

CORPVS CHRISTIANORVM

Series Graeca

9

VITAE DVAE
ANTIQVAE
SANCTI ATHANASII
ATHONITAE

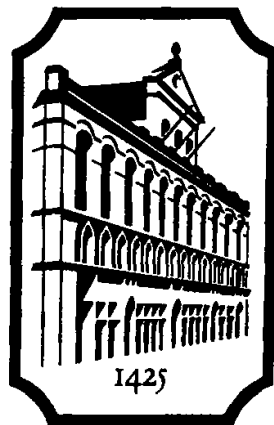
BREPOLS — TURNHOUT

1982

VITAE DVAE
ANTIQUAE
SANCTI ATHANASII
ATHONITAE

EDITAE A

Jacques NORET



TURNHOUT
BREPOLS

LEUVEN
UNIVERSITY PRESS

1982

EDITORES

E. DEKKERS
M. GEERARD
C. LAGA
M. PINNOY
A. VAN ROEY
G. VERBEKE

© Brepols 1982

No part of this work may be reproduced in any form,
by print, photoprint, microfilm or any other means
without written permission from the publisher.

*A Marie-France,
en souvenir d'Ouranoupolis*

AVANT-PROPOS

Au seuil de ce livre, issu d'une thèse de doctorat défendue à Louvain le 30 novembre 1976, je voudrais remercier tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidé à le mener à bonne fin, mais, à vrai dire, je n'en finirais pas. Je tiens pourtant à évoquer, fût-ce très brièvement, ceux qui, de mille manières, en ont jeté les bases lointaines, peut-être les plus importantes, modelant mon esprit à longueur d'années, l'ouvrant à quantité de démarches diverses : mes parents, la Compagnie de Jésus, mon ami Guy Philippart.

J'ai eu la chance extraordinaire d'être attaché pendant plus de onze ans à la Société des Bollandistes. Au sein de cette vénérable Société, riche d'une bibliothèque merveilleuse mais plus encore de traditions, de méthode et de l'habitude du travail en commun, j'ai rencontré des hommes, particulièrement le P. François Halkin et le P. Paul Devos, qui m'ont appris mille choses et peut-être surtout la patience et la rigueur à laquelle il faut s'obliger si l'on veut qu'une étude, imprimée, soit quelque peu correcte à tous points de vue. De 1974 à 1976 encore, alors que je n'étais plus jésuite, les Bollandistes m'ont aidé substantiellement : je leur dois – et sans doute au P. Joseph van der Straeten en particulier – d'avoir pu préparer cette édition dans des conditions extrêmement favorables.

Le Professeur J. Mossay, de son côté, me sachant obligé de terminer une thèse dans des délais fort brefs, m'a offert de reprendre un travail qu'il avait commencé et qu'il aimait ; c'est là un renoncement que je ne saurais oublier et que je crois apprécier à sa juste valeur ; puis, tout au long de l'élaboration de la thèse, il n'a cessé, lors de rencontres régulières, de m'aider efficacement.

Il était impossible d'entreprendre l'édition des Vies d'Athanase sans s'astreindre à visiter l'Athos, où de nombreux manuscrits étaient connus mais n'avaient jamais été photographiés. Marie-France Arnould me fit la grâce de m'accompagner, en un voyage inoubliable, jusqu'à cette Ouranoupolis où la règle de l'ἄβατον nous sépara d'abord, puis nous unit pour toujours.

Au début de 1978, enfin, c'est à l'amitié de M. Maurice Geerard que j'ai dû de ne pas me retrouver sans emploi : il me proposa en effet à la rédaction de la série grecque du *Corpus Christianorum*, ce qui devait me donner l'occasion de préparer dans les meilleures conditions l'impression de mon travail. Celle-ci comportait nécessairement pas mal de corvées fastidieuses ; MM. Constant De Vocht et José De Clerck surtout, le P. Joseph Munitiz, la Sœur Maria Maes, M. Luc Renmans, voire M. Maurice Geerard, en ont assumé plusieurs, parfois fort longues ; lors de nos innombrables

vérifications, les trois premiers ont souvent corrigé ou complété cette étude ; pour toutes ces heures, passées ensemble sur ces pages à des travaux parfois intelligents mais souvent dénués d'intérêt, ils savent chacun ma reconnaissance.

Bruxelles, 12 octobre 1981

OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ

- Actes de Lavra* *Actes de Lavra*. Première partie : *Des origines à 1204*. Édition diplomatique par Paul LEMERLE, André GUILLOU, Nicolas SVORONOS, avec la collaboration de Denise ΠΑΡΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ. Texte (= *Archives de l' Athos*, 5), Paris, 1970.
- Anal. Boll.* *Analecta Bollandiana*, Bruxelles, 1882-
- ΒΕΛΟΚΥΡΟΒ,
Сухановъ Сергей Бьлокуровъ, Арсеній Сухановъ. Ч. I : *Βιογραφία Арсенія Суханова*, dans *Чтенія въ Императорскомъ Обществѣ Историі и Древностей Россійскихъ при Московскомъ Университетѣ*, t. 156 (1891), ч. III : *Изслѣдованія*, p. I-IV et 1-328, et t. 157 (1891), ч. IV : *Изслѣдованія*, p. 329-440 et I-CLX.
- ΒΗΓ Sous ce sigle, nous renvoyons à la fois au répertoire de François HALKIN, *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3 vol. (= *Subsidia hagiographica*, 8a), Bruxelles, 1957, et à son supplément : François HALKIN, *Auctarium bibliothecae hagiographicae graecae* (= *Subsidia hagiographica*, 47), Bruxelles, 1969.
- ΒΙΛΑΛΙΣ,
Ἀθανάσιος Νικόδημος Νεοσκητιώτης Μπιλαλης, Ὁ Ὅσιος Ἀθανάσιος ὁ Ἀθωνίτης. Τόμος α': Βίος τοῦ Ὁσίου. Ἱστορικὴ βιογραφία ἐπὶ τῇ βάσει τῶν ἀρχαίων βίων καὶ λοιπῶν πηγῶν μετὰ πολλῶν σημειώσεων καὶ εἰκόνων, Athos, 1975.
- BRIQUET,
Filigraes Charles Moïse BRIQUET, *Les filigranes. Dictionnaire historique des marques du papier dès leur apparition vers 1282 jusqu'en 1600*, 4 vol., Genève, 1907.
- CERETELI-SOBOLEVSKI,
Mosquenses Gregorius CERETELI et Sergius SOBOLEVSKI, *Exempla Codicum Graecorum litteris minusculis scriptorum annorumque notis instructorum*. Vol. I : *Codices Mosquenses*, Moscou, 1911.
- CERETELI-SOBOLEVSKI,
Petropolitani Gregorius CERETELI et Sergius SOBOLEVSKI, *Exempla Codicum Graecorum litteris minusculis scriptorum annorumque notis instructorum*. Vol. II : *Codices Petropolitani*, Moscou, 1913.
- Corp. Paroem. Graec.* Ernestus Ludovicus A LEUTSCH (et Fredericus Guilelmus SCHNEIDEWIN pour le t. I), *Corpus Paroemiographorum Graecorum*, 2 vol., Gœttingue, 1839-1851.
- DHGE *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, Paris puis Louvain, 1912-
- DSp *Dictionnaire de Spiritualité ascétique et mystique*, Paris, 1932-

EHRHARD,
Überlieferung

Albert EHRHARD, *Überlieferung und Bestand der hagiographischen und homiletischen Literatur der griechischen Kirche von den Anfängen bis zum Ende des 16. Jahrhunderts*, 3 vol. (= *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, 50-52), Leipzig, 1937-1952.

EUSTRATIADÈS,
Συμπλήρωμα

Σωφρόνιος ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ, Συμπλήρωμα άγιορειτικών καταλόγων Βατοπεδίου καὶ Λαύρας (Μνημεῖα άγιολογικά) (= Άγιορειτική βιβλιοθήκη, 4), Paris, 1930.

EUSTRATIADÈS-ARCADIOS,
Κατάλογος

Σωφρόνιος ΕΥΣΤΡΑΤΙΑΔΗΣ et ΑΡΚΑΔΙΟΣ ΒΑΤΟΠΕΔΙΝΟΣ, Κατάλογος τῶν ἐν τῇ Ἱερᾷ Μονῇ Βατοπεδίου ἀποκειμένων κωδίκων (= *Harvard Theological Studies*, 11), Cambridge/Massachusetts et Paris, 1924.

GABRIEL,
Διονυσίου

Archimandrite ΓΑΒΡΙΗΛ, Ἡ ἐν Ἀγίῳ Ὁρει Ἱερᾷ Μονῇ τοῦ Ἀγίου Διονυσίου, Athènes, 1959.

GARDTHAUSEN,
Catalogus

Victor GARDTHAUSEN, *Catalogus codicum graecorum Sinaiticorum*, Oxford, 1886.

HARLFINGER,
Wasserzeichen

Dieter & Johanna HARLFINGER, *Wasserzeichen aus griechischen Handschriften*, t. I, Berlin, 1974.

JANIN,
Églises

Raymond JANIN, *La Géographie ecclésiastique de l'empire byzantin. Première partie: Le siège de Constantinople et le patriarcat œcuménique. Tome III: Les églises et les monastères* (= *Publications de l'Institut Français d'Études Byzantines*), Paris, 1969².

KARATHANASIS,
Sprichwörter

Demetrios K. KARATHANASIS, *Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten des Altertums in den rhetorischen Schriften des Michael Psellos, des Eustathios und des Michael Choniates sowie in anderen rhetorischen Quellen des XII. Jahrhunderts. Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der Philosophischen Fakultät (I. Sektion) der Ludwig-Maximilians-Universität zu München, Munich, 1936.*

KOMINIS,
Παράδοσις

Ἀθανάσιος ΚΟΜΙΝΗΣ, Ἡ χειρόγραφος παράδοσις τῶν δύο ἀρχαιοτέρων βίων οὐοῦ Ἀθανασίου τοῦ Ἀθωνίτου, dans *Anal. Boll.*, t. 82 (1964), p. 397-407.

KOURILAS,
Κειμηλαρχεῖα

Εὐλόγιος ΚΟΥΡΙΛΑΣ, Τὰ κειμηλαρχεῖα καὶ ἡ βιβλιοθήκη τῆς ἐν Ἀθῶν Μονῆς Μεγίστης Λαύρας ἐν κινδύνῳ, dans Ἐπετηρὶς Ἐταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, t. 11 (1935), p. 306-345.

- LAKE,
Manuscripts
- Kirsopp LAKE et Silva LAKE, *Dated Greek Minuscule Manuscripts to the Year 1200*, 10 cartons, Boston, 1934-1939.
- LAMBROS,
Κατάλογος
- Σπυρίδων Π. ΛΑΜΠΡΟΣ, Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ Ἁγίου Ὁρους ἑλληνικῶν κωδίκων, 2 vol., Cambridge, 1895-1900.
- LEMERLE,
Humanisme
- Paul LEMERLE, *Le premier humanisme byzantin. Notes et remarques sur enseignement et culture à Byzance des origines au X^e siècle* (= *Bibliothèque byzantine. Études*, 6), Paris, 1971.
- LEMERLE,
Vie ancienne
- Paul LEMERLE, *La Vie ancienne de saint Athanase l'Athonite, composée au début du XI^e siècle par Athanase de Lavra, dans Le Millénaire du Mont Athos 963-1963. Études et Mélanges*, t. 1 (Chevetogne, [1963]), p. 59-100.
- LEROY,
Les deux Vies
- Julien LEROY, *Les deux Vies de saint Athanase l'Athonite, dans Anal. Boll.*, t. 82 (1964), p. 409-429.
- MARTIN,
Rhetorik
- Josef MARTIN, *Antike Rhetorik: Technik und Methode* (= *Handbuch der Altertumswissenschaft*, II, 3), Munich, 1974.
- MEYER,
Haupturkunden
- Philipp MEYER, *Die Haupturkunden für die Geschichte der Athosklöster*, Leipzig, 1894.
- MOŠIN-TRALJIĆ,
Filigranes
- Vladimir A. MOŠIN et Seid M. TRALJIĆ, *Filigranes des XIII^e et XIV^e ss.*, 2 vol., Zagreb, 1957.
- MOSSAY,
À propos
- Justin MOSSAY, *À propos des "Actes de Lavra". Note sur les deux Vies de saint Athanase l'Athonite, dans Anal. Boll.*, t. 91 (1973), p. 121-132.
- NORET,
Ambiguité
- Jacques NORET, *L'ambiguité des dates grecques de l'époque post-byzantine exprimées dans l'ère du monde, dans Byzantion*, t. 49 (1979), p. 504-505.
- PANTELEIMON,
Κατάλογος
- ΠΑΝΤΕΛΕΗΜΟΝ Λαυριώτης, Συμπληρωματικὸς κατάλογος χειρογράφων κωδίκων Ἱερᾶς Μονῆς Μεγίστης Λαύρας, dans Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, t. 28 (1958), p. 87-203.
- PAPACHRYSSANTHOU,
Prôtaton
- Actes du Prôtaton. Édition diplomatique par Denise PAPACHRYSSANTHOU. Texte* (= *Archives de l' Athos*, 7), Paris, 1975.
- PAPADOPOULOS-KERAMEUS,
Βιβλιοθήκη
- Ἄθανάσιος ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-ΚΕΡΑΜΕΥΣ, Ἱεροσολυμιτικὴ βιβλιοθήκη ἤτοι Κατάλογος τῶν ἐν ταῖς βιβλιοθήκαις τοῦ ἀγιωτάτου ἀποστολικοῦ τε καὶ

- καθολικοῦ ὀρθοδόξου πατριαρχικοῦ θρόνου τῶν Ἱεροσολύμων καὶ πάσης Παλαιστίνης ἀποκειμένων ἑλληνικῶν κωδίκων, 5 vol., Saint-Pétersbourg, 1891-1915.
- PETIT,
Bibliographie
Louis PETIT, *Bibliographie des acolouthies grecques* (= *Subsidia hagiographica*, 16), Bruxelles, 1926.
- PETIT,
Maléinos
Vie de saint Michel Maléinos suivie du traité ascétique de Basile Maléinos. Texte grec publié et annoté par le R. P. Louis PETIT, dans *Revue de l'Orient Chrétien*, t. 7 (1902), p. 543-603.
- PETIT,
Vie
Louis PETIT, *Vie de saint Athanase l'Athonite*, dans *Anal. Boll.*, t. 25 (1906), p. 5-89.
- PG
Patrologiae cursus completus ... Series Graeca ..., accurante et recognoscente J(ohanne)-P(aulo) MIGNE, 161 vol., Paris, 1857-1866.
- PICCARD,
Waage
Gerhard PICCARD, *Wasserzeichen Waage* (= *Veröffentlichungen der staatlichen Archivverwaltung Baden-Württemberg. Sonderreihe. Die Wasserzeichenkartei Piccard im Hauptstaatsarchiv Stuttgart*, Findbuch 5), Stuttgart, 1978.
- POLITIS,
Κατάλογοι
Λίνος ΠΟΛΙΤΗΣ με τὴ συνεργασία Μ. Ι. ΜΑΝΟΥΣΑΚΑ, Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι χειρογράφων Ἁγίου Ὄρους (= Ἑλληνικά. Παράρτημα 24), Salonique, 1973.
- POMJALOVSKIJ,
Жуміе
Жуміе преподобнаго Аѳанасія Аѳонскаго, по рукописи Московской Синодальной Библиотеки издалъ Иванъ Васильевичъ Помяловскій, Saint-Pétersbourg, 1895.
- RESCH,
Agrapha
Alfred RESCH, *Agrapha. Aussercanonische Schriftfragmente* (= *Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, N.F., XV, 3/4), Leipzig, 1906².
- SERRUYS,
Catalogue
Daniel SERRUYS, *Catalogue des manuscrits conservés au Gymnase grec de Salonique*, dans *Revue des bibliothèques*, t. 13 (1903), p. 12-89.
- SPYRIDON-EUSTRATIADIS,
Catalogue
SPYRIDON of the Laura et Sophronios EUSTRATIADIS, *Catalogue of the Greek Manuscripts in the Library of the Laura on Mount Athos with Notices from other Libraries* (= *Harvard Theological Studies*, 12), Cambridge/Massachusetts, 1925.
- TARCHNIŠVILI,
Geschichte
Geschichte der kirchlichen georgischen Literatur, auf Grund des ersten Bandes der georgischen Literaturgeschichte von K. Kekelidze bearbeitet von P.

Michael TARCHNIŠVILI in Verbindung mit Dr. Julius ASSFALG (= *Studi e Testi*, 185), Vatican, 1955.

Θρησκευτικὴ Ἐγκυκλοπαιδεΐα

Θρησκευτικὴ καὶ Ἠθικὴ Ἐγκυκλοπαιδεΐα, 12 vol., Athènes, 1962-1968.

TURYN,
Codices

Alexander TURYN, *Codices Graeci Vaticani saeculis XIII et XIV scripti annorumque notis instructi* (= *Codices e Vaticanis selecti quam simillime expressi*, 28), Vatican, 1964.

TURYN,
Manuscripts

Alexander TURYN, *Dated Greek Manuscripts of the Thirteenth and Fourteenth Centuries in the Libraries of Italy*, 2 vol., Urbana, 1972.

Vita Euthymii

Vie des SS. Jean et Euthyme, traduite et munie d'une introduction par Paul PEETERS, dans *Anal. Boll.*, t. 36-37 (1917-1919), p. 8-68.

VLADIMIR,
Описание

Archimandrite ВЛАДИМИРЪ, *Систематическое описание рукописей Московской Синодальной (Патриаршей) Библиотеки. Ч. I: Рукописи греческія*, Moscow, 1894.

INTRODUCTION

Malgré l'importance de son rôle dans l'histoire du monachisme oriental, voire dans celle de notre culture⁽¹⁾, S. Athanase l'Athonite, qui, en 962 probablement, fonda Lavra, le plus grand monastère de l'Athos, et dont la figure domina la Sainte Montagne jusqu'à sa mort à l'extrême fin du X^e s., n'a pas attiré très vite l'attention des savants. Il fallut attendre le tournant du XIX^e au XX^e s. pour que l'on éditât les deux textes anciens qui racontent sa vie ; jusque-là, seuls quelques résumés plus ou moins fidèles et étendus avaient été imprimés.

C'est en 1895 à Saint-Pétersbourg que Ivan V. Pomjalovskij, le premier, publia un des deux textes — communément appelé Vie A — d'après le ms. 242 (*Vladimir 398*) de ce qui était alors la Bibliothèque Synodale de Moscou. Sous le titre *Жуміе періодонаго Аѳанасія Аѳонскаго*, il éditait cette Vie avec deux pages de préface, un *apparatus fontium* assez maigre, et deux bons index : un index des noms propres et un *index graecitatis* assez fourni ; mais il ne faisait pas le moindre commentaire. En 1906, le P. Louis Petit éditait le second texte — communément appelé Vie B — d'après deux manuscrits, le *Lavra A 187* et un autre, aujourd'hui perdu, le ms. 149 du Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople⁽²⁾. Outre l'édition, il donnait un *apparatus fontium*, quelques notes explicatives, un index des noms propres, et surtout il faisait précéder son édition de 7 pages d'introduction dans lesquelles, entre autres, il reconnaissait que le texte édité par lui dépendait de celui édité onze ans plus tôt par Pomjalovskij. Dans cette même préface, L. Petit affirmait comme allant de soi que la Vie éditée par Pomjalovskij avait été écrite à Lavra.

Les choses en restèrent là jusqu'en 1963, personne ne contestant ces quelques données qu'on croyait établies. Néanmoins, la connaissance de la Vie du saint restait souvent mauvaise, car les notices, même rédigées par des savants de renom ou insérées dans les encyclopédies les plus sérieuses, manquaient souvent d'exactitude⁽³⁾. Ou encore, elles se basaient sur la Vie B⁽⁴⁾, plus acces-

(1) Parce qu'il a fait de l'Athos un centre de vie non plus érémitique mais cénobitique, Athanase, sans l'avoir voulu, a jeté les bases de ce qui devait devenir une énorme réserve de manuscrits grecs, à laquelle, depuis la Renaissance, les érudits occidentaux et russes n'ont cessé de puiser.

(2) Dans *Anal. Boll.*, t. 25 (1906), p. 12-87.

(3) Cf. C. KOROLEVSKIJ, *Athos*, dans *DHGE*, t. 5 (1931), col. 56 ; R. JANIN, *Athanase l'Athonite*, dans *DSp*, t. 1 (1932-1937), col. 1052-1053 ; voir aussi la très mauvaise notice *Atanasio, detto l'Atonita*, due à G.D. Gordini, dans *Bibliotheca Sanctorum*, t. 2 (Rome, 1962), col. 547-549.

(4) Tel est le cas pour la notice *Saint Athanase de l'Athos*, dans *Vies des saints et*

sible que la Vie A devenue introuvable, Vie B écrite d'ailleurs dans un grec plus facile et, qui plus est, traduite en français par le P. Pierre Dumont⁽⁵⁾.

En 1963, à l'occasion de ce qu'on a appelé improprement le millénaire du Mont Athos, M. Paul Lemerle publia un article important dans lequel il affirmait avec force que, pour écrire l'histoire de saint Athanase, il fallait se baser exclusivement sur la Vie A. L'article était intitulé : *La Vie ancienne de saint Athanase l'Athonite composée au début du XI^e siècle par Athanase de Lavra* (6).

Dès l'année suivante, le P. Julien Leroy répondait à M. Lemerle par un article (7) où il contestait d'abord le fait que la Vie A ait été écrite à Lavra — pour lui, il s'agissait d'un texte constantinopolitain — puis en venait à contester la supériorité de la Vie A comme source concernant l'histoire d'Athanase.

Il s'ensuivit une polémique car M. Lemerle, dans les *Actes de Lavra*, publiés en 1970, n'admettait sur aucun point les positions du P. Leroy. En 1973, M. Justin Mossay reprit le problème et montra bien que le P. Leroy n'avait sûrement pas tort sur toute la ligne (8). Mais en 1975, les *Actes du Prôtaton* publiés par M^{lle} Denise Papachryssanthou dans la collection *Archives de l'Athos*, dirigée par M. Lemerle, montrèrent bien que les deux camps, si on peut se permettre de parler ainsi, ne parvenaient pas à s'entendre.

En réalité, abstraction faite de toute polémique, un problème n'était pas résolu : celui de la valeur historique de la Vie A et de la Vie B de S. Athanase, deux textes relativement longs l'un et l'autre et tous deux sûrement anciens, qui, au delà de la personne du saint, touchent à plusieurs sujets qui ne sont pas dépourvus d'intérêt en histoire byzantine : la personnalité de l'empereur Nicéphore Phocas, l'histoire de l'Athos, celle des milieux monastiques grecs et des diverses conceptions du monachisme qui se sont affrontées.

Pour résoudre ce problème, il fallait évidemment que l'on

des bienheureux selon l'ordre du calendrier ..., t. 7 (Paris, 1949), p. 113-115, et pour l'article Ἀθανάσιος ὁ Ἀθωνίτης, signé par Théoklétos de Dionysiou, de la Ἐρησκειτικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία, t. 1 (1962), col. 509-515.

(5) La traduction parut dans *Irenikon*, t. 8 (1931), p. 457-499, 667-689, et t. 9 (1932), p. 71-95, 240-264.

(6) Paru dans *Le Millénaire du Mont Athos 963-1963. Études et Mélanges*, I (Chevetogne, 1963), p. 59-100.

(7) *Les deux Vies de saint Athanase l'Athonite*, dans *Anal. Boll.*, t. 82 (1964), p. 409-429.

(8) *A propos des "Actes de Lavra"*, dans *Anal. Boll.*, t. 91 (1973), p. 121-132.

dispose de textes sûrs : le P. Leroy⁽⁹⁾ et M. Mossay⁽¹⁰⁾ l'avaient dit explicitement. M. Lemerle, de son côté, parce qu'il considérait la Vie A comme seule valable, avait dit lui aussi, et en 1963⁽¹¹⁾ et en 1970⁽¹²⁾, qu'on avait besoin d'une édition critique de ce texte. M. Mossay, finalement, s'était attelé à l'ouvrage : il avait rassemblé de nombreux microfilms de manuscrits contenant l'une ou l'autre Vie ; et il avait copié la Vie B, commencé la collation de ce texte et annoncé son édition critique⁽¹³⁾, lorsqu'il nous a proposé, avec un désintéressement qui nous confond encore, de reprendre le sujet.

En fait, si une édition critique de ces textes importants n'a pas été réalisée plus tôt, c'est avant tout qu'elle exigeait pas mal de temps et aussi de liberté : les textes sont longs, les manuscrits sont au nombre d'une trentaine, dont une proportion notable reste, aujourd'hui encore, difficilement accessible (il y en a d'ailleurs quelques-uns qu'il ne nous a pas été possible de consulter).

L'édition critique une fois réalisée, on pouvait espérer résoudre assez facilement et, si possible, une fois pour toutes, les problèmes irritants du rapport existant entre les deux Vies, du lieu et de la date de leur rédaction, et enfin de la valeur historique de chacune.

Comme on le voit, on pourrait considérer que ce livre s'inscrit dans une controverse ; dans ce cas, il voudrait y mettre le point final. Et pourtant, il n'est pas exagéré, nous semble-t-il, d'affirmer que, si les circonstances avaient été propices, en dehors de toute controverse, quelqu'un aurait pu, dès le début de ce siècle, faire à peu près le même travail. Il aurait presque nécessairement répondu aux mêmes questions, et presque dans le même ordre, tant il est vrai que s'imposait ici la méthode la plus classique pour l'étude des textes anciens : partir des manuscrits et, pas à pas, finir par résoudre des problèmes comme ceux de la valeur historique du texte. Philologie et Histoire, dans ces matières, sont intimement liées.

Dans un premier chapitre, nous présenterons donc successivement les 8 manuscrits de la Vie A et les 23 témoins de la Vie B. Dans le deuxième chapitre, nous établirons le stemma des manuscrits que nous avons pu utiliser, à savoir 7 pour la Vie A et 20 pour la Vie B. Ces deux chapitres suffisent, en soi, à établir l'édition critique des deux textes. Nous avons pourtant jugé utile de joindre un troisième chapitre, qui traitât la question du rapport

(9) *Les deux Vies*, p. 428.

(10) *À propos*, p. 124.

(11) *Vie ancienne*, p. 66-67 et 100.

(12) *Actes de Lavra*, p. 25, n. 51.

(13) *À propos*, p. 132.

existant entre les deux Vies, ainsi que celle de la date et du lieu de rédaction de chacune d'elles ; nous y joindrons quelques notes sur l'identité et la personnalité de l'auteur de la Vie A. Le problème de la valeur historique de chacun des deux documents fera l'objet d'un gros article, dès que le présent ouvrage sera sorti de presse ; à ce moment, nous publierons également une analyse de la langue dont font état nos deux auteurs.

CHAPITRE I

Les témoins des deux textes

On sait combien il est important, pour qui entreprend l'édition critique d'un texte, de faire d'abord, autant que possible, le tour de tous les témoins qui en sont connus⁽¹⁾. Dans ce premier chapitre, nous décrivons donc un à un chacun des témoins de nos deux textes, ce qui nous donnera un premier conspectus de la tradition manuscrite des deux Vies.

Ce n'est pas la première fois qu'on entreprend la chose, loin de là. Ainsi, on en trouve déjà une lointaine ébauche dans un livre paru il y a plus de cinquante ans : quatre témoins de la Vie A et trois de la Vie B y sont signalés⁽²⁾. — En 1964, A. Kominis a publié un article traitant explicitement de la question⁽³⁾. De la Vie A, il croyait pouvoir recenser dix témoins, dont deux métaphrases⁽⁴⁾, et de la Vie B, dix-huit témoins complets, dont une métaphore, ainsi que deux témoins fragmentaires⁽⁵⁾. — Récemment, en 1975, le P. Nicodème Bilalis a imprimé encore une fois la liste des manuscrits⁽⁶⁾. Il a repris à Kominis ses dix témoins de la Vie A⁽⁷⁾ et arrive à 21 témoins complets de la Vie B, auxquels il faut ajouter les deux fragmentaires.

Pour le présent travail, nous n'avons repéré qu'un seul témoin nouveau, le *Sinai gr. 728*, qui contient la Vie B. Par contre, nous avons essayé d'arriver à une meilleure connaissance des manuscrits déjà dépistés par nos prédécesseurs, surtout en ce qui concerne leur datation et leur lieu d'origine ; ces éléments sont en effet d'importance primordiale quand on veut se faire une idée de l'histoire du texte, ce dont on ne peut faire l'économie dès lors qu'on entreprend une édition critique.

Pourtant, les descriptions qui suivent ne sont pas toujours aussi parfaites que nous l'aurions souhaité. En effet, d'une part, nous

(1) Ce n'est pas le lieu de discuter ici dans quelle mesure cette règle s'impose encore dans les cas de textes attestés par de très nombreux manuscrits.

(2) Cf. EUSTRATIADÈS, *Συμπλήρωμα*, p. 2.

(3) Ἡ χειρόγραφος παράδοσις τῶν δύο ἀρχαιοτέρων βίων ὀσίου Ἀθανασίου τοῦ Ἀθωνίτου, dans *Anal. Boll.*, t. 82, p. 397-407.

(4) L'un de ces deux manuscrits en grec démotique, le *Pantéléimon 281*, contient en fait une métaphore de la Vie B (cf. p. CL-CLI).

(5) Ces derniers sont des manuscrits de la Vie A, dans lesquels ce texte est immédiatement suivi d'extraits (*BHG* 188b) de la Vie B.

(6) Ἀθανάσιος, p. 3-9.

(7) Y compris l'erreur signalée ci-dessus, n. 4.

n'avons connu la plupart de nos manuscrits que par microfilm ; d'autres fois, nous avons vu le manuscrit, mais nous étions pressé par le temps — ou les propriétaires anxieux — et il nous a tout juste été loisible de le photographier ou de le collationner. D'autre part, les descriptions dont nous disposons dans les catalogues imprimés sont également de qualité variable. On comprendra donc que la somme des renseignements accumulés ci-dessous soit, cette fois encore, plus ou moins complète selon les cas.

Dans ce conspectus des témoins de nos deux Vies, nous ne dirons rien des métaphrases, car, dans le cas qui nous occupe, elles sont inutiles pour établir l'édition critique. Nous en dirons plutôt quelques mots en appendice.

Nous décrivons successivement les témoins de la Vie A ⁽⁸⁾, puis ceux de la Vie B. Dans chacun de ces deux groupes, nous étudierons d'abord les manuscrits que nous avons pu utiliser pour l'édition critique, puis le ou les manuscrits qui n'ont pu être collationnés.

Pour décrire chaque témoin, nous donnerons successivement, dans la mesure du possible, les renseignements suivants :

- localisation et cote ; datation ;
- matériau ; nombre total des folios ⁽⁹⁾ ou des pages contenus dans le volume ; format ;
- les meilleures descriptions publiées du manuscrit ⁽¹⁰⁾ ;
- le contenu global du volume ; la place qu'y occupe la Vie de S. Athanase ; sous cette rubrique, on signalera, le cas échéant, si le volume actuel est un agrégat de manuscrits primitivement indépendants, et si, dans le volume, il y a d'autres textes ayant trait à S. Athanase ou à l'Athos ;
- la connaissance que nous avons eue du manuscrit, soit en le voyant, soit par microfilm ; à cette occasion, nous dirons aussi les lacunes éventuelles que comporte aujourd'hui la Vie d'Athanase, nous donnerons le nombre de colonnes et de lignes sur lesquelles le texte est écrit ;
- tous les éléments pouvant servir à dater le manuscrit, soit de

(8) Rappelons que deux d'entre eux sont en même temps témoins fragmentaires de la Vie B.

(9) Pour la commodité, comme d'autres avant nous, nous distinguerons dans ce livre *folio* et *feuillet* : un quaternion comporte 4 feuillets ou 8 folios ou 16 pages.

(10) Ainsi, pour ne pas accumuler sans fruit les références bibliographiques, nous ne renverrons aux trois travaux précités sur la tradition manuscrite de nos deux Vies, que dans les cas précis où ils complètent ce qu'on peut savoir des manuscrits par les catalogues de fonds et d'autres travaux spécialisés tels que l'*Überlieferung* d'Ehrhard.

manière précise (par ex. colophons), soit de manière lâche (par ex. examen de l'écriture);

– tous les éléments pouvant servir à déterminer le lieu d'origine du manuscrit et ses diverses pérégrinations;

– le cas échéant, d'autres particularités, orthographiques par exemple.

Tout au long des descriptions qui suivent, sauf exception, nous corrigeons *tacitement* les descriptions antérieures.

I. LES MANUSCRITS DE LA VIE A

A. Manuscrits utilisés pour notre édition

1. *Athènes, Bibliothèque Nationale, ms. 2147*, second quart du XIV^e s.

Papier, 181 f. (11), 217 × 145 mm.

Ce manuscrit n'a encore été décrit que par A. Kominis (12); il existe cependant une description plus complète, due au P. G. Nowack (13).

Le volume est entièrement centré sur S. Athanase, puisque les f. 1-24 forment une partie liturgique (acéphale et comportant de grosses lacunes) en l'honneur du saint et que les f. 25-179 contiennent la Vie A. Néanmoins, ces deux parties n'ont pas toujours formé un bloc. En effet, elles proviennent de deux mains différentes, et surtout les signatures des cahiers marquent qu'il s'agit de deux séries bien indépendantes (14). Nous avons donc ici un cas de "Einzelüberlieferung" de la Vie A, pour employer la terminologie d'Ehrhard (15).

Nous avons pu étudier le manuscrit sur un microfilm complet, et nous avons pu voir brièvement l'original le 23 juillet 1974. Dans ce volume, la Vie A, écrite sur une colonne, à 20 lignes la

(11) Numérotés de 1 à 179, mais avec un f. 20^a après le f. 20 et un f. 41^a après le f. 41.

(12) *Παράδοσις*, p. 399.

(13) Le P. Nowack (1918-1977; cf. *Θρησκευτική Ἐγκυκλοπαιδεία*, t. 9, 1966, p. 570-571), qui a décrit en détail pas mal de manuscrits de la Bibliothèque Nationale d'Athènes, a déposé un exemplaire dactylographié de ces descriptions à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris, et un autre à Bruxelles, au Musée Bollandien.

(14) Les cahiers de la partie liturgique sont signés dans le coin *supérieur* droit de chaque premier recto: δ' (f. 15^r), ε' (f. 22^r). Par contre, les cahiers de la Vie sont signés dans le coin *inférieur* droit de chaque premier recto: β' (f. 33^r), γ' (f. 41^r), δ' (f. 48^r), etc.

(15) *Überlieferung*, t. 3, p. 942-967.

page, a deux lacunes intérieures et finit mutilée peu avant la fin du texte. Il manque en effet un folio entre les actuels f. 171 et 172 (d'où perte du texte allant, dans notre édition, au chap. 241/244, de la ligne 7 à la ligne 34); il en manque deux entre les actuels f. 177 et 178 (d'où lacune allant de 249/251¹³ (16) à 252⁶); enfin, le f. 179^v se termine sur les mots πολὺ μᾶλλον ἔξέστη (254³⁹⁻⁴⁰).

A. Kominis avait déjà identifié les filigranes de ce manuscrit avec le type Briquet 9017; lorsque nous pûmes voir nous-même le document, nous avons de fait pu constater, sur les f. 37, 75 et 107 par ex., la présence d'un filigrane (lettre S) fort proche des types Briquet 9017, attesté pour les années 1333-1337⁽¹⁷⁾, et Mošin-Traljić 5621 et 5625, attestés respectivement pour 1334 et 1344⁽¹⁸⁾. Ces données cadrent fort bien avec l'écriture de la *Vita*, une écriture livresque fort peu cursive, qu'on peut rapprocher de celles des manuscrits *Vatican Reg. gr. 22* (daté de 1336/37)⁽¹⁹⁾, *Ambros. F 61 sup.* (daté de 1321/22)⁽²⁰⁾ et *Ambros. C 71 sup.* (daté de 1327 environ et provenant probablement de Constantinople)⁽²¹⁾.

Pour le lieu d'origine du codex, nous n'avons pas d'indice ancien. On sait seulement qu'avant d'être à la Bibliothèque Nationale, le manuscrit faisait partie de la collection du gymnase de Thessalonique. C'est là qu'il était au début de ce siècle, lorsque D. Serruys mit un peu d'ordre dans cette bibliothèque: sur le premier contre-plat, une étiquette portant "Βιβλιοθήκη Ἐλ. Γυμνασίου Θεσσαλονίκης ἀρ. 80" en témoigne encore⁽²²⁾. On sait que, depuis 1875, le gymnase de Salonique conservait, outre ses propres manuscrits, les anciens manuscrits du métropolitain de la ville⁽²³⁾. Il est probable que la Vie de S. Athanase provenait de ce fonds. Là s'arrête ce qu'on sait de l'histoire du document.

2. *Athos, Esphigmenou, ms. 76*, second quart du XIV^e s.

Papier, 380 f.⁽²⁴⁾, 29 × 19 cm.

(16) Dorénavant, nos renvois à notre édition se feront le plus souvent de la manière suivante: 249/251¹³ signifiera chapitre 249/251, ligne 13.

(17) Cf. BRIQUET, *Filigranes*, t. III, p. 481.

(18) Cf. MOŠIN-TRALJIĆ, *Filigranes*, t. I, p. 146.

(19) Cf. A. TURYN, *Codices*, pl. 111, et p. 138.

(20) Cf. A. TURYN, *Manuscripts*, t. II, pl. 123, et t. I, p. 147-148.

(21) Cf. *ibid.*, t. II, pl. 129, et t. I, p. 151-153.

(22) D. Serruys, dans son *Catalogue*, ne donne malheureusement la description que des manuscrits 1 à 79. Il faut croire que notre codex lui est arrivé entre les mains in extremis, et qu'il n'a pas eu le temps de s'en occuper assez pour le décrire.

(23) Cf. D. SERRUYS, *Catalogue*, p. 76.

(24) La foliotation va de 1 à 381, mais le f. 246 est égaré.

Ce manuscrit a été décrit par Sp. Lambros⁽²⁵⁾; on trouvera quelques maigres renseignements supplémentaires chez Ehrhard⁽²⁶⁾.

Le volume contient des textes de trois genres: d'abord (f. 2-199^v), d'une écriture A, des homélies relatives aux fêtes de la Vierge, selon l'ordre du calendrier, depuis la Nativité (8 septembre) jusqu'à la Dormition (15 août). Viennent ensuite trois Vies de saints: la Vie A d'Athanase, copiée d'une écriture B, qui occupe les f. 200-269^v; les Vies (BHG 1505) de S. Pierre l'Athonite et (BHG 1381) de S. Onuphre, écrites de l'écriture A. Enfin on lit (f. 304-381^v) des homélies pour des fêtes du Seigneur: Noël, Épiphanie, Pâques et Dimanche de Thomas, écrites d'une écriture C. Mais si telle est actuellement — depuis 1809 au moins⁽²⁷⁾ et probablement depuis beaucoup plus longtemps — la composition du volume, il s'agit là d'un arrangement factice: on est déjà porté à le penser quand on voit se succéder les écritures diverses pour des sujets divers. Mais un autre indice vient confirmer cette impression; la Vie de S. Athanase a été copiée séparément, car elle porte encore une série de signatures de cahier allant de β' à η', qui n'a aucun correspondant dans le reste du volume⁽²⁸⁾. Pour la Vie A de S. Athanase, nous avons donc ici un second cas de "Einzelüberlieferung"⁽²⁹⁾.

Nous n'avons jamais vu le manuscrit, mais avons disposé d'un microfilm complet provenant de l'Institut d'Études Patristiques des Vlatées à Salonique. La Vie, dans ce témoin, est écrite sur deux colonnes de 27 lignes par page; elle compte quelques lacunes: la plus ancienne a entraîné la perte de l'extrême fin du texte (255¹⁻²⁹); cette partie manquait déjà lorsqu'on a folioté le manuscrit en chiffres grecs au bas de chaque recto; plus récemment, c'est-à-dire après cette foliotation grecque et avant la foliotation moderne en chiffres arabes, le feuillet central du premier quaternion (entre les f. 202 et 203) est tombé et, avec lui, le texte de 172 à 195; enfin, après la foliotation moderne, le f. 246 a été égaré, entraînant la perte du texte de 174²⁷ à 178².

(25) Κατάλογος, t. I, p. 178-179.

(26) *Überlieferung*, t. 3, p. 522.

(27) En effet, le f. 1^{r-v} contient un πίναξ mentionnant toutes les pièces du volume, πίναξ qui est daté de 1809 et signé par Ἰλαρίων ἱερομόναχος.

(28) Ces signatures se trouvent sur les derniers versos des quaternions, dans le coin inférieur droit: β' (f. 213^v), γ' (f. 221^v), δ' (f. 229^v), ε' (f. 237^v), ς' (f. 245^v), ζ' (f. 253^v), η' (f. 261^v). Ces signatures ont été remplacées plus tard par d'autres, un peu au-dessus d'elles, et celles-ci forment une série continue allant du début à la fin du recueil actuel.

(29) Selon la terminologie d'EHRHARD, *Überlieferung*, t. 3, p. 942-967.

Les folios contenant la Vie de S. Athanase n'ont ni colophon ni note aucune permettant de déterminer la date de la copie. Dans l'ignorance où nous sommes du filigrane, c'est essentiellement l'écriture qui doit nous guider pour estimer cette date. Voici ses principaux caractères : d'une part, l'ensemble des lettres a tendance à prendre les mêmes dimensions ; par ex., le δ, le λ, le χ, le ρ, le θ, le β, le ξ même ont tendance à ne pas dépasser de beaucoup, en hauteur, les petites lettres ; seuls certains Τ et certains Γ échappent à cette tendance au tassement. D'autre part, le α et le φ, et accessoirement, le ο et le ε ont assez souvent une forme ronde plus volumineuse que normalement. Ces caractères se trouvent réunis assez clairement dans 4 manuscrits tous écrits entre 1339 et 1348, à savoir *Moscou, Musée Historique, anc. coll. synodale, ms. gr. 251* (Vl. 132), copié en 1339⁽³⁰⁾, *Moscou, Musée Historique, anc. coll. synodale, ms. gr. 149* (Vl. 327), copié en 1342⁽³¹⁾, *Venise, Bibliothèque Marcienne, ms. gr. 431*, terminé en 1343⁽³²⁾, et *Florence, Bibliothèque Laurentienne, plut. V, 26*, achevé en 1348⁽³³⁾.

Aucune note ne renseigne sur le lieu d'origine de notre manuscrit. Il est certain qu'il est à Esphigmenou depuis longtemps. Peut-être même a-t-il toujours fait partie de cette bibliothèque. Pour résoudre la question, il faudrait pouvoir étudier à loisir la bibliothèque d'Esphigmenou. Au f. 303^v, on lit en tout cas ΕΤΟΥΤΟ ΤΩ ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΊΝΕ ΤΗΣ ΙΕΡᾶς ΜΟΝΗΣ ΤΟΥ ΕΣΦΗΓΜΕΝΟΥ et cette inscription peut remonter au XVIII^e s.

3. *Athos, Karakallou, ms. 52, XIV^e s.*

Papier, un peu plus de 460 f.⁽³⁴⁾, grand in -4^o.

Ce manuscrit a été décrit sommairement par Sp. Lambros⁽³⁵⁾, puis un peu plus en détail par Ehrhard⁽³⁶⁾.

Il s'agit d'un ménologe métaphrastique augmenté de textes non-métaphrastiques, pour la période allant du 8 mai au 16 juillet. Pour le 5 juillet, fête de S. Athanase l'Athonite, il y a deux textes :

(30) Cf. CERETELI-SOBOLEVSKI, *Mosquenses*, pl. XXXVI et p. 14 ; avant d'être à Moscou, ce manuscrit faisait partie de la bibliothèque du Pantocrator au Mont Athos.

(31) Cf. *ibid.*, pl. XXXVIII et p. 14 ; avant de faire partie de la collection synodale, ce manuscrit était à Iviron (Athos).

(32) Cf. TURYN, *Manuscripts*, t. II, pl. 159, et t. I, p. 196.

(33) Cf. *ibid.*, t. II, pl. 167, et t. I, p. 205-206.

(34) Lambros (Κατάλογος, t. I, p. 133) parle de 467 folios ; Ehrhard (*Überlieferung*, t. 3, p. 65, n. 2), de 925 pages.

(35) Κατάλογος, t. I, p. 133.

(36) *Überlieferung*, t. 3, p. 65-66.

d'abord, l'éloge *BHG* 189 ; ensuite, la Vie A, laquelle occupe les p. 602 à 826.

En septembre 1974, nous avons pu constater *de visu* que le manuscrit était encore à Karakallou, mais nous n'avons pu vraiment l'utiliser qu'à partir d'un film que nous a rapporté, fin juin 1976, le P. Florent Van Ommeslaeghe, de la Société des Bollandistes, lequel, lors d'un périple athonite, a bien voulu faire un détour par Karakallou pour nous obtenir ce témoin. Dans ce manuscrit, la Vie A, écrite sur deux colonnes, à 23 lignes la page, a deux lacunes : entre les p. 717 et 718, le feuillet central du 45^e quaternion est tombé, entraînant la chute du texte allant de 129/132³⁸ à 138¹² ; de même, entre les p. 745 et 746, le feuillet central du 47^e quaternion est tombé, avec chute du texte entre 166/169²⁸ et 174³. De plus, il y a des folios déplacés, si bien que le texte doit se lire dans l'ordre suivant : p. 602 à 749, 762 à 795, 798 et 799, 750 à 761, 796 et 797, 800 à 826.

Comme nous ne connaissons pas le filigrane du manuscrit, et qu'aucune note, apparemment, ne donne une date, l'écriture reste notre seul critère de datation. Elle semble archaïsante, comme l'a noté Ehrhard qui, pour cela, datait le manuscrit non du XIV^e mais du XV^e s. Il nous a été impossible de trouver, dans les collections de fac-similés dont nous disposons, une écriture vraiment équivalente. On remarquera pourtant que, sur les p. 729 et 730, une petite partie du texte a été écrite, à l'époque même où le manuscrit fut copié, par une seconde main. Celle-ci rappelle d'assez près l'écriture du manuscrit grec *III. C. 19* de la Bibliothèque Nationale de Naples, lequel date de 1335⁽³⁷⁾. Comme ce passage de notre texte échappe à la stylisation notée par Ehrhard, nous croyons qu'on peut quand même dater ce témoin du XIV^e s.

Pour ce qui est du lieu d'origine du manuscrit, on en est réduit également aux conjectures. Mais il semble bien qu'il ait été transcrit à l'Athos : en effet, il contient deux textes en l'honneur du fondateur de Lavra, ce qui est exceptionnel, les grandes fêtes seules (Ascension, Naissance du Baptiste, Pierre et Paul, fête des Douze Apôtres le 30 juin) ayant plusieurs textes dans ce volume.

4. *Athos, Lavra, ms. M 88*, milieu du XIV^e s.

Papier, 216 f., 270 × 207 mm.

Ce manuscrit a été décrit, alors qu'il ne portait pas encore de

(37) Cf. TURYN, *Manuscripts*, t. II, pl. 149, et t. I, p. 184-185.

cote, par L. Petit⁽³⁸⁾. Une autre description, souvent moins bonne, parfois plus complète, a été donnée par Spyridon de Lavra et Sophrone Eustratiades⁽³⁹⁾. Le volume comporte fondamentalement deux parties : la première (f. 1-127^v) est composée de diverses pièces tournant autour de S. Athanase ; la seconde (f. 128-216) renferme des textes relatifs à la querelle palamite.

Lors d'un séjour à Lavra, en août-septembre 1974, nous avons pu collationner les parties du manuscrit qui intéressaient directement l'édition des deux Vies anciennes, à savoir, les f. 1-71^v (Vie A) et les f. 82^v-91^v (extraits *BHG* 188b de la Vie B)⁽⁴⁰⁾. Malgré l'impatience des propriétaires, nous avons également pu noter vaille que vaille le filigrane.

Si les extraits *BHG* 188b sont complets⁽⁴¹⁾, il n'en va pas de même de la Vie A, qui a subi une grosse perte (près de 18% du texte) au début et commence : ἦν Θεοφάνια καλεῖν οἶδεν ὁ λόγος (46⁹).

La seconde partie du manuscrit a été copiée par la même main ; on y lit plusieurs pièces attaquant Akindynos⁽⁴²⁾, un des protagonistes de la querelle de l'hésychasme ; et elles datent de la période à laquelle Akindynos avait pris nettement parti contre Palamas, donc de 1341 au plus tôt ; parmi elles, il y a une lettre adressée au patriarche Jean Kalekas (1334 – février 1347). La rédaction de ces textes est donc relativement bien située autour de 1345. Et il semble bien qu'ils aient été copiés à un moment où la question était brûlante, disons avant 1360.

Cette datation approximative est d'ailleurs confirmée par le filigrane du manuscrit, une tête de bouc qu'on peut rapprocher des types Briquet 15483, attesté pour 1356 (et 1365)⁽⁴³⁾, et Mošin-Traljić 1641, attesté pour 1357⁽⁴⁴⁾. Tous ces éléments nous invitent à dater ce témoin approximativement du milieu du XIV^e s., pas avant 1341.

Rien n'indique que le manuscrit ait jamais été ailleurs qu'à Lavra ; comme Akindynos, dans sa jeunesse, avait essayé d'y devenir moine, il devait y être bien connu et ne pas y avoir très

(38) *Vie*, p. 10-11.

(39) *Catalogue*, p. 318.

(40) Du f. 71^v au f. 82^v, on lit l'ἐγκώμιον *BHG* 189 ; et du f. 91^v au f. 127^v, divers textes liturgiques en l'honneur de S. Athanase.

(41) Ils ont pour titre : Ἐκ τοῦ μικροτέρου λόγου εἰς τὸν ἅγιον πατέρα ἡμῶν ὅσα μὴ ἐμφέρεται τούτῳ τῷ μεῖζονι.

(42) Sur Akindynos, voir l'article Ἀκίνδυνος, signé par Bas. L. Dentakès, dans la *Θρησκευτικὴ Ἐγκυκλοπαιδεία*, t. 1 (1962), p. 1207-1208.

(43) Cf. BRIQUET, *Filigranes*, t. IV, p. 776.

(44) Cf. MOŠIN-TRALJIĆ, *Filigranes*, t. I, p. 81.

bonne réputation ; il n'y a rien d'étonnant à ce qu'on ait copié là des textes qui s'attaquaient à lui.

Dans ce codex les lettrines sont rubriquées, et le scribe a indiqué chaque fois quelle lettre il fallait écrire en rouge en écrivant cette lettre dans les marges intérieures, aussi près que possible de la ligne où passent les fils du relieur. — De tous les témoins de la Vie A, c'est celui qui a la moins bonne orthographe, bien qu'elle soit encore fort correcte dans l'ensemble ; les fautes d'esprit particulièrement y sont plus nombreuses que dans les autres témoins.

5. *Athos, Lavra, ms. M 89 (jadis H 207), XVe s. (?)*

Papier, 341 f., 30 × 21 cm.

Ce manuscrit a été décrit deux fois dans le *Catalogue* de Spyridon de Lavra et de Sophrone Eustratiades, une fois sous son ancienne cote *H 207*⁽⁴⁵⁾ et une fois sous sa cote actuelle *M 89*⁽⁴⁶⁾. Ehrhard a également décrit ce volume⁽⁴⁷⁾ : il a remarqué que la Vie A de S. Athanase, laquelle occupe les folios 1-96^v, a été écrite par une main plus jeune que les autres textes, et a été ajoutée tardivement à un ensemble qui était un ménologe pour juillet et août⁽⁴⁸⁾. Nous avons donc ici pour le texte qui nous occupe, un nouveau cas de "Einzelüberlieferung".

Lors de notre séjour à Lavra, nous avons pu collationner ce manuscrit. Il comporte deux lacunes : entre les f. 7 et 8, un folio est tombé⁽⁴⁹⁾ entraînant la perte du texte entre ἐλέγετό τε | (22¹) et | ἐπεδίδου (23²¹) ; de même, entre les f. 90 et 91, deux folios ont disparu⁽⁵⁰⁾, avec la partie de la *Vita* entre τοῦδε τοῦ πάθους |

(45) *Catalogue*, p. 130-131.

(46) *Catalogue*, p. 318. A. Ehrhard, tout en remarquant la similitude entre le codex *H 207*, qu'il ne connaissait que par le catalogue, et le ms. *M 89*, qu'il avait vu de ses yeux, n'a pu conclure à l'identité des deux (*Überlieferung*, t. 3, p. 190, n. 3). M. Kominis (*Παράδοσις*, p. 402) a pu affirmer que, sous deux cotes diverses, il s'agissait d'un seul volume. Lors de notre passage à Lavra, mine de rien, nous avons demandé au P. Kallistratos, bibliothécaire, le manuscrit *H 207* ; il nous a répondu que ce manuscrit était actuellement le *M 89* : on avait dû le changer de place, la travée *H* étant complète.

(47) *Überlieferung*, t. 3, p. 75-77.

(48) Il s'agit, pourrait-on dire, d'un ménologe post-métaphrastique : des textes de Syméon Métaphraste s'y trouvent en effet mêlés à d'autres, d'auteurs différents ; parmi ces derniers, il faut remarquer une homélie (*BHG* 1102c) de Philothée Kokkinos, patriarche de Constantinople de 1353 à 1354 et de 1364 à 1376.

(49) C'était le dernier folio du premier quaternion.

(50) Ils constituaient le feuillet central du 12^e quaternion.

(241⁷) et | πέπονθε (247²). De plus, le f. 1, la moitié du f. 2 et un petit morceau du f. 3 ont été suppléés à une date très récente (fin XIX^e ou début XX^e siècle).

Rien dans le volume n'indique ni la date ni le lieu de copie de notre *Vita*. Le filigrane lui-même, que nous avons pu relever en hâte et qui représente une balance, n'a pas d'équivalent très proche dans les recueils de Briquet, de Mošin-Traljić, de D. & J. Harlfinger et de Piccard⁽⁵¹⁾. N'ayant pas pris de notes sur l'écriture, nous nous fions à la datation proposée par nos prédécesseurs, à savoir le XV^e siècle, d'autant plus que les filigranes qui ont quelque ressemblance avec celui de notre manuscrit sont précisément de ce siècle.

6. *Istanbul, Patriarcat œcuménique, fonds du monastère de la Sainte-Trinité, ms. 65*, première moitié du XIV^e s.

Papier, 342 f.⁽⁵²⁾, 230 × 155 mm.

Ce manuscrit a été décrit il y a un quart de siècle dans le catalogue de l'archimandrite Aimilianos Tsakopoulos⁽⁵³⁾. Quelques renseignements supplémentaires sont donnés par Ehrhard⁽⁵⁴⁾.

Bien qu'entièrement écrit de la même main et ayant un système de signatures des cahiers absolument constant⁽⁵⁵⁾, ce manuscrit comprend plusieurs parties fort différentes : d'abord, f. 1-10^v, l'hymne acathiste⁽⁵⁶⁾ ; puis vient une section centrée sur S. Athanase l'Athonite, laquelle comprend l'office pour le 5 juillet (f. 10^v-26^v), la Vie A (f. 27-136^v), les extraits de la Vie B BHG 188b⁽⁵⁷⁾ (f. 136^v-148^v), le typicon de S. Athanase BHG 190 (f.

(51) On peut noter une ressemblance assez lointaine avec les types 2423-2431 de Briquet, qu'on a trouvés sur des papiers employés au Luxembourg, en Alsace-Lorraine et dans les régions limitrophes entre 1413 et 1478 (*Filigranes*, t. I, p. 182-183), ainsi qu'avec le type Mošin-Traljić 918, provenant de Strasbourg et daté de la fin du XIV^e ou du XV^e s. (*Filigranes*, t. I, p. 70).

(52) Pratiquement, la foliotation n'est indiquée que tous les 5 folios, et cela seulement jusqu'au f. 195 inclus.

(53) Dans *Ὁρθοδοξία*, t. 29 (1954), p. 320 et 475-476. Repris dans l'ouvrage du même archimandrite, *Περιγραφικὸς κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Οἰκουμενικοῦ Πατριαρχείου*, t. 2 (Istanbul, 1956), p. 48-49.

(54) *Überlieferung*, t. 3, p. 990, n. 3.

(55) Les cahiers sont signés dans le coin inférieur gauche du premier recto et dans le coin inférieur droit du dernier verso ; ce sont tous des quinions, à l'exception du dernier, incomplet, dont on ne peut naturellement rien dire.

(56) Nullement acéphale ; le texte est un peu effacé, mais complet.

(57) Ils ont le même titre que dans le ms. *Lavra M 88* : Ἐκ τοῦ μικροτέρου λόγου τοῦ εἰς τὸν ἅγιον πατέρα ἡμῶν ὅσα μὴ ἐμφέρεται τούτῳ τῷ μείζονι.

149-170), sa διατύπωσις BHG 191 (f. 170^v-177^v), son ὑποτύπωσις BHG 190b (f. 178-186) et un canon en l'honneur du Saint (f. 186^v-190^v). Après cela nous avons un canon de Georges Skylitzès (XII^e s.) en l'honneur de S. Démétrius (f. 190^v-196^v), puis Τοῦ Φιλῆ κυροῦ Μανουῆλ μετάφρασις τῶν οἰκῶν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου διὰ στίχων ἰαμβικῶν (f. 196^v-202^v). Toute la fin du volume est occupée par des œuvres ascétiques, qu'il est inutile de détailler ici.

Nous n'avons pu voir le manuscrit, mais avons disposé d'un microfilm complet, provenant de la collection de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes à Paris. Dans ce témoin, tant la Vie A que les extraits BHG 188b de la Vie B sont complets ; ils sont écrits sur une colonne, à 24 lignes la page.

Le volume ne comporte ni colophon ni note d'aucune sorte permettant de le dater. Nous avons cependant d'autres moyens pour le situer dans le temps : un *terminus post quem* sûr, et un *terminus ante quem* très probable. Le *terminus post quem* est constitué par la présence dans le codex d'une œuvre de Manuel Philès, dont l'activité poétique ne peut guère avoir commencé avant 1300⁽⁵⁸⁾. Le *terminus ante quem* est constitué par le manuscrit M 88 de Lavra, que nous avons daté avec beaucoup de probabilité du milieu du XIV^e siècle et dont nous verrons qu'il semble bien avoir été copié sur ce manuscrit-ci⁽⁵⁹⁾. Notre manuscrit doit donc se situer quelque part entre 1300 et 1350. Cette datation est d'ailleurs tout à fait confirmée par l'examen de l'écriture. L'alphabet n'est plus très conforme à l'alphabet minuscule ancien ; l'écriture, pas très cursive, lie cependant souvent en un seul trait l'esprit et l'accent affectant une même voyelle ; elle n'a pas de très grandes lettres (seuls le K et le T sortent assez régulièrement de leur module normal, mais sans excès) ; enfin, le ε est souvent penché vers la gauche. Tout cela forme une écriture bien connue par de nombreux exemples datant de la première moitié du XIV^e siècle⁽⁶⁰⁾.

(58) Cf. Karl KRUMBACHER, *Geschichte der byzantinischen Litteratur von Justinian bis zum Ende des oströmischen Reiches (527-1453)*. Zweite Auflage, bearbeitet unter Mitwirkung von A. Ehrhard und H. Gelzer (= *Handbuch der klassischen Altertums-Wissenschaft*, IX, 1), Munich, 1897, p. 774.

(59) Voir ci-dessous, p. LXII-LXIII.

(60) Les manuscrits les plus proches du nôtre pour l'ensemble de l'écriture sont le *Vatican*, *Urbinas gr. 126*, copié en 1315/16, peut-être à Thessalonique (cf. TURYN, *Codices*, pl. 91 et p. 112-113) et le *Marcianus gr. XI, 6*, copié par plusieurs scribes en 1321, probablement aussi à Thessalonique (cf. TURYN, *Manuscripts*, t. II, pl. 109 et 111, et t. I, p. 137-141). D'autres manuscrits, encore proches du nôtre du point de vue de l'écriture, ne le sont pourtant pas autant. Ce sont le *Vatican gr. 2220*, ou du moins la partie due à un de ses scribes, lequel travaillait en 1304/05 (cf.

Rien ne nous indique le lieu d'origine du manuscrit ; sur le microfilm, au f. 342^v, on aperçoit vaguement <βι>βλίον τῶν (ou τοῦ ?) ... ; c'était peut-être une note d'appartenance, mais le mot important est illisible, du moins sur le microfilm dont nous avons disposé. Cependant, comme l'établissement du stemma montre que ce manuscrit est respectivement père et frère des deux manuscrits *Lavra M 88* et *Lavra M 89* ⁽⁶¹⁾, on a de sérieuses raisons de croire qu'il est lui aussi originaire de Lavra.

7. *Moscou, Musée historique, ms. grec 242 de l'ancienne collection synodale (Vladimir 398), XI^e s.*

Parchemin, 165 f., 237/241 × 200 mm.

Ce manuscrit a été décrit par l'archimandrite Vladimir ⁽⁶²⁾.

À part les quatre derniers feuillets, de garde, qui sont tirés d'un Triodion bien postérieur au manuscrit principal, le volume ne contient, du f. 1 au f. 161^r, que la Vie A de S. Athanase ⁽⁶³⁾.

Nous n'avons connu ce témoin que par un microfilm complet ; le texte de la Vie, écrit sur une colonne, à 20 lignes la page, n'y présente pas de lacune.

Ce codex est un des nombreux manuscrits de Lavra que le moine Arsenij Suhanov choisit entre avril et juin 1654, lors de sa célèbre expédition à l'Athos, d'où il ramena à Moscou près de 500

TURYŃ, *Codices*, pl. 77 et p. 104-107), l'*Ambrosianus B 89 sup.*, copié en 1314 (cf. TURYŃ, *Manuscripts*, t. II, pl. 92, et t. I, p. 118-119), le *Marcianus gr. 431*, terminé en 1343 (cf. *ibid.*, t. II, pl. 159, et t. I, p. 196), le *Vatican gr. 507*, copié en 1344, probablement à Thessalonique (cf. TURYŃ, *Codices*, pl. 119 et p. 143-146), le *Marcianus gr. 183*, copié à Thessalonique encore en 1358/59 (cf. TURYŃ, *Manuscripts*, t. II, pl. 182, et t. I, p. 222-229) et le *Patmos 381*, copié en 1349 par Macaire Chrysokephalos, métropolitain de Philadelphie (cf. A. ΚΟΜΙΝΗΣ, Πίνακες χρονολογημένων Πατμιακῶν κωδίκων, Athènes, 1968, pl. 31 A et p. 18-19).

(61) Voir ci-dessous, p. LXXII-LXXI.

(62) *Описание*, p. 601.

(63) Celle-ci remplit vingt quaternions tout à fait réguliers, munis de signatures en onciales dans le coin inférieur gauche de chaque premier recto et dans le coin inférieur droit de chaque dernier verso, quaternions auxquels on a joint un folio supplémentaire, qui, si nous interprétons bien ce que nous voyons sur le microfilm, est muni d'un talon situé entre le f. 160 et le f. 161. — Monsieur B.L. Fonkič (Фонкич), ayant appris que nous préparions la présente édition, nous a spontanément envoyé, dans une lettre du 5 mai 1981, un certain nombre de détails codicologiques supplémentaires, pour lesquels nous le remercions vivement ; ainsi, c'est lui qui nous a donné la dimension du codex ci-dessus mentionnée ; de plus, il nous a fait remarquer que le f. 1 n'était pas de la même main que le reste de la Vie ; il date du XII^e s. les fragments de Triodion des f. 162-165. Pour ce qui est de la Vie, la réglure est du type Leroy 33c1d, la justification de 183 × 140/142 mm. La reliure du volume daterait du XIV^e/XV^e s. ; les plats sont en cuir noir estampé.

manuscrits grecs et slaves⁽⁶⁴⁾. Sur le f. 1^r, on lit d'ailleurs encore la note τῆς λαύρας, du moine qui, à l'époque, était bibliothécaire de Lavra. Par contre, je n'ai pas aperçu la signature Арсений ni le chiffre ̅̅̅ que, d'après Vladimir et Fonkič, le moine aurait aussi laissés sur le manuscrit ; ils se trouvent peut-être sur un folio non folioté, que notre microfilm n'aurait pas reproduit. Sur les folios 1 à 6, on lit encore : изъ свнодалной (f. 1^r) библиотеки (f. 2^r) а подписано (f. 3^r) по приказанію (f. 4^r) Святѣйшаго (f. 5^r) Свнода (f. 6^r). De même, sur les f. 163 à 165 : Свнодалнаго дому (f. 163^r) іеродіакономъ Гедешномъ (f. 164^r) 1775 годѣ маія (f. 165^r). Ces deux dernières inscriptions sont banales sur les manuscrits grecs de la collection synodale⁽⁶⁵⁾.

Il n'y a pas la moindre indication de date ou de copiste. Seules donc l'écriture et l'ornementation (le titre est entouré d'une πύλη) peuvent nous guider pour dater le manuscrit. Et, de ce point de vue, il est immédiatement évident que, de tous les manuscrits de la Vie A, y compris le *Lavra E 194*, ce manuscrit-ci est le plus ancien. Il semble bien qu'il faille le dater du XI^e s.⁽⁶⁶⁾. Telle était d'ailleurs l'impression d'Athanase Skiadas vers 1725 déjà, puisqu'il écrivit sur le premier contre-plat : "Videtur exscriptus

(64) Cf. LEMERLE, *Vie ancienne*, p. 65, n. 14. Dans le très long mémoire de S. Bělokurov, *Сухановъ*, un chapitre important (p. 326-421) est consacré au voyage d'Arsène à l'Athos de 1653 à 1655. P. 380, notre manuscrit est cité parmi ceux que Suhanov a ramenés de Lavra. Dans un livre publié à Moscou en 1977, *Греческо-русские культурные связи в XV-XVII вв. (Греческие рукописи в России)*, Monsieur B.L. Fonkič consacre son chapitre II à Арсении Суханов и греческие рукописи Патриаршей библиотеки в Москве; il y reprend, tout en les corrigeant parfois et en les mettant à jour, l'essentiel des données de Bělokurov. Lavra semble avoir fourni 61 manuscrits à Suhanov ; de ceux-ci, 50 sont actuellement identifiés, qui font tous partie de l'ancienne collection synodale.

(65) On est également assuré que le volume était présent dans la Bibliothèque Patriarcale dès 1675, car il est mentionné dans l' *Опись книгамъ взятыхъ в патриаршую ризную казну составленная 1675 года Монахомъ Евѣиміемъ и Іеродіакономъ Іакинѣомъ*, édité par D.C.V. Undolskij (Ундольскій) dans *Чтенія въ императорскомъ обществѣ исторіи и древностей Россійскихъ при Московскомъ университетѣ*, 1846, n^o 5, 4^e partie : смѣсь, p. 1-18. Dans cet inventaire, notre manuscrit est classé sous le n^o A 1.

(66) Et cela malgré les quelques β "onciaux" qui apparaissent çà et là, surtout par endroits (cf. f. 6^v, 8^v, 9^r, 9^v, 10^v). Jadis, C. Giannelli, à cause de cet indice, n'osait pas dater d'avant la fin du XII^e s. un manuscrit comme le *Vatican gr. 2564* (*Un nuovo codice di provenienza studiata*, dans *Bullettino dell' "Archivio paleografico Italiano"*, N.S., n^o 2-3 [1956-57], p. 347-359 et 4 planches) ; mais plus récemment, M. Jean Irigoien n'hésitait pas à dater le même manuscrit d'entre 975 et 1025 (*Annuaire 1972-73 de l'École Pratique des Hautes Études, IV^e Section : Sciences historiques et philologiques*, p. 198-199).

seculo XI” (67). De fait, l’écriture de notre manuscrit, assez large et aplatie, présente de grandes similitudes avec dix manuscrits dont nous donnons le détail en note (68) : neuf d’entre eux sont du XI^e s., de 1015 à la fin du siècle ; le dixième date de 1126.

Le manuscrit de Moscou a fait l’objet de plusieurs révisions qui rendent son emploi délicat, du moins lorsqu’on ne dispose que d’un microfilm. Nous en dirons un mot lorsqu’il s’agira d’établir le stemma (69).

B. Manuscrit non utilisé

Athos, Lavra, ms. E 194, XIV^e/XV^e s.

Une première description de ce manuscrit, que l’on datait jusqu’ici du XI^e s., a été éditée par Ph. Meyer (70), qui la devait au Père Chrysostome, bibliothécaire de Lavra à l’époque. Une autre description, plus détaillée, a été donnée par le moine Pantéléimon de Lavra (71).

Tout le volume est centré sur S. Athanase l’Athonite puisqu’il s’ouvre sur une miniature représentant le saint, puis que les p. 1-288 sont occupées par la Vie A, les p. 288-324 par l’éloge BHG

(67) C’est encore Monsieur B.L. Fonkič qui nous a permis d’identifier cette main. Sur Skiadas, on consultera A.E. KARATHANASSIS, *Contribution à la connaissance de la vie et de l’œuvre de deux Grecs de la diaspora : Athanasios Kondoïdis et Athanasios Skiadas*, dans *Balkan Studies*, t. 19 (1978), p. 172-184.

(68) De ces dix manuscrits, quatre font ou ont fait partie de la bibliothèque de Lavra ; ce sont *Lavra B 18* (anno 1015 ; cf. LAKE, *Manuscripts*, pl. 170), *Lavra Γ 19* (anno 1047 ; cf. *ibid.*, pl. 180), *Lavra A 61* (anno 1098 ; cf. *ibid.*, pl. 189), *Moscou, Musée historique, ancienne collection synodale, gr. 406* (anno 1126 ; cf. *ibid.*, pl. 418, et VLADIMIR, *Onucanie*, p. 602, n° 401). Deux autres ont sûrement été copiés à Constantinople : ce sont le fameux “Ménologe de Basile II” *Vatican gr. 1613* (avant 1025 ; cf. LAKE, *Manuscripts*, pl. 501-503) et le psautier *Londres, British Library, Add. 19352* (anno 1066 ; cf. *ibid.*, pl. 129-130, et Ν.Χ. ΕΛΕΟΠΟΥΛΟΣ, *Ἡ βιβλιοθήκη καὶ τὸ βιβλιογραφικὸν ἐργαστήριον τῆς μονῆς τῶν Στουδίου*, Athènes, 1967, p. 53). Un autre encore provient vraisemblablement de la capitale, ou en tout cas des régions centrales de l’empire, le manuscrit *Florence, Bibl. Laurentienne, plut. IV, 32* (anno 1092 ; cf. LAKE, *Manuscripts*, fasc. 10, p. 11 et pl. 705). Deux autres manuscrits ont une origine indéterminée, le *Paris gr. 223* (anno 1045 ; cf. *ibid.*, pl. 267-269) et le *Londres, British Library, Add. 17470* (anno 1033 ; cf. *ibid.*, pl. 125). Enfin, il y a un manuscrit italo-grec, le *Florence, Bibl. Laurentienne, plut. IV, 16* (copié à Palerme en 1062 ; cf. *ibid.*, fasc. 10, p. 11 et pl. 701-702).

(69) Voir p. LXIV-LXV.

(70) *Haupturkunden*, p. 272.

(71) Κατάλογος, p. 118-120. — Il faut se garder de prêter attention à une description sommaire et très inexacte du manuscrit par Eul. Kourilas (Κειμηλαρχεῖα, p. 332). Ce qu’écrit Kourilas à ce propos ne peut qu’engendrer la confusion, comme l’a bien noté Monsieur A. Kominis (Παράδοσις, p. 401).

189, les p. 326-360 par le typicon de S. Athanase, les p. 361-372 par sa διατύπωσις (BHG 191), les p. 372-388 par son ὑποτύπωσις (BHG 190b).

Nous n'avons pu collationner ce témoin conservé dans la salle du Trésor de Lavra, attenante à la bibliothèque. Mais le P. Nicodème Bilalis a reproduit, outre l'effigie initiale⁽⁷²⁾, quatre photos du manuscrit⁽⁷³⁾, entre autres la première page du texte de la Vie A, ce qui permet une collation du titre ainsi que des treize premières lignes de notre édition⁽⁷⁴⁾ et surtout donne une idée de l'écriture.

Cette écriture est surprenante. Quand on la compare à celle du manuscrit *Moscou, Musée historique, syn. gr. 242 (Vlad. 398)*, on a immédiatement l'impression qu'il s'agit d'une écriture plus récente. À y regarder de plus près, on se demande s'il s'agit d'une écriture "moderne" de la seconde moitié du XI^e s., ou d'une écriture archaïsante — elle est en tout cas très soignée — du XII^e, du XIII^e, voire du XIV^e s. Le kappa minuscule est entièrement éliminé au profit du K oncial ; les sigmas, en fin de mot, ont la forme onciale dans la très grande majorité des cas ; il y a des u très évasés en dehors de toute ligature ; etc. Pour notre part, cherchant des écritures similaires, nous avons cherché en vain dans les facsimilés de manuscrits anciens ; il nous a fallu descendre jusqu'à la fin du XIV^e s. En effet, très proche de l'écriture du *Lavra E 194*, on trouve les écritures des manuscrits *Naples, Bibl. Naz., ms. II. C.25*, datant de 1380⁽⁷⁵⁾, *Vatican grec 716*, datant de 1387⁽⁷⁶⁾, et *Venise, Marc. gr. 388*, copié vers le milieu du XV^e s.⁽⁷⁷⁾. Alors que nous n'avions pas encore trouvé ces ressemblances, mais que nous doutions déjà sérieusement de la tradition voulant qu'on attribue au XI^e s. le *Lavra E 194*, le P. Michel Aubineau interrogea pour nous M. Nigel Wilson, dont la compétence est bien connue en matière de paléographie grecque, lui disant simplement que nous doutions de la datation proposée traditionnellement. Par une

(72) Ἀθανάσιος, pl. 1, p. 322.

(73) *Ibid.*, pl. 26 et 27, p. 347-348. La pl. 26 reproduit les débuts du typicon, de la διατύπωσις et de l'ὑποτύπωσις ; ces textes semblent avoir été copiés par la même main que la Vie, dont le début est montré sur la pl. 27.

(74) À ce sujet, voir p. LXXVII.

(75) Cf. TURYN, *Manuscripts*, t. II, pl. 202.

(76) Cf. TURYN, *Codices*, pl. 153.

(77) De ce manuscrit, qu'on datait jadis du XII^e ou du XIII^e s. (cf. [A.M. ZANETTI et A. BONGIOVANNI], *Graeca D. Marci bibliotheca codicum manu scriptorum per titulos digesta*, Venise, 1740, p. 185-186), mais que l'on sait aujourd'hui avoir été écrit du vivant de Bessarion († 1472 ; cf. *Cento codici Bessarionei, Catalogo di mostra*, Venise, 1968, p. 52), on peut voir un spécimen d'écriture dans *Miscellanea Marciana di Studi Bessarionei* (Padoue, 1976), pl. II.

lettre du 28 mai 1976, M. Wilson nous a répondu : “Your suspicions are quite justified ! One can say without any hesitation at all that the script is of a type that came into fashion in the second half of the 14th century ; it remained popular with copyists for at least a century, and when faced with an example I never feel able to say whether it is an early or late specimen of the style. However, I hope that for your purposes it will be sufficient to know that a date earlier than c. 1350 is out of the question”. Cette confirmation sans réticences de conclusions auxquelles nous étions nous-même arrivé dans l’entre-temps, mais auxquelles nous n’osions croire, permet de reléguer au rang des légendes l’idée exprimée par le moine Pantéléimon de Lavra⁽⁷⁸⁾, selon laquelle ce manuscrit serait l’autographe de l’auteur de la Vie A ; elle permet aussi d’affirmer sans crainte qu’il n’y a normalement aucune merveille à attendre du texte du *Lavra E 194* : la connaissance de son texte ne modifiera pratiquement pas notre édition.

II. LES MANUSCRITS DE LA VIE B

A. Manuscrits utilisés pour notre édition

1. *Athènes, Bibl. Nationale, ms. 1001*, anno 1579 ou, plus probablement, 1580⁽⁷⁹⁾.

Papier, 190 f., 21 × 15 cm.

Ce manuscrit a été décrit brièvement par I. Sakkeliôn⁽⁸⁰⁾. A. Ehrhard en a également dit un mot⁽⁸¹⁾. Mais la meilleure description existante, due au P. G. Nowack, est encore inédite, à l’état de dactylographie⁽⁸²⁾.

À part des folios blancs au début (f. 1-3) et à la fin (f. 188-190), le volume contient exclusivement la Vie B (f. 4-187).

Nous avons étudié le manuscrit sur microfilm ; nous avons également pu le voir quelques minutes sur place le 23 juillet 1974 ; le texte de la Vie est complet, écrit sur 1 colonne, à 17 lignes la page.

(78) Κατάλογος, p. 119.

(79) Sur le problème délicat de la conversion des années de l’ère du monde à l’époque post-byzantine, voir NORET, *Ambiguïté*.

(80) Ἰωάννης ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ et Ἀλκιβιάδης Ἰ. ΣΑΚΚΕΛΙΩΝ, Κατάλογος τῶν χειρογράφων τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τῆς Ἑλλάδος, Athènes, 1892, p. 179.

(81) *Überlieferung*, t. 3, p. 966.

(82) Voir ci-dessus, p. XXI, n. 13.

Au f. 187^v, on lit cette note: Ἐτούτο τὸ βιβλίω ὑπάρχει τῆς σεβασμίας μονῆς του μετεώρου δια συνδρομῆς ἐξόδου τὲ καὶ κόπου κύρου ἀθανασίου δι' ἄσπρα τ̄ ἐν τῷ ζπῆ. Le manuscrit date donc de l'année 7088 de l'ère du monde et provient du monastère principal des Météores, celui de la Transfiguration (Μονὴ Μεταμορφώσεως); c'est d'ailleurs également le cas des manuscrits 994 à 1000 et de bien d'autres volumes aujourd'hui conservés à la Bibliothèque Nationale d'Athènes. Nous ne sommes pas parvenu à identifier davantage le κύρ Ἀθανάσιος de la note finale.

Le manuscrit est très soigné, écrit d'une grande écriture, mais il n'a pas d'initiales pour marquer les débuts des paragraphes. Seuls un bandeau initial, le titre et la première lettre du texte sont écrits à l'encre rouge.

2. *Athènes, Bibl. Nationale, ms. 2471, XIV^e/XV^e s.*

Papier, 403 f. (83), 272 × 197 mm.

La meilleure description de ce codex n'est toujours qu'à l'état de dactylographie; elle est due au P. G. Nowack (84). La seule description imprimée est celle d'A. Ehrhard (85).

Dans son état actuel (86), le codex se présente comme un mélange de textes hagiographico-homilétiques, parmi lesquels on perçoit des ordres partiels. La chose n'est pas étonnante car le volume est fait de morceaux qui n'avaient primitivement rien à voir les uns avec les autres. Il y a fondamentalement 3 sections: la première (f. 1-92^v) contient 11 cahiers dont 10 signés de κς' à λϵ'; la seconde (f. 93-152^v et 296-401^v), due à plusieurs scribes, a des cahiers signés de γ' à ιδ' et de ιϵ' à κθ'; la troisième section (f. 153-295^v), écrite d'une seule main, ne contient que 3 longs textes hagiographiques, à savoir une Vie de Chrysostome (BHG 875e) apparentée à celle de Métaphraste, la Vie de S. Antoine (BHG 140) par Athanase et enfin (f. 250^v-295^v) la Vie B de S. Athanase l'Athonite. Cette troisième section a été copiée pour elle-même (ses cahiers avaient leurs signatures propres) (87) et n'a été insérée que tardivement dans la collection hagiographico-homilétique

(83) Le premier et le dernier sont collés sur les contre-plats.

(84) Voir ci-dessus, p. XXI, n. 13.

(85) *Überlieferung*, t. 3, p. 225-226.

(86) Et depuis longtemps, car, au f. 352^v, on lit un πίναξ que, d'après l'écriture, nous serions tenté de dater du XVI^e s., et qui énumère déjà toutes les pièces du volume.

(87) On voit encore la croix et la signature ιγ' au centre de la marge supérieure du f. 249^r, soit très exactement au début du 13^e quaternion.

que nous avons déterminée ici comme formant la seconde section. Nous avons donc affaire, dans cette troisième section, à une collection non-ménologique.

Nous avons étudié ce témoin à partir d'un microfilm complet ; mais nous avons également pu l'examiner brièvement à Athènes le 23 juillet 1974. La Vie de S. Athanase y est complète, écrite sur une colonne, à 32 lignes la page.

Pour dater ce manuscrit, on ne dispose d'aucun colophon ni d'aucune note de possesseur un peu ancienne. Par contre, il y a les filigranes. Le P. Nowack dit sans plus : "filigranes de la seconde moitié du XIV^e s.". Quant à nous, nous avons repéré, au f. 105, une faucille très proche du filigrane "Briquet 6145", attesté sur un document de 1322⁽⁸⁸⁾. Puis, nous concentrant sur les folios où le scribe a copié la Vie de S. Athanase, nous avons trouvé des filigranes en forme de poisson : les uns (f. 252 et 265) nous paraissent éloignés de tous les poissons de Briquet ; le troisième (f. 254) est assez proche des poissons Briquet 1412, 1413 et 1414. Le premier de ces modèles est attesté pour les années 1397/1401 ; le second pour 1440 ; le troisième pour 1448 et 1450⁽⁸⁹⁾. — C'est ce qui nous amène à dater le manuscrit du XIV^e/XV^e s., étant donné que, du point de vue de la paléographie, rien ne s'oppose à cette datation.

Jusqu'au 28 ou 29 juin 1917⁽⁹⁰⁾, ce manuscrit se trouvait au Monastère du Prodrôme, sur le Mont Ménécée près de Serrès, endroit où Ehrhard put le voir en 1909⁽⁹¹⁾. Il portait alors la cote I 23. Aujourd'hui encore, on aperçoit d'autres vieilles cotes sur le premier contre-plat : "295" au crayon bleu, mais cancellé ; "114", également au crayon bleu. Ce n^o 114 se retrouve sur le dos du manuscrit et au bas du f. 1^r. Il est probable que ces anciennes cotes proviennent du bref passage du manuscrit à Sofia. Il est impossible, du moins à ma connaissance, de remonter plus haut dans l'histoire du volume⁽⁹²⁾.

(88) BRIQUET, *Filigranes*, t. 2, p. 356.

(89) *Ibid.*, t. 4, p. 622. Les principaux recueils de filigranes parus après celui de Briquet, à savoir ceux de Mošin et Traljić, de D. & J. Harlfinger et de G. Piccard (les "poissons" recueillis par ce dernier ne sont toutefois pas encore publiés) ne nous ont pas fourni de donnée supplémentaire.

(90) Cf. A. GUILLOU, *Les archives de Saint-Jean-Prodrôme sur le mont Ménécée*, Paris, 1955 (= *Bibliothèque byzantine, Documents*, 3), p. 188.

(91) *Überlieferung*, t. 1, p. LII.

(92) Monsieur L. Politis ne dit rien de ce manuscrit dans son étude *Das Skriptorium und die Bibliothek des Prodromos-Klosters bei Serres* (parue dans *Wandlungen. Studien zur antiken und neueren Kunst*, Waldsassen, 1975, p. 278-295), où il parle pourtant d'un grand nombre de *codices* ayant appartenu à cette bibliothèque.

3. *Athos, Dionysiou, ms. 143*, anno 1632 ou, plus probablement, 1633 (93).

Papier, 606 f., 300 × 195 mm.

Ce manuscrit a été décrit assez sommairement par Sp. Lambros (94) et un peu plus en détail par A. Ehrhard (95).

C'est un ménologe tardif pour les mois de février à août, qui a ceci de caractéristique qu'aucun de ses textes n'est dû à la plume de Syméon Métaphraste. Ce ménologe forme une collection nouvelle : elle a été non pas copiée sur un modèle préexistant, mais compilée à partir de divers modèles (96). La Vie B de S. Athanase y est aux f. 296-366^v (97) à la place que dicte sa fête (5 juillet) entre le Martyre (*BHG* 758) de S. Hyacinthe, fêté le 3 ou le 4 juillet, et le Martyre (*BHG* 1577) de S. Procope, fêté le 8 juillet.

Nous ne connaissons ce manuscrit que par un microfilm provenant de la collection de l'Institut Patriarcal des Vlatées à Thessalonique. La Vie B est complète dans ce témoin, écrite sur une colonne, à 24 lignes la page. Au f. 605^v, un colophon dit : τὸ παρὸν βιβλίον ὑπάρχει μὲν κτῆμα τῆς σεβασμίας καὶ βασιλικῆς μονῆς τοῦ προφήτου Προδρόμου καὶ βαπτιστοῦ Ἰωάννου τῆς ἐπονομαζομένης τοῦ Διονυσίου συγκειμένης ἐν τῷ τοῦ Ἁθῶ (*sic*) ὄρει· ἐγράφει (*sic*) δὲ παρ' ἐμοῦ εὐτελοῦς (*sic*) Ἰωάσαφ ἱερομονάχου (98)· διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου τοῦ ὀσιωτάτου καὶ μουσικωτάτου ἐν ἱερομονάχοις κυροῦ Δαμιανοῦ τοῦ ἐξ Ἀθηνῶν

(93) Voir p. xxxiv, n. 79.

(94) *Κατάλογος*, t. I, p. 343.

(95) *Überlieferung*, t. 3, p. 450-453.

(96) Ceci est contraire à l'opinion d'Ehrhard (*loc. cit.*), mais le savant allemand s'est manifestement trompé. Plusieurs indices en effet prouvent que le copiste a copié les différents textes sur des cahiers qui n'ont été réunis que lorsque l'œuvre a été jugée mûre ; cela implique qu'il a puisé à divers modèles. Ces indices sont les suivants : a) des pages ou des folios laissés blancs après la fin d'un texte jusqu'à la fin du cahier (p. ex. f. 36-38 à la fin du 5^e cahier ; f. 61-62 à la fin du 8^e cahier ; f. 98^v à la fin du 13^e cahier ; etc.) ; b) les f. 262^v-264^v sont écrits d'une écriture de plus en plus menue, le scribe arrivant à la fin de son cahier et le texte (la Passion *BHG* 971 des SS. Julien et Basilisse) menaçant d'être trop long pour le papier qui restait disponible ; c) la Vie de S. Athanase l'Athonite occupe exactement les cahiers 38 à 46, du f. 296 au f. 366^v ; or, le f. 367^r est occupé par la fin d'un texte (*BHG* 361) sur S. Conon, dont on ne trouve nulle trace ailleurs dans le manuscrit : il s'agit manifestement d'un texte d'abord prévu pour le 2 ou le 3 juillet, mais auquel, au cours de l'élaboration du volume, on aura substitué un ou plusieurs autres textes, et certainement la Vie du fondateur de Lavra.

(97) Il y a deux folios 361, par erreur de foliotage.

(98) Le scribe Joasaph est connu pour avoir copié huit manuscrits de Dionysiou entre 1621 et 1657 (cf. GABRIEL, *Dionysiou*, p. 66).

καὶ ἐπροσήλωσα αὐτῷ (*sic*) ἐν τῇ ῥηθείῳ μονῇ ἔνεκεν (*sic*)
 ψυχικῆς σωτηρίας, καὶ οἱ ἀναγινώσκοντες αὐτὸ εὐχεσθε ὑπὲρ
 αὐτοῦ· ἐν ἔτει ζρμα.

Le manuscrit est donc à Dionysiou depuis qu'il a été copié.

4. *Athos, Dionysiou, ms. 596*, 2^{de} moitié du XV^e s.

Papier, 147 f. (99), 202 × 135 mm.

De ce manuscrit, la meilleure description existante est encore très sommaire : elle est due à Euthyme de Dionysiou (100).

À part les folios de garde évidemment, tout le volume est centré sur S. Athanase. Les f. 1-29 sont occupés par une acolouthie complète pour le 5 juillet, synaxaire (*BHG* 191f) y compris ; les f. 29-35^v par celle destinée aux μεθέορτα, le 6 juillet ; les f. 36-141^v enfin contiennent la Vie B de S. Athanase.

Nous n'avons pu étudier ce manuscrit que sur un microfilm fourni par l'Institut Patriarcal d'Études Patristiques de Thessalonique. La Vie B y est complète, écrite sur une colonne, à 20 lignes la page.

Au f. 141^v, on lit un colophon, malheureusement sans date : ἐγράφη ἡ παροῦσα ἀκολουθία τοῦ ὁσίου καὶ θεοφόρου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ πάνυ τοῦ ἐν τῷ Ἄθω, διὰ χειρὸς εὐτελοῦς τινος μοναχοῦ καὶ οἰκτρωτάτου (*sic*), καὶ οἱ ἐν αὐτῇ ἀναγινώσκοντες εὐχεσθε ὑπὲρ αὐτοῦ τοῦ ἀμαρτωλοῦ διὰ τὸν Κύριον. Une datation approximative de ce témoin est possible grâce aux filigranes. M. Politis a relevé en effet des filigranes en forme de ciseaux des types Briquet 3666, 3685 et 3688 (101), lesquels sont attestés respectivement pour les années 1445/50, 1459/72 et 1484/96 (102). On peut donc croire raisonnablement que le manuscrit a été copié durant la seconde moitié du XV^e s. L'écriture s'accommode d'ailleurs de cette datation.

(99) Seuls 142 folios ont été foliotés ; il y a toutefois, non foliotés, trois feuilles de garde à l'avant (A-B-C) et deux (f. 143-144) à l'arrière. Les f. A et 144, de papier, semblent collés sur les contre-plats. Quant aux f. B et 143, ils sont en parchemin et conservent des fragments onciaux de l'*Hodegos* d'Anastase le Sinaïte ; récemment, M. Karl-Heinz Uthemann les a mis à profit dans son édition de cette œuvre (cf. *Anastasioi Sinaitae Viae Dux* [= *Corpus Christianorum, Series Graeca*, 8], Turnhout et Louvain, 1981, p. XLIX, n° 71, LXXXVIII-LXXXIX, CVIII, n. 102, CXXIX-CXXX).

(100) Cf. Συμπληρωματικὸς κατάλογος Ἑλληνικῶν χειρογράφων Ἱερᾶς Μονῆς Διονυσίου Ἁγίου Ὁρους, dans Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, t. 27 (1957), p. 236.

(101) Κατάλογοι, p. 256-257.

(102) BRIQUET, *Filigranes*, t. 2, p. 236-237.

Il est assez difficile de déterminer le lieu d'origine du manuscrit. Étant donné sa date relativement ancienne, il semble bien qu'il ne puisse pas avoir été dès l'origine à Dionysiou. La bibliothèque de ce monastère a brûlé en effet en 1534, et dans la bibliothèque actuelle du monastère, "aucun manuscrit antérieur à cette date ne porte un signe quelconque indiquant qu'il avait appartenu à Dionysiou avant 1534" (103). Au f. 143^v, on lit ἀγίου Γερασίου, ce qui pourrait bien être une marque de possesseur ; ce codex de petit format a très bien pu, à un moment donné, appartenir à un des innombrables petits établissements monastiques de l'Athos. Quoi qu'il en soit, il ne semble pas que le monastère de Dionysiou ait encore ou ait jamais eu une dépendance du nom de S. Gerasime (104). Ceci aussi nous force à chercher en dehors du monastère le lieu d'origine du codex. — Bien que notre manuscrit n'ait probablement pas été copié à Dionysiou, il est vraisemblable qu'il était déjà dans ce monastère en 1633, puisque cette année-là ou l'année précédente, la Vie B du manuscrit *Dionysiou* 143 a été transcrite à partir de lui (105).

5. *Athos, Koutloumousiou, ms. 573, anno 1545 ou 1546* (106).

Papier, 72 f. (107), 215 × 160 mm.

Ce manuscrit a été décrit par L. Politis (108).

Il contient exclusivement la Vie B, puisque celle-ci occupe les f. 1^r-67^v. Il semble qu'il y ait un changement d'écriture entre le f. 33^v et le f. 34.

Nous avons eu connaissance de ce manuscrit par un microfilm de la collection des Vlatées à Thessalonique. La Vie B y est complète, écrite sur une colonne de 23 à 25 lignes.

Au f. 68^r, on lit d'abord un vers politique : Δόξα σοι ὁ Θεὸς ἡμῶν ἔνεκα πάντων ἡμῶν. Suit un dodécasyllabe : Θεοῦ τὸ δῶρον καὶ Σωφρονίου πόνος, puis le colophon : Ἐτελειώθη ὁ παρῶν βίος οὗτος ἐν ἔτει ζῶνῳδῳ μηνὶ νοεμβρίου κ̄α, enfin la note d'appartenance : Ἡ ἱερά βίβλος αὕτη ὑπάρχει τοῦ

(103) Nicolas ΟΙΚΟΝΟΜΙΔΗΣ, *Actes de Dionysiou* (= *Archives de l'Athos*, 4), Paris, 1968, p. 27.

(104) Cf. GABRIEL, *Dionysiou*, p. 52-54, 118-129.

(105) Voir ci-dessous, p. LXXX-LXXXI, et p. XXXVII-XXXVIII.

(106) Voir p. XXXIV, n. 79.

(107) Seuls 68 folios sont foliotés, mais il faut ajouter 4 feuilles de garde en parchemin, deux au début, deux à la fin du volume.

(108) Συμπληρωματικοὶ κατάλογοι χειρογράφων Ἁγίου Ὄρους. Α'. Χειρόγραφα μονῆς Κουτλουμουσίου, dans *Ἑλληνικά*, t. 21 (1968), p. 140-141.

Κουτλουμουσίου καὶ ἦτις (*sic*) τὴν ἀποξενώσει ἐκ τῆς μονῆς νὰ εἶναι ἀσυγχώρητος.

Sophrone ayant été moine et copiste à Koutloumous, comme l'a montré M. Politis (¹⁰⁹), le manuscrit a toujours fait partie de la bibliothèque de ce monastère. Mais, bien qu'il ait été un copiste fécond, Sophrone et l'autre moine qui semble avoir copié les 33 premiers folios, n'étaient guère capables ni consciencieux. Leur manuscrit est le plus négligé de tous ceux que nous ayons eu à étudier (¹¹⁰).

6. *Athos, Lavra, ms. E 166*, vers 1347.

Papier, 305 f., 29 × 23 cm.

Ce manuscrit a été brièvement décrit par Spyridon de Lavra et Sophrone Eustratiadès (¹¹¹).

Tandis que le début du volume (f. 1-37) est occupé par la Vie B, les f. 39 à 303, écrits, nous semble-t-il, de la même main, contiennent une œuvre de caractère fort différent (¹¹²).

Nous avons pu collationner le manuscrit sur place du 1^{er} au 5 septembre 1974. La Vie, écrite sur deux colonnes, est loin d'y être encore complète. Non seulement elle est acéphale et commence aux mots |δελφῶν διαπεραιούται (30¹⁵) (¹¹³) — soit après une lacune qui équivaut à 38% du texte — mais un folio est encore tombé entre les actuels f. 8 et 9 (d'où lacune du texte allant de 38¹⁶ à 40⁶).

(109) Cf. Ἁγιορεῖτες βιβλιογράφοι τοῦ 16^{ου} αἰώνα, dans Ἑλληνικά, t. 15 (1957), p. 355-358.

(110) On y trouve non seulement quantité de fautes d'orthographe et d'accidents de copie, mais encore des passages qui n'ont aucun sens : ἀναγράφονται οἷα πούρ ἀνάγραπτοι βίοι (1¹), ἀναγνωρίσαντος πούρ ἀναγνωρισθεῖς (5⁴), πάντες πούρ ποτέ (6¹⁵), ἐκεῖνοις πούρ ἐκεῖνοι (11¹⁶), ξηδιαμίτης πούρ ξηροποταμίτης (19¹), τοῖς ἄρθηκοῖς πούρ τῷ νάρθηκι (28²¹), οὐκ ἔστι πούρ οὐκέτι (37⁴), καὶ τὰ κλίσει πούρ κατακλίσει (41²⁵), καὶ λαβρίας πούρ καλαβρίας (43¹⁵). De telles substitutions sont assez éloquentes par elles-mêmes pour nous dispenser d'allonger la liste des erreurs dues à pareils scribes.

(111) *Catalogue*, p. 94.

(112) En voici le titre, d'après le catalogue cité : Λόγοι διάφοροι περιέχοντες τὰς τῶν παθῶν πάντων κατηγορίας δι' ἐνιστόρων παραδειγμάτων τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Νέας Διαθήκης τῶν ἀπὸ Ἄδαμ καὶ καθεξῆς, συγγραφέντες παρὰ Συμεῶν μοναχοῦ ἀνδρὸς ἀμαρτωλοῦ καὶ παναθλίου πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἐκάστης κατηγορίας τὸν ταλανισμὸν ἀναφέροντος, ἐν κεφαλαίοις τριάκοντα καὶ δυοὶ καθὼς ὑποτέτακται.

(113) Entre les f. 6 et 7, un petit morceau de papier garde encore un fragment du bas d'une colonne ; c'est un maigre reste du folio qui précédait l'actuel f. 1. On y lit des bribes du texte qui va, dans notre édition, de 29³³ à 29³⁹ et de 30⁹ à 30¹⁵. Ce fragment ne contient aucune leçon intéressante pour l'établissement de l'édition critique.

Au f. 303^r, c'est-à-dire à la fin du second texte, on lit : Ἐτελειώθη σὺν Θεῷ ἡ παροῦσα ἱερά βιβλος μηνὶ μαῖω ιγ', ἡμέρα κυριακῆ, ὥρα ὡσεὶ ια', ἔτους ϸωνε, ἰνδ. ιε'. οἱ οὖν ἀναγινώσκοντες, εὐχεσθε ὑπὲρ ἐμοῦ τοῦ ταπεινοῦ Νείλου τοῦ τῆς βίβλου γραφέως ἄφεσιν ἁμαρτιῶν καὶ παρρησίαν πρὸς Χριστὸν ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρα τῆς κρίσεως. Le livre a donc été terminé le 13 mai 1347, mais il n'est pas sûr que les deux parties du volume actuel aient été copiées à la même époque. Heureusement, il s'agit du même scribe pour les deux textes, un certain Nil, qui pourrait également avoir transcrit les manuscrits K 200 de Lavra⁽¹¹⁴⁾, lequel date de 1318, et le *Coislin 112*, daté de 1329, qui a jadis appartenu lui aussi à Lavra⁽¹¹⁵⁾. Il est donc probable que le manuscrit E 166 a été copié à Lavra dans la première moitié du XIV^e s.

Ce manuscrit a une orthographe d'une exactitude proprement exceptionnelle⁽¹¹⁶⁾.

7. *Athos, Lavra, ms. A 187*, anno 1669.

Papier, 102 f., 30 × 21 cm.

Une bonne description de ce manuscrit a été donnée dès 1906 par L. Petit⁽¹¹⁷⁾, qui a fait de ce témoin la base de son édition. La description donnée par Spyridon de Lavra et Sophrone Eustratiadès⁽¹¹⁸⁾ n'ajoute pratiquement rien, mais elle inclut l'édition d'une pièce en vers célébrant S. Athanase, pièce due à un certain Grégoire, moine-prêtre, laquelle, dans le manuscrit, occupe les f. 100-101. À part quelques lignes des deux derniers folios (101 et 102), tout le manuscrit concerne le fondateur de Lavra : la Vie B y est suivie de l'ἔγκωμιον BHG 189 (f. 83^v-99^v) et des vers dont il a été question ci-dessus.

Nous avons pu collationner ce témoin sur place ; la Vie B y est complète ; elle occupe les f. 1-83.

(114) Le colophon de ce manuscrit présente une certaine similitude avec celui du *Lavra E 166* : le scribe est un certain Neilos, sans autre précision. Par contre, il est très précis quand il donne l'année, l'indiction, le mois, le quantième du mois et même le jour de la semaine.

(115) Cf. Robert DEVREESE, *Le fonds Coislin* (= *Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits. Catalogue des manuscrits grecs*, 2), Paris, 1945, p. 104.

(116) On n'y rencontre pas un seul cas de confusion entre α et ε, ni entre η/ει/ι et ο/ι/υ, ni entre ο et υ ; il n'y a qu'une seule confusion entre ο et ω (αὐτῶν pour αὐτόν, en 56⁷) ; de même, il n'y a qu'une seule faute d'itacisme proprement dit : εὐπλοῖσαντες pour εὐπλοήσαντες (72⁹).

(117) *Vie*, p. 9-10.

(118) *Catalogue*, p. 296.

Au f. 99^v, à la suite de l'ἔγκώμιον, on lit cette note du scribe : ἔγγραφή διὰ χειρὸς εὐτελοῦς Παρθενίου ἱερομονάχου ἐν ἔτει σωτηρίῳ αχξθ' ἐν μηνὶ ἰουλλίῳ ιε'. Le manuscrit date donc de 1669. Une main postérieure, en 1721, a écrit sur la même page : ἐν ἔτει σωτηρίῳ αψκαω' οὗτος ὁ προαναπαυθεὶς ἐν Χριστῷ Παρθένιος ἐδείχθη ἐν τοῖς καλλιγραφεῦσιν ἐπαινετός, καὶ θαυμάσιος. De fait, il semble bien que ce Parthenios ait été un scribe assez actif, à Lavra, pendant le 3^e quart du XVII^e s. (119)

Le manuscrit, dont les titres et les initiales sont rubriqués, a ceci de particulier qu'il a introduit dans le texte de la Vie B (pas toujours avec assez de science d'ailleurs) un grand nombre d'iotas souscrits, plus qu'aucun manuscrit antérieur, du moins parmi ceux que nous avons pu consulter, n'en avait jamais notés.

8. *Athos, Lavra, ms. M 56, XVII^e s. (?)*

Papier, 158 f., 25 × 15 cm.

Ce manuscrit a été décrit brièvement par Spyridon de Lavra et Sophrone Eustratiadès (120).

Tout le volume concerne S. Athanase ; en effet, le début en est occupé par l'acolouthie du saint, puis les f. 33-157 ne contiennent plus que la Vie B.

Nous avons pu collationner ce texte sur place. Il lui manque un seul folio, entre les actuels f. 53 et 54, qui contenait le passage allant, dans notre édition, de 16⁸ à 16³⁰.

Sur le folio 50^r, une main maladroite a écrit αὐτο το βυβλήον εγραψεν ὡ στέφανων τοῦ (?) χοτζαθασι. Nous n'avons rien pu trouver concernant ce personnage. S'il est bien le copiste du manuscrit, la note a sans doute été écrite après sa mort. D'après les auteurs du catalogue de Lavra, le codex daterait du XVII^e s. ; nous n'avons pas de motif de contester cette datation.

Ce manuscrit est, mis à part peut-être le manuscrit de Koutloumous, le plus négligé de tous ceux que nous avons pu

(119) L'index des copistes du *Catalogue* de Spyridon de Lavra et Sophrone Eustratiadès indique six manuscrits écrits par Παρθένιος ἱερομόναχος entre 1655 et 1678 (outre celui dont il est question ici, les *codices* E 81, E 95, E 101, Θ 115, Λ 194) ; il faut presque certainement leur en ajouter cinq autres, dus à un Παρθένιος ἱεροδιάκονος, qui datent d'entre 1651 et 1655 (H 97, H 171, Θ 114, I 76, K 78), ainsi que deux manuscrits dont le scribe se nomme Παρθένιος μοναχός (Ω 109, de 1648, et M 51, de 1650). Peut-être le manuscrit Ω 130, de 1662, revient-il encore au même copiste.

(120) *Catalogue*, p. 313.

étudier pour ce travail : les fautes d'orthographe et les accidents de copie y sont nombreux ⁽¹²¹⁾. Ce caractère relativement négligé et le petit format du volume nous font croire qu'il s'agissait d'un manuel de dévotion quasi privé, qui appartenait sans doute primitivement à un petit établissement monastique dépendant de Lavra ⁽¹²²⁾.

9. *Athos, Lavra, Τυπικάριον τοῦ καθολικοῦ, ms. 2, anno 1857.*

Papier, 64 f., 35 × 22 cm.

Ce manuscrit n'a été décrit que par Spyridon de Lavra et Sophrone Eustratiadès ⁽¹²³⁾. Le contenu en est exactement le même que celui du codex Λ 187 du même monastère, soit la Vie B (f. 1-52^v), l'ἔγκώμιον BHG 189 et les vers de l'hiéromoine Grégoire ; il s'agit donc encore une fois d'un petit codex entièrement consacré à S. Athanase.

Nous n'avons pas pu voir ce manuscrit lors de notre séjour à Lavra en 1974 ; mais, l'année suivante, un moine influent, le P. Mitrofan ⁽¹²⁴⁾, qui était à l'époque ἀντιπρόσωπον de Chilandar à Karyès, a pu nous envoyer un microfilm des folios 1-53^r.

À la fin de la Vie — qui est complète, écrite sur une colonne, à 26 lignes la page — au bas du f. 52^v, on lit cette note laissée par le scribe : ἀὐτῷ· ἰουλίῳ· ἰθ' ἡμέρᾳ Παρασκευῆ.

Parmi les caractéristiques de ce manuscrit, il faut noter l'usage des majuscules. C'est également un des rares témoins qui notent les iotas souscrits. On notera encore qu'il corrige assez souvent, mais pas toujours avec raison, αὐτοῦ en αὐτοῦ (cf. 8²⁹ et 38, 25⁷, 28¹³, 31²¹, 32³² et 33, 38⁸ (premier αὐτοῦ), 55¹³, 63⁴) et αὐτῶν en αὐτῶν (cf. 29¹⁵).

(121) À titre d'exemple, notons que dix lettrines ont été oubliées, qui devaient marquer de nouveaux paragraphes ; semblablement, nous avons repéré 13 cas d'omission mécanique d'une syllabe ou de plusieurs lettres consécutives, 17 cas d'omission mécanique d'une lettre, 13 cas de confusion αι/ε, plus de 80 de confusion ο/ω, etc.

(122) Au f. 57^v, on lit † ἰωανναφ ἱερομοναχος. S'agit-il du ou d'un des moines qui ont laissé leur nom, comme scribes des manuscrits E 76 (1653), H 196 (1655) et I 25 (1665) de Lavra (cf. SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue*, p. 82, 128 et 176) ? Cela nous confirmerait pour dater le manuscrit du XVII^e s. — Au f. 157, au bas du recto, on lit le dodécasyllabe bien connu : † τῆς μεγίστης λαύρας τοῦ ἄθωνος φίλε.

(123) *Catalogue*, p. 368.

(124) Le P. Mitrofan et le P. Gerasimos, bibliothécaire de Sainte-Anne, lequel est également Grand Hymnographe, sont les deux seuls moines athonites que, lors de notre séjour sur la Sainte Montagne, nous avons trouvés ouverts au travail philologico-historique ; nous ne les en remercions que davantage pour l'aide qu'ils nous ont apportée.

10. *Athos, Protaton, ms. 40*, première moitié du XII^e s.

Parchemin⁽¹²⁵⁾, 92 f., environ 23 × 17 cm.

Le peu qu'on sait de ce manuscrit, on le doit d'une part à Spyridon P. Lambros⁽¹²⁶⁾ et d'autre part à Ehrhard⁽¹²⁷⁾. Il est clair en tout cas qu'il s'agit d'un volume entièrement centré sur S. Athanase, puisque les 17 premiers folios ainsi que les f. 83-90, ces derniers⁽¹²⁸⁾ ajoutés plus tard, contiennent des pièces liturgiques pour la fête du saint, tandis que le centre du manuscrit (f. 18-82) est occupé par la Vie B⁽¹²⁹⁾.

Lors de notre passage à l'Athos, en septembre 1974, nous avons pu photographier à la hâte les f. 17^v à 83 de ce manuscrit, que nous n'avons pu examiner davantage. La Vie de S. Athanase, dans ce témoin, est pratiquement complète⁽¹³⁰⁾, écrite sur une colonne, à 25, 26 ou 27 lignes la page.

Il n'y a aucune indication de date ni de copiste, si bien que, pour la datation, nous n'avons pour nous guider que l'écriture et l'ornementation : au début de la Vie en effet, sur trois quarts de page (f. 18^r), une miniature représente le saint en buste sous une sorte de petit toit. Il semble bien que le manuscrit date du XII^e s. et probablement de la première moitié : l'écriture, en effet, est une écriture très classique, plutôt large et aplatie ; les lettres ont gardé presque toujours le module qu'elles avaient dans l'alphabet minuscule original, sauf le ε qui, plusieurs fois par page, est plus grand que la normale ; plus rarement, le ð et le c onciaux sont également plus grands. On trouvera des écritures apparentées dans 7 manuscrits dont le détail est donné en note⁽¹³¹⁾.

Le lieu d'origine du *Protaton 40* n'est pas plus clair que la date à

(125) Excepté les folios 83 à 90, qui, d'après Ehrhard, seraient en bombycin.

(126) Cf. *Katáλογος*, t. 1, p. 6.

(127) Cf. *Überlieferung*, t. 3, p. 990.

(128) À en juger d'après l'écriture du f. 83, ces huit folios nous semblent devoir être datés du XIII^e/XIV^e s. La présence de certaines ligatures à boucle inférieure (nous reprenons ici la terminologie de P. CANART, *Un style d'écriture livresque dans les manuscrits chypriotes du XIV^e siècle : la chypriote "bouclée"*, dans *La Paléographie grecque et byzantine*, Paris, 21-25 octobre 1974 [= *Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique*, 559], Paris, 1977, p. 306-307) exclut en tout cas une datation antérieure à 1250.

(129) Les f. 91 et 92 sont des folios de garde.

(130) La perte du coin inférieur extérieur du f. 31 a entraîné quelques lacunes minimales en deux endroits (17⁸⁴⁻⁴² et 18⁷⁻¹⁶). Les coins supérieurs intérieurs des f. 77 à 80 et 82 ayant également été endommagés, on a, au XIV^e ou au XV^e s., suppléé sur papier aux lacunes intervenues, et cela s'est fait à l'aide d'un autre témoin de la Vie B (cf. p. xciii, n. 47).

(131) De ces sept manuscrits, trois présentent des écritures fort apparentées à celle du *Protaton 40*. Ce sont *Oxford, Christ Church, Wake 29* (anno 1130 ;

laquelle il a été copié. Mais rien n'empêche d'admettre qu'il a dès le début été destiné à Karyès. Il y a toute chance, en tout cas, qu'il ait déjà fait partie de la bibliothèque du Protaton en 1545 ou 1546, quand le moine Sophrone de Koutloumous en fit une copie pour son monastère, à peine distant de Karyès, à savoir l'actuel manuscrit *Koutloumous 573* (132).

11. *Athos, Sainte-Anne, ms. 6, anno 1790.*

Papier, 425 p., 32 × 24 cm.

Ce manuscrit a été bien décrit par le P. Gerasime, moine de la "petite Sainte-Anne" (133). Quelques pages (115-124) mises à part, il s'agit d'une collection de documents hagiographiques — Vies et acolouthies — relatifs à 6 saints, à savoir 5 moines — quatre d'entre eux sont athonites — et une moniale.

Le P. Gerasime, qui était toujours bibliothécaire de Sainte-Anne en 1974 (134), nous a permis de photographier les pages 1-87 du manuscrit, contenant la Vie de S. Athanase, de même que les deux folios de garde à l'avant du codex.

Au folio A^v, un πίναξ ἀκριβῆς τῆς θείας ταύτης βίβλου confirme ce qu'écrit le P. Gerasime dans son catalogue, à savoir que les p. 89-104 (8 folios, c'est-à-dire un quaternion), qui font aujourd'hui défaut, contenaient le début de l'ἀκολουθία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Πέτρου τοῦ Ἀθωνίτου. Rien n'a donc disparu, qui concernât S. Athanase.

À la fin de la Vie B de S. Athanase — qui est complète, écrite sur une colonne, à 28 lignes la page — p. 87, de la main même du scribe, une inscription, commençant par un dodécasyllabe, donne

cf. LAKE, *Manuscripts*, pl. 337), *Vienne, Theol. gr. 89* (copié en 1129; cf. *ibid.*, fasc. 5, p. 18 et pl. 355-356), *Vatican, Urbinas gr. 2* (datant de 1128 ou peu avant; cf. *ibid.*, fasc. 8, p. 12 et pl. 574). D'autres manuscrits datés, antérieurs aux trois précités, se distinguent aussi par le ε débordant son module normal, mais, dans l'ensemble, leurs écritures diffèrent davantage de celle du *Protaton 40*. Ce sont les manuscrits *Lavra B 26* (lequel n'a pas été copié à l'Athos et date des environs de 1084; cf. *ibid.*, fasc. 3, p. 13-14 et pl. 188), *Vatican gr. 342* (anno 1087/1088; cf. *ibid.*, fasc. 8, p. 8 et pl. 545) et *Florence, Laurentienne, Conv. Sapphr. 39* (anno 1105; cf. *ibid.*, pl. 706). Un septième manuscrit enfin, le *Patmos 9* (anno 1192; cf. *ibid.*, pl. 54-55) pourrait également être considéré comme proche de notre manuscrit par l'écriture, mais il a aussi des traits caractéristiques d'une époque où la minuscule a déjà évolué davantage.

(132) Voir p. xcii-xciv et p. xxxix-xl.

(133) Κατάλογος χειρογράφων κωδίκων τῆς βιβλιοθήκης τοῦ Κυριακοῦ τῆς κατὰ τὸ Ἀγιώνυμον Ὄρος τοῦ Ἁθῶ Ἱερᾶς καὶ Μεγαλωνύμου Σκήτης τῆς Ἁγίας Θεομήτορος Ἀννης, dans Ἐπετηρὶς Ἑταιρείας Βυζαντινῶν Σπουδῶν, t. 29 (1959), p. 140-142.

(134) Voir ci-dessus, n. 124.

la date de la copie: $\tau\acute{\epsilon}\rho\mu\alpha \delta' \epsilon\acute{\iota}\lambda\eta\phi\epsilon\nu \tau\rho\acute{\iota}\varsigma \delta\acute{\epsilon}\kappa\alpha \sigma\epsilon\pi\tau\epsilon\mu\beta\rho\acute{\iota}\omicron\upsilon:$
 $\tau\tilde{\omega}: \alpha\psi\zeta\omega: \acute{\epsilon}\tau\epsilon\iota.$

Les p. 1-88 ont dû avoir une existence indépendante, au moins un moment. En effet, non seulement elles ont une date propre, mais elles forment un ensemble irrégulier (5 quaternions + 1 binion), la p. 88 est blanche, et surtout, au sommet de la p. 1, nous lisons: $\kappa\alpha\acute{\iota} \tau\acute{o}\delta\epsilon \sigma\upsilon\nu \tau\omicron\iota\varsigma \acute{\alpha}\lambda\lambda\omicron\iota\varsigma \tau\omicron\upsilon \dot{\iota}\epsilon\rho\omicron\upsilon \kappa\upsilon\rho\iota\alpha\kappa\omicron\upsilon \tau\eta\varsigma \theta\epsilon\omicron\text{-}\pi\rho\omicron\mu\eta\tau\omicron\rho\omicron\varsigma \acute{\alpha}\gamma\acute{\iota}\alpha\varsigma \text{''}\text{Αννης}$. Il semble que ceci aussi ait été écrit de la même main que la Vie. Le manuscrit paraît donc bien avoir été transcrit à l'usage de l'église principale de la skite de Sainte-Anne, où on le trouve encore aujourd'hui.

Quant au volume, tel qu'il se présente actuellement, il doit avoir été confectionné pour ce même $\kappa\upsilon\rho\iota\alpha\kappa\omicron\nu$, à une époque à peine postérieure. Si on en croit la description de Sp. Lambros⁽¹³⁵⁾, sur le dernier feuillet de garde, collé sur le contreplat inférieur, on lit la date de 1751. Nous n'avons pas songé à vérifier cette lecture, mais ne s'agirait-il pas de 1791? Le ζ induit facilement en erreur un lecteur trop rapide. Quoi qu'il en soit, sur le folio B^r, à l'avant du codex, on lit, d'une main contemporaine de celle de notre scribe: $\acute{\alpha}\phi\iota\epsilon\rho\acute{\omega}\theta\eta \eta \sigma\epsilon\pi\tau\eta \beta\acute{\iota}\beta\lambda\omicron\varsigma \alpha\upsilon\tau\eta \epsilon\acute{\iota}\varsigma \tau\omicron \pi\epsilon\rho\iota\kappa\alpha\lambda\lambda\acute{\epsilon}\sigma\tau\alpha\tau\omicron\nu \kappa\upsilon\rho\iota\alpha\kappa\omicron\nu \tau\eta\varsigma \theta\epsilon\omicron\text{-}\pi\rho\omicron\mu\eta\tau\omicron\rho\omicron\varsigma \acute{\alpha}\gamma\acute{\iota}\alpha\varsigma \text{''}\text{Αννης, \kappa\alpha\acute{\iota} \mu\eta\delta\epsilon\acute{\iota}\varsigma \tau\alpha\upsilon\tau\eta\nu \acute{\alpha}\pi\omicron\zeta\epsilon\nu\acute{\omega}\sigma\eta \acute{\epsilon}\kappa\epsilon\acute{\iota}\theta\epsilon\nu, \acute{\iota}\nu\alpha \mu\eta \acute{\omega}\varsigma \dot{\iota}\epsilon\rho\acute{o}\sigma\upsilon\lambda\omicron\varsigma \kappa\alpha\tau\alpha\delta\iota\kappa\alpha\sigma\theta\eta \mu\epsilon\tau\acute{\alpha} \tau\omicron\nu \kappa\alpha\tau\alpha\delta\acute{\iota}\kappa\omega\nu, \acute{\alpha}\tau\epsilon \kappa\alpha\acute{\iota} \alpha\upsilon\tau\omicron\varsigma \kappa\alpha\tau\acute{\alpha}\delta\iota\kappa\omicron\varsigma, \acute{\epsilon}\nu \tau\eta \tau\eta\varsigma \delta\acute{\iota}\kappa\eta\varsigma \mu\epsilon\gamma\acute{\alpha}\lambda\eta \acute{\epsilon}\kappa\epsilon\acute{\iota}\nu\eta \eta\mu\acute{\epsilon}\rho\alpha \tau\omicron\upsilon \text{Κυρίου ημῶν.}$

Il n'y a guère de caractéristiques orthographiques à signaler dans ce manuscrit, sinon peut-être qu'il corrige pas mal de $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ en $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$: ainsi, en 7¹³ et 22, 8³⁸, 32⁴⁶, 34²¹, 38³⁵ et 39, 60²⁹ (par erreur), 61², 66¹, 70³.

12. *Athos, Vatopédi, ms. 635, anno 1422 ou peu avant.*

Papier, 402 f.⁽¹³⁶⁾, 26 × 18 cm.

Ce manuscrit a d'abord été décrit par Sophrone Eustratiadès et Arcadios de Vatopédi⁽¹³⁷⁾, ensuite par Ehrhard⁽¹³⁸⁾.

Il est le cinquième de cinq ménologes terminés en avril et mai

(135) *Κατάλογος*, t. 1, p. 11.

(136) Le foliotage va de 1 à 510, mais d'une part, le folioleur est passé par erreur de 120 à 221, de 332 à 334, de 389 à 400, et d'autre part, il a omis de compter trois folios de garde (A-C) au début du codex: ceux-ci contiennent pourtant une table des matières originale, puisque écrite de la même main que le reste du manuscrit.

(137) *Κατάλογος*, p. 126-127.

(138) *Überlieferung*, t. 3, p. 320-322.

1422 et transcrits par un certain hiéromoine Grégoire (139). Ces ménologes ont ceci de caractéristique qu'ils contiennent à la fois des textes métaphrastiques et d'autres non-métaphrastiques, souvent des ἐγκώμια post-métaphrastiques. Ils forment une collection nouvelle, en ce sens qu'elle n'a pas été copiée sur un modèle préexistant, mais compilée à partir de divers modèles (140).

Dans le manuscrit, que nous ne connaissons que par un microfilm provenant de la collection des Vlatées à Thessalonique, la Vie B de S. Athanase occupe la 3^e place (f. 28^v-98^v), place qui lui est revenue dès que le volume a été clôturé. Elle est complète, écrite sur deux colonnes, à 24 lignes la page, mais l'ordre des folios est aujourd'hui perturbé; il faut les lire comme suit: f. 28^v-64^v, 68^{rv}, 67^{rv}, 69^r-70^v, 66^{rv}, 65^{rv}, 71^r-98^v.

Le colophon se lit au f. 510^r: Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον ἐν ἔτει ᾧ ᾗ ᾧ μὴνὶ μαίῳ τῆς ἰεῆς ἡμερᾶς καὶ οἱ ἐντυγχάνοντες τοῦτω εὐχεσθε τῷ γράψαντι γρηγορίῳ τῷ ἐν μοναχοῖς ἐλαχίστῳ. Le scribe Grégoire doit avoir fait partie de la communauté de Vatopédi, puisque c'est de sa main que sont sortis non seulement les 7 panégryrika et ménologes dont il a été question ci-dessus, mais encore le τριῶδιον en deux tomes, datés de 1423 et 1424, que la bibliothèque de Vatopédi conserve encore sous les n^o 1186 et 1187 (141). Au verso du f. 510, le cryptogramme ηθψλκεεεκνλ (= Βατοπεδινο), d'une certaine ancienneté, montre aussi que le manuscrit est depuis longtemps à Vatopédi.

(139) Ces cinq ménologes sont actuellement les manuscrits *Vatopédi* 631 (septembre à janvier), 632 (février et mars), 633 (avril et mai), 634 (juin) et 635 (juillet et août). On remarquera la similitude des colophons. Au f. A^r de notre manuscrit 635, on lit, à demi rogné, πανηγυρικὸν πέμπτον. Plus tard, on a écrit πανηγυρικὸν ἑβδομῶν (incluant sans doute dans la série les manuscrits 636 et 637 de Vatopédi, dus encore à la plume du même moine), mais cela a été biffé et on a récrit πανηγυρικὸν πέμπτον.

(140) C'est ce que prouvent les nombreux folios ou pages (par ex. le f. 310^v à la fin du cahier κζ, le f. 374^v à la fin du cahier λε, les f. 451^v-454^v à la fin du cahier μδ, les f. 492^v-493^v à la fin du cahier μθ) laissés en blanc après la fin d'un texte, à la fin de cahiers. Tout le manuscrit ayant été copié par le même scribe, un tel phénomène ne s'explique que si la collection a été élaborée par cahiers à partir de modèles divers, avant d'être groupée en cinq gros volumes. C'est encore là ce qui explique que cinq volumes d'environ 800 pages chacun aient pu être clôturés en deux mois seulement. Il est clair que Grégoire a mis la dernière main à ses cinq manuscrits en avril et mai 1422, mais il n'y a pas de doute qu'il y travaillait depuis bien plus longtemps.

(141) Cf. EUSTRATIADÈS-ARCADIOS, *Κατάλογος*, p. 200-201.

13. Jadis *Constantinople, Métochion du S. Sépulcre, ms. 149, XVI^e s.*

Papier, 116 f., 210 × 155 mm.

Ce manuscrit, aujourd'hui égaré⁽¹⁴²⁾, a été décrit par A. Papadopoulos-Kerameus⁽¹⁴³⁾.

La Vie B de S. Athanase y suit (f. 12-116^v)⁽¹⁴⁴⁾ une Vie de Constantin et un récit de l'Invention de la Croix.

Heureusement pour nous, ce manuscrit a été utilisé par L. Petit dans son édition du texte. Ainsi, l'apparat critique de l'édition de 1906 nous donne un certain nombre de renseignements sur le texte que conservait ce témoin, auquel nous n'avons pas d'autre accès. Le manuscrit, qui était écrit sur une colonne, à 23 lignes la page, avait une lacune d'un folio, entraînant la perte du texte de 70⁹ jusqu'à 71²⁰; de plus, le texte finissait mutilé en 78²¹.

A. Papadopoulos-Kerameus estimait que le manuscrit était de la fin du XVI^e s.; L. Petit, dans son introduction à l'édition, se contente de dire: XVI^e s.

On ignore le lieu d'origine de ce témoin.

14. *Jérusalem, Bibliothèque du Patriarcat grec orthodoxe, Fonds de Saint-Sabas, ms. 161, XIII^e/XIV^e s.*

Papier, 259 f., 225 × 150 mm.

Ce manuscrit a été décrit par A. Papadopoulos-Kerameus⁽¹⁴⁵⁾. Il s'agit d'un volume hagiographico-homilétique composé de plusieurs parties écrites par des scribes différents. Dans cet ensemble, la Vie B d'Athanase (f. 182-243) ne faisait corps originellement qu'avec les deux pièces qui la suivent, à savoir le récit BHG 1734i sur le Dimanche de l'Orthodoxie (f. 243-251^v) et l'homélie pseudo-chrysostomienne BHG 1497 sur Pierre et Paul (f. 252-255^v); ces trois textes sont écrits par le même scribe sur des pages de 25 lignes. D'autres parties du même recueil reviennent peut-être au même scribe, mais, primitivement, ne doivent pas avoir été liées aux trois textes susdits. Ce sont: a)

(142) Il ne se trouve pas parmi les manuscrits du fonds du Métochion entreposés aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale d'Athènes. Ni en juillet 1974 lors de notre passage dans cette bibliothèque, ni en 1975 lorsque le P. Halkin y est passé, il n'a été possible à Monsieur P.G. Nicolopoulos, conservateur des manuscrits, de retrouver le volume.

(143) Βιβλιοθήκη, t. 4, p. 138.

(144) Selon Papadopoulos-Kerameus, la Vie B commence au f. 12^r; selon Petit (*Vie*, p. 11), elle commence au f. 12^v.

(145) Βιβλιοθήκη, t. 2, p. 267-270.

l'homélie BHG 851 de Chrysippe de Jérusalem sur Jean-Baptiste, laquelle sert pratiquement de garde puisqu'on en trouve un morceau sur les f. 256-259^v et la suite sur les f. 1-4^v; b) deux homélie mutilées, l'une (BHG 1104) sur la Présentation de la Vierge (f. 5-6), l'autre, d'Amphiloque (BHG 1964), sur l'Hypapante (f. 6^v-7^v et 14-15^v).

Nous n'avons pas vu le manuscrit, mais avons pu en consulter un microfilm complet dans la collection que l'Université Catholique de Louvain a reçue pour le rôle important que le Professeur G. Garitte avait joué dans l'expédition photographique organisée en 1949-1950 par la Bibliothèque du Congrès de Washington. Dans ce manuscrit, écrit sur une colonne, à 25 lignes la page, il y a de nombreuses et importantes lacunes : on déplore la perte de 2 folios entre les f. 182 et 183 (avec perte du texte de 2⁴ à 4¹⁹), d'un folio entre les f. 184 et 185 (avec perte de 6⁴⁵ à 7³³), d'un folio entre les f. 201 et 202 (avec perte de 26²⁻⁴⁰), d'un folio entre les f. 217 et 218 (avec perte de 41¹⁴⁻⁵¹), de huit folios probablement entre les f. 223 et 224 (avec perte de 46⁴ à 55²).

Il n'y a aucune note permettant de dater le manuscrit, si bien que dans l'ignorance où nous sommes des filigranes, nous ne pouvons, pour situer ce témoin dans le temps, nous baser que sur l'écriture et sur le fait que, comme nous le verrons en établissant le stemma (146), la Vie de S. Athanase du manuscrit *Sabaiticus* 223 a été copiée sur ce manuscrit-ci. Nous avons donc là un *terminus ante quem*, qu'il faut situer dans le premier tiers du XIV^e s. (147). L'écriture du *Sabaiticus* 161 est à peine plus ancienne; et il nous paraît impossible de savoir si elle est de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e s. (148).

Le manuscrit semble toujours avoir été à Jérusalem ou dans les environs. En effet, comme nous l'avons dit, dès le début du XIV^e s., il a servi de modèle au *Sabaiticus* 223. Comme ce dernier, il a dû faire partie du fonds du Saint-Sépulcre; une note d'appartenance : τοῦ ἀγίου τάφου (f. 251), qui pourrait dater du

(146) Voir p. LXXXVIII-XCI.

(147) Voir p. L-LI.

(148) Très aplatie et assez fidèle à l'alphabet minuscule ancien, elle peut être rapprochée des écritures qu'on voit sur les manuscrits suivants : *Vatican, Borgia gr. 18*, copié en 1273 (cf. TURYN, *Codices*, pl. 29 et 31), *Vatican, Ottobon. gr. 381*, copié en 1281/1282 (cf. *ibid.*, pl. 37), *Leningrad, Bibl. publ. Saltykov-Ščedrin, gr. 314*, copié en 1303 (cf. CERETELI-SOBOLEVSKI, *Petropolitani*, pl. 41), *Gênes, Bibl. Franzoniana, fonds Missione Urbana, gr. 32*, copié en 1321 (cf. TURYN, *Manuscripts*, pl. 121), *Moscou, Bibl. Lénine, coll. du Musée Rumjancev, gr. 36 (492)*, copié en 1323 (cf. CERETELI-SOBOLEVSKI, *Mosquenses*, pl. 33), *Vatican, Barber. gr. 503*, qui date de 1323/1324 (cf. TURYN, *Codices*, pl. 103) et *Vatican gr. 605*, qui date de 1326/1327 (cf. *ibid.*, pl. 104).

XVII^e s., en témoigne encore. Mais avant cela il a dû appartenir un temps au monastère de S. Gerasime, entre Jéricho et la Mer Morte, car on voit le monogramme de ce monastère sur le f. 4^v. À une époque qui doit être récente, le manuscrit est passé du fonds du Saint-Sépulcre à S. Sabas, puis, entre 1857 et 1887, il réintégra la Ville Sainte (149).

15. Jérusalem, Bibliothèque du Patriarcat grec orthodoxe, Fonds de Saint-Sabas, ms. 223, premier tiers du XIV^e s.

Papier, 367 f. (150), 275 × 189 mm.

Ce manuscrit a été longuement décrit par A. Papadopoulos-Kerameus (151).

Il comporte plusieurs parties reliées ensemble depuis pas mal de temps. On distingue cinq écritures principales : une première pour les f. 1-183^v, une deuxième pour les f. 184-206^v, une troisième pour les f. 206^v-214^v, une quatrième pour les f. 215-325, une cinquième enfin pour les f. 326-365. À chacune de ces écritures correspond une ou plusieurs œuvres bien individualisées. Le premier scribe a écrit principalement, selon le titre du f. 1^r, une βίβλος ἱερὰ ἐκ γραφῶν συντεθεῖσα τοῖς ἀναγινώσκουσι, χειραγωγοῦσα εἰς σωστικὴν σύνεσιν θεογνωσίας ... Βιβλίον τὸ καλούμενον Θησαυρός; c'est la compilation éditée récemment sous le nom de Théognoste (152). Le second scribe a copié le *Liber asceticus* de Maxime le Confesseur. Le troisième a transcrit un Dialogue prétendu de S. Euthyme et d'un Sarrasin; ce texte finit aujourd'hui mutilé. Au 4^e scribe revient une copie de deux longues Vies, l'une de S. Pachôme (BHG 1400), l'autre de S. Auxence (BHG 202). Le cinquième scribe, enfin, a copié la Vie B de S. Athanase (f. 326-365^r), puis il a continué par un récit (BHG 696) de Constantin Acropolite sur S. Gerasime, mais de ce texte il ne reste plus aujourd'hui qu'une page (f. 365^v) dans notre manuscrit. Cette 5^e section, qui nous intéresse davantage, a été copiée pour elle-même, comme le montrent les signatures des cahiers (153).

(149) Cf. PAPADOPOULOS-KERAMEUS, *Βιβλιοθήκη*, t. 2, p. α'-β'.

(150) Foliotés de 1 à 366, mais il y a un f. 43^a et un f. 43^b. Différentes erreurs de foliotage, toutes corrigées aujourd'hui, ont amené jadis à compter jusqu'à 391 folios.

(151) *Βιβλιοθήκη*, t. 2, p. 332-337.

(152) *Theognosti Thesaurus*, cuius editionem principem curavit Joseph A. MUNITIZ (= *Corpus Christianorum, Series Graeca*, 5), Turnhout et Louvain, 1979.

(153) Celles-ci sont faites de manière spéciale : les trois premiers quaternions sont signés selon une manière courante sur les premiers rectos et les derniers versos : α' (f. 326^r et 333^v), β' (f. 334^r et 341^v), γ' (f. 342^r et 349^v); mais pour le troisième quaternion déjà, on voit s'installer un autre système, qui sera seul

Nous n'avons pu étudier le manuscrit 223 de Saint-Sabas que sur un microfilm complet, celui qui fait partie de la collection donnée à l'Université Catholique de Louvain par la Bibliothèque du Congrès de Washington après l'expédition photographique des années 1949 et 1950⁽¹⁵⁴⁾. La Vie B de S. Athanase y est complète, écrite sur une colonne, à 39, exceptionnellement 37 lignes la page.

Pour dater ce manuscrit, on a, outre l'écriture, un *terminus a quo* et un *terminus ante quem*. Le *terminus a quo* nous est donné par le discours de Constantin Acropolite qui était copié à la suite de la Vie de S. Athanase, et par le même scribe. Or, Constantin est né vers le milieu du XIII^e s. (155) et son éloge de S. Gerasime ne peut raisonnablement être daté d'avant 1270. Le *terminus ante quem* est constitué par le manuscrit *Sinai gr. 728*, qui a été copié sur ce manuscrit-ci, comme nous le montrerons dans le chapitre sur le stemma (156); or, ce *Sinai gr. 728* doit être daté de la seconde moitié du XIV^e s. Le manuscrit 223 de Saint-Sabas date donc sûrement soit de l'extrême fin du XIII^e s., soit du XIV^e s. L'écriture semblerait indiquer plutôt le premier tiers du XIV^e s. (157).

Pour ce qui est du lieu d'origine du manuscrit, il semble bien que celui-ci ait toujours été à Jérusalem ou dans sa région. En effet, d'une part, dans le chapitre établissant le stemma, nous apprendrons que la Vie B de S. Athanase de notre manuscrit a été transcrite sur le *Sabaiticus 161* (158). Et d'autre part, des notes anciennes montrent que, jadis, ce volume faisait partie du fonds du Saint-Sépulcre. Ainsi, f. 66^r: βιβλίω τοῦ ἁγίου τάφου τοῦ σωτηῆρος Χριστοῦ; f. 264^v: τοῦ ἁγίου τάφου; et f. 366, cette note d'appartenance datée de 1584 ou, plus probablement, de 1585: αὕτη ἡ βίβλος ὑπάρχει τοῦ ἁγίου καὶ ζωοδόχου τάφου τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἶ της βουληθεῖη τολμήσαι καὶ

employé pour les quatrième et cinquième quaternions, à savoir que les cinq premiers folios d'un quaternion sont marqués d'une lettre d'ordre au bas du recto, et que la série des lettres se suit de quaternion en quaternion: ainsi, sur les f. 342 à 346, on voit les lettres α à ε; sur les f. 350 à 354, les lettres ζ à κ; sur les f. 358 à 362, les lettres λ à ο.

(154) Voir ci-dessus, p. XLIX.

(155) Sur la vie de cet auteur, voir Donald M. NICOL, *Constantine Akropolites: A Prosopographical Note*, dans *Dumbarton Oaks Papers*, 19 (1965), p. 249-256.

(156) Voir ci-dessous, p. LXXXVIII.

(157) Il s'agit en effet d'une écriture assez classique, un peu aplatie, telle qu'on la voit dans le *Marcianus I*, 19 (cf. TURYN, *Manuscripts*, pl. 79) et surtout dans les manuscrits *Gênes*, *Bibl. Franzoniana*, *Fonds Missione Urbana*, gr. 32, daté de 1321 (cf. *ibid.*, pl. 121) et *Vatican gr. 605*, daté de 1326/1327 (cf. TURYN, *Codices*, pl. 104).

(158) Voir ci-dessous, p. LXXXVIII-XCI.

κλέψει αὐτῷ, ἐχέτω τὴν σφοδρὰν ἀγανάκτησιν τοῦ ἐν αὐτῷ ταφέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ ἔξει τὴν ἀγχώνην τοῦ Ἰουδα, καὶ κλιρωνομήσει τὴν λέπρα τοῦ Ὑιεζή (*lege Γιεζεΐ*), καὶ μετὰ ταῦτα, να ἔχει τὸν ἀφωρισμῶν τοῦ εὐρισκωμένου πατριάρχου ἐν τῇ ἀγία Ἱερουσαλήμ. Et dans la marge, de la même écriture, ἔτους ζϛγ̄(159). Au bas de la même page, une note en arabe est datée de la même année et également de la Ville Sainte (160). Un patriarche de Jérusalem du nom de Théophane a encore laissé son monocondyle sur les f. 175^v, 270 et 366^v; il s'agit de Théophane III (161). Tout cela nous laisse toujours à Jérusalem. Comment, à une époque assez récente, le manuscrit passa parmi ceux de Saint-Sabas, cela reste inexplicé, mais à vrai dire cela a peu d'importance. En tout cas, entre 1857 et 1887, il réintégra la Ville Sainte (162).

16. *Leningrad, Bibliothèque publique Saltykov-Ščedrin, ms. gr. 570, vers 1436.*

Papier, 223 f., 220 × 145 mm.

A. Ehrhard avait signalé ce manuscrit lorsqu'il avait parlé des collections non-ménologiques (163). Mais, après lui, E. Granstrem en a donné une bonne description (164).

(159) Voir ci-dessus, p. xxxiv, n. 79.

(160) Le Professeur Albert Van Roey a aimablement accepté de l'éditer ici et de la traduire: + وكان رحمت هذا الكتاب المبارك جوا القيامة المقدسة عند قبر السيد المسيح على يد العبد الخاطي بجوميوس باسم راحب وهو يسلم من الله المغفرة على زمان رياسة الاب السيد البطريرك كبير سفرونيوس ادم الرب اللاه رياسته امين وذلك بتاريخ سنة سبعة الاف ثلاثة وتسعين لا ابونا (sic!) ادم عليه السلام وكان مسطر الاحرف فندلفت (قندلفت: lire) في القيامة وكلمن وقف على هذه الاسطر الحقيرة يدعى له بالمغفرة يكون له نظير ذلك من صاحب القيامة تم. Et a été fait le ... de ce livre béni à l'intérieur de la sainte Anastasis près du tombeau du Seigneur Christ par le serviteur pécheur Pachomius, moine de nom (il demande de Dieu le pardon) au temps du gouvernement du père, le seigneur patriarche Kir Sophronius (que le Seigneur Dieu prolonge son gouvernement, amen); et cela à la date de l'année 7093 de notre père Adam (sur lui la paix). Il était copiste et sacristain dans l'Anastasis. Que chacun qui lit ces pauvres lignes demande pour lui le pardon. Il obtiendra la même chose de la part du maître de la résurrection. Fin.

(161) Ce prélat énergique dirigea l'Église de Jérusalem de 1608 ou 1609 à 1644. On trouvera à la fois les principaux éléments de sa biographie et la reproduction de son monocondyle dans Τάσος Ἀθ. ΓΡΙΤΣΟΠΟΥΛΟΣ, *Μονὴ Φιλοσόφου*, Athènes, 1960, p. 249-264.

(162) Cf. ΠΑΠΑΔΟΠΟΥΛΟΣ-KERAMEUS, *Βιβλιοθήκη*, t. 2, p. α'-β'.

(163) *Überlieferung*, t. 3, p. 851.

(164) *Κατάλογος γρηκεσικῶν ρυκοπισεῶν λενινγκραδικῶν χρανιλιτς. Βυπ.7. Ρυκαπισι XV ρεκα*, dans *Βυζαντινῶσικῶν ρρεμενικ*, t. 31 (1971), p. 141-142.

La Vie B y occupe les derniers folios (f. 154-223^v)⁽¹⁶⁵⁾; elle est précédée de textes hagiographiques et homilétiques divers, qui ont été accumulés apparemment sans ordre et ne semblent avoir aucun lien avec la Vie de S. Athanase. De plus, il faut savoir que l'actuel manuscrit 570, au XIX^e s. encore, ne faisait qu'un avec le manuscrit 569 de la même bibliothèque, lequel ne contient que des textes de Théodore Studite. D'après Madame Granstrem⁽¹⁶⁶⁾, la division du volume en deux parties remonte, selon toute vraisemblance, à un érudit russe, l'archimandrite Antonin Kapustin, qui posséda le manuscrit dans la seconde moitié du XIX^e s. Aujourd'hui encore, une table des matières unique pour les deux volumes aux f. 1-7 du manuscrit 569, ainsi qu'une foliotation continue en chiffres grecs pour les manuscrits 569 et 570, témoignent de l'ancien état de choses.

Nous n'avons connu le manuscrit 570 que par des photos des folios contenant la Vie B⁽¹⁶⁷⁾. Ce texte est complet, copié sur une colonne, à 26 et exceptionnellement 27 lignes la page, mais il offre cette particularité que les f. 160-171^v (c'est-à-dire, dans notre édition, le passage allant de 8⁴⁰ à 24²¹) et 177-178^v (28⁸⁷-30¹⁴) ont été récrits par Antonin Kapustin. Ce même archimandrite a récrit également sur d'autres folios (par ex. f. 159^v, 174^v, 175^v, etc.) des mots ou des lettres devenus quasi illisibles; il lui est arrivé également, sur les folios anciens, de compléter des passages qui avaient été oubliés par le premier copiste (f. 176^v, 214^r), ou, une fois, de noter dans la marge une variante par rapport au texte du manuscrit ancien (f. 179^v); ces deux derniers exemples montrent que Kapustin n'a pas récrit des feuillets qui auraient été très endommagés, mais qu'il a complété un texte devenu incomplet à l'aide d'un autre exemplaire de la même Vie.

Au f. 238^v de l'actuel manuscrit 569, on lit un colophon: δόξα σοι, ὁ Θεὸς ἡμῶν, δόξα, δόξα τῷ δεῖξαντι ἀρχὴν καὶ τέλος. Ἐτει 53μδ μηνὶ ἀπριλλίῳ ἕκτη ἔτελειώθη. Cette date du 6 avril 1436 est évidemment un point de repère pour la datation du volume, mais on ne pourrait assurer que la Vie de S. Athanase a été copiée cette année-là. En effet, lorsque les deux manuscrits actuels n'en formaient qu'un, notre texte commençait plus de 150 folios après ce colophon. De plus, d'après le catalogue de Granstrem, deux

(165) Elle n'est suivie que d'une recette pour fabriquer de l'encre, laquelle occupe la moitié inférieure du f. 223^v et est due à une main nettement postérieure.

(166) Elle a décrit le manuscrit 569 juste avant le 570 (*loc. cit.*, p. 139-141).

(167) Imparfaites, car les marges, souvent, n'ont pas été intégralement photographiées. — Nous avons également vu un microfilm des f. 113^v-120^v.

scribes sont intervenus dans la copie tant du manuscrit 569 que du manuscrit 570, et les filigranes ne sont pas les mêmes dans les deux volumes : tandis que le manuscrit 569 semble entièrement copié sur le même papier, le manuscrit 570 compte cinq filigranes, différents entre eux et de celui du manuscrit 569⁽¹⁶⁸⁾. Tout cela donne à penser que le volume unique qui est arrivé aux mains d'A. Kapustin avait été composé en plusieurs étapes ; mais cela n'empêche pas de croire que cela s'est passé aux alentours de 1436.

Rien dans le manuscrit ne trahit son lieu d'origine, du moins d'après la description de Granstrem et ce que nous avons pu voir. Mais, lors de l'établissement du stemma, on verra que les parties complétées par Kapustin, l'ont été d'après le manuscrit 161 de Saint-Sabas à Jérusalem⁽¹⁶⁹⁾. Il y a quelque chance pour que les actuels manuscrits *Léningrad* 569 et 570 viennent de la Ville Sainte, où Kapustin a résidé de 1865 à sa mort en 1894. Peut-être sera-t-il un jour possible de savoir exactement où et quand l'archimandrite a acheté ou reçu ce manuscrit : il existe en effet un énorme "Journal", inédit, de Kapustin, en 14 volumes, plein de renseignements de ce genre⁽¹⁷⁰⁾.

17. *Sinai, ms. grec* 532, fin du XIV^e s.

Papier, 300 f., 216 × 153 mm.

Ce manuscrit a été très sommairement décrit par V. Gardt-

(168) Pour trois d'entre eux, M^{me} Granstrem donne un correspondant approximatif dans le recueil de Briquet : le premier peut être rapproché des filigranes Briquet 4726, 4731 et 4732 (attestés respectivement pour les années 1437-1462, 1448-1449 et 1450-1485 ; cf. BRIQUET, *Filigranes*, t. 2, p. 290) ; le deuxième, du n^o 4463 (attesté pour 1429-1490 ; cf. *ibid.*, p. 271) ; le troisième, du n^o 11862 (attesté pour 1403-1422 ; cf. *ibid.*, t. 3, p. 597). Malheureusement, M^{me} Granstrem a omis de dire sur quels folios elle a repéré chacun de ces filigranes.

(169) Cf. p. xcvi-xcix. — Alors que l'établissement du stemma était terminé, nous avons reconnu la main de Kapustin au bas des f. 217^v et 223^v du *Sabaïticus* 161. En effet, ce manuscrit a lui aussi des lacunes, et deux d'entre elles se situent entre les f. 217 et 218, et entre les f. 223 et 224. Or, à ces endroits, Kapustin, à l'aide de son manuscrit, a écrit les premiers mots du texte manquant.

(170) Les 14 volumes conservés — il y en avait 15 à l'origine — du Journal se trouvent actuellement au Центральный государственный исторический архив СССР à Léningrad, dans la collection synodale (ф. 834, оп. 4, ед. хр. 1118-1131). Sur ce document, on consultera M. A. САЛМИНА, *Дневник архимандрита Антонина (Капустина)*, dans *Труды отдела древнерусской литературы*, t. 27 (1972), p. 420-430. Cet article donne également le principal de la bibliographie concernant Kapustin ; on y adjoindra seulement la monographie de l'archimandrite КИПРИАН, *О. Антонин Капустин, архимандрит и начальник Русской духовной миссии в Иерусалиме (1817-1894 г.)*, Belgrade, 1934.

hausen⁽¹⁷¹⁾, et A. Ehrhard a signalé les trois Vies de saints qui clôturent le volume⁽¹⁷²⁾. Il s'agit d'un volume de miscellanées, composé de plusieurs sections dues à différents scribes. Les plus importantes de ces sections sont des *ρήσεις νουθητικαὶ ἐκ τοῦ βιβλίου τοῦ Συράχ* (f. 15-22), des *ἐρμηνεῖαι διάφοροι Εὐσεβείου τοῦ Παμφίλου* manifestement apocryphes pour une large part (f. 22^v-69^v), une *ὄπτασία μοναχοῦ τινος Γρηγορίου περὶ τοῦ πῶς μέλλει γενέσθαι ἡ φοβερὰ κρίσις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ* (f. 70-87), divers commentaires sur des passages de l'Ancien Testament, attribués à Basile de Césarée (f. 95-161). Viennent alors la Vie B de S. Athanase l'Athonite (f. 166-245^v), la Vie BHG 1505 de Pierre l'Athonite (f. 250-279^v) et la Vie BHG 1242 de St^e Mélanie la Romaine (f. 280-298^v). Nous sommes cependant, pour la Vie de S. Athanase, devant un cas de *Einzelüberlieferung*, car plusieurs indices marquent que ce texte a été écrit pour lui-même et rapporté plus tard dans le recueil actuel : l'écriture diffère de toutes les autres écritures du volume ; les cahiers sont signés (de β', au f. 172^r, à ια', au f. 244^r) d'une manière qui n'a de correspondant ni avant ni après dans le volume ; enfin, le bas du f. 245^v et les folios 246 à 249, c'est-à-dire la fin du dernier cahier utilisé pour la Vie d'Athanase, sont blancs.

Nous n'avons jamais vu le manuscrit, mais avons pu consulter, à la Bibliothèque de l'Université Catholique de Louvain, un microfilm complet faisant partie de la collection donnée à cette université après l'expédition photographique de 1950⁽¹⁷³⁾. Dans ce témoin, le texte, écrit sur une colonne, à 23 lignes la page, est acéphale et a une lacune intérieure ; en effet, le premier (avant l'actuel f. 166) et le dernier folio du premier quaternion (entre les actuels f. 171 et 172) sont tombés, entraînant la perte, d'abord du début du texte jusqu'à 1²⁵, ensuite de 8⁵⁻³⁸.

Ni les folios portant la Vie de S. Athanase, ni d'autres parties du volume ne donnent la moindre note permettant de dater le manuscrit. Dans l'ignorance où nous sommes des filigranes, il ne nous reste, pour tenter une datation, que l'écriture et ce que nous apprend le stemma, à savoir que le *Sinai gr. 532* est un descendant du *Lavra E 166*⁽¹⁷⁴⁾, qui a été daté de 1347 environ⁽¹⁷⁵⁾. En définitive, le manuscrit 532 du Sinai nous semble, du moins pour la partie concernant S. Athanase, dater de la fin du XIV^e s. et

(171) *Catalogus*, p. 129-130.

(172) *Überlieferung*, t. 3, p. 958, 964 et 965.

(173) Voir ci-dessus, p. XLIX.

(174) Voir ci-dessous, p. LXXXIV-LXXXVI.

(175) Voir ci-dessus, p. XL-XLI.

non du XV^e/XVI^e s. comme le disaient V. Gardthausen et A. Ehrhard (176).

Aucune note non plus ne permet de déterminer le lieu d'origine du volume. Cependant, le fait que la Vie de S. Athanase soit suivie, sous la même reliure, de la Vie de S. Pierre l'Athonite, pourrait suggérer une origine hagiographe au moins pour certaines parties du manuscrit. La même conclusion est suggérée par le fait suivant : en établissant le stemma, on constate que le présent manuscrit n'est nullement parent du *Sinai gr. 728* ou de manuscrits de Jérusalem, mais qu'il descend d'un codex conservé à Lavra et est apparenté à 7 autres dont trois sont actuellement à Lavra, deux à Dionysiou et un à Sainte-Anne (177).

18. *Sinai, ms. gr. 728*, 2^{de} moitié du XIV^e s.

Bombycin, 261 f., 19 × 14 cm.

De ce manuscrit, il n'existe que la très brève description de V. Gardthausen (178). En fait, le volume est composé de deux parties, copiées par deux scribes différents. La première partie est centrée sur S. Athanase, puisqu'elle contient successivement la Vie B (f. 1-87^v), l'acolouthie (f. 87^v-104^v) et le synaxaire *BHG 101f* (179) du saint (f. 105-106^v). La seconde partie comprend d'abord (f. 107-108^v) une table pascale pour les années $\zeta\omega\pi\gamma$ à $\zeta\lambda$, soit 1374/75 à 1391/92, ensuite diverses acolouthies : celle de l'acathiste, une ἀκολουθία τῆς ἁγίας μεταλήψεως comprenant d'abord des prières, puis divers canons, un pour chaque jour de la semaine, etc., bref, quantité de pièces qui n'ont rien à voir avec S. Athanase (180).

(176) L'écriture en est en effet très parente de celles qu'on voit dans les manuscrits *Leningrad, Bibl. publique Saltykov-Šcedrin, gr. 436*, copié en 1376 à Μάτραχα, l'actuelle Taman, en Russie, sur le détroit qui relie la Mer d'Azov à la Mer Noire (cf. CERETELI-SOBOLEVSKI, *Petropolitani*, p. 17 et pl. L), *Naples, Bibl. Nazionale, II. B. 28*, un manuscrit de 1383 (cf. TURYN, *Manuscripts*, pl. 205) et *Vatican gr. 716*, lequel date de 1387 (cf. TURYN, *Codices*, pl. 153); on peut également la rapprocher de l'écriture, archaïsante au XV^e s., de Georgios Gregoropoulos, scribe du *Paris gr. 1805* (cf. H. OMONT, *Fac-similés de manuscrits grecs des XV^e et XVI^e siècles*, Paris, 1887, pl. 21).

(177) Voir ci-dessous, p. LXXVIII-LXXXVI.

(178) *Catalogus*, p. 159.

(179) Inc. Οὗτος πατρίδα μὲν ἔσχε Τραπεζοῦντα.

(180) Non seulement la différence d'écriture, mais encore les signatures des cahiers montrent que les deux parties du volume actuel ont été copiées séparément : la partie concernant S. Athanase commence au second cahier (cf. la signature β dans la marge inférieure du f. 1^r) ; elle comporte successivement 1 quaternion (f. 1-8), 5 quinions (f. 9-18, 19-28, 29-38, 39-48, 49-58), 1 quaternion

Nous n'avons connu ce manuscrit que par un microfilm complet, un de ceux qui furent donnés à l'Université Catholique de Louvain après l'expédition photographique de 1949/1950⁽¹⁸¹⁾. Le texte de la Vie B, écrit sur une colonne, à 20 lignes la page, y est acéphale, commençant par les mots Ἄλλ'ὁ μὲν θεῖος ἐκεῖνος Μιχαήλ (9¹):

À cause de la table pascalle des f. 107-108, on a daté l'ensemble du manuscrit de 1375. Mais c'est là ne pas tenir compte de la division du volume en deux parties bien distinctes. En bonne critique, 1375 ne sert à dater directement que la seconde partie de notre manuscrit. Néanmoins, l'ornementation des deux parties du volume est distincte mais nettement apparentée⁽¹⁸²⁾; on dirait en tout cas que cela a été fait au même endroit et on ne peut pas mettre un trop long laps de temps entre la copie de la seconde et celle de la première partie du volume, soit qu'on attribue l'ornementation des deux parties à un seul ouvrier, soit qu'on l'attribue à deux ouvriers d'un même atelier.

Déterminer le lieu d'origine du manuscrit serait impossible si nous ne pouvions faire appel au stemma. La Vie B, dans le *Sinai gr.* 728, a été copiée sur le manuscrit *Jérusalem, Saint-Sabas, 223*⁽¹⁸³⁾, lequel a lui-même été copié sur un autre codex de Jérusalem⁽¹⁸⁴⁾. Il est donc vraisemblable que le présent manuscrit a été copié à Jérusalem, mais peut-être par un scribe travaillant pour le Sinai.

B. Manuscrits non utilisés

1. *Athos, Iviron.*

Comme l'a bien remarqué le P. Bilalis⁽¹⁸⁵⁾, il y avait à Iviron, vers 1800, un manuscrit contenant la Vie B de S. Athanase; cela ressort clairement de ce que dit S. Nicodème l'Hagiorite⁽¹⁸⁶⁾, mais

(f. 59-66), 1 sénion (f. 67-78), 1 quinion (f. 79-88), 1 quaternion (f. 89-96) et de nouveau un quinion (f. 97-106); tous ces cahiers sont signés de β à ιβ au premier recto et au dernier verso. La seconde partie, elle, à part les deux folios (107-108^v) de la table pascalle, est ou plutôt était constituée exclusivement de quaternions signés de β (cf. f. 124^v) à ιθ (cf. f. 249^r et 256^v), le dernier cahier (f. 257-261) étant un binion.

(181) Voir ci-dessus, p. XLIX.

(182) On pourra comparer, par ex., les rinceaux (f. 87^v d'une part, f. 107^v et 183^v d'autre part), les lettrines B (f. 30^v et f. 109^r, 112^v), E (f. 4^v, 7^v, 9^v, etc. et f. 113^r), O (f. 4^r, 15^r et f. 115^v).

(183) Voir ci-dessous, p. LXXXVIII.

(184) Voir ci-dessous, p. LXXXVIII-XCI.

(185) Ἀθανάσιος, p. 9.

(186) Nicodème l'Hagiorite, aujourd'hui canonisé par l'Église grecque, mourut en 1809; mais c'est seulement en 1819 que parut la première édition de

plus personne, depuis lors, n'a signalé ce manuscrit. Le P. Bilalis suggère que, s'il existe encore, il se trouve peut-être au Τυπικάριον de ce monastère.

2. *Athos, Karyès, Κελλίον Ἀγίας Τριάδος (dépendant de Lavra), anno 1359.*

Parchemin, nombre de folios et format indéterminés (187).

Tout ce qui a été publié jusqu'ici sur ce manuscrit l'a été par le P. Nicodème Bilalis (188).

Il s'agit apparemment d'un codex de miscellanées, peut-être palimpseste, qui contiendrait outre la Vie B de S. Athanase, des actes d'apôtres, des prières liturgiques, des homélies de Jean Chrysostome (189). La Vie de S. Athanase semble se trouver au début du volume.

Nous ne connaissons de ce manuscrit que les deux photos qu'en donne le P. Bilalis (190). L'une donne le début du texte : on constate que le titre, qui manquait, a été suppléé à une date tardive (on y perçoit l'emploi de majuscules) ; on peut aussi collationner le début du texte (les 7 premières lignes dans notre édition) (191). La seconde photo donne le colophon.

Celui-ci se lit ἐγράφη κατὰ τὸ ζ' ὀνῶνξή ἔτος ἢ ιγ' μῆνα δὲ δεκέμβριον· οἱ δὲ ἀναγινώσκοντες μέμνησθε τοῦ ἱερομονάχου καὶ ἀμαρτωλοῦ Γενναδίου. Nous ne savons sur quel folio il se trouve, mais il vient sûrement du scribe qui a copié la Vie de S. Athanase ; en effet, au haut du folio initial de cette Vie, une invocation à demi effacée se termine par le dodécasyllabe κάμου διὸ πρόστηθι τοῦ Γενναδίου ; on reconnaît là le nom du scribe ; la Vie a donc sûrement été copiée en 1359. — Le folio qui porte le début du texte porte également, d'une main assez récente, la marque de possession : τοῦ λαυριωτικοῦ κελλίου ἢ Ἀγία Τριάς προφοῦρνι ὁ παρῶν κώδηξ ὑπάρχει.

Le Gennadios qui écrivit ce manuscrit est aussi vraisemblablement le copiste du codex Θ 19 de Lavra, daté de 1332 (192). On a

son Συναξαριστής (cf. ΡΕΤΙΤ, *Bibliographie*, p. XXXI-XXXII). Or, dans cet ouvrage, t. 3, p. 168, Nicodème dit que la Vie B, dont il venait de donner un résumé, se trouve encore à Lavra et à Iviron.

(187) "Format in-16" d'après les souvenirs du P. Bilalis (cf. note suivante).

(188) Ἀθανάσιος, p. 6-7 et 349.

(189) Mais les souvenirs du P. Bilalis sont manifestement vagues. Les textes mentionnés, s'ils se trouvent bien dans le manuscrit, doivent être écrits de l'écriture supérieure, non de celle qui est sous-jacente.

(190) Ἀθανάσιος, p. 349.

(191) Voir ci-dessous, p. CII, n. 57.

(192) Cf. SPYRIDON-EUSTRATIADÉS, *Catalogue*, p. 135.

donc de bonnes raisons de croire que ce témoin, comme beaucoup d'autres, a été copié à l'Athos et dans le domaine de Lavra. Un autre élément pourrait faire croire qu'il a été copié à Karyès : toute la moitié supérieure du folio initial a été laissée libre ; ne serait-ce pas pour y mettre une miniature représentant le saint, comme dans le manuscrit *Protaton 40* qui contient la même Vie B et se trouve lui aussi à Karyès ? Quand le texte pourra être collationné, ces problèmes seront aisément résolus.

3. *Athos, Lavra, ms. K 122*⁽¹⁹³⁾, XI^e ou XII^e s. ⁽¹⁹⁴⁾

Parchemin, 201 f., 25 × 18 cm.

Ce manuscrit a été décrit assez soigneusement par Eulogios Kourilas ⁽¹⁹⁵⁾. Ce que Ehrhard en dit ⁽¹⁹⁶⁾ n'ajoute pratiquement rien.

Il s'agit d'une collection hagiographico-homilétique dont l'ordre n'est pas clair. Initialement, on a peut-être voulu grouper des textes pour les fêtes du mois de juillet, car le volume s'ouvre sur la Vie B de S. Athanase (f. 5), fêté le 5 juillet ; il continue (f. 83) par la Vie (*BHG* 1295) de Michel Maléinos, fêté le 12 juillet, puis (f. 106) par un ὑπόμνημα (*BHG* 577e) sur Élie et Élisée, fêtés le 20 juillet, et par (f. 131) une homélie (*BHG* 621) sur l'Invention de Ste Euphémie qu'on lisait d'ordinaire le 16 juillet ⁽¹⁹⁷⁾ ; à partir du f. 145, on n'aperçoit plus le fil conducteur du volume, qui contient successivement des textes sur Ste Euphrosyne, les moines martyrs du Sinaï et de Raïthou, la fête de l'Orthodoxie, une image miraculeuse de la Vierge et enfin le texte pseudo-athanasien sur l'image du Christ à Beyrouth (*BHG* 780-781).

Nous n'avons pas eu accès à ce témoin, qui est enfermé dans la vitrine de la chambre des manuscrits à la bibliothèque de Lavra, et duquel la Vie de S. Athanase, n'a, à notre connaissance, jusqu'ici été photographiée par personne.

(193) Dans leur *Catalogue*, Spyridon de Lavra et S. Eustratiadès décrivent sous cette cote un autre manuscrit, à savoir des miscellanées du XVIII^e s. ; en réalité, ce dernier codex porte la cote *M 40* ; à cette dernière cote, on trouve d'ailleurs, dans le même catalogue, une seconde et meilleure description du manuscrit du XVIII^e s.

(194) Telle est la dernière datation proposée ; elle l'a été par le moine Pantéléimon de Lavra, dans son *Κατάλογος*, p. 116.

(195) *Κειμηλαρχεῖα*, p. 330-332.

(196) *Überlieferung*, t. 3, p. 874.

(197) Cf. François HALKIN, *Euphémie de Chalcédoine* (= *Subsidia hagiographica*, 41), Bruxelles, 1965, p. 83.

D'après la description de Kourilas, au f. 200^v, le manuscrit porte cette note: Μνήσθητι, Κύριε, τὴν ψυχὴν τοῦ δούλου σου Θεοφυλάκτου τοῦ εὐτελοῦς μοναχοῦ καὶ χοροστάτου τοῦ δωρησαμένου τὴν βίβλον ταύτην εἰς τὴν ἁγίαν μονὴν τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου τῆς μεγίστης Λαύρας καὶ ἀξίωσον αὐτὸν εἰς τὴν βασιλείαν σου. Ἀμήν. Malheureusement, nous n'avons pas réussi à identifier davantage ce χοροστάτης Théophylacte. Ce serait pourtant fort utile puisque ce manuscrit est le plus ancien qui nous soit conservé de la Vie B; comme le fait remarquer M. Lemerle⁽¹⁹⁸⁾, sa datation donnerait un *terminus ante quem* pour la rédaction de cette seconde Vie.

(198) *Vie ancienne*, p. 66, n. 19.

CHAPITRE II

Les stemmas

Nous avons pu collationner 7 témoins de la Vie A et 20 témoins (dont deux fragmentaires) de la Vie B. Nous allons maintenant reconstituer la généalogie de ces témoins, en d'autres termes, dresser les deux stemmas, afin de retrouver, autant que possible, le texte original de chacune des deux Vies.

Mais avant de nous lancer dans cette entreprise, il est utile de préciser quelques points de vocabulaire :

1. Par *lacune*, nous entendons la perte d'un ou de plusieurs feuillets, ou encore d'une partie de feuillet dans un manuscrit ; par *omission*, nous entendons au contraire que, tel manuscrit étant complet, on n'y lit pas un ou plusieurs mots qui, apparemment, faisaient partie du texte primitif.

2. Tel passage du texte, pour lequel tous les manuscrits ne sont pas d'accord, est un *lieu variant* ; en tout lieu variant, les différents manuscrits présentent au moins deux *variantes*. Ces variantes peuvent être *non significatives* (par ex. ἡλίσκετο / ἡλίσκετο, ἐπελθόν / ἐπελθών, ἐστί / ἐστίν, μεθοδίας / μεθοδείας, etc.) ou *significatives* (par ex. προσέστη / προσέπη, ἀγήρατος / ἀγήρως, ὅλως ἴσχυσεν / ἴσχυσεν ὅλως, ἐπειπόντα / ὑπειπόντα, la présence dans un ou plusieurs manuscrits de plusieurs mots consécutifs qui ne se trouvent pas dans un ou plusieurs autres) ; parmi les variantes significatives, il peut même y avoir des *fautes*, c'est-à-dire qu'en certains cas, avec prudence mais sans scepticisme excessif, le philologue peut dire que telle variante ne faisait pas partie du texte primitif (ainsi par ex., quand le texte est devenu incompréhensible suite à un accident de copie ; ou encore quand telle forme grammaticale n'a aucun sens dans son contexte).

3. Par *famille*, nous entendons tout ensemble de manuscrits copiés, immédiatement ou non, sur un manuscrit unique ; ce dernier manuscrit, s'il est conservé, fait également partie de la famille. Par *sous-famille*, nous entendons toute famille que l'on peut distinguer à l'intérieur d'une famille dont l'existence a été préalablement établie.

4. Quand nous disons d'un manuscrit qu'il a des *leçons individuelles*, nous entendons par là : a) qu'il a des variantes significatives qu'on ne lit que chez lui ; b) qu'en conséquence il ne se trouve dans l'ascendance d'aucun des autres manuscrits utilisés dans notre édition⁽¹⁾.

(1) Le fait d'avoir des variantes significatives propres pourrait se retrouver également dans l'archétype lui-même si nous l'avions conservé et que, d'autre part, tous les autres manuscrits provinssent d'une seule copie ayant pris des libertés avec son modèle. Mais ce cas spécial ne doit être envisagé que si des indices sérieux invitent à le prendre en considération.

I. Le stemma de la Vie A

Un fait s'impose dès le départ : nous avons pu étudier 7 des 8 manuscrits connus de la Vie A. Sur cette base, nous croyons pouvoir dire que le texte a été conservé avec un soin qui sort nettement de l'ordinaire : c'est à peine en effet si on trouve des variantes entre les 7 manuscrits collationnés, du moins des variantes significatives. Il n'en est que plus délicat d'établir le stemma ; mais, réciproquement, le texte de la Vie A est très sûr, même si le stemma ne l'est pas entièrement.

Quoi qu'il en soit, un premier fait saute aux yeux : parmi les 7 manuscrits, *I* et *M* ont pratiquement toujours la même leçon ; relativement souvent, ils ont des variantes significatives qui les isolent des 5 autres. Voici les principales : κακουχούμενοι θλιβόμενοι pour θλιβόμενοι κακουχούμενοι (63/65¹⁹⁻²⁰), l'omission de οὐ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν εἰς δεῦρο φυλάττει (73⁴⁻⁵), ἄγαν καὶ pour καὶ ἄγαν (81¹²), αὐτοῦ pour αὐτῶν (102/103²⁹), ἑσπέρας pour ἑσπέραν (109¹⁶), πανταχόθεν pour πάντοθεν (125⁷), διαπαντός pour διὰ πάντων (139²⁴⁻²⁵), πάντοθεν pour πανταχόθεν (158¹²), γινώσκεσθαι pour ἐπιγινώσκεσθαι (218¹⁰).

Comme, de plus, dans ces deux manuscrits et en eux seuls, le texte de la Vie A est suivi des extraits de la Vie B qui n'ont pas de correspondant dans la Vie A, on peut être sûr que les deux manuscrits forment une famille ; et les variantes qui font leur unité les éloignent de l'archétype, comme le montrent deux indices : en 63/65¹⁹⁻²⁰, la variante de *I* et *M* s'écarte du texte de l'Écriture cité à cet endroit ; en 109¹⁶, le génitif ἑσπέρας n'a pas de sens et ne correspond pas au texte du psaume.

Quel est alors le lien de *I* et de *M* entre eux ?

M ne peut être dans l'ascendance de *I* car il a de nombreuses leçons individuelles. En voici quelques-unes : λέγων pour λέγω (68²¹), omission de τὸν (81²⁷), προτιμᾶσθαι pour προστιμᾶσθαι (89¹¹), omission de μέγα καὶ (89¹⁷), εἶχον (*sic*) pour εἶχοντο (97³²), ἀπέκαμνε pour ἀπέκαμε (112³), ἐκ pour τοῦ (112²¹), ἑκατέρους αἰωνίως pour αἰωνίως ἑκατέρους (119/120²²), ὡς περιτεταραγμένοις pour ὡσπερὲι τεταραγμένοις (124³⁷), etc.

Par contre, *I* n'a pas de leçon individuelle et tout semble indiquer que ce manuscrit est dans l'ascendance de *M*. Ce dernier manuscrit, quand il n'innove pas, suit souvent *I* jusque dans les détails orthographiques (2). En conséquence, dans notre apparat

(2) Ainsi, *I* et *M* sont seuls à écrire ἡλλατο (97³¹), λῦσις (114⁸), ῥᾶβδον (124³³), φουσητήρας (138¹²), ἀνδρίας (154³² et 237⁴), ῥῦσις (237¹⁷).

critique, nous ne tiendrons pas compte de *M*.

Nous avons donc un stemma partiel :

$$\begin{array}{c} I \\ | \\ M \end{array}$$

Un autre fait peut être rapidement établi : les manuscrits *E* et *K* forment une famille. En effet, ils ont de nombreuses variantes significatives qui les distinguent des 5 autres manuscrits, et parmi ces variantes il y a quelques fautes.

Voici quelques-unes de ces variantes significatives : ἰσχυσεν ὄλως pour ὄλως ἰσχυσεν (1¹³⁻¹⁴), om. de καὶ (9⁵), μετέωρον pour μετέωρος (22¹⁰), add. de τῶ (30/33¹⁴), om. de τοῦ (41¹⁹), add. de καὶ (44¹³), καρτερικὸν pour καρτερόν (58⁵), περαιωμένου pour περαιουμένου (59⁹⁻¹⁰), om. de ἐν (59²⁷), τούτων pour τούτοις (60/61¹⁴), om. de πατέρων (63/65¹⁵), om. de οὐκ (71⁹; il s'agit ici d'une faute, car la négation est nécessaire au sens), ἦνύετο pour ἦνυστο (77/78³), om. de καὶ (77/78⁹), om. de οὓς πρώτους (79/80¹⁵; il s'agit ici d'un saut du même au même) (3), om. de τὸν (79/80²⁰), πεπληρωμένος pour πεπλησμένος (81¹⁵), om. de ὡς² (81²²), om. de καὶ (81²⁶), add. de καὶ κρειπτοτέρους (84³⁷), λογισμῶν αὐτίκα pour αὐτίκα λογισμῶν (85⁸), etc. Notons encore la faute τὰς ἰάσεις ἐπαυγάζειν (140/142¹³), qui va à l'encontre du sens, pour τὰς ἰάσεις ἐπηλυγάζειν.

Quel est alors le rapport qui unit *E* et *K*?

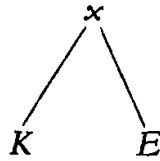
E ne peut pas être dans l'ascendance de *K*, ni vice versa. En effet, l'un et l'autre manuscrits ont de nombreuses leçons individuelles.

Leçons individuelles de *E* : om. de ἴσως (2⁸), προῖων ὁ λόγος pour καθ' ὁδὸν ὁ λόγος προῖων (6/7¹⁰⁻¹¹), μοναχικῆς pour μοναδικῆς (23/24²⁴), om. de κατὰ τὸν θεῖον ὑμνογράφον (26²⁶), add. de καὶ (34⁴), ὑπηρετουμένων pour ὑπηρετούντων (37²⁰), κελεύματι pour κελεύσματι (40¹¹), om. de οὖν (40¹²), ἐφιλονεῖκει τοὺς ὄρους pour τοὺς ὄρους ἐφιλονεῖκει (41¹²), δεξάμενος τὴν ἐπιστολὴν pour τὴν ἐπιστολὴν δεξάμενος (44²³⁻²⁴), etc.

Leçons individuelles de *K* : om. de δὲ (2⁹); om. de καὶ¹ (41¹³), om. de ὁ (57¹), δουλωσάμενος pour δουλωσόμενος (60/61⁹), om. de ἐκεῖ (84³⁹), om. de τῶ (85⁷), νῦν pour οὖν (92⁷), om. de τὴν (104⁸), add. de καὶ (119/120¹⁶), νόμος pour νόμον (159²⁰), ὅσον pour ὅσω (159⁴²), om. de τὸ (178⁵), σχηματίζεσθαι pour συσχηματίζεσθαι (187/188¹³), θαρραλέω pour θαρραλέον (249/251⁴⁴), om. de τὰ (254²⁵).

(3) Plus tard, dans le manuscrit *E*, on a restitué le οὓς qu'exigeait le sens.

K et *E* dépendent donc tous deux, indépendamment l'un de l'autre, d'un ancêtre *x*, auteur de leurs fautes et variantes communes. Et nous obtenons un second stemma partiel :



Il nous reste à ordonner entre eux les manuscrits *S*, *A*, *L*, *I* et *x* (ce dernier ne nous étant accessible que par l'accord de *K* et *E*, ou encore par l'accord d'un de ces deux manuscrits avec les 5 autres, extérieurs à la famille).

On notera immédiatement que les manuscrits *A* et *L* ont chacun des leçons individuelles : ils ne peuvent donc ni l'un ni l'autre se trouver dans l'ascendance de *S*, ni de *I*, ni de *x*.

Leçons individuelles de *A* : Βίος καὶ πολιτεία pour Διήγησις ... θαυμάτων dans le titre ; om. du premier δὲ (3/4²²) ; add. de τοίνυν (3/4²⁴) ; om. de πατέρων (7³) ; add. de τὰ (7¹⁵) ; συνεβιοῦτο pour συνεμαιοῦτο (12¹) ; αὐτῶ pour αὐτοῦ (22⁴) ; καὶ pour ἦ² (27¹⁶) ; add. de καὶ (*ibid.*) ; om. de καὶ¹ (30/33²⁰) ; ἐκείνῳ pour κάκεινῳ (37⁵) ; om. de μὴ δὲ τῶν ὅσα τοῖς κάτω προσεφελκόμενος (37⁴²⁻⁴³) ; etc.

Leçons individuelles de *L* : om. de ὡς (8¹²) ; add. de τῶν (23/24²¹) ; τῶν τελεωτέρων pour τῆς μοναδικῆς πολιτείας (23/24²³⁻²⁴) ; πλείους pour πλείονας (37⁵) ; add. de τὴν (42¹⁵) ; τοὺς πειρασμοὺς τῶν χαρισμάτων pour τῶν χαρισμάτων τοὺς πειρασμοὺς (78¹⁰⁻¹¹) ; προσεδείματο pour προσεπεδείματο (73⁵) ; πρώτοις pour πρώτως (79¹⁶) ; etc.

Quant au manuscrit *S*, il n'a qu'une seule leçon individuelle (211²) ; nous y reviendrons. Mais l'étude de ce témoin est rendue plus difficile du fait que le texte écrit de première main y a été corrigé à plusieurs reprises. Combien de fois ? Il est difficile de le déterminer, du moins quand on doit, comme cela a été notre cas, travailler sur base d'un microfilm. Il est clair pourtant qu'un des correcteurs, qui a dû travailler au XIV^e ou au XV^e siècle⁽⁴⁾ a introduit *dans les marges*, avec le signe Ϡ (γράφεται), un certain

(4) Cette datation approximative par l'écriture est confirmée par ailleurs : ces notes marginales ont en effet été rognées lors de la dernière reliure ; or, celle-ci est ancienne puisque, comme le fait remarquer Pomjalovskij (*Жумие*, p. 1), une autre note marginale, au f. 96, semble avoir été écrite après que le manuscrit ait subi ses dernières rognures et, précisément, cette note est, elle aussi, ancienne : l'écriture paraît remonter au XV^e/XVI^e s. — Rappelons que, indépendamment de telles considérations, M. Fonkič date la reliure du XIV^e ou du XV^e s. (voir p. xxx, n. 63).

nombre de variantes importantes : ces variantes sont toujours conformes au texte que nous lisons en *A* ; on peut donc être sûr que la collation s'est faite sur base du manuscrit *A* ou d'un manuscrit qui en était très proche⁽⁵⁾.

Indépendamment des variantes marginales, il y a au moins deux correcteurs qui sont intervenus dans le texte lui-même. L'un pourrait bien être le scribe du manuscrit lui-même⁽⁶⁾, ou un réviseur contemporain de la confection du manuscrit. Comme le scribe lui-même, en tout cas, il adscrit les iotas dits souscrits. — Un second correcteur est sûrement passé (à quelle époque ?), qui entre autres a effacé les iotas adscrits tant dans le texte de base que dans les premières corrections.

C'est tout ce que nous pouvons dire de manière sûre, mais il est possible, voire probable, que les trois révisions du texte auxquelles nous venons de faire allusion ne sont pas les seules. Si l'on excepte les variantes notées en marge, il est presque toujours très difficile et il serait imprudent de vouloir distinguer — du moins sur base du microfilm — plusieurs écritures parmi celles qui ont modifié le texte de base⁽⁷⁾.

En conséquence, nous serons obligés d'adopter, outre le sigle *Sa. corr.* qui désignera toujours la plus ancienne leçon qu'on aperçoit sur le manuscrit, un sigle *Sp. corr.* relativement ambigu : en effet, il désignera tantôt une leçon du copiste lui-même ou du réviseur, tantôt une leçon d'un quelconque des correcteurs postérieurs. Les leçons ajoutées en marge seront désignées par *Sadditum marg.*.

Ceci dit, le plus simple est de dresser un tableau des 37 lieux variants importants du texte. Y sont reprises toutes les variantes qui, sans être des leçons individuelles de *K*, *E*, *A* ou *L* et sans être des leçons caractéristiques du groupe *IM* ou du groupe *KE*, sont significatives, c'est-à-dire qu'elles ne se réduisent pas à des variantes explicables par l'itacisme ou d'autres confusions assimilables, à des variantes de *v* éphelecytique, de οὔτω/οὔτως ou à d'autres minuties orthographiques.

(5) Notons que le correcteur n'a pas enregistré toutes les variantes de *A* : il ne l'a fait que là où les textes de *S* et de *A* différaient notablement.

(6) Telle était l'impression de Pomjalovskij qui indique souvent telle ou telle correction "de la même main".

(7) Quelquefois cependant, Pomjalovskij signale des corrections apportées "d'une autre encre". Il en va ainsi pour les mots suivants (nous imprimons en italiques les lettres qui seraient transcrites de cette autre encre) : γεννάδαν (46⁹), λέγοντες (92¹⁹), ἐπίμπλετο (*sic*; 94⁴), καὶ (127⁶), κρύψοις (127²⁷), ἀνάγκη (*sic*; 184²⁴), ἄν (197¹⁹), καὶ (211²⁴ et 216²). Cela ne permet pas de voir plus clair.

	S	K et E	A	L	I
<i>Tit.</i> ² 1	όσιου	όσιου	όσιου και θεοφόρου	όσιου και θεοφόρου	όσιου και θεοφόρου
<i>Tit.</i> ²⁻³ 2	Ἄθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθω	Ἄθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθω	Ἄθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθω	Ἄθανασίου	Ἄθανασίου
<i>1</i> ¹⁵ 3	1. ἀγήρατός (?) 2. ἀγήρως	ἀγήρατός	ἀγήρατός	ἀγήρως	ἀγήρως
<i>3/4</i> ¹⁶ 4	1. ἐπειπόντα 2. ὑπειπόντα	ὑπειπόντα ἐπειπόντα	ἐπειπόντα	ὑπειπόντα	ὑπειπόντα
<i>8</i> ²⁰ 5	ὄπερ	ὄπερ ὡςπερ	ὡςπερ	ὄπερ	ὄπερ
<i>26</i> ²⁰ 6	ὑπερειδόμενος	ὑπερειδόμενος	ὑπερειδόμενος	ἐπερειδόμενος	ἐπερειδόμενος
<i>37</i> ²⁹ 7	1. Ἄθω 2. Ἄθως	Ἄθως Ἄθω	Ἄθως	Ἄθως	Ἄθως
<i>44</i> ³⁴ 8	1. γενήσεται πάν- τως 2. πάντως γενήσε- ται	πάντως γενήσεται	πάντως γενήσεται	πάντως γενήσεται	πάντως γενήσε- ται
<i>46</i> ²¹⁻²²	ὄστράκωι καλυπτό- μενον μαργαρίτην Marge: ὄστρακίνω	ὄστράκω καλυπτόμενον μαργαρίτην	ὄστρακίνωι σκεύει κρυπτόμενον θη- σαυρόν	ὄστρακίνω σκεύει κρυπτόμενον θη- σαυρόν	ὄστρακίνω σκεύει κρυπτόμενον θη- σαυρόν

	S	K	et	E	A	L	I
	σκεύει κρυπτόμε- νον θησαυρόν 9						
50/57 ¹⁶	10 προφητικῶν			προφητικῶν	προφητῶν	προφητικῶν	προφητῶν
72 ²¹	11 ἀνοικοδομῆν			ἀνοικοδομῆν	οἰκοδομῆν	ἀνοικοδομῆν	οἰκοδομῆν
82 ¹⁷	12 1. δι' ἃ (?) 2. δι' ὃ			δι' ὃ	δι' ὃ	δι' ὃ	δι' ὃ
83 ⁷	13 ΤΙΝΩΝ			ΤΙΝΩΝ	ΤΙΝΩΝ	ΤΙΝΕΣ	ΤΙΝΕΣ
92 ¹⁰	14 1. λέγων 2. λέγοντες			λέγων	λέγων	λέγοντες	λέγοντες
94 ⁴	15 1. ἐπίπλατο 2. ἐπίμπλατο			ἐπίπλατο	ἐπίμπλατο	ἐπίμπλατο	ἐπίμπλατο
99 ¹²	16 1. αὐτοῖς 2. αὐτοῦς			αὐτοῖς	αὐτοῖς	αὐτοῦς	αὐτοῦς
114 ⁹	17 1. Νικηφόρου βασι- λέως 2. βασιλέως Νικηφόρου 3. Νικηφόρου βασιλέως			Νικηφόρου βασιλέως	Νικηφόρου βασι- λέως	βασιλέως Νικηφόρου	βασιλέως Νικηφόρου

	<i>S</i>	<i>K</i>	<i>et</i>	<i>E</i>	<i>A</i>	<i>L</i>	<i>I</i>
129/132 ³⁸ 18	μετὰ δὲ Θεοῦ	μετὰ δὲ Θεοῦ			μετὰ Θεοῦ δὲ	μετὰ Θεοῦ δὲ	μετὰ δὲ Θεοῦ
133/135 ⁴ 19	τίς δὲ καὶ ὄρων	manque	τίς δὲ ὄρων		τίς δὲ καὶ ὄρων	τίς δὲ καὶ ὄρων	1. τίς δὲ ὄρων 2. τίς δὲ καὶ ὄρων
136/137 ⁴⁶ 20	1. κακῶς 2. καλῶς	manque	κακῶς		κακῶς	καλῶς	καλῶς
140/142 ¹² 21	εἴθιστο καὶ γὰρ	εἴθιστο καὶ γὰρ	εἴθιστο γὰρ		εἴθιστο καὶ γὰρ	εἴθιστο καὶ γὰρ	1. εἴθιστο γὰρ 2. εἴθιστο καὶ γὰρ
159 ⁴⁸⁻⁴⁹ 22	κατάπαυσιν	κατάστασιν			κατάπαυσιν	κατάστασιν	κατάπαυσιν
166/169 ³⁴ 23	καὶ τοιούτοις	manque	τοιούτοις		τοιούτοις	καὶ τοιούτοις	καὶ τοιούτοις
170/172 ¹³ 24	δεῖ	manque	δεῖ		δεῖν	δεῖ	δεῖν
175 ¹¹ 25	1. ταῦτα μὴ δὲ 2. ταῦτα δὲ μὴ δὲ	ταῦτα μὴ δὲ			1. ταῦτα μὴ δὲ 2. ταῦτα μὴ	ταῦτα δὲ μὴ δὲ	ταῦτα δὲ μὴ δὲ
179 ²⁵⁻²⁶ 26	οὐ μικρὰ ... ἢ ἐπιτίμησις Marge: μικρὸς καὶ ... αὐτοῖς ὁ ὄλισθος	οὐ μικρὰ ... ἢ ἐπιτίμησις			μικρὸς καὶ ... αὐτοῖς ὁ ὄλισθος	μικρὸς καὶ ... αὐτοῖς ὁ ὄλισθος	μικρὸς καὶ ... αὐτοῖς ὁ ὄλισθος
180 ⁵⁻⁶ 27	1. οὐ χάριν (?) 2. ὦν χάριν	οὐ χάριν			οὐ χάριν	ὦν χάριν	ὦν χάριν

	<i>S</i>	<i>K</i> et <i>E</i>	<i>A</i>	<i>L</i>	<i>I</i>
180 ²⁵ 28	μανδύαν	μανδύαν	μανδύαν	μανδυίαν	μανδυίαν
184 ³² 29	ότουοῦν	ότιοῦν	ότιοῦν	ότουοῦν	ότουοῦν
193 ³³ 30	1. ὑπὲρ 2. καὶ ὑπὲρ 3. ὑπὲρ	καὶ ὑπὲρ	καὶ ὑπὲρ	ὑπὲρ	ὑπὲρ
200/202 ¹⁷ 31	1. ἀντεπέπληκτο 2. ἀντεξεπέπληκτο	ἀντεπέπληκτο	ἀντεπέπληκτο	ἀντεξεπέπληκτο	ἀντεξεπέπληκτο
211 ² 32	ἐφρόντιζον Marge: ἐφοβοῦντο	ἐφοβοῦντο	ἐφοβοῦντο	ἐφοβοῦντο	ἐφοβοῦντο
213 ⁶⁹ 33	1. παρ' αὐτοῦ 2. παρ' αὐτοῦ δὲ	παρ' αὐτοῦ	παρ' αὐτοῦ	παρ' αὐτοῦ δὲ	παρ' αὐτοῦ δὲ
217 ¹⁷ 34	1. τε τεύξεται 2. τεύξεται	τε τεύξεται	τεύξεται	τεύξεται	τεύξεται
231/233 ¹³ 35	τρόπου	τρόπου	τρόπους	τρόπους	τρόπους
247 ³⁹ 36	1. ἡγουμενίαν 2. ἡγεμονίαν	ἡγεμονίαν	ἡγεμονίαν	ἡγεμονίαν	ἡγεμονίαν
254 ⁴⁵ 37	1. ἐνεργεστάτην 2. ἐναργεστάτην	ἐναργεστάτην	ἐναργεστάτην	ἐναργεστάτην	ἐναργεστάτην

Comment, à travers ce tableau, reconnaître l'histoire de la tradition du texte? Nous disposons de quelques critères:

1) Sur les 37 lieux variants que comporte le tableau, 7 se trouvent dans les passages repris textuellement par la Vie B à la Vie A (8). La Vie B ayant été écrite à une date assez ancienne (9) est ici un bon témoin pour discerner entre les manuscrits. Les sept lieux variants en question sont ceux de *Tit.*², *Tit.*²⁻³, 820, 837, 94^A, 136/137⁴⁶, 180²⁵. Que donne l'examen?

En *Tit.*², la Vie B donne raison à *S* et α , contre *A*, *L* et *I*; en *Tit.*²⁻³, 837 et 180²⁵, elle donne raison à *S*, α et *A*, contre *L* et *I*; en 136/137⁴⁶, elle donne raison à *Sa. corr.*, *E* et *A*, contre *L*, *I* et *Sp. corr.* (10); en 820, elle donne raison à *S*, *K*, *L* et *I* contre *E* et *A*; enfin, en 94^A, elle donne raison à *Sp. corr.*, *A*, *L* et *I* contre *Sa. corr.* et α .

Si l'on excepte donc ce dernier cas, qui n'est d'ailleurs pas difficile à expliquer (11), la comparaison de nos manuscrits avec la *Vita B* donne universellement raison à *S*, ou du moins aux leçons non corrigées de *S*. Et cinq fois sur sept, les manuscrits *L* et *I* semblent avoir un texte déformé. Remarquons encore que ces manuscrits *L* et *I* ont toujours, ici, la même leçon.

2) La variante de 26²⁰, ὑπερειδόμενος/ἔπερειδόμενος se trouve en un endroit de la Vie qui fait allusion à *Prov.* 9, 1, texte dont l'auteur semble d'ailleurs avoir connaissance par l'intermédiaire de Grégoire de Nazianze (*In Pentecosten*, PG 36, 432 D 2-3). Or, tant le texte sacré que Grégoire de Nazianze emploient ici ὑπερειίδω, "placer dessous comme support", dont le sens convient mieux que ἔπερειίδω, "appuyer sur". Or, ἔπερειίδω se lit en *L* et *I*.

3) Si le mot μανδύας, employé en 180²⁵, n'est pas fréquent, la forme μανδυίας, elle, n'est attestée, que je sache, par aucun lexique: ce doit être une corruption du mot μανδύας, lui-même mal connu. Cette forme fautive μανδυίας ne se lit qu'en *L* et *I*.

4) Nous avons déjà parlé, *sub* 1), de la variante de 136/137⁴⁶. À cet endroit, καλῶς πάσχειν, attesté par *L*, *I* et *Sp. corr.* donne un sens beaucoup moins satisfaisant que κακῶς πάσχειν, attesté par *Sa. corr.*, α et *A*.

(8) Sur l'existence de tels passages, voir ci-dessous, p. CVIII-CXVI.

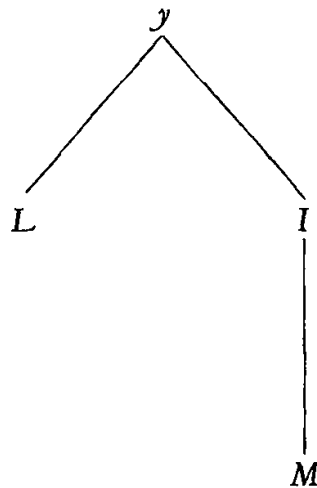
(9) Voir ci-dessous, p. CXXVII-CXXVIII.

(10) Le témoignage de *K* manque pour cette variante.

(11) La forme normale du verbe étant πίμπλημι (πίπλημι ne se rencontre normalement que dans les composés dans lesquels le préfixe comporte un μ , comme, par exemple, ἐμπίπλημι), on comprend que le rédacteur de la Vie B et certains scribes aient été tentés de corriger la leçon de *S*.

Tous ces indices convergent clairement dans un même sens : les leçons attestées seulement par *L* et *I*, même si éventuellement elles ont été rapportées à date tardive sur le manuscrit *S*, ne correspondent pas au texte de l'archétype. Elles ne peuvent s'expliquer que par un ancêtre commun à *L* et *I*, dont le texte, par endroits, s'est écarté de celui de son modèle.

Nous arrivons donc à un stemma partiel :



De cette manière, on peut comprendre ce qui s'est passé dans 14 des 37 lieux variants de notre tableau : les n^{os} 2, 6, 13 et 28 représentent des variantes introduites par *y* ; les n^{os} 3, 14, 16, 27, 31, 33, et aussi 20 (pour ce dernier lieu variant le témoignage de *K* manque), montrent également des variantes introduites par *y*, mais celles-ci ont été rapportées tardivement sur le manuscrit *S* ; les n^{os} 17⁽¹²⁾, 25⁽¹³⁾ et 30⁽¹⁴⁾ peuvent se ramener aux mêmes types de variantes.

Il reste 23 lieux variants pour examiner le rapport existant entre nos deux stemmas partiels et pour leur adjoindre les manuscrits *S* et *A*.

Deux lieux variants, 46²¹⁻²² et 179²⁵⁻²⁶, montrent à l'évidence qu'il faut séparer les manuscrits en deux groupes : *Sa. corr.* et *x* d'une part ; *A, y* et *Sadditum marg.* d'autre part. *Sadditum marg.* peut être négligé, puisqu'il s'agit clairement de leçons rapportées à une date

(12) Là, dans le manuscrit *S*, il semble bien qu'on ait, dans un troisième temps, voulu rétablir l'ordre original des mots.

(13) Ce lieu variant ne diffère en rien des autres, où des variantes de *y* ont été rapportées en *S* ; mais, ici, dans le manuscrit *A*, on a une seconde leçon, laquelle innove.

(14) Là, dans le manuscrit *S*, il est probable que le *κοι*, qui avait d'abord été omis, a été restitué de première main.

bien plus tardive que la confection du manuscrit. Il y a donc en fait *S* et *x* d'un côté; *A* et *y* de l'autre.

La question se pose alors : lequel de ces deux groupes s'est éloigné de l'archétype ?

Il semble bien que ce soit le groupe *A* et *y*. En effet, tout d'abord, le manuscrit *S* bénéficie d'un présupposé favorable : il est le plus ancien manuscrit et rien n'indique qu'il soit de mauvaise qualité ; de plus, ses leçons, nous l'avons vu ci-dessus, sont pratiquement toujours appuyées par la *Vita B*, ancienne elle aussi ; et dans un des 6 cas pour lesquels la *Vie B* est un témoin supplémentaire, celle-ci donne précisément raison à *S* et *x* contre *A* et *y*.

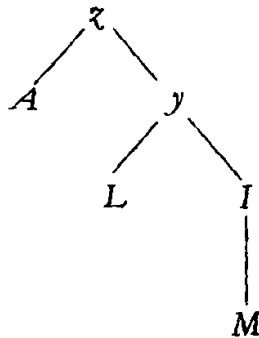
D'autres indices vont encore dans le même sens : en 46²¹⁻²², là où *S* et *E* parlent d'une perle cachée dans une huître — comparaison empruntée à la nature — les manuscrits *A* et *y* nous semblent avoir une leçon "banalisée" : ils parlent du trésor caché dans le vase de terre cuite, ce qui est une allusion au texte scripturaire *II Cor.* 4, 7, bien connu en milieu ecclésiastique. On conçoit facilement que le mot ὄστρακον, plutôt rare dans le sens d'huître, fasse penser aux ὄστράκινα σκεύη de S. Paul ; on voit moins facilement une évolution en sens inverse.

Le lieu variant de 217¹⁷ semble indiquer lui aussi que le texte original se trouve en *Sa. corr.* et en *x*. Ces manuscrits portent en effet ΤΕ ΤΕΥΞΕΤΑΙ ΚΑΙ ΜΕΤ' ΑΥΤῶΝ ΤΕΤΑΞΕΤΑΙ. Quand on sait combien l'auteur de la *Vie A* aime les assonances (nous y reviendrons quand nous parlerons de lui p. CXXI-CXXIII), une phrase telle que ἄμοιβῶν τε τεύξεται καὶ μετ' αὐτῶν τετάξεται est marquée au coin de l'authenticité. Un copiste postérieur aura toutefois remarqué que la particule τε nuisait à la clarté, et il l'aura enlevée⁽¹⁵⁾.

Il me semble donc raisonnable de supposer qu'il y a eu un ancêtre commun à *A* et à *y*, ancêtre dont le texte, sur quelques points, s'est éloigné de l'archétype.

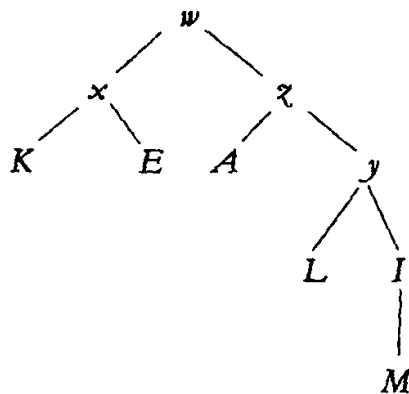
(15) Un cas analogue doit s'être produit pour le lieu variant de 116 ; le texte original devait porter ἀγήρατός τις καὶ ἀκήρατος οὔσα ; il est encore attesté par les manuscrits *K*, *E* et *A* ; les manuscrits *L* et *I* portent ἀγήρωσ au lieu d'ἀγήρατος. L'adjectif ἀγήρωσ est bien plus usité qu'ἀγήρατος et doit correspondre à une correction d'un copiste qui ne connaissait pas cette dernière forme ; évidemment, tout l'effet de style est ainsi rompu. En *S*, on lit également ἀγήρωσ mais ce mot se trouve sur le f. 1, qui ne semble pas être le folio initial d'origine ; la leçon originale de *S* nous reste donc inaccessible, mais il est probable que c'était ἀγήρατος.

Nous pouvons ainsi dresser le stemma suivant :



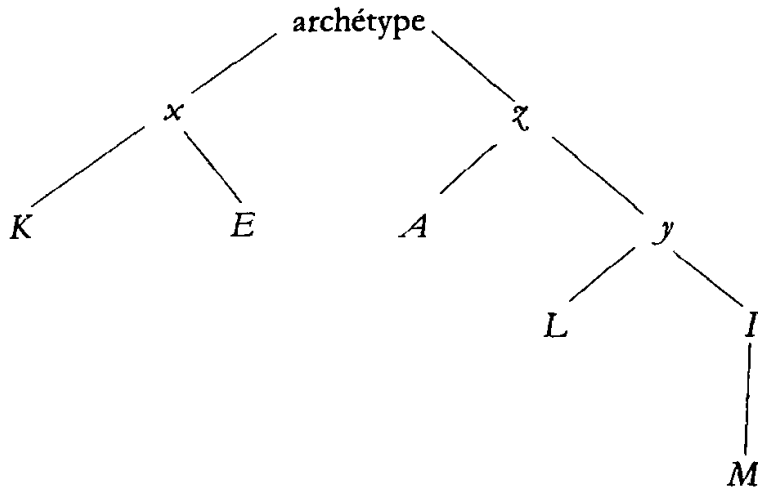
Un autre lieu variant, le n^o 32 de notre tableau, nous permet de progresser encore dans la constitution de notre stemma. À cet endroit (2II²), S est seul à porter ἐφρόντιζον, tandis que tous les autres manuscrits, tant ceux qui dépendent de x que ceux qui dépendent de z, ont ἐφοβοῦντο. Or, bien que son témoignage soit isolé, S a sûrement la bonne leçon ; l'auteur, en effet, fait clairement allusion à *Iob* 3, 25 : φόβος γὰρ ὄν ἐφρόντισα ἤλθέ μοι καὶ ὄν ἐδεδοίκειν συνήντησέ μοι. La chose n'est pas extraordinaire puisqu'il y a au moins quatre autres allusions au livre de Job dans la Vie A⁽¹⁶⁾.

On serait donc tenté de supposer à la famille dépendant de x et à la famille dépendant de z un ancêtre commun w. Et nous arriverions au stemma suivant :



(16) D'autre part, la corruption de ἐφρόντισα en ἐφοβούμην est très normale : 1^o l'accusatif interne φοβηθήσονται φόβον se trouve en *Ps.* 52, 6 et dans la Vie A elle-même, en 193/196⁶⁷⁻⁶⁸ : δύο φόβους φοβούμενος ; 2^o les copistes de la Vie A étaient habitués à un texte où l'auteur emploie fréquemment, à la suite l'un de l'autre, plusieurs mots de la même famille ; 3^o le passage de φόβον ἐφρόντισα à φόβον ἐφοβούμην devait être tentant, même en dehors de notre *Vita*, puisque ἐφρόντισα a été corrigé en ἐφοβούμην dans le texte même de Job par un des réviseurs du *codex Sinaiticus* (mais ensuite la leçon ἐφρόντισα a été restituée).

On peut pourtant se demander s'il est bien raisonnable de postuler un manuscrit perdu qui n'aurait introduit qu'une seule variante significative dans un si long texte. Il me paraît au moins aussi vraisemblable de penser que les copistes de x et de z ont chacun, indépendamment l'un de l'autre, introduit la variante tentante $\phi\acute{o}\beta\omicron\varsigma\ \delta\upsilon\nu\ \omicron\upsilon\kappa\ \acute{\epsilon}\phi\omicron\beta\omicron\upsilon\acute{\nu}\tau\omicron$ à la place du $\phi\acute{o}\beta\omicron\varsigma\ \delta\upsilon\nu\ \omicron\upsilon\kappa\ \acute{\epsilon}\phi\omicron\beta\omicron\upsilon\tau\iota\sigma\alpha\nu$ qu'ils recevaient de leur archétype. Ce qui donnerait le stemma suivant :



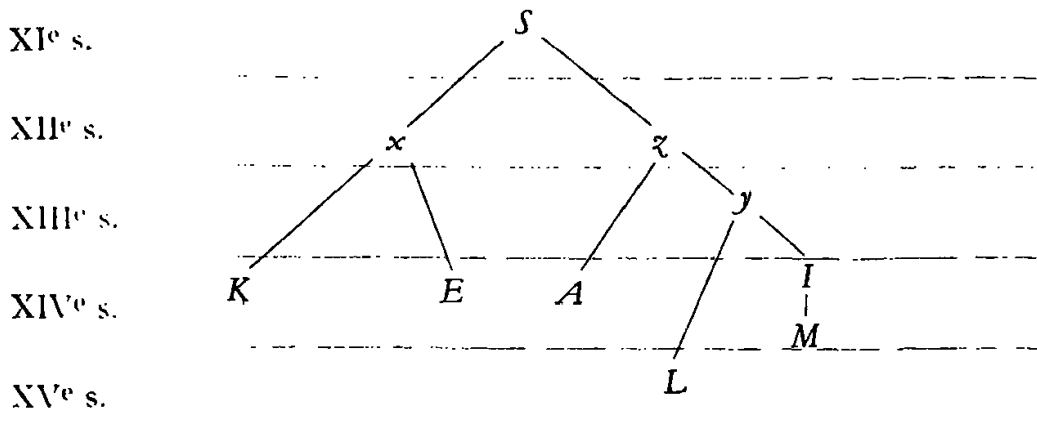
Pratiquement, d'ailleurs, pour la constitution du texte, que l'on postule ou non un manuscrit perdu w entre l'archétype et les manuscrits x et z , cela n'a pas d'importance, puisque cela n'entraîne aucune différence dans le choix des leçons.

À la lumière de ce qui est déjà établi, on voit que certains lieux variants sont moins significatifs qu'il n'y paraîtrait à première vue et qu'il y a, comme dans toute tradition manuscrite, des accords fortuits. À vrai dire, ils ne sont pas entièrement fortuits : ils surviennent à des endroits où le texte de l'archétype présentait, d'une manière ou d'une autre, une pierre d'achoppement. Ainsi, en 50/51¹⁵ (lieu variant n° 10), il appelle $\pi\rho\omicron\phi\eta\tau\iota\kappa\acute{o}\iota$ les notables athonites ; dans ce sens le mot est rare ; dès lors, A et I l'ont, indépendamment l'un de l'autre, remplacé par $\pi\rho\omicron\phi\eta\tau\acute{\alpha}\iota$, plus commun. De même, en 72²¹ (lieu variant n° 11), le texte de l'archétype emploie $\acute{\alpha}\nu\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\acute{\eta}$ dans le sens — d'ailleurs correct — de construction ; mais $\acute{\alpha}\nu\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\acute{\eta}$ veut aussi dire *reconstruction* quand on l'oppose au simple $\omicron\iota\kappa\omicron\delta\omicron\mu\acute{\eta}$; comme, dans le contexte, il ne s'agit nullement de reconstruction mais d'une première construction, A et I , indépendamment l'un de l'autre, ont supprimé le préfixe $\acute{\alpha}\nu$ -. Donnons encore un exemple : en 129/132³⁸ (lieu variant n° 18), le texte de l'archétype est asymétrique : $\mu\epsilon\tau\grave{\alpha}\ \acute{\alpha}\nu\theta\rho\omega\pi\omega\nu\ \mu\acute{\epsilon}\nu\ \dots\ \mu\epsilon\tau\grave{\alpha}\ \delta\grave{\epsilon}\ \Theta\epsilon\omicron\upsilon$. Les manuscrits A et L ont, indépendamment l'un de l'autre, rétabli une symétrie tentante : $\mu\epsilon\tau\grave{\alpha}\ \acute{\alpha}\nu\theta\rho\omega\pi\omega\nu\ \mu\acute{\epsilon}\nu\ \dots\ \mu\epsilon\tau\grave{\alpha}\ \Theta\epsilon\omicron\upsilon\ \delta\acute{\epsilon}$. Il y a encore

neuf autres accords “fortuits” de ce genre : ce sont les n^{os} 4, 5, 7, 19, 21 à 24, 29⁽¹⁷⁾.

Pour achever notre stemma, il reste à y intégrer le manuscrit *S*. À vrai dire, si on garde en mémoire la variante ἐφρόντισαν / ἐφοβοῦντο (211²), seules deux solutions restent possibles : ou bien *S* s'identifie à l'archétype, ou bien il en est une copie sans descendance directe. Mais cette dernière hypothèse est difficilement tenable : cela signifierait en effet que *S* a copié la très longue Vie A sans y apporter la moindre variante significative. Il nous semble dès lors plus raisonnable de penser que *S* est bel et bien l'archétype de tous les manuscrits de la Vie A qui soient parvenus jusqu'à nous.

Le stemma que nous proposons donc finalement est le suivant :



En fin de compte, toute la tradition conservée de la Vie A est athonite. *S*, *K*, *E*, *L* et *M* sont des manuscrits athonites ; *A* et *I*, qui ne forment nullement une branche à part dans la tradition, doivent normalement avoir la même origine. Pourtant, comme nous le verrons, la Vie A n'a pas été écrite à l'Athos mais à Constantinople⁽¹⁸⁾. Ceci porterait à croire que notre archétype,

(17) Seul le n^o 22 pourrait, apparemment, faire une réelle difficulté. En 159⁴⁸⁻⁴⁹, *S*, *A* et *I* ont en effet κατάπαυσιν, tandis que *x* et *L* ont κατάστασιν. Normalement, il est difficilement pensable que *x* et *L* aient “inventé” chacun de leur côté de substituer κατάστασιν à κατάπαυσιν. Ici pourtant, c'est le cas, et cette coïncidence peut s'expliquer soit par le fait que κατάστασιν est employé, avec une signification analogue à κατάπαυσιν, quelques lignes plus haut dans le texte (159⁴⁸), soit plutôt par le fait que la Vie A utilise ici un passage d'une homélie célèbre de Grégoire de Nazianze (*In Novam Dominicam*, PG 36, 612 C 14-613 A 1), passage portant κατάστασιν et non κατάπαυσιν : il est bien possible qu'on ait voulu rétablir plus exactement le texte de Grégoire.

(18) Voir ci-dessous, p. CXVI-CXXVII.

sur quelques points au moins, diffère de l'autographe de l'auteur. Quoi qu'il en soit, le texte est extrêmement bien conservé et nous n'avons pas dû faire la moindre conjecture. À peine peut-on faire remarquer que le οἷς de 38²⁷ doit sans doute se comprendre comme un οἶ; mais l'auteur n'a-t-il pas lui-même écrit οἷς sous l'influence du τισιν qui précède de peu? En 158¹⁵, on peut suggérer qu'un τῶ s'est peut-être perdu entre τούτω et καθηγεμόνι; l'haplographie s'expliquerait d'autant mieux que le scribe de S a précisément passé d'une page à une autre entre ces deux derniers mots.

À part cela, il n'y a rien à dire. Le manuscrit S a une orthographe en tous points remarquables; il est exact, ce qui est relativement rare, jusque dans la distinction entre accent circonflexe et accent aigu ou grave. Mentionnons toutefois quelques rares fautes, bien réelles et évidentes même si elles sont minimales, qui se lisent en S, n'y ont jamais été corrigées et se sont transmises subrepticement tantôt dans une branche de la tradition, tantôt dans une autre, tantôt même partout. Les plus évidentes sont le génitif αἰτίων (119/120⁹), qui se lit en S, A, L, I et M bien que le sens impose αἰτιῶν, et la leçon ἀλλά γε δὴ μεταβῶμεν (192¹), qui se trouve en S, K, E et L, tandis que la leçon qui s'impose, ἀλλ' ἄγε δὴ μεταβῶμεν, n'a été restituée qu'en A et I (suivi de M). Le ἐνεργεστάτην pour ἐναργεστάτην de S en 254⁴⁵, faute mécanique évidente, a été corrigé dans tout le reste de la tradition (19). Quant au διόπερ (pour δι' ὅπερ) de 77⁵, on le trouve en S, K, E et A. Enfin, en 81¹, S et K portent οὕτως συνδραμηκότων, ce qui est contraire à l'habitude de l'auteur, lequel emploie régulièrement οὕτω devant consonne et οὕτως devant voyelle.

Nous terminerons en disant un mot du petit problème que pose le nom de baptême d'Athanase. En *Sa. corr.*, ce nom est d'abord Abraamios (5² et 18), puis Abramios (8¹, 18⁵, 19¹⁰ et 12, 22⁸, 23² et 9); α, comme nous d'ailleurs dans notre édition, a unifié et conservé partout le nom de départ, Abraamios; γ aussi, apparemment (L porte toutefois Abramios lors du premier emploi, en 5²); A, par contre, écrit toujours Abramios avec un seul α.

Quant au manuscrit E 194 de Lavra, le seul témoin connu de la Vie A que nous n'ayons pu utiliser, il ne faut pas en espérer

(19) Cette faute a été corrigée en S, mais il semble que ce soit tardivement.

de merveilles⁽²⁰⁾. D'après l'écriture, nous l'avons dit⁽²¹⁾, il y a toutes chances qu'il s'agisse d'une copie relativement récente (XIV^e/XV^e s.). Et les variantes — du titre — que permet de connaître la photo de la première page⁽²²⁾ le rapprochent des manuscrits *L* et *I*. On peut dès lors avancer l'hypothèse qu'il s'identifie avec le manuscrit *y* de notre stemma. Toutefois, si cela se vérifiait, il faudrait peut-être réviser légèrement certaines datations, soit celles de *I* et *M*, soit celle de *y*.

II. LE STEMMA DE LA VIE B

Remarques préliminaires: Avant d'entreprendre l'établissement de ce stemma, il n'est peut-être pas inutile de rappeler que:

1) Normalement, ce qui permet de découvrir le plus sûrement et le plus aisément une famille de manuscrits, ce sont les fautes communes. Encore faut-il garder devant les yeux qu'une même faute, surtout lorsqu'il s'agit d'un saut du même au même, peut avoir été commise deux fois, indépendamment l'une de l'autre. Les copies de ce texte étant en général soignées, les fautes y sont relativement peu nombreuses. Dès lors, on ne s'étonnera pas que nous distinguions les familles d'après une ou deux erreurs bien caractérisées seulement, mais en confirmant ce premier argument par un bon nombre de variantes communes à tous les manuscrits ainsi groupés.

2) Une fois qu'une ou plusieurs familles ont ainsi été reconnues, pour individualiser des sous-familles à l'intérieur de ces familles, il n'est plus nécessaire de trouver des erreurs communes (encore qu'on puisse presque toujours le faire); il suffit de reconnaître, dans les passages où la famille comme telle n'a pas une variante qui lui est propre, les manuscrits qui, ensemble, régulièrement et pour des variantes significatives, se séparent à la fois des autres manuscrits de la famille et des manuscrits extérieurs à la famille. En conséquence, lorsqu'il s'agira de déterminer des sous-familles à l'intérieur d'une famille, nous donnerons simplement une liste importante de variantes significatives.

(20) Il y a une vingtaine d'années, on attendait beaucoup de ce manuscrit. En 1963, M. Lemerle écrivait: "En ce qui concerne ... la Vie [A], il est clair qu'il faudrait comparer les deux manuscrits, de Moscou et de Lavra, considérés comme du XI^e s., les mieux dater, établir si l'un est l'apographe de l'autre" (*Vie ancienne*, p. 66). Dans le *Κατάλογος* de Pantéléimon de Lavra, publié en 1958, on voit que ce moine tenait même pour très vraisemblable que le manuscrit *E 194* aurait été copié par l'auteur même de la Vie A (p. 119).

(21) Cf. p. xxxiii-xxxiv.

(22) Cf. BILALIS, *Ἀθανάσιος*, pl. 27, p. 348.

ÉTABLISSEMENT DU STEMMA

Dans les 20 manuscrits de la Vie B que nous avons pu collationner, malgré le nombre relativement restreint de fautes et même de variantes, il y a moyen de déterminer dès l'abord avec certitude 4 familles bien caractéristiques.

Première famille

Elle se compose de deux manuscrits : *I* et *M*. Ils donnent en effet un même nombre d'extraits de la Vie B (mis bout à bout, ceux-ci représentent un peu plus de 16% de l'ensemble du texte) ; ces extraits commencent et finissent exactement aux mêmes endroits de la Vie ; dans les deux manuscrits, ces extraits font suite au texte complet de la Vie A, qu'ils veulent manifestement compléter. Nous avons donc là deux témoins du travail de quelqu'un qui a voulu recueillir dans la Vie B les détails que la Vie A, plus ancienne⁽²³⁾, ne contenait pas encore.

Quel est le rapport qui unit les deux manuscrits ? Il est impossible de le dire si on ne considère que les extraits de la Vie B : en effet, *I* et *M* ne diffèrent que par des variantes non significatives. Ainsi *I* n'a pas une seule variante qui ne se lise aussi en *M*. Par contre, *M* a quelques fautes minimales, d'orthographe surtout, qui ne se retrouvent pas en *I*. Ce sont : ἐστιν devant consonne (44⁷) ; ἦ pour ἦ (44²¹) ; ἴστασθαι (44³⁵) ; ποῆσαι (44⁴⁵) ; ἄτε (60⁴) ; ἦδη (60¹⁰) ; ὀρώμενον (72¹²) ; σκοπτικῶς (75¹¹) et συγχωρίσεως (75²³).

Puisqu'il y a si peu de variantes, il y a chance pour qu'un des deux manuscrits ait été copié sur l'autre. Mais où est le modèle et où est la copie, puisque n'importe quel scribe un peu au fait du grec a pu corriger des fautes comme celles de *M* ?

On se souvient que, tant en *I* qu'en *M*, les extraits de la Vie B suivent la Vie A. Or, le stemma de la Vie A nous a montré que *M* est une copie de *I*⁽²⁴⁾. Il nous paraît tout normal d'étendre cette conclusion aux extraits de la Vie B.

Dans l'apparat critique, nous négligerons donc les leçons de *M* ; elles ne feraient que le charger inutilement.

Deuxième famille

Les 9 manuscrits *A*, *D*, *E*, *F*, *L*, *N*, *S*, *Y* et *Z* forment également une famille, qui se caractérise par une erreur certaine et des variantes significatives assez nombreuses l'opposant à tout le reste de la tradition.

(23) Voir p. CVIII-CXVI.

(24) Voir p. LXII-LXIII.

L'erreur commune se trouve en 71⁵, où les 9 manuscrits, à cause d'un homoioteleuton, omettent le participe διακονῶν, nécessaire au sens (25), et attesté par les 10 autres manuscrits (26).

Pour les variantes significatives communes, nous commençons par noter celles qui concernent des passages attestés par les 20 manuscrits ; ce sont : αοιδίου au lieu de ἀθλοφόρου (44²³) ; εἰς ἐξαγόρευσιν au lieu de πρὸς ἐξαγόρευσιν (61²¹) ; ἐφαπλώσαντος au lieu de ὑφαπλώσαντος (63⁹) ; κατὰ τῆς γῆς au lieu de κατὰ γῆς (63¹⁰) ; ποδὸς μόνου au lieu de ποδὸς μόνον (66²¹) ; omission, par saut du même au même, de καὶ δεινῶς βασανιζομένην (72¹⁹⁻²⁰) ; ἀπολυθεῖσαν ἑαυτὴν au lieu de ἑαυτὴν ἀπολυθεῖσαν (72³⁰) ; νυκτὸς pour ἑσπέρας (75⁵) ; δακρύων καὶ στεναγμῶν pour στεναγμῶν καὶ δακρύων (75²⁵).

Variante significative se situant dans des passages attestés par tous les manuscrits à l'exception de *I* et *M* : πίστιν εἶχον καὶ σέβας au lieu de σέβας εἶχον καὶ πίστιν (33³⁶⁻³⁷) ; ἑαυτῷ μόνῳ au lieu de ἑαυτῷ μόνον (35⁵⁵) ; παραπέμπειν pour παρέπεμπεν (40¹⁶) ; πάλιν pour ἄγαν (40²⁵) ; om. de τῷ Θεῷ (41⁵⁷) ; om. de αὐτὴν (42⁸) ; om., par saut du même au même, de τοῖς πᾶσι πάντα γινόμενος (42²⁰) ; add. de ἐν (42³¹) ; ἄλλοις pour ἄλλους (42³⁶) ; μέρεσι pour ὅρεσι (43²⁸) ; ὕδωρ pour οὖρον (55³) ; etc.

On pourrait allonger notablement cette liste.

Dans cette famille on distingue nettement deux sous-familles : la première comprend 3 manuscrits : *D*, *F* et *N*. Notons quelques variantes significatives (certaines sont des fautes) qui caractérisent la sous-famille : nous les prenons exclusivement dans les passages attestés par les 9 manuscrits de la famille. Ce sont : om. de καὶ τοῦτο μὲν οὕτως (31¹) ; ἡμᾶς ἔβαλεν ὡς ἔλεγον pour ἔλαβεν ἡμᾶς ἔλεγον (31⁶) ; πένθους pour πένθος (31¹⁶) ; οὐδὲ pour οὐδὲν (32²⁷) ; αὐτοῦ τὴν ἔλευσιν pour τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ (33²¹⁻²²) ; om. de συγκαθεσθεῖς αὐτῷ καταμόνας (34⁸) ; transposition de μήποτε, avec résultat peu intelligible (40²⁴) ; θησαυριζομένων pour ἀποθησαυριζομένων (40³⁵) ; ἐν pour ἐπ' (41²⁶) ; ἦν ἐν νηστεία pour νηστεία ἦν (42⁵) ; om. de ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ (44⁵) ; καθορῶ pour καθορκῶ (44²⁴) ; τόπον τὸν ὀρισθέντα pour ὀρισθέντα τόπον (46¹⁰) ; ἔμπειρον pour ἔμπειρότερον (46¹⁵) ; om. de ἡ καταφρονήσεως (46¹⁷) ; etc.

(25) L. Petit, ayant senti qu'un participe manquait, a conjecturé qu'il fallait restituer διδάγων.

(26) Le onzième manuscrit, *C*, a une lacune à cet endroit ; il n'entre donc pas en ligne de compte ; mais il ne fait pas partie de la famille, car il n'a pas les nombreuses variantes significatives communes qui la caractérisent et dont nous allons parler à l'instant.

Dans cette sous-famille *D F N* les deux manuscrits de Dionysiou (*D* et *F*) forment à leur tour un ensemble très clair. Voici une liste de variantes notables qui les caractérisent : om. de τοῦ (6⁴⁰); κέρδους pour κέρδος (16¹²); ἦθος pour εἶδος (16¹⁹); τετραμένου (*sic*) pour τεταγμένου (17¹⁷); ἐκουφίστην (*sic*) pour ἐκουφίσθην (32³⁶); εὐρήσει (*sic*) pour ἐζήτει (33⁹); διαγνωστῶ (*sic*) pour διαγνωσθῶ (44³⁷); κάκεῖν pour κάκεῖνο (44⁴⁴); τυγχόντα (*sic*) pour τυχόντα (45⁵²); add. d'un second εἶναι (47¹²); σχολάσας pour σχολάσαι (48¹⁰); παρέβαλον pour παρέβαλεν (51¹⁶); ἀεὶ pour ἀθει (77¹⁹); etc.

Le manuscrit *N*, de son côté, ayant un bon nombre de leçons individuelles, ne peut se trouver dans l'ascendance des deux manuscrits *D* et *F*. Voici quelques-unes de ces leçons individuelles : om. de ἐποίουν (2³³); om. de τῶν² (6³³); om. de τῆς² (7³); λέγοντες pour κρίζοντες (7⁷); longue om. de δόξαν ... ἐκεῖνος τὸ (7^{36-β1}); στρατηγίαν pour στρατηγίδα (8⁴); ἐλθόντα pour εἰσελθόντα (8¹⁵); om. de εἶναι (8¹⁶); τῶ βασιλεῖ ἐκείνω au lieu de ἐκείνω τῶ βασιλεῖ (8³⁰⁻³¹); χάριν εὐχῆς διὰ πλοίου au lieu de διὰ πλοίου χάριν εὐχῆς (13¹⁹⁻²⁰); om. d'ἐκείνους (18⁵); om., à cause d'un homoioteleuton, de ἐν αὐτῶ ... ὑποταγήσονται (18¹⁴⁻¹⁵); etc.

Dans l'ensemble *D F*, le manuscrit *D* a lui aussi, des leçons individuelles qui excluent qu'il soit dans l'ascendance de *F* : ἀπῆλθε pour ἐπαπῆλθε (2¹⁷); πάντων pour πάντως (2³⁶); add. d'un καὶ après Θεός (2³⁷); om. d'εὐθύς (6²⁵); om. d'αὐτοῦ (7²²); om. d'οὖν (11²³); πολλοὺς τοὺς au lieu de τοὺς πολλοὺς (15¹); om. de τὰς (15²); τύχην pour τέχνην (17³⁶); μισθὸν pour μισθοῦ (19²⁸); τούτου pour τοῦ τοιούτου (21²¹); πόδας pour πρόποδας (23²⁷); om. d'ἦν¹ (25¹⁰); λουετρὸν pour λοετρὸν (25²⁷); om. de τοὺς (26¹⁰); etc. D'ailleurs, le manuscrit *D* date de 1632 ou 1633 (27), tandis que le manuscrit *F* présente des filigranes qui le situent dans la 2^e moitié du XV^e s. (28).

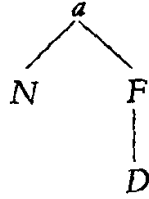
C'est le manuscrit *F* qui est le modèle de *D*. Non seulement la chronologie et la localisation des deux manuscrits rendent cela vraisemblable, mais on constate que *F* n'a pas de leçon individuelle. Son texte se retrouve intégralement en *D*, y compris, presque toujours, ses fautes d'orthographe, d'itacisme, sa manière de séparer les mots, etc. *D* a seulement ajouté un certain nombre d'inexactitudes et d'erreurs en transcrivant *F*. Il a aussi ajouté quelques iotas souscrits et corrigé 5 fautes évidentes de *F* : φροτίδα (pour φροντίδα, 19⁵), Ἀθανανάσιος (20²), ἑυατοὺς (pour

(27) Voir ci-dessus, p. xxxvii-xxxviii.

(28) Voir ci-dessus, p. xxxviii-xxxix.

ἐαυτοῦς, 44¹⁶), ἰρὰν (pour ἰερὰν, 66¹⁷), ἰαννικίω (pour ἰωαννικίω, 77¹⁹).

Le stemma de la sous-famille *D F N* doit donc être figuré comme suit :



Et dans l'apparat critique, nous négligerons les leçons de *D*.

Une seconde sous-famille à l'intérieur de la grande famille *AD EFLNSYZ* réunit les 3 manuscrits *L*, *Y* et *Z*. Cependant, il faut remarquer que cette sous-famille, malgré quelques variantes significatives qui permettent de la caractériser, varie très peu par rapport à l'archétype de la famille : nous avons affaire à des copies très soignées.

Voici d'abord les quelques variantes significatives provenant des passages attestés par les 9 manuscrits de la famille : μὴ φέροντες au lieu de οὐ φέροντες⁽²⁹⁾ (48²²) ; ὀνομάσθη pour ἐπωνομάσθη ou ἐπονομάσθη (57⁴) ; ἄσβεσθον pour ἄσβεστον (72⁹), om. de αὐτοῦς (77¹³). Ces quelques variantes, bien qu'elles ne doivent pas être négligées, seraient peu de choses pour conclure à une parenté si on ne pouvait leur ajouter d'une part plusieurs variantes tirées de la première moitié de la Vie, laquelle manque aujourd'hui dans le manuscrit *E*, et d'autre part plusieurs variantes orthographiques, minimales sans doute mais significatives lorsqu'elles s'ajoutent aux variantes plus nettes. Au fond, les 4 variantes mentionnées ci-dessus démontrent surtout que le manuscrit *E* ne fait pas partie de la sous-famille.

Voici d'abord les variantes tirées de la première partie de la Vie et où *L*, *Y* et *Z* s'opposent à *A*, à *S* et à la sous-famille *NFD* : Βύζαντος pour Βυζαντίς (2²) ; Ζεφινεζῆρ — conformément à la Vie *A* ; serait-ce une correction intentionnelle ? — pour Ζεφινάζῆρ (5¹) ; προσήρχετο pour προσήρχοντο (7¹⁸) ; περιαντησθέντες pour περιαντηθέντες (11³⁸) ; om. de καὶ (12³²) ; ἔθιστο pour εἶθιστο (13²⁰) ; om. de ᾧ (14¹¹) ; om. de καὶ (26⁵⁰).

(29) À elle seule, cette variante ne permettrait pas une conclusion ferme ; en effet, il n'est pas rare qu'un οὐ devant participe soit remplacé par un μὴ, ce qui correspond davantage à l'usage byzantin. Le copiste de *N*, comme d'ailleurs celui de *B* dans une autre famille, a de son côté effectué la même "correction".

Et voici enfin quelques particularités orthographiques qui sont propres à *L*, *Y* et *Z* et les isolent de tout le reste de la tradition : εἰδῆτε avec iota souscrit par hypercorrectisme (17⁶) et formes semblables : γένηται (29²² et 50³⁹), κατασκέπηται (65⁸⁻⁹) ; ἡδύναντο avec un autre iota souscrit indu (41³²⁻³³) ; Σάββας, avec géminée (64¹⁵) ; ainsi que de très nombreuses variantes orthographiques plus communes.

Dans cette sous-famille, le manuscrit *Z*, qui date de 1857, a sûrement été copié sur *L*, qui date de 1669.

En effet, si l'on excepte quelques leçons qui ne se lisent qu'en *Z* et doivent être interprétées comme de simples infidélités de copiste (30), les deux manuscrits coïncident presque toujours avec une exactitude extrême, même là où *L*, parfois, commet une erreur manifeste : ainsi, quand *L* écrit τι pour τιμι (72⁵). De même, les deux manuscrits sont les seuls à porter παρευθὺς pour παρευθὺ (75¹⁶), à avoir quelques iotas souscrits farfelus : τοῦ Κυμινῆ (9¹¹), ἡ ... κυριωτάτη (17⁸), περαιτέρω (26⁴⁰), εὐχαριστῆται (40³⁶) et ῥύσηται (79¹²). De même, des illogismes tels que ἔαν écrit tantôt avec iota souscrit (26¹¹ et 26⁴⁰) tantôt sans (26⁴³) se retrouvent identiques dans les deux manuscrits.

Remarquons d'ailleurs que le manuscrit *Z* appartient au τυπικάριον de Lavra et que le manuscrit *L* appartient à la bibliothèque du même monastère et, qui plus est, que les deux manuscrits contiennent exactement les mêmes textes. *Z* a sans doute été copié pour l'usage liturgique à partir du manuscrit *L*, qui était sûrement réputé pour avoir un bon texte de la Vie B. N'est-ce pas ce manuscrit *L* encore que le P. Chrysostome, bibliothécaire, passa à *L*. Petit quand celui-ci demanda le modèle de la paraphrase d'Agaprios (31) ? C'était, à notre avis, le manuscrit accessible — par opposition au vieux manuscrit de la vitrine que nous non plus nous n'avons pu consulter — considéré comme ayant le "bon texte". Cette réputation n'était d'ailleurs pas trop surfaite : les variantes caractérisant la sous-famille *L*, *Y*, *Z* et spécialement *L* sont minimes. Ce sont des copies soignées et de très bons témoins de leur famille.

Quoi qu'il en soit, puisque *Z* est copié sur *L*, nous nous voyons dispensé de l'utiliser dans notre appareil critique.

Le manuscrit *Y*, qui date de 1790 et appartient à Sainte-Anne, une skite athonite dépendant de Lavra, semble bien lui aussi avoir été copié sur *L*.

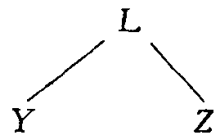
(30) Elles sont rares : mentionnons la forme hybride ἐμπεπιστευσάμενος (16¹⁻²), l'omission de τῆν (17²³) et l'addition de Θεοτόκου après παναγίας (25⁵).

(31) Cf. ΡΕΤΙΤ, *Vie*, p. 8.

En effet, si on met à part un certain nombre d'infidélités de copie⁽³²⁾, toutes les leçons de *L* se retrouvent telles quelles en *Y*. Pour les fautes d'itacisme, les confusions $\omicron - \omega$, les fautes d'esprit, la présence ou l'absence du ν épheleystique, les deux manuscrits évoluent pratiquement toujours ensemble. Seules 5 variantes pourraient, à première vue, faire difficulté et méritent qu'on les signale. Il y a d'abord 3 fautes évidentes de *L*, où *Y* a retrouvé sans peine la bonne leçon : ce sont τοῖς pour τῆς (3¹⁴)⁽³³⁾, παραγινομένος (*sic*) pour παραγινομένου (7²³)⁽³⁴⁾, τι pour τιμι (72⁵); ces corrections s'imposent si nettement qu'il n'y a pas là le moindre obstacle réel à voir en *Y* une copie de *L*. Les deux autres variantes sont : 1) en 75¹⁶, *L* porte παρευθύς et est suivi par *Z*; *Y* écrit au contraire παρευθύ, comme tous les autres manuscrits. A-t-il retrouvé la leçon originale par delà son modèle immédiat? 2) en 41²⁸⁻²⁹, la leçon originale de la Vie est πῶς ἔχει, τέκνον, τὰ κατὰ ψυχὴν; mais *L*, *Z*, *V*, ainsi que *Q* en 2^{de} leçon, portent πῶς ἔχεις ...; *Y* semble avoir, ici encore, retrouvé la bonne leçon par delà *L*. Les deux derniers cas ne me semblent pas suffisants pour exclure qu'*Y* ait été copié sur *L*; d'autant qu'il ne s'agit chaque fois que d'un simple ς en moins en *Y*.

Nous tenons donc *Y* pour une copie de *L* et nous l'excluons de notre appareil critique.

Et nous avons un nouveau stemma partiel :



Tout semble indiquer qu'en 1790 déjà, à Lavra, le texte de *L* faisait foi, étant censé avoir gardé le texte original de la Vie B.

Dans la famille *A D E F L N S Y Z* trois manuscrits n'ont pas jusqu'ici pu être classés dans des sous-familles : ce sont *A*, *S* et *E*

(32) Un petit nombre de ces fautes de transcription sont banales : ἀκούσας αὐτὸν pour αὐτὸν ἀκούσας (7¹⁰); ἐνέβαλεν τὰς χεῖρας pour τὰς χεῖρας ἐνέβαλεν (11²⁷⁻²⁸); om., par saut du même au même, de ὅσω δὲ προσετίθετο (35⁴). Mais il y a aussi des moments où l'on perçoit des corrections intentionnelles : αὐτοῦ remplacé par αὐτοῦ (voir ci-dessus, p. XLVI); simplification de la gémée dans γενήτορες (2⁷), γεγένηται (*ibid.*), γενήσας (74¹²); add. d'un καὶ jugé nécessaire entre μεγιστάνας et συγκλητικούς (12³; le manuscrit *N* a la même addition); remplacement de μέ par μή (44³⁹; le manuscrit *I* a la même substitution); remplacement de λεπίδα par ἐλπίδα, plus connu (73²²; deux autres manuscrits récents, *T* et *Z*, ont opéré la même transformation); substitution, *in margine*, d'Ἀλεξανδρεῖα à Ἱεροσολύμοις que porte – erronément, il faut l'avouer – le texte de la Vie (30⁴¹).

(33) Même *Z*, pourtant très fidèle jusque dans les erreurs, a corrigé cette faute.

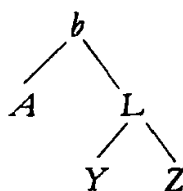
(34) Ici, le copiste de *Z* a écrit lui aussi παραγινομένος, mais cette faute évidente a ensuite été corrigée.

(ce dernier étant fort mutilé, puisque tout le début du texte y manque jusqu'à 30¹⁵). Nous allons examiner successivement quelle est la position de chacun dans le stemma.

1) Le manuscrit *A* a de nombreuses leçons individuelles, qui nous empêchent de le placer dans l'ascendance de quelque autre manuscrit que ce soit parmi ceux que nous avons utilisés. Voici quelques-unes de ces leçons, prises dans les passages attestés par les 9 manuscrits de la famille: ὡς pour ἕως (30¹⁵); om. de πανταχοῦ φθάσαντα (31²³⁻²⁴); κόπον τῆς ὁδοιπορίας pour τῆς ὁδοιπορίας κόπον (32¹⁸), ἐπέσχε pour ἔπασχε (32²⁰); γεινιάζοντες pour γε γεινιάζοντες (33³⁵); θρασυνότερον pour θρασύτερον (35²⁵); ἀφ' ἧς pour ὑφ' ἧς (36⁴⁶); ἀλλ' αὐτοῦ καὶ δι' ἑαυτοῦ pour ἀλλὰ δι' ἑαυτοῦ (37⁴⁻⁵); om. de ἐν (37¹⁹); ἄλλον pour ἄλλως (40⁶); etc.

Deux variantes permettent de penser que *A* est parent de *L* et de ses 2 descendants. En effet, en 19¹³, ces 4 manuscrits sont les seuls à posséder σταδίοις et non μιλίοις; cela doit d'ailleurs être le fait d'une correction intentionnelle, qui conforme la Vie B à la Vie A (35). D'autre part, en 20¹⁷⁻¹⁸, *A*, *L* et ses 2 descendants sont les seuls manuscrits à posséder la variante ἱκανὰ τοῦτου δέδωκε χρήματα (un vulgarisme) pour ἱκανὰ τούτοις δέδωκε χρήματα. Par ailleurs, rien ne s'oppose à ce que nous fassions de *A* un frère (36) de *L*, tous deux étant les descendants d'un manuscrit perdu (37).

En tout cas, nous avons un nouveau stemma partiel :



2) Le manuscrit *S* a lui aussi des leçons individuelles qui empêchent de voir en lui l'ancêtre d'aucun des manuscrits que nous avons utilisés. Voici quelques-unes de ces leçons, prises dans des passages attestés par les 9 manuscrits de la famille: add. de τῆς (30⁴⁰); ἐπιστροφὴν pour ὑποστροφὴν (30⁴²); λέγον pour ἔλεγον (31⁶); om. de δὲ (31¹⁷); om., par saut du même au même, de ὡς

(35) Cf. Vie A, 52¹⁸.

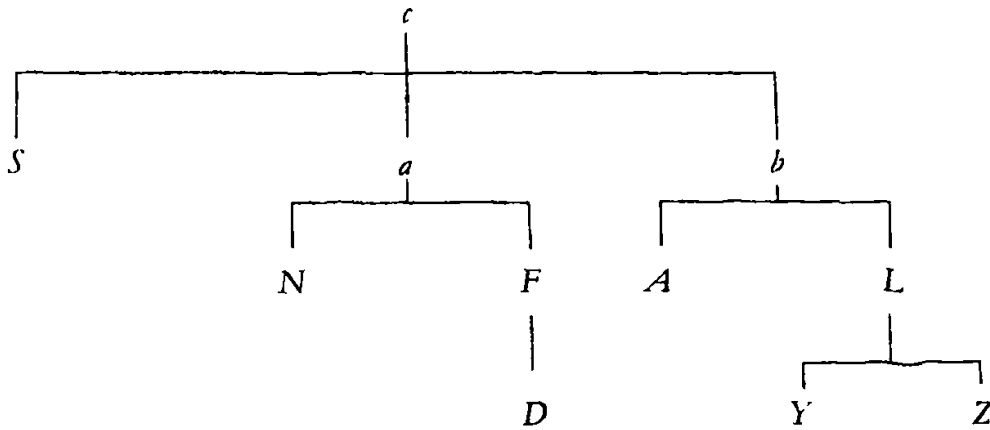
(36) Un frère aîné puisque *A* date de 1579/1580 et *L* de 1669.

(37) Une chose n'est pas claire pour l'instant: *E* dépendait-il, oui ou non, de cet ancêtre perdu? Il est impossible de répondre, étant donné que les deux variantes qui trahissent la parenté spéciale existant entre *L* et *A* se trouvent dans la partie du texte qui fait défaut en *E*.

ἀν γυνῶ ... πατέρα (31²⁷⁻²⁸); om. de γὰρ (35⁵⁴); add. de τὸ (40²⁵); om. de τῶν² (43¹⁶); τοιούτου χαρίσματος pour τοιοῦτον χάρισμα (44¹³); om. de μοι (44⁴⁸); ἀποσκόπτοντας pour ἀποσκώψαντας (45³¹); add. de αὐτοῦ (62⁹); etc.

À part les leçons de ce genre et des fautes d'orthographe un peu plus nombreuses que dans nos autres manuscrits, S n'a pas de leçon qui le rapproche spécialement de tel ou tel autre manuscrit de sa famille. Quand il n'a pas une leçon propre, il a les leçons de la famille. En d'autres termes, S semble être un descendant très proche de l'archétype de la deuxième famille.

Jusqu'ici, notre stemma peut donc se représenter comme suit :



3) Où placer E dans ce stemma? Rappelons d'abord que ce manuscrit a aujourd'hui de grosses lacunes : du début jusqu'à 30¹⁵, puis encore de 38¹⁶ à 40⁶; en d'autres termes, dans ce manuscrit, nous n'avons qu'un peu plus de 60% du texte.

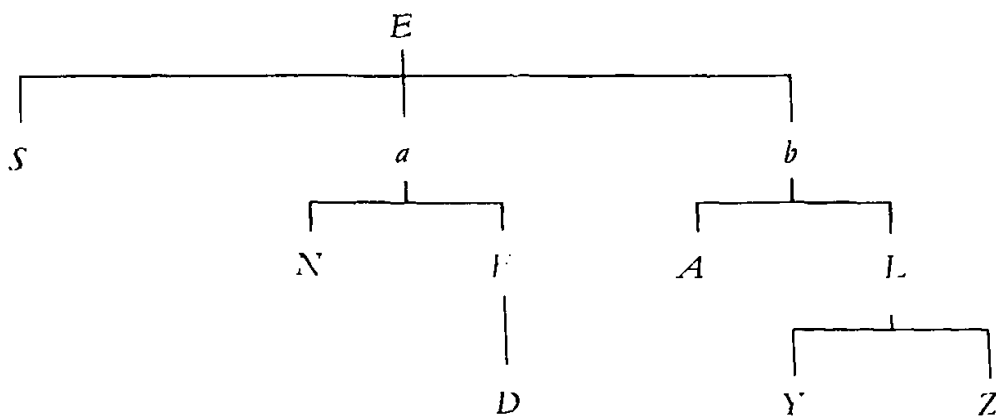
Mais sur ces 60%, on n'a pratiquement aucune leçon individuelle. Pour les passages encore présents en E, tout se passe comme si ce manuscrit était l'archétype de la famille; même dans les cas où il serait normal de trouver plusieurs orthographe (par ex., τὸ ὄλον et τοόλον; καθεκάστην et καθ' ἐκάστην; μηδὲ et μὴ δὲ; etc.), c'est l'orthographe présente en E qui est suivie dans la majorité ou dans tous les autres manuscrits de la famille. Il y a bien sûr quelques points qui, à première vue, semblent faire difficulté. Il y a en E cinq fautes évidentes, à propos desquelles il faut supposer qu'elles ont été corrigées spontanément par les copistes postérieurs; ce sont : ἄμαρ pour ἄμαρτίαις (34²¹); ἀντιντείνοντος (44¹⁸); παράλλειν pour παραβάλλειν (49²); τυτυραννήσαντος (70¹³); κατὰ τῆς pour κατὰ τῆς (75¹⁴). Ensuite, il y a, en 53¹⁷, le νéphelcystique de ἀνέκραξεν (devant consonne) qui n'est passé ni en S, ni en a, ni en b. Et en 45⁶⁴, il y a, en E, le participe γινόμενος qui est devenu γενόμενος en S, en a et en L (mais pas en A).

Mais à côté de ces difficultés minimales, il y a, venant confirmer notre première conclusion, les faits suivants. En 60¹⁶, en dehors de la famille *ADEFLNSYZ*, tous les manuscrits portent ἐπιθυμήσας ἀπελθεῖν. Et à l'intérieur de la famille en question *S* et *a* (c'est-à-dire *NFD*) ont ἀπελθεῖν ἐπιθυμήσας tandis que *b* (c'est-à-dire *ALYZ*) a ἐπιθυμήσας ἀπελθεῖν. Cela s'explique très bien si les trois rameaux *S*, *a* et *b*, dépendent de *E*. En effet, dans ce manuscrit, le copiste a d'abord écrit ἀπελθεῖν ἐπιθυμήσας, puis a corrigé cet ordre en accolant un petit β à ἀπελθεῖν et un petit α à ἐπιθυμήσας; mais ces petits signes additionnels peuvent très bien passer inaperçus; ainsi, certains copistes ne les auront pas vus, tandis que le copiste de *b* en aura tenu compte.

De même, en 78³⁰, en dehors de la famille *ADEFLNSYZ*, tous les manuscrits portent ἐπεὶ δὲ⁽³⁸⁾, comme la Vie A d'ailleurs⁽³⁹⁾. *E* et tous les autres manuscrits de la famille ont ἔπειτα. La modification de ἐπεὶ en ἔπειτα entraîne la nécessité, pour garder un sens à la phrase, d'introduire un καὶ après δίσταντο. Ce καὶ se trouve de fait dans tous les manuscrits de la famille. Mais — et c'est là le détail significatif — il a été ajouté après coup en *E*, tandis que dans les 8 autres manuscrits il a été inséré du premier coup dans le texte. Ainsi, nous assistons en *E* au changement du texte. Et cela confirme que *E* est l'archétype de toute cette famille.

Comme *E* est plus ancien que tous les autres manuscrits de la famille (il date de 1347 environ), notre conclusion n'en est que renforcée encore. Il est probable qu'avant d'être mutilé, ce manuscrit, à Lavra, a eu son époque de célébrité et que, pendant deux ou trois siècles, son texte a été considéré comme très bon.

Le stemma de la 2^e famille devient donc :



(38) Seul le manuscrit *P* omet le δὲ, mais il a le ἐπεὶ.

(39) Cf. Vie A, 210²¹.

Nous n'excluons pourtant pas de l'apparat critique les manuscrits *S*, *N*, *F*, *A* et *L*. Et cela pour deux raisons :

1) parce que, pour près de 40% du texte, le texte de *E* fait aujourd'hui défaut et que nous ne le connaissons qu'à travers sa descendance ;

2) parce que, à l'intérieur de la descendance de *E*, des formes de texte ont vu le jour qui ont eu un certain succès ; si nous ne prenions qu'*E* dans l'apparat, ces formes ne seraient nullement représentées dans notre édition, ce qui comporterait quelque inconvénient.

Troisième famille

Les manuscrits *H*, *J* et *T* forment aussi une famille. On remarque immédiatement qu'il s'agit d'une famille orientale, puisqu'elle rassemble deux manuscrits de Jérusalem et un du Sinaï. Rien d'étonnant donc si les *fautes* communes sont ici plus nombreuses : les copistes grecs de ces régions étaient souvent moins au fait de la langue qu'ils copiaient.

Voici d'abord 5 fautes qui opposent ces 3 manuscrits à tout le reste de la tradition : πᾶσιν au lieu de πᾶσαν (60¹⁴) ; ἠθέλησαι au lieu de ἠθέλησα (60²³) ; κατασβέσαν au lieu de κατασβέσασαν (61³³⁻³⁴) ; ἀπῆλθεν au lieu de ἀπελθῶν (62⁶) ; προσμύρναν au lieu de πρὸς Σμύρναν (72¹).

À côté de ces fautes communes, il y a une variante très significative — et intentionnelle (40) — qui les oppose aussi à tout le reste de la tradition ; c'est τὸν ἀλεξανδρ(ε)ίας πάπαν au lieu de τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις πάπαν (30⁴¹).

Ajoutons encore une faute et des variantes significatives qui opposent *H*, *J* et *T* à tous les autres manuscrits, à l'exception de *I* et *M*, qui n'ont pas les passages en question. La faute est : εἰς κύπρω δὲ τῆ νήσω (31¹). Et parmi les variantes significatives notons : om. de καὶ¹ (31²⁴) ; αὐτὸν au lieu de αὐτῶ (34²²) ; om. de ὅτι (36¹⁹) ; om. de φησιν (37¹⁹) ; om. de τὰ (45²⁷) ; om. de καὶ (45³⁰) ; ἐπέσχε pour ἔπασχε (55³) ; ἐπεκάλυψεν pour ἀπεκάλυψεν (55²³) ; ἀπαγόμενοι pour ἔπαγόμενοι (58¹⁸) ; etc.

(40) Le texte de la Vie B fait ici allusion à un apophtegme de la collection alphabétique racontant que l'abbé Isidore était allé voir Théophile d'Alexandrie (cf. PG 65, 221 B). Mais racontant sans doute cet épisode de mémoire, le rédacteur de la Vie B — l'épisode manque dans la Vie A — au lieu de parler du πάπας d'Alexandrie, parle du πάπας de Jérusalem. C'est une erreur qui a été corrigée intentionnellement dans la troisième famille de manuscrits, comme elle l'a d'ailleurs été en marge dans le manuscrit Y (voir ci-dessus, p. LXXXIII, n. 32) et encore en note par L. Petit lorsque ce dernier édita le texte (cf. *Vie*, p. 42, n. 4).

On pourrait sans peine allonger la liste des fautes et des variantes significatives communes à ce groupe.

Dans cette famille *HJT*, on peut facilement déterminer une sous-famille *JT*. En effet, très souvent, *JT* innove ensemble par rapport à *H* et aux manuscrits extérieurs à leur famille. Voici un certain nombre de ces innovations: add. de καὶ (11⁵); ὁ δὲ γέρων pour ὁ γέρων δὲ (11²⁵); add. de αὐτοῦ (11³³); om. de καὶ (11³⁶); add. de λέγων (14⁹); add. de τούτῳ (16²⁶); πάντων pour πάντως (16²⁸); θείων καὶ φρικτῶν pour ἀγίων (17⁴); τοῦτον pour τούτῳ (19³); add. de ἔχοντα (20¹⁴); προσαγορευόμενον μὲν pour μὲν προσαγορευόμενον (21⁷⁻⁸); ἔχοντα pour ἔχον (21⁸); om. de αὐτοῦ (21¹⁵); σεαυτὸν pour σεαυτῶ (22⁴⁷); αὐτοὺς καὶ ἀποκεῖραι pour καὶ ἀποκεῖραι αὐτούς (24²⁰⁻²¹); etc. Les innovations de ce genre sont fort nombreuses.

À l'intérieur de cette sous-famille, *J* ne dépend pas de *T*, car *T* a des leçons individuelles nombreuses et bien nettes: om. de πάλιν (10¹³); add. de ἐγὼ après ἔχω (11¹³); om. de καὶ¹ (12⁴); κοσμικὴν pour ψυχικὴν (12⁵); ἀνεπλήρου τὸ ὑστέρημα pour τὸ ὑστέρημα ἀνεπλήρου (14²²⁻²³); om. de γὰρ (16⁷); om. de αὐτοχείρως (19²¹); add. de γραφὴν après τὴν (19²⁷); τόπου pour τόπῳ (21¹⁰); ἀνταγωνιστὴν pour ἀκαταγώνιστον (21¹⁸); om. de ἐπισκέψεταιί με ... πειρασμόν (21³³⁻³⁴); om. de τὴν (22²); etc.

Par contre, il semble bien que *T* ait été copié sur *J*: en effet, sauf là où il innove, *T* est une réplique très parfaite de *J*; la plupart du temps, l'orthographe de *J* y est scrupuleusement respectée. D'ailleurs, en 64³, un τῶ répété par inadvertance en *J*, se trouve également deux fois en *T*. D'autres faits positifs viennent appuyer notre impression: en 31¹¹⁻¹², *T* omet les mots ἕως ἐβούλοντο ... ἐκεῖσε; or, ces mots constituent exactement une ligne du manuscrit *J*, au f. 341^r. De même, en 31²⁴⁻²⁵, *T* omet καὶ ζήτησις ... αὐτῆ, ce qui correspond exactement à une ligne de *J*, au f. 341^v.

Nous tiendrons donc que *T* est une copie de *J*, et nous exclurons ce manuscrit, malgré sa relative antiquité (2^{de} moitié du XIV^e s.), de notre apparat critique.

Et le manuscrit *H*? Doit-il être considéré comme un frère de *J*? Ou faut-il plutôt le placer dans l'ascendance de ce manuscrit?

En fait, c'est la seconde hypothèse qui doit être retenue. En effet, sauf là où le groupe *JT* innove, *J* est une réplique très parfaite — parfois même améliorée — de *H*. Nous allons nous expliquer.

Il n'y a pratiquement aucun accord entre *J* et les manuscrits extérieurs à la famille *HJT* contre *H*; quand de tels accords

existent en apparence, la plupart du temps, c'est que *J* a corrigé des fautes d'orthographe ou d'autres fautes évidentes, que *H*, son modèle, possédait en assez grand nombre.

Voici la liste de ces corrections : il substitue ἀνεγνώρισε à ἀνεγνώρησε (13⁵) ; προσεάττετο à προσεάτετο (9²²) ; πανταχόθεν à πανταχόθε (13²) ; ἐνεδυσάμην à ἐνεδυσάμιν (14¹³) ; ὤδε à ὠδε (14¹⁴) ; τοῦτω à τοῦτο (18¹⁴) ; τὸ à τῶ (19¹⁸) ; κάλλος à κάλος (19¹⁹) ; ἀγρίων à ἀγρίω, faute évidente (24³²) ; μόνον à μόνων (26⁵⁰) ; κατ'ἀλλήλων à καταλλήλων (27²⁰) ; οὕτως à οὗτος (29²) ; φεύγει à φεύγη (29¹²) ; ξενοκουρίτην à ξενοκορίτην (29⁴⁰⁻⁴¹) ; τεσσαρακοντατεσσάρων à τεσσαράκοντα τεσσάρων (34²⁹) ; τυπωθῆναι à τυποθῆναι (34³³) ; ἡμέραις à ἡμέρας, faute évidente (35⁵²) ; αὐτὸν à αὐτῶν (36⁵) ; ἔκλινε à ἐκκλινε (36²²) ; θεασάμενοι à θεασαμένοι (36⁴³) ; ὁρᾶτε à ὁρᾶται (37¹⁷) ; ἄρα à ἄρα (39¹⁰) ; νοσοκομεῖον à νοσοκομίον (41⁶) ; ἔφθασεν à ἔφασεν, faute évidente (43⁴³) ; χρηματίσας à χρηματήσας (44³) ; οὐδὲ μία à οὐδεμιᾶ (44⁸) ; τεσσαρακονταπέντε à τεσσαρακονταπένται (44⁵⁵) ; ἐπέσκωπτε à ἐπέσκοπτε (45²⁰) ; πίστιν à πίστι, faute évidente (56²⁸) ; ἐμβалόντες à ἐμβάλοντες (58⁴⁴) ; οὕτως à οὗτος (58⁵¹) ; γέρων à γέρον (67¹⁴) ; τῶ à τὸ (71¹⁰) ; ἰωαννίκιος à ἰωαννήκιος (77^{4 et 10}) (41). À cette longue liste de variantes non significatives, il faut en ajouter deux autres, qui pourraient paraître significatives — mais seulement à l'œil non averti : en 13¹³, *H* écrit erronément τῆ ψύχει (*sic*), et *J*, comme l'indiquait le sens du passage, a restitué l'article neutre τῶ ψύχει. Et en 36²³⁻²⁴, *H* écrit par erreur καὶ ἄπερ ὠκοδόμησε (*sic spir.*) καταλαβόμεθα ; la phrase, à cet endroit, n'a pas de sens ; *J* a restitué le mot qui s'imposait : καταβαλώμεθα.

Quelquefois, sans retrouver la forme exacte, *J* s'est rapproché de celle-ci ; ainsi, il a substitué ὀφέλειαν à ὀφελείαν (12⁵) ; ἐσθίον à ἐσθύον (43³⁷) ; κρείσον à κρύσον (65¹³).

C'est sûrement le même effort de correction qui a poussé *J* à écrire θεοδώρητος et non θεοδώριτος comme la plupart des manuscrits, dont *H*. Ce nom, aux différents cas, a ainsi été corrigé en 44^{3, 6, 9, 18, 25 et 59}.

Sur quelques points, *J* a sans doute corrigé son modèle à tort, mais la même correction erronée a été faite à d'autres endroits de la tradition du texte, si bien qu'il y a accord apparent, mais non significatif entre *J* et quelques manuscrits extérieurs à la famille *HJT*. Tel est le cas quand *J* corrige ἐρευνήση en ἐρευνήσει comme *B* et *K* (20⁹) ; ὑμῶν en ἡμῶν comme *V* et *S* (22³¹) ; κατὰ φιλίαν en καταφιλίαν comme *S*, *N* et *A* (23²). À ces trois variantes minimales, il faut en ajouter une autre, qui pourrait paraître plus significative et pourrait, à tort, nous faire penser que *H*

(41) Ajoutons encore que, deux fois, alors que *H* avait, par mégarde, redoublé une lettre ou une syllabe au moment de tourner sa page — ce qui est une faute mécanique bien connue —, *J* n'a pas reproduit l'erreur (πόπόλεμον en 37⁴ ; ἀανείθησαν en 85⁵).

n'est pas le modèle de *J*. Le manuscrit *H* écrit, en effet, en 66²⁰⁻²¹, le génitif absolu : τοῦ δεξιουῦ αὐτῶ ποδὸς μόνον ἐπιξεσθέντος. *J* a simplifié — comme *E* et toute sa famille — en écrivant τοῦ δεξιουῦ αὐτοῦ ποδὸς μόνον (*E* et sa famille écrivent ici μόνου) ἐπιξεσθέντος. Deux fois, toujours pour des variantes non significatives, *J* s'écarte de *H* et adopte une autre leçon que celle de son modèle mais très répandue parmi les autres manuscrits. Ces 2 cas sont : en 47⁶⁵⁻⁶⁶, à ἐξωμολογεῖτο de *H*, *J* substitue ἐξομολογεῖτο ; et en 56², à καρκίνος de *H*, *J* substitue καρκῖνος.

À la fin de cette longue liste de petites variantes non-significatives qui pourraient d'abord faire croire qu'*H* n'est pas le modèle de *J*, mais qui, à l'examen, ne suffisent pas à faire tirer cette conclusion, il reste 3 variantes à prendre en considération :

En 12²⁵, *H* écrit συνήρχοντο ; il est le seul manuscrit à le faire, avec *P*² sur lequel nous reviendrons (42). *J* écrit au contraire ἀνήρχοντο comme tous les autres manuscrits. La variante, de soi, est significative, et si elle n'était pas la seule de cette importance sur un si long texte, nous n'oserions la négliger. Mais comme elle est seule en son genre, je crois plutôt que *J* a retrouvé, par hasard, la bonne leçon. La chose était d'autant plus facile que, en *H*, συ est écrit sur le f. 189^r et νήρχοντο sur le f. 189^v ; si le copiste a tourné un peu vite la page, il a très bien pu recomposer ἀνήρχοντο à partir de ce qu'il voyait sur le verso.

Les 2 autres variantes qui nous restent n'ont pas le poids de la précédente : en 16⁹, *H* écrit οὕτω (comme *P*² encore une fois, nous y reviendrons) ; *J*, comme tous les autres manuscrits, écrit οὕτως. Et en 79²⁸, dans la doxologie, *H* omet l'article devant συναϊδίω πνεύματι. À vrai dire, *J* modifie partiellement la doxologie, mais dans sa nouvelle leçon, il y a l'article : τῶ παναγίῳ καὶ ἀγαθῶ καὶ συναϊδίῳ πνεύματι. On ne peut rien tirer de ces deux derniers cas qu'il faut expliquer par le hasard.

Par ailleurs, il y a aussi quelques faits positifs qui inclinent à voir en *H* le modèle de *J*. Dans les 2 manuscrits, en 16²², le mot περὶ avait d'abord été omis ; les scribes, chaque fois, ont ensuite rattrapé leur oubli. La chose semble assez naturelle si un des manuscrits copie l'autre : le mot περὶ ne se trouvant pas sur la ligne normale du texte est d'abord omis. Comme *H* ne peut avoir été copié sur *J*, on arrive à la conclusion : *J* a été copié sur *H*.

De même, en 19³, là où tous les manuscrits extérieurs à la famille ont τούτῳ, *H* a τοῦτ puis on arrive à la fin de la ligne et la suite n'est plus lisible aujourd'hui. Ce pourrait bien être un phénomène ancien : en tout cas, *J* a écrit (recomposé ?) τοῦτον, et il a évidemment été suivi par *T*.

Enfin, en 34³⁶, *J* et *T* ont la leçon τέσσαρες. Or, en *H*, on lit bien

(42) Voir p. xcvi-xcix.

τέσσαρες, mais le premier σ est à peine visible. N'est-ce pas la source de l'erreur?

De tout ce qui précède, il ressort que, presque sûrement, *J* descend de *H*, mais qu'entre les 2 manuscrits s'inscrit un effort de plus grande correction. Notons que notre conclusion est pour ainsi dire confirmée par un fait de critique externe: *H* et *J* font tous deux partie du fonds de Saint-Sabas à Jérusalem.

Nous avons donc un nouveau stemma partiel:

$$\begin{array}{c} H \\ | \\ J \\ | \\ T \end{array}$$

Pourtant, nous n'excluons pas *J* de l'apparat critique. Et cela pour deux raisons: 1) *H* a des lacunes assez considérables: 2⁴-4¹⁹, 6⁴⁵-7³³, 26²-40, 41¹⁴-51, 46⁴-55², soit 17% du texte. Pour tous ces passages, la famille *HJT* ne peut être représentée — au mieux — que par *J*. 2) En plusieurs endroits *J*, intentionnellement, ajoute au texte quelques mots, change quelques expressions. Il y a donc là une forme de texte qu'il y a avantage à retrouver dans l'apparat critique.

Quatrième famille

Une quatrième famille de manuscrits peut encore être caractérisée aisément: elle groupe les trois témoins *K*, *Q* et *V*.

Malheureusement, ces 3 manuscrits n'ont aucune faute commune qui se situe dans les quelques passages attestés par les 20 manuscrits. Dans ces passages, on trouve néanmoins plusieurs variantes significatives qui les opposent à tout le reste de la tradition. Ce sont: l'omission de οὖν (30³⁸); celle de πιεῖν (59⁶) et de φλεγομένω (59⁶⁻⁷); φυλαχθεῖς pour περιφυλαχθεῖς (60²¹); τὸ πρόσωπον αὐτοῦ pour αὐτοῦ τὸ πρόσωπον (60²⁹); om. de καὶ² (61¹⁹); πονηροῦ pour πορνικοῦ (63³); om. de τὴν (72¹⁰).

Dans les passages attestés par tous les manuscrits sauf *I* et *M*, on trouve au moins une faute et des variantes significatives. La faute indiscutable est σολευνίου pour σολεμνίου (34²⁸); τῶ pour τὸ (43⁷) et ἀρχετύπω ταύτην χρησάμενοι pour ἀρχετύπω ταύτην χρησάμενοι (78²⁰) sont également des fautes, quoique moins significatives. Les variantes, elles, sont très nombreuses: ἤδη δὲ τῆ νήσω (31¹); add. de τὸν (32¹³); ἐν pour ἐπ' (34¹²); λόγοις pour λογιμοῖς (36²⁷); παραθήκην pour παρακαταθήκην (41⁵); om. de καὶ (42²⁸); χρυσοπολίτης pour Χρυσοπολίτης (43²³); τινας pour

τινα (4 γ ²³); δυναμένω pour δυναμένων (4 γ ⁵⁷); ἔλεγε τὴν αἰτίαν ἀπλῶς pour ἔλεγεν ἀπλῶς τὴν αἰτίαν (5 γ ¹⁹); μετακαλεσάμενος τὸν τιμόθεον pour μετεκαλεῖτο ὁ Τιμόθεος (5 δ ⁹); ἐπήρχετο pour μετήρχετο (5 δ ¹⁶); ὑπάρξουσιν pour ὑπάρχουσιν (5 ζ ¹⁷).

Pour éviter tout doute, ajoutons encore une faute et une variante significative se situant en un passage qui, non seulement, n'est pas attesté par *I* et *M*, mais, à cause de lacunes, manque en *E*, *H* et *T*. Ce sont, en 2⁹, καλχίδος pour Κολχίδος, qui est sûrement le bon texte, puisque c'est ce que porte la Vie A (43), modèle de la Vie B (44); et en 3¹¹⁻¹², un saut du même au même bien caractérisé, de ἐλάμβανε à συνελάμβανε.

Dans cette quatrième famille, il est aisé de découvrir à nouveau une sous-famille : *K* et *Q* innovent souvent par rapport à *V* et aux manuscrits situés en dehors de la famille. Voici quelques-unes de ces innovations : μνήμη pour ποιίμνη (1 ι ¹⁵); ὅσον pour ὄσην (1 ι ⁵⁰); ἥς τινα τόπον pour εἷς τινα τόπον (1 ζ ¹⁵); συντυχάνειν pour συντυγχάνειν (2 θ ¹¹); ἐδείξατο pour ἐνεδείξατο (2 δ ²²); τὸν δὲ pour τὸ δὲ (2 δ ³¹); καταλαβόμεθα pour καταβαλώμεθα (3 θ ²³⁻²⁴); δὲ pour δὴ (7 ι ²⁸); ἀφθορῶν pour αὐθωρὸν (7 γ ¹⁷); ἐφέρετο pour ἐπεφέρετο (7 ζ ¹¹); ἡμέρα pour ἡμέρας (7 ζ ¹⁵); διηρεύουν pour διηρεύων (7 ζ ⁴²); τὸν pour τὸ (7 δ ⁷); τούτω pour τοῦτον (7 δ ¹²).

On pourrait ajouter une foule de variantes orthographiques qui isolent ces deux manuscrits du reste de la tradition. De plus, rien d'étonnant à ce qu'ils soient très apparentés : il n'y a qu'une bonne dizaine de minutes à pied entre la bibliothèque du Protaton à Karyès et le monastère de Koutloumous.

Quel est le rapport qui unit ces 2 manuscrits ? D'abord, il est impossible que *K* (daté de 1545 ou 1546) soit le modèle de *Q* (manuscrit sur parchemin qu'on date de la première moitié du XII^e s.). D'ailleurs *K* a une foule de leçons individuelles (45) (dont beaucoup d'erreurs assez grossières) qui viendraient, s'il était nécessaire, confirmer ce qu'indique déjà la datation de *Q* par la méthode paléographique.

C'est au contraire *Q* qui est le modèle de *K*. En effet, il n'y a pas d'accord significatif entre *K* et *V* contre *Q* (46). Et, par contre,

(43) Cf. Vie A, 5¹⁰.

(44) Voir ci-dessous, p. CVIII-CXVI.

(45) Par ex. : om. de καὶ (2³⁰); om. de γὰρ² (6⁴); om. de μὲν (6¹¹); πλήθει (= πλήθη) pour πλήθος (7¹⁷); τρυφή pour τροφή (1 ζ ¹⁸); τὸν τε pour τότε (1 ζ ²⁰); add. de ἐκεῖνον devant Βαρνάβαν (1 ζ ¹⁸); etc.

(46) Par scrupule, mentionnons ici les accords non significatifs existant entre *K* et *V* contre *Q*. Il s'agit presque exclusivement de fautes d'orthographe banales qui se lisent en *Q* et que le copiste de *K* a spontanément corrigées ; ainsi, celui-ci a substitué συγγράμμασιν à συγγράμασιν (1 ι ¹⁸); ἡμερινῶν à ἡμερηνῶν (9³⁰); ἑώρα

certaines faits positifs donnent précisément à penser que *Q* est le modèle de *K*. Ainsi, en 6¹⁴, *K* est le seul manuscrit à porter μιᾷ; et précisément, *Q* a μιᾷς mais le *ς* final est très effacé. — De même, en 28³¹, *K* est le seul témoin à porter κατὰ là où pratiquement toute la tradition lit κατ' αὐτὸ; mais justement, en *Q*, ce passage est très effacé et, sauf les deux premières lettres, très peu lisible. Ajoutons encore que, en 26⁴⁴⁻⁴⁵, le manuscrit *K* omet καὶ περὶ τῆς ... ἐξερχομένων. Or, ces mots constituent exactement une ligne de *Q* au f. 39^r; elle aura été sautée (47).

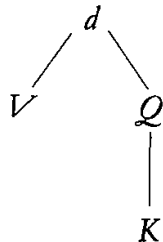
à ἑώρα (17³¹); ὄλου à ὄλου (21³²); ἔστησε à ἔστησε (26²⁷); ἀπελείφθησαν à ἀπελείφθειςαν (26³⁶); καταλλήλω à κατ' ἀλλήλω (27²⁰); διαφυλάττονται à διαφυλάττωνται (27³⁵); πῶσι à πατῶσι (28⁴); ὄρκους à ὄρκους (29⁵⁹); γοῦν à γοῦν (31²⁵); ὀδεύσουσι à ὀδεύσουσι (32⁹); ὄψιν et ὄψει à ὄψιν et ὄψει (32^{11 et 24}); ἀντώνιε à ἀντόνιε (32²⁵); ἦδει à ἦδει (33⁴²); καταμόνας à κατὰ μόνας (34⁸); ἀρμοζούσης à ἀρμοζούσης (35¹⁹); ὠμίλησε à ὠμίλησε (36³⁵); τεθλιμμένης à τεθλημμένης (38²); ἀποθανεῖν à ἀποθανῆν (38⁴¹); ὀμιλίαις à ὀμιλίαις (39⁹); μίσους à μήσους (42²⁸); ἦμην à ἦμιν (44⁴⁶); ἰκετεύοντες à ἰκετεύοντες (50²⁷); δοχειάριος à δοχειάριος (52⁷); συνήθους à συνειθούς (52⁸); μηκέτι à μήκέτι (55²⁶); εὐρύχωρον à εὐρυχώρον (65⁶); ἔκουσίως à ἔκουσίως (66²⁹, deux fois); ὄψιν à ὄψην (68⁸); ἀπέρρει à ἀπέρρη (71⁹); αἰμόρρους à αἰμόρρους (72¹⁶); καταχρίσας à καταχρήσας (73²¹); ἰκεσίας à ἰκεσίας (74⁹); λογιῶσθαι à λογιῶσθαι (77¹⁹); θαλάμη à θαλάμει (77⁴²). Il faut attribuer au même effort de correction, mais s'exerçant à tort, la substitution de ὦδε à ὦδε (37¹⁶), et le fait qu'en 22¹, *K*, comme presque tous les manuscrits, a mis un *ν* éphelcystique à ἐτύχχανε — qui est suivi d'une voyelle — alors que *Q* n'en a pas. De même, en 17¹², *Q*, comme une partie de la tradition, porte ἠγνωρίζετο, tandis que *V* et *K*, comme l'autre partie de la tradition, portent ἐγνωρίζετο; il y a donc, apparemment, hésitation sur l'augment à donner au verbe γνωρίζω; mais *K* est revenu à la leçon grammaticalement le plus correcte; d'où un accord, dû au hasard, entre *K* et *V*. — Un peu plus loin, en 17¹⁴, *V* a παρηγγέλλετο; *Q* a une leçon erronée παρηγγέλετο; *K* a voulu corriger la faute, mais en a commis une autre en écrivant παρηγγέλετο; on ne peut rien conclure de là. — Enfin, en 29²¹, *Q* porte οὕτω συγχωρεῖσθαι, tandis que *V* et *K* ont οὕτως συγχωρεῖσθαι. Tout cela n'est pas suffisant pour exclure que *K* soit une copie de *Q*.

(47) Nous ne serions pas complet si nous ne parlions, pour terminer, de deux lieux variants assez particuliers. Un coin supérieur du f. 80 du manuscrit *Q* doit avoir disparu à date assez ancienne; le fait est qu'il a été remplacé par un autre coin, sur lequel on a recopié les quelques mots et lettres qui avaient péri. Or, ce nouveau coin a été copié sur un exemplaire de la sous-famille *NFD*; c'est la seule manière d'expliquer que, en 77²¹, *Q* et *K* aient l'addition πῶς comme *NFD*, alors que *V* n'a pas le mot. C'est l'addition du même triangle qui explique la variante de 77³. On voit là que *V* et *Q* en première leçon avaient nettement ἦν οἰκονόμος ἐκεῖσε. Lors de l'addition du triangle, le modèle utilisé portait οἰκονόμος ἐτύχχανε; en *Q*, le ἐκεῖσε fut surchargé par γχανεν, les 3 lettres ἐτύ ayant été écrites sur le triangle suppléé. Mais on oublia d'effacer en *Q* le ἦν qui se trouve encore à la fin de la ligne précédente. Quand *K* fut copié sur *Q*, il laissa tomber le ἦν et copia οἰκονόμος ἐτύχχανεν; par cette variante, *K* semble ainsi ne pas faire partie de la famille *QKV*, mais, quand on voit les manuscrits, tout s'explique.

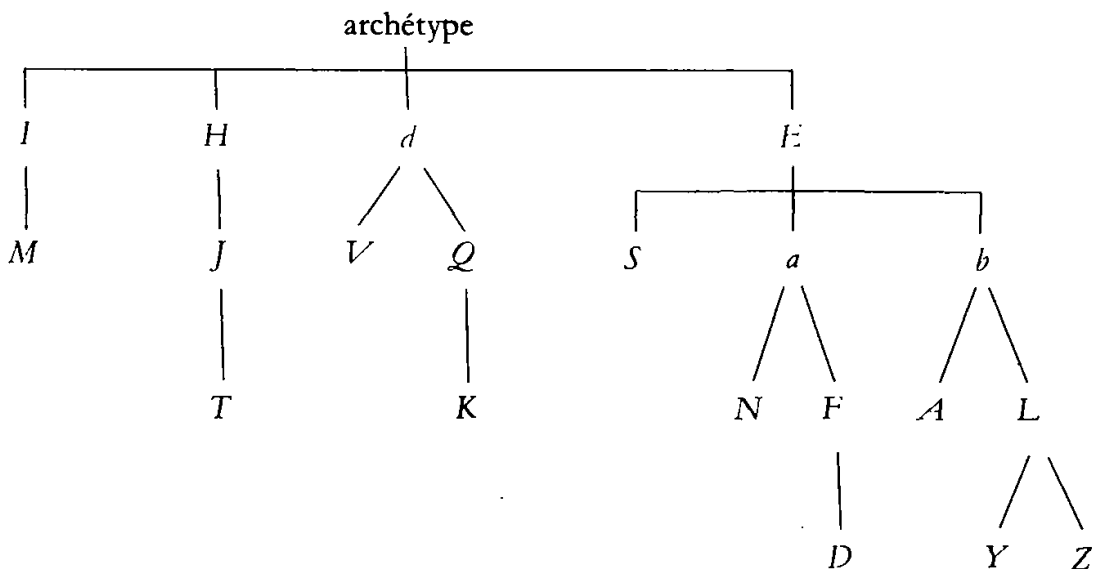
De tout cela il ressort que, presque sûrement, *K* a été copié sur *Q*. Et nous excluons ses leçons de l'apparat critique, puisque apparemment, cela n'entraînera aucun dommage pour notre édition.

Il reste à situer *V* par rapport à la sous-famille *QK*. *V* ne peut pas être dans l'ascendance de cette sous-famille. En effet, il a un bon nombre de variantes individuelles; en voici quelques-unes: om. de εὐνοῦχος (4¹⁴); συγγενίδα ἐνυμφεύσατο τοῦ ἄβρααμίου pour συγγενίδα τοῦ Ἄβρααμίου ἐνυμφεύσατο (5²⁻³); add. de εἰ (7²³); add. de εἶναι (7³⁶); om. de γε (8³); om. de τούτῳ (8⁹); ἀπεκάλυπτεν pour ἀνεκάλυπτεν (8²¹); om. de χωρῆσαι (12⁹); om. de ἑαυτῷ (12³⁸); ὁ ποτὲ διδάσκαλος καὶ πολὺς τὴν σοφίαν pour ὁ πολὺς τὴν σοφίαν καὶ ποτὲ διδάσκαλος (15¹⁴⁻¹⁵); etc.

Nous avons donc un nouveau stemma partiel:



Arrivé à ce point de notre étude, nous pouvons établir le stemma suivant:



Trois manuscrits n'ont pas encore été insérés dans ce stemma: ce sont *B*, *P* et *C*. Nous allons examiner leur trois cas successivement:

1) Pour le manuscrit *C*, un problème spécial se pose: il a

disparu et nous ne disposons plus pour l'instant que de la collation de L. Petit. Or, nous avons de bonnes raisons de croire que, çà et là, cet éditeur n'a pas remarqué quelques variantes ... comme il est d'ailleurs presque inévitable⁽⁴⁸⁾.

Nous ne pouvons donc faire confiance à L. Petit que lorsqu'il nous dit quelque chose de *C*, *explicitement*.

Mais cela suffit pour montrer que *C* n'est l'ancêtre d'aucun des autres manuscrits que nous avons utilisés : il a des leçons individuelles assez nombreuses, telles que : om. de πᾶσι (2¹¹) ; om. de Ὁ δὲ ἀκούσας εὐφράνθη λίαν (3⁸) ; om. d'ἀγόμενος. Εἰσελθόντων (4²¹⁻²²) ; add. de καὶ (7¹¹) ; om., par saut du même au même, de ἦτεῖτο τὸν γέροντα ... κατὰ ταῦτα (11⁷⁻⁹) ; παρὰ pour περὶ (11⁵⁰) ; πράξει pour τάξει (17¹¹) ; etc.

Cela révèle ensuite une parenté continuelle de *C* tantôt avec la famille *QKV*, tantôt avec la famille *HJT*, tantôt avec les deux à la fois.

Mais de telles parentés ne permettent aucune conclusion tant qu'on n'a pas trouvé des erreurs communes. Or, ces erreurs existent. En 29²⁷⁻²⁸, la famille *E*⁽⁴⁹⁾ porte γραφίδιον εἶτε ραφίδιον ; les manuscrits *HJT*, ainsi que *P* et *B* portent ραφίδιον εἶτε (ἢ *P*) γραφίδιον ; les manuscrits *QKV* et *C* portent seulement ραφίδιον. Cette dernière leçon s'explique au mieux comme un saut du même au même à partir de la leçon ραφίδιον εἶτε (οἱ ἢ) γραφίδιον. Dans ce cas, nous pouvons envisager sérieusement

(48) Parce que nous n'avons pas eu directement accès au manuscrit *C*, nous avons toujours écrit (*C*) – le sigle étant entouré de parenthèses – dans l'apparat critique. Il nous est arrivé de devoir conjecturer qu'une leçon a dû se trouver en *C* : tel est le cas en *Tit.*¹, par ex., où Petit a accepté dans son texte une leçon (καὶ πολιτεία, en l'occurrence) qu'il n'a sûrement pas trouvée en *L*, son manuscrit de base, et pour laquelle il ne donne aucune explication (or, il n'a pas connu de troisième témoin) ; tel est également le cas quand il accepte dans son texte une leçon (par ex. πρὸς τὴν μονήν, en 30¹⁶), en donne une autre (εἰς τὴν μονήν) en apparat comme étant de *C*, et que nous savons que *L* porte précisément la leçon attribuée explicitement à *C* ; dans ce dernier cas, où il y a probablement eu interversion de sigles, comme dans le premier, nous avons fait suivre la leçon du sigle (*C*[?]) dans notre apparat. Nous avons employé le même sigle encore, par ex., en 61²⁹, où Petit édite ἐκέλευσεν et ne donne aucun apparat ; préférant pour notre part éditer ἐκέλευεν et sachant que *L* porte effectivement ἐκέλευσεν, nous nous rendons compte que *C* ne porte ἐκέλευσεν que si Petit, lors de la collation de ce passage, a été pleinement attentif. D'autres fois, la leçon donnée par Petit comme se trouvant en *C* (par ex. προλοβόντως en 11²) nous a paru peu vraisemblable ; dans ce cas, nous avons écrit (?)(*C*), intercalant ainsi le point d'interrogation entre la leçon et le sigle (*C*) ; si notre doute ne portait que sur l'accent (comme en 11²⁹) ou sur l'esprit (comme en 28⁸), nous avons intercalé (*sic acc.* ?) ou (*sic spir.* ?).

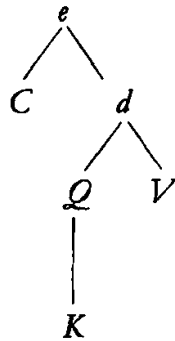
(49) À l'exception de *E* lui-même, qui n'a plus ce passage.

l'existence d'un ancêtre commun fautif propre à *C* et à *QKV*. La seule réserve vient de ce que le même saut du même au même peut parfois avoir été commis plusieurs fois indépendamment l'une de l'autre au cours de l'histoire d'un texte.

Mais ce qui n'était jusqu'ici qu'un premier indice se confirme : certaines variantes significatives sont propres à nos 4 manuscrits *CQKV* et à eux seuls.

Ce sont : πανταχόσε pour πανταχόθεν (13²); συνάξεις pour σύναξις (17¹); ἐνορκῶ pour ἐξορκῶ (30⁵³). On peut y ajouter quelques variantes moins significatives : λίμνον pour Λῆμνον (8⁷), propre à *CQ* et *V* (*K* est illisible à cet endroit); ἄμα τῶ (8²²), propre aux 3 mêmes manuscrits (à cet endroit, *K*, copie de *Q*, a innové : ἄμα τοῦ).

Ainsi, nous pouvons compléter notre stemma de la manière suivante :



Mais nous avons dit plus haut que la collation de *C* par L. Petit révélait une parenté de ce manuscrit tantôt avec *QKV*, ce qui ne doit plus nous étonner, tantôt avec *HJT*, tantôt avec les deux familles. Ceci exige encore une explication.

Une erreur vient jeter la lumière voulue. En 36²³⁻²⁴, cinq manuscrits, *H*, *P*, *Q*, *K* et *C* ont la leçon καταλαβόμεθα (ou καταλαβόμεθα en *QK*), manifestement fautive, pour καταβαλώμεθα. Si *J* et *T* d'une part, *V* d'autre part, ont la leçon exacte καταβαλώμεθα, ce ne peut être dû qu'à l'intelligence des copistes, qui ont pu retrouver la leçon de l'archétype, imposée par le contexte.

Mais l'erreur, elle, doit nous faire envisager sérieusement l'existence d'un ancêtre commun fautif, propre à *HJT* d'une part, à *CQKV* d'autre part, et même à *P*. La seule réserve vient de nouveau de ce que la métathèse καταβαλώμεθα / καταλαβόμεθα peut s'être produite 2 fois, indépendamment l'une de l'autre. Un lieu variant polymorphe comme celui de 28⁶ vient confirmer tout à fait notre hypothèse. À cet endroit en effet, *I* et *M* ont ἠκριβωμένω, la famille *E* et *B* ont ἐπαινουμένω, tandis que les

manuscrits *HJT*, *CQKV* et *P* ont d'autres variantes apparentées entre elles : *HCP* ont précisément un mot unique, qui ne peut être que celui de leur archétype : ἐπαιρωμένω. Ce mot est devenu ἐπταιρωμένω en *J* et *T*, les deux descendants de *H*; il est devenu ἐσταυρωμένω en *Q* et *V*; enfin, *K*, copie de *Q*, a écrit ἐνσταυρομένου. Un autre lieu variant polymorphe illustre bien, lui aussi, l'unité existant entre les familles *HJT* d'une part et *CQKV* d'autre part : en *3r*¹, *HJT* ont εἰς κύπρω δὲ τῆ νήσω (*sic*) ; *C* a ἐν κύπρω δὲ τῆ νήσω ; *QKV* ont ἤδη δὲ τῆ νήσω ; *P*, lui, a éliminé ce passage difficile. Mais le mot νῆσος est absent de la famille *E* ainsi que du manuscrit *B*.

Beaucoup d'autres lieux variants pourraient encore être examinés, qui montrent l'unité profonde existant entre les huit manuscrits *HJT*, *C*, *QKV* et *P*. Mais, pour unie qu'elle soit, cette famille offre continuellement de nouvelles variantes en un ou plusieurs de ses manuscrits, ce qui rendrait l'exposé très long et fastidieux. Comme cela ne viendrait que confirmer une parenté déjà largement indiquée, nous préférons renvoyer le lecteur à l'apparat critique : il verra que le stemma proposé ci-dessous explique merveilleusement les différentes variantes qu'on peut trouver dans ces manuscrits.

2) Mais avant de donner le stemma, il faut attirer l'attention sur le manuscrit *P*. Ce manuscrit, nous l'avons dit ⁽⁵⁰⁾, a été écrit par deux mains ; l'une est la main originale, qui a copié le manuscrit vers 1436 ; la seconde main, de l'archimandrite Kapustin (2^{de} moitié du XIX^e siècle) a suppléé 14 folios manquants (plus de 21% du texte), a récrit des parties de lignes ou de mots presque effacées dans le manuscrit original et a même noté une variante et une correction. Du point de vue du stemma, l'œuvre de l'archimandrite Kapustin doit être traitée à part : c'est ce que nous appellerons *P*².

*P*² fait manifestement partie de la famille orientale *HJT*. La chose est déjà indiquée par l'unique variante notée par Kapustin sur les folios originaux du manuscrit *P* ; c'est en effet précisément une des fautes caractéristiques de la famille *HJT* : εἰς κύπρω δὲ τῆ νήσω (*3r*¹ ; notée avec un *sic* par *P*²). Mais il y a d'autres confirmations : sauf quelques fois où il corrige des erreurs d'itacisme ou d'accentuation, une fois où il n'a pas de véphelcystique (ἄπασι, *2r*¹) et une fois où il corrige ὑποτάσσεσθαι en ὑποτάσσεσθαι (*29*⁶⁰), *P*² est toujours d'accord avec l'ensemble

(50) Voir p. LIII.

HJT là où celui-ci a des leçons qui le distinguent du reste de la tradition. La chose est particulièrement remarquable pour deux fautes de la famille *HJT*: κατὰ τῶν ομάδων pour κατὰ τῶν νομάδων (20⁵) et ὑποσχομένου pour ὑποσχομένου (30⁸), qui se retrouvent en *P*² (51). Mentionnons encore quelques variantes, propres à *HJT* et *P*²: l'addition de τὸ (15⁷); ηὐχαρίστοι pour εὐχαρίσται (17⁴⁷) et d'autres moins significatives: ἐχωρήθησαν pour ἐχωρίσθησαν (23³), διορύσειν pour διορύσσειν (24¹⁵); πλείονως (*sic*, 28³⁹) pour πλείονος; etc.

Par contre, on ne lit pas, en *P*², les variantes propres à la sous-famille *JT*. Il reste donc une question: *P*² dépend-il de *H* ou d'un autre manuscrit qui aurait eu un texte voisin de celui de *H*?

En fait, *P*² dépend de *H*. En effet, sauf là où il innove complètement par rapport à tout le reste de la tradition (52), il suit toujours pas à pas ce manuscrit.

Les accords de *P*² avec les manuscrits extérieurs à la famille *HJT* contre *H* sont peu nombreux et non significatifs. Dans leur immense majorité, ce sont des corrections de fautes d'orthographe évidentes en *H* (53): προσετάπτετο pour προσετάτετο (9²²); σιτιζεσθαι pour σιτειζεσθαι (10⁸); ἔβδομάδων pour εὐδομάδων (10¹¹); εἶπομεν pour εἶπωμεν (11²); τούτω pour τοῦτο (12¹⁰); πανταχόθεν pour πανταχόθε (13²); etc. Nous n'allongeons pas indéfiniment une liste de corrections qui ne sont pas significatives.

Par ailleurs, plusieurs faits positifs attestent que le modèle de *P*² est *H*: en 10¹, l'abréviation ἐνθὲν', par laquelle *H* avait transcrit ἐνθὲν τοι, a été reproduite telle quelle en *P*². — En 12³⁴, *H*, qui recevait de la tradition la leçon μόνα, la transcrivit ἴδι', mais Kapustin ne comprit pas et transcrivit μόνον. — En 17³⁸, le manuscrit *P*² est seul à écrire ὁρῶν τὸν αὐτὸν là où toute la tradition lit ὁρῶντες αὐτὸν; c'est que *H*, une fois de plus, avait une abréviation: ὁρῶντ̃, qui n'a pu être résolue par Kapustin. Semblablement, en 22⁴², c'est l'abréviation χρυσί en *H* qui explique χρήσιμος, leçon aberrante en *P*². — En 24¹⁴, *P*² est le seul de tous les manuscrits à écrire ὀρυκτὴν pour ὀρυκτῆρος: c'est parce qu'en *H*, on lit ὀρυκτῆ, puis le reste du mot est caché dans la reliure. — Également caché par la reliure en *H*, le εἰς de la

(51) La première de ces fautes a également été commise, indépendamment, par le copiste de *K*.

(52) Par ex. dans le saut du même au même de καὶ à Ἐνθὲν τοι καὶ en 20²¹-21¹.

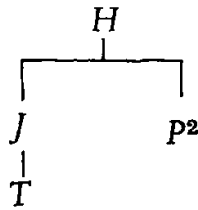
(53) Plusieurs de ces fautes ont été également corrigées par *J*, l'autre copie de *H* (cf. p. LXXXIX).

ligne suivante (24¹⁶) : dès lors, P² est le seul manuscrit à omettre cette préposition (54).

P² est donc une copie de H. Comme tous les passages copiés par P² sont encore conservés par H, et que d'autre part P² n'a jamais remanié le texte, il est superflu d'insérer ses variantes dans l'apparat critique.

Mais au moins savons-nous que le manuscrit P (*Leningrad 570*) provient presque sûrement de Jérusalem, puisqu'on a pu le compléter au siècle dernier à partir d'un manuscrit de Saint-Sabas.

Nous pouvons donc donner un nouveau stemma partiel :



Comment, maintenant, insérer correctement dans le stemma le manuscrit P proprement dit, c'est-à-dire la partie revenant à la main originale qui copia le manuscrit vers 1436?

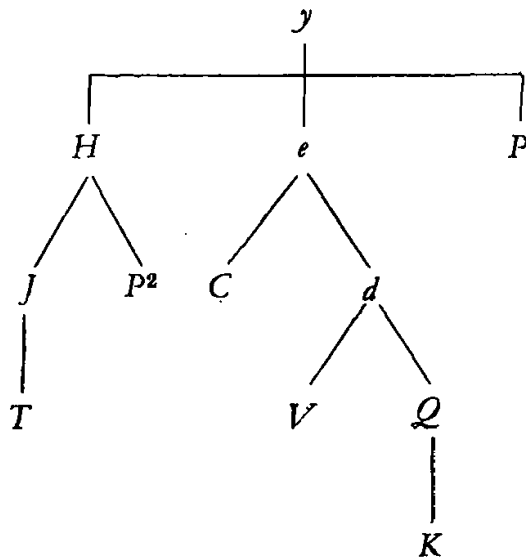
Nous avons vu que ce manuscrit descendait d'un ancêtre duquel viennent également H et ses descendants, ainsi que C, Q, V et K. D'autre part, il n'a pas les leçons propres à H et à sa famille, ni les leçons qui déterminent la famille CQKV.

Il ne reste donc que trois possibilités pour P : être dans l'ascendance de H, être dans celle de la famille CQKV, ou constituer un 3^e rameau dans la famille. C'est cette dernière solution qui est la bonne.

Déjà la date relativement tardive (vers 1436) de P exclut qu'il soit dans l'ascendance de H (T, "petit-fils" de H, date de la seconde moitié du XIV^e s.) ou de l'ancêtre de CQKV (V a été copié en 1422 ou peu avant). C'est encore confirmé par les nombreuses leçons individuelles de P : om., par saut du même au même, de καὶ τοῖς προλαβοῦσι προστίθημι (1¹¹); τῆ τοῦ παιδὸς ὀρφανία pour τῆ ὀρφανία αὐτοῦ (2²²⁻²³); αὐτῶ pour αὐτοῦ (6⁶); τοῖς οἰκέταις παρεδίδου pour παρεκάλει αὐτούς πωλεῖν (6¹³); αὐτὸν ἐποίουν pour ἐποίουν αὐτὸν (7⁴); om. de κοινὸς (7²²); τό τε ἦθος καὶ τὸ βλέμμα pour τό τε βλέμμα καὶ τὸ ἦθος (8³⁶); etc.

(54) Alors que nous avons fini d'établir notre stemma, un nouvel indice est venu confirmer nos conclusions : Kapustin a eu le manuscrit H entre les mains en même temps qu'un autre témoin de la Vie B (voir ci-dessus, p. LIV, n. 169).

Le stemma suivant est donc assuré :



3) Seul le manuscrit *B* doit encore être intégré quelque part dans la tradition. Ce codex du XIV^e s. a des leçons individuelles qui excluent qu'il soit dans l'ascendance d'aucun de nos autres témoins. Ce sont: ἀνθρώποις pour ἀνθρώπων (1²⁶); ἐκαρποφορήσαντο pour ἐκαρποφόρησαν τῷ Θεῷ (2³); ἄτακτα pour ἄσεμνα (2²⁸); ταῦτα pour τοῦτο (13²²); παραγενόμενος pour γενόμενος (14¹); ὥστε ὑπαναγνῶναι τὸν ἀθανάσιον ἐν ἐπιτιμίῳ καθυποβάλλει φρικτῷ pour καὶ ἐπιτιμίῳ καθυποβάλλει φρικτῷ ὥστε ὑπαναγνῶναι καθὼς ἐπίσταται (17³³⁻³⁴); προφητικῶς ἔφη pour ἔφη προφητικῶς (18¹⁰); om., par saut du même au même, de ἔμπροσθεν ... ὄρει (18¹¹⁻¹³); ἀνεμίμνησκεν αὐτὸν pour αὐτὸν ἀνεμίμνησκε (22²⁸⁻²⁹); etc.

Or, il ne descend ni de *I* ni de *E* (il n'a ni l'om. de διακονῶν [71⁵] ni l'ensemble des leçons propres à cette famille de manuscrits) ni de *y*. Ce dernier point mérite d'être examiné de plus près : en effet, *B* n'a pas la faute καταλαβόμεθα pour καταβαλώμεθα (36²³⁻²⁴), mais son scribe pourrait très bien avoir corrigé de sa propre initiative — comme le copiste de *J* et celui de *V* — une faute qui était trop grossière. Heureusement, la présence d'ἐπαινουμένῳ en *B* (28⁶) comme dans la famille *E*, alors que *HJTCVQK* et *P* ont ἐπαιρωμένῳ ou une variante de ce mot nous assure qu'il n'en est pas ainsi. Dans l'état actuel de notre étude, *B* devrait donc être considéré sur le même pied que *I*, *E* et le manuscrit perdu *y* qui est à la source de la grande famille *HJTCVQKP*. Ces 4 témoins seraient les plus proches de l'archétype.

Mais il est probable qu'il faut encore tenir compte d'une faute

commune au manuscrit *B* et au manuscrit *y* tel que nous le reconstituons. En 74¹⁹⁻²⁰, en effet, *B* écrit ἀπέλαβε τὸν υἱὸν αὐτοῦ πεφωτισμένον ἔχοντα τοὺς ὀφθαλμούς. La leçon correcte, πεφωτισμένους, se lit en *E* et dans ses descendants ainsi qu'en *I*. Le manuscrit *y* devait, lui, porter πεφωτισμένον, puisque c'est la leçon qu'on lit en *HJT* et en *P*; mais l'ancêtre commun à *CQKV* doit avoir restitué la leçon πεφωτισμένους que le sens imposait.

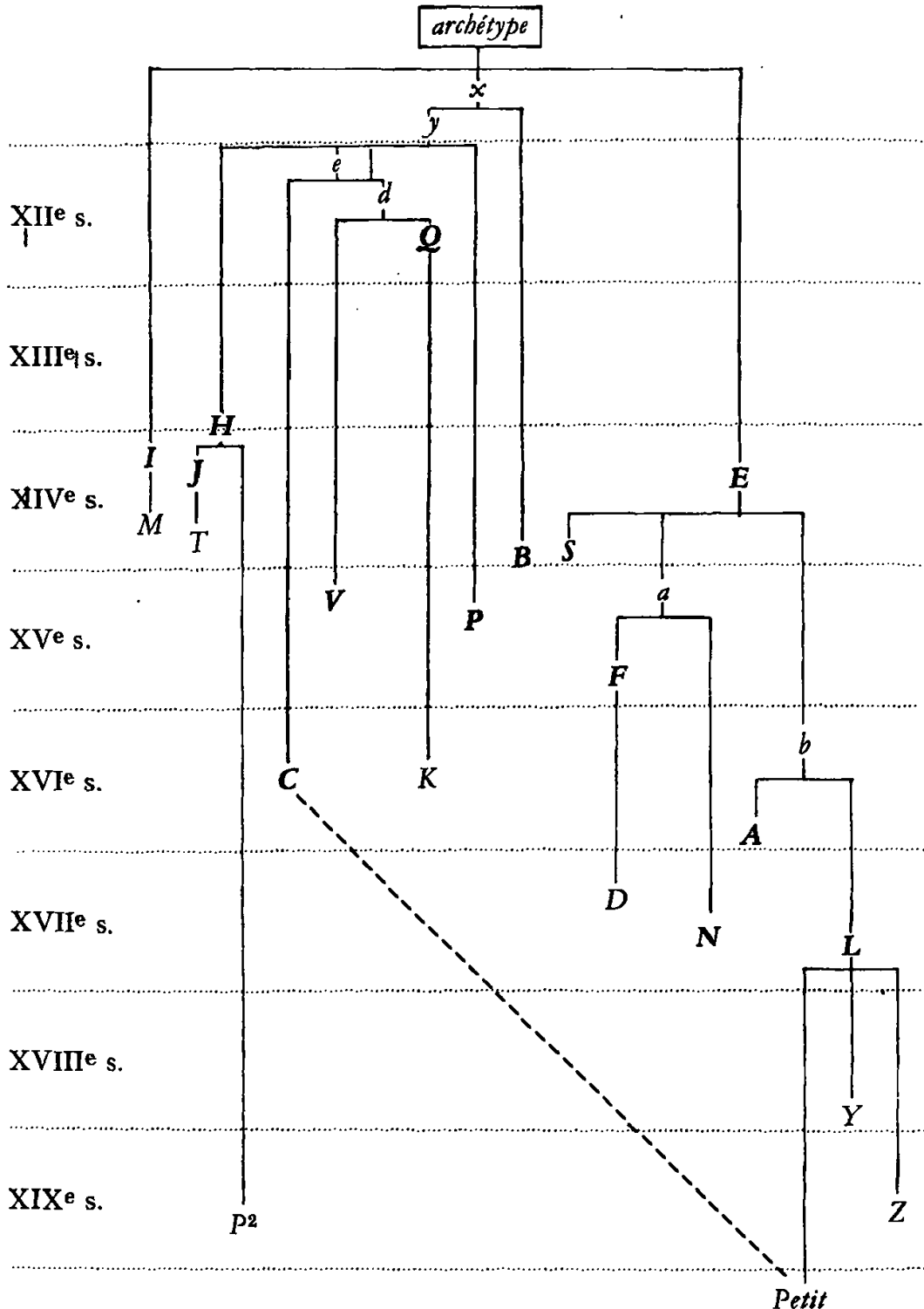
Bien sûr, la faute πεφωτισμένον est facile à commettre⁽⁵⁵⁾; elle a pu se produire plusieurs fois indépendamment l'une de l'autre⁽⁵⁶⁾. Avant de conclure que *B* et *y* ont vraiment un ancêtre commun distinct de l'archétype — et que nous désignerions alors par *x* — il faut être prudent.

Mais il y a d'autres endroits où *B* et *y* ont ensemble des leçons qui paraissent bien être moins bonnes que celles avec lesquelles elles sont en concurrence: ainsi, ils ont ἔπεσε pour ἔπαισε (41²⁰, contre la famille *E* et la Vie *A* [140/142¹⁹]), διελοιδόρει pour διελοιδορεῖτο (54⁴⁴, contre la famille *E*; la Vie *A* [193/196⁶⁴] porte διαλοιδορούμενος, attestant ainsi le moyen); ἀρτοκοπίου pour ἀρτοκοπείου (60²⁴, contre *E* et *I*); φωταυγείαν pour φωταύγειαν (72⁹, contre *E* et *I*); ἔκδυσόν με τούτου pour ἔκδυσόν με τοῦτον (73¹⁷, contre *E* et *I*); κατόπην pour κατόπιν (77²⁸, contre *E* et la Vie *A* [249/251⁵⁰]); om. de τῆ¹ (79²⁷, contre *E* et *I*); om. de τῶ² (79²⁸, contre *E* et *I*). Généralement d'ailleurs *B* et *y* ont beaucoup d'accords entre eux.

(55) L'accusatif singulier υἱὸν entraîne un accord machinal πεφωτισμένον, si on n'a pas présente à l'esprit la suite de la phrase.

(56) D'ailleurs, le copiste de *N* l'avait d'abord commise, mais il s'est repris.

Enfin donc, nous proposons le stemma suivant (57) :



Dans ce tableau, les minuscules représentent des manuscrits perdus, les majuscules des témoins conservés. Les sigles gras marquent les manuscrits dont les variantes ont été retenues dans l'apparat critique.

(57) Dans ce stemma, il est impossible de situer le manuscrit du κελλιον Ἀγίας Τριάδος à Karyès. Les quelques lignes que, grâce à une photo (cf. BILALIS, Ἀθανάσιος, p. 349), nous connaissons de ce témoin assez ancien (de 1359) nous permettent seulement d'établir avec certitude qu'il n'est pas dans la descendance de B, ce que la datation de ce dernier manuscrit semblait d'ailleurs indiquer.

Il est tentant, évidemment, d'essayer de ramener la petite branche *IM* à l'une des deux autres grandes branches. Mais cela ne paraît pas possible. *I* est d'accord tantôt avec *E*, tantôt avec \times ; et tout effort pour l'annexer à l'une ou à l'autre des deux familles forcerait la réalité. Au contraire, on serait porté à croire que, contrairement à *I* et *M*, \times et *E* dépendent d'un ancêtre commun fautif car les 2 branches ont l'une et l'autre une construction pour le moins audacieuse en 67¹²⁻¹⁴. À cet endroit, tous les manuscrits, sauf *I* et *M*, écrivent en effet καταθεματίζων αὐτόν (*QKV* ont αὐτῶ), ὡς τοιοῦτου μιανοῦ πράγματος κατατολήσαντος. Seuls *I* et *M* ont, selon les exigences du sens et de la grammaire habituelle, κατατολήσαντα.

Mais, à tout bien considérer, nous croyons plutôt qu'il faut supposer κατατολήσαντος dans l'archétype et voir en κατατολήσαντα une correction. Celui qui était assez expert pour choisir dans la Vie B les passages qui n'avaient pas de correspondant dans la Vie A, et qui avouait ainsi implicitement qu'il aimait mieux, malgré la difficulté du style de cette Vie A, compléter celle-ci qu'y renoncer, celui-là était bien capable aussi de corriger une faute de langue assez manifeste. D'autres indices permettent de croire que l'auteur de ces extraits s'est permis, tantôt à raison, tantôt à tort, de corriger le modèle qu'il avait sous les yeux : ainsi, il est seul à écrire φόλλις avec deux lambdas (6¹⁴, 28²¹ et 22); de plus, comme la famille *VQK*, il préfère traiter ce mot comme féminin (6¹⁴); comme *V* encore, il corrige un ἐαυτῶ en ἐμαυτῶ (44³²); comme *N* ailleurs, il supprime un δὲ apparemment superflu (66¹⁹); il écrit μονογεννοῦς avec deux ν (74¹⁷) et introduit un optatif oblique εὔροι (77²³).

De toute façon, même tel quel, avec ses trois branches, notre stemma ne nous rend pas la tâche facile pour ce qui est de l'établissement du texte original. Bien sûr, pour 16% du texte, la branche représentée par *I* permet de choisir assez raisonnablement quand les deux grandes branches de la tradition s'opposent entre elles; mais tout le reste du temps, devant de telles oppositions, nous devons choisir, avec autant de flair que possible, la leçon qui semble refléter le mieux le texte original.

Pour s'aider dans ce choix, on pourra parfois se servir du texte de la Vie A que le rédacteur de la Vie B a utilisé (58). D'autres fois, on ne pourra s'inspirer que de la langue que nous voyons utilisée

(58) Voir ci-dessous, p. cviii-cxvi.

par l'auteur dans les passages non contestés. Bien souvent, le choix restera nécessairement fort arbitraire. C'est d'autant plus fâcheux que bien des dilemmes seraient sans doute évités si on avait accès au précieux manuscrit *K 122* de Lavra.

CHAPITRE III

Rapport entre les deux Vies. Leur date et le lieu de leur rédaction.

Le texte des deux Vies étant établi de manière quasi définitive⁽¹⁾, on peut désormais étudier sur une base ferme⁽²⁾ des questions qui, dans les dernières années, ont fait l'objet de controverses : ce seront, successivement, celle du rapport existant entre la Vie A et la Vie B, celles de la date et celles du lieu de rédaction de chacune d'elles.

I. L'ANTÉRIORITÉ DE LA VIE A SUR LA VIE B ET LA DATE DE RÉDACTION DE LA VIE A

A. État de la question

Dans son introduction à l'édition princeps de la Vie B, L. Petit dit de manière assez circonstanciée⁽³⁾ comment, sur la foi du *Συναξαριστής* de Nicodème l'Hagiorite⁽⁴⁾, il avait cru que cette Vie B était la Vie originale de S. Athanase, comment par conséquent, lors d'une visite à Lavra, il avait demandé un manuscrit de ce texte et reçu du bibliothécaire, le Père Chrysostome, le manuscrit Λ 187 ; il ajoute que le même moine, "intelligent et libéral", l'avait immédiatement détrompé, disant qu'à son avis la Vie B était postérieure à la Vie A publiée par Pomjalovskij. Il continue : "J'ai le regret ... d'être obligé de confesser que le R.P. Chrysostome n'avait pas tort en considérant comme postérieure à l'autre la Vie dont je venais de prendre copie. Leur dépendance mutuelle est évidente : une simple lecture suffit à vous en convaincre. De part et d'autre, hormis quelques épisodes de second ordre, les détails sont les mêmes, et les expressions souvent identiques. Et ce n'est point, ainsi qu'on l'avait donné à entendre, le rédacteur de la *Διήγησις* [= la Vie A] qui doit être regardé comme plagiaire ; c'est l'auteur anonyme de

(1) On ne peut en effet attendre de grosses surprises des manuscrits qui nous sont restés inaccessibles.

(2) Cette base était explicitement attendue par le P. Leroy (*Les deux Vies*, p. 428) et M. Mossay (*À propos*, p. 132).

(3) *Vie*, p. 7-8.

(4) De cet ouvrage, bien connu des hagiographes, on trouvera le titre exact — très long — dans PETIT, *Bibliographie*, p. xxxi-xxxii.

la Vie publiée ici qui s'est contenté de décalquer son devancier ; en bon Byzantin, il l'a fait sans scrupule, tout en donnant à son récit une tournure parfois assez neuve."

Pendant plus de 50 ans, la dépendance de la Vie B par rapport à la Vie A ne devait plus être remise en question ⁽⁵⁾.

En 1963, M. P. Lemerle venait encore renforcer la thèse reçue en énumérant une bonne page d'arguments pour l'antériorité de la Vie A par rapport à la Vie B ⁽⁶⁾. Malheureusement, bien que ses arguments fussent souvent bons, M. Lemerle ne voulait pas être trop long ("il serait fastidieux et peu utile de comparer ici A et B paragraphe par paragraphe") à cet endroit ⁽⁷⁾ et son exposé, dès lors, laissait place au doute ; de plus, en exposant son dernier argument, il se trompe assez gravement dans l'interprétation du chapitre 254 de la Vie A. Enfin, dans le même article, M. Lemerle défendait à tort un autre point, à savoir que la Vie A aurait été rédigée à Lavra ⁽⁸⁾. Ces deux dernières erreurs, trop voyantes, amenèrent une réplique du Père J. Leroy ⁽⁹⁾. Après y avoir dit beaucoup de choses exactes, le P. Leroy s'avancait cependant trop loin et ébranlait indûment un résultat acquis en disant : "Il est prématuré, tant que ne seront pas faites les éditions critiques de la *Vita A* et de la *Vita B*, d'entreprendre l'examen de la dépendance mutuelle des deux Vies et de déterminer celle qui est la source de l'autre" ⁽¹⁰⁾. C'était tout remettre en question et même insinuer que la Vie B pouvait être la plus ancienne. Le même auteur continuait en effet : "À première vue, la *Vita B* apparaît avec des garanties supérieures d'authenticité ; car, si une chose est certaine, c'est bien que son auteur anonyme appartenait à Lavra."

(5) Mentionnons l'assentiment tacite du P. Hippolyte Delehaye dans la deuxième édition de la *Bibliotheca Hagiographica Graeca* (Bruxelles, 1909), publiée sous la responsabilité collective des "*Socii Bollandiani*". Il classe en effet la Vie A sous le n° 187 et la Vie B sous le n° 188 ; or, l'ordre d'énumération des textes prétend dans une certaine mesure refléter leur ordre d'ancienneté (cf. p. IX et p. V, où on dit suivre la norme de la *Bibliotheca Hagiographica Latina* ; dans ce dernier ouvrage [édité par les mêmes *Socii Bollandiani* à Bruxelles en 1898-99], p. XI, on indique clairement avoir adopté un principe chronologique dans le classement des textes). — Il y a aussi l'assentiment explicite de l'hiéromoine Pierre [Dumont] dans *Vie de saint Athanase l'Athonite (Irénikon)*, t. 8, 1931, p. 458-459.

(6) *Vie ancienne*, p. 62-63.

(7) Dans plusieurs notes, tout au long de l'article, d'autres arguments sont encore présentés, soit implicitement parce que l'auteur jugeait résolu le problème de la succession des deux Vies, soit même explicitement (cf. par ex. les notes 21, 22, 37, 40, 66 et 89).

(8) Voir ci-dessous, p. CXVI-CXXVII.

(9) *Les deux Vies de S. Athanase l'Athonite*, dans *Anal. Boll.*, t. 82 (1964), p. 409-429.

(10) *Ibid.*, p. 428.

En 1970, M. Lemerle revint sur la question⁽¹¹⁾. Quoiqu'il en soit des autres positions qu'il continuait à défendre, il resta intransigeant sur le problème qui nous occupe : la Vie A est antérieure à la Vie B. Il développait même un argument qu'il avait seulement esquissé dans son article de 1963⁽¹²⁾.

En 1973, rendant compte du volume des *Actes de Lavra*, M. J. Mossay essaya de voir clair dans la "querelle" Lemerle – Leroy⁽¹³⁾. La chose était d'autant moins facile que les deux antagonistes avaient clairement raison sur certains des points qu'ils défendaient. Notons en passant que, dans cet article, au moment de résumer la position du P. Leroy, l'abbé Mossay la durcit un peu en ce qui concerne le problème de l'ordre des Vies. Il dit en effet : "la critique interne ne permet pas d'attribuer à la *Vita A* une priorité quelconque sur la *Vita B*"⁽¹⁴⁾. Pourtant, en terminant la recension, le Professeur Mossay était, au fond, très réservé, et ne se prononçait pas clairement sur l'antériorité de l'une ou l'autre Vie. Il dit : "L'apport du cinquième volume des *Archives de l'Athos* à la solution du 'problème des deux *Vies* d'Athanase' est positif, mais il appelle des nuances. Les différences relevées entre les deux œuvres impliquent que la *Vie A* a été écrite à Constantinople et que la *Vie B* l'a été à Lavra, comme l'a montré le P. Leroy. Aussi longtemps qu'une étude et une édition critiques des sources feront défaut, des points resteront obscurs ... De notre côté, nous rassemblons les matériaux en vue de l'édition des *Vies* d'Athanase, que nous avons entreprise." En d'autres termes, comme le P. Leroy, l'abbé Mossay croyait que la pleine clarté ne pourrait être faite que lorsqu'on serait en possession d'une édition critique des deux *Vies*. Ce travail, qu'il avait entrepris, il a eu, comme je l'ai dit, l'extrême obligeance de me l'abandonner.

Le travail est terminé. Nous pouvons donc procéder à un examen définitif sur l'antériorité de l'une ou l'autre Vie.

B. Démonstration

De ce qui précède, il ressort suffisamment que la position que nous allons démontrer ici au long et au large n'est pas neuve. On l'a déjà tenue et démontrée avec plus ou moins de bonheur. Il s'agit seulement de vider la question, une fois pour toutes.

(11) Cf. *Actes de Lavra*, p. 24-30.

(12) *Ibid.*, p. 25, n. 57, où est développé l'argument de *Vie ancienne*, p. 89, n. 89.

(13) Cf. *Anal. Boll.*, t. 91 (1973), p. 121-132.

(14) *Ibid.*, p. 124.

1) Les deux *Vies* ne reflètent pas seulement des traditions communes; l'une des deux a emprunté des expressions et des phrases entières à l'autre. Rappelons quelques passages concluants à cet égard:

Vie A

ch. 46. Εἶτα τί; Ἐφίσταται καιρὸς ὁ τῆς ἀναγνώσεως· προτίθεται βίβλος ἢ σεβασμία τοῦ Θεολόγου· τάττεται παρὰ τῶν εἰς τοῦτο τεταγμένων νεύσει τοῦ πρώτου· ἀποτάττεται, τοῦτο δὴ τὸ «συγχώρησον» τὴν τῶν μοναχῶν εὐγένειαν ἐπειπῶν· τάττεται καὶ αὐθις οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ δέοντος ἐπιτιμίου.

ch. 90. ... τὰ δὲ βασιλεῖ γραφέντα ἀθέτησίν τε ὦν πρὸς Θεὸν ἔθετο συνθηκῶν ἐνεκάλει καὶ τὴν ἐπιζήμιον ἀνταλλαγὴν ἐπεμέμφετο, καὶ ὡς ἀνηνύτοις αὐτὸν περιέβαλε κόποις, καὶ τελευτῶν «ἐγὼ μὲν» φησι «τὴν ἐμαυτοῦ, τὴν τοῦ Χριστοῦ δὲ μάλλον εἶπεῖν, ἄπειμι, τὴν δέ γε ποιίμνην Θεῷ καὶ σοὶ παρατίθημι», προσθεὶς εἶναί τινα τῶν ἐκεῖσε ἀξιόλογον, Εὐθύμιον μὲν ὀνομαζόμενον, βίῳ δὲ καὶ λόγῳ λαμπρυνόμενον ἀρίστῳ, ᾧ καὶ τὴν τῶν μοναχῶν προστασίαν ὡς ἀξίῳ ταύτης ἐπεψηφίζετο.

ch. 178. Οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν, εἰ καὶ περὶ μικρῶν ὁ λόγος, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνάξιον· ἤκόν ποτέ τινες τῶν τοῦ ὄρους ἀμαλφηνῶν γερόντων, γάρον αὐτῷ φέροντες δῶρον.

Vie B

ch. 17. Εἶτα τί; Κατέλαβε καὶ τῆς ἀναγνώσεως ὁ καιρὸς, προτίθεται βίβλος ἢ σεβασμία τοῦ Θεολόγου, τάττεται ἀναγνῶναι ὁ Ἀθανάσιος παρὰ τοῦ τεταγμένου εἰς τοῦτο τῆ νεύσει τοῦ πρώτου, παραιτεῖται ἐκεῖνος ἐπειπῶν τοῦτο δὴ τὸ «συγχώρησον», τάσσεται καὶ πάλιν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ δέοντος ἐπιτιμίου.

ch. 30.

Même texte, exactement, que dans la première colonne, sauf à la 7^e ligne:

... καὶ τελευταῖον «ἐγὼ ...

ch. 47. Οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν, εἰ καὶ περὶ μικρῶν ὁ λόγος, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνάξιον· ἤλθόν ποτε πρὸς τὸν πατέρα τινὲς τῶν ἀμαλφηνῶν γερόντων, γάρον αὐτῷ φέροντες δῶρον.

ch. 254. Πείθεται τούτοις ὁ γέρων καὶ μένει τὴν προθεσμίαν, ὁ δὲ ἡμέτερος πατήρ περὶ τοὺς ἔωθινοὺς ἀναστάς ὕμνους ἄπεισι πρὸς τὸν τῆς εἰκόνας ἐργάτην, ὄνομα Παντολέοντα, καὶ τὰ τοῦ πράγματος εἰσηγεῖται, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπείγει.

ch. 78. Πείθεται τούτοις ὁ γέρων καὶ μένει τὴν προθεσμίαν· ὁ δὲ μοναχὸς Ἀντωνίος περὶ τοὺς ἔωθινοὺς ὕμνους ἀναστάς, ἄπεισι πρὸς τὸν τῆς εἰκόνας ἐργάτην, ὄνομα Παντολέοντα, καὶ τὰ τοῦ πράγματος εἰσηγεῖται, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπείγει.

Des similitudes verbales aussi claires et étendues, répandues tout au long des deux textes, sont évidemment la preuve qu'une des deux Vies a utilisé l'autre⁽¹⁵⁾.

2) C'est le rédacteur de la Vie B qui a utilisé la Vie A, laquelle date d'avant 1025.

a) La Vie A a été rédigée avant la mort de Basile II (15 déc. 1025); la Vie B, au contraire, après cette date et même après la mort de Constantin VIII (11 nov. 1028).

En effet, dans la Vie A, on lit très clairement que l'île des Νέοι est un don à Lavra de Basile II et Constantin VIII encore régnants: αὕτη μία μὲν ἔστι τῶν πρὸς τὴν λαύραν τῶν νῦν κρατούντων κρατίστων καὶ ὧν ἀνέκαθεν ἡ βασιλεία δωρεῶν (207/208⁵⁻⁷). Cette donnée chronologique très précise est confirmée en 117⁹⁻¹⁰ où, parlant de Basile II, l'auteur de la Vie A l'appelle τὸν κράτιστον ἡμῶν καὶ καλλίνικον βασιλέα⁽¹⁶⁾.

Au passage où la Vie B parle de l'île des Νέοι, on lit au contraire: ἡ τῶν Νέων νῆσος μία ἔστι καὶ αὕτη τῶν πρὸς τὴν λαύραν δωρεῶν τῶν κρατίστων καὶ ἀοιδίμων βασιλέων (57²⁻⁴). Et un peu plus loin la même Vie parle de ὁ ἀοιδίμος ἐν βασιλεῦσι Βασίλειος (58¹⁵). Or, au XI^e siècle, l'adjectif ἀοιδίμος est réservé aux défunts. L'argument a déjà été donné par M. Lemerle⁽¹⁷⁾; celui-ci ne prouve pas, il tient manifestement pour acquis que ἀοιδίμος ne s'applique qu'aux morts à l'époque où le texte a été

(15) Théoriquement, on pourrait tenir que les Vies A et B ont toutes deux puisé à une troisième, disparue. Mais aucun indice, ni de critique externe, ni de critique interne, ne nous oblige ou même ne nous incite à supposer une Vie perdue. Dès lors il vaut mieux suivre le vieil adage philosophique: *entia non sunt multiplicanda sine necessitate*.

(16) Dès 1963, M. Lemerle a prouvé de manière définitive que la Vie A était antérieure à 1028 (*Vie ancienne*, p. 89).

(17) L'exposé le plus clair se trouve dans *Actes de Lavra*, p. 25, n. 57.

rédigé. Il est impossible évidemment, à l'heure actuelle, de passer en revue tous les emplois du mot *δοίδιμος* dans la littérature byzantine du XI^e siècle. On peut cependant alléguer le *Λεξικὸν* de Kriaras⁽¹⁸⁾ qui donne quatre références, une de Constantin Porphyrogénète (X^e s.), deux de Georges Sphrantzès (XV^e s.), une des *Νόμοι ἑλληνικοὶ* de Chypre, et toutes visent un empereur défunt. On peut également renvoyer au *typicon* de S. Athanase⁽¹⁹⁾ et à sa *διατύπωσις*⁽²⁰⁾, ainsi qu'au *De Velitatione bellica*, traité tactique datant du dernier quart du X^e s.⁽²¹⁾. On remarquera aussi que les autres passages de la Vie B dans lesquels *δοίδιμος* est employé se réfèrent tous clairement à des empereurs défunts (4¹³, 14³, 16¹, 36² et 42, 44²³).

D'après M. Lemerle⁽²²⁾, il est possible que la Vie A date même d'avant 1016-1018. Cette conjecture repose sur un argument du silence. Dans la Vie A, on ne parle qu'une fois d'Eustratios (ch. 208) pour nous dire qu'il était, du vivant d'Athanase, *προεστὼς* de l'île τῶν Νέων. Dans la Vie B, on nous dit à la fois (ch. 71) que, du vivant d'Athanase, il remplissait un office (*διακονία*, "service") sur l'île des Νέοι et que, après la mort du saint fondateur, il remplit un bref moment les fonctions d'higoumène, dont il se déchargea bientôt. Or, pour M. Lemerle, un higouménat d'Eustrate est attesté pour 1016 – probablement – et pour 1018 – sûrement – par les actes 20 et 24 de Lavra⁽²³⁾. On peut croire que la Vie A, si elle avait connu l'higouménat d'Eustrate, en aurait dit un mot; c'est loin d'être sûr pourtant⁽²⁴⁾.

Si la Vie A a été écrite en 1025 au plus tard, elle est néanmoins postérieure de plusieurs années à la mort d'Athanase, laquelle survint entre 997 et 1000 probablement, 1006 sûrement⁽²⁵⁾. En effet, parlant d'un certain Βαριωάννης, l'auteur dit: *ὅς οὐκ ὀ-*

(18) Ἐμμανουὴλ Κριαρᾶς, *Λεξικὸν τῆς μεσαιωνικῆς ἑλληνικῆς δημῶδους γραμματείας* (1100-1669), t. 2 (Thessalonique, 1971), p. 303.

(19) Cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 109³⁰, 117²⁴ et 119²⁸.

(20) Cf. *ibid.*, p. 124⁷.

(21) Cf. PG 117, 932 A 1 et 937 B 4; sur la date de l'écrit, cf. *ibid.*, 645-646, § X.

(22) *Vie ancienne*, p. 90, n. 90.

(23) Cf. *Actes de Lavra*, p. 155-161 et 170-173.

(24) En effet, il est probable qu'Eustrate a été higoumène dès 1000/1001, car l'acte 20 de Lavra semble bien dater de cette année et non de 1016 (cf. Patricia KARLIN-HAYTER, dans *Byzantion*, t. 42 [1972], p. 291-293); dans ce cas, il est clair que l'argument du silence invoqué par M. Lemerle tombe.

(25) Athanase est mort au plus tôt le 5 juillet (cf. Vie A, 235¹⁰) 997, puisqu'il vivait encore en octobre 996 (cf. *Actes de Lavra*, p. 132). D'autre part, il est mort avant Jean l'Ibère (cf. *Vita Euthymii*, p. 327-10), lequel décéda un 14 juin (cf. *ibid.*, p. 32¹³⁻¹⁴), en 1007 au plus tard (puisque Euthyme est higoumène d'Iviron le

λίγον ἐπιβιοῦς αὐτῶ (c'est-à-dire à S. Athanase) ... ἔλαιον ... μετὰ τελευτήν ... πάσης ἡδίων ἀποστάζει μυραλοιφίας εἰς τιμὴν τοῦ πατρὸς ... (217²¹⁻²⁵).

Pour cette raison – et aussi parce qu'elle repose sur un mauvais argument – il faut considérer comme mal fondée l'affirmation de M. Lemerle : "la Vie A a été ... écrite ... presque certainement dans la première décennie du XI^e siècle" (26). Si M. Lemerle en est arrivé à penser cela, c'est parce que, au contraire de la Vie B qui connaît au moins trois successeurs d'Athanase (69¹⁻⁶, 71¹⁻⁴, 75¹⁻⁴), la Vie A semble n'en connaître qu'un, Antoine (247²⁸⁻³⁹). Et comme pour M. Lemerle, d'une part, la Vie A a été écrite à Lavra et, d'autre part, tout indique qu'elle a été rédigée alors qu'Antoine était higoumène, il s'ensuit qu'elle doit dater d'avant avril 1010 : à cette date, en effet, l'higoumène de Lavra est Théodoret (27) et non plus Antoine. En fait, nous le verrons (28), la Vie A a été écrite par un moine dont Antoine était l'higoumène, mais à

22 mai 1008 ; cf. Franz DÖLGER, *Aus den Schatzkammern des Heiligen Berges*, Textband [Munich, 1948], p. 297-298). Souvent, des géorgisants ont semblé considérer comme acquis que Jean l'Ibère est mort en 1002 (aux références données dans les *Actes de Lavra*, p. 48, n. 178, ajouter celles, plus récentes, au *Muséon*, t. 72 [1959], p. 448, et à J. ASSFALG dans *Kleines Wörterbuch des Christlichen Orients* [Wiesbaden, 1975], p. 113). C'est là, d'après M. Gérard Garitte, une simplification de ce que dit Kornéli Kekelidze dans un article publié en 1938 (voir le titre géorgien dans *Le Muséon*, t. 76, 1963, p. 456, n^o 72) et reproduit en 1945 dans le t. II de ses *Etiudebi* (titre géorgien complet *ibid.*, p. 460, n^o 102). Le même M. Garitte a bien voulu nous résumer la position de Kekelidze et nous l'en remercions vivement. D'après le savant géorgien (cf. *Etiudebi*, t. II, p. 225-226), la mort de Jean se situe entre 1002 et 1005 : en 1002 au plus tôt, écrit-il, parce qu'Athanase est mort en 1001 (Kekelidze croit la date fixée) et parce que cette année-là Euthyme a terminé la traduction géorgienne du commentaire *In Matthaeum* de Chrysostome (il est probable, mais non certain, que Jean l'Ibère vivait encore à ce moment ; cf. *Vita Euthymii*, p. 36¹⁴⁻¹⁶) ; en 1005 peut-être parce que, d'après un document d'Iviron, inédit, et datant de 1758 (!), l'higouménat d'Euthyme va de 1005 à 1019. Quoi qu'il en soit, on voit qu'on ne peut utiliser la date de 1002 pour fixer la mort d'Athanase. Néanmoins, pour celle-ci, les années 997 à 1000 conviennent mieux que les autres : elles permettent de respecter la donnée de la Vie B (75¹⁻⁴) selon laquelle, dix ans après la mort d'Athanase, l'higoumène était Théoctiste ; or cet higouménat doit prendre place avant avril 1010 (cf. *Actes de Lavra*, p. 48). De plus, s'il s'avère qu'Eustrate, qui n'a pas succédé immédiatement à Athanase, a été higoumène entre le 1^{er} septembre 1000 et le 31 août 1001 (voir ci-dessus, n. 24), cette donnée aussi exclut qu'Athanase soit mort le 5 juillet 1001.

(26) *Vie ancienne*, p. 90. Affirmation reprise par son auteur dans les *Actes de Lavra*, p. 25, puis par D. Papachryssanthou (*La Vie ancienne de saint Pierre l'Athonite. Date, composition et valeur historique*, dans *Anal. Boll.*, t. 92, 1974, p. 38-39, n. 5).

(27) Cf. *Actes de Xéropotamou*, édition diplomatique par Jacques BOMPAIRE (= *Archives de l'Athos*, 3), Paris, 1964, p. 43-44.

(28) Voir p. CXXVI-CXXVII.

Constantinople. Cela réduit l'argument de M. Lemerle à un argument du silence : la Vie ne dit rien du ou des successeurs d'Antoine. Mais cet argument vaut-il ?

b) Le rédacteur de la Vie B dit explicitement qu'il utilise des écrits concernant S. Athanase : τὸν τοῦ τρισμάκαρος Ἀθανασίου βίον τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶ ἀσκήσαντος εἰς διήγησιν προτίθημι καὶ τοῖς προλαβοῦσι προστίθημι διηγήμασιν, οὐκ ἐξ ἀκοῆς μόνης τοῦτον παραλαβῶν, ἀλλὰ πολλοῖς ἐντυχῶν τοῖς περὶ ἐκείνου συγγράμμασιν, ἅπερ οἱ αὐτοῦ φοιτηταὶ τοῖς μετ' ἐκείνους κατέλιπον, ὡς κλήρου τινὰ διαδοχὴν καὶ θησαυρὸν πολύολβον τῇ ἐκείνου ποίμνῃ παραπέμψαντες (1⁹-16). Remarquons qu'il ne fait aucunement appel à ce qu'il aurait vu lui-même ; il n'a pas connu personnellement S. Athanase. Mieux, il parle même au passé des disciples du saint : ceux-ci ont écrit mais semblent déjà avoir disparu. Cela nous éloigne assez bien de la mort de S. Athanase. La Vie A, au contraire, ne fait aucun appel à un écrit quelconque ; l'auteur, s'il n'a pas connu lui-même le saint, du moins en a connu de nombreux disciples : Antoine, le disciple du saint est son πατήρ, son διδάσκαλος, sa source principale (ch. 213, 215), et il vit toujours : τῷ νῦν ἐμῷ διδασκάλῳ ὃς Ἀντώνιος κέκληται (247²⁹⁻³⁰). Parmi ses auditeurs ou ses lecteurs, il y a des gens qui ont connu personnellement Athanase : ἐμοὶ δὲ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχῶν ἐκατέρωθεν τῶν τε γινωσκόντων τὸν ἄνδρα καὶ τῶν τοῦτον ἠγνοηκότων ἐπήρτηται (2³⁻⁵).

Au ch. 199, la Vie A parle d'un moine énurésique qui a été guéri par Athanase et vit encore en bonne santé : ἀπαθῆς ἦν, καὶ εἰσέτι νῦν ἐστίν, ἐπεὶ καὶ περίεστιν. La Vie B, au ch. 55, parle de la même guérison, sans mentionner que l'ancien malade vit encore.

Aux ch. 200/202, l'auteur de la Vie A raconte un "miracle" qu'il tient de la bouche même d'un des témoins ; et ce témoin, dit-il, vit encore : Ἰωάννης ..., παρ' οὗ καὶ τὰ τοῦ θαύματος ἡμῖν ἔτι καὶ νῦν περιόντος εἰς ὧτα ἦλθε. L'auteur de la Vie B, au ch. 52, parle du miracle et de Jean, mais ne mentionne ni que l'anecdote lui est connue par ce témoin, ni que le témoin survit.

Au ch. 133, le rédacteur de la Vie A fait allusion aux larmes abondantes qu'Athanase versait lors de la cérémonie du νιπτήρ (29) ; pour l'évoquer, il s'en remet à ceux qui l'ont connu et vivent encore : τὰ δὲ τοῦ νιπτήρος αὐτοὶ διηγείσθωσαν οἱ καὶ συγγενόμενοι τούτῳ. Rien de tel dans la Vie B, qui d'ailleurs ne dit rien du νιπτήρ.

Au ch. 143, après beaucoup de détails sur la manière dont

(29) Il s'agit du lavement des pieds, cérémonie liturgique du Jeudi-Saint.

Athanase dirigeait sa laure, le rédacteur de la Vie A continue : τούτων δὲ πάντων οὐχ εἷς ἢ δύο ἢ καὶ μέχρι τριῶν, ἀλλὰ πολλοὶ τῶν ἔτι περιόντων μάρτυρες. Il n'y a rien d'équivalent dans la Vie B.

Aux ch. 209/211, la Vie A parle de certains higoumènes de l'Athos qui voulurent aller se plaindre d'Athanase chez Basile II. Ces higoumènes vivant encore, l'auteur dit qu'il en taira les noms : ὦν καὶ τὰς προσηγορίας ἔτι καὶ νῦν περιόντων αἰδοῖ τῆς τῶν ἀνδρῶν ἀρετῆς ἀποκρύψαι διέγνωμεν. La Vie B (ch. 58) parle de la même histoire mais ne dit rien du fait que ces higoumènes vivraient encore ; et les noms ici aussi sont absents.

Au ch. 247, parlant de tous ceux qui ont vu le cadavre d'Athanase, l'auteur de la Vie A évalue leur nombre à 2.500, ὦν ἔτι πολλοὶ τῷ βίῳ περίεισιν. Tout ce passage est sans équivalent dans la Vie B.

Plusieurs fois encore, le rédacteur de la Vie A cite ses sources pour divers épisodes de la vie d'Athanase : ce sont Jean Hexaptérygos par l'intermédiaire de ses successeurs (ch. 8), l'higoumène Xénophon (ch. 203), des gens qui ont entendu Paul II de Xéropotamou (ch. 51), Antoine (ch. 97 et 98 : ὡς αὐτὸς διηγεῖτο et ὡς αὐτὸς οὗτος ἐπληροφόρει). En tous ces cas, le rédacteur de la Vie B a consigné les épisodes, mais il ne dit mot des informateurs. C'est assez normal puisque son informateur à lui par excellence, c'est la Vie A.

c) Certaines différences rédactionnelles entre les deux Vies s'expliquent aisément si B a démarqué A ; elles seraient par contre presque inimaginables dans le cas où A dépendrait de B.

Dans la Vie A, aux ch. 13 et 14, on voit Athanase, dans l'école qu'il fréquente à Constantinople, être nommé d'abord professeur adjoint (μετὰ τὸν παιδευτὴν παιδευτῆς) puis — avec l'approbation de l'empereur — professeur indépendant. Dans la Vie B, la première étape est pratiquement télescopée (ch. 7).

Dans la Vie A, aux ch. 19 et 20, on assiste respectivement à une première visite faite par Athanase et Zephinézer à Michel Maléinos, puis à une visite que le jeune Athanase fait seul ; en effet, il n'a pas osé ni désiré découvrir son cœur la première fois : la chose est dite explicitement. — Le rédacteur de la Vie B (ch. 8) ne parle pas de la première visite, qui n'apporte rien à son projet édifiant ; mais il est plus normal que les choses se soient passées comme elles sont décrites dans la Vie A.

Dans la Vie A, aux ch. 29 à 33, on lit qu'au mont Kyminas, Athanase reçut successivement la visite de Nicéphore Phocas puis celle du frère de celui-ci, Léon, à qui Nicéphore avait fait les

louanges d'Athanase. — Dans la Vie B, au ch. 11, le rédacteur a artificiellement bloqué les deux visites en une seule. Pour cela, il doit faire se rencontrer par hasard les deux frères Phocas chez leur oncle, Michel Maléinos: ἔτυχε δὲ κατὰ ταῦτα παραγενόμενος ἐκεῖσε καὶ ὁ πατρικίος Λέων.

Dans la Vie A, aux ch. 68 à 70, qui racontent le voyage d'Athanase en Crète lorsque Nicéphore avait demandé à l'Athos l'aide de moines pour sa campagne, on perçoit très bien plusieurs étapes : l'arrivée d'Athanase, un temps intermédiaire, une nouvelle entrevue entre Athanase et Nicéphore. — Le rédacteur de la Vie B, en ses ch. 22-23, n'a pas conservé cette présentation étalée : tout est bloqué en un seul dialogue.

La Vie A, aux ch. 95 à 98, raconte comment, alors qu'Athanase et Antoine se sont réfugiés, incognito, à la Μονὴ τῶν Ἱερέων de Chypre, le supérieur du monastère est sur le point de reconnaître leur véritable identité, comment ils s'enfuient, passent la mer et arrivent en Asie Mineure, comment Athanase, en prière, reçoit l'ordre de rentrer à Lavra, comment enfin Antoine, à cause de ces marches prolongées, est atteint d'un mal violent à un pied, puis est guéri par Athanase; et au ch. 98, le rédacteur de la Vie A rappelle comment, à Chypre déjà, Athanase avait guéri Antoine d'une violente dysenterie accompagnée de fièvres. Chronologiquement, le récit fait donc un saut en arrière, la guérison d'Antoine sur les routes d'Asie Mineure ayant rappelé au rédacteur une guérison antérieure. Ce récit terminé, on passe (ch. 99) à la rencontre des deux fugitifs avec Théodote. — La Vie B (ch. 32/35) raconte les mêmes événements dans le même ordre. Il n'y a pas de différence notable, sauf qu'après avoir raconté la guérison du pied, l'auteur continue: ὁδεύειν οὖν ἀρξαμένων, πάλιν ἐπῆλθε νόσος τῷ Ἀντωνίῳ ἢ λεγομένη δυσεντερία. Le retour en arrière qui se trouvait en A est donc escamoté en B, le rédacteur de cette Vie B ayant oublié ou négligé de mentionner que la dysenterie d'Antoine avait eu lieu à Chypre.

d) Quand on compare A et B, on constate que, par plus d'un détail, la Vie B est plus édifiante, plus "hagiographique"; elle a laissé tomber quelques traits qui pourraient paraître choquants; elle a ajouté du sien; ou simplement elle n'a parfois pas rendu toutes les nuances de A. Tous ces traits dénotent un récit secondaire.

Ainsi, dans la Vie B (ch. 2), la femme qui prend soin d'Athanase après la mort de sa mère est "vierge et moniale", ce que la Vie A (ch. 6/7) ne dit pas; dans ce dernier texte, cette femme est une "notable", parente de la mère d'Athanase, et a des enfants.

Dans la Vie A (ch. 11), on raconte qu'Athanase, arrivé à Constantinople, recherche une jeune fille avec laquelle il avait été élevé; ce trait, qui pourrait donner à penser, est soigneusement omis en B, qui modifie même le récit; c'est le beau-père de la jeune fille qui reconnaît le jeune Athanase, l'amène dans sa maison et le supplie si bien d'y rester qu'Athanase ne peut échapper à cette contrainte (ch. 5).

La Vie B, en son ch. 6, raconte l'ascèse d'Athanase dans la maison de Zéphinzar: jeûnes, veilles, aumônes, etc. Rien de tout cela ne se lit en A. Si A dépendait de B, pourquoi aurait-il omis ces choses édifiantes?

En son ch. 208, la Vie A dit que, sur l'île des Νέοι, la nourriture venant à manquer par suite de l'invasion des sauterelles, βόες σχεδὸν οὐχ ὑπῆρχον ἐν φάτναις. Le σχεδὸν ainsi ajouté à la citation d'Habacuc a disparu dans la Vie B, comme beaucoup de "presque" lorsqu'un message est retransmis.

Les ch. 59 à 63 de la Vie B sont autant de miracles ayant eu lieu du vivant d'Athanase, qui n'ont pas de correspondant dans la Vie A; de même, les ch. 70 à 75, qui sont autant de miracles posthumes. Avec le temps, les listes de miracles, surtout posthumes, ont évidemment tendance à s'allonger.

Seule la Vie B contient l'épisode dans lequel Michel Maléinos donne explicitement Athanase comme père spirituel à ses neveux (ch. 11); et c'est elle seule encore qui prétend (ch. 12) que Michel envoyait tous les notables qui venaient le voir à Athanase pour qu'il leur donne lui aussi sa bénédiction et son aide spirituelle; ce sont probablement des développements hagiographiques; et en tout cas on ne voit pas pourquoi la Vie A, si elle avait connu la Vie B, n'aurait pas repris ces faits.

e) Nous ajoutons enfin quelques arguments de divers ordres déjà donnés par M. Lemerle.

1. Dans la Vie A, au ch. 39, l'auteur nous dit qu'Athanase, arrivant à l'Athos, trouva un vieux moine πρὸς τῷ Ζυγῶ οὕτω καλουμένῳ et devint son disciple; dans la Vie B (ch. 14), on lit γενόμενος ... ἐν τῇ τοῦ Ζυγοῦ μονῇ. M. Lemerle estime, probablement avec raison, que c'est là un anachronisme, car la Μονὴ τοῦ Ζυγοῦ n'est pas attestée avant 996⁽³⁰⁾ alors que les événements racontés sont antérieurs à 960.

(30) *Vie ancienne*, p. 72, n. 40; cf. ΠΑΠΑΧΡΥΣΣΑΝΘΟΥ, *Πρότατον*, p. 93. Il n'est pas difficile de localiser la crête du Ζυγός, qui a gardé son nom jusqu'à nos jours. Quant à la Μονὴ τοῦ Ζυγοῦ, son emplacement exact n'est plus connu (voir à ce propos *Actes de Lavra*, p. 68, n. 66, et p. 75). Le P. Bilalis, soucieux de défendre les assertions de la Vie B, prétend que celle-ci, lorsqu'elle parle de Μονὴ τοῦ

2. Dans la Vie A, au ch. 207/208, l'auteur parle de l'île des Νέοι, qui sert plus ou moins de noviciat aux moines de Lavra, et, tout en notant la coïncidence entre le nom de l'île et l'usage qu'en fait Lavra, il dit ne pas savoir d'où vient le nom de l'île. Dans la Vie B (ch. 57) les choses sont présentées comme si l'île tirait son nom du fait qu'elle sert de noviciat aux jeunes moines. Il est probable que la différence entre les deux Vies provient du fait que le rédacteur de B était trop éloigné des événements pour savoir que l'île s'appelait τῶν Νέων avant même d'appartenir à Lavra.

3. Dans la Vie A, au ch. 32, Léon Phocas, lors de sa première visite à Athanase, est appelé μάγιστρος, et le rédacteur ajoute que plus tard il devait être κουροπαλάτης; et aux ch. 39 et 55, nous apprenons que, dans la suite, Léon reçut le commandement de tout l'Occident; tout cela est correct. Dans la Vie B, dès le ch. 11 (qui correspond au ch. 32 de la Vie A), Léon Phocas est appelé patrice et Domestique des Scholes d'Occident. Cela semble être une simplification due au remaniement, l'auteur de B ne voyant pas l'intérêt qu'il y avait à distinguer des étapes dans la carrière de Léon Phocas.

II. LE LIEU DE RÉDACTION DE LA VIE A

A. Les thèses en présence

En 1906, L. Petit écrivait: "À lire avec un peu d'attention les dernières lignes du document [= la Vie A], on n'a pas de peine à se convaincre que la Διήγησις [= encore la Vie A] a pour auteur un moine de Lavra⁽³¹⁾, du nom d'Athanase, comme le fondateur"⁽³²⁾. Il ne détaillait pas davantage les preuves qu'il croyait avoir pour appuyer son assertion⁽³³⁾. Celle-ci avait d'ailleurs pour elle le sens commun: n'était-il pas normal que la première Vie d'Athanase vienne de Lavra?

En 1963, M. Lemerle, après avoir examiné la question de manière plus approfondie, écrivait: "La Vie A se présente comme

Zυγοῦ, parle simplement, par synecdoque, de l'ensemble des κελλῖα de la région (*Αθανάσιος, p. 46).

(31) C'est nous qui soulignons.

(32) *Vie*, p. 7.

(33) Même affirmation et même absence de justifications chez le P. Pierre [Dumont], dans *Irénikon*, t. 8 (1931), p. 458. Quant à Kirsopp Lake, il n'avait pas hésité à écrire que la Vie A est un document écrit sous l'higouménat d'Eustrate, le deuxième abbé (*sic*), par un jeune Athanase, qui avait été moine à Lavra du vivant du saint (*sic*) (cf. *The Early Days of Monasticism on Mount Athos*, Oxford, 1909, p. 89).

un texte rédigé ou lu à l'occasion de la fête du saint, 5 juillet, presque sûrement dans le couvent même de Lavra" (34). Et un peu plus loin il affirme qu'Athanase, l'auteur de la Vie A, "devint moine à Lavra". Pour soutenir ces affirmations, M. Lemerle donne deux arguments. D'abord, en note, il cite l'apostrophe ὄσοι τῆς Λαύρας, que l'auteur adresse à son auditoire en 254³. Il est donc sûr qu'il a *des* moines lavriotes parmi ses auditeurs. Mais peut-on en conclure pour autant qu'il parle à Lavra? Le second argument, c'est que l'auteur de la Vie A se dit disciple d'Antoine (247²⁹⁻³⁰) et que la même Vie raconte explicitement qu'à la mort de S. Athanase les moines de Lavra allèrent rechercher à Constantinople, où il se trouvait, Antoine, que saint Athanase avait désigné pour être son successeur (247³⁴⁻³⁹). Enfin peut-être un troisième argument a-t-il joué implicitement: en 1¹⁷⁻¹⁹, l'auteur de la Vie A dit qu'on célèbre la fête de S. Athanase. Or, actuellement, la fête d'Athanase se célèbre à Lavra avec grande solennité.

Les arguments ne sont pas dirimants dès qu'on se rend compte qu'Antoine, s'il fut bien installé higoumène de Lavra à la mort d'Athanase, ne resta pas nécessairement à ce poste jusqu'à sa mort (35). Or, précisément, le P. J. Leroy s'est attaché, avec d'excellents arguments, à montrer que la Vie A a été rédigée à Constantinople, que cela nous force à admettre qu'Antoine, à un moment donné, a quitté l'higouménat de Lavra et s'est trouvé à la tête d'une communauté monastique de la capitale, en l'occurrence — ceci vient de la Vie B — au monastère de Παναγίου (36); cette conséquence, une fois admise, éclaire d'ailleurs pas mal de propos conservés dans la Vie A, dont le "Sitz im Leben" est ainsi mieux déterminé.

M. Lemerle ne fut pas convaincu; il revint à la charge: "J'ai cru pouvoir montrer que la Vie A est l'œuvre d'un moine lavriote nommé Athanase ... Notre auteur composa, selon moi à Lavra, son ouvrage, dans le style extrêmement recherché de l'éloge" (37).

(34) *Vie ancienne*, p. 61.

(35) M. Lemerle lui-même, alors que la controverse avec le P. Leroy n'était pas encore ouverte, envisageait qu'Antoine ait pu démissionner: "il [= Antoine] dut mourir (ou démissionner) avant mars 1012, date d'un acte de Lavra ..." (*Vie ancienne*, p. 88). Quant à M. Mossay, il ne lui semble même pas assuré qu'Antoine ait jamais accepté l'higouménat de Lavra qu'on lui proposait (*À propos*, p. 127-128); il me semble quand même que, si Antoine avait immédiatement refusé, la Vie A l'aurait dit — comme elle l'a dit d'Euthyme (99⁹⁻¹¹) — et de même la Vie B, qui mentionne un court higouménat d'Eustrate (71¹⁻³).

(36) *Les deux Vies*, p. 411-428.

(37) *Actes de Lavra*, p. 25.

Il n'apporte pas de nouvel argument, sauf peut-être quand il dit que, pour lui, les ch. 213/215, dans lesquels l'auteur donne les raisons qui l'ont conduit à écrire la Vie d'Athanase, se justifie de la manière dont il l'a fait et professe hautement sa fidélité au fondateur, n'ont pas de sens loin de l'Athos⁽³⁸⁾. Fondamentalement, cette remarque est vraie. Mais le passage garde tout son sens s'il sort de la plume d'un auteur qui, tout en écrivant à Constantinople, sait que son œuvre sera lue à Lavra, mieux, y compte bien. Comme l'a bien montré le P. Leroy⁽³⁹⁾, ce passage se comprend fort bien s'il y a deux monastères, à la fois liés — les moines de Lavra passant parfois au monastère de Constantinople — et rivaux, se réclamant tous deux de saint Athanase : l'un dans la capitale, n'a pas la succession "locale" mais a le successeur désigné, Antoine ; l'autre, Lavra, n'a plus le successeur désigné, mais a gardé le site et sans doute beaucoup d'autres choses remontant au fondateur.

Essayant de réfuter les arguments du P. Leroy, M. Lemerle écrit : "J. Leroy est obligé de supposer qu'Antoine 'après avoir reçu l'higouménat à la mort de saint Athanase, a abandonné cette charge, a quitté Lavra, et est devenu l'higoumène du monastère où la Vita A a été écrite' ... Je ne connais aucune donnée qui puisse si peu que ce soit apporter un commencement de preuve à cette construction, pourtant trop audacieuse pour pouvoir s'en passer" (40).

Pourtant ces données existent. Nous allons le montrer ci-dessous, avant d'exposer les arguments de critique interne qui à eux seuls suffisent à prouver que la Vie A fut rédigée hors de l'Athos, à Constantinople.

B. Données extérieures à la Vie A,
qui invitent à admettre qu'Antoine a quitté
l'higouménat de Lavra et dirigé un monastère dans la capitale.

1) Les données les plus claires se lisent dans la Vie B. Mais, à propos de ce texte, reprenons ce que dit M. Lemerle⁽⁴¹⁾ ; dans l'ensemble nous portons le même jugement que lui ; nous mettrons en note les correctifs mineurs que nous croyons devoir

(38) *Ibid.*, p. 26, n. 63.

(39) *Les deux Vies*, p. 424-428.

(40) *Actes de Lavra*, p. 26.

(41) *Ibid.*, p. 25-26.

apporter. “La Vie B, dit M. Lemerle, anonyme, écrite dans le style simple d’un récit avec l’intention avouée de s’opposer en ceci à la Vie A, non datée mais certainement postérieure à cette Vie A, utilise celle-ci comme une source principale sinon unique, et d’ailleurs, bien qu’elle en reproduise littéralement un grand nombre d’expressions, l’utilise assez librement, en abrégeant, déplaçant, supprimant ou déformant⁽⁴²⁾ des détails précis et concrets. La Vie B n’ajoute pratiquement rien à la Vie A⁽⁴³⁾. Mais elle lui ôte sa couleur de récit proche du héros et de son temps. Et par force, elle supprime ou déguise les deux endroits où l’auteur de la Vie A se met en scène : celui où il se justifie d’avoir osé écrire la Vie de S. Athanase, bien qu’il ne l’ait pas personnellement connu, et explique comment il a pu le faire grâce à Antoine, qui⁽⁴⁴⁾ disparaît dans la Vie B ; et celui où il rapporte ce qu’il tient pour un miracle opéré dans sa propre famille, à Constantinople, par S. Athanase, qui⁽⁴⁵⁾ est complètement travesti par B”.

Que le passage où l’auteur de la Vie A parle des raisons qui l’ont poussé à écrire la Vie d’Athanase et de la manière dont il y est arrivé, ait disparu de la Vie B, c’est chose normale : d’une part, c’est le genre de développements que B omet et, d’autre part, le passage est si personnel qu’on ne voit pas bien ce que B aurait pu en garder. Mais quand M. Lemerle dit que le passage du miracle constantinopolitain a été “complètement travesti” en B, il doit en même temps reconnaître qu’il se trouve là devant un phénomène unique ; c’est ainsi qu’il parle du “récit miraculeux qui forme le § 254 et avant-dernier de la Vie A et le § 78 et également avant-dernier de la Vie B, entre lesquels il y a, *par un exemple unique dans les deux Vies, des divergences radicales portant sur le même récit*”⁽⁴⁶⁾.

(42) Les déformations sont relativement peu fréquentes et, la plupart du temps, dénotent davantage un manque de rigueur dans la transmission d’un récit qu’une intention délibérée de le déformer. Les déformations délibérées les plus graves me paraissent concerner l’identité de la mère adoptive d’Athanase et les recherches que celui-ci fit de sa cousine lorsqu’il arriva à Constantinople (voir ci-dessus, p. CXIV-CXV) ; le mobile de ces déformations est immédiatement évident : il s’agit d’édifier ou de ne pas mésédifier.

(43) M. Lemerle minimise dans cette phrase l’importance – qu’il n’ignore pourtant pas – des miracles posthumes et autres épisodes rassemblés dans le texte BHG 188b, lequel a précisément recueilli les principaux passages qu’on lit dans la Vie B et qui n’ont pas de parallèle dans la Vie A. Outre ces passages, il y a aussi des additions mineures, et M. Lemerle les connaît bien (voir, par ex., *Vie ancienne*, p. 76, n. 50 et 54 ; p. 78, n. 58 ; etc.).

(44) L’antécédent de ce “qui” est non “Antoine” mais “celui”.

(45) L’antécédent de ce “qui” est non “Athanase” mais “celui”.

(46) *Actes de Lavra*, p. 27. C’est nous qui soulignons.

D'après M. Lemerle, l'auteur de la Vie B, après avoir, vaille que vaille, ni trop mal ni vraiment bien, résumé la Vie A dans toute sa longueur, agirait tout à coup de manière radicalement différente pour le dernier épisode. Il y a là une véritable anomalie: la question mérite d'être examinée de plus près.

En quoi le miracle de la Vie A est-il "travesti" dans la Vie B? En ce qu'un des protagonistes, au lieu d'être le père de l'auteur de la Vie A (254⁴⁻⁵), est Antoine, le γνησιώτατος μαθητής d'Athanasie, selon la Vie B (78⁸⁻⁹). Et en ce que le miracle, au lieu de se passer chez l'auteur de la Vie A (παρ' ἡμῖν, 254⁷) et de faire intervenir un ὑπηρέτης (254^{35, 38, 41}), a lieu, selon la Vie B, à la μονὴ τοῦ Παναγίου (78⁷) et fait intervenir un μαθητής d'Antoine (78³²), qui est un moine (ἀδελφός, 78³⁵).

En fait, il n'y a pas le moindre travestissement. Comme l'a bien montré le P. Leroy (47), suivi de M. Mossay (48), quand l'auteur de la Vie A parle de son père (ὁ ἐμὸς πατήρ [254⁷⁻⁸] ou, fait significatif, ὁ ἡμέτερος πατήρ [254²¹]), il parle non pas de son père selon la chair mais de son higoumène (49), Antoine, son διδάσκαλος, dont ailleurs encore il nous dit qu'il est devenu tout à fait son père (50). L'auteur de la Vie B, lui, n'a pas commis l'erreur d'interprétation dont M. Lemerle a été victime. Quant à l'endroit où l'épisode s'est passé, lequel était évident pour l'auteur de la Vie A (c'était "chez nous", παρ' ἡμῖν), l'auteur de la Vie B était bien forcé de le déterminer. Comment eût-il fait autrement? C'est ainsi que nous apprenons que l'épisode s'est passé au monastère τοῦ

(47) *Les deux Vies*, p. 418.

(48) *À propos*, p. 131.

(49) Aux références données par le P. Leroy, ajoutons quelques éléments qui peuvent servir de contre-épreuve. Dans la Vie de S. Michel Maléinos, l'auteur éprouve le besoin de préciser τοὺς κατὰ σάρκα γεννήτορας (PETIT, *Maléinos*, p. 551¹⁻²); pourtant, le mot γεννήτωρ est beaucoup moins ambigu que πατήρ. Et S. Athanasie lui-même, quand il veut signifier qu'Euthyme l'Ibère est le fils de Jean l'Ibère, dit explicitement Εὐθύμιον ... ἐκείνου [= de Jean] κατὰ σάρκα καὶ κατὰ πνεῦμα υἱόν (MEYER, *Haupturkunden*, p. 125³⁻⁴).

(50) M. Lemerle dit (*Actes de Lavra*, p. 27, n. 65) que l'auteur de la Vie A "a coutume" d'appeler Antoine son διδάσκαλος. Cette coutume se limite à quatre emplois: τῷ νῦν ἐμῷ διδασκάλῳ, ὃς Ἀντώνιος κέκληται (247²⁹⁻³⁰), ὁ παρὰ σοῦ δεδομένος ἡμῖν διδάσκαλος (255¹⁰), κάμου διδασκάλῳ (255²²) et τοῦτον ... τὸν ἄνδρα, τὸν ἐμὸν λέγω διδάσκαλον (253⁴⁴⁻⁴⁵). Mais précisément ce dernier emploi est suivi – et M. Lemerle semble ne pas l'avoir remarqué – du mot "père" appliqué au même personnage: ὃς [= S. Athanasie] τοῦτόν μοι τὸν ἄνδρα, τὸν ἐμὸν λέγω διδάσκαλον [= Antoine], οὐκ ἐγνώρισε μόνον ἀλλὰ καὶ τῶν τοσοῦτων ἀποκρίνας ὄλον μοι δίδωσι φέρων, παιδευτήν τε τῶν θείων καὶ πατέρα τὸ ὄλον (253⁴⁴⁻⁴⁷).

Παναγίου à Constantinople⁽⁵¹⁾. D'ailleurs, à d'autres endroits de son texte encore, il arrive à l'auteur de la Vie B de donner des renseignements géographiques qui ne se trouvaient pas dans la Vie A⁽⁵²⁾ : il reste en cela fidèle à la manière habituelle dont il use avec la Vie ancienne⁽⁵³⁾.

Convaincu que l'épisode est travesti dans la Vie B, M. Lemerle se devait de chercher le motif qui avait pu provoquer une telle transformation de l'épisode. Et il a cru voir que l'auteur de la Vie B cherchait à authentifier l'icône qui, de son temps, se trouvait près du tombeau du saint. Cela se trahirait dans la phrase : ἔλαβεν ὁ μοναχὸς Κοσμᾶς τὴν πρωτότυπον ... καὶ πρὸς τὴν ἁγίαν λαύραν ἤνεγκεν ... ἥτις καὶ μέχρι τῆς σήμερον προσκυνεῖται παρὰ πάντων ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ τάφῳ, τὸν ἀκριβῆ χαρακτῆρα τῆς ἁγίας αὐτοῦ μορφῆς ἀποσώζουσα (78³⁹⁻⁴⁵).

Pour M. Lemerle, il est significatif que la Vie A ne dise rien du sort réservé au portrait original et à sa copie, alors que la Vie B dit très bien ce qu'est devenu l'original. Mais suivons pas à pas le développement de M. Lemerle. "Il est clair en effet, dit-il, que si c'était la Vie B qui était le bon texte et le plus ancien, comme le pense J. Leroy, il deviendrait incompréhensible qu'un passage si important, qui concerne et authentifie l'image cultuelle de S. Athanase déposée à Lavra sur son tombeau, ait disparu de la Vie A. Il est de bon sens que c'est la relation inverse qui s'impose"⁽⁵⁴⁾. Jusqu'ici M. Lemerle a mille fois raison. Mais il continue : "L'auteur de la Vie A ne dit rien de cette image parce qu'au moment où il écrit, relativement proche de la mort du saint, elle n'existe pas encore, ou bien sa légende n'est pas encore née." Ici, M. Lemerle fait erreur : si l'auteur de la Vie A ne dit rien du

(51) Sur ce monastère peu connu, et dont la Vie B de S. Athanase fournit l'attestation la plus ancienne, voir Raymond JANIN, *La géographie ecclésiastique de l'empire byzantin*. Première partie : *Le siège de Constantinople et le Patriarcat Œcuménique*. Tome III : *Les églises et les monastères* (= *Publications de l'Institut Français d'Études Byzantines*), Paris, 1969², p. 385-386, et, pour sa localisation, p. 214. — Le P. Leroy fait erreur quand il interprète μονὴ τοῦ Παναγίου comme s'il s'agissait d'un monastère "consacré à l'Esprit Saint" (*Les deux Vies*, p. 419); se basant sur les sceaux de ce monastère, le P. V. Laurent a montré que, pour être correct, il faut dire μονὴ τῶν Παναγίου (*Byzantinische Zeitschrift*, t. 58, 1965, p. 203) comme le typicon de Petritzos-Bačkovo (cf. *Actes de Lavra*, p. 29).

(52) Ne précise-t-il pas que le monastère τοῦ Διουγκίου est situé à Λάμπη (33²²⁻²³) et que Théodote et Athanase se sont retrouvés à Adalia (33¹⁴)?

(53) Nous ne croyons pas nécessaire de revenir sur le fait que le mot ὑπηρέτης, employé par la Vie A dans l'épisode dont il est question, peut désigner un moine. Le P. Leroy a bien montré (*Les deux Vies*, p. 417, n. 4) que la Vie A elle-même, en d'autres endroits, a utilisé ὑπηρέτης, ὑπηρεσία, ὑπηρετεῖν et καθυπηρετεῖν en parlant de moines.

(54) *Actes de Lavra*, p. 28.

sort de l'image, c'est qu'il n'est pas allé à Lavra après que Kosmas l'a reçue. Mais, si Kosmas, l'ecclésiarque de Lavra, a demandé cette image au "père de l'auteur de la Vie A", on peut à tout le moins penser, dès le récit de la Vie A, que c'est pour la ramener dans son monastère. L'auteur de la Vie B, quant à lui, ajoute un détail, à savoir que c'est l'image que μέχρι τῆς σήμερον on vénère près du tombeau du saint (78⁴²⁻⁴³); en cela aussi, il est constant avec lui-même; ailleurs encore dans son texte, il a ajouté des détails analogues, que sa vie au monastère lui donnait de connaître le plus naturellement du monde; ainsi, quand il parle de cette pratique qui voulait que les moines fissent l'aveu de leurs tentations à l'higoumène, il ajoute aussi des détails que ne donnait pas la Vie A: cette pratique, dit-il, a été maintenue καὶ νῦν εἰσέτι (27³³) par les successeurs d'Athanase, et cela se faisait et se fait principalement ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τῶν ἀγίων τεσσαράκοντα (27²⁶). Il n'y a rien de plus, me paraît-il, à la fin de l'épisode du portrait. M. Lemerle n'a été tenté d'y voir une authentification de l'image cultuelle que parce qu'il a d'abord cru que l'épisode avait été travesti. M. Lemerle sent d'ailleurs que quelque chose cloche: "Tout ne m'est pas clair pour autant, continue-t-il, dans cette histoire du portrait. Je comprends bien que la Vie B n'ait pas renoncé au récit, qu'elle trouvait dans sa source la Vie A, d'un miracle opéré par saint Athanase à propos de sa propre image, et que ne pouvant pour les raisons qu'on a dites le conserver tel quel, elle l'ait adapté à une pieuse supercherie. Mais d'où vient qu'elle l'ait transporté dans le couvent constantinopolitain τοῦ Παναγίου, dont elle fait d'Antoine l'higoumène?"

En conclusion, il n'y a ni travestissement ni supercherie; nous avons simplement un récit passé de la première personne dans la Vie A à la troisième dans la Vie B, laquelle a ajouté, comme elle le fait parfois ailleurs dans son récit, un élément subsidiaire: ici, il concerne le sort de l'icône. Tout rentre ainsi dans la normale: le dernier épisode de la Vie A n'a pas été transposé dans la Vie B suivant d'autres principes que les précédents.

2) Du vivant de S. Athanase déjà, il est sûr qu'on voyait poindre des sujets de discorde entre Antoine et d'autres moines de Lavra et même qu'au sein de la grande Laure, Antoine avait ses

(55) Ce document, qui est une sorte de testament d'Athanase, que celui-ci confia à son ecclésiarque pour qu'on le lise après sa mort (cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 123¹²⁻¹⁷), est sûrement postérieur à la mort de Jean Tzimiskès (cf. *ibid.*, p. 125¹⁸⁻¹⁹), survenue le 10 janvier 976. Comme le croit M. Lemerle (*Actes de Lavra*, p. 44-45), il n'est probablement pas antérieur à décembre 984. À cette date en effet, un acte rédigé au nom d'Athanase en faveur de Jean l'Îbère ne

disciples particuliers. En effet, dans sa διατύπωσις⁽⁵⁵⁾, le fondateur écrit : θέλω δὲ καὶ ἐντέλλομαι τῷ καθηγουμένῳ καὶ τῷ ἐπιτρόπῳ καὶ πᾶσι τοῖς πνευματικοῖς μου ἀδελφοῖς, ἵνα τὸν κῦριν Ἄντωνιον τὸν ἕμῳ διαναπαύσωσι μέχρι τέλους ζωῆς αὐτοῦ καὶ τὴν προσήκουσαν τιμὴν εἰς αὐτὸν ἀπονεύωσι καὶ ὡς πνευματικὸν πατέρα ἔξουσι καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ὡσαύτως τοὺς σὺν αὐτῷ ὡς ἴδια μέλη περιέπωσιν⁽⁵⁶⁾. Pourquoi de telles recommandations s'il n'y avait pas eu de risques de scission entre les deux groupes ?

3) Dans son typicon⁽⁵⁷⁾, Athanase défend à son successeur d'acquérir de nouveaux domaines, εἰ μή τι ἐν τῇ πόλει μετόχιον διὰ τὸ τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν κατὰ χρεῖαν εἰσιόντας ξενίζεσθαι⁽⁵⁸⁾. Or, paradoxalement, lui-même a enfreint plusieurs fois la défense qu'il avait établie⁽⁵⁹⁾ et jamais, avant 1204 du moins, nous ne voyons Lavra posséder un métochion à Constantinople⁽⁶⁰⁾. Pourtant les moines de Lavra ont continué à devoir régulièrement se rendre à la capitale : Antoine — précisément lui — y était lors de la mort d'Athanase ; et plus tard Kosmas, l'ecclésiarque, devait y aller de temps à autre. Or, si nous en croyons la Vie A bien comprise et l'affirmation explicite de la Vie B, Kosmas descendait alors au

fait nulle mention du rôle d'évêque que, selon la διατύπωσις, Jean doit jouer à Lavra après la mort d'Athanase ; si la διατύπωσις avait déjà été rédigée en décembre 984, l'acte aurait dû faire quelque allusion à ces dispositions ; l'argument du silence, que M. Lemerle fait jouer ici est peut-être valable ; une réserve s'impose cependant : la διατύπωσις d'Athanase devait rester secrète (μυστική) jusqu'à la mort du fondateur (cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 123¹²⁻¹⁷). Il y a quelque chance aussi pour que la διατύπωσις soit postérieure à septembre 993. C'est à cette date en effet qu'Athanase acquit l'îlot de Γυμνοπελαγήσιον (cf. *Actes de Lavra*, p. 124-125). Jusque-là, à moins que nous ne soyons mal informés, il ne possédait qu'une seule île, la fameuse île des Νέοι (cf. *Actes de Lavra*, p. 58-60). C'est donc seulement à partir de cette date qu'il peut parler de οἱ καλῶς διακονοῦντες ... ἐν ταῖς νήσοις (cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 127²⁶⁻²⁷).

(56) MEYER, *Haupturkunden*, p. 129²⁸⁻³¹.

(57) Rédigé sous le règne de Jean Tzimiskès (cf. MEYER, *Haupturkunden*, p. 114³³⁻³⁴ et 119²⁸⁻³⁰), alors que cet empereur avait déjà donné le chrysobulle augmentant la rente annuelle de Lavra (cf. *ibid.*, p. 114³³⁻¹¹⁵⁶). Mais ce chrysobulle, que nous n'avons pas conservé, est difficilement datable (Pour M. Lemerle [*Actes de Lavra*, p. 17], il va de soi que le chrysobulle est postérieur au "Tragos" ; mais d'une part, nous croyons qu'on ignore trop la manière dont les choses se sont passées pour pouvoir admettre une telle affirmation ; et, d'autre part, le "Tragos" pourrait dater du début de 970 [cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Prôtaton*, p. 207]) ; on ne peut donc guère préciser la date du typicon, lequel est de 970 au plus tôt et doit avoir été rédigé avant la mi-janvier 976.

(58) MEYER, *Haupturkunden*, p. 114¹⁸⁻¹⁸.

(59) Cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Prôtaton*, p. 101 et n. 66.

(60) Cf. le chapitre *Le domaine de Lavra jusqu'en 1204*, rédigé par N. Svoronos, dans les *Actes de Lavra*, p. 56-77.

monastère d'Antoine. Tout cela n'est-il pas cohérent ? Avant 1204, Lavra ne dut pas avoir de μετόχιον à Constantinople pour la bonne raison que les Lavriotes descendaient dans une communauté sœur, dans laquelle, au début, Antoine a joué un rôle prépondérant ⁽⁶¹⁾.

Ces arguments étaient déjà présents, soit en puissance, soit développés, dans les articles du P. Leroy ⁽⁶²⁾ et de M. Mossay ⁽⁶³⁾. Nous espérons les avoir exposés cette fois avec assez de netteté pour emporter l'assentiment général.

Mais venons-en aux éléments de critique interne de la Vie A, qui suffisent à eux seuls pour prouver que la Vie A a été rédigée à Constantinople.

C. Arguments de critique interne prouvant que la Vie A n'a pas été rédigée à Lavra.

Il y a deux arguments prouvant que la Vie A a été rédigée à Constantinople ; déjà le P. Leroy les a exposés ⁽⁶⁴⁾, puis M. Mossay ⁽⁶⁵⁾ ; nous n'ajouterons que de nouveaux exemples venant confirmer qu'ils ont raison.

Ensuite plusieurs arguments, nouveaux pour la plupart, montreront qu'en tout cas la Vie n'a pas été rédigée à l'Athos.

a. Arguments prouvant que la Vie A a été rédigée dans la capitale.

1) L'auteur de la Vie A, en 26⁶⁻⁷, dit en parlant de Constantinople ἡ βασιλις ἤδε πόλις. L'emploi de ὅδε ne peut pas tromper : on ne parle ainsi que lorsqu'on se trouve à Constantinople, ὅδε ayant pratiquement le sens de "notre". Même si, comme le prétend avec raison M. Lemerle, la langue de la Vie A est recherchée mais pas très classique, le sens des démonstratifs ne peut devenir "insolite ou aberrant" : M. Mossay l'a très justement fait remarquer ⁽⁶⁶⁾. À titre de confirmation du sens du mot, rappelons le ἡ βασιλις ἤδε τῶν πόλεων, ἡ νέα Ῥώμη φημί qu'on lit dans la Vie de S. Arsène (BHG 168) insérée par Syméon Métaphraste dans son ménologe ⁽⁶⁷⁾ ; personne ne doute

(61) Le P. Leroy est sans doute un peu hardi quand il suppose qu'Antoine a fondé le monastère de Panagίου (*Les deux Vies*, p. 427), mais il se peut qu'il ait raison.

(62) *Les deux Vies*, p. 413-419.

(63) *À propos*, p. 125-132.

(64) *Les deux Vies*, p. 411.

(65) *À propos*, p. 126-127.

(66) *À propos*, p. 127.

(67) Cf. Ἐκκλησιαστικὸς Φάρος, t. 34 (1935), p. 37.

que Métaphraste ait travaillé à Constantinople. De même dans la Vie A, τῆσδε τῆς ἐρημίας doit se traduire par “cette solitude, notre solitude” (63/65²²); τῶδε τῶ συγγράμματι, par “cet écrit, que j’écris” (72³⁰).

2) De même, en 247³⁵⁻³⁶, l’auteur de la Vie A dit κατὰ ταύτην ... τὴν μεγαλόπολιν.

Avec le sens qu’a οὔτος en grec byzantin, cela ne peut vouloir dire que “cette grande ville où nous sommes”. M. Mossay a déjà donné des exemples, tirés de Constantin Porphyrogénète, qui viennent confirmer cette interprétation, ainsi que deux contre-épreuves tirées des écrits d’Athanasie et de la Vie B⁽⁶⁸⁾. Voici encore d’autres textes montrant que οὔτος accompagnant un nom de ville désigne la ville où l’on est: ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης désigne Césarée dans la bouche de S. Basile⁽⁶⁹⁾; dans la Vie, encore inédite, de S. Phantin, écrite à Thessalonique, on lit εἰς τὴν περιβλεπτον ταύτην Θεσσαλονίκην ἐξώρμησε⁽⁷⁰⁾; et dans la Vie de S. Marcien (BHG 1034) par Syméon Métaphraste, on lit τὴν Κωνσταντίνου ταύτην καὶ νεωτέραν πόλιν et plus loin ὅς ταυτησὶ τῆς πόλεως πατριάρχης ἦν⁽⁷¹⁾. Dans ces emplois, οὔτος, comme ὅδε, est presque égal à “notre”⁽⁷²⁾.

b. Arguments prouvant que la Vie A n’a pas été écrite à l’Athos.

1) En 236⁹⁻¹¹, après avoir parlé de la désolation qui suivit la mort du saint, l’auteur de la Vie A continue ἡμῖν δὲ-πανηγυριστέον, οὐ θρηνητέον, ἐπεὶ καὶ αὐτοῖς ἤδη μεταβέβληται τὸ πένθος εἰς ἑορτήν, καὶ αὕτη ἑορτῶν αὐτοῖς ἑορτή, καὶ τῶν πανηγύρεων ἡ μεγίστη. L’allusion est claire: à Lavra même, la peine s’est changée en fête, et le 5 juillet est devenu la plus grande célébration de l’année.

2) De même, quand l’auteur évalue le nombre des moines athonites, il dit: ὑπὲρ ... τοὺς τρισχιλίους εἶναί φασι et non ὑπὲρ τοὺς τρισχιλίους ἔσμέν (238⁵⁻⁶).

(68) *À propos*, p. 127 et n. 3.

(69) PG 31, 493 B 2.

(70) Ms. Moscou, Musée historique, anc. coll. synod. gr. 478 (Vlad. 136), f. 280v.

(71) PG 114, 432 B 2 et C 5.

(72) Cet argument permet également de dire que la Vie de S. Michel Maléinos a été écrite dans la capitale; elle parle en effet de τὸν θεῖον Εὐδόκιμον, τὸν ἐν ταύτῃ μὲν τῇ βασιλευούσῃ λαμπρῶς εὐφημούμενον, θαύμασι δὲ πολλοῖς τὴν ὑφήλιον καταυγάζοντα (PETIT, *Maléinos*, p. 551¹⁹⁻²¹). Et, comme pour nous confirmer qu’elle n’a pas été écrite au Mont Kyminas, l’auteur écrit ailleurs: μετὰ τινων μαθητῶν τῇ Βιθυνίᾳ προσώρμησε, καὶ τοὺς ἐκεῖσε τόπους περινοστήσας, εὖρε χῶρον ἡσύχιον ... où il établit sa lauré (*ibid.*, p. 560¹⁻²).

3) Et quand en 247¹⁵⁻¹⁶, il rappelle que les κουκούλια du Mont Kyminas (et donc le κουκούλιον qu'Athanase avait emporté de là) étaient gris, tandis que ceux des moines athonites étaient noirs, il dit τὰ μὲν γὰρ ἐκείνων (non ἡμῶν) τοῦ μέλανος ὄντα.

4) Au ch. 89, l'auteur dit qu'Athanase faisait tout ce qu'il pouvait pour qu'aucun de ses moines ne quitte le monastère sans son assentiment : πολλῆς ... προνοίας ἔθετο καὶ σπουδῆς ἔργον τὸ μηδένα τῶν αὐτοῦ ... ἀπαυτομολεῖν ἐκεῖθεν (non ἐντεῦθεν) οἷόν τε εἶναι (89⁶⁻⁹). Les deux ἐκεῖ relevés par le P. Bilalis⁽⁷³⁾ sont aussi probants : δεῖ δὲ μᾶλλον τὸν βουλόμενον ἐκεῖ (non ἐνταῦθα) γενέσθαι (84³⁹) et οὐκ ἦν ἰδεῖν ἐργασίαν ἢ διακονίαν ἐκεῖ (139¹³⁻¹⁴).

5) N'est-ce pas parce qu'il n'est point de l'Athos que l'auteur de la Vie A éprouve le besoin de dire où se trouve Erisos (aujourd'hui Iérisos) : πολίχνη ... πρὸ τῆς εἰσόδου τοῦ Ἴθω κειμένη (249¹⁻²)? Dans la Vie B, laquelle a bien été composée à Lavra⁽⁷⁴⁾, cette précision a disparu (cf. 77¹). La même remarque vaut pour Velas et pour Kerasea : tandis que la Vie A précise respectivement τόπος δὲ ἐστὶν ... οὐ πάνυ πολὺ τῆς λαύρας ἀφεστηκῶς (180⁷⁻⁹) et τόπος δὲ ἐστὶν οὕτω λεγόμενος ἐγχωρίως (200/202²²⁻²³), la Vie B (49⁵ et 52¹⁵) a ôté ces détails comme superflus.

6) Enfin, pourquoi, s'il était à l'Athos même, l'auteur se défendrait-il tellement — peut-être même à l'excès — de n'avoir eu qu'Antoine pour informateur : πῶς ἔμελλον τοσαύτην καὶ οὕτω πιστὴν παρακρούσασθαι μαρτυρίαν καὶ πίστεως ἐτέρωθεν συλλέγειν, ὅθεν οὐκ ἦν εὐπετῶς τούτων οὐδ' ἀσφαλῶς τυχεῖν ; (213²³⁻²⁶). S'il était à Lavra — ou même à l'Athos — comment notre auteur pourrait-il écrire qu'il ne lui est pas facile de consulter d'autres témoins de la Vie d'Athanase?⁽⁷⁵⁾

Nos preuves ayant été données — et surabondamment —, le fait que notre auteur écrive à Constantinople et non à Lavra n'exclut pas qu'il ait des moines actuellement ou anciennement lavriotes⁽⁷⁶⁾ dans son auditoire⁽⁷⁷⁾. La présence d'Antoine

(73) Ἀθανάσιος, p. 43-44, n. 76.

(74) Voir ci-dessous, p. CXXVIII.

(75) La substance de ce dernier argument se trouve déjà dans LEROY, *Les deux Vies*, p. 425.

(76) Combien de moines athonites, dans les derniers siècles, n'ont-ils pas gardé leur titre de lavriote, zogrophite, etc. longtemps après avoir quitté le monastère? Qui nous dit qu'il n'en allait pas de même au XI^e s.?

(77) Et en tout cas parmi ses lecteurs ; car n'oublions pas qu'il écrit non seulement pour des auditeurs mais aussi, et probablement surtout, pour des lecteurs : οἱ τῶδε τῷ συγγράμματι ἐντυγχάνοντες (72⁸⁰).

comme higoumène, le fait — mentionné explicitement au ch. 254 — qu'il arrivait à des Lavriotes de descendre dans ce monastère, tout cela suffit pour expliquer l'apostrophe ὄσοι τῆς Λαύρας (254³), qui a tant frappé M. Lemerle et dont il a plus d'une fois voulu faire un argument pour étayer sa thèse.

III. LA DATE DE RÉDACTION DE LA VIE B

Il est impossible, dans l'état actuel de nos connaissances, de dater la rédaction de la Vie B de manière un peu précise.

Nous avons évidemment un *terminus post quem* : la Vie B est postérieure au 11 novembre 1028, date de la mort de Constantin VIII, puisqu'elle accole l'adjectif ἀοίδιμος, réservé aux défunts (78), au nom des empereurs Basile II et Constantin VIII (79).

Le *terminus ante quem* nous est fourni, comme l'a déjà dit M. Lemerle (80), par le plus ancien manuscrit. Celui-ci est probablement le manuscrit K 122 de Lavra, mais, pour dater ce témoin, nous devons nous fier à des estimations qui ne sont pas toujours très sûres (81). Quoi qu'il en soit, il semble bien que la Vie B date au plus tard de la première moitié du XII^e s. : tel est en tout cas, à notre avis, la date du manuscrit *Protaton 40* (82).

Comme nous l'avons vu quand il s'est agi d'établir le rapport entre les Vies A et B, il est frappant de voir que la Vie B ne fait jamais allusion à des survivants qui auraient encore connu Athanase (83). Et elle parle explicitement des écrits que les disciples du saint ont laissés à ceux qui viendraient après eux (μετ' ἐκείνους, 1¹⁴) ; cela aussi semble dénoter que les disciples du saint ont déjà disparu. Pour cette raison, il nous paraît difficile d'admettre que la Vie B puisse avoir été rédigée avant 1050 (84).

(78) Voir ci-dessus, p. CIX-CX.

(79) Cette donnée a été mise en valeur par M. Lemerle (*Actes de Lavra*, p. 25, n. 57) et reprise par Mlle Papachryssanthou (*Prôtaton*, p. 69, n. 69).

(80) *Vie ancienne*, p. 66, n. 19.

(81) Le P. Kourilas (*Κειμηλαρχεῖα*, p. 330) estimait que le manuscrit était du XI^e s. Cette donnée a été reprise par A. Ehrhard (*Überlieferung*, t. 3, p. 874). Pantéléimon de Lavra estimait plus modestement que le manuscrit était de la fin du XI^e ou du début du XII^e s. (*Κατάλογος*, p. 116).

(82) Voir ci-dessus, p. XLIV-XLV.

(83) Voir p. CXII-CXIII.

(84) Un autre indice, remarqué par M. Lemerle, invite à ne pas situer la rédaction de la Vie B avant la seconde moitié du XI^e s. ; c'est le ταῖς τῶν Τούρκων χερσὶν εἰρήνην ἔχόντων τοτηνικαῦτα μεθ' ἡμῶν (1⁴¹⁻⁴²) ; il semblerait donc qu'on soit à une époque où les Turcs sont en guerre contre l'Empire (cf. *Vie ancienne*, p. 81, n. 64). Par contre, on ne peut suivre M. Lemerle quand il croit voir un indice (*Actes de Lavra*, p. 29) selon lequel la Vie B aurait été écrite "vers la fin du XI^e s., au plus tôt" : il se base là sur l'erreur qu'il commet en croyant que

Il faudra donc, en attendant de nouveaux arguments éventuels, nous contenter d'une datation fort approximative : entre 1050 et 1150.

IV. LE LIEU DE RÉDACTION DE LA VIE B

La Vie B a été écrite à Lavra : la chose, que je sache, n'a jamais été contestée. Mais ce n'est que tardivement qu'on s'est soucié de le démontrer⁽⁸⁵⁾. Ce mérite revient au P. Leroy⁽⁸⁶⁾, qui a fait ressortir le texte de l'épilogue ἡμεῖς οἱ τῇ ἱερᾷ σου ποιμνῇ προσεδρεύοντες (79³). À ce passage très clair par lui-même, on peut encore en ajouter deux autres.

En 70³⁻⁶, le rédacteur de la Vie B écrit : Μοναχός τις ... ἐνταῦθα παραγέγονε. Or, en grec byzantin, ἐνταῦθα signifie exclusivement "ici". Et la suite du paragraphe montre que le moine est bien venu à Lavra, au tombeau de S. Athanase.

Et en 71¹⁻³, le même rédacteur parle de Εὐστράτιος ὁ μετὰ τὴν πρὸς Κύριον ἐκδημίαν τοῦ πατρὸς τὰς ἡνίας τῆς καθ' ἡμᾶς εὐαγεστάτης λαύρας προσβραχὺ διαδεξάμενος. On ne peut être plus clair.

C'est d'ailleurs cette appartenance de l'auteur de la Vie B à Lavra qui explique que, dans cette Vie, les *realia* et les usages du monastère soient si minutieusement décrits par endroits⁽⁸⁷⁾.

V. CONCLUSION

Pour conclure ce chapitre et le résumer en quelques mots, on pourrait dire que dans la controverse Lemerle – Leroy, Monsieur Lemerle avait raison pour ce qui est de l'antériorité de la Vie A sur la Vie B, et le seul argument tiré de la manière dont on parle des empereurs aurait dû suffire à le faire reconnaître universelle-

l'épisode de Panagiou est une histoire travestie (voir ci-dessus, p. CXXVIII-CXXII), et sa conclusion est donc caduque. Quant à l'appellation τοῦ Παναγίου, que la Vie B utilise alors que la correction demanderait τῶν Παναγίου, elle doit être l'indice moins d'une époque tardive, comme l'insinue M. Lemerle, que d'un manque de purisme ou d'un manque de connaissance des quartiers de la capitale (la Vie B a été écrite à l'Athos par un moine qui ne connaissait pas nécessairement Constantinople) : la faute était tentante.

(85) Ainsi, ni L. Petit, le premier éditeur, ni le P. Pierre [Dumont], qui traduisit en français cette Vie B (voir ci-dessus, p. XVI) n'ont songé à dire explicitement que l'auteur était lavriote. Sans doute la chose était-elle, à leurs yeux, évidente. N'allait-il pas de soi, pour eux, que même la Vie A remontait à un auteur lavriote (voir ci-dessus, p. CXVI) ?

(86) *Les deux Vies*, p. 428-429.

(87) Voir par ex. 27⁵⁻⁹, 27²³⁻²⁵, 27³²⁻⁴⁵, 26⁵⁻⁵⁸.

ment ; mais, par contre, le P. Leroy avait raison quand il prétendait que la Vie A provenait de Constantinople, et ici le seul argument tiré de l'emploi des démonstratifs aurait dû également suffire à emporter l'adhésion générale. Beaucoup d'encre et d'efforts eussent été épargnés. Mais déjà on peut se réjouir que M. Ševčenko, d'une part, dans un petit article érudit où il avait à toucher ce problème⁽⁸⁸⁾, le P. Bilalis, d'autre part⁽⁸⁹⁾, aient reconnu à chacun des deux antagonistes la part de mérites qui lui revient.

Quant à la Vie B, il est évident qu'elle provient de Lavra. Il n'est pas possible jusqu'ici de la dater avec beaucoup de précision ; il faut attendre pour cela de nouvelles données.

(88) Cf. *On Pantoleon the Painter*, dans *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinistik*, t. 21 (1972), p. 243, n. 12, et p. 247, n. 17.

(89) Dans son livre *Ἀθανάσιος*, où le meilleur – comme sur le sujet qui nous occupe (cf. p. 32-48ζ) – voisine avec le pire – quand, par ex., il prétend exploiter comme une source historique valable le passage concernant Athanase qu'on lit dans la Vie (*BHG* 2055) des SS. Barnabé et Sophrone (cf. p. 48θ-48ις).

CHAPITRE IV

L'auteur de la Vie A, Athanase de Panagiou.

L'auteur de la Vie A nous est connu presque exclusivement par son œuvre (1). Heureusement, il arrive que, dans cette Vie, il parle assez explicitement de lui et dévoile ainsi quelques traits de sa personnalité. De plus, tout au long de la *Vita*, il révèle implicitement d'autres aspects de cette même personnalité, notamment sa culture.

C'est tout cela que nous examinerons ici, en commençant par ce qui concerne simplement son identité.

Athanase

L'auteur de la Vie A s'appelait lui-même Athanase. On le déduit facilement de ce qu'il dit en 255²⁴, quand il fait appel à l'homonymie existant entre le saint et lui (2).

Le moine

Cet Athanase était un moine comme il ressort de plusieurs de ses affirmations, par ex. quand il parle de son ὑποταγή vis-à-vis d'Antoine (213⁷¹) ou quand, juste après, il prétend être fils et héritier d'Athanase, avec Antoine et, apparemment, tout son monastère : οὐδεὶς ὁ κωλύσων ἡμᾶς υἱοῦς αὐτοῦ καὶ κληρονόμους καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι γνησίους (213⁷²⁻⁷³). C'est encore dans le même sens que va la citation qui suit, empruntée à la διατύπωσις de S. Athanase : le saint y recommande avec insistance à ses moines l'obéissance à son successeur — entendons Antoine (214). Quel sens aurait cette citation si on n'était pas entièrement en milieu monastique, si l'auteur, qui parle ici de manière très engagée, n'écrivait pas en moine pour des moines ? Le Père Julien Leroy a très bien vu et mis en valeur combien les chap. 213 à 215 de la Vie A dénotent une polémique latente entre Lavra et le monastère dont notre auteur fait partie : tous deux se prétendent manifestement les héritiers authentiques de S. Athanase (3). Et comment, s'il n'était pas moine, notre auteur

(1) Toutefois, les quelques renseignements que nous donne sur lui la Vie B ne sont pas sans importance.

(2) Dans le manuscrit de Moscou, f. 161^r, on lit une note très ancienne (XIII^e/XIV^e s.) qui disait déjà : ἐντεῦθεν δῆλον ὅτι Ἀθανάσιος ὁ συγγραφεὺς ἐκαλεῖτο (*sic*). Plus tard, mais encore à date ancienne (XIV^e/XV^e s.), une autre main a répété la même phrase (le dernier mot est toutefois devenu illisible, du moins sur le microfilm).

(3) *Les deux Vies*, p. 423-426.

pourrait-il prétendre en terminant être de la φυτεία de S. Athanase: εἰ δὲ καὶ τῆς σῆς φυτείας ... ἀξίως βιώσοιμεν (255²³⁻²⁴) (4) ?

Dès lors, il est probable que ce nom d'Athanase était un nom monastique et donc choisi⁽⁵⁾. Ce n'est pas un hasard si notre auteur a repris le nom d'Athanase l'Athonite, puisque sa vocation monastique s'est greffée en définitive sur l'admiration qu'il avait conçue pour le fondateur de Lavra, bien qu'il n'ait jamais connu personnellement celui-ci. Qu'on relise à ce propos le début du chap. 213: il ne fait pas de doute qu'à un moment de sa vie au moins, notre auteur a été ébloui et subjugué par la réputation de S. Athanase.

Le disciple d' Antoine

Nous savons aussi qu'au moment où il écrit la Vie, notre auteur a pour διδάσκαλος et πατήρ — c'est-à-dire comme higoumène, apparemment — Antoine, le disciple préféré du saint. C'est la seule manière de comprendre tout ce qui est dit çà et là du personnage d'Antoine: par ex., en 247²⁹⁻³¹, il est dit que S. Athanase, qui à d'autres avait prédit sa mort de manière voilée, à Antoine l'a laissé entrevoir plus clairement: τούτῳ δὴ τῷ νῦν ἐμῷ διδασκάλῳ, ὃς Ἀντώνιος κέκληται, καὶ τρανότερον παρεγύμνου δι' ἑτέρου τὸ μυστήριον τρόπου. Ailleurs, l'auteur rend grâces à S. Athanase de lui avoir fait connaître Antoine, et il dit qu'Athanase τοῦτόν μοι τὸν ἄνδρα, τὸν ἐμὸν λέγω διδάσκαλον, οὐκ ἐγνώρισε μόνον ἀλλὰ καὶ τῶν τοσοῦτων ἀποκρίνας ὅλον μοι δίδωσι φέρων, παιδευτὴν τε τῶν θείων καὶ πατέρα τὸ ὅλον (213⁴⁴⁻⁴⁷). Et ailleurs

(4) On mettra ce mot φυτεία en rapport avec ce que la Vie A dit en 218⁹⁻¹⁷, où elle compare Athanase à un arbre qui a produit de bons fruits, à savoir quantité de saints moines.

(5) Saint Athanase, baptisé sous le nom d'Abraamios, avait lui-même, au Mont Kyminas, choisi Athanase comme nom monastique; tout en respectant ainsi la coutume qui voulait que d'ordinaire on choisisse un nom monastique commençant par la même initiale que son nom de baptême (Sur cette coutume, cf. Placidus DE MEESTER, *De monachico statu iuxta disciplinam byzantinam* [= *Sacra Congregazione per la Chiesa Orientale, Codificazione canonica orientale, Fonti, Serie II, Fasc. X*], Vatican, 1942, p. 373-374. Les PP. Delehaye et Halkin ont mis quelques exemples en évidence [cf. *Anal. Boll.*, t. 54, 1936, p. 69, n. 2]. En prenant l'habit monastique à la fin de 868, peu avant sa mort, Constantin le Philosophe observait déjà cette coutume puisqu'il adoptait le nom de Cyrille [cf. Fr. GRIVEC et Fr. TOMŠIČ, *Constantinus et Methodius Thessalonicensis. Fontes* (= *Radovi Staroslavenskog Instituta*, 4), Zagreb, 1960, p. 140, § XVIII, 5]), Abraamios reprenait ainsi, on peut le penser, le nom de son διδάσκαλος de Constantinople, auquel, d'après la Vie A (chap. 12 et 16), il avait été très attaché et qu'il avait beaucoup admiré.

encore, il dit que Cosmas, l'ecclésiarque de Lavra, lorsqu'il passait à Constantinople, avait l'habitude de passer "chez notre père", qui avait une icône représentant S. Athanase: τούτω [= Κοσμά] σύνηθες τῷ ἡμετέρῳ πατρὶ παραβάλλειν, ὅσάκις ἂν πρὸς τὴν βασιλίδα πόλιν ἐδέησε γενέσθαι (254⁴⁻⁶). Que dans ce dernier cas il s'agisse bien du même Antoine, c'est ce qui ressort de la Vie B, dont nous savons qu'elle reprend les dires de la Vie A. Le rédacteur de la Vie B, ne pouvant prendre à son compte le ἡμετέρῳ qu'il trouvait dans son modèle, a dû s'exprimer autrement. Or il dit: Κοσμάς ... εἰώθει, ὅτε τῇ βασιλευούσῃ διὰ τινὰ χρεῖαν ἐπεδήμει, παραβάλλειν τῇ τοῦ Παναγίου μονῆ διὰ τὸ ταύτης καθηγεμόνα τυγχάνειν τὸν μοναχὸν Ἀντώνιον τὸν γνησιώτατον μαθητὴν τοῦ ἁγίου ἡμῶν πατρός (78⁵⁻⁹). Il n'y a pas lieu de revenir ici sur l'interprétation à donner à ce ch. 78 de la Vie B⁽⁶⁾; il nous apprend que l'auteur de la Vie A vivait au monastère constantinopolitain de Panagiou⁽⁷⁾.

Le futur higoumène de Panagiou?

Ceci une fois connu, si nous considérons d'une part les liens qui unissaient le moine Athanase à Antoine son higoumène⁽⁸⁾, et d'autre part les qualités humaines⁽⁹⁾ et spirituelles⁽¹⁰⁾ qui ressortent de son œuvre, on est tout naturellement amené à penser que cet homme avait de grandes chances de devenir un jour à son tour higoumène de Panagiou. Or, précisément, à une date qu'il est difficile de déterminer, mais qui doit se situer dans le 2^e ou le 3^e quart du XI^e s., Nicéas Stéthatos a écrit une lettre, que nous avons conservée, intitulée Ἀθανασίῳ ἡγουμένῳ τῆς μονῆς τοῦ Παναγίου περὶ κανόνων⁽¹¹⁾. Nous avons gardé la réponse d'Atha-

(6) Voir la discussion ci-dessus, p. CXVIII-CXXII.

(7) Voir ci-dessus, p. CXXI, n. 51.

(8) L'attachement d'Athanase à Antoine ressort non seulement des passages que nous venons de citer, mais encore du dernier chapitre (256) de la Vie A. Et celle-ci est en elle-même une preuve de plus de la collaboration étroite des deux hommes, une sorte d'œuvre commune.

(9) La langue de notre auteur est une langue de lettré; sa culture et son style, nous y reviendrons immédiatement, donnent également l'impression que nous nous trouvons devant un être d'élite.

(10) La Vie A est tout entière une œuvre d'édification, au service d'une conception fort rigoureuse du monachisme: qu'il suffise de rappeler l'importance que cette Vie donne à l'absolue désappropriation (chap. 180 à 182), à l'obéissance absolue (ch. 176 à 178), à la vertu plutôt qu'aux miracles (ch. 175).

(11) Cf. Nicéas Stéthatos. *Opuscules et lettres*. Introduction, texte critique, traduction et notes par J. DARROUZÈS (= *Sources chrétiennes*, 81), Paris, 1961, p. 464-470. — On notera le sujet: περὶ κανόνων; or, nous le verrons à l'instant, l'auteur de la Vie A avait reçu une formation juridique.

nase⁽¹²⁾ et une nouvelle lettre de Nicétas Stéthatos⁽¹³⁾. Il y a toutes raisons de croire que l'higoumène Athanase dont la correspondance de Stéthatos nous a gardé la trace et le rédacteur de notre Vie A sont un seul et même personnage⁽¹⁴⁾. Il est difficile, évidemment, de comparer le style d'un long ἐγκώμιον et celui d'une courte réponse canonique ; les arguments de critique interne qu'on pourrait faire valoir pour identifier les deux auteurs ne seraient jamais convaincants ; disons du moins que rien dans le texte de la lettre ne s'oppose à une telle identification⁽¹⁵⁾.

Formé pour une carrière de droit.

Il est clair qu'avant de s'engager dans la vie monastique, l'auteur de la Vie A a appartenu — *au moins* par sa formation — au milieu des juristes et du barreau⁽¹⁶⁾. Dans son prologue, en effet, contrairement à beaucoup d'hagiographes, il ne se dit pas maladroit à faire des discours ; il se contente de dire qu'il n'a pas l'habitude du panégyrique⁽¹⁷⁾ et que, du reste, il y a longtemps qu'il a renoncé à l'éloquence ; c'est à ce propos qu'il dit quelque chose du milieu dont il est issu : il n'est "pas doué pour la louange

(12) Cf. *ibid.*, p. 472-476.

(13) Cf. *ibid.*, p. 476-484.

(14) À l'appui de cette identification, il y a le fait que, normalement, dans un monastère grec, il n'y a pas place pour deux moines de même nom, car l'homonymie engendrerait de continuelles confusions. — L'identification que nous proposons exclut évidemment celle(s) proposée(s) par M. Lemerle (*Vie ancienne*, p. 88, n. 86 et 87) ; celui-ci voulait en effet identifier notre auteur avec un scribe lavriote de 1012 et, soit qu'il s'agit du même, soit qu'il s'agit d'un autre (mais ne sommes-nous pas ici en présence d'un personnage fantôme ? ne faut-il pas comprendre "ecclésiarque de la laure de kyr Athanase" ?) avec un ecclésiarque de Lavra en 1016 (ou plutôt en 1001 ; cf. ci-dessus, p. cx, n. 24).

(15) Il est étonnant que le P. Leroy, qui connaissait (cf. *Les deux Vies*, p. 419, n. 1) la notice du P. Janin sur Παναγίου (voir ci-dessus, p. cxxi, n. 51), laquelle mentionne l'higoumène Athanase, n'ait pas songé à identifier cet higoumène avec l'auteur de la Vie A.

(16) Sur la formation juridique à Constantinople à cette époque, laquelle s'accompagne nécessairement de l'ἐγκύκλιος παιδεύσις, essentiellement grammaticale et rhétorique, voir Paul LEMERLE, *Humanisme*, p. 261-262. La même étude nous dit (p. 260) que la παιδεία "consiste principalement dans l'acquisition d'un langage, volontairement étranger à la langue parlée au même moment".

(17) L'insuffisance à la tâche est un lieu commun bien connu des prologues (voir, entre autres, A. J. FESTUGIÈRE, *Lieux communs littéraires et thèmes de folk-lore dans l'Hagiographie primitive*, dans *Wiener Studien*, t. 73, 1960, p. 129-131, et Hippolyte DELEHAYE, *Les Passions des martyrs et les genres littéraires* [= *Subsidia hagiographica*, 13 B], Bruxelles, 1966², p. 142) et notre auteur sacrifie à la coutume quand il dit ἀφύης ὦν ἐπαινέτης καὶ τῆς τοιαύτης οὐκ ἔθας πραγματείας⁽²¹⁰⁻¹¹⁾, mais ce qui le distingue de la plupart des auteurs, c'est qu'il réduit son incapacité à celle de traiter un genre particulier : celui de l'éloge.

et pas coutumier de ce travail, lui qui auparavant a pratiqué parmi les juges l'éloquence judiciaire et d'ailleurs depuis longtemps a renoncé soigneusement à toute ambition oratoire" (18).

Voilà qui concorde bien avec ce que nous avons constaté tout au long de son texte : celui-ci, d'un bout à l'autre, est empreint de rhétorique ; l'auteur cite soigneusement ses informateurs et note même ceux qui vivent encore (19) ; il prend soin de défendre vigoureusement la valeur de son informateur principal (20) ; il met en valeur l'exactitude avec laquelle il a enquêté sur son sujet : "et si certains demandent encore (car on l'a demandé) précisément — ou plutôt vulgairement — l'année, c'était en ... ; si nous avons eu l'idée d'exposer ce point avec un tel soin, c'est pour que, par là, ceux qui liront cet écrit sachent la précision avec laquelle nous avons cru devoir traiter tout le sujet" (21). Ailleurs, il émet cette sentence (γνώμη, au sens des rhéteurs) caractéristique : "l'ouïe renvoie à la vue, qui a le jugement infaillible et la preuve indiscutable" (22). Plusieurs fois, il manifeste clairement son désir de convaincre son lecteur ou l'auditeur : "Et voici la preuve" (καὶ ἡ πίστις ἐγγύς — 8⁸) ; "Et s'il faut encore donner à notre discours une preuve tirée des Pères, par égard pour l'incrédulité du grand nombre, pour cela non plus nous ne serons pas dans l'embarras" (23) ; "Et si, parce qu'il n'a jamais assez ou est trop incrédule et, plus que de raison, obstiné dans ses convictions, il demande encore une autre preuve, plus convaincante que la précédente ..." (24). Et en 247⁷⁻³⁵, n'assistons-nous pas à une plaidoirie en règle ?

Enfin, c'est probablement à la formation juridique de notre auteur que nous devons le petit développement de 184²⁹⁻⁵⁰, où sont mis en parallèle le droit ecclésiastique et le droit qui régit l'État, ce qui jette d'ailleurs un soupçon sur l'authenticité, même substantielle, de cette catéchèse mise sur les lèvres d'Athanase.

Esprit éclairé.

Il y a un autre aspect de la personnalité de notre auteur qui ne peut passer inaperçu : il n'aime guère les récits de miracles et, par

(18) Cf. 210-14.

(19) Voir ci-dessus, p. CXII-CXIII.

(20) Cf. chap. 213.

(21) Cf. 72²⁵⁻³¹. Paradoxalement, à cet endroit, on peut soupçonner notre auteur d'avoir fait une erreur de chronologie ; nous y reviendrons dans un article sur la valeur historique de chacun de nos deux documents.

(22) Cf. 51⁹⁻¹⁰.

(23) Cf. 231/233¹⁻³.

(24) Cf. 231/233²⁴⁻²⁸.

contre, insiste sur l'importance de la vertu dans la sainteté. "La plupart des gens, dit-il en substance, dans une Vie de saint, attendent avec avidité les récits de miracles, et c'est aux miracles seuls qu'ils reconnaissent un saint, qu'ils le distinguent d'un simple fidèle ; et pourtant, ils ne savent même pas exactement ce qu'est un miracle ; pour moi, il me semble que les vertus sont tout aussi admirables : elles, en effet, elles sont la cause des miracles, et non l'inverse" (25). Voilà qui laisse entrevoir un esprit éclairé, critique, qui tranche sur la masse des fidèles, et qui en a conscience. Quand, pour introduire quand même ses miracles, il dit ἀλλ' ἐπεὶ οὐ πάντῃ πάντως ἢ τῶν πολλῶν κρίσις περιοπτεῖα (175¹⁵⁻¹⁶), il avoue implicitement que, pour lui, ce jugement du grand nombre n'a souvent guère de poids. Il sait que l'ignorance règne, et que les hommes lui doivent payer un lourd tribut : ἀγνοίας ἐπισκοτούσης, τῆς πολλῶν κακῶν ἀνθρώποις αἰτίας (143²⁹⁻³⁰).

Le lettré.

Mais, s'il y a quelque chose qui ressort à tout moment de la Vie A, c'est que son auteur était un lettré, et même un lettré de classe. Nous mettrons cela en évidence de deux manières : d'abord, en montrant qu'il cite ou utilise un grand nombre de textes, et de genres fort différents ; ensuite, en montrant qu'il connaît et maîtrise singulièrement sa langue.

a) Sa culture.

Nous n'avons sûrement pas repéré toutes les citations ou allusions qui fourmillent dans la Vie A. Et pourtant, l'*apparatus fontium* de ce texte est très fourni. Ses données ont été rassemblées dans l'*Index fontium* (26) : on peut ainsi s'en faire une idée globale. Et même si l'on tient compte du fait qu'il y a des cas limites, à propos desquels une part d'appréciation subjective doit nécessairement intervenir pour décider s'il y a allusion, emprunt, ou non, il reste, dans l'ensemble, une masse impressionnante de citations et d'allusions indiscutables.

La Bible occupe évidemment une place de choix, comme toujours dans les textes religieux. Dans l'Ancien Testament, auquel la Vie se réfère plus de cent fois, on remarque le grand nombre — trente-neuf — des allusions aux Psaumes. La chose est

(25) Cf. 175⁸⁻¹⁴.

(26) Voir p. 216-224.

normale puisque l'auteur est un moine et que les psaumes reviennent sans cesse pendant l'office⁽²⁷⁾.

Les allusions au Nouveau Testament sont plus nombreuses encore que celles faites à l'Ancien. Il y a quelques points à noter. L'évangile de Marc est moins utilisé que ceux de Matthieu et de Luc, ce qui est un phénomène quasi universel⁽²⁸⁾. Les textes johanniques (évangile et épîtres) sont beaucoup moins employés que ceux de Matthieu et de Luc d'une part, que ceux de Paul d'autre part. Les épîtres catholiques sont pratiquement ignorées ; nous n'y avons relevé que trois allusions : l'une d'elles, renvoyant à *Iac.* 1, 4 (231)⁹ est problématique ; les deux autres sont sûres, mais sont pour ainsi dire des utilisations au second degré ; notre auteur utilise en fait des textes qui eux-mêmes utilisent les épîtres catholiques. Ainsi, en 213³⁷, si la Vie A fait référence à *Iac.* 2, 20 et 26, c'est par l'intermédiaire de Grégoire de Nazianze ; et en 233⁴⁶⁻⁴⁸, elle utilise *I. Ioh.* 3, 16, mais par le truchement de Marc l'Ermite. Cette méconnaissance des épîtres catholiques est caractéristique à Byzance, où elles ont été très peu utilisées par la liturgie⁽²⁹⁾. Enfin, l'apocalypse n'est pas citée ; et l'on sait que ce texte n'a jamais été lu dans la liturgie byzantine. Ces deux dernières constatations montrent une fois de plus que, chez les auteurs médiévaux, la connaissance de la Bible est liée en grande partie à la pratique liturgique : un texte scripturaire qui n'est jamais utilisé dans les offices a relativement peu de chances d'être cité.

Immédiatement après la Bible, Grégoire de Nazianze est sûrement l'écrivain à qui l'auteur de la Vie A recourt le plus

(27) La majorité des autres allusions vétéro-testamentaires renvoient également à des textes proclamés dans les lectures de l'office divin (on trouvera une liste des principales lectures vétéro-testamentaires faites à l'office, du moins à partir du IX^e s., dans Carsten HØEG et Günther ZUNTZ, *Prophetologium*, fasc. 6 [= *Monumenta Musicae Byzantinae, Lectionaria*, I, 6], Copenhague, 1970, p. 605-609), mais il est évident qu'elles ne peuvent pas toutes s'expliquer ainsi : les passages du livre de Job utilisés en 211²⁻³ et en 241/244¹⁹, par ex., ne semblent jamais avoir été lus à la liturgie.

(28) Cela se remarque dès les premiers écrits chrétiens (cf. Édouard MASSAUX, *Influence de l'évangile de saint Matthieu sur la littérature chrétienne avant saint Irénée* [= *Universitas Catholica Lovaniensis, Dissertationes ad gradum Magistri in Facultate Theologica. Ser. II, vol. 42*], Louvain, 1950, p. 653) et se maintient tout au long de l'histoire ; c'est seulement au cours des dernières décennies que l'intérêt pour Marc a crû notablement.

(29) Cf. K. JUNACK, *Zu den griechischen Lektionaren und ihrer Überlieferung der katholischen Briefe*, dans *Die alten Übersetzungen des Neuen Testaments, die Kirchenväterzitate und Lektionare* (= *Arbeiten zur neutestamentlichen Textforschung*, 5), Berlin, 1972, p. 498-591, spécialement p. 515-532.

souvent. Il arrive à notre auteur de le citer explicitement (cf. 245¹¹⁻¹²) ou de lui faire, sans le dire, des emprunts évidents, comme par ex. νόμος ἄνωθεν θεῖος πόρρωθεν τῶν ἐπιφανῶν καὶ μεγάλων πραγμάτων καταβάλλεσθαι τὰς αἰτίας (22⁶⁻⁷), ce qui reprend, à peine voilé, un passage du panégyrique de Cyprien : οἶδε γὰρ πόρρωθεν καταβάλλεσθαι τῶν μεγάλων πραγμάτων ἢ σοφία τὰς ὑποθέσεις (PG 35, 1184 C 9-10). D'autres fois, l'emprunt se limite à quelques mots, ou encore notre auteur bâtit telle de ses phrases sur le modèle de telle phrase bien balancée d'un discours de Grégoire. Ainsi, quand nous lisons dans la Vie A qu'Athanase, dans sa jeunesse, ἑταίρων οὐ τὰ πολλὰ τοῖς πολλοῖς ὠμίλει, ἀλλὰ τοῖς τῶν πολλῶν ἑαυτοῦς ὡς ἐπίπαν χωρίζουσιν, οὐδὲ τοῖς εἰκῆ καὶ ἀπλῶς συνεφέρετο φερομένοις, ἀλλ' οἷς δέον ἦδει συμφέρεσθαι (12⁹⁻¹²), l'auteur imite ce que dit Grégoire de Nazianze, parlant de Basile et de lui-même : ἑταίρων τε γὰρ ὠμιλοῦμεν οὐ τοῖς ἀσελγεστάτοις, ἀλλὰ τοῖς σωφρονεστάτοις, οὐδὲ τοῖς μαχιμωτάτοις, ἀλλὰ τοῖς εἰρηνικωτάτοις, καὶ οἷς συνεῖναι λυσιτελέστατον (PG 36, 521 C 15 - D 3). Il s'agit d'un cas limite : l'emprunt n'est évident que pour celui qui se rend compte combien, à travers tout son texte, notre auteur s'inspire constamment du panégyrique de Basile (nous avons repéré 29 utilisations de ce seul texte). Disons tout de suite que nous avons opté pour la prudence et que beaucoup de ces cas limites n'ont pas été admis dans notre *apparatus fontium*. Mais une étude minutieuse montrerait sûrement que l'influence de Grégoire sur notre auteur est encore plus forte qu'elle n'apparaît dans notre *apparatus fontium*. — Il faut remarquer aussi que certains textes de Grégoire ont été utilisés de manière plus intensive. Ce sont, fait significatif, trois panégyriques : ceux de Basile, d'Athanase d'Alexandrie et de Cyprien ; il convient d'y ajouter l'*Oratio II (Apologetica)*. Cette dernière œuvre, ne faisant pas partie de la célèbre collection des seize homélies⁽³⁰⁾, suffit à prouver que la connaissance que notre auteur avait de Grégoire ne se limitait pas à cette collection très répandue.

Mais, au delà de l'œuvre de Grégoire de Nazianze, nous voyons que le moine Athanase connaît, outre les trois écrits de S. Athanase l'Athonite lui-même⁽³¹⁾, quelques œuvres hagiographiques bien monastiques : la Vie de S. Antoine par Athanase d'Alexandrie (223/229²⁹⁻³⁰), celle de S. Pacôme (121³⁻⁸ et

(30) Cf. EHRHARD, *Überlieferung*, t. 2, p. 208-214.

(31) Il est évident qu'il connaît la διατύπωσις, qu'il cite longuement (214^{A-9}) ; il est très probable qu'il connaît l'ὑποτύπωσις (cf. 86²⁻³) et le τυπικόν (cf. 89¹¹⁻¹²).

223/229²⁸⁻²⁹), celle de S. Sabas par Cyrille de Scythopolis (223/229³⁶⁻⁴³); quant à ce qu'il nous dit de S. Arsène (223/229¹⁻³), ce doit être un souvenir de lectures faites dans les *Apophthegmata Patrum* (32).

Nous restons dans le domaine de la littérature monastique avec les *Rerum monacharum rationes* d'Évagre le Pontique (57⁴⁻⁵), avec la *Disputatio cum causidico* (33) de Marc l'Ermitte (231/233³²⁻⁵³) et avec le *Liber ad Pastorem* de Jean Climaque (129/132³⁷⁻³⁸ et 231/233⁵³⁻⁵⁶), livre spécialement destiné aux higoumènes (34).

À cette littérature monastique, il faut encore ajouter, dans le domaine religieux, la question XVIII du pseudo-Anastase le Sinaïte (231/233³⁻¹⁹) (35).

En dehors de l'écriture, de Grégoire de Nazianze et des œuvres de celui dont il écrit la Vie, Athanase de Panagiou utilise donc au moins neuf œuvres religieuses différentes: tous ceux qui ont quelque pratique de la littérature hagiographique savent qu'il n'est pas courant de trouver autant de *fontes* dans les Vies ou les éloges des saints.

Mais notre auteur ne s'arrête pas là; il cite aussi un certain nombre d'œuvres profanes. Il y a au moins sept endroits où il utilise Homère (38⁹, 54⁸, 108¹⁰⁻¹¹, 148/149²⁶⁻²⁷, 150¹⁴, 159⁶, 192¹; quatre renvoient à l'Iliade, trois à l'Odyssée). Et cette connaissance du poète ne semble pas pouvoir se réduire à une connaissance par intermédiaires. Nous avons cru un moment que nous pourrions retrouver dans Grégoire de Nazianze les passages homériques cités par notre auteur; dans ce cas, elles n'auraient été que des citations de seconde main; mais cela s'est révélé impossible. Nous avons supposé alors que notre auteur ne connaissait d'Homère que ce qu'en avait recueilli Jean Stobée; mais cette hypothèse aussi s'est écroulée.

Il en va de même pour les Élégies de Théognis. Là non plus, la

(32) À moins qu'il ait lu une œuvre utilisant elle-même les Apophthegmes, comme, par ex., l'éloge du saint par Théodore Studite (BHG 169).

(33) Dans le texte de Marc l'Ermitte, ce *causidicus* est présenté comme un détracteur de la vie monastique; et l'œuvre essaie de réfuter ses objections.

(34) Voilà qui s'inscrit bien dans l'hypothèse que nous avons proposée plus haut (p. CXXXII-CXXXIII), selon laquelle notre auteur allait, plus tard, devenir higoumène de Panagiou.

(35) Sur l'origine des ἐρωταποκρίσεις attribuées à Anastase le Sinaïte, on consultera Marcel RICHARD, *Les véritables "Questions et réponses" d'Anastase le Sinaïte*, dans le *Bulletin* n° 15 (1967-1968, paru en 1969) de l'*Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*, p. 39-56.

source qu'a connue notre auteur (249/251¹⁵) n'est pas le florilège de Stobée (36); s'il n'a pas connu Théognis par ce recueil que nous possédons encore aujourd'hui, il ne peut, apparemment, l'avoir connu que par les Stromates de Clément d'Alexandrie, ce qui est très improbable (37), soit par le Timon de Lucien, hypothèse qui peut être prise davantage en considération (38).

Le fragment 1027 d'Euripide, qu'utilise notre auteur (216¹⁰⁻¹¹), est également très déroutant: on ne peut raisonnablement penser que l'auteur de la Vie A disposait encore du texte complet — inconnu — d'où il est tiré. On doit donc pratiquement supposer qu'il l'a connu par le chap. 22 (Περὶ ὑπεροψίας) du florilège de Stobée: c'est en effet le seul texte qui nous le transmette tel qu'on le retrouve dans la Vie A et qu'on puisse prendre en considération.

La connaissance que notre auteur avait des écrivains de l'Antiquité, ne s'arrêtait sûrement pas à ces quelques œuvres: nous pouvons soupçonner davantage (39), mais non le prouver jusqu'ici.

Notre index des citations et allusions renvoie encore à deux lexiques: la Souda, mieux connue sous le nom de *Suidae lexicon*, et l'*Etymologicum Gudianum*. Nous ne prétendons évidemment pas que notre auteur a eu en mains ces deux ouvrages, surtout le second, tels que nous les trouvons dans nos éditions modernes. Mais ce qu'on peut dire de certain, c'est que, d'une manière ou d'une autre, il a eu accès, si pas à ceux-là, à des lexiques analogues.

Et voilà que, en terminant cette liste impressionnante d'œuvres connues par Athanase de Panagiou, nous sommes entraînés déjà

(36) En effet, le florilège ne dit pas βαθυκήτεα comme notre texte, mais μεγακήτεα, sous l'influence, probablement, d'Homère, *Odyssée*, III, 158.

(37) Le texte des Stromates est extrêmement rare: il ne nous a été conservé que par un seul manuscrit ancien, le *Plut. V, 3* de la Bibliothèque Laurentienne de Florence (cf. *Clemens Alexandrinus*, 2. Band: *Stromata*, Buch I-VI, édition due à Otto STÄHLIN, reprise par Ludwig FRÜCHTEL [= *Die griechischen christlichen Schriftsteller der ersten Jahrhunderte*], Berlin, 1960³, p. VII).

(38) Nous n'avons cependant trouvé dans la Vie A aucune allusion manifeste à cette œuvre de Lucien.

(39) Il emploie en effet des expressions archaïques telles que ἀωρίτων νυκτῶν (127⁴⁻⁵) ou περὶ δειλῆν ὄψιν (254³⁴), qui semblent venir tout droit de la langue classique. La première se lit chez Antiphon (II, 1, 4 et II, 4, 5), la seconde chez Thucydide (VIII, 26). Il a aussi des connaissances encyclopédiques, qu'il a probablement tirées de quelque traité d'"Histoire Naturelle", par ex. ce qu'il nous dit des invasions de σελευκίδες, qui ont coutume de succéder aux invasions de sauterelles (207/208⁴⁰⁻⁴¹; notons au passage qu'en mentionnant cela notre auteur réduit un peu le miracle qu'il raconte et fait encore preuve de cet esprit éclairé que nous relevions ci-dessus, p. CXXXIV-CXXXV).

sur un autre terrain : la connaissance et la maîtrise qu'il avait de sa langue. Autant que dans sa culture, il s'y révélera un lettré de classe.

b) Sa maîtrise de sa langue.

Il ne s'agit pas de présenter ici une étude complète de la langue d'Athanase de Panagiou. Quiconque lit la Vie A en reconnaît d'emblée les caractères majeurs : le vocabulaire est fort riche et volontiers archaïsant ; la grammaire, elle aussi, reste assez conforme à celle du grec classique, plus, en tout cas, que celle de la Vie B.

Mais là n'est pas la question à la fin de cette introduction. Il s'agit de laisser une dernière fois parler les textes et de se rendre compte que l'auteur de la Vie A, tout pénétré de certains préceptes traditionnels de la rhétorique, en use avec un brio qui témoigne d'une extraordinaire connaissance de la langue et, de cette manière encore, se fait reconnaître comme un lettré de grande classe.

Concédon's tout de suite que ses connaissances ont des failles : il confond grossièrement οὐχ ὅπως avec οὐ μόνον⁽⁴⁰⁾, il emploie une forme incorrecte telle que ἔσοιμι⁽⁴¹⁾, ou encore se trompe d'esprit, écrivant ολος pour ολος⁽⁴²⁾. Etc. *Quandoque bonus dormitat Homerus*⁽⁴³⁾.

Ces quelques déficiences reconnues, il reste bien évident qu'il maîtrise sa langue. Et d'abord au niveau de son style : il se révèle être un virtuose dans le maniement du grec.

La caractéristique principale de ce style nous paraît être, au delà d'un goût assez normal chez un rhéteur grec pour les homéotéleutes ou les antithèses de mots de même racine, un goût prononcé

(40) La locution οὐχ ὅπως ... ἀλλὰ ..., qui, à l'époque classique, signifiait "non seulement ne ... pas, mais ..." est employée trois fois dans la Vie A (116⁶⁻⁷, 127³⁸, 217²²), mais comme simple variante de οὐ μόνον ... ἀλλὰ ..., "non seulement ..., mais ..."; elle a donc entièrement changé de sens. Comme un tel retournement de signification n'est, à ma connaissance, attesté nulle part ailleurs, on peut se demander si notre auteur n'a pas été tout simplement maladroit dans l'emploi d'une locution entièrement sortie de l'usage.

(41) ἔσοιμι pour ἐσοίμην, en 214²⁰, semble mal formé : nous n'avons repéré aucun autre exemple de cette forme, ni à date ancienne, ni à date récente ; c'est sûrement une forme artificielle, et peut-être un hypercorrectisme, puisque le verbe εἶμι tout entier a tendu à passer au moyen en grec moderne (εἶμαι, εἶμεθα, etc.).

(42) Cf. 46¹⁸. Ici, on ne peut exclure qu'il s'agisse d'une faute imputable à la tradition manuscrite.

(43) De telles failles étaient presque inévitables, les anciens ne disposant pas, pour contrôler leur manière d'écrire, des instruments perfectionnés – dictionnaires et grammaires – que nous avons sous la main quand nous rédigeons.

pour un ornement du style bien plus rare et difficile à manier : le jeu de mots qu'est la παρονομασία ou παρήχησις⁽⁴⁴⁾. Notre auteur ne cesse, dans la manière dont il assemble ses mots, de chercher des effets rares : il charmera ou déconcertera son lecteur ; en tout cas, il se fera remarquer de lui.

Nous donnerons donc une liste de quelques dizaines d'exemples de ce procédé. Pourtant, elle ne constitue qu'un petit choix de ce qu'on peut trouver en ce domaine dans la Vie A, et chaque extrait a sa saveur particulière. On verra se succéder, pêle-mêle, des passages où l'auteur répète le même mot ou des mots fort semblables, de même racine, ou encore des homonymes qui, étymologiquement, n'ont rien à voir les uns avec les autres. Quand c'est le même mot qui est répété, il arrive que ce soit dans des acceptions différentes. Bref, de toutes sortes de manières, l'auteur joue et jongle avec sa langue, et nous prouve par là-même qu'il appartient aux cercles les plus instruits de son époque à Constantinople.

Voici donc quelques exemples particulièrement caractéristiques⁽⁴⁵⁾ : οὐχ ὡς παῖς, εἴ ποτε καὶ παίζειν ἔδει, ἀλλὰ σωφρόνως ὡς γέρων ἔπαιζεν, ὡς εἶναι παίζοντα μᾶλλον ἢ μὴ παίζοντα θαυμασιώτερον (8⁵⁻⁸) ; μοναστῆς ἐν οὐ μονασταῖς καὶ πρὸ τῆς μοναδικῆς πολιτείας (14¹⁷⁻¹⁸) ; οὕτω θεῖόν τι χρῆμα ἦν ἄνωθεν ἀπ' ἀρχῆς καὶ αὐτόχρομα ποιμεναρχικώτατον (17⁹⁻¹⁰) ; λόγος ἀνὰ τὴν πόλιν πολὺς, οὐ τοῖς πολλοῖς μόνον (19⁷⁻⁸) ; ᾧ κλήσις⁽⁴⁶⁾ Κυκλήσης (27⁸) ; λόγους οὕς οὐδέποτε οὕς αὐτοῦ ἤκουσε, καὶ οὕς οὐκ ... (30⁴⁻⁵) ; ἦν ἄπλαστος οἰκῶν οἰκίαν καὶ ἀπλάστω συνοικῶν γέροντι. Ἄλλ' ὁ πλάσσων κόπον ἐπὶ πρόσταγμα πλάττει καὶ τούτῳ κόπον ἐπὶ κόπῳ, πλάνος ὢν ἀεὶ καὶ κακῶν πλάστης (45³⁻⁶) ; οὐκ ἄλλῳ ἀλλὰ τῷ πρώτῳ τῶν ἄλλων⁽⁴⁷⁾, οὐκ ἄλλοθεν ἀλλ' ἀφ' ὧν ... Τί δὲ ἄλλο (46¹⁴⁻¹⁶) ; οἶον οἶος⁽⁴⁸⁾ (46¹⁸) ; κατ' αὐτὴν αὐτὸν⁽⁴⁹⁾ τὴν τελευταίαν ἡμέραν (59¹⁸) ; τελειωτικῆς χάριτος ...

(44) Sur cette "rhetorische Wortfigur", voir MARTIN, *Rhetorik*, p. 304-305.

(45) Il faut évidemment lire ces textes à la manière grecque, non à la manière érasmiennne.

(46) Ici, Athanase de Panagiou avait à sa disposition pas mal d'expressions courantes : ᾧ ὄνομα, οὕτω λεγόμενος, καλούμενος, etc. Il n'a dit ᾧ κλήσις – ce qui est une formule inhabituelle – que parce que l'endroit s'appelait Κυκλήσης.

(47) Ce τῶν ἄλλων est absolument superflu, du point de vue du sens ; il n'est là que pour son effet sonore et littéraire.

(48) Ce οἶος, dans le sens de "seul", devrait s'orthographier οἶος, comme nous venons de le dire (p. CXLI).

(49) Cet αὐτὸν n'est pas à sa place normale ; il n'est là que pour l'effet d'allitération. La phrase en devient un peu plus complexe, ce qui n'est pas pour déplaire à l'auteur.

ἀτέλεστος ἦν ... τὸν τελεσμὸν καὶ τὴν τελείωσιν ... τελειῶσαι καὶ τελείους τῷ Θεῷ παραστῆσαι (79³⁻⁸); τῶν ἔργων αὐτῶν ἔργω τὸ τοῦ δημιουργοῦ κηρυττόντων μεγαλουργόν (82²⁰⁻²¹); οἱ δὲ τινων διαφόρων ἐπιζητοῦντες διαφορῶν (50) λύσεις (83⁷⁻⁸); περὶ εὐταξίας καὶ καταστάσεως, τάξεώς τε καὶ στάσεως (84⁵⁻⁶); πῶς ἄν, μὴ γραφῆ (= *écriture*) παραδούς, ἢ φθόνου γραφὴν (= *grief*) ἢ ῥαθυμίας ἐκφύγω; (85¹⁻²); ἐν αἰώρᾳ τινὶ ... ἀπηρωρημένον ἑώρα (88²⁶⁻²⁷); ἐχόμενα τούτων τῶν ἐξῆς ἕξομαι (111¹²); φραζάμενος τὸν αὐτοῦ καταφρουαζάμενον (112⁶⁻⁷); πάσης δεξιώσεως ἀξιοῦντα ... δεξιὰν εὐεργέτιν αὐτῷ προτείνοντα ..., ἵν' ἢ περιδέξιον (51) καὶ τὸ θαῦμα (116⁷⁻¹⁰); πολλοῖς πολλάκις ... ἀπολέσαι (129/132¹⁹⁻²⁰); τοὺς πάντη ἀπερριμμένους καὶ τῷ παντὶ ἀπορομένου (136⁶⁻⁷); ὃν ἔπαισε μὲν ὁ πονηρὸς ἔλκει πονήρῳ (52) (140/142¹⁹); περὶ δὲ ἐγκρατείας ἀκρασία ἐστὶ καὶ λέγειν (144/145⁹⁻¹¹); πολυημέρῳ κατεδαπανᾶτο ... κατακλίσει, ἐλπίς δέ τις οὐκ ἦν πρὸς ἀνάκλησιν (154⁹⁻¹¹); κλίνη μὲν ἐκ λίθων καὶ πηλοῦ, πῖλοι δὲ τινες (165²⁸⁻²⁹); οἷος ἐκεῖνος πολὺς (= *habile, puissant*) περὶ τοῦτο, ... καὶ ὡς πολὺς (= *abondant*) ὁ μισθός (166/169⁹⁻¹¹); ὡς μὴ τι τὸν πάσχοντα παθεῖν ἀπαίσιον (166/169⁴⁷⁻⁴⁸); διὰ τῶν ἀφώνων ἵν' εἴπω καὶ ἀναισθήτων τοὺς αἰσθήσει καὶ λόγῳ τετιμημένους εἰς αἰσθησιν ἄγουσα (176/177¹⁹⁻²⁰); ἄζυμον ζύμην (179³³); μηχανὴν τινα μηχανᾶται, ἦν βόες στρέφουσιν εὐμηχάνως (179⁴²⁻⁴³); οὔτοι ... ἐπέκειντο ... βιαζόμενοι, ἐκεῖνος ... βιάζεται (53) (185⁴⁻⁶); διὰ τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν τῆς δικαιοσύνης ὄπλων, ὃ φησιν ὁ αὐτός, δεξιῶς

(50) Remarquez le jeu sur l'accent entre διαφόρων et διαφορῶν. Le premier est tout à fait superflu pour le sens, et la Vie B l'a d'ailleurs laissé tomber (27⁵⁹⁻⁶⁰). Ce jeu de mots peut – chose rare – être rendu en français, mais il ne serait guère prisé de nos contemporains: “cherchant la solution de différents différends”.

(51) Περιδέξιος, dans ce contexte, doit vouloir dire à peu près “tout à fait remarquable”; c'est un sens qui n'est pas attesté par les lexiques et nous soupçonnons que le mot ne l'avait pas. Athanase de Panagiou doit ici avoir été emporté par son jeu plus loin que de raison.

(52) Notre auteur, comme les grammairiens Ammonius et Arcadius, distingue donc πόνηρος, “pénible, qui fait souffrir physiquement”, et πονηρός, “mauvais, méchant, funeste”; Hérodien, par contre, voulait qu'on accentue toujours πονηρός (cf. Henry George LIDDELL et Robert SCOTT, *A Greek-English Lexicon*, Oxford, 1968⁹, *sub verbo* μοχθηρός, *in fine*). Remarquons que notre auteur se range dans le camp de ceux qui exigent le plus de subtilité. – À l'exemple précédent, il avait de même joué sur πάντη et παντί.

(53) Ici, Athanase de Panagiou montre à nouveau le goût qu'il a de dérouter son lecteur: tandis que βιαζόμενοι est un moyen à sens actif, βιάζεται a le sens passif.

ἄγων, διὰ δόξης καὶ ἀδοξίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας⁽⁵⁴⁾ (189⁵⁻⁷); πολλὰς αὐτῷ τῆς κακίας ὁ τῶν καλῶν αἴτιος κατέλεγε τὰς αἰτίας (197/199³⁵⁻³⁶); ἔτρεφον αἰὲν τὸν πόθον, πόθεν οὐκ οἶδα, καὶ πάντας ἐνίκα πόθους ὁ πόθος οὗτος (213⁸⁻¹⁰); ἔλαιον ... – ὡ πῶς ἄσομαί σου πολυέλεε τὰ ἐλέη; – ... ἀποστάζει (217²²⁻²⁴).

Des nombreux jeux de mots que nous venons d'aligner, et qui font appel à l'homophonie, il faut en rapprocher un autre qui fait appel à l'homographie⁽⁵⁵⁾: ὕς ἄγριος [ἦν] ὁ ὕς (ainsi en effet s'abrège le mot υἱὸς dans les manuscrits). Le fait même qu'Athanase de Panagίου ait eu l'idée de cette opposition montre que c'était un homme qui avait l'habitude de l'écriture: les mots, pour lui, ne sont plus seulement des sons; ils sont aussi, comme pour nous modernes, vivant dans une société où l'alphabétisation est généralisée, des graphies. Mais à son époque ce devait être le fait d'un milieu très restreint.

Il y a encore d'autres indices qui démontrent la maîtrise que notre auteur a du grec: ne parle-t-il pas de γέροντες καὶ τρόπῳ καὶ χρόνῳ (156⁴⁻⁵), jouant sur les deux sens du mot γέρων? Et en 174²⁴, n'emploie-t-il pas le verbe ὑποκρίνεσθαι à la fois dans ses deux sens de "répondre" et de "faire semblant"? Et n'en va-t-il pas de même du mot τραγικός (211²⁵) employé juste après une allusion aux δερμάτινοι χιτῶνες d'Adam et Ève?

Virtuose, l'auteur de la Vie A n'a pas peur des figures de style les plus percutantes. Il joint des ἀντικείμενα κατὰ πράγματα⁽⁵⁶⁾: "être délié par un lien"⁽⁵⁷⁾, "être illuminé par une voix"⁽⁵⁸⁾. À l'occasion, il recourt à ces vieilles figures traditionnelles que sont l'hendiadys: τὸ σύμβολον ... καὶ τὴν δύναμιν (pour τῆς δυνάμεως) τῆς εὐχῆς (124³³⁻³⁴); le zeugme: τῷ σκοπῷ καὶ τῇ ἄγρᾳ χρῆσάμενοι (176/177¹³); voire une sorte d'hypallage: μὴ βραδεῖα ἔστω (254²⁸) là où l'on attendrait μὴ βραδὺς ἔσο.

(54) Comparons ce texte à *II Cor.* 6, 7-8, puisque l'auteur s'y réfère explicitement: διὰ τῶν ὀπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας. Nous voyons que le mot ἀτιμίας du texte scripturaire a dû céder la place à un ἀδοξίας, pour que l'expression soit parfaitement antithétique.

(55) Il est d'ailleurs suivi d'une belle série d'oppositions, dans lesquelles l'auteur recourt à nouveau aux similitudes de sons; les sens des mots s'opposent et leurs sons se ressemblent: καὶ ὁ φοιτητῆς φονευτῆς, καὶ ὁ ὑπηρέτης ἀναιρέτης, καὶ ὁ παραστάτης ἀποστάτης, καὶ ὁ μετ' αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ (126⁴⁻⁶).

(56) Antithèse jouant non sur la forme mais sur le sens des mots (cf. MARTIN, *Rhetoric*, p. 313).

(57) Τῷ δεσμῷ τοῦ ἐπιτιμίου πάλιν ἐλύετο (49⁸).

(58) Ὁ θεσπέσιος τό τε πρόσωπον ὑπὸ τῆς θείας ὀμφῆς καταυγάζεται καὶ ... (95/96³⁰⁻³¹).

Écrire comme le fait notre auteur, ce n'était sûrement pas donné à quiconque le voulait : il fallait pour cela un réel talent. Mais il est évident aussi qu'on ne pouvait le faire en isolé, sous peine de ne pas trouver de lecteurs, de n'avoir aucun succès. Et de fait Athanase de Panagiou est loin d'être le seul de ces écrivains de la période mésobyzantine à parsemer son texte d'embûches de toutes sortes, déroutant le lecteur, celui d'aujourd'hui, mais aussi, souvent, celui de son époque.

Ce style correspond à un goût, goût d'un milieu restreint, car il demande un esprit délié et rompu aux subtilités du langage⁽⁵⁹⁾, goût traditionnel, hérité de la rhétorique antique, mais dont nous savons qu'il se renouvelait peu à peu par une tendance à l'érudition⁽⁶⁰⁾.

Notre auteur participe à cette évolution : le style de virtuose qu'il pratique est inséparable d'une certaine érudition, d'une connaissance déjà assez profonde de la langue, connaissance qui se manifeste par exemple quand, à côté de πράκτωρ et de πῖλοι, qui sont des mots traditionnels, notre auteur joint des mots plus communs : κομμερκιάριος et ἀρτάρια (10¹⁴ et 203/206⁴²)⁽⁶¹⁾; connaissance qui se manifeste encore dans les nombreux proverbes et expressions proverbiales dont l'auteur agrmente son texte⁽⁶²⁾; connaissance qui se manifeste enfin et surtout dans l'attention donnée aux étymologies.

Si en effet l'étymologie des noms de personnes (Ἀβραάμιος, 5²⁻⁴; Ἀθανάσιος, 23⁹⁻¹⁶; Βαρνάβας, 66³⁻⁴) ne demande pas de connaissances exceptionnelles, il n'en va pas de même pour celle de χρυσός ou de Βελάς. L'étymologie de χρυσός (249/251¹⁷) —

(59) Et il est probable que dans les milieux monastiques les auditeurs et les lecteurs étaient bien peu nombreux, qui pouvaient comprendre et apprécier un tel style. C'est très vraisemblablement le motif pour lequel, assez rapidement, on reprit la substance de la Vie A dans un texte plus accessible, la Vie B.

(60) Sur ce point, voir le chapitre *L'encyclopédisme du Xe siècle*, dans LEMERLE, *Humanisme*, p. 267-300, et spécialement les dernières pages, concernant les lexiques et encyclopédies alphabétiques.

(61) Athanase de Panagiou semble avoir une certaine réticence à employer les mots κομμερκιάριος et ἀρτάρια, mots latins grécisés ; il dit d'abord πράκτωρ et πῖλοι, puis ajoute, peut-être pour être sûr d'être compris, les mots "barbares".

(62) Il suit là un vieux conseil littéraire. Grégoire de Nazianze (*Lettres*, 51, 5) le donnait à ceux qui voulaient agrémenter leur correspondance (cf. *Saint Grégoire de Nazianze. Lettres*, tome I, texte établi et traduit par Paul GALLAY [= *Collection des Universités de France*], Paris, 1964, p. 67). — Nous avons signalé ces proverbes dans l'*apparatus fontium*, avec des renvois au *Corp. Paroem. Graec.* ou à d'autres ouvrages semblables ; toutefois, nous n'avons pas cru devoir reprendre ces références dans notre *Index fontium*, les proverbes et expressions proverbiales ne constituant pas à proprement parler des sources.

fausse, mais peu importe — doit provenir d'un *Etymologicum*. Quant à l'allusion au sens du mot Βελάς (180⁷⁻⁸), elle est extrêmement surprenante. Ce mot ne se rencontre apparemment que dans le lexique d'Hésychius (B, 477), qui en donne la signification suivante: εἶρων, καὶ καταγελαστής⁽⁶³⁾. Or, notre auteur connaît ce sens; il dit en effet que Velas porte bien son nom, puisque à cet endroit est lié l'épisode où Athanase, rencontrant un moine vagabond, fit l'innocent et, mine de rien, lui demanda si les moines de Lavra accordaient une hospitalité généreuse. Notons aussi qu'il arrive à notre auteur de dire qu'il ne connaît pas la raison d'un nom⁽⁶⁴⁾, et ce simple aveu est aussi la marque d'un bel esprit⁽⁶⁵⁾.

En voilà assez! Athanase de Panagiou était un lettré très cultivé. L'ἔξω σοφία, sans nul doute, comptait pour lui. C'est peut-être ce qui explique l'admiration qu'il voue à S. Athanase lorsqu'il raconte que celui-ci, arrivé à l'Athos, feignit de ne pas connaître l'alphabet et même de ne pas être assez doué pour l'apprendre. C'est là, dit notre auteur, "une chose qui, pour ceux qui n'ont pas été initiés et n'ont pas goûté aux études, ne paraît peut-être pas remarquable, mais qui, pour ceux qui ne sont pas comme eux, est tout à fait remarquable et le fait d'une âme vraiment forte et noble"⁽⁶⁶⁾.

On ne risque guère de se tromper si on avance que l'higoumène de Panagiou, comme avant lui le fondateur de Lavra, tout en faisant profession monastique, ne parvint jamais à rompre entièrement avec le monde de sa jeunesse, avec le "monde", tout simplement.

(63) *Hesychii Alexandrini Lexicon* recensuit et emendavit Kurt LATTE, vol. I, Copenhague, 1953, p. 322.

(64) C'est le cas de l'île des Νέοι (207⁹); voir ci-dessus, p. CXVI.

(65) Mais il faut se garder de confondre un aveu sincère d'ignorance avec une διαπόρησις toute rhétorique (cf. MARTIN, *Rhetorik*, p. 287-288) comme nous en avons une à propos de l'appellation "Αγίου Όρος" (37³¹⁻⁴¹).

(66) Cf. 42⁶⁻⁹.

APPENDICE

Les versions et métaphrases.

Si nous avons rejeté en appendice ces quelques mots sur les versions et métaphrases anciennes, réelles (en arabe, en slavon et en grec démotique) ou prétendues (en géorgien), c'est que ces témoins, lorsqu'ils existent, sont trop tardifs pour être réellement utiles à qui veut établir le texte de nos deux Vies, excellemment conservé par la tradition directe.

I. La version géorgienne fantôme.

La version géorgienne eût été intéressante pour établir le texte de la Vie A ... s'il ne s'était agi d'un fantôme.

Le P. Tarchnišvili écrit en effet que, parmi les textes traduits du grec en géorgien par Euthyme l'Hagiorite, se trouve une Vie de S. Athanase l'Athonite⁽¹⁾; cette Vie, aujourd'hui perdue⁽²⁾, aurait été traduite du vivant encore de Jean l'Ibère⁽³⁾. Donc, si on accepte ces affirmations du Père Tarchnišvili, la Vie traduite par Euthyme ne peut être que la Vie A, et le petit nombre d'années endéans lesquelles cette traduction a été faite lui donnerait une valeur hors pair: on ne pourrait que regretter sa perte et enregistrer le fait que la Vie A existait déjà probablement en 1007.

Mais il faut réexaminer toutes les affirmations du P. Tarchnišvili. En effet, elles sont fondées en définitive sur la Vie géorgienne des saints Jean et Euthyme. Dans ce texte rédigé à la fin de 1041 au plus tôt⁽⁴⁾ et avant septembre 1045⁽⁵⁾, il est dit qu'Euthyme traduisit entre autres une "Vie d'Athanase le Grand"⁽⁶⁾; cette Vie est mentionnée au milieu d'une liste d'ouvrages traduits, liste à la fin de laquelle l'auteur dit: "la

(1) *Geschichte*, p. 147.

(2) *Ibid.*, p. 471.

(3) *Ibid.*, p. 148. Sur la date de la mort de Jean l'Ibère, survenue au plus tard en juin 1007, voir ci-dessus, p. cx-cxi, n. 25.

(4) En effet, il fait allusion (cf. *Vita Euthymii*, p. 66³⁰⁻³⁵) à un acte de Michel V Calaphate en faveur des moines géorgiens d'Iviron; or, le règne très bref de cet empereur a commencé le 10 décembre 1041.

(5) La Vie géorgienne de Georges l'Hagiorite, auteur de la Vie de Jean et Euthyme, dit qu'il écrivit cette œuvre alors qu'il était encore "decanus" à Iviron (cf. la traduction latine de ce texte par le P. Paul Peeters dans *Anal. Boll.*, t. 36-37, 1917-19, p. 96^{30-97⁶}); or, par le typicon de Constantin Monomaque, nous savons qu'en septembre 1045 Georges était déjà higoumène de ce monastère (cf. PAPACHRYSSANTHOU, *Prôtaton*, p. 226, ligne 50 du document).

(6) *Vita Euthymii*, p. 35⁷.

plupart des livres susmentionnés, il (Euthyme) les traduisit alors que, son père Jean étant toujours vivant, tout le soin et la sollicitude du monastère retombait sur ce dernier (7). On voit sans peine comment le P. Tarchnišvili — et sans doute Kekelidze avant lui — en est arrivé à dire que, avant la mort de Jean l'Îbère, Euthyme avait traduit une Vie du fondateur de Lavra.

Le tout est de voir si par "Athanasie le Grand", dans la liste d'ouvrages traduits, il faut entendre Athanasie l'Athonite ou Athanasie d'Alexandrie. En effet, dans la Vie géorgienne de Jean et Euthyme, l'expression "Athanasie le Grand" est ambiguë ; à certains endroits, elle désigne clairement le fondateur de Lavra (8), ailleurs, il s'agit clairement de l'archevêque d'Alexandrie (9).

Tout porte à croire que la Vie traduite par Euthyme était celle d'Athanasie d'Alexandrie. En effet, si le P. Tarchnišvili mentionne, parmi les textes hagiographiques existant ou ayant existé en géorgien, une Vie perdue d'Athanasie de l'Athos, traduite du grec par Euthyme, il mentionne aussi une Vie d'Athanasie d'Alexandrie, bien conservée, elle, mais il ne paraît pas se douter que cela pourrait être l'œuvre traduite par Euthyme (10) ; le P. Peeters, au contraire, était convaincu que cette Vie géorgienne d'Athanasie d'Alexandrie était une traduction faite par Euthyme (11).

De plus, comme nous le faisait remarquer M. Garitte, si célèbre qu'ait été Athanasie l'Athonite pendant la première moitié du XI^e s., on peut difficilement croire que les mots "Vie du grand Athanasie", sans aucune note supplémentaire et dans un contexte où il est exclusivement question d'œuvres patristiques, liturgiques ou de Vies de saints relativement anciens (12), aient pu désigner le fondateur de Lavra.

(7) *Ibid.*, p. 36¹⁴⁻¹⁶.

(8) *Ibid.*, p. 22¹⁷ et 51¹⁴.

(9) *Ibid.*, p. 64¹⁷.

(10) *Geschichte*, p. 471. Pour la Vie d'Athanasie d'Alexandrie, le P. Tarchnišvili ne mentionne pas, en effet, "Übersetzung des Euthymius", comme il le fait d'habitude quand cela s'indique.

(11) Cf. *Anal. Boll.*, t. 36-37 (1917-19), p. 209. — Grâce à l'aide de M. Gérard Garitte, que nous remercions une fois encore, nous avons également pu constater que le P. Peeters, dans sa traduction, disait "magnus Athanasius" pour désigner l'Athonite et "Athanasius magnus" pour désigner l'archevêque d'Alexandrie, alors que, dans le texte géorgien, l'épithète précède toujours le nom. C'est donc conformément à sa conviction que, dans la liste des œuvres traduites, le P. Peeters a traduit "Vitam Athanasii magni" (*Vita Euthymii*, p. 35⁷).

(12) Le saint le plus récent dont, d'après la liste, Euthyme ait traduit la Vie, est Étienne le Jeune, martyrisé en 764.

Enfin, si on admet que la Vie d'Athanase l'Athonite a été traduite du vivant de Jean l'Ibère, ce qui est donné comme le plus probable par la Vie de Jean et Euthyme (mais n'est pas certain) ⁽¹³⁾, on se voit obligé d'admettre que dès avant le 14 juin 1007, S. Athanase, dont la mort se situe un 5 juillet, entre 997 et 1000 ou en tout cas 1006 ⁽¹⁴⁾, aurait eu une Vie écrite en grec et traduite en géorgien ; la chose n'est pas impossible, mais devient difficile. Et il devient quasi impossible qu'il s'agisse de la Vie A, laquelle a été écrite plusieurs années après la mort du saint ⁽¹⁵⁾. On arrive alors à cette absurdité de devoir supposer qu'une Vie d'Athanase, dont nous n'avons aucun indice par ailleurs, a existé en grec et en géorgien avant juin 1007, et que nous avons perdu à la fois l'original et la version.

En fait, il est pratiquement certain qu'Euthyme a traduit une Vie de l'archevêque d'Alexandrie, et que la Vie d'Athanase l'Athonite n'a jamais été traduite en géorgien.

II. La Vie arabe.

En dehors de la version géorgienne — fantôme —, il faut signaler, à la suite de G. Graf ⁽¹⁶⁾, une Vie de S. Athanase présente dans le manuscrit *Sbath 1214*, à Alep ⁽¹⁷⁾. Dans ce manuscrit, qui daterait du XVII^e s., la Vie d'Athanase occupe quelque 78 pages ⁽¹⁸⁾. L'incipit هذا البار اثناسيوس كان والده من مدينة انطاكية

غنياً جداً وحسبياً فأتى الى مدينة دارابزون وتزوج qui dit immédiatement que le père d'Athanase était originaire d'Antioche, qu'il alla à Trébizonde et s'y maria, suffit à montrer que le texte ne correspond ni à la Vie A ni à la Vie B ⁽¹⁹⁾ et qu'il s'agit pour le moins d'un récit

(13) Voir ci-dessus, p. CXLVI-CXLVII. Nous ne savons sur quelle base le P. Peeters affirme de son côté (*Anal. Boll.*, t. 36-37, 1917-19, p. 209) que les Vies d'Athanase, d'Anthime et de Théodore Tiron ont été traduites après la mort de Jean l'Ibère.

(14) Voir ci-dessus, p. CX-CXI, n. 25.

(15) Voir ci-dessus, p. CX-CXI.

(16) *Geschichte der christlichen arabischen Literatur. Erster Band: Die Übersetzungen* (= *Studi e Testi*, 118), Vatican, 1944, p. 516.

(17) Bien que Paul Sbath ait légué sa collection de manuscrits à la Bibliothèque Vaticane, celle-ci n'en possède actuellement qu'une partie et le reste est toujours à Alep. Monseigneur Joseph-Marie Sauget a bien voulu vérifier pour nous si le manuscrit qui nous occupe était arrivé à la Vaticane et il a dû constater son absence.

(18) Cf. Paul SBATH, *Bibliothèque de Manuscrits Paul Sbath, Prêtre Syrien d'Alep. Catalogue*, t. III (Le Caire, 1934), p. 68.

(19) Ce n'est pas non plus une simple traduction du texte grec démotique d'Agapios Landos, dont il va être question ci-après.

fortement remanié par rapport aux Vies anciennes.

III. La traduction slavonne

Il faut également mentionner une traduction slavonne de la Vie B, encore inédite à ma connaissance, traduction qui remonte au moins au XV^e s. ⁽²⁰⁾ et qui, au XVI^e s., fut reprise par Macaire, métropolitain de Novgorod puis de Moscou, dans ses Великия Миней Четии, au 5 juillet. Elle a pour *incipit* таже изрѣднихъ моужий написана житія и древнимъ оубо ноужда баше... et pour *desinit* млѣтва и блꙗгоуѣтливѣ сѣдїю ѡбращемъ въ днь страшныи преценїа, емоу же подобаетъ слава и велелѣпїе, аминь, ce qui correspond très bien à notre Vie B ⁽²¹⁾.

IV. Les métaphrases grecques.

Enfin, il faut dire un mot des métaphrases en grec démotique, lesquelles ont vu le jour à l'époque post-byzantine.

De la Vie A, il existe une métaphrase, qui, à ma connaissance, ne se lit que dans le manuscrit Λ 27 de Lavra. Nous n'avons pas vu ce manuscrit et tout ce que nous en connaissons, nous le devons à Spyridon de Lavra et à Sophrone Eustratiadès ⁽²²⁾. Le volume, de 194 folios, daterait du XVIII^e s.; il était destiné à la lecture publique, à Lavra, lors de la veillée précédant la fête du saint. Le texte commence: Καὶ τῶρα εἰς τοὺς καιροὺς ἰδικοὺς μας γίνονται ...

De la Vie B, il existe plusieurs métaphrases. La plus ancienne, et celle aussi qui, de loin, fut la plus diffusée, est celle d'Agaprios Landos dans sa Καλοκαιρινή ⁽²³⁾, dont la première édition

(20) Monsieur Francis J. Thomson a eu l'obligeance de nous communiquer que, à sa connaissance, les deux plus anciens témoins de cette traduction sont les manuscrits 746 (f. 337^r-416^v) et 749 (f. 333^r-420^r) du fonds de Saint-Serge, lequel constitue actuellement le fonds 304 de la Bibliothèque Lénine à Moscou.

(21) La Vie d'Athanase est déjà présente dans un des plus anciens exemplaires de l'immense compilation de Macaire, le Софійскій, lequel, après être passé à l'Académie de Théologie de Léninegrad, est aujourd'hui conservé à la Bibliothèque Publique Saltykov-Šchedrin dans la même ville; ainsi, dans le manuscrit 1323 du fonds de Sainte-Sophie de Novgorod, elle occupe les f. 28^r-46^v (cf. Д. И. АБРАМОВИЧЪ, *Описание рукописей С.-Петербургской Духовной Академии. Софійская биб.иотека*, t. II, Saint-Petersbourg, 1907, p. 134).

(22) SPYRIDON-EUSTRATIADÈS, *Catalogue*, p. 266; EUSTRATIADÈS, Συμπλήρωμα, p. 2.

(23) On trouvera le titre exact – fort long – de la première édition de ce recueil célèbre dans РЕТТ, *Bibliographie*, p. XVII. Le même ouvrage donne une liste, incomplète mais déjà éloquente, des dates auxquelles parurent des rééditions.

remonte à 1656; on peut à peine l'appeler une métaphore, car le moine Agapios non seulement a transposé la Vie B en grec démotique, mais il l'a encore résumée de manière drastique⁽²⁴⁾, ce qui fait qu'il est très malaisé de déterminer le manuscrit utilisé par Agapios.

La métaphore d'Agapios a pour incipit: Ἀναγκαῖον καὶ χρειάζομενον ἦτον πάντοτε, νὰ μεταγράφωνται οἱ βίοι τῶν ἐναρέτων καὶ ἀγίων ἀνδρῶν ...

Elle fut reprise presque telle quelle par K. Ch. Doukakès, en 1893, dans le volume de juillet de son *Μέγας Συναξαριστής* (25). Et en 1975 encore, une reproduction photographique du texte de Doukakès a été insérée par le moine lavriote Petros Sklavos dans une édition de l'acoulouthie du fondateur de Lavra (26).

La deuxième métaphore de la Vie B se trouve dans un manuscrit de Lavra, que nous n'avons pu voir, le manuscrit 10 du Τυπικάριον, c'est-à-dire de ce que nous appellerions la sacristie.

Le P. Nicodème Bilalis a bien montré que cette métaphore date de 1803 (27) et est l'œuvre de Grégoire V, patriarche de Constantinople, qui l'a faite alors qu'il vivait déposé et exilé à Lavra (28). Il s'agit d'un grand manuscrit (36 × 23 cm); la Vie de S. Athanase y occupe les f. 1-38^r; elle a pour incipit Πολλὴν ὠφέλειαν, ἀδελφοί, προξενοῦσιν εἰς τοὺς ἀνθρώπους οἱ βίοι τῶν ἀγίων ἀναγινωσκόμενοι, καὶ κατὰ ... (29). Comme celle d'Agapios, la métaphore de Grégoire V est fort lâche (30).

La troisième et la plus récente des métaphrases de la Vie B est au contraire très fidèle au texte ancien. Elle se trouve dans le manuscrit *Athos, Pantéléimon 281* (31), a pour auteur le moine

(24) Dans l'édition parue à Venise en 1801, la plus ancienne que nous ayons pu consulter, la "métaphore" n'occupe que 22 pages in-8^o, du milieu de la page 145 au milieu de la page 167.

(25) Κ.Χ. ΔΟΥΚΑΚΗΣ, *Μέγας Συναξαριστής πάντων τῶν ἀγίων τῶν καθ'ἅπαντα τὸν μῆνα Ἰούλιον ἐορταζομένων ἤτοι χρυσόλιθος τοῦ νοητοῦ παραδείσου*, Athènes, 1893, p. 45-72. Légèrement remanié, ce texte a été repris, ces dernières années, dans le *Μέγας Συναξαριστής τῆς Ὁρθοδόξου Ἐκκλησίας*, édité par le P. B. Matthaïou (cf. t. 7, Athènes, 1973⁴, p. 65-92).

(26) Ἀκολουθία τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ ἀσκήσαντος· προσέτι δὲ οἱ Χαιρετισμοὶ καὶ ἡ Παράκλησις, Mont Athos, 1975, p. 2-37.

(27) Et non du XVIII^e s., comme on le lit dans SPYRIDON-EUSTRATIADIS, *Catalogue*, p. 369.

(28) Ἀθανάσιος, p. 9 et 22-25.

(29) Cf. *ibid.*, p. 351.

(30) Cf. *ibid.*, p. 23.

(31) Nous en avons eu connaissance grâce à un microfilm provenant de la collection de l'Institut d'Études Patristiques des Vlatées à Salonique.

Ἰάκωβος de Νέα Σκήτη⁽³²⁾ et date de 1865. Ce manuscrit, qui a pour titre Βίβλος σὺν Θεῷ ἁγίῳ Ἀθωνιάς καλουμένη et contient quantité de documents et de renseignements relatifs à l' Athos, a été minutieusement décrit par Sp. Lambros⁽³³⁾. La Vie de S. Athanase se trouve dans la 2^{de} partie, aux p. 73-157. Elle a pour titre : Ὁ κατὰ πλάτος βίος τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ, μεταφρασθεὶς εἰς κοινὴν ἀπλήν φράσιν κατ' αἴτησιν. L'incipit est Οἱ βίοι τῶν ἁγίων ὁσίων καὶ θεοφόρων πατέρων ἡμῶν μεταγραφόμενοι καὶ παραδιδόμενοι εἰς τοὺς μεταγενεστέρους, εἰς μὲν τοὺς παλαιοὺς ὠφέλιμοι καὶ ἀναγκαῖοι διὰ τὸ πρὸς τοὺς ἀναγινώσκοντας ὠφέλος (*sic*) ... Quelques sondages nous ont permis de voir que cette métaphore a été faite sur le manuscrit *Athos, Vatopédi 635*⁽³⁴⁾. Ainsi, le manuscrit de Pantéléimon porte βίον ἐσταυρωμένον (p. 102), qui correspond à βίῳ ἐσταυρωμένῳ attesté par les seuls manuscrits de Protaton (*Q*) et de Vatopédi (*V*) (cf. 28⁶, *app. crit.*); la métaphore ne dit pas que le κομμερκιάριος est un eunuque (p. 76), omission qui ne se retrouve que dans le codex de Vatopédi (cf. 4¹⁴, *app. crit.*) et surtout la métaphore parle d'un Ἰωάννης et non d'un Ἰσίδωρος (p. 107) tout comme le seul manuscrit de Vatopédi (cf. 30⁴⁰, *app. crit.*).

(32) Sur ce personnage, cf. BILALIS, Ἀθανάσιος, p. 20. Cet auteur se trompe néanmoins quand il affirme que la métaphore dont il est question ici a été faite sur la Vie A.

(33) Κατάλογος, t. 2, p. 348-351.

(34) Ou – mais cela paraît très improbable – sur un manuscrit perdu très proche de lui.

Division en chapitres. Pour diviser en paragraphes le texte de la Vie A, Pomjalovskij se contenta de reproduire tels quels, partout où cela n'était pas absolument inacceptable, les alinéas du manuscrit S, base de son édition. La division ainsi obtenue a beaucoup de défauts, mais elle a pour elle d'exister et d'être utilisée depuis 86 ans ; plutôt donc que de proposer une nouvelle division du texte, ce qui n'irait pas sans inconvénients, nous avons préféré grouper sous un seul alinéa plusieurs paragraphes de Pomjalovskij ; ainsi, notre chapitre 223/229 groupe-t-il les paragraphes 223 à 229 de Pomjalovskij sans les faire disparaître. La solution n'est pas parfaite, mais nous avons pensé qu'elle serait la moins mauvaise.

Dans l'édition de la Vie B, nous avons pu conserver intégralement la division en chapitres imposée au texte par L. Petit, le premier éditeur.

Apparats critiques. Dans les apparats critiques, outre les variantes qui sont significatives pour établir le stemma, nous avons admis les variantes significatives du point de vue du sens et de la grammaire (τοι/τι, ἐγκωμιαστικός/ἐγκωμιαστικῶς, ἄρα/ἄρα, ἀρξόμεθα/ἀρξώμεθα, οἶα/οἶα, τοῦτο/τούτω). De même, toutes les variantes des noms propres ont été, selon la tradition, enregistrées dans les apparats.

Par contre, nous n'avons pas noté, lorsqu'elles n'avaient aucune signification, les variantes d'itacisme et autres confusions analogues (ε/αι, ο/ω), les variantes de ν éphelecytique, de γγ/νγ, γκ/νκ, γχ/νχ, στ/σθ, β/υ, υθ/φθ, les simplifications de géminées et réduplications de consonnes simples, les fautes d'iotas souscrits, ainsi que quelques fautes mécaniques : répétitions de mots, de groupes de lettres, omissions ou additions mécaniques d'une ou de plusieurs lettres, modifications de voyelles par attraction d'une voyelle voisine, etc.

Orthographica. Parce que nous avons voulu reproduire le plus fidèlement possible tout ce qui nous paraissait remonter aux archétypes, nous avons maintenu dans nos éditions certaines graphies qui ne sont pas en accord avec les dictionnaires et les grammaires habituelles (1). Afin d'éviter tout étonnement ou toute

(1) L'exception la plus notable à cette règle de base est, dans la Vie B, la restitution des iotas souscrits, que l'archétype n'avait sûrement pas notés. Dans la Vie A au contraire, nous avons pu nous baser sur le manuscrit S, qui les note très régulièrement, et nous nous sommes autorisé de ses graphies pour écrire

hésitation chez le lecteur, nous avons dans ces cas signalé le plus souvent en apparat critique le ou les manuscrits qui contenaient la graphie à laquelle les modernes sont plus habitués, ou encore, éventuellement, repris la graphie peu connue en apparat avec une mention telle que *sic codd. omnes*.

Dans l'accentuation des enclitiques, nous avons également, sur certains points où l'usage des manuscrits s'écartait systématiquement de celui des modernes, conservé l'accentuation originelle; les cas les plus fréquents sont les accentuations du type ὡσπέρ τις, εἴτε τι (où περ et τε sont considérés comme des mots à part entière) et ἐνθέν τοι, où semble jouer la règle du paroxyton trochaïque⁽²⁾.

L'accentuation des proclitiques ne s'écarte de l'accentuation habituelle que dans la Vie A; celle-ci utilise fréquemment les pronoms ὁ δέ, ἡ δέ, οἱ δέ, αἱ δέ; quand δὲ subit une élision, l'accent remonte sur ὁ, ἡ, οἱ, αἱ; l'usage des manuscrits est unanime sur ce point, et nous l'avons donc respecté. Pareillement, en 252⁶, les manuscrits *S* et *I* portent l'accentuation εἴ γαρ; cette accentuation, que nous avons conservée, est destinée à montrer qu'il s'agit d'un souhait et non d'une conditionnelle banale⁽³⁾.

sans iotas souscrits les adverbes εἰκῆ (12¹¹), ταύτη (19¹⁰ et 59¹⁶) et κομιδῆ (68⁹ et 248³⁴), les formes verbales ἄπτοντας (173²³), θρώσκων (238¹⁰) et θνήσκοντος (248¹²).

(2) Cf. J. VENDRYES, *Traité d'accentuation grecque* (= *Nouvelle collection à l'usage des classes*, 27), Paris, 1904, p. 85-86.

(3) De cette manière s'éclaire aussi le γὰρ de 252⁷, qui se comprendrait mal s'il s'agissait d'un début de proposition principale, après une conditionnelle.

SANCTI
ATHANASII ATHONITAE
VITA PRIMA
AUCTORE
ATHANASIO MONACHO

SIGLES DES MANUSCRITS

Athènes, Bibliothèque Nationale, ms. 2147, f. 25^r-179^v,
second quart du XIV^e s.

Athos, Esphigmenou, ms. 76, f. 200^r-269^v,
second quart du XIV^e s.

Istanbul, Patriarcat œcuménique, fonds du monastère de la Sainte-Trinité,
ms. 65, f. 27^r-136^v,
première moitié du XIV^e s.

Athos, Karakallou, ms. 52, p. 602-826,
XIV^e s.

Athos, Lavra, ms. M 89 (jadis H 207), f. 1^r-96^v,
XV^e s. (?)

Moscou, Musée historique, ms. grec 242 de l'ancienne collection synodale
(Vladimir 398), f. 1^r-161^r,
XI^e s.

Dans la marge de droite, on a indiqué les références aux folios du manuscrit de Moscou.

Διήγησις τοῦ βίου καὶ τῶν διακρίσεων καὶ οἰκονομιῶν ¹
καὶ θαυμάτων τοῦ ὀσίου πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν
τῷ Ἀθῶ.

1. Ἴδου καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς βίος τοῦ παλαιοῦ παρέδειξε
γνωρίσματα βίου, καὶ τῶν πάλαι βεβοημένων ἐπ' ἀρετῇ
οὐδὲν ἤττον ἤνεγκε θαυμασιώτερον ἄνδρα, καὶ τοῖς πρά-
γμασιν ὁ χρόνος οὐκ ἐλυμήνατο, καὶ τῷ δρόμῳ τῆς ἀρετῆς
5 οὐ προσέστη· τοῦναντίον μὲν οὖν, εἰ δεῖ τι καὶ παραδόξως
εἰπεῖν, καὶ προσεπέτεινε τοῦτον, καὶ πίστιν οὐ μικρὰν τοῖς
ἄνω παρ' ἑαυτοῦ προήνεγκεν, ἐκ τοῦ κατ' αὐτὸν ὑποδείγμα-
τος | τὰ τῶν πάλαι πιστούμενος· καὶ ὁ μὲν, καίτοι τᾶλλα ¹
ταῖς περιτροπαῖς ἀμείβων καὶ τὸ πᾶν ἀπειλῶν λύειν, κατὰ
10 μικρὸν ὑπορρεῖ, ἢ δὲ ἀρετῇ οὐδὲν ἤττον ἀνθεῖ, καὶ πάντα
μὲν οὗτος ἤττᾱ καὶ πάντα μεταφέρει, μόνης δὲ ταύτης
ἤττᾶται καὶ τῶν αὐτῆς τροφίμων, καὶ μεθαρμόσαι τι ἢ
ἀλλοιωσαὶ ἢ παραθραῦσαι οὐδὲ τὸ φαυλότατον αὐτῆς ὅλως
ἴσχυσεν, ἀλλ' ἔστηκεν ἀκίνητος αὕτη μόνη καὶ ἄπτωτος,
15 ἀγήρατός τις καὶ ἀκήρατος οὔσα, καὶ αὐτὸ τοῦτο τοὺς
ἐραστὰς τελοῦσα, μεταποιοῦσα καὶ μεταπλάττουσα, καὶ
θεοὺς ἐξ ἀνθρώπων ὡς ἐφικτὸν ἀποτελοῦσα, ὡσπερ δὴ καὶ
τὸν νῦν ἡμῖν εἰς ἐορτὴν προκειμένον φερωνύμως Ἀθανά| - ²
σιον ἀπετέλεσε.

2. Τὰ μὲν οὖν τὸν λόγον μοι πεπονηκότα καὶ πρὸς τοῦτον
ἀποδύσασθαι παρορμήσαντα τὸν ἀγῶνα πολλὰ καὶ πολλοῦ
δεόμενα λόγου, ἃ καὶ εἰς ὕστερον ἐν καιρῷ ἰδίῳ ἐρῶ· ἐμοὶ
δὲ κίνδυνος οὐχ ὁ τυχῶν ἐκατέρωθεν τῶν τε γινωσκόντων
5 τὸν ἄνδρα καὶ τῶν τοῦτον ἠγνοηκότων ἐπήρτηται, ἐναντίων
ἀλλήλοις φερομένων ἐκ διαμέτρου· ὡσπερ γὰρ ἐν μεθορίῳ
δύο τούτων κείμεθα ἐναντίων, τῶν μὲν τῇ τῶν πραγμάτων
ὑπερβολῇ καταπλήττεσθαι καὶ πρὸς ἀπιστίαν ἴσως βιάζε-
σθαι πεφυκότων, τοῖς εἰδόσι δὲ δέδοικα μὴ καὶ καθυβρίσαι

2. 1/2 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 496 B₈₋₉ 3 Cf. *infra*, cap. 213 9/10
Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 497 A₁₃

SKEALI

Tit. 1/2 Διήγησις – θαυμάτων] βίος καὶ πολιτεία A 2 καὶ] *om.* K
ὀσίου] *add.* καὶ θεοφόρου ALI 2/3 τοῦ ἐν τῷ Ἀθῶ] *om.* LI

1. 5 προσέστη] προσέπη E 13/14 ἴσχυσεν ὅλως KE 15 ἀγήρα-
τός] ἀγήρως *Sp. corr. ut vid.* LI

2. 8 ἴσως] *om.* E 9 δὲ] *om.* K

10 δόξω τοῖς ἐπαίνοις τὸν ἄνδρα, ἀφυῆς | ὦν ἐπαινέτης καὶ ^{2v}
 τῆς τοιαύτης οὐκ ἐθᾶς πραγματείας, οἷα δὴ δικασταῖς τὸν
 ἔμπροσθεν χρόνον καὶ δικαστικοῖς ἐγγυμνασάμενος λόγοις,
 ἄλλως τε καὶ πάλαι πᾶν τὸ περὶ λόγους φιλότιμον φιλοτίμως
 ἀποστραφεῖς.

3. Ἄλλὰ τί πάθω; Ὁ μὲν γὰρ πόθος βιάζεται, ἡ δὲ δόξα
 τῶν πολλῶν ἀνθέλκει με διάφορος οὔσα καὶ τῆς ἐγχει-
 ρήσεως ἀπαγαγεῖν πειράται, καὶ ἄλλως τῷ τῶν ἔργων
 καταπεπληγμένον μεγέθει. 4. Ἄλλ' ἐπεὶ πάντα δυνατὰ τῷ
 5 πιστεύοντι ὁ πιστὸς ἐν λόγοις ὠρίσατο, κάγω τούτῳ, ᾧ
 πάντα δυνατὰ, τὰ ἐμοὶ τέως ἀδύνατα πιστεύσας καταθαρρῶ
 τοῦ λόγου. Τί γὰρ τῶν ἀπίστων, εἰ ὁ τῶν σημείων καὶ
 10 τεράτων θεὸς ὡσπερ ἐκείνω τὸν βίον οὔτως ἐμοὶ τὸν | ^{3r}
 λόγον περιδέξιον ἀποφήνειε, καὶ τῇ καθ' ἑκάτερον τῶν ἄ-
 κρων ἐκκλίσει τοῦ μέσου κατατυγχάνοντα, τοῖς ζηλωταῖς
 δὲ τῶν καλῶν λυσιτελέστατόν τε ἅμα καὶ ζήλου παραίτιον
 ἀγαθοῦ προσαποφήνειε; Τί δ' ἂν εἴη λυσιτελέστερον ἢ ζη-
 λωτότερον ἀνδρὸς τοιοῦδε καὶ βίου, οὐ καὶ τὸ μεμνησθαι
 μόνον ἰκανὸν εἰς παράκλησιν, καὶ μεγίστη πρὸς ἀρετὴν
 15 ἐπίδοσις ἢ διήγησις; Δεῖ δὲ ἤδη καὶ τῆς διηγήσε-
 ως ἄψασθαι, τοσοῦτο πρότερον ἐπειπόντα, ὅτι πολλῶν ὄν-
 των ἡμῖν ἐκ Θεοῦ καὶ μεγάλων ἂ τὸν κατ' ἀρετὴν βίον
 συνίστησιν, οὐκ ὀλίγων δὲ ἢ μικρῶν ἂ τὸν κατὰ τοῦτον
 βεβιωκότα τὸν βίον παρίστησι – λέγω δὴ τὸ διὰ | σημείων ^{3v}
 20 γνωσθῆναι, ἢ λαοῦ προκαθεσθῆναι, ἢ διὰ λόγου φανερωθῆναι,
 ἢ τελειωθῆναι δι' αἵματος, ὡς ἡ θεολόγος ἔφη φωνή – τὸν
 δὲ οὔτῳ μὲν βεβιωκότα, οὔτῳ δὲ καὶ διὰ τῶν τοιούτων
 ἐπιγνωσθέντα, τοῦτον καὶ τῶν ἐπαίνων δίκαιον ἀξιούσθαι,
 25 ἀξιῶ τοὺς παρατυγχάνοντας διὰ πάσης σκοπεῖν τῆς ἱστο-
 ρίας, εἴ τινος τούτων ἢ τινῶν ἢ καὶ πάντων ὁ νῦν

2. 13 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 493 A₁₄

3/4. 1 Cf. GREG. NAZ., *Ad Iul. exaeqm.*, PG 35, 1045 B₁₂ 4/5 Marc. 9, 23 7/8
 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1184 C₁₋₂ 13/14 Cf. *ibid.*, 1177 A₄₋₆
 16/17 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1084 A₆₋₇ 19/21 Cf. *ibid.*, 1085
 B₄₋₆

SKEALI

2. 13 λόγοις *Lp. corr.*
 3/4. 2/3 διάφορος – ἀπαγαγεῖν] *om.* *Lp. corr.* 16 ὑπειπόντα *Sp. corr.* KLI
 22 δὲ] *om.* A 24 ἀξιῶ] *add.* τοίνυν A 25 ἢ] ὁ A

εὐφημούμενος τῶν ἀπηριθμημένων ἠξίωται, ἀκροατὰς ὁμοῦ
καὶ κριτὰς τῶν λεγομένων τυγχάνοντας.

5. Τοῦτον τοιγαροῦν τὸν σοφὸν τὰ πάντα καὶ πολὺν
Ἄθανάσιον, τὸν ἐκ γενετῆς Ἀβραάμιον ὠνομασμένον – ἔδει
γὰρ τὸν πολλῶν πατέρων πατέρα γενησόμενον καὶ τοῦ | ὁ- 4^r
νόματος ὡσπερ τοῦ πράγματος κοινωνῆσαι τῷ πατριάρχῃ –
5 ἦνευκε μὲν Τραπεζοῦς πόλις, πατέρες δὲ αὐτῷ εὐπατρί-
δαι μὲν καὶ ἄμφω, καὶ τὸ γένος οὐκ ἄσημοι· ἀλλ' ὁ μὲν
πατὴρ ἐξ Ἀντιοχείας εἶλκε τῆς μεγάλης τὰς τοῦ γένους
πηγὰς, Ἀντιοχείας ἦν πάλοι πολλοί, οὐ ποιηταὶ μόνον ἀλλὰ
καὶ συγγραφεῖς, μακρῷ διεξῆλθον λόγῳ καὶ ἱστορίας
10 ἠξίωσαν· τῷ δὲ πατρῷ γένει Κολχίς ἀντανίσχει τὸ μητρι-
κόν, οὐδὲν ἦττον ἐπιφανεστάτη καὶ αὐτὴ τῆς προτέρας, καὶ
ἱστορίαις ἀνάγραπτος, περὶ ὧν νῦν οὐκ ἔστι καιρὸς ἱ-
στορεῖν, οὐδέ τις χάρις τῶν τοιούτων διηγημάτων, οὐχ ὅτι
πᾶσα συγγραφὴ πλήρης τούτων καὶ πᾶσα ποιήσις | μόνον, 4^v
15 ἀλλ' ὅτι μὴ δὲ πρὸς ἡμῶν ἔστι τὸ τοιαῦτα θαυμάζειν, μήτε
μὴν ὅλως πρὸς τοῦ νῦν θαυματομένου, οἷα μηδενὸς αὐτὰ
τὸ παράπαν ἀξιώσαντος λόγου. Καὶ ὁ μὲν πατὴρ πρὶν ἢ
τὸν Ἀβραάμιον τὰς τοῦ βίου περᾶσαι πύλας, τὰς τοῦ
θανάτου περᾶσαι λέγεται· ἡ δὲ μήτηρ οὐ πολὺν ἐπιβιώσασα
20 χρόνον μετὰ τὸ τεκεῖν καὶ γαλακτοτροφῆσαι ἐπαπῆλθε καὶ
αὐτὴ τῷ ἀνδρί.

6. Οὕτως οὖν ἀμφοτέρωθεν ὁ παῖς ἀπορφανισθεὶς τρέφε-
ται παρά τινι γυναικὶ τινὸς τῶν ἐπισήμων καὶ πρω-
τευόντων τῆς πόλεως Τραπεζοῦντος, ὧ Κανίτης τὸ ἐπώ-
νυμον, οἷα τῆς μητρὸς τοῦ παιδὸς καὶ πατρίδος αὐτῆ
5 κοινωνούσης καὶ γένους. 7. Ἦγετο οὖν παρ' αὐτῆς εὐγενῶς
ὅτι μάλιστα ὁ εὐγενῆς τὰ πάντα, ἴσα καὶ παίδων καὶ παισὶν
| ἅμα, ὧν μία, ἢ καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων ὁ παῖς συνετρέφε- 5^r
το, υἱῷ τινος τῶν ἐπιφανῶν στρατηγῶν ἐν Βυζαντίῳ
προσαρμόζεται – Ζεφινεζῆρ αὐτὸν ἐπωνόμαζον· ὅτου δὲ

5. 3/4 Cf. Gen. 17, 5 10 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 497 C₅₋₆ 14 Cf.
ibid., 497 C_{2,3}

SKEALI

5. 2 ἀβράμιον A, ἀβράμιον L 3 τὸν] τῶν L^{p. corr.} πατέρων] om. A
15 τὸ] add. τὰ A 18 ἀβράμιον A
6/7. 4 τῆ μῆρι A 4/5 αὐτῆς κοινωνήση A 9 αὐτὸν] τοῦτον KE

10 χάριν καὶ ταύτην ἤξιώσαμεν μνήμης, καθ' ὁδὸν ὁ λόγος προΐων δηλώσει.

8. Ἄλλὰ γὰρ Ἀβραάμιος τὴν πρώτην μετιῶν ἡλικίαν καὶ εἰς παῖδας ἔτι τελῶν, οὐ κατὰ παῖδας – τοῦτο δὴ τὸ ὀρώμενον – ἦν· οὐδὲ γὰρ ἀθύρμασί τισι καὶ παιδιαῖς καὶ κρότοις ἢ δρόμοις ἔχαιρεν, ἃ φίλα παισὶ καὶ τέρψις ὅλη, 5 ἀλλὰ τὸ πρεσβυτικὸν διὰ πάντων ἐπιδεικνύμενος, οὐχ ὡς παῖς, εἴ ποτε καὶ παίζειν ἔδει, ἀλλὰ σωφρόνως ὡς γέρων ἔπαιζεν, ὡς εἶναι παίζοντα μᾶλλον ἢ μὴ παίζοντα θαυμασιώτερον. Καὶ ἡ πίστις ἐγγύς· ἐν τούτῳ γὰρ τῷ καιρῷ τῆς ἡλικίας αὐτοῦ τὸ | μνημονευόμενον ἐκεῖνο καὶ ἱστορίας 5^v

10 ἄξιον γενέσθαι λέγεται, τοῦ Θεοῦ προδεικνύντος τὸ μέλλον καὶ τὸ ποιμαντικὸν προτυποῦντος κὰν τῇ ἀτελεῖ καὶ ἀώρῳ τοῦ παιδὸς ἡλικία· φασὶ γὰρ ὡς εἴ ποτε καὶ ἔδει – ἔδει δὲ πάντως παῖδα καὶ αὐτὸν ὄντα – μετὰ τῶν ἡλικιωτῶν παιδιὰν τάξει, οὐδὲν ἄλλο τὸ παρ' αὐτῶν δῆθεν παιζόμενον 15 αὐτοῦ παρόντος ἦν, ἢ καθηγητὴν ἑαυτῶν προχειρίσασθαι· οὕτως ἦν ἐκ πρώτης ἅμα τριχὸς πάγκαλόν τι χρῆμα καὶ ἀρετῆς ἀρχέτυπον· σπήλαιον γοῦν τι τῶν ἐγχωρίων καταλαμβάνοντες, ἴν' ἢ καὶ τοῦτο τῶν μελλόντων εἰς ὕστερον αὐτοῦς ὑποδέχεσθαι σπηλαίων προτύπωσης, οὐ στρατηγὸν 20 αὐτόν, ὅπερ ὡς τὰ πολλὰ τοῖς παισὶν εἴθισται, οὐ βασιλέα σφῶν ἐψηφίζοντο, ἢ καὶ νυμφίον ἐποίουν – τοιαῦτα γὰρ 6^r ὡς ἐπίπαν τὰ τῶν παίδων ἀθύρματα – ἀλλὰ βίου μονήρους ἀρχηγόν τε καὶ νομοθέτην, ὡς αὐτοῦς μὲν ἐν ὑποπεταγμένων σχήματι, αὐτόν δὲ πάλιν ἐν τάξει καθηγητοῦ θεωρεῖσθαι· εἰς τοῦτο γοῦν ἀληθείας μικρὸν ὕστερον ἢ παιδιὰ 25 μετέπιπτεν, ὡς τοὺς πλείους τῶν παίδων ἐκεῖνων τὴν παιδικὴν παραμείψαντας τὸν μοναδικὸν οὐκ ἔτι παίζοντας, ἀλλὰ σπουδάζοντας ἐλέσθαι βίον· ὧν εἰς καὶ Ἰωάννης ὁ Ἐξαπτέρυγος οὕτω καλούμενος ἦν, τὰ τε ἄλλα περιφανῆς 30 μοναχός, ὡς καὶ ἀπ' αὐτῆς ἐστὶ τῆς ἐπωνυμίας εἰκάσαι, καὶ

6/7. 10/11 Cf. *infra*, cap. 11, lin. 5-13; cf. GREG. NAZ., *Fun. in patr.*, PG 35, 992 C₁₁₋₁₂

8. 22 Cf. GREG. NAZ., *Supr. vale*, PG 36, 484 C₉₋₁₀

SKALI

6/7. 10/11 καθ' – προΐων] προΐων ὁ λόγος E

8. 1 ἀβράμιος S^{a.corr.} A 12 ὡς] om. L 14 αὐτῶν] αὐτοῦ A 15 αὐτῶν παρόντων A 16 ἦν] οὖν L^{p.corr.} 20 ὅπερ] ὡσπερ EA 21 καὶ] om. L 30 καὶ ἀπ'] ἐπ' A^{a.corr.}, ἀπ' A^{p.corr.}

δὴ καὶ ἡγούμενος λαύρας μιᾶς τῶν τοῦ Ὀλύμπου, παρ' οὗ καὶ τὸ χάριεν ἀφήγημα τοῦτο διὰ τῶν ἐφεξῆς εἰς ἡμᾶς διεδόθη.

9. Τοιαῦτα μὲν | ἡμῖν τὰ τῆς πρώτης τοῦ παιδὸς ἡλικίας ^{6v} καὶ τοῦ βίου προοίμια· ἐπεὶ δὲ καὶ γραμματιστῇ δίδοται, θαῦμα ἤλιξί τε καὶ διδασκάλοις ἦν, τό τε τοῦ ἠθους πάγιον ἀπὸ γραμμῆς παριστῶν, καὶ τὸ ὑπερφυῆς ὁμοῦ καὶ σπου-
5 δαῖον περὶ τὴν μάθησιν. Ὡς δὲ καὶ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν παρήλασεν, ἐν τοσοῦτῳ καὶ ἡ τάξιν αὐτῷ μητρικὴν ἀνα-
πληροῦσα τὸ χρεῶν ἐπλήρου.

10. Ἐντεῦθεν ἔρως αὐτὸν τοῦ καλοῦ τῆς παιδεύσεως λαμβάνει, καὶ πόθος ἐπὶ τούτῳ πρὸς τὴν βασιλίδα γενέσθαι πόλιν τῆς αὐτῆς αἰτίας ἔνεκεν· ἤδη γὰρ καὶ τῆς μείζο-
νος ἡλικίας ἤπτετο, ἢ καὶ τὴν κρίσιν ὡς τὰ πολλὰ τοῦ
5 χείρονος ἐπέχει καὶ τοῦ βελτίονος, καὶ οὐδὲν αὐτῷ τὸ παράπαν, οὐκ ὀρφανία, οὐκ ἀτελῆς ἡλικία, οὐχ ἡ τῶν | ^{7r}
κηδεμόνων ἐρημία πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κτῆσιν ἀντέβη, ἀλλὰ πᾶσιν οἷς χαίρειν οἶδε νεότης χαίρειν εἰπών, μόνου γίνεται τοῦ καλοῦ τῆς παιδεύσεως· σκοποῦντι δὲ καὶ ἀ-
10 πορουμένῳ ὄθεν ἂν τοῦτο γένοιτο, ῥᾶον θεόθεν αὐτῷ πόρος ἐν ἀπόρῳ δίδοται· τοῦ γὰρ ἐν θείᾳ τῇ λήξει Ἰωμανοῦ, ὅς συγκρίσει τοῦ νέου γέρων ὠνόμασται, τῶν τῆς βασιλείας σκήπτρων ἐπειλημμένου, πέμπεταιί τις εὐ-
νοῦχος πράκτωρ ἐν Τραπεζοῦντι – κομμερκιάριον αὐτὸν
15 οἶδε καλεῖν ἢ Ἰωμαίων φωνή –, ἀνὴρ ἐπιεικῆς καὶ διὰ βίου καλὸς καὶ ἀγαθός, ὅς ἰδὼν τὸν παῖδα μὴ κατὰ παῖδα τὸ ἠθος, ἀλλ' εὐσταθῆ τε καὶ βεβηκότα παρ' ἡλικίαν καὶ τὸ ὄλον ἀστεῖον τῷ Θεῷ, ὠκειώσατό τε αὐτὸν ἐς τὰ μάλιστα καὶ γνησιώτατα | ἠγκαλίσσατο, σύσκηνον ἑαυτῷ καὶ συνέστιον ^{7v}
20 ποιησάμενος.

11. Ἐπεὶ δὲ ἤδη καὶ ἐπανόδου μετὰ τὴν τῶν δημοσίων τελεσμάτων ἐμέμνητο εἰσπραξίν, συναναφέρει ἑαυτῷ καὶ τὸν παῖδα, οὐκ ἄκων οὐδ' ἄκοντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα τοῦτο τῶν

9. 3 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 512 B₉

10. 16/18 Cf. Ex. 2, 2

ΣΚΕ ^{καὶ} *ad* τὰ τελεσμάτων (11^a) ALI

9. 5 καὶ] *om.* KE

10. 18 ἐς] εἰς K

11. 2 καὶ] *om.* K

ἀμφοτέρων βουλομένων, οἷα τοῦ μὲν τῆς παιδεύσεως, τοῦ
 5 δὲ τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς ἡττηθέντος. Ἄλλ' ἐπεὶ καὶ τῆς
 βασιλίδος ἐντὸς γεγόνασι πόλεως, ἐντὸς καὶ τοῦ οἴκου τοῦ
 προμνημονευθέντος στρατηγοῦ ὁ ἱερὸς γίνεται παῖς, οὐ τὸν
 στρατηγὸν ἀλλὰ τὴν νύμφην ἣ συνετράφη ζητῶν, καὶ
 10 ζητῶν εὐρίσκει, καὶ εὐρῶν ἀναγνωρίζεται ταύτη· ἡ δὲ
 ἀσμένοις τε ὀφθαλμοῖς ὄρα καὶ τῷ ἀνδρὶ τοῦτον, ὡς τὸ
 εἶκός, μηνύει, εἶτα τῷ κηδεστῇ· καὶ ὅς, εἰς ὄψιν αὐτοῖς καὶ
 λόγους ἐλθῶν καὶ ὧν εἶνεκα ἦκοι διδάξας, τυγχάνει ὧν 8^r
 ἐπόθει, καὶ τυχῶν ἑαυτῷ μόνῳ τοαποτοῦδε καὶ τοῖς μα-
 θήμασι προσανείχεν.

12. Ἐπεὶ γὰρ αὐτῷ συνεμαιοῦτο, εἰ οἷόν τε εἰπεῖν, καὶ
 συνετρέφετο τῆς ἀρετῆς ὁ πόθος, ὑποβάθρα μὲν ὡς λίαν
 καλῇ τῇ ἔξω σοφίᾳ πρὸς ἀρετῶν κέχρηται κτῆσιν, ὁδηγῶ
 δὲ πρὸς σοφίαν καὶ παιδευτῇ τῷ τηνικαῦτα τῶν ταύτης
 5 προκαθημένῳ παιδευτηρίῳ – Ἀθανάσιος οὗτος ἦν, ὁ τὴν
 γνῶσιν ἅμα καὶ τὴν ἀρετὴν ἀπαράμιλλος – οὐ ζηλωτὴν καὶ
 πρὸς ἀκρίβειαν μιμητὴν ἑαυτὸν παραστήσαι μέγα τιθέμενος,
 καὶ βίον ὁμοῦ καὶ λόγον καὶ τρόπον πρὸς αὐτὸν ἀπευθύ-
 νειν διὰ πάσης ἐποιεῖτο σπουδῆς· ἀλλὰ μὴν καὶ ἐταίρων
 10 οὐ τὰ πολλὰ τοῖς πολλοῖς ὠμίλει, | ἀλλὰ τοῖς τῶν πολλῶν 8^v
 ἑαυτοῦς ὡς ἐπίπαν χωρίζουσιν, οὐδὲ τοῖς εἰκῇ καὶ ἀπλῶς
 συνεφέρετο φερομένοις, ἀλλ' οἷς δέον ἦδει συμφέρεσθαι.

13. Τάχει δὲ καὶ μεγέθει φύσεως οὕτω πάντα τομῶς
 διῆει, ὡσπέρ τις πτηνὸς τέμνων ἀέρα, ὡς κοινῇ ψήφῳ τῶν
 κοινωνῶν αὐτῷ παιδευτῶν ὁμοῦ καὶ παιδευμάτων, ἵνα τὰ
 5 πολλὰ συντέμῳ, τῆς τοῦ διδασκάλου συνεδρείας ἀξιωθῆναι,
 μετὰ τὸν παιδευτὴν παιδευτῆς· καὶ γὰρ ἦν οὐχ ἡττον τὴν
 ἀρετὴν ἢ τὴν γνῶσιν θαυμάσιος, τὸ φρόνημα μέτριος,
 σώφρων εἰ καὶ τις ἄλλος, ἡδύς, τὸν τρόπον ἐπιεικῆς, τὸν
 λόγον ἐπιτερπῆς, τὰλλὰ τε ὅσα τὴν ἀρετὴν καὶ τὸν
 10 κατ' ἀρετὴν βιοῦντα χαρακτηρίζειν οἶδεν, ὡς μᾶλλον μὲν τῆς
 φύσεως τὴν παιδευσιν, μᾶλλον | δὲ τῆς παιδεύσεως τὴν 9^r
 φύσιν θαυμασίαν οἷαν κεκτῆσθαι, καὶ τούτων αὐθις τὴν

12. 9/12 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 521 C₁₅-D₃

13. 3 Cf. GREG. NAZ., *Ad Iul. exaequ.*, PG 35, 1061 C₂₋₃

SKALI

11. 12 ἦκει AL

12. 1 συνεμαιοῦτο] συνεβιοῦτο A

13. 4 συνεδρίας L 8 τὸν] τῶν A 9 βιοούντων AP.corr.

σύνεσιν, πλέον δὲ τῆς ἐν ἀμφοτέροις ἀκρότητος τὴν ἀρετὴν· τοῦ μὲν γὰρ λόγου τὸν βίον, τοῦ δὲ βίου τὸν τρόπον εἶχε προλάμποντα.

14. Οὐ πολὺς ὁ μεταξὺ χρόνος, καὶ κοινῇ ψήφῳ τῶν αὐτῶν αὐθις καὶ νεύσει βασιλικῇ – τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ περιὸν ἐποίει τῆς ἀρετῆς – ἐπὶ τὸν διδασκαλικὸν ἀνάγεται θρόνον, οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ μέντοι – πῶς γὰρ ἔτι τοῦ κοινοῦ παιδευτοῦ περιόντος; – ἀλλ' ἐν ἑτέρῳ παιδευτηρίῳ· καὶ γὰρ ἔδει τὸν μιμητὴν, οὐ μίμημα ἑαυτὸν καὶ τύπον παρίστα, ὡσπερ τῶν ἐπιπόνων, οὕτω δὲ καὶ τῶν ἐπιδόξων τῷ ἀρχετύπῳ συγκοινωνῆσαι, καὶ τῶν αὐτῶν ἐκεῖνῳ τυχεῖν γερῶν τε καὶ ἀναρρήσεων. Πλὴν ἀλλὰ καίπερ οὕτως | ἐν 9^v
10 τούτοις ἔχων, οὐδὲ τῶν ἀσκητικῶν παλαισμάτων ἀπείχετο· νηστείαις τε γὰρ ὑπερημέροις ἔθλιβε τὸ σαρκίον καὶ πόνοις ἔτρυχε πανημερίοις, καὶ τῇ λοιπῇ κακοπαθείᾳ ἐδουλαγῶγει τε καὶ ὑπεπίαζεν, ἀγρυπνία, χαμευνία, ἀλουσία, καὶ τῷ ἐκ κριθῆς ὡς φασιν ἄρτῳ πρὸς τούτοις· εἰ γὰρ καὶ πάντα ἐξῆν
15 αὐτῷ, πρὸ συνθηκῶν μάλιστα καὶ τῆς ἀκριβείας, ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρειν ἦδει, οὐδ' ὑπὸ τινος ἠνείχετο κατεξουσιάζεσθαι, μοναστῆς ἐν οὐ μονασταῖς καὶ πρὸ τῆς μοναδικῆς πολιτείας, βιαστῆς καὶ ἀθλητῆς καὶ πρὸ τῆς εἰς τὸ στάδιον εἰσόδου, ποιμὴν τὸ δὴ μέγιστον, καὶ πρὸ τῆς ποιμαντικῆς
20 τελειότητος.

15. Ἐπεὶ δὲ καὶ νομίμως ἀθλεῖν ἔδει, ἐξ οὗ καὶ οἱ στέφανοι, ἄθρει δὴ μοι φιλόσοφον ψυχὴν καὶ φιλόθεον, ὅθεν τε τῆς θείας ὁδοῦ καὶ πρὸς τὸ | ποθούμενον εἰσό- 10^r
δου λαμβάνεται καὶ ὅπως τῆς ἐν χερσὶ καὶ πόνῳ πολλῷ
5 συλλεγείσης ἐξίσταται· οὕτω γὰρ φιλοσοφωτέραν τῆς εἰς τὴν παιδευσιν εἰσόδου τὴν ἐξοδὸν μᾶλλον εἰσόμεθα, περὶ ἧς νῦν ἀναγκαῖον εἰπεῖν.

16. Ἄρτι τῶν διδασκαλικῶν ἐπιβάς θρόνων, πολὺς μὲν τὴν ἐγκύκλιον παιδευσιν καὶ τὸν λόγον ὑπῆρχε, πολλοὶ δὲ πανταχόθεν πρὸς αὐτὸν ἐφοίτων τῶν καλῶν αὐτοῦ ναμάτων μεθέζοντες, μεθ' ὧν καὶ τῶν ἐν τῷ προτέρῳ διδασκαλείῳ μεμαθητευμένων οὐκ ὀλίγοι προσεφοίτων ἐκάστοτε·

14. 14/16 Cf. I Cor. 6, 12 et 10, 23 17/20 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 512
C₁₋₄ 18 Cf. Matth. 11, 12

15. 1/2 Cf. II Tim. 2, 5

SKALI

14. 12 πανημέροις L 13 τε] om. A ὑπεπίαζεν L

τοῦτο οὐκ ἀνεκτὸν οὐδ' οἶον καὶ παροπτέον αὐτῷ καταφαί-
νεται, τοῦ τε παιδευτοῦ χάριν, καὶ τοῦ μὴ πρόφασιν τινα
δοῦναι σκανδάλων· ὅθεν καὶ ἀναχαιτίζειν ἐπειράτο τοὺς
προσφοιτῶντας καὶ τῆς ὀρμῆς ἀνακόπτειν· οἱ δ' οὐδὲν ἦτ-
10 τον | αὐτῷ περιφύντες τῆς ὀρμῆς οὐχ ὑφίεντο, ὡς καὶ τὸν ^{10V}
κοινὸν ἀγανακτῆσαι παιδευτὴν ἐπὶ τούτῳ, καίτοι πολὺ τὸ
περὶ αὐτὸν εἰδὸτα φίλτρον αὐτοῦ, καὶ διαφορὰν πρὸς αὐτὸν
ὑποκρίνασθαι, ἥδη δὲ καὶ μέχρι βασιλέως τὴν περὶ τούτου
πεῦσιν ἔλθειν, βασιλέως, ὧ ἀπὸ τῆς πορφυρίδος μὲν ἐν ἧ
15 γεγέννητο τὸ ἐπώνυμον, ὁ ζῆλος δὲ περὶ ταῦτα μάλιστα τὸ
ἐπίσημον.

17. Ἐπεὶ δὲ κάκεινος πᾶσαν καθιεῖς πείραν τοῦ ἀνδρὸς
αὐτοῦς ἀπάγειν οὐκ εἶχε, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ ἀλλὰ καὶ δις
ἥδη προέβαινε, τοῦ μὲν βασιλέως πᾶσαν εἰσενεγκόντος
σπουδῆν καὶ αὐτὸ μετενεγκεῖν πόρρω σοφισαμένου τὸ
5 παιδευτήριον, ἐκείνων δὲ καὶ οὕτω πολὺ μᾶλλον τοῦ
ἀνδρὸς ἢ κισσὸς δρυὸς ἐχομένων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐτέρων
αὐτοῖς ἐφεπομένων, τηνικαῦτα θεία τις αὐτῷ χάρις ἐπι-
καθημένη | διαφανῶς ἐγινώσκετο, ἢ ταῦτα οὕτως οἰκονο- ^{11F}
μοῦσα· οὕτω θεῖόν τι χρῆμα ἦν ἄνωθεν ἀπ' ἀρχῆς καὶ
10 αὐτόχρημα ποιμεναρχικώτατον. Ἀμέλει καὶ τῶν σκανδάλων
ἔνεκα καὶ τοῦ μὴ κακὸς περὶ τῶν καλῶν γενέσθαι τὸν
αἴτιον ἢ νομισθῆναι, πᾶσιν ἐρρῶσθαι φράσας, πάντων ὁμοῦ
τῶν τοῦ κόσμου πάσαις ἀπορρήγνυται ταῖς προθυμίαις.

18. Ἐντεῦθεν μέγας γενόμενος ἐν τοῖς ἀπάντων ἔκειτο
στόμασι καὶ παρὰ πᾶσι σχεδὸν διὰ θαύματος ἤγετο, τῷ
δὲ στρατηγῷ καὶ πλείστου ἄξιος ἐδόκει καὶ τοῦ παντὸς
ἐτιμᾶτο· ὅς δὴ στρατηγεῖν τοῦ Αἰγαίου πελάγους ταχθεῖς,
5 οὐκ εἶχεν ὅπως ἐπιλάθοιτο Ἀβρααμίου, ἀλλ' ἐαυτῷ συνεπά-
γεσθαι μέγα ἐτίθετο, οὐδὲ μικρὸν τὴν ἀπ' αὐτοῦ διάστασιν
φέρων· καὶ δὴ κατὰ ταῦτα τῆς βασιλίδος ἀπάραντες καὶ ^{11V}
τὰς περὶ τὸν Αἰγαῖον κόλπον παραμεΐψαντες νήσους, εἰς
Λῆμνον καταίρουσι, τῆς προνοίας πάντως αὐτὸν ἐκεῖσε
10 χειραγωγούσης· ἐκεῖθεν καὶ γὰρ τὸν Ἄθω, ὡς Ἰησοῦς
ἐκείνος τὴν Χαναναίαν, κατασκοπήσας, ἐάλω πρὸς τὴν τοῦ
ὄρους περιφανῶς κατασκήνωσιν, οὐκ ἂν τοῦτο παθῶν εἰ
μὴ σοφὸς ἦν τὰ τοιαῦτα καὶ τόπων τὰ εἰς ψυχὴν ἐπιτη-

SKALI

16. 9 οἱ δ' om. I οὐδὲν] add. δὲ I 12 πρὸς αὐτὸν] om. K

17. 11 κακῶς K τὸν *trsp. post* περὶ A

18. 5 ἀβραμίου SA 7 καί] δὲ I 10 γὰρ καὶ I 13 τὰ] τὰς K

δειών κριτικός· οὐκ ἂν δὲ σοφὸς ἦν, εἰ μὴ ταῖς κατὰ μέρος
15 ἀναβάσεσι τῶν ἄκρων ἤδη τῆς ἀρετῆς βαθμίδων ἐπέβαινε.

19. Ἐπεὶ δὲ πάντα συνδραμεῖν ἔδει πρὸς τὸ προκείμενον,
ἐπάνεισι μὲν ὁ στρατηγός, ἐπάνεισι δὲ καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς
καλῆς στρατηγίας – οὕτω γὰρ ἐγὼ τὴν κατασκοπὴν ἐκείνην
καλῶ –, εἴσεισιν ἀπὸ τοῦ Κυμινᾶ, οὐκ ἄνευ θείας δη|λαδῆ 12^r
5 προμηθείας, καὶ Μιχαήλ, ὁ τοῦδε τοῦ ὄρους καθηγητής, ὃν
Μαλεῖνον ἐκάλου, οἷα τὸ γένος ἐκεῖθεν ἔλκοντα, μέγας τῷ
ὄντι καὶ τὸ γένος καὶ τὴν ἀρετὴν, οὐ καὶ λόγος ἀνά τὴν
πόλιν πολὺς, οὐ τοῖς πολλοῖς μόνον ἀλλὰ καὶ τοῖς τῶν
πολλῶν ὑπερέχουσι καὶ αὐτοῖς μάλιστα τοῖς ἐν τέλει,
10 μεθ' ὧν καὶ τῷ στρατηγῷ ᾧ συνῆν Ἀβραάμιος· ταύτη τοι
καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφικνεῖται συνάμα τούτῳ εὐχῶν τε καὶ
λόγων ὠφελείας τευξόμενος. Ἀβραάμιος δέ, καὶ πρότερον
μὲν ὠδίνων τὴν ἀναχώρησιν καὶ τὸν θεῖον πόθον ἐγκυ-
μονῶν, τότε δὲ καὶ τῇ ὁμιλίᾳ τοῦ μεγάλου γέροντος
15 ἐκείνου καὶ τὰ θεῖα σοφοῦ ὅλον ὄλω νοῖ ἑαυτὸν ἀναρτήσας
καὶ πυρὶ πῦρ προσλαβῶν, θᾶπτον ἢ λόγος, σωτηρίας ἔτικτε
πνεῦμα, θειοτέρα πάντως | νεύσει τὴν πρὸς τὰ λεγόμενα 12^v
κοινωνίαν πάσχων, ἃ δὴ καὶ ἀργύριον πεπυρωμένον καὶ
δοκίμιον τῇ γῆ, καὶ τὰ τοιαῦτα τῇ γραφῇ καλεῖν ἔθος, εἴτε
20 ὡς χρυσοῦν ἐκπυροῦντα καὶ δόκιμον ἀποδεικνύντα τὸν
ἐντὸς ἄνθρωπον, εἴτε καὶ ὡς δοκιμὴν ποιοῦντα τοῦ ἐν
αὐτῷ γηίνου.

20. Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν; Θέλεται τὴν ψυχὴν, ἀνακαίεται
τὴν καρδίαν, ὡς οἱ περὶ Κλεόπαν ποτέ, ζητεῖ καιρὸν
ὁμιλίας ἐτέρας – οὐ γὰρ ἦν ἀσφαλὲς ἢ καταθύμιον αὐτῷ
τότε, τοῦ στρατηγοῦ παρόντος – τυγχάνει τοῦ ποθουμένου,
5 γυμνοῖ πᾶν αὐτῷ τὸ ἀπόρητον καὶ ὡς ἔρωσ αὐτὸν
ἀναχωρήσεως εἶλε δριμύς καὶ τῶν βιωτικῶν μίσος οὐ
φορητόν· ὁ δέ, ἅμα τῷ λόγῳ μᾶλλον ἐκείνου θελχθεὶς, ὅλος
γίνεται τοῦ ἀνδρός καὶ τοῦ πράγματος· καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἔ-
μελλεν, ἄνδρα τοιοῦτον, ἴν' εἴ|πω, καὶ τηλικούτον ἐντὸς 13^r
10 ἔχων τῶν πνευματικῶν ἀρκύων; 20 bis. Πάντως δὲ μέγας

19. 2/4 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1113 A₁₃ - B₁ 16/17 Cf. Is. 26, 18
18/19 Cf. Ps. 11, 7

20/21. 1/2 Cf. Luc. 24, 32

ΣΚΕ *inde a* | χαρήλ (19^b) ALI

19. 10 et 12 ἀβράμιος SA

ὦν καὶ ἀπὸ τῶν βλεπομένων τὰ μὴ βλεπόμενα τεκμηριῶσαι
ταχύς, ἔγνω καὶ αὐτὸν τοιοῦτον ἐσόμενον· καὶ θαυμαστὸν
οὐδέν· 21. εἴ γὰρ τὸν Θεὸν αὐτὸν οἱ καθαροὶ φαντάζονται
τῇ καρδίᾳ, πῶς γε μᾶλλον τοὺς τοῦ Θεοῦ χαρακτηρίζειν
15 δύνανται;

22. Ἐν ὅσῳ γοῦν αὐτοῖς ἐλέγετό τε καὶ ἐπράττετο ταῦτα,
ἀπηγγέλη τῷ μεγάλῳ καὶ ἡ τοῦ στρατηγοῦ τῶν Ἀνατολικῶν
ἄφιξις – ὁ περιφανῆς τὰ πάντα Νικηφόρος οὗτος ἦν, ὁ
καὶ βασιλεὺς ὕστερον, ἀδελφιδοῦς ὦν αὐτοῦ – τοῦτο δὲ
5 πάντως οὐκ ἄθεε, ἀλλὰ τι τῆς προνοίας οἰκονομούσης, ἧς
ἔργον ὡς μάλιστα καὶ νόμος ἄνωθεν θεῖος πόρρωθεν τῶν
ἐπιφανῶν καὶ μεγάλων πραγμάτων καταβάλλεσθαι τὰς αἰτίας. 13^v
Ἄβραάμιος δὲ τὸ ἀπαρρησίαστον αἰεὶ στέργων, εὐθύς ὡς
εἶχεν ὥρμησεν ἀπιέναι· οὐδὲ γὰρ ὡς τῆς θύραθεν παιδεί-
10 ας περιχειλῆς καὶ τὸ φρόνημα μετέωρος ἦν· ὁ δὲ μέγας
ἐπέσχε καὶ ἄκοντα συνάμα αὐτοῖς μικρὸν καθεδούμενον.
Μεθ' ὃ οὖν τοῦτο γέγονει, συνταξάμενος ἄπεισιν· οὐ ἀπιόν-
τος ὁ δηλωθεὶς στρατηγός, δεινὸς ὦν ὡς μάλιστα ἦθος
ἄνδρὸς καὶ βλέμμα καὶ βᾶδισμα καὶ τὴν ἄλλην ὄλην χα-
15 ρακτηρίσαι κατάστασιν, ἤρετο τὸν μέγαν τίς τε εἶη καὶ
πόθεν, καὶ ὅσα ἔδει τὸν τοιοῦτον περὶ τοιούτων ἔρεσθαι·
ἤκουσε δὲ ἃ ἔδει καὶ τοῦτον ἀκοῦσαι κάκεῖνον εἰπεῖν, μὴ
δὲ αὐτὸν αὐτοῦ τὸν σκοπὸν ἀπόρρητον αὐτῷ ποιησάμενον.
Ἐφ' οἷς ὁ στρατηγὸς ἦσθεῖς | – καὶ γὰρ ἦν τούτοις μᾶλλον 14^r
20 ἢ πολεμικαῖς ἐφηδόμενος ἀριστεταῖς – δῆλος ἦν ἐν στέρνοις
αὐτὸν ἦδη φέρων.

23. Ἐπεὶ δὲ καὶ τῆς βασιλίδος ὑπεξῆλθεν ὁ μέγας καὶ
πρὸς τὸν Κυμινᾶν ἐπανῆλθεν, ὁ Ἄβραάμιος, οὐδ' ἐπ' ὀλίγον
οἶός τε ὦν ἑαυτὸν ἐπισχεῖν – οὐδὲ γὰρ φέρειν οἶδεν
ἀναβολὴν ὁ πόθος, ὁ γλυκὺς ὄντως τύραννος – πάντα
5 σύνδεσμον ἀπορρηξας πρὸς τὸ ποθούμενον φέρεται, καὶ ὄν
ᾧδινε πόθον εἰς φῶς ἄγει, τὴν ᾧδινα μὴ στέγων· ὁ δὲ οὐ
μέλλων ἦν οὐδ' ἀναβαλλόμενος, ἀλλὰ τὰ νενομισμένα κα-

20/21. 13/14 Cf. Matth. 5, 8

22. 6/7 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1184 C₉₋₁₀

23/24. 4 Cf. GREG. NAZ., *In seipsum*, PG 35, 1229 B₁₁

SKEAL *usque ad τε (22¹) I*

22. 4 αὐτῷ A 8 ἀβράμιος S^a.corr. A 10 μετέωρον KE 16
ἐρέσθαι S^p.corr. I 18 ποιησάμενος A

23/24. 2 ἀβράμιος S^a.corr. A 5 τὸν A

θεξῆς ἐπ' αὐτῷ πάντα τελέσας, τὸ θεῖον αὐτὸν καὶ μακάρι-
 ον ἀμφιέννυσι σχῆμα, Ἄθανάσιον ἀνθ' Ἀβρααμίου, ἴν' εἶπω
 10 προφητικῶς ὀνομάσας· ἔπρεπε γὰρ τὸν ὀνομαστὸν καὶ
 μετωνομασμένον εἶναι, | ἴν' ἔχη καὶ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων 14^v
 καινόν· τί δ' ἂν γένοιτο τῷ πολλοῖς γενομένῳ τῆς ἀθανα-
 σίας αἰτίῳ τῆς προσηγορίας συγγενέστερον ταύτης; Καὶ
 οὐκ ἔχω λέγειν πότερον τῇ κλήσει τὸν τρόπον ἢ τῷ τρόπῳ
 15 τὴν κλήσιν προσήρμοσε, καὶ πότερον ἐτέρου προηγούμενον
 ἔσχε. Πλὴν ὀνομάζεται, οὐκ ὀνομάζεται δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ
 γίνεται ὅπερ ὠνόμασται, ὡς συνδραμεῖν τῇ κλήσει καὶ τὴν
 χάριν αὐτίκα· ἔδει γὰρ ποτε καὶ ἄμφω συνελθεῖν ταῦτα, καὶ
 τὸν πρὸ καιροῦ τῆς τελειότητος τὰ τῆς τελειότητος προ-
 20 χαραττόμενον ἢ προτελούμενον ἅμα τε τὸ σχῆμα καὶ τὸ
 χάρισμα δέξασθαι, εἰ καὶ κατὰ καιρὸν ἐπεδίδου διὰ καινο-
 τέρων ἀγώνων καὶ διὰ τῶν τελεωτέρων ἐτελειοῦτο. 24.
 Τοιαῦτα μὲν ἡμῖν τὰ τοῦ θεοῦ | ἀνδρὸς ἐπεισόδια καὶ τῆς 15^r
 μοναδικῆς πολιτείας αἱ ἀπαρχαί.

25. Ἐπεὶ δὲ τὸν βαρὺν ἀποθέμενος χιτῶνα πρὸς τοὺς
 ἀγῶνας ἀπεδύσατο, τὴν τοῦ παντοδυνάμου πνεύματος παν-
 τευχίαν ἐπενδυσάμενος, ἔδειξεν εὐθύς ὡς νομίμως ἀθλεῖ·
 πᾶσι γὰρ χαίρειν εἰπών, οὐ χρήμασι μόνον, ἀ ψυχῇ δο-
 5 κεῖ τοῖς πολλοῖς καὶ ψυχῆς αὐτῆς τιμιώτερα, ἀλλὰ πολὺ
 πρότερον θελήμασι καὶ κινήμασι καὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν νοή-
 μασι, νεύματι μόνῳ τοῦ ἄγοντος ἤγετο, παριδῶν μὲν ἐμ-
 φρόνως τὰ πρὶν αὐτῷ τίμια, ἀπιδῶν δὲ καὶ πρὸς τὰ πολ-
 λῶ τιμιώτερα, δι' ἃ κάκεῖνα τὸ πρὶν ἐτίμα· ἦδει γὰρ, ἦδει
 10 καλῶς οἶά τις ἀρρεπῆς γνώμων τῆς τε κτήσεως τῶν κα-
 λῶν καὶ τῆς ἀποκτήσεως τὸν καιρὸν, ἐπειδὴ τῆς αὐτῆς
 ἐστὶ μεγαλονοίας καὶ κτήσασθαι τι τῶν δεόντων | κατὰ 15^v
 καιρὸν καὶ ἀποκτήσασθαι καιριώτερον· ἀ γὰρ πρότερον
 κέρδος ἦν αὐτῷ περισπούδαστον, ἢ τοῦ κόσμου σοφία, καὶ
 15 δι' ἃ πᾶσαν ἐξωμόσατο σχέσιν καὶ πατρίδα καὶ γένος, καὶ
 πᾶν ὅτι τίμιον ἢ φίλτατον ἢ τῇ σαρκὶ ἠδύ, εἰς οὐδὲν
 ἐλογίσατο, σκύβαλα καὶ ταῦτα πάλιν ἠγήσατο, ἵνα Χριστὸν
 κερδήσῃ.

25. 3 Cf. II Tim. 2, 5 13/18 Cf. Phil. 3, 7-8

SKEAL inde ab ἐπεδίδου (23/24²¹) I

23/24. 9 ἄβραμίου SA 21 διὰ] *add.* τῶν L 23/24 τῆς – πολιτείας] τῶν
 τελεωτέρων L 24 μοναχικῆς E

25. 16 ἦ²] καὶ A εἰς] *praepos.* καὶ A

26. Καὶ ἵνα τὰ κατὰ μέρος αὐτῷ παραδράμωμεν διηγωνι-
 σμένα, οἷον νηστείας, ἀγρυπνίας, χαμευνίας, στάσεις καὶ
 κλίσεις ὀλονύκτους γονάτων, καὶ συνόλως πανημερίους τε
 πόνους καὶ παννυχίους, ὧν οὐδὲ πρότερον ἀνάσκητος
 5 οὐδ' ἀνομίλητος ἦν – οὐδὲ γὰρ πρῶτον αὐτὸν ὁ Κυμινᾶς
 τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐνιδροῦντα καμάτοις εἶδεν, ἀλλὰ καὶ ἡ
 βασιλις ἦδε πόλις οὐκ ἀγεννεῖς ἐπέιδεν ἀγῶνας αὐτοῦ –
 ἵνα ταῦτα διὰ τὴν ἀμετρίαν συνέλωμεν καὶ γενικῶς, ὡς
 ἐν συνόψει, τὸ πᾶν | περιλάβωμεν, τοσοῦτον ἐν βραχεῖ 16^F
 10 πλοῦτον συνέλεξεν ἀρετῶν, ὡς μικροῦ καὶ ἄπιστον δόξαι
 τοῖς μὴ πάντῃ μεγαλοψύχοις τὸ ῥηθησόμενον· οὕτω γὰρ
 τέσσαρα γέγονεν ἔτη, καὶ ὁ σοφὸς τὰ πάντα πᾶσαν ἀσκη-
 τικὴν πολιτείαν καὶ πᾶν εἶδος ἀγώνων διεξελθὼν, καὶ
 εἰς τὸ ἀκρότατον, ἵνα συνελὼν εἶπω, ταύτης ἐλάσας τῷ
 15 περιόντι τῆς ταπεινοφροσύνης καὶ ἄκρας ὑπακοῆς, οὐ πρὸς
 τὸν μέγαν μόνον – ἦττον γὰρ ἂν ἦν οὕτως αὐτῷ τὸ μέγα
 – ἀλλὰ καὶ πρὸς πᾶσαν ὁμοῦ τὴν λοιπὴν ἀδελφότητα, τῶν
 περιεκτικῶν δὴ τούτων καὶ καθόλου λέγω ἀρετῶν καὶ τῆς
 εἰς πάντα θεωρουμένης ἐγκρατείας, δι' ὧν ὁ τῆς σοφίας
 20 οἶκος οἰκοδομεῖται, ὡς ἐπτὰ τούτοις στύλοις ὑπερειδόμενος,
 καὶ τὴν διάνοιαν καλῶς καθαρῶς καὶ θείων ἤδη θεω- 16^V
 ρημάτων ἀψάμενος, ἄξιος ἐκρίθη καὶ πρὸς τὸ μέγα τῆς
 ἡσυχίας στάδιον· ταύτας γὰρ ὡς τινὰς χρυσῷ θαλάμῳ
 χρυσοῦς ὑποστησάμενος κίονας, πρὸς πάσας κατωρθοῦτο,
 25 κατὰ τὸν θεῖον ὑμνογράφον, τὰς ἐντολάς, ἐξ ἀγώνων εἰς
 ἀγῶνας καὶ ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν προβιβαζόμενος.

27. Ἐδόκει τῷ σοφῷ ταῦτα, καὶ τὸ δοκοῦν ἔργον ἐγένετο,
 καὶ τὸ τέλος τῶν ἀγώνων ἀρχὴ δευτέρων ἀγώνων Ἀθανα-
 σίῳ καθίστατο, καὶ οἷόν τις ἐπίβασις οἱ προλαβόντες τῶν
 ἐφεξῆς· ὡς γὰρ καλῶς γυμνασάμενος, καὶ ἱκανῶς ἀλειψάμε-
 5 νος, καὶ δυνατὸς ἤδη διὰ τῆς τῶν ἀρετῶν κτήσεως πρὸς
 ἀντιπαράταξιν τῶν ἐναντίων ἀποδειχθεῖς, πρὸς τὸν μέγαν
 τοῦτον ἀγῶνα κάτεισιν, ἐν ἰδιάζοντί τινι | καὶ ἡσυχαστικῷ 17^F
 τόπῳ, ὧ κλήσις Κυκλήσης, ἀθλητικῶς τῷ κοινῷ δυσμενεῖ
 συμπλεκόμενος· ἔδει γάρ, ἔδει νομίμως ἀθλήσαντα καὶ διὰ

26. 8 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1185 B₂ 19/20 Cf. GREG. NAZ., *In Pentec.*, PG 36, 432 D₂₋₃; Prov. 9, 1 24/25 Cf. Ps. 118, 128 26 Cf. II Cor. 3, 18

27. 9 Cf. II Tim. 2, 5 9/11 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1121 A₄₋₆

SKEALI

10 πάντων δοκιμασθέντα νομίμου τυχεῖν καὶ τελείας τῆς ἀναρ-
ρήσεως.

28. Ὡδε μὲν εἶχε ταῦτα καὶ πλήρης ἀγώνων ὁ ἀθλητής·
ὁ δὲ τῶν Ἀνατολικῶν στρατηγός, περὶ οὗ ἡμῖν ὁ λόγος
ἔμπροσθεν, ἐκεῖσε καὶ αὖθις γίνεται, τοῦτο μὲν καὶ διὰ τὴν
πρὸς τὸν μέγαν ἀγχιστεῖαν καὶ τὴν ἐκ γένους οἰκείωσιν,
5 τοῦτο δὲ καὶ ὡς τῶν εὐχῶν αὐτοῦ καὶ ὁμιλίας, ὡς ἔθος
αὐτῷ εἰσιόντι καὶ ἐξιόντι, κατατρυφήσων. 29. Ἐπεὶ δὲ ἦκοι
καὶ τῷ θεῷ εἰς λόγους ἔλθοι, καὶ περὶ τοῦ παμμάκαρος
αὐτίκα τούτου πυνθάνεται· ὁ δὲ καὶ τί γὰρ ἕτερον ἢ τοὺς
ἄθλους αὐτῷ καὶ πάλας καὶ τὰς κατὰ δαιμόνων ἀριστείας |
10 αὐτοῦ διεξήκει, καὶ ὡς τὸ πρῶτον αὐτῷ σὺν Θεῷ στάδιον
ἦνυσται, καὶ δευτέρων ἤδη καὶ νεανικωτέρων κατετόλμησεν
ἄθλων. Καὶ ὅς ἀκούσας, ἀπαχθῆναι τάχιστα πρὸς αὐτὸν τὸν
μέγαν ἦται, ὁ δὲ τὰ πρῶτα μὲν οὐκ ἐπένευεν, ἀλλ' ἐκείνον
μᾶλλον ὡς αὐτοὺς ἐκέλευεν ἤκειν· ὡς δ' ὁ τὰ πάντα πε-
15 ριφανῆς οὐκ ἠνείχετο Νικηφόρος, ἐπένευσεν ὁ μέγας.

30. Αὐτίκα γοῦν ἄνεισι, καὶ μόνος μόνῳ συναπολειφθεὶς –
τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ ποθούμενον, ἐπεὶ ἄλλως γε πολλάκις
συντετυχήκει τῷ ἀνδρὶ – ἤκουσε ῥήματα τὰ πολλοῖς ἄρ-
ρητα, καὶ λόγους οὓς οὐδέποτε οὓς αὐτοῦ ἤκουσε, καὶ οὓς
5 οὐκ ἐξὸν ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπων ὡς ἔτυχεν ἀναβαίνειν. 31.
Ἐπὶ τοσοῦτον τοιγαροῦν ἠττήθη τῶν λόγων, καὶ οὕτω
κατάκρας ἐάλω, ὡς ἀναπεπταμένη καρδίᾳ καὶ γυμνῇ τῇ |
ψυχῇ εἰ οἶόν τε συγγενέσθαι αὐτῷ, καὶ μέντοι καὶ πᾶν
αὐτῷ τὸ ἐν αὐτῇ – ὁ μηδέπω πρότερον πεποίηκεν –
10 ἔκφορον τίθησι, καὶ ὡς αὐτῷ φίλον ἢ ἡσυχία, καὶ ὡς
σκοπὸς ὅτι μάλιστα καὶ πόθος, κόσμῳ καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ
πᾶσιν οἰμώζειν φράσαντι, ἑαυτῷ μόνῳ ζῆσαι καὶ τῷ Θεῷ,
καὶ «Εἴ μοι δίδως» ἔλεγε «δεξιάν, ἀπεντεῦθέν μοι τὰ τῆς
ἐλπίδος ἐν σοὶ κείσθω.» 32. Ὁ δὲ Θεῷ τὸ πᾶν εἰρηκῶς
15 ἀναθέσθαι, οἷα δὴ καὶ ἀρχῇ ὁδῶν καὶ πάντων αἰτίῳ καὶ
τελειωτῇ τῶν καλῶν, ἀπέλυσεν ἐπευζάμενος. Μικρὸν δὲ
ὑστερον ἐφίσταται καὶ ὁ μάγιστρος Λέων, ὁ καὶ κουροπα-
λάτης ὑστερον, ὅς ἦν ἀδελφὸς τῷ προμνημονευθέντι Νικη-

28/29. 2/3 Cf. supra, cap. 22, lin. 2-4

30/33. 4/5 Cf. I Cor. 2, 9 15 Cf. Prov. 8, 22

SKEALI

28/29. 8 τούτου] τοῦτο A

30/33. I συναποληφθεὶς SKEAI^a.corr. II τοῖς] τὰ K 14 δὲ] add. τῷ KE

φόρω· καὶ γὰρ ἦν αὐτοῖς, ὡς καὶ ἤδη εἴρηται, τοῦτο ἔθος
 20 εἰσιοῦσί τε καὶ ἐξιοῦσι, δι' ἧς αἰτίας καὶ τότε εἴρηται. Ὡς
 δ' οὖν ἐπέστη, καὶ τῷ θεῷ εἰς ὄψιν ἦλθε καὶ ὀμιλίαν, καὶ
 τῶν | εὐχῶν ἔτυχε – τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ πρῶτον καὶ πε- 18^v
 ρισπούδαστον – ἡξίου καὶ τὸν πάντα ἄριστον Ἀθανάσιον
 ὄψεσθαι· καὶ γὰρ ὡς ἐν θαύματι τὸ πρᾶγμα πεποιήτο, καὶ
 25 ἤδη μετέωρος ἦν, ὡς τινων παραδόξων ἐπιτευξόμενος, οἷα
 καὶ θαυμαστῶν τινων αὐτῷ περὶ αὐτοῦ καὶ οἶων οὐκ ἄλ-
 λων παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἀπαγγελθέντων· καὶ μὲν δὴ καὶ
 ἀπάγεται πρὸς αὐτόν, τοῦ μεγάλου τοῦτο κελεύσαντος. 33.
 Ἐπεὶ δὲ καὶ ἴδοι καὶ λόγων ἀκούσοι, οὐκ ἔθ' οἷός τε ἦν
 30 κατ' ἐκείνον καὶ οὗτος κατέχειν τὸ θαῦμα, ἔνθους ὅλος, εἰ
 χρῆ τοῦτο εἰπεῖν, γεγεννημένος, ἀλλὰ τινος ἀμβροσίας τῷ
 ὄντι καὶ νέκταρος μετασχεῖν ἔλεγε.

34. Ταῦτα οὐκ εἰκότα ἐδόκει οὐδὲ κατὰ γνώμην Ἀθανα-
 σίω, ἀλλὰ καὶ πάντη ἀπεικότα, οἷα τὸ κενὸν τῶν πολλῶν
 ἐκτρεπομένω δοξάριον· τούτοις ἐπισυνάπτεται καὶ τι τοιοῦ-
 τον, ὃ δὴ μάλιστα | τῶν ἐκείνου μὴ παριδεῖν ἄξιον· οὐ 19^f
 5 μικρὸν εἰς κάθαρσιν ψυχῆς ἡσυχία, ἀλλὰ καὶ λίαν μέγα
 καὶ τῶν ἄλλων τὸ καιριώτατον, σὺν λόγῳ καὶ καιρῷ τῷ
 προσήκοντι γινομένη.

35. Τότε τοίνυν ὁ μέγας τὴν ἐκείνου πρὸς ἀρετὴν ἐ-
 πίδοσιν καὶ τὸ τῆς καρδίας πλάτος καὶ τὸ βάθος τῆς
 γνώσεως κατοπτεύσας, τό τε ὕψος καὶ πλήθος τῶν θείων
 θεωρημάτων, καὶ συμβαλὼν ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν παραπλη-
 5 σίαν κάκεινῳ τὴν χάριν ἐρχομένην – οὐ χαλεπὴ γὰρ ὡς τὰ
 πολλὰ φωραθῆναι ἢ τοῦ αὐτοῦ πνεύματος ἐν ταῖς ὁμοίαις
 ψυχαῖς παρουσία τε καὶ ἐνέργεια, τῇ ταυτότητι τῶν θείων
 ἐννοιῶν τε καὶ ἐπιλάμψεων καταφανῆς γινομένη – ταῦτα
 τοίνυν καὶ τὰ τούτοις ὅμοια καθορῶν, οὐ μόνον ἀπλῶς διὰ
 10 πάσης αὐτόν ἦγεν αἰδοῦς, ἀλλὰ καὶ τῷ διορατικῷ ὄμματι
 ἀποβλέψας εἰπεῖν λέγεται πρὸς τινὰς τῶν οἰκείων καὶ | 19^v
 συνήθων αὐταῖς συλλαβαῖς οὕτως· «Ἴδου καὶ ὁ διάδοχός
 μου.» Ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὴν τῆς χάριτος ἔλεγε διαδοχὴν καὶ

30/33. 19/20 Cf. supra, cap. 28, lin. 2-6

35. 2/3 Cf. III Reg. 2, 35a; Rom. 11, 33

SKEALI

30/33. 29 καὶ] *om.* A ἀκούσοιεν A τε] τ' L

34. 4 δὴ] *add.* καὶ E

35. 5 ἐκείνωι A

15 τὴν τῆς ποιμαντικῆς παρὰ τῆς χάριτος ἐπιστήμην, ἣν δὴ
καὶ τῷ ὄντι διαδοχὴν ὀνομαστέον· οὐ γὰρ ἐκ τόπων ὁ
διάδοχος ἀλλ' ἐκ τρόπων ὀρίζεται, ἐπεὶ μὴ δὲ τόποις ἡ
χάρις περιορίζεσθαι ἀλλὰ τρόποις χαρακτηρίζεσθαι πέφυ-
κεν· ἐκεῖνοι δὲ μὴ καλῶς ἐκλαβόμενοι τὸ ῥηθέν, οὐ τῆς
20 χάριτος ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς ὦντο τὴν διαδοχὴν τὸν μέγαν
τῆς κατ' αὐτοὺς ποιμνῆς τῷ λόγῳ προὔπογράφειν· ταῦτα
δὲ πάντως οὐκ ἦν δυνατόν εἰς τέλος τὸν σοφὸν λαθεῖν Ἀθα-
νάσιον· ἐρῶ δὲ καὶ ὅπως οὐκ ἔλαθεν.

36. Ἐπεὶ γὰρ ἐκεῖνοι οἱ τὴν πρόρρησιν ἀλληνάλλως
τοπάσαντες, τῶν ἐκκρίτων ὄντες ὡς εἴρηται, ἀλλεπαλλή-
λους τὰς ἀνόδους | πρὸς αὐτὸν ἐποιοῦντο, τιμὰς τε καὶ κο- 20^r
λακείας παρὰ τὸ εἰθισμένον προσῆγον καὶ τὸ σέβας οὐχ οἴ-
5 ον ἄλλοτε ἢ ἄλλω, αὐτὸς ἀγχίνους ὦν καὶ ὀξύτατος εἰ καὶ
τις ἄλλος, οὐκ ἠγνόησεν εἶναι τι πάντως τὸ τούτων αἴτιον,
διηπορεῖτό τε ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐν θαύματος ἐποιεῖτο τὸ γινό-
μενον μέρει, καὶ τέλος, ὡς οὐκ εἶχε συνιδεῖν, πυνθάνε-
ται τοῦτο παρὰ τινος.

37. Ἐπεὶ οὖν ἔγνω τῆς πολλῆς περὶ αὐτὸν θεραπείας τὸ
αἰτιώτατον, τοῦτο μὲν, τὸ ἀνάξιον ἑαυτῷ ὁ τοῦ παντὸς
ἄξιος καὶ οὐ πᾶς ὁ κόσμος οὐκ ἦν ἄξιος περιτιθεῖς, τοῦτο δέ,
καὶ τὴν ἐκ τῶν πολλῶν ὄχλησιν καὶ δόξαν ὡς ἄγος
5 ἐκκλίνων – ἥδη γὰρ καὶ σύνδυο καὶ κατὰ πλείονας τὰς
ἀνόδους ἐποιοῦντο· ἴστε δὲ πάντως οἱ πείρα τὸ πᾶν
ἐγνωκότες, οἷόν ἐστιν ἀπευκτότατον καὶ ἄντικρυς ἀποτρό-
παιον τοῖς | τῶν πολλῶν ἑαυτοῦ καὶ κόσμου παντὸς 20^v
χωρίσασι – μετάβασιν ἐννοεῖ, καί γε οὐκ ἄλογον ταύτην,
10 οὐδ' οἷαν καὶ παροφθῆναι ἀξίαν μεταβάσεως αἰτίαν τίθεται,
ἀλλὰ καὶ λίαν ἐννομον καὶ δικαίαν καὶ ψυχὴν στερρὰν
δυναμένην κλονῆσαι. Μεταβὰς δὲ οὐδενὸς ἄλλου τῶν
ὀρέων, οὐ μονῆς, οὐ κοινοβίου μέμνηται, ἀλλ' εὐθύς αὐτό-
θεν ἐπὶ τὸν Ἄθω τρέπεται, οὐ πρὸ πολλοῦ καὶ τῷ ἔρωτι
15 τοῦτον ἀλῶναι φθάσαντες εἶπομεν. Διαπεραιωθεῖς δὲ τὸ
μεταξὺ πέλαγος, ὡς ὁ Ἰσραὴλ ἐκεῖνος τὴν Ἐρυθρὰν, ἐπὶ
τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας γίνεται καὶ κληροδοτεῖται ταύτην,
ἣν πόρρωθεν πρότερον κατεσκόπησε. Γίνεται δὲ οὕτως ὡς

36. 2 Cf. supra, cap. 35, lin. 11-12 5/6 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 520 A₄

37. 3 Cf. Hebr. 11, 38 14/15 Cf. supra, cap. 18, lin. 10-14

SKEALI

37. 5 πλείους L 11 στερρὰν] *add.* μὴ *AP*.^{corr.} 13/14 αὐτόθεν] ἐκεῖθεν I

εἶχεν, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων ἢ τῶν ἄλλως ταῖς ἀνάγκαις
 20 τοῦ σώματος ὑπηρετούντων ἐπιφερόμενος, οὐ χρυσίον, οὐκ ἀρ-
 γύριον, οὐκ ἄρτον, οὐ πῆραν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐ-
 δέν, | ἀλλὰ ψιλὸς καὶ ἀπέριττος καὶ πάσης κεχωρισμένος ^{21^r}
 ὕλης, καὶ οἶον εἰκὸς τὸν ἐσταυρωμένον καὶ τῷ ἐσταυρω-
 μένω παρεστηκότα, οὐ ληστής, οὐ πειρατὰς δεδιώς, οὐκ αἰ-
 25 σθητούς, οὐ νοητούς ἴν'εἶπω, τῷ ὑπὲρ τὴν ὑλικὴν ἤδη
 δυάδα γενέσθαι· οὐ γὰρ φιλόϋλός τις καὶ σχετικὸς ἢ
 φιλόψυχος – ὃ ἐστὶ φιλόζωος – ἦν, ἀλλὰ πάντα μισήσας
 ὅσα μισεῖν ἐπετράπη, ἔτι δὲ καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ὡς
 ἔλαφος ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνεισιν, ὄρος τοῦτο ὃ καὶ Ἄθως καὶ
 30 ἅγιον διωνύμως ὠνόμασται – νικᾷ δὲ μᾶλλον ἅγιον λέγε-
 σθαι, εἴτε ἀπὸ τῶν ἐν αὐτῷ καλῶς ἀσκουμένων ταύτην
 λαχὸν τὴν ἐπωνυμίαν, εἴτε καὶ ἀπὸ τῆς εὐκρασίας καὶ
 τῆς τοῦ τόπου θέσεως, ὡς δὴ τὰ μεγάλα καὶ αὐτοῦ τοῖς
 ἀσκηταῖς πρὸς ἀγιασμόν συναίρεσθαι δυναμένου, εὐ μὲν
 35 ὠρῶν, εὐ δὲ ἀέρος ἔχοντος καὶ ἀσφαλείας οὐχ ἥκιστα καὶ
 ἡσυχίας, ἐπιμιξίας ἀνθρώπων πόρρω καθισταμένου, εἴτε ^{21^v}
 καὶ δι'ἀμφοτέρα ταῦτα, ὡς μᾶλλον μὲν τῆς κλήσεως τὴν
 ἔκβασιν, μᾶλλον δὲ τῆς ἐκβάσεως πρεσβυτέραν εἶναι τὴν
 κλήσιν, καὶ μὴ μόνον ὃ γέγονε προκεκληθῆσθαι, ἀλλὰ καὶ
 40 ὃ προκέκληται γεγονέναι, ὡς ἀμφοτέρωθεν τὸ εὐδόκιμον
 ἀποφέρεσθαι· εἰς τοῦτο γοῦν ἀνεισιν, ὡς ταχύς δρομεύς,
 μηδενὶ τῶν κάτω περιελκόμενος μὴ δὲ τῶν ὅσα τοῖς κάτω
 προσεφελκόμενος, πλὴν ὧν ἡμφίεστο τρυχίνων καὶ βιβλίων
 δύο μικρῶν, ἃ συνέταξεν αὐτοχειρία, ἐν οἷς ὁ πᾶς αὐτῷ
 45 πλοῦτος, μεθ' ὧν καὶ κουκούλιον τοῦ ἱεροῦ καὶ θείου
 καθηγητοῦ, ἐφόδιον ἢ φυλακτήριον, καὶ ἀπιόντι δὲ δεξιὸν
 ἐντάφιον.

38. Ὡς δ'οὖν ἐπέβη τοῦ ὄρους, περινοστεῖ μὲν αὐτό,
 περισκοπεῖ δὲ καὶ τοὺς ἐν αὐτῷ, οὐ πολλοὺς ὄντας τότε
 τοὺς ἀσκουμένους, καὶ τούτων τὴν τραχυτάτην ἀγωγὴν ^{22^r}
 ἀνιχνεύσας καὶ τὸν ἐρημικὸν καὶ ἀπράγμονα βίον, ἐθαύμα-
 5 ζέ τε καὶ ἤδετο τούτοις, καὶ ὡς ἀληθῶς ὄρεσιν ἐγγίζειν

37. 20/21 Cf. Matth. 10, 9-10; Marc. 6, 8; Luc. 9, 3 25/26 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1084 C₇₋₈ 46/47 Cf. GREG. NAZ., *In sanct. bapt.*, PG 36, 377 B₈₋₉

38. 5/6 Cf. Ps. 75, 5

SKEALI

37. 20 ὑπηρετουμένων E 29 ἄθω S^a.corr. E 42/43 μὴ – προσεφελκόμενος] om. A 43 τριχίνων E ALI

αἰωνίοις ἐπέιθετο, Θεῶ τε πολλὴν ὠμολόγει τὴν χάριν, ὃς ὠδήγησεν, ὃς ἤγαγεν εἰς ὄρος ἅγιον αὐτὸν καὶ εἰς τὰ σκηνώματα αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἦν αὐτοῖς ἀτεχνῶς, κατὰ τὸ ἀδόμενον, ἄσπαρτα καὶ ἀνήροτα πάντα· οὐ γὰρ γῆν ἤρουν,
 10 οὐκ αὐλακα ἔτεμνον, οὐ βοῦν εἶχον, οὐχ ὑποζύγιον, οὐκ ἄλλό τι τῶν ἀχθοφόρων ζώων, οὐ κυνάριον, οὐ κύνα, ἀλλὰ καλύβας ἐκ μικρῶν πηξάμενοι ξύλων καὶ ὄροφην αὐταῖς ἐκ χόρτου συμφορηθεῖσαν ἐπισχεδιάσαντες, οὕτως ἐν θέρει, οὕτως ἐν χειμῶνι διεκαρτέρουν, τῶν ἐναντίων τοῦ ἀέρος | ^{22^v}
 15 ἀνεχόμενοι προσβολῶν· εἰ δέ ποτε καὶ γένοιτό τις χρεῖα μετακομίσαι τι τῶν παρ' αὐτοῖς, αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν τὴν τῶν νωτοφόρων ζώων ὑπηρεσίαν ἐπλήρουν· ἐπιστρώματα γὰρ τινα οἶα τὰ τῶν ἡμιόνων τοῖς ἑαυτῶν ἐπιτιθέντες νώτοις, ταῦτα δὴ τὰ τοῦ Χριστοῦ ὑποζύγια, οὕτως ἐν αὐτοῖς τὰ
 20 ἄχθη μετέφερον. Τροφή δὲ αὐτοῖς μετὰ τὴν πνευματικὴν ἢ σωματικὴ ἄσκειος πᾶσα καὶ ἀπέριτος καὶ τὸ ὄλον ὄρειος, εἰ χρῆ ταύτην σωματικὴν τὴν ἀσάρκοις μικροῦ καὶ ἀνάιμοσι σώμασι προσφερομένην ὀνομάζειν· τῶν γὰρ ἀγρίων δένδρων συλλέγοντες τοὺς καρπούς, αὐτοσχέδιον ἑαυτοῖς
 25 παρετίθουν τὴν τράπεζαν· πλὴν εἰ μὴ που πλοίου ποθὲν ἐποκείλαντος εὐχῆς χάριν παρέβαλόν τινες – τοῦτο γὰρ εἴθιστό τισιν ἐκ πολλοῦ – οἷς καὶ τῶν | ἐξ ἔθους ἐπι- ^{23^r}
 κομιζομένων μεταδιδόντες, οἶον σίτου ἢ κέγχρου εἰ τύχοι, ἢ τινος ἄλλου τῶν σπερμάτων, τῶν παρ' ἐκείνοις
 30 ἀντελάμβανον ὀπωρῶν· οὐκ ἔς ἀεὶ δὲ τοῦτο οὐδ' ἀδεῶς ἐπράττετο, ἀλλὰ σπανίως καὶ παρατετηρημένως καὶ σὺν φόβῳ διὰ τὴν ἀπὸ τῶν ἀθέων τοτηνικαῦτα Κρητῶν ἐπικειμένην καταδρομὴν, οἷ, κρίμασιν οἷς οἶδεν οὐ ἄβυσσος τὰ κρίματα πολλή, συνεχεῖς τὰς ἐφόδους ἐν ἐκείνοις ποιούμενοι
 35 τοῖς μέρεσιν, οὐ τοὺς παριόντας μόνον ἢ παραβάλλοντας, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς δὴ τοὺς ἐν τῷ ὄρει ἐκάκουν, ἤρπαζον, ἐδουλοῦντο, ἔστι δὲ οὓς καὶ ἀνήρουν· ἐπεὶ γὰρ μηδὲν ὦν ἔνεκα τῇ ληστεία ἐχρῶντο παρ' αὐτοῖς εὕρισκον, εἰς αὐτοὺς ἐκείνους τὴν μανίαν ἐκένουν, καὶ τὸ τοῖς ἄλλοις | παραίτιον ^{23^v}
 40 ἀφοβίας, τὸ γυμνὸν εἶναι – τοῦτο γὰρ αἴτιον τοῦ ληστὰς μὴ φοβεῖσθαι – τοῦτο ἐκείνοις θανάτου πρόξενον ἦν· καὶ

38. 7/8 Cf. Ps. 42, 3 9 Cf. Hom., *Od.*, IX, 109 33/34 Cf. Ps. 35, 7

SKEALI

38. 25 τὴν] *om.* A 26 παρέβαλλον *EP. corr.* 27 οἷς] *ni fallor, intelligendum* οἷ

ἔστιν οὗτος τῆς κακίας ὄρος ἀκρότατος καὶ δαιμόνων ἀντικρυς εὖρεμα.

39. Ἐκεῖσε τοίνυν γενόμενος, ἐπεὶ μάθοι τὸν μάγιστρον Λέοντα, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, τὴν ὄλην καὶ αὐτὸν τῆς Δύσεως ἐγκεχειρισμένον ἀρχὴν, δείσας μὴ φωραθῆ καὶ ὃ φεύγει τούτῳ λάθη περιπεσῶν, ἀμείβει μὲν τὴν προσηγο-
5 ρίαν, Βαρνάβαν ἀντὶ Ἀθανασίου ἑαυτὸν ὀνομάσας· δεῖγμα τοῦτο ταπεινοφροσύνης ἀνόθευτον· αὕτη γὰρ αὐτὸν καὶ μέγαν ἀπέφηνε καὶ τῷ ὄντι τρισμέγιστον· γίνεται δὲ καὶ πρὸς τῷ Ζυγῷ οὕτω καλουμένῳ – καὶ τοῦτο τεκμήριον τοῦ νέου ζυγοῦ – ὅς τοῖς παλαιοῖς νέα ἑαυτῷ προστιθεῖς
10 οὐκ ἐπαύετο βάρη· ἔνθα δὴ γέροντί τινι τῶν ἀπλουστάτων ^{24^r} καὶ τὸν ἀπράγμονα βίον ἀσπαζομένων περιτυχῶν, πρόσσει- σιν αὐτῷ μετὰ τινος εὐλαβείας.

40. Ὁ δὲ γέρων πρό γε πάντων ταῦτα δὴ τὰ τῆς συ- νηθείας αὐτὸν ἐπηρώτα, τίς τε εἶη, καὶ πόθεν, καὶ ὅ- πως, καὶ ὅτου χάριν ἐνταῦθα γένοιτο· καὶ ὅς τὸν πλοῖμον ὑποκρινόμενος ναυαγίῳ περιπεσεῖν ἀπεκρίνατο, καὶ Θεῷ
5 ὑποσχέσθαι πάντων ὁμοῦ τῶν αὐτοῦ καὶ τῆς πρὸς τὰ ἑαυτοῦ φερούσης ἀποσχέσθαι, ἑαυτῷ δὲ μόνῳ καὶ τῷ σώσαντι ζῆσαι. «Καὶ δὴ κατὰ ταῦτα τό τε ἅγιον καθ' ὁδὸν μεταμφιέννυμαι σχῆμα καὶ πρὸς σὲ νῦν πρὸς τοῦ καλέσαν- τος ὀδηγοῦμαι.» Προσήκατο τοῦτον ἐκεῖνος οὕτω περι-
10 παθῶς ἀντιβολουῦντα, καὶ τοαποτοῦδε εἶπετό | τε τῷ γέ- ^{24^v} ροντι, οἷα πατρὶ παῖς καὶ τῷ κελεύματι αὐτοῦ ἐν πᾶ- σιν ἤγετο· εἶλκον οὖν ἄμφω τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγόν, τὸ χρυσοῦν ζευγος, ἀλλ' ὃ μὲν γέρων οἷα γέρων ἔκαμνεν, ὃ δὲ νέος τὸ ὑστέρημα τοῦ γέροντος ἀνεπλήρου.

41. Ἐπεὶ δὲ τὴν κατὰ Χριστὸν νηπιότητα μετὰ τοὺς πολλοὺς καμάτους καὶ ἄθλους καὶ θειοτέρας ἐπιπνοίας καὶ ἀναβάσεις ὃ σοφὸς ἠσπάσατο Ἀθανάσιος, πᾶσαν μὲν λειτουργίαν τῶν εὐτελεστάτων, πᾶσαν δὲ διακονίαν τῶν
5 εὐκαταφρονήτων τελέσας, ἔδει δέ τινα καὶ μείζονα δρό- μον δραμεῖν μετριοφροσύνης, καὶ τί γὰρ ἢ τῆς μεγάλης ἐκείνης ψυχῆς ἄξιον, ἐνταῦθά μοι τὸ μεγαλουργὸν τοῦ ἀνδρὸς καὶ μεγαλεπίβολον σκόπει· οὐ γὰρ τοιοῦτόν τι

39. 2 Cf. supra, cap. 30/33, lin. 17

SKEALI

40. 3 πλώϊμον ALI 11 κελεύματι E 12 οὖν] om. E

41. 1 κατὰ] add. τὸν A

περινοεῖ οἷον ἄν τις παρ' ἄλλου μεμαθηκώς, ἀλλά τι μέγα
 10 καὶ νεανικὸν εἶδε καὶ καινὸν εἶδος | ἀρετῆς καὶ μετριοπα- 25^Γ
 θείας ἐξεῦρεν· ἀεὶ γὰρ οὐχ ἑαυτὸν μόνον ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς
 ὑπερβαίνειν τοὺς ὅρους ἐφιλονεῖκει τῆς φύσεως· τὸ δὲ καὶ
 ὅπως, οὐκ ἀποκρύψομαι. Εἰδὼς γὰρ πρῶτον καὶ μέγαν καὶ
 μείζονα τῶν ἄλλων παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς μεμαρτυρημένον τὸν
 15 ὡς παιδίον ἑαυτὸν ταπεινώσαντα, ἔσπευσεν ὡς οἷόν τε οὐ
 δυνάμει μᾶλλον ἢ ἐνεργείᾳ τοῦτο γενέσθαι. Ὅρα δὲ καὶ
 ὅπως εὐμηχάνως καὶ μάλα σοφῶς ὑπέρχεται τὸν ἀντίπα-
 λον· ἐπιμείνας γὰρ τινα χρόνον τῇ διακονίᾳ τοῦ γέροντος,
 πρόσσεισιν αὐθις αὐτῷ μεθ' ὁμοίου τοῦ σχήματος καὶ τὰ ἰε-
 20 ρὰ παρ' αὐτοῦ γράμματα ἐξαιτεῖ διδαχθῆναι· δέχεται τὴν
 ὑπόμνησιν ὁ γέρων, εἶκει τῇ παρακλήσει καὶ χαράττει
 τούτῳ τάχιστα τὰ στοιχεῖα ἐν πίναξιν.

42. Ἦγετο οὖν ὁ ποτὲ παιδευτῆς ὡς παῖς, ὁ σοφὸς τὰ
 θεῖα ὡς | σοφίας ἀμέτοχος, ὁ πᾶσαν γνῶσιν θείων τε καὶ 25^Υ
 ἀνθρωπίνων πλουτῶν ὡς τὸ ἀπογεγαλακτισμένον ἐπὶ τὴν
 μητέρα ταπεινοφρονῶν, ὁ ἀπὸ τῶν τοῦ κόσμου στοιχείων
 5 ἀποθανῶν, ὡς φησι Παῦλος ὁ μέγας, τῇ κατὰ Χριστὸν διὰ
 Χριστὸν νηπιότητι στοιχειούμενος, πράγμα τοῖς μὲν ἀμυή-
 τοις καὶ παιδείας ἀγεύστοις οὐ μέγα ἴσως δοκοῦν, τοῖς δὲ
 μὴ οὕτως ἔχουσι καὶ σφόδρα μέγα καὶ ψυχῆς τῷ ὄντι
 νεανικῆς καὶ γενναίας, ὡς θᾶπτον ἄν τις τούτων – ἵνα τι
 10 καὶ παρατολμήσω – καὶ παθεῖν τι τῶν ἀβουλήτων ἀνάσχοι-
 το ἢ καταπροδοῦναι τὰ φίλτατα. Ἦν οὖν ἰδεῖν νηπιότητα
 πάνσοφον παίζουσαν ἢ παιζομένην καὶ τὸν σοφὸν τὴν κακίαν
 κατασοφιζομένην· ἐν χερσὶ μὲν γὰρ ἀεὶ τοὺς πίνακας ἔχειν
 ἐδόκει καὶ τῇ μελέτῃ διαπονεῖσθαι, μὴ δύνασθαι δὲ τὴν 26^Γ
 15 τάξιν ἢ κλῆσιν τῶν γεγραμμένων καταλαβεῖν· καὶ τοῦτο
 ἐπράττετο αὐτῷ μέχρι πολλοῦ.

43. Ἐπεὶ δὲ ἤδη ὁ γέρων ἐδυσφόρει καὶ ἐχαλέπαινε
 καὶ μακρὰν αὐτὸν ἀπωθεῖτο, ἠντιβόλει ὁ θεῖος οὗτος καὶ

41. 9/10 Cf. GREG. NAZ., *In Heron.*, PG 35, 1201 C₁₃₋₁₄; *In Bas.*, PG 36, 552 A₅
 14/15 Cf. Matth. 18, 4

42. 4/5 Cf. Col. 2, 20 12 Cf. GREG. NAZ., *Supr. vale*, PG 36, 484 C₆₋₇

SKEALI

41. 12 ἐφιλονεῖκει τοὺς ὅρους E 13 καὶ] *om.* K 19 τοῦ] *om.* KE
 21 ἦκει KEA

42. 4 τῶν] τοῦ L 12 τὸν – κακίαν] τῶν σοφῶν τὴν σοφίαν (*cf.* Is. 29,
 14; I Cor. 1, 19) A 15 ἦ] *add.* τὴν L

θεόφρων ἀνήρ· ὁ δὲ γέρων οὐ χαλεπαίνοντι μόνον, ἀλλὰ
καὶ πάντη ἀπογινώσκοντι τὴν μάθησιν ἐώκει τούτῳ· ὁ δὲ
5 μακροθυμεῖν ἠξίου τὸν γέροντα καὶ δι'εὐχῆς αὐτῷ μᾶλλον,
ὀπόση δύναμις, βοηθεῖν· ὃ δ'οὐκ ἐπένευε καθάπαξ ἀπο-
γνοῦς αὐτοῦ, ὃ δ'εἶχετο τοῦ σκοποῦ, ὃ δ'οὐκ ἠνείχετο, ὁ
δὲ καὶ μᾶλλον ἐπέκειτο· καὶ δὴ σχήματί τε ταπεινῷ καὶ
φρονήματι καὶ ῥήμασι ταπεινοτέροις πείθει τὸν γέροντα,
10 ὅψε μὲν καὶ μόλις, πείθει δ'οὖν, καὶ ὁ μὲν τὰ τῆς εὐχῆς
ἐτέλει, ὁ δὲ ἅμα τῇ εὐχῇ ἄρχεται μικρὸν προβαίνειν· ὁ δὲ
γέρων ἦσθη τε τῷ τάχει τῆς μεταθέσεως καὶ γενόμενος ^{26v}
εὐελπις ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν αὐτὸν προάγειν ἠπειύετο.

44. Ἐν τούτοις μὲν οὗτοι καὶ οὕτως ἔχοντες, Νικηφόρω
δὲ ἤδη τῆς ἕω τὰ πηδάλια πεπιστευμένῳ ἐπεὶ δῆλα ταῦτα,
τὰ κατὰ τοῦτον δὴ τὸν θεῖόν φημι γέγονεν ἄνδρα καὶ τὴν
αὐτοῦ φυγὴν τε καὶ μετανάστασιν, οὕμενον ὅλως ἐδόκει
5 φορητά, ἀλλ'ἀφασία τε εἶχεν αὐτὸν καὶ δεινὴ τις κατήφεια
καὶ ἀπορία τὸ ἐξῆς μετελάμβανεν, ὅτι καὶ πράξοι, καὶ ὅποι
καὶ ὅπως τὴν ἀναζήτησιν αὐτοῦ ποιήσαιο. Τέλος δ'οὖν ὡς
ἐμνήσθη τοῦ Ἄθω – καὶ γὰρ ἦσαν ἤδη κοινολογησάμενοι
καὶ περὶ τούτου, ὅτε καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους συνθήκας
10 ἔθεντο – γράμμασι κέχρηται παρακλητικοῖς – ἐποίει γὰρ
αὐτὸν πάντα τὸ πάθος – πρὸς τὸν ἄρχοντα τῆς ἐπαρχίας
Θεσσαλο|νίκης – κριτὴν τοῦτον ἀπὸ τῆς ἐνεργείας καλεῖν ^{27r}
εἰώθασιν – ἐν οἷς ἐδεῖτο θερμότατα μὴ παροπτέαν αὐτῷ
θέσθαι τὴν αἴτησιν, μὴ ὄκνω, μὴ ῥαθυμία εἶξαντα, ἀλλὰ το-
15 τάχος εἰσδραμόντα τὸν Ἄθω τὰ περὶ τῆς ἐρεύνης αὐτῷ
τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς ὑπουργῆσαι, καὶ δοῦναι χάριν ἧς οὐδὲν
ἴσον αὐτῷ καὶ ἧς μόλις ἂν καὶ τάφος διακόψοι τὴν μνήμην,
καὶ πρίασθαι μικροῦ κόπου ὃν οὐκ ἂν αὐτῷ χρημάτων
πολλῶν γένοιτο – ὅλον γὰρ ἑαυτὸν τῆς χάριτος ταύτης
20 ἀντιπαρεῖχε – παραγράψας αὐτῷ καὶ πάντα τὰ πρὸς τὴν
εὐρεσιν αὐτοῦ χειραγωγούντα, εἰδός τε καὶ κλήσιν, καὶ
γνώσιν αὐτῆν, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἕξοχον, καὶ ὅσα ἄλλα
κατ'αὐτὸν καὶ περὶ αὐτὸν γνωρίσματα. Καὶ ὅς, τὴν ἐπι-
στολὴν δεξάμενος καὶ τὸν ἄνδρα | δυσωπηθεῖς, ὡσπερ ἦν ^{27v}
25 ἄξιον, ὅλος γίνεται τῆς αὐτοῦ θεραπείας, καὶ γενόμενος
οὐπὲρ ἠξίωτο, τῷ πρώτῳ τοῦ ὄρους – Στέφανος ὄνομα
τούτῳ – πρώτῳ καὶ τὰ περὶ τούτου κοινοῦται· ὁ δὲ μήτε

SKEALI

44. 13 οἷς] *add.* καὶ KE 17 ἴσον K 18 ὄν] ὁ A 23/24 δεξάμε-
νος τὴν ἐπιστολὴν E

ὄνόματι μήτε πράγματι παρ' αὐτοῖς εἶναι τινα διεβεβαιουτοιοῦτον· πῶς γὰρ ἂν καὶ ἦδει, Βαρνάβα μὲν τοῦ Ἀθανασίου μετωνομασμένου, τοῖς πρώτοις δὲ τῶν στοιχείων τοῦ πρώτου τὴν γνῶσιν ἔτι στοιχειουμένου, μάλιστα μὴ δὲ πρὸ πολλοῦ τῆς ἐπιδημίας αὐτῷ γεγεννημένης; «Ὅμως» φησὶ «τῆς συνάξεως ἐν γειτόνων οὔσης, ὅς ἂν εἴη, μέρος αὐτῆς ἔσται, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν δῆλα πάντως γενήσεται.»

45. Ἐδόκει ταῦτα τούτοις, καὶ ὁ μὲν ἄρχων ὑπέστρεφεν, ὁ δὲ πρῶτος ἔστρεφεν ἐν ἑαυτῷ τὸ ῥῆμα. Ἀθανασίῳ δὲ οὐδὲν | τούτων εἰς γνῶσιν ἦλθεν, ἀλλ' ἦν ἄπλαστος οἰκῶν 28^f οἰκίαν καὶ ἀπλάστῳ συνοικῶν γέροντι. Ἀλλ' ὁ πλάστων κόπον 5 ἐπὶ πρόσταγμα πλάττει καὶ τούτῳ κόπον ἐπὶ κόπῳ, πλάνος ὢν ἀεὶ καὶ κακῶν πλάστης καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὰ κακὰ τεκταινόμενος· τὸ δὲ ἦν ἄρα τῆς τοῦ Θεοῦ βουλήσεως, ἵνα μὴ λάθῃ τοσοῦτον ἔργον ἐν γωνία γινόμενον καὶ τοιοῦτος φωστήρ ὑπὸ νέφει κρυπτόμενος. Ἡ σύναξις δέ – δεῖ γὰρ 10 ἴσως ποθοῦσιν ὑμῖν καὶ τὴν ταύτης τελετὴν, ἥτις ποτέ ἐστι, διαγράψαι – αἰτίαν μὲν τὸ κοινωνικόν τε καὶ φιλάλληλον ἔσχε διὰ τὸ πάντῃ τῶν ἐκεῖσε μοναδικόν τε καὶ ἀκοινωνήτον, ἐτελείτο δὲ τῇ τῶν γερόντων συνελεύσει, τρις τοῦ ἑνιαυτοῦ πάντων ἐν τῇ τῶν Καρεῶν οὔτῳ λεγομένη λαύρα 15 συνιόντων καὶ τὰς συνήθεις | τρεῖς ἐπιτελούντων ἑορτάς, 28^v ἐπὶ τε τῷ κοινῇ τῶν θείων τυχεῖν ἀγιασμάτων καὶ ἀλλήλοις ἀλῶν κοινωνῆσαι.

46. Ἐπεὶ γὰρ ἔδει ἐν μεγάλῃ μὲν ἐκκλησίᾳ τὸν μέγαν, ψαλμικῶς εἰπεῖν, ἐξομολογήσασθαι, ἐν λαῷ δὲ βαρεῖ τὸν γεννάδαν ἀναρρηθῆναι – φιλεῖ γὰρ πῶς τὸ θεῖον τὰς καινοτέρας τῶν ὑποθέσεων καινοτέρῳ καὶ τρόπῳ σχηματί- 5 ζειν, καὶ κρυπτομένας εἰς μέσον ἄγειν ἐπ' εὐεργεσίᾳ πολλῶν καὶ θαύματι μεῖζονι – ἐνταῦθά μοι τὸ τοῦ δράματος χαριέστατον – παρῆν ἡ τῆς συνελεύσεως ἡμέρα καὶ ὅσα τῆς συνελεύσεως, ἑορτῶν ἢ κυριωτάτῃ καὶ πρώτῃ καὶ λαμπροτάτῃ, ἦν Θεοφάνεια καλεῖν οἶδεν ὁ λόγος διὰ τὴν 10 τοῦ Θεοῦ λόγου πρὸς ἡμᾶς ἐπιφάνειαν, σύστημα γερόντων

45. 3/4 Cf. Gen. 25, 27 4/5 Cf. Ps. 93, 20 8 Cf. Act. 26, 26

46. 1/2 Cf. Ps. 34, 18

SKEALI

44. 34 γενήσεται πάντως *Ja. corr.*

46. 9 θεοφάνεια *A*

οὐκ ἀγεννές, σύλλογος πατέρων πολιᾶ καὶ τάξει | δια- 29^r
 πρεπής, ψαλμωδίαί πάννουχοι, ὑμνωδίαί τῷ καιρῷ πρόσφο-
 ροι, φωνὴ ἀγαλλιάσεως, ἤχος ἑορταζόντων, καὶ ὁ ζητούμενος
 ἐν μέσοις ἐγνωρίζετο τούτοις, οὐκ ἄλλω ἀλλὰ τῷ πρώτῳ
 15 τῶν ἄλλων, οὐκ ἄλλοθεν ἀλλ' ἀφ' ὧν ἐπέσκηπτο παρασήμων,
 μᾶλλον δὲ ἀφ' ὧν ἤδη καὶ αὐτὸς ἑώρα. Τί δὲ ἄλλο ἢ μέ-
 τριον ἦθος ἑώρα καὶ εἴσω συννενευκός, σχῆμα κόσμιον
 οἶον οἶος ἐκεῖνος καὶ ἀπερίεργον, βλέμμα κεκολασμένον,
 βάδισμα τῆς αὐτῆς ἐχόμενον ἕξεως· οἷς πᾶσι θεία τις
 20 ἐπέλαμπε χάρις τὴν ἔνδον αὐτῷ γαλήνην τῆς ψυχῆς ὑ-
 ποφαίνουσα καὶ τὸν ἐν τῷ ὀστράκῳ καλυπτόμενον μαργα-
 ρίτην. Εἶτα τί; Ἐφίσταται καιρὸς ὁ τῆς ἀναγνώσεως· προ-
 τίθεται βίβλος ἢ σεβασμία τοῦ Θεολόγου· τάττεται παρὰ
 τῶν εἰς τοῦτο τεταγμένων νεύσει | τοῦ πρώτου· ἀποτάττε- 29^v
 25 ται, τοῦτο δὴ τὸ «συγχώρησον» τὴν τῶν μοναχῶν εὐγέν-
 νειαν ἐπειπών· τάττεται καὶ αὐθις οὐχ ἀπλῶς ἀλλὰ μετὰ
 τοῦ δέοντος ἐπιτιμίου.

47. Τούτων τελουμένων ὁ δῆθεν παιδευτῆς αὐτοῦ καὶ
 γέρων ἐξίστατο καὶ τοὺς τάττοντας ἠρέμα πως ὑπομειδιῶν
 ἀπεσόβει, τὴν ἀγροικίαν τοῦ ταπτομένου καὶ τὴν νῦν εἰς
 τοὺς ψαλμοὺς διδάσκων εἰσαγωγῆν. Τί οὖν ἢ ταπεινόφρων
 5 καὶ δικαία ψυχὴ; Οὔτε γὰρ ἀντιτείνειν εἶχε πλέον ἢ καλῶς
 ἔχει, οὔτε τὴν φίλην ὑπακοὴν καὶ σύνοικον ἢ συνετράφη
 καὶ ἦν μάλιστα πάντων ἠσπάσατο, ἢ τὸ ἐπιτίμιον παρὰ
 φαῦλον θέσθαι, καὶ τὸ συνθέσθαι τῇ ἐκεῖνου δόξῃ παραπο-
 λὺ τῆς οἰκείας ἐλαττουμένη ἀβουλήτῳ ἔχων, μέσην χωρεῖ
 10 τῶν δύο· ἀνίσταται μὲν καὶ τὸ ἐπιταχθὲν ποιεῖ, οὕτως δὲ
 ὡς ἐδιδάσκετο παρὰ τῷ γέροντι. 48. Ἦν οὖν | ὁρᾶν τὸν 30^r
 μέγαν ἐκεῖνον ὡς παιδίον μικρὸν ψελλίζοντα καὶ κατὰ μίαν
 συλλαβὴν τὴν φωνὴν ἐπικόπτοντα, καὶ τὴν λέξιν εἰς πολλὰ
 κερματίζοντα, τὸν δὲ διάβολον αἰσχυρόμενον καὶ ταῖς ἰδί-
 15 αῖς ὡς ἔθος αὐτῷ ἀλισκόμενον πάγαις.

49. Τοῖνυν ὁ πρῶτος, ἀνὴρ οὐκ ἀγεννής, ὡς ἑώρα τοῦτον
 πάντα ποιεῖν καὶ πάσχειν παρατεταγμένον τῆς ἀφανείας

46. 13 Cf. Ps. 41, 5

47/48. 4/5 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 536 B₁₋₂

SKEALI

46. 18 οἶος *sic spir. omnes codd.* 21/22 ὀστράκῳ – μαργαρίτην] ὀστρα-
 κίνῳ σκεύει κρυπτόμενον θησαυρόν *Sadditum marg. cum signo γρ. ALI*

47/48. 10 οὕτω AL

ἐνεκα, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ ὅπερ ἦν γινόμενον, θερμαίνεται
 τὴν ψυχὴν, καὶ τῆς καθέδρας ἐξαναστὰς ἐπιτιμῶ καθυπο-
 5 βάλλει φρικτῶ, μὴ ἄλλως ἢ ὡς αὐταῖς ἐπίσταται ταῖς
 ἀληθείαις ὑπαναγνῶναι· τότε δὴ καὶ ἄκουσα ἢ εὐλαλος ἐ-
 κείνη καὶ ἱερὰ γλῶττα, ἢ πρότερον τῇ ταπεινώσει πεπεδη-
 μένη, τῷ δεσμῷ τοῦ ἐπιτιμίου πάλιν ἐλύετο, καὶ τὴν ἑαυτῆς
 τέχνην ἐπεδείκνυτο καὶ τὸ κάλλος, καὶ θαύματι | θαῦμα ^{30v}
 10 συνῆπτε, τῷ τῆς σιωπῆς τὸ τῆς ὑπεροχῆς, ὃ δὴ τότε καὶ
 πᾶς ὁ σεβάσμιος τῶν ἱερῶν γερόντων ὄμιλος διαφερόντως
 θαυμάσας φαίνεται. Ὁ δὲ γέρον ἐκεῖνος, ὧ φιλοσοφῶν
 συνῆν, μικροῦ καὶ ἀπεπάγη· δάκρυα γοῦν ἔρρει τῶν ὀ-
 φθαλμῶν ἀστακτί, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ μεγαλεῖα ἐδόξαζε, καὶ
 15 πολλὰς εἶναι τὰς πρὸς σωτηρίαν ὁδοὺς ἐδιδάσκετο, μικρᾶς
 διδαχῆς μέγαν οὕτω μισθὸν ἀντιλαβῶν, τό γε τοιοῦτου
 διδάσκαλος ὀνομασθῆναι, καὶ τὴν πρώτην ὁδὸν τῆς τα-
 πεινώσεως ἐκπαιδευθῆναι.

50. "Αἰδεταὶ καὶ τοιοῦτός τις ἐπ' αὐτῇ τῇ εἰσόδῳ περὶ
 αὐτοῦ λόγος· εἰσιόντι γὰρ φασὶ πρῶτον ἐκείνῳ τὴν τῶν
 πατέρων τούτων συναγωγὴν, ὑпанέστησάν τε πάντες αὐτῷ
 τὴν συνῆθη βαλόντι μετάνοιαν, καὶ πρηνεῖς πεσόντες, ὡς
 5 τινὰ μέγαν καὶ σεβαστὸν προσεκύνησαν· τοῦτο σφόδρα καὶ
 | αὐτοὺς ἐκείνους ἐξέπληξεν, ὡς εἰπεῖν τινὰ τῶν τὰ πρῶτα ^{31r}
 παρ' αὐτοῖς ταπτομένων – Παῦλος οὗτος ἦν ὁ Ξηροποτα-
 μίτης – μέγαν αὐτὸν ἔσεσθαι καὶ ἀρχηγὸν τοῦ ὄρους καὶ
 πολιστήν, ὑφ' ἑαυτὸν ποιούμενον ἅπαντας, τῷ πάντας ἐκ
 10 πρώτης αὐτῷ ἠττηθῆναί τε καὶ ὑποκλιθῆναι τεκμαιρόμενον
 τοῦτο. 51. "Ὁ με καὶ οὐ παρέργως διασκοποῦντα ἐπὶ τὴν
 θεωρίαν ἤγαγε τῆς προφήτιδος Ἑλισάβετ· ὡσπερ γὰρ ἐκεῖ
 τὸ ἐν γαστρὶ τὴν φέρουσαν προελάμβανε καὶ τοῖς σκιρτή-
 μασι τὸν ἐρχόμενον προσεκύνει, οὕτω κἀνταῦθα τὸ ἐν
 15 γαστρὶ τῶν προφητικῶν ἐκείνων κυοφορούμενον πνεῦμα
 τοῖς κινήμασιν ἐποίει, κάκείνους ἐκίνει πρὸς τοῦτο, ἐπεὶ καὶ
 πνεύματα προφητῶν προφήταις ὑποτάσσεται, ὡσπερ ἠκούσαμεν·
 καὶ ὡσπερ αὐ ὕστερον καιροῖς ἰδίοις ὁ ἐξ αὐτῆς προελθὼν
 τὸν ὀπισθεν | ἐρχόμενον ἔμπροσθεν αὐτοῦ γεγενῆσθαι κηρύτ- ^{31v}

50/51. 16/17 I Cor. 14, 32 19/20 Cf. Ioh. 1, 15

SKEALI

49. 5 ἄλλαις A 15/16 μικρᾶς – ἀντιλαβῶν] μισθὸν οὕτω μέγαν καὶ
 καινὸν μικρᾶς διδαχῆς ἀπενεγκάμενος *S additum marg. A*

50/51. 2 φησι A 15 προφητῶν AI

20 τει, ὅτι καὶ πρῶτος ἦν, οὕτω δὴ καὶ οὗτος ὁ γέρων τὸν
 ὕστερον ἐρχόμενον πρῶτον αὐτῶν καὶ μείζονα καὶ ἀρχηγὸν
 προσημαίνει· ἐχρῆν γὰρ κἀνταῦθα τὸν μικρότερον ὡς ἐν τῇ
 βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζονα προκεκρίσθαι τῶν πρώτων·
 οὐ ὁ φοιτητῆς καὶ ὁ μώνυμος πολλοῖς τὴν τοῦ γέροντος
 25 ἐπεφήμισε πρόρρησιν, ἣ καὶ μέχρις ἡμῶν παρ' αὐτῶν ἦλθε
 τῶν ἀκουσάντων.

52. Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν; Καλεῖ τοῦτον ὁ πρῶτος, ἀνιχνεύει
 τὰ κατ' αὐτόν, ἀνακαλύπτει τὰ τῆς ἀναζητήσεως αὐτῷ καὶ
 ὡς πολὺς περὶ αὐτοῦ λόγος· ὁ δὲ γνούς ὡς ἐγνώσθη,
 ἐπικρύψασθαι μὲν οὐκ εἶχε, γονυπετεῖ δὲ μὴ ἔκφορα θεῖναι
 5 τοῖς ζητοῦσιν αὐτόν ἢ τοῖς πολλοῖς ταῦτα, ἵνα μὴ πάλιν
 αἴτιος αὐτῷ μεταβάσεως γένηται. «Οὐ μικρὸς γὰρ τοῦτο
 κόπος ἐστίν» | ἔλεγεν «ἐνώπιόν μου.» Καὶ ὁ πρῶτος ζη-³²
 μίαν τὴν ἐσχάτην τὴν ἐκείνου στέρησιν καὶ κοινήν τοῦ
 ὄρους ἡγούμενος, μᾶλλον δέ, ἴν' οἰκειότερον εἶπω, μέλους
 10 ἀφαίρεσιν τοῦ τιμιωτάτου, ἐν ἀπορρήτῳ πάντα κατέχει· οὐ
 μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ συμβουλεύει καὶ πείθει τοῦτον ἐν
 ἀναχωρητικῷ τινι τῶν Καρεῶν ἡσυχάσαι μονοκελλίῳ, τρισί
 που σταδίοις τῆς αὐτῆς ἀπέχοντι λαύρας. Εἶχετο οὖν τῶν
 ἐξῆς ὁ παγγέραςτος Ἀθανάσιος ἑαυτῷ μόνῳ καὶ τῷ Θεῷ
 15 καθ' ἡσυχίαν συγγινόμενος, δύο τὰ κάλλιστα προμηθούμε-
 νος, τὸ λανθάνειν οὕς ἐβούλετο, καὶ τὸ ἀθολώτῳ νοῖ καὶ
 τῶν κάτω τούτων ἀμιγεῖ χαρακτήρων τῷ ποθουμένῳ προσο-
 μιλεῖν.

53. Ἐπεὶ δὲ ἄνθρωπον ὄντα καὶ σῶμα φέροντα οὐκ ἦν
 ἄρα μὴ καὶ ποσῶς τὰ τοῦ σώματος πάσχειν, πάντα συ-
 νελθεῖν ἀνάγκη τοῦ | σώματος ὅσα τοῦ σώματος· ἀλλ' ἐ-³
 πεί τὸ μηδενὶ φορτικὸς εἶναι τοῦ παντὸς ἐτιμάτο, καὶ
 5 τὸ τοῦ πλησίον ἀνεπαχθὲς ἑαυτοῦ μᾶλλον ἠγεῖτο, πρὸς
 ἀνάγκης ἔσχε καὶ ἐργοχείρου ἄψασθαι· ὡσπερ γὰρ πρῶην
 ἀνάγκη τὰ κατ' αὐτόν καὶ οὐ γνώμη γέγονε δῆλα, οὕτω κἀν
 τῷ ἐργοχείρῳ γίνεται, καὶ ὁ περὶ τὸ γράφειν προτέρημα εἰς
 τε κάλλος αὐτῷ καὶ τάχος προσῆν εἰς τέλος οὐκ ἔλαθε· καὶ
 10 τὸ μὲν κάλλος πολλοῖς ἐστι γνώριμον, ὅσοις καὶ μέχρι τοῦ

50/51. 22/23 Cf. Matth. 11, 11

52. 17 Cf. GREG. NAZ., *Apol.*, PG 35, 413 C₅₋₆

SKEALI

50/51. 21 αὐτόν A

53. 3/4 ἐπειδὴ A

νῦν ὁράται τὰ βιβλία, τὸ δὲ τάχος μεῖζον ἢ τὸ κάλλος· ἔν γάρ, ὡς λόγος, ἐκάστης ἐβδομάδος ψαλτήριον ἐπλήρου, μὴ δὲ τοῦ κανόνος αὐτοῦ τοσοῦτου ὄντος ὑστερήσας ποτέ.

54. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὸ ἀπερίσπαστον οὐδὲν ἦττον τοῦ ἀβαροῦς ἠσπάζετο, κέχρηταί τινι τῶν εὐλαβῶν γερόντων, ᾧ Λουκίτζης ὄνομά τε καὶ τὸ ἐπώ|νυμον, καὶ τῆς τροφῆς ^{33^f} ὑπουργῶ καὶ τῆς γραφῆς συνεργῶ· αὐτὸς γὰρ αὐτῷ πᾶσαν ⁵ τὴν ἐν ταῖς δέλτοις ὑπουργίαν εἰσέφερε· πάντως δὲ καὶ ὁ γέρων χρηστὸς ὢν καὶ τᾶλλα περιδέξιός οὐκ ἀπάδων ἦν αὐτῷ, οἶμαι δὲ οὐδὲ ἑαυτῷ ἀπάδων, μεγάλα μικρῶν ἀντιλαμβάνων καὶ χάλκεα χρυσείων, τὸ τοῦ ἔπους, ἀμείβων· ὀλίγα γὰρ εἰσφέρων καὶ μικρά – τρύφος δὲ ἦν ἄρτου καὶ ¹⁰ ποτήριον ὕδατος οἷς ἐκεῖνος ἐτρύφα – τὰ πολλοῦ ἀντελάμβανεν ἄξια.

55. Ἄλλὰ γὰρ ἀμήχανον τὸν ἀρετῆς ἐργάτην, καὶ ἀρετῆς τοσαύτης, λαθεῖν εἰς τέλος, ὡσπερ καὶ πόλιν ὄρους ὑπερκειμένην ἐπὶ πολὺ κρύπτεσθαι. Τοῦ γὰρ μαγίστρου Λέοντος, ὃν πρόσθεν εἰρήκαμεν τῶν τῆς ἐσπέρας ἄρχειν πραγμάτων, ⁵ νίκην λαμπρὰν κατὰ τῶν νομάδων ἀραμένου Σκυθῶν, | καὶ ^{33^v} τοῦτο μὲν τὰ εὐχαριστήρια τῷ Θεῷ τῆς κατὰ τῶν βαρβάρων νίκης ἀποδώσειν, τοῦτο δὲ καὶ τὰ κατὰ τοῦτον ἀκριβώσασθαι τὸν ὄσιον, ἐπιστάντος τῷ ὄρει, εἰς ἀκοὰς αὐτῷ τὰ κατ'αὐτὸν ἦλθεν. Ὁ δέ – καὶ γὰρ ἀκοῇ τῇ ὁράσει ¹⁰ παραπέμπει, παρ'ἣ κρίσις ἀπταιστος καὶ πίστις ἀδίστακτος καὶ χάρις οὐκ ἄχαρις – καὶ ὄψειν ἐπόθει χαρίσασθαι ὅπερ ἀκοῇ παρειλήφει, καὶ ποθῶν ἐζήτηι, καὶ ζητῶν οὐκ ἀνίει ἕως τὸ ποθούμενον εὔρε, καὶ εὐρῶν οὐκ εἶχεν ὅτι καὶ γένοιτο, ἔνθους ὄλος ὑφ'ἡδονῆς γεγεννημένος, καὶ περιπλακεῖς ¹⁵ αὐτῷ πάντα τὰ τῆς ἐπαινουμένης ἐδείκνυ φιλίας, καὶ πᾶν εἶδος ἡδονῆς καὶ χαρᾶς ἐπετέλει, Θεῷ μᾶλλον τῆς νίκης τὰ χαριστήρια θύων.

56. Ὡς δ'οὖν ἐγνώσθη τὰ περὶ αὐτοῦ τελεώτερον, οὐ τῷ μαγίστρῳ διὰ τῶν τοῦ ὄρους ἀλλ'ἐκείνοις δι'αὐτοῦ, ὑπό-

54. 8 Cf. HOM., II., VI, 235-236

55. 2/3 Cf. Matth. 5, 14 3/4 Cf. supra, cap. 39, lin. 1-3 14 Cf. GREG. NAZ., In Cypr., PG 35, 1176 A_{2.3}

SKEALI

53. 13 αὐτοῦ] *add.* τοῦ A

54. 5 προσέφερε A

55. 6 τῶν] *om.* A 8 ἀκριβώσεσθαι A 9 ἀκοῆν *AP. corr.* 14 ὄλως A

μνησιν αὐτῶ καὶ παράκλησιν οἱ τοῦ ὄρους προσάγουσιν, ^{34^r}
 ὁ δὲ τῶ μαγίστρῳ, περὶ ἀνοικοδομῆς τοῦ θείου ναοῦ
 5 τῶν Καρεῶν, ὃς πάνυ βραχύτατος ὢν πολλὴν παρεῖχε τοῖς
 γέρουσι στενοχωρίαν ἐν ταῖς συνάξεσι· καὶ τυχῶν ἐπι-
 νεύοντος, αὐτὸν τε προπέμπει καὶ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ καταγώ-
 γιον ἐπανατρέχει, τῶν συνήθων ἐχόμενος.

57. Ὡς δὲ πολὺς μὲν ὁ περὶ αὐτοῦ λόγος, πολλοῖς δὲ
 ἤδη διαβεβόητο, καὶ ταῖς ἀπάντων γλώσσαις ὁ ἀνὴρ ἦδετο,
 πολλοὶ μὲν πανταχόθεν πρὸς αὐτὸν ὠφελείας χάριν συνέ-
 τρεχον, αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὰ ὠραῖα καὶ καλὰ τῆς ἡσυχίας, ὡς
 5 που φησὶν, ἀπέτρεχε τρόπαια, ἧς δεινὸς ὢν ἐραστής, καὶ
 πάντοθεν φεύγων τὰς πρὸς τὸν τύφον ὕλας, τῶν ἐκεῖθεν
 ἀπάρας, ἐνδοτέρῳ χωρεῖ. Θεοῦ δὲ ἦν ἄρα τὸ πᾶν, τοῦ
 πάντα πρὶν γενέσθαι εἰδότης καὶ τὰ μέλλοντα προοδο-
 ποιούντος· ὁ μὲν γὰρ ἐχθρὸς πείραν αὐτῶ | καὶ ταύτην ^{34^v}
 10 προσῆγεν, ὡς ἀπελάσων κάκειθεν, ἀλλ' ὁ ἀποκαθιστῶν αὐτῶ
 τὴν κληρονομίαν ἐπ' αὐτὸ τὸ μεσαίτατον τῆς εἰς ὕστερον
 ἰδρυθείσης παρ' αὐτοῦ μάνδρας ἰθύνει, ἀκρωτήριον μὲν ὄν,
 Μελανὰ προσαγορευόμενον, ἐρημικώτατον δὲ καὶ μακρῶ
 μὲν διαστήματι τῶν πάντων ἀπέχον καταγωγίων, αὐτῇ δὲ
 15 τῇ τοῦ ὄρους ὑποκείμενον βάσει· ἔνθα δὴ τὴν ἀσκητικὴν
 καλύβην ὡς ἄλλο πηξάμενος ἀρετῆς ἐργαστήριον, συντονω-
 τέρας μὲν ἀσκήσεως εἶχετο καὶ διαγωγῆς ἐπιπονωτέρας,
 ταῖς δὲ κατὰ Θεὸν μελέταις καὶ τοῖς θείοις ἐντροφῶν
 θεωρήμασι καὶ ταῖς καλαῖς ἀναβάσεσιν ἐπεκτεινόμενος,
 20 πειρασμῶ περιβάλλεται ψυχικῶ, οὐ θάνατον ἀλλὰ δοκιμὴν
 ἐπιφέροντι.

58. Ἐπεὶ γὰρ ὁ πονηρὸς ἐγγίζουσιν ἦσθετο τὴν ἐκεῖσε
 κατάλυσιν ἑαυτοῦ, οἷα γεῦμα τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἤδη δυνά-
 μεως εἰληφῶς, μέγαν ἐπήγειρεν αὐτῶ πόλεμον | ἀκηδίας, ^{35^r}
 καὶ μῖσος ὁ μισόκαλος ἐνέσταξε τοῦ τόπου· Θεοῦ δὲ
 5 πάντως οἰκονομία καὶ τοῦτο, ἵνα καὶ τὸ καρτερόν αὐτοῦ
 καὶ εὐτόνον ἐν τοῖς πειρασμοῖς καὶ γενναῖον διαδειχθῇ, καὶ
 πειρασθεὶς τοῖς πειραζομένοις βοηθεῖν διδαχθῇ, ὢν πολλῶν

57. 4/5 Cf. EVAGR. PONT., *Rer. mon. rat.*, PG 40, 1253 B₁₁₋₁₂ 10/11 Cf. Ps.
 15, 5 16 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 509 B₈

58. 7 Cf. Hebr. 2, 18

SKEALI

57. 1 ὁ] *om.* K 2 γλώτταις A 3 μὲν] *om.* A 6 τύφον KEALI

58. 5 καρτερικὸν KE

τὴν προστασίαν ἔμελλον ἐγχειρίζεσθαι, καὶ ὁ πειραστὴς ἠττηθῆ, καὶ μείζονος αἴτιος αὐτῷ γένηται προκοπῆς καὶ
 10 χαρίσματος, ἐπεὶ καὶ προηγεῖσθαι τῶν χαρισμάτων τοὺς πειρασμοὺς παρὰ τῶν πείρα τοῦτο διδαχθέντων μανθάνο-
 μεν.

59. Αἰσθόμενος οὖν ὄξυτέρου πολέμου καταλλήλως ἀνθο-
 πλίζεται τῷ πολέμῳ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ πανοπλίαν ὡς δυνατὸς
 ὀπλίτης ἀναλαβὼν, καὶ τῷ τῆς πίστεως φραζόμενος θυρεῷ,
 πρὸς τὰς μεθοδεῖας αὐτοῦ κραταιῶς παρατάττεται· ἀλλ' ὁ
 5 πολὺς ἐκεῖνος οὐκ ἐνεδίδου πόλεμος, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον
 ἐκορυφοῦτο | καὶ ἐπεδίδου· τέλος βουλήν βουλεύεται μάλα ^{35v}
 μὲν γενναίαν, μάλα δὲ συνετήν, καὶ τί γὰρ ἢ τῆς ἐκείνου
 μεγαλονοίας καὶ ψυχῆς ἀξίαν, καὶ τίθησιν ὄρον ἐν ἑαυτῷ
 τοῦ πολέμου ἐνιαυτὸν ὄλον, ὡς εἴ γε τοῦ χρόνου περαιου-
 10 μένου μὴ δὲ μία θεόθεν ἐπισκοπὴ καὶ τοῦ πειρασμοῦ λύσις
 ἀναφανείη, πάσαις ψήφοις πεπεισθαι μὴ κατὰ γνώμην Θεοῦ
 τὴν ἐπιδημίαν αὐτῷ γεγενῆσθαι. Εἶπε, καὶ εἰπὼν ἔθετο ἐν
 ἑαυτῷ τὸν ὄρον, καὶ τοῦ ὄρου περαιουμένου, καὶ τοῦ
 πολέμου μὴ ἐνδιδόντος ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐπιδιδόντος, παρῆν
 15 μὲν ἢ τελευταία ἡμέρα, καὶ τέλος εἶχεν ἢ προθεσμία· αὐτῷ
 δὲ τέλος οὐκ εἶχεν ἢ ἀθυμία· ταύτη τοι καὶ μεταβάσεως
 ἐμέμνητο καὶ περὶ ἀναχωρήσεως ἐσκέπτετο. Τότε δὴ τότε,
 κατ' αὐτὴν αὐτὸν τὴν τελευταίαν ἡμέραν – ὡ Θεοῦ σοφίας
 – εὐχόμενον, καθ' ἣν ὥραν οὐρανόθεν ἢ χάρις τοῖς ἀπο- ^{36r}
 20 στόλοις ἐπέμφθη καὶ καθ' ἣν καὶ αὐτὸς ἀεὶ τὰ τῆς εὐχῆς
 ἐκτελεῖν εἴθιστο καὶ τοῖς δυναμένοις τῶν μαθητῶν εὐχεσθαι
 παρεδίδου, θεία τις ἀπορροή καὶ φωτοχυσία περιαστράψασα
 τέλος ἐπιτίθησι τῷ πολέμῳ. Αὐτίκα γοῦν ἄρρητός τις χαρὰ
 μετὰ θαύματος αὐτὸν ἐκδέχεται καὶ πόθος θεῖος καὶ γλυκὺ
 25 δάκρυον καὶ ὅσα τούτοις ἀκόλουθα καὶ θείας ἐμφανείας
 ἀποτελέσματα, δι' ἣς καὶ τὸ βαθὺ σκότος ἐκείνο τῆς ἀθυ-
 μίας ἠλάθη, εἰσκριθέντος ἐν αὐτῷ τοῦ φωτός· ἐξ ἐκείνου
 γοῦν τοσοῦτος αὐτῷ γέγονε τοῦ τόπου πόθος, καὶ οὕτως
 αὐτοῦ περιεῖχeto, ὡς μηδὲν αὐτοῦ τῶν ἐνταῦθα μακαριώτε-
 30 ρον ἠγεῖσθαι.

59. 2/3 Cf. Eph. 6, 13 et 16 19/20 Cf. Act. 2, 15

SKEALI

58. 10/11 τοὺς πειρασμοὺς τῶν χαρισμάτων *L*

59. 9/10 περαιωμένου *KE* 27 ἐν] *om.* *KE*

60. Ἐν τούτοις ὄντος αὐτοῦ, ἀγγέλλεται τις ἦκειν ἐκ Κρήτης, ἀγγελίαν κομίζων πρὸς τοῦ κρατίστου Νικηφόρου, ὃς ἦν | τοῦ στρατοῦ παντὸς τὰς ἡνίας πεπιστευμένος· ἡ δὲ ἀγγελία οὐ σκυθρωπή τις ἢ ἀπρόδουσα μοναχοῖς ἀλλὰ καὶ ^{36v}
 5 λίαν κεχαρισμένη καὶ τὰ φίλα αἰτοῦσα· εὐχὰς γὰρ ἦτει καὶ τινὰς τῶν γερόντων τοὺς δυναμένους αὐτῷ ταῖς εὐχαῖς συμπονήσαι. 61. Ἐπεὶ γὰρ πρὸς Κρήτας ὁ μᾶλλον αὐτῶν εἰδῶς, τὸ τοῦ λόγου, κρητίζειν ὑπὸ τῆς ἀνακτορικῆς ἐξουσίας ὡς δουλωσόμενος τούτους ἐπέμφθη καὶ τῇ ῥω-
 10 μαϊκῇ τὴν αὐτῶν ἀνασώσόμενος ἐπικρατεία, ἦν ἐπὶ χρόνους ἤδη πολλοὺς οἱ παρανομίαις χαίροντες Ἀγαρηνοὶ κατασχόντες ὀρμητήριον τῆς ἑαυτῶν ἐποιήσαντο μαιφονίας, κάκειθεν ἐκτρέχοντες – ὡ τῶν ἐμῶν κακῶν – κακῶς διετίθουν Χριστιανούς καὶ τὰ πάνδεινα τούτοις εἰργάζοντο
 15 μηδὲν ἐῶντες ἀτόλμητον, πέμπει καὶ αὐτός, οἷα φιλομόναχος τε | καὶ τῇ ἄνωθεν συμμαχία μᾶλλον ἢ τῇ ῥωμαϊκῇ ^{37r} πεποιθῶς ῥώμη, καὶ πρὸς ἕτερα μὲν ὄρη, τό τε τοῦ Κυμινᾶ καὶ τὸ τοῦ Ὀλύμπου, καὶ εἴ τι ἕτερον περιφανὲς ὄρος, συμμαχίαν τε καὶ συμμάχους αἰτῶν, συμμάχους οὐκ ἀσπί-
 20 δα φέροντας, οὐ δόρυ σείοντας, οὐ νευρὰν τείνοντας, ἀλλ' ἐκτάσει χειρῶν μόνη πολεμίους ὡς Μωσῆς Ἀμαλήκ τροπουμένους· πέμπει δὲ μάλιστα πρὸς τοὺς τοῦ Ἄθω, καὶ διὰ ταύτην μὲν τὴν αἰτίαν, οἷα καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων παρὰ τῶν Κρητῶν κακουμένους, ἤδη δὲ τινὰς αὐτῶν καὶ ἡνδρα-
 25 ποδισμένους, οὐχ ἦκιστα δὲ καὶ διὰ τὴν τοῦ ζητουμένου ἀναζήτησιν, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον, ἢ καὶ τοῦ πράγματος βάσανον· εἰκὸς γὰρ καὶ αὐτὸν ἤδη τι παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ πυθέσθαι.

62. Τότε τοίνυν ἐκείνου τὸ πολὺ τοῦτο καὶ οἷον ἐξαίσιον τῆς πρὸς τὸν ἄνδρα | φιλίας, εἰς ὧτα τοῖς τοῦ ὄρους ἐλθόν, ^{37v} πολὺν ἐνήκε ζῆλον αὐτοῖς, καὶ οὐδὲ καθεκτῶς εἶχον ἔτι, ἀλλ' ἅμα τε ἦκουον καὶ περιστάντες αὐτὸν ἅπας ὁ ἱερός
 5 ἐκεῖνος ὄμιλος, ὡς μὲν εὐλαβῶς, ὡς δὲ λίαν ἰκετικῶς τε καὶ σχετικῶς, ὡς δὲ τῷ θεῷ τὰς ψυχὰς νυπτόμενοι κέντρῳ, τί μὴ πρὸς οἶκτον ἔλεγον, τί μὴ ἐποίουν ὦν τοὺς ὑπὲρ ἀδελφῶν διακαιομένους εἰκός; Τὴν ἐπιδημίαν αὐτοῦ,

60/61. 7/8 Cf. *Corp. Paroem. Graec.*, t. I, p. 101, 262; t. II, p. 119, 487 21/22 Cf. Ex. 17, 8-16

SKEALI

60/61. 1 ἦκειν] *om.* A 9 δουλωσόμενος K 14 τούτων KE 18 τὸ] *om.* A

ἵνα τὸ πᾶν ἐκ μικροῦ παραστήσω, Θεοῦ ἐκάλουν ἐπι-
 10 σκοπὴν, τοὺς ἀπορραγέντας τῶν ἀδελφῶν ἀνασώσασθαι
 καὶ τῇ ἰδίᾳ συνοδίᾳ δυναμένην συνάψαι. Ὁ δέ, οἶα τῆς
 συντρόφου καὶ φίλης πρὸς βίαν ἀποσπώμενος ἡσυχίας – καὶ
 τί γὰρ ἐκείνῳ φίλτερον ταύτης; – πρὸς δέ, καὶ τὴν ἄφιλον
 δόξαν ἀποποιούμενος, ἤσχαλλεν, ἀνένευε, τὴν ἰκετεῖαν
 15 ἐπαινεῖν οὐκ εἶχε, πάντα μᾶλλον παθεῖν ἤψατο ἢ τῆς
 ποίθουμένης ἐρημίας ἐκστῆναι.

38^r

63. «Τί δαί; οὐκ αἰδῆ τὸ τῆς καινῆς ἐντολῆς ἐπίδοξον»,
 τὸν θεῖον φάναι χορόν, «καὶ τὸν οὕτως αὐτὴν τιμήσαντα
 νομοθέτην, ὡς καὶ προθεῖναι τῶν ἄλλων καὶ δοῦναι τὴν
 ψυχὴν αὐτοῦ λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν, τῷ πονηρῷ δουλωθέντων;
 5 Ἄλλ' ἡμεῖς μὲν καὶ φωτὸς ἐλευθέρου καὶ τροφῆς ἱκανῶς
 καὶ τῆς νενομισμένης οὐκ ἀπορήσομεν σκέπης, οἱ δὲ κα-
 τὰ Θεὸν ἡμῶν ἀδελφοὶ ἐν ἀπαγωγῇ πονηρᾷ πονηρῶν
 ἀνθρώπων – ὧ τῆς ἡμῶν εὐπαθείας καὶ τῆς ἐκείνων κα-
 κοπαθείας – τὰ τῆς ἀπαγωγῆς ἀντλήσουσι κακά, οἱ τὸν
 10 αὐτὸν ἡμῖν ζυγὸν ἔλκοντες, οἱ τοῖς αὐτοῖς ἔθεσί τε καὶ
 νόμοις ἐμπεδωθέντες ἀσκητικοῖς, οἱ τῆς αὐτῆς ἡμῖν κοι-
 νωνήσαντες ἐρημίας καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐνιδρώσαντες πό-
 νοις; 64. Καὶ οἱ μὲν οὕτως, εἰρκταῖς καὶ δεσμοῖς ἐντηκόμε-
 νοι, λιμῷ καὶ δίψει ταλαιπωρούμενοι, | ψύχει καὶ γυμνότη- 38^v
 15 τι, ὧ δίκη καὶ θεσμοὶ πατέρων καὶ πᾶς ὁ τῶν ἀγγέλων
 χορὸς, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ γῆς ἐλευθέρας τῶν τῆς γῆς ἀπο-
 λαύσομεν ἀγαθῶν; 65. Καὶ οἱ μὲν ἐν πόνοις καὶ φόβοις
 ἀρρήτοις καὶ καθημερινοῖς θανάτοις ἐξετασθήσονται καὶ
 ζωῇ θανάτου χαλεπωτέρα, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κα-
 20 κουχούμενοι, τὸ τῆς θείας φάναι γραφῆς, ἡμεῖς δὲ οὐδὲ
 βραχὺν χάριν αὐτῶν οἴσομεν κόπον; Καὶ ποῦ τὸ κέρδος
 τῆς μακρᾶς ἀσιτίας, καὶ τίς ἢ χάρις τῆσδε τῆς ἐρημίας καὶ
 τῶν ἀσκητικῶν ἰδρώτων καὶ παλαισμάτων, εἰ μὴ καὶ τοῖς
 ἀδελφοῖς εἰς δύναμιν βοηθήσαιμεν καὶ αὐτοὺς μᾶλλον ἢ
 25 ἑαυτοὺς ἀγαπήσαιμεν, ὅσῳ καὶ πλείονος ἢπερ ἡμεῖς τῆς
 ἡμῶν χρήζουσι βοηθείας;»

62. 12 Cf. GREG. NAZ., *Apol.*, PG 35, 413 B₁₂₋₁₃

63/65. 3/4 Cf. Matth. 20, 28; Marc. 10, 45 19/20 Cf. Hebr. 11, 37

SKEALI

63/65. 1 δαί] δέ I 14 δίψη LI 15 ὧ E πατέρων] om. KE
19/20 κακουχούμενοι θλιβόμενοι I 20 οὐδὲ] οὐ E

66. Πρὸς ταῦτα ἐκεῖνος, μόλις μὲν, εἶκει δ' οὖν τῇ καλῇ τῶν καλῶν παρακλήσει γερόντων· πῶς δὲ | οὐκ ἔμελλεν, ^{39^r} υἱὸς παρακλήσεως καὶ ὦν καὶ καλούμενος; τοῦτο γὰρ ὁ Βαρνάβας ἐρμηνεύεται. Μόνω μέντοι, μή τινος αὐτῷ τῶν 5 γεραιτέρων ἐφεπομένου, οὐδ' ἂν εἴ τι καὶ γένοιτο πορευτέον ἔφασκεν. 67. Ἐπεὶ τοῦτο οἱ τοῦτο διψῶντες ἤκουον, οὐκ αὖραις ἐδίδουσαν οὐδ' ἀναβολαῖς, ἀλλὰ θᾶπτον ἢ ἔλεγε τὸ λεχθὲν ἐποίουν, καὶ συνεξέπεμπον αὐτῷ ἓνα τῶν παλαιῶν γερόντων, Θεόδοτον μὲν ὀνομαζόμενον, πολλῶν δὲ τῇ ἀ- 10 ρετῇ ἀφηγούμενον.

68. Ὡς δὲ τοῦ ὄρους ἀποβάντες δι' ὀλίγου τῆς Κρήτης ἐπέβησαν, ὁπτάνεται μὲν ὁ τῶν μοναχῶν ὑπερέχων τῶν τῶν στρατηγῶν ὑπερέχοντι· ὁ δ' ὡς εἶδεν ὁ μὴ δ' ἂν ὄναρ ἐφαντάσθη ποτέ, αὐτόματον ἐν Κρήτη τὸν ἐν ὄρεσι καὶ 5 σπηλαίοις, μικροῦ καὶ ἀπιστοῦντι ἐώκει, καὶ περιχυθεὶς αὐτῷ – καὶ γὰρ ἐστι | καὶ ἄλλως μὲν ἡδύ τι τοῦτο καὶ ^{39^v} χαριέστατον ψυχαῖς ἐκ πόθου διὰ χρόνου συναπτομέναις· τότε δὲ καὶ τὸ παρελπίδας ἐξαισίαν τινὰ ἡδονὴν ἐνεποίει καὶ κομιδῇ θαυμασίαν – τί οὐχὶ τῶν εἰς εὐφροσύνην 10 ἠκόντων καὶ χαρὰν ἐπετέλει; Περιεπλέκετο, περιεπτύσσετο, θερμὸν ἐδάκρυε καὶ ἡδὺ καὶ Θεῷ χαριστήριον· δύο γὰρ αὐτῷ ταῦτα τὴν εὐχαριστίαν συνεκρότει καὶ τὴν χαρὰν, ὅτι τε ὄλως εὐρέθη καὶ ὅτι θεόθεν κατεπέμφθη αὐτῷ· μαθῶν δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀφίξεως, εὐεργέτας, εἰ 15 δεῖ τοῦτο εἰπεῖν, ἐκάλει τοὺς πολεμίους· εὐθύς δὲ πάντων καθάπαξ ἀφέμενος, πολέμου, νίκης, τῶν τοῦ πολέμου διηγημάτων, τῶν κατὰ πολεμίων ἀνδραγαθημάτων, ἃ μεθ' ἡδονῆς τινος τοῖς τούτων αὐτουργοῖς διεξιέναι σύνηθες, τῶν παλαιῶν ἀνεμίμησκε συνθηκῶν, καὶ ὡς ὁ καιρὸς ὄν 20 ἐκ πλείονος εἶχον ἐπέστη καὶ ὁ φόβος ὄν ἐφοβοῦντο, ^{40^r} τὸν ἐκ τῶν κακωνύμων Ἀγαρηνῶν λέγω, ἐκ ποδῶν ἤδη γέγονε, καὶ οὐδὲν ἕτερον λοιπὸν ὑπολείπεται ἢ Θεῷ τὰς εὐχὰς ἀποδόσθαι.

69. Ταῦτα τοῦ κρατίστου Νικηφόρου ποτνωμένου, αὐτὸς τὴν τῆς ἀφίξεως αἰτίαν προτιμητέαν ἔκρινε, καὶ δεῖν ἔφασκε

66/67. 3 Cf. Act. 4, 36

68. 4/5 Cf. Hebr. 11, 38

SKEALI

66/67. 1 καλῇ] *om.* A

68. 19 ὁ] *om.* A 21 ἐκποδῶν KA 23 ἀποδοῦναι A

ταύτην εἰς ἔργον ἀγαγεῖν, καὶ τηνικαῦτα τὰ περὶ τούτου διασκοπεῖν· ἐπεὶ δὲ τούτων ἐκεῖνος καὶ μόνον ἐν ἀκροάσει
 5 γεγένητο, τί οἶει; τί δὲ ἄλλο ἢ ἐν ἀκαρεῖ, μᾶλλον δέ, τὸ τῆς γραφῆς εἶπεῖν, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ τὸ πᾶν ἀνυόμενον;

70. Πάντων οὖν αὐτῷ τῶν κατὰ γνώμην καὶ ὧν εἵνεκα ἦκοι τετελεσμένων, ὁ τῆς νίκης φερώνυμος τῶν προτέρων καὶ αὖθις εἶχετο, καὶ πρὸς τὸ ἔργον τὸν τοῦ ἔργου κύριον ἤπειγε, καὶ μὴ μέλλειν πρὸς τοῦτο μὴ δ' ἀναδύεσθαι, | οὕτως ^{40v}
 5 ὄν εὐαπόδεκτον καὶ Θεῷ φίλον, ἐξεβιάζετο. «Δεινὸν γὰρ» ἔλεγεν, «εἰ τῶν ἐθνῶν κρατοῦντες ἦττους ἐαυτῶν ἐν τοῖς καιρίοις φαινοίμεθα.» Καὶ ἅμα χρυσίον ἐπεμέτρει πρὸς ἀνέγερσιν τοῦ μέλλοντος αὐτοῦς ὑποδέχεσθαι καταγωγίου, ἔτι δὲ καὶ πρὸς ἀπαρτισμὸν καὶ σύστασιν κοινοβίου. Ὁ
 10 δὲ πρὸς τὴν λῆψιν πάντῃ ἀνένευσε, καὶ ὡς φεύγων ὅτι μάλιστα τοὺς θορύβους, καὶ τοῦ μὴ δοκεῖν ἀπειροκάλως ἐπιτρέχειν τῷ πράγματι, καὶ τρόπον τινὰ λαμβάνειν ἐαυτῷ τὴν τιμὴν, οὐ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ τὸν πόθον αὐτοῦ γυμνάζων καὶ τὴν περὶ τὸ θεῖον σχέσιν· τὸ γὰρ ἀδοκίμα-
 15 στον καὶ ἀδόκιμον καὶ πολλὰς οἶδε τὰς ἐκτροπὰς καὶ τὰς μεταβολὰς τίκτειν, τὸ δὲ χρόνῳ δοκιμασθὲν πανταχοῦ δόκιμον καὶ ἀμετακίνητον· ὧν οὐδὲν ἀγνοῶν ἐκεῖνος Θεῷ τε τὸ πᾶν ἀνετίθει κάκείνῳ τὸ | ἀσφαλὲς ὑπετίθει· ἐπεὶ δὲ ^{41r}
 20 τῇ φιλίᾳ καὶ τῷ φιλοῦντι χαρισάμενος, καὶ ὅσον αὐτῷ τὸν πόθον ἀφοσιώσασθαι, τοῦ ποθουμένου πάλιν ἐγίνετο καὶ πρὸς τοῦτο τάχος ἀνέτρεχεν, ἐπὶ τὰ ὄρη καὶ τὰς συνήθεις νομάς ἐπειγόμενος.

71. Ἄλλὰ γὰρ ὁ κράτιστος Νικηφόρος, οὐκ ἀνασχόμενος ἐπὶ πολὺ, πέμπει τινὰ τῶν οἰκειοτάτων αὐτῷ μετὰ χρυσίου, Μεθόδιον μὲν ὀνομαζόμενον, χρόνοις δὲ ὕστερον οὐκ ὀλίγοις καὶ τῆς μεγίστης τοῦ Μαλεῖνου κατάρξαντα
 5 ποίμνης· οὐ γὰρ ἀπέγνων τῶν ἐλπίδων ἐκείνων τῶν χρη-

69. 6 I Cor. 15, 52

70. 20/21 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 529 C₂₋₃

SKEALI

69. 4 μόνων] A

70. 2 ἦκει LI 14/17 ἀδοκίμαστον – ἀμετακίνητον] ἀβασάνιστον καὶ ἀβέβαιον καὶ ταχεῖαν εἴωθεν ὡσταπολλὰ καὶ τὴν μετάπτωσιν ἐπαγγέλλεσθαι· τὸ δὲ βασανισθὲν, βέβαιον ἐν πᾶσι καὶ ἀμετάπτωτον *S additum marg.* A

στῶν, ἄς ἐσάλευεν ἐπ' αὐτῷ πάλαι, τό τε τῆς ψυχῆς εὐ-
γενὲς ἐπιστάμενος τοῦ ἀνδρὸς καὶ τὰ τῆς ἄλλης αὐτοῦ
διαθέσεως, ὅπως ἔχει τὰ πρὸς αὐτὸν οὐκ ἀγνοῶν· καὶ
οὐκ ἐσφάλῃ τῆς ἐλπίδος.

72. Ἐπεὶ γὰρ ἐκεῖνος ὁ σοφὸς οἰκονόμος ποῖλὺν ἐν αὐτῷ ^{41v}
τὸν θεῖον ἑώρα ζῆλον, τὸν πόθον, τὴν ζέσιν, τὴν πίστιν,
τᾶλλα ὅσα τῆς καλῆς ἀλλοιώσεως, κρίνας – ὅπερ ἦν
ἀληθές – ὡς καιρὸς κατὰ τὸν ψαλμῶδον τοῦ ποιῆσαι τῷ
5 Κυρίῳ, καὶ δείσας μή τι καὶ προσκόψῃ θεία ῥοπῇ τρόπον
ἕτερον ἀντιβαίνων – ὁμοίως γάρ ἐστὶν ἀφίλον Θεῷ καὶ μὴ
καλούμενον ἄνωθεν τοῖς ὑπὲρ ἀξίαν ἐπιτηδᾶν, καὶ καλού-
μενον ἀλόγως ἀποπηδᾶν· τὸ μὲν γὰρ αὐθαδείας, τὸ δὲ ἀνη-
κοΐας, καὶ ἀμφότερα τάξεως οὐκ ἐπαινετῆς – ὁρμῇ τινι
10 κινήθεις θειοτέρα, ἀπάρχεται τῆς οἰκοδομῆς ἅμα καὶ τῆς
προστασίας κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου πρόρρησιν, ὃν ἀνωτέρω
καὶ πατέρα τούτου καὶ τὴν τῆς χάριτος αὐτῷ διαδοχὴν
προαγορεύσαντα διεμνημονεύσαμεν· καὶ γὰρ ἅμα τῇ ἐκείνου
πρὸς Θεὸν ἐκδημία καὶ τὸ πνεῦμα | τὸ ἐπ' αὐτῷ δισσῶς ^{42r}
15 ἐπὶ τὸν νέον μετέβαινε, ὡσπερ τὸ Ἡλιοῦ ἐπὶ Ἑλισσαιέ καὶ
τὸ Μωϋσέως ἐπὶ Ἰησοῦν πρότερον, ὃ δὴ μάλιστα ἔκ τε τῶν
χρόνων τῆς ἀλώσεως τῆς Κρήτης καὶ τῆς τούτου τελευτῆς
ῥάδιον συμβαλεῖν· ἤλω μὲν γὰρ ἐκείνη οὐ πολὺ πρότερον
τῆς τοῦ μεγάλου τελευτῆς, ἐνισταμένου τοῦ ἔαρος καὶ
20 μηνὸς ἱσταμένου Μαρτίου, ὅτε καὶ τὸν νῦν ἱστορούμενον
πρὸς τὴν ἀνοικοδομὴν ἀνανεῦσαι προείπομεν, μετήλλαξε δὲ
κάκεϊνος τὸν τῆδε κατὰ πόδας βίον ἐν ἔτει τῷ αὐτῷ,
μηνὸς ἱσταμένου Ἰουλίου, ὅτε καὶ ἡ χάρις τὴν τοῦ μεγά-
λου πρόρρησιν ἐπισφραγίζουσα τῆς οἰκοδομῆς ἀψασθαι τὸν
25 νέον ἐπένευσεν· εἰ δέ τινες ἰδικῶς καὶ τὸ ἔτος, ἢ μᾶλλον
ἰδιωτικῶς, ἀπαιτοῦσι – καὶ γὰρ ἀπητήκασιν – ἦν μὲν ἐξη-
κοστὸν ἔνατον πρὸς τῷ ἑξακισχιλιοστῷ τετρακοσιοστῷ, | ^{42v}
ἦν δὲ καὶ ἰνδικτιῶν τετάρτη· τούτῳ δὲ μετὰ τοσαύτης
ἐπῆλθεν ἡμῖν ἐπιστασίας ἐπεξελθεῖν τῷ χωρίῳ, ἵνα κάκ

72. 4/5 Cf. Ps. 118, 126 11/13 Cf. supra, cap. 35, lin. 11-13 20/21 Cf. supra,
cap. 70, lin. 10

SKEALI

71. 6 ἐπ' αὐτῷ πάλαι, τό τε] ἐπ' αὐτῷ· ἀλλὰ τό τε L 8 καὶ] *om.* L
9 οὐκ] *om.* KE
72. 6 ἕτερον] *om.* A 14 διπτῶς A 15 τὸ] τοῦ A ἠλιοῦ
KEAL 16 μωϋσέως *Sp. corr.* KEALI 20 τὸν] τὸ L 21 οἰκο-
δομὴν AI 27 ἔνατον LI

30 τούτου γνοίεν οί τῷδε τῷ συγγράμματι ἐντυγχάνοντες, οἷας καὶ πᾶσαν ἠξιώσαμεν τὴν ὑπόθεσιν ἀκριβείας.

73. Οὕτω μὲν οὖν καὶ μετὰ τοιούτων ἀπάρχεται τῶν συμβόλων. Ἐπεὶ δὲ ἀρξασθαι ἔδει ὅθεν ἀρχεσθαι ἄμεινον, πρῶτον μὲν τὸ σεμνότατον ἐκεῖνο σεμνεῖον ἐδείματο εἰς κατασκήνωσιν Νικηφόρου τοῦ πάνυ, οὐ καὶ τὴν ἐπωνυμίαν
5 εἰς δεῦρο φυλάττει, ὧ καὶ οἶκον εὐκτήριον προσεπεδείματο, κλήσιν φέροντα τοῦ πανενδόξου Προδρόμου· ἔπειτα τέμενος ἀνεγείρει τῇ Θεοτόκῳ κάλλιστόν τε ὁμοῦ καὶ ἀσφαλέστατον περὶ αὐτὰ τοῦ ὄρους τὰ κράσπεδα, ἔνθα καὶ τὴν ἀσκητικὴν τὸ πρῶτον σκητὴν κατεπήξατο καὶ τὸ κατὰ
10 δαιμόνων τρόποιον ἔστησε καὶ τῆς θείας ἐλλάμπσεως ἔτυχεν.

74. Ἄλλ' ὅ με | μικροῦ παρέδραμεν, οὐ παραδράμω σιω- 43^r
πῆ· ἐν ἀρχαῖς, ἠνίκα τὴν σκητὴν, οὐ τὴν ἀσκητικὴν, ἀλλὰ τὴν ἀντίτυπον τῶν οὐρανίων ἐπήγνυτο, παρήσαν μὲν οἱ τούτων ἐν πείρᾳ πείραν τοῦ ἔργου καὶ τῆς διαγραφῆς
5 ποιούμενοι, συμπάρῃσαν δὲ καὶ ὅσοι τούτοις συμπονεῖν ἔμελλον, ἀλλ' ὅ τῆς κακίας δημιουργὸς καὶ τοῦ φθόνου πατήρ πλήττει τούτους οὐκ οἶδ' ὅπως πληγῇ παρέσεως οὕτω χαλεπῇ, ὡς μὴ δὲ πρὸς ἕτερόν τι τῶν ἀναγκαίων ὑπουργοῖς ταῖς χερσὶ χρῆσθαι. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ πονηρὸς
10 καὶ ἄδικος· 75. ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησεν; ἐπὶ τὸ ἄμαχον ὄπλον τὴν εὐχὴν καταφεύγει καὶ κοινῇ πρὸς τοῦτο προτρέπόμενος πάντας, αὐτὸς πρῶτος ἐνεργὸν προσάγει τῷ ἔργῳ χεῖρα, καὶ αὐτίκα ἢ μὲν πάρεσις πέρας ἐλάμβανε, τὸ δὲ πέρας ἐκείνης ἀρχῆς τῆς κατὰ ψυχὴν εὐρωστίας | τοῖς 43^v
15 παρειμένοις ἐγίνετο, καὶ ἢ μὲν ἄνεσις τὰς χεῖρας, αἱ δὲ χεῖρες εἶχον τὸ ἔργον. 76. Αὕτη τῶν τοῦ μεγάλου θαυμάτων ἢ ἀπαρχή, τοῦτο αὐτοῖς μὲν σωτηρίας ἀρχή, αὐτοὶ δὲ τῶν σωζομένων δι' αὐτοῦ γίνονται· εὐθύς γὰρ ὁμοῦ πάντες ὑπ' αὐτῷ τάττονται.

77. Οὕτως ἀπεναντίας τῷ πονηρῷ τὰ τῆς τέχνης ἐχώρει, καὶ τοῖς ἰδίῳις πτεροῖς ἠλίσκετο· οὔτε γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς

73. 2 Cf. GREG. NAZ., *In sancta lum.*, PG 36, 341 D₇
74/76. 10 Ps. 10, 3
77/78. 2 Cf. *Corp. Paroem. Graec.*, t. II, p. 222 et 652

SKEALI

72. 31 καὶ] *om.* *Ap. corr.*
73. 4/5 οὐ - φυλάττει] *om.* I 5 προσεδείματο L
74/76. 12 ἐνεργῶν A 13 πέρας] τέλος E 17 τοῦτο - ἀρχῆ] *om.* A

μηχανῆς κατ'ἐλπίδας ἐξέβαινε, κἀκείνω τὸ πᾶν ἥνυστο, καὶ
 πρὸ τῶν οἰκῶν τοὺς οἰκῆτορας εἶχε, δι'οὓς καὶ τῶν οἰκῶν
 5 ἐδεῖτο· καὶ δι'ὅπερ ὁ πᾶς ἀγὼν αὐτῷ καὶ πόνος καὶ ἅπαν
 ἔργον, ἤδη τὸ πᾶν ἐγίνετο· καὶ τὸ θαῦμα καινόν, τοκετὸς
 πρὸ τῶν ὠδίνων, καὶ πρὸ τοῦ ἄνθους καρπός, καὶ τέλος
 πρὸ τῆς ἀρχῆς, καὶ ἄγρα δικτύων ἄνευ. 78. Οὕτω σφο-
 δρῶς ἀπ'αὐτῶν προοιμίων ἢ χάρις καὶ δα|ψιλῆς ἔπνευ- 44^r
 10 σεν, ὡς καὶ φύσεις πραγμάτων καὶ καιροὺς ἀλλοιῶσαι·
 αὐτίκα γοῦν ἢ βάνουσος ψυχὴ καὶ τέχνη πρὸς φιλοσοφίαν
 τὴν ἀνωτάτω, τὸ παράδοξον, μετετάττετο.

79. Ἐπεὶ δὲ καὶ σχήματι τούτους ἔδει τῷ ἀγίῳ ἀλλοι-
 ωθῆναι οὓς πράγματι πρότερον ἢ χάρις ἠλλοίωσεν, αὐτὸς
 δὲ τῆς τοῦ θεοῦ καὶ μεγάλου σχήματος τελειωτικῆς χάρι-
 τος – καλὸν γὰρ μὴ δὲ τοῦτο παραλιπεῖν – ἀτέλεστος ἦν
 5 διὰ ταπεινοφροσύνης πάντως ὑπερβολὴν, ἢ καὶ θεῖαν, ὃ
 καὶ μᾶλλον, οἰκονομίαν, ἴν'ἐκεῖ καὶ τὸν τελεσμὸν καὶ τὴν
 τελείωσιν ὕστερον δέξεται, ἔνθα πολλοὺς ἔμελλε τελειῶσαι
 καὶ τελείους τῷ Θεῷ παραστήσαι, προσάγεται μὲν αὐτὸς
 μετὰ τὴν τοῦ θεοῦ ναοῦ περαίωσιν, ὡσπέρ τις ἀπαρχὴ καὶ
 10 προσφορὰ τῶν μετέπειτα πρώτη· προσάγει δὲ τις | τῶν 44^v
 ἐνδοτέρω τοῦ ὄρους, χαρίσματι καὶ ὀνόματι τοῦ μεγαλοφω-
 νοτάτου λαμπρυνόμενος Ἡσαΐου, ἔνθα καὶ φροντιστήριον ὃ
 τοῦ κοινοῦ φροντιστῆς ὕστερον ἀνεγείρει, ὅπου τὴν οἰκῆσιν
 ὃ γέρων εἶχε· προσάγει δὲ καὶ αὐτὸς μετὰ τὴν τελείωσιν
 15 πρώτους, οὓς πρώτους ἄψασθαι τοῦ ἔργου ἔναγχος εἶπο-
 μεν καὶ οἷς πρώτως ἢ χάρις ἐνήργησε. 80. Τῆς δὲ φήμης
 πανταχόσε διατρεχούσης καὶ πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνου-
 μένων τὴν τε μετ'αὐτοῦ συνοίκησιν ἀσπαζομένων καὶ
 συναντιλαβέσθαι τοῦ ἔργου γλιχομένων, αὐτὸς πάντα τὸν
 20 προσιόντα οὐ μόνον οὐκ ἀπωθεῖτο, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν
 ἀσκητικὸν μετεδιήτει βίον, καὶ λόγῳ παιδεύων καὶ βεβαιῶν
 τῷ βίῳ τὸν λόγον.

81. Τούτων οὕτω συνδεδραμηκότων καὶ συμπονούντων

79/80. 15/16 Cf. supra, cap. 74/76

SKEALI

77/78. 3 ἠνύετο KE 5 διόπερ SKEA post πόνος s vel 6 litt. eras. in
 S 9 καὶ] om. KE

79/80. 15 οὓς πρώτους] om. KE^a.corr. (οὓς habet Ep.corr.) 16 πρώτοις L
 19 λιχομένων Ap.corr. 20 τὸν] om. KE

81. 1 οὕτως SK

αὐτῷ νεύσει Θεοῦ, ἀπαρτίζει μὲν ὡς κάλλιστα τὸν ναόν, ^{45^r}
 ἀπάρχεται δὲ ὡς μάλιστα καὶ τῆς τῶν κελλίων οἰκοδομῆς,
 κύκλῳ τὰ πάντα τῆς ἐκκλησίας στοιχηδόν, ἐν τετραγώνῳ
 5 τῷ σχήματι· οἷς αὖθις ἀντιτίθησιν ἕτερα, ὡς τινὰς ἀντιθέ-
 τους ἢ σοφῆ μέλισσα σύριγγας, τὰς γωνίας ταῖς γωνίαις
 ἀντιτιθεῖσα καὶ τὰς εὐθείας ταῖς εὐθείαις παραζευγνῦσα·
 εἶτα καὶ μύλην καὶ τὸν τῆς ἐστίασεως ἀνίστησιν οἶκον, καὶ
 ὅσα συντελοῦσι πρὸς τὴν ἐστίασιν, νοσοκομεῖόν τε αὐτὸ καὶ
 10 ξενοδοχεῖον· καὶ ποτίμων ὑδάτων μετοχετεύσεις, δι' ὀλκῶν
 δὴ τινῶν ἐκ μακροῦ πάνυ τοῦ διαστήματος ἐπεισερόντων,
 φιλοτεχνεῖ, δι' ὧν θαυμασίως τε καὶ ἄγαν ὑπερφυῶς ὡς ἐκ
 τινῶν θαλάμων τῶν τῆς γῆς κόλπων τὸ πᾶν διαπορθμευ-
 ὄμενον | ὕδωρ καὶ εἰς μίαν συναγωγὴν συναγόμενον, ὡς ^{45^v}
 15 ποταμὸς ὁρᾶται Θεοῦ, πεπλησμένος ὑδάτων· οὐ τὰ μὲν
 ὀρμήματα τὴν ποιμνὴν πᾶσαν, ὡς ἄλλην εὐφραίνουσι τοῦ
 Θεοῦ πόλιν· ἢ δὲ φωνὴ τῆς βροντῆς αὐτοῦ ἐν τῷ τροχῷ·
 ἀλλὰ τὰ μὲν πρῶτα τῆς ὀρμῆς αὐτοῦ καὶ τῆς βροντῆς τὸν
 τῆς μύλης ποιεῖται δρόμον, εἰς τε τῶν μοναχῶν καὶ τῶν
 20 ἄλλως παραβαλλόντων τὴν ἐπισίτησιν, τὰ δ' ἐξῆς πᾶσαν
 αὐτὴν περιῖόντα παντὶ μέρει ταύτης καὶ πάσῃ διακονεῖται
 διακονία· εἶπερ ἂν ὡς τὸ μὲν ὡς εἰς παράδεισον ἄλλον τὴν
 ἐκκλησίαν εἰσβάλλον εἰς τὰς τέσσαρας τοῦ παντὸς γωνίας
 ὡς εἰς τέσσαρας ἀρχὰς ἀφορίζεσθαι, τὸ δὲ εἰς τὸν πε-
 25 ρίγειον χῶρον χωρεῖν εἴτ' οὖν κόσμον· τοῦτο γάρ | ἐστὶν ^{46^r}
 ὁ τροχός· καὶ τῷ τροχῷ δὲ πάλιν ἕτερον προσαρμόζει
 τροχὸν καὶ μύλην, ὡς εἶναι τροχὸν ἐπὶ τροχῷ, κατὰ τὸν τῶν
 ἀθεάτων θεατῆν, εἰς τύπον τῶν δύο κόσμων, εἴτε διὰ τὴν
 τοῦ παντὸς κίνησιν καὶ περιφορὰν ἄληκτον, εἴτε καὶ διὰ τὸ
 30 ἀεικίνητον τοῦ νοός· τούτου γὰρ εὐτάκτως καὶ κατὰ φύσιν
 κινουμένου καὶ διὰ τῶν ἐναρέτων πράξεων τελειουμένου τε
 καὶ τελειοῦντος τὸν ἄνθρωπον, τὸ πρὸς ἕτερον ἀνάγεσθαι
 τροχόν, τὸν ἄνω κόσμον, ἀκολουθῶς δίδωσιν ἐννοεῖν, καὶ
 τοῦτό ἐστι «τροχός ἐπὶ τροχῷ», ὡς ἕτερος ἐτέρου ἐχόμε-
 35 νος· οὐδὲ γὰρ πάντῃ ὁ τὰ πάντα σοφὸς ὑλικῶς τε καὶ
 χαμερπῶς καὶ τὸ ὅλον χοϊκῶς διέταπεν, ἀλλ' ὡσπερ ἦν

81. 15 Cf. Ps. 64, 10 15/17 Cf. Ps. 45, 5 17 Cf. Ps. 76, 19 27/28 Cf. Ez.
 1, 16; GREG. NAZ., *Theol.* I, PG 36, 21 D₂ 34 Cf. Ez. 1, 16

SKEALI

81. 4 στιχηδὸν I 6 μέλιττα A 12 ἄγαν καὶ I 15 πεπληρωμένος
 KE 20 ἐξῆς] ἐφεξῆς A 22 ὡς²¹] om. KE 26 καὶ] om. KE
 27 ἐπὶ] add. τῷ E 33 δίδωσιν ἀκολουθῶς A

σοφός τά τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα, οὕτω καὶ αὐτὰ θείως
τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρωπίνως διακοσμεῖ. |

46^v

82. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα ἐτέρου καιροῦ καὶ
λόγου, καὶ οὐ τοῦ παρόντος· τάχα δὲ καὶ ἐπαινετῶν, οἷς
ἔργον οἰκοδομημάτων μεγέθη καὶ κάλλη λειμώνων καὶ
περιβόλων ὕψη καὶ καταγωγὰς ὑδάτων καὶ κρουνοὺς
5 ἐκθειάζειν, καὶ ὅσα ἐκείνῳ τῆς ἐτέρων ἔνεκα χρείας
πεφιλοτίμηται, ἐμοὶ δὲ οὐ σχολὴ ταῦτα θαυμάζειν, ὅτι μὴ
κὰκ τούτων ὁ τοῦ Θεοῦ χαρακτηρίζεται ἄνθρωπος, εἶπερ
καὶ τῶν τοῦ κόσμου πολλοὶ τοῖς τοιοῦτοις ἐνευδοκιμοῦσι
ποιήμασιν· οἷς δὲ ὁ κόσμος ἐσταύρωται, οὐκ ἐκ τούτων
10 αὐτοῖς τὰ τῶν ἐπαίνων κυρίως πλέκεται. Καλὰ μὲν γὰρ
καὶ ταῦτα καὶ καλῶν κάλλιστα – πῶς γὰρ οὐ; – εἰς πολ-
λῶν ὠφέλειαν καὶ συντήρησιν καινουργούμενα, ἐπεὶ καὶ ὁ
πλάσας ἡμᾶς Θεὸς οὐ τοῖς πνευματικοῖς μόνον ἀλλὰ καὶ
τοῖς σωματικοῖς πολλοῖς καὶ μεγάλοις εὐεργετῶν φαίνεται·
15 οὐ μὴν τὸ λόγῳ διεξιέναι πάντα καθ' ἕκαστον καὶ φιλοτι-
μεῖσθαι τοῖς ἐπαίνοις ἀκαίρως, τῶν καιριωτέρων ἀφεμένους,
καλόν· καλόν μὲν γὰρ τὸ τούτων αἴτιον καὶ καλὰ τὰ δι' ἃ
ταῦτα γίνεται, οὐ καλόν δὲ τὸ τέχνης ἔργα καὶ κάλλος ὕ-
λης εἰς ἐπαίνων λόγον παραλαμβάνεσθαι· ἄλλως τε δέ, καὶ
20 τῶν ἔργων αὐτῶν ἔργῳ τὸ τοῦ δημιουργοῦ κηρυττόντων
μεγαλουργόν, περιττὸς ὁ λόγος καὶ ἡ φιλοτιμία κενή.

47^r

83. Ἐκεῖνο δὲ πῶς ἂν σιωπῇ παρέλθοιμι; Ἐκαμνε μὲν ὁ
μέγας καὶ σφόδρα περὶ τὸ ἔργον ἐπόνει, τὸ δὲ ἔργον
ἠνύετο – ὅπου γὰρ νεῦμα Θεοῦ, πάντα εἶκει ῥαδίως – ὁ
δὲ λαὸς ἐπέρρει παμπληθεὶ πάντοθεν, οὐ τῶν ἐν γειτόνων
5 μόνων | χωρῶν καὶ κωμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν πόρρω καὶ
ἀπωτάτῳ πολλοί, οἱ μὲν εὐλογίας τυχεῖν, οἱ δὲ περὶ ὧν
ἠγνόουν πευσόμενοι, οἱ δὲ τινῶν διαφόρων ἐπιζητοῦντες
διαφορῶν λύσεις, οἱ δὲ καὶ πάντῃ ἑαυτοὺς αὐτῷ ὑποτάτ-
τοντες· ὁ δὲ τὴν φύσιν ἢ χάριν ἐμιμεῖτο τοῦ μάννα, εἰς μὲν
10 ὧν, πολλαῖς δὲ καὶ διαφόροις μεριζόμενος ἐνεργείαις, καὶ
πρὸς τὴν ἐκάστου χρείαν ἀρμοδίως μεταποιούμενος.

82. 9 Cf. Gal. 6, 14

83. 9/11 Cf. Ex. 16, 13-27

SKEALI

82. 5 τῆς] εἰς E 15 τὸ] τῷ *in linea et* τὸ *supra lineam* S, τὸ τῷ A
17 ἃ] ὁ *Sp. corr.* KEALI83. 5 μόνων A *Ip. corr.* 6 ἀποτάτῳ SKE 7 τινες LI

84. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα καλῶς εἶχεν αὐτῷ καὶ τέλος ἐλάμβανεν
 ἐκ Θεοῦ δεξιόν, ἐφ' ἕτερον μέρος, τοὺς ἐκκλησιαστικούς
 φημι θεσμούς καὶ τύπους καὶ μοναδικούς μεταβαίνει, ἃ καὶ
 αὐτὰ πρὸς ἔπος ἕκαστα ἐπιέναι οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ
 5 οὐδὲ τῆς παρούσης ὁρμῆς τοῦ λόγου· ὅσα τε αὐτῷ πε-
 ρὶ εὐταξίας καὶ καταστάσεως, τάξεώς τε | καὶ στάσεως ^{48^r}
 νανομοθέτηται, ὅσα τε περὶ ἀκριβείας βίου καὶ μέτρων λό-
 γου καὶ σιωπῆς, ἐπιτιμήσεων τε καὶ παρακλήσεων νυκτε-
 ρινῶν τε αὐ καὶ ἡμερινῶν παραδόσεων, καὶ οἷς ἐκεῖνος
 10 τὸν κατὰ Θεὸν ὑπέγραψε βίον, καὶ ὡς ἔργον αὐτῷ τῶν
 ἐπιμελεστάτων ἐπιμελητὰς ἐκάστῳ τῶν διατεταγμένων καὶ
 ἐπιτηρητὰς ἐφεστάναι, καὶ τοὺς μὲν τῶν ἀναγνώσεων, τοὺς
 δὲ τῶν ὑμνωδιῶν προεστάναι, καὶ τοὺς μὲν τοῦ τάττειν
 ἐφόρους, τοὺς δὲ τοῦ ἀφυπνίζειν, ἔστι δὲ οὐς καὶ ἀνιστᾶν
 15 ἀφυπνοῦντας, εἴ ποτε καὶ πρὸς τοῦτο κατενεχθεῖεν καθε-
 στάναι, καὶ τοὺς μὲν τὰς εἰσόδους τε καὶ ἐξόδους ἐπιτη-
 ρεῖν ἀσφαλῶς, ἀνοιγομένας καὶ κλειομένας κατὰ καιρὸν,
 τοὺς δὲ – τὰ τούτων ἔτι κεφαλαιωδέστερα – μὴ προσλαλεῖν ^{48^v}
 τῷ πλησίον ἀκαίρως ἢ καὶ εὐκαίρως, μὴ προσγελᾶν ἄχρι
 20 καὶ μειδιάματος, μὴ παραφθέγγεσθαι, μὴ ὀφθαλμῷ ρέμβεσθαι,
 μὴ μετοκλάζειν πόδας, ἀλλ' ἐν κόσμῳ καὶ θείῳ τινὶ παριστα-
 μένους σεβάσματι, ἀκλινεῖς τὸ σῶμα, ἀκλινεῖς τὸ πνεῦμα,
 καθαρούς, ἢ θέμις, ἀποδιδόναι τῷ δεσπότη τοὺς ὕμνους,
 καὶ τοὺς μὲν αὖ καιρὸν ἀμελείας καὶ καιρὸν ἀσθενείας
 25 περισκοπεῖν, τοὺς δὲ πότε δεῖ ἀνεῖναι καὶ πότε ἐπιτεῖναι,
 καὶ τίνας μὲν ἐν τῷ προνάῳ διὰ νόσον ἢ γῆρας καθῆσθαι
 ἢ καὶ ῥάβδῳ στηρίζεσθαι, τίνας δὲ κατὰ διαφόρους καιροὺς
 ἐπὶ τὴν θεῖαν ἀπαντᾶν σύναξιν· ταῦτα γὰρ καὶ τὰ τοιαῦτα
 καὶ τὰς δι' ὅλης ἡμέρας καὶ νυκτὸς ἐπιτηρήσεις καὶ ἀσφα-
 30 λείας γραφῆς ἀξιῶσαι κατὰ μέρος καὶ μνήμης, ἐτέρας
 πραγματείας καὶ ἐτέρας οἰκονομίας, καὶ βίου νομοθεσία | ^{49^r}
 μονήρους ἢ καὶ ἄλλως ἔκθεσις τυπικοῦ, οὐχ ἱστορία καὶ
 ἔπαινος· ἄλλως τε, καὶ αὐτοῦ τοῦ ταῦτα νομοθετήσαντός τε
 καὶ διατυπώσαντος ἰδίᾳ παραδόντος γραφῆ, οὐ περιττὸν
 35 μόνον ἔμοιγε δοκεῖ καὶ παρέλκον, ἀλλὰ καὶ πάντῃ ἐπισφα-
 λές καὶ ἀνόητον ἀνακυκλεῖν αὐθις καὶ ἀνατάττεσθαι τὰ

84. 6 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1088 C₁₂

SKEALI

84. 35 μόνον *trsp. post* δοκεῖ *K*, *trsp. post* παρέλκον *E* 36 ἀνόνητον *E*

ἐκείνω δεδογμένα τε καὶ διατεταγμένα, ὡς ὑψηλοτέρους – ἀλλ' ἀπειρή τοῦτο – ἢ ἀξιοπιστοτέρους ὑφηγητάς τῶν αὐτοῦ· δεῖ δὲ μᾶλλον τὸν βουλόμενον ἐκεῖ γενέσθαι καὶ ἔργω
40 ταῦτα καὶ λόγῳ παραλαβεῖν.

85. Ἐκεῖνο μέντοι γε πῶς ἂν, μὴ γραφῇ παραδούς, ἢ φθόνου γραφῆν ἢ ῥαθυμίας ἐκφύγω; Ἐπεὶ γὰρ ὁ σοφὸς τὰ πάντα καὶ περιδέξιος οὐκ ἠγνῶει τὰ τοῦ δυσμενοῦς καὶ κοινοῦ πολεμίου νοήματα, καὶ ὅπως κὰν τοῖς θείοις ὕμνοις
5 καὶ ταῖς ὀρθριναῖς ὕμνολογίαις μάλιστα | τοῖς αὐτοῦ κα- 49^v
τεπάδουσιν ἀντεπάδει, καὶ οἷα πολεμούμενος ἀντιπολεμεῖ, ἀντιτεχνᾶται καὶ αὐτὸς τῷ δημιουργῷ τῆς κακίας τὴν τῶν τοιοῦτων αὐτίκα λογισμῶν ἐξαγόρευσιν, σοφῶς πάνυ τὴν ῥομφαίαν αὐτοῦ καὶ λίαν εὐστόχως ἀντεισωθῶν αὐτοῦ τῇ
10 καρδίᾳ, οὐ πόρρωθεν ἀλλ' ἐγγύθεν τοῖς πολεμουμένοις ἐπινοήσας τὴν βοήθειαν· εἰσιόντι γὰρ ἐν ἐνὶ τῶν εὐκτηρίων μετὰ τὴν τελευταίαν ἀνάγνωσιν συνεισέρχεσθαι καὶ τοὺς βουλομένους τῶν ἀδελφῶν ἐξῆν, καὶ τοὺς νυκτερινοὺς καὶ ὀρθρινοὺς τῶν λογισμῶν ἐξαγγέλλειν· τοὺς γὰρ τῆς ἡμέρας
15 ἢ ἡμέρα πᾶσα καὶ αὐθις ἢ ἑσπέρα διέλυεν· ἀνεῖτο γὰρ ἢ τοῦ πατρὸς θύρα παντὶ τῷ βουλομένῳ τὰ τῆς καρδίας ἀπογυμνοῦν, καὶ τοῦτο ἤδη | νόμος ἦν αὐτοῖς ἄλυτος, 50^r
μηδένα τῶν πάντων ὕπνου μεμνησθαι, πρὶν ἂν τὰ τῆς καρδίας αὐτῷ μετ' εὐλαβείας θριαμβεύσῃ καὶ θεραπείας τῆς
20 προσηκούσης τύχῃ.

86. Τὰ ἀκόλουθα δὲ τούτοις καὶ περὶ τῶν ἐν τῇ τραπέζῃ τελουμένων ὑφηγητέον, ὅσα περὶ βρωμάτων καὶ πομάτων ποσότητός τε αὐτῶ καὶ ποιότητος αὐτῷ διατέτακται, σιωπῆς τε καὶ ἀναγνώσεως, προεδρίας τε καὶ ὑφεδρείας καὶ τῆς
5 τούτων περιφρονήσεως, ἔτι δὲ περὶ διακονούντων καὶ διακονουμένων, ἐστιωμένων καὶ ἰσταμένων, καὶ ὅσα περὶ ἐπιτηρητῶν καὶ ἐπιμελητῶν, εὐταξίας τε τούτων καὶ καταστάσεως, ὡς τοὺς μὲν εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν ἀσοφῆτὶ περιπατεῖν, τοὺς δὲ μεθ' ἡσυχίας τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίον-

85. 7 Cf. GREG. NAZ., *In Cyr.*, PG 35, 1180 C₁₄

86/88. 2/3 Cf. ATHAN. ATHON., *ὑποτύποις*, p. 136, l. 20

SKEALI

84. 37 ὑψηλοτέρους] *add.* καὶ κρειττοτέρους KE 38 ἢ] *add.* καὶ L
39 ἐκεῖ] *om.* K

85. 7 τῷ] *om.* K 8 λογισμῶν αὐτίκα KE 10/11 ἐπινοεῖται A

86/88. 4 ὑφεδρίας *Ep. corr.* AI 5 καταφρονήσεως E 8/9 περιπατεῖν ἀσοφῆτὶ E

10 τας | τῆς πνευματικῆς ἐργασίας μὴ ἀμελεῖν, ὡς εἶναι αὐ-^{80v}
 τοῖς τὰ πάντα, καὶ τὸ πίνειν καὶ τὸ ἐσθίειν, εἰς δόξαν Θεοῦ.
 87. Κάκεινο δὲ τῶν ἀναγκαιοτάτων ἐποιεῖτο, τὸ μηδένα
 τῆς τραπέζης ἐκτὸς ἐσθίειν ἢ πίνειν, μὴ μικρὸν μὴ μέγα,
 μήτε μὴν τούτων τι τὸ παράπαν ἐξιδιοῦσθαι, μηθ' ἑτέρω
 15 διδόναι δόσιν ἠντιναοῦν, μὴ παρ' ἑτέρου λαμβάνειν, δι' ὧν
 ἑκατέρων ἐδιδάσκοντο δόκιμοι τραπεζῖται. 88. Ὡσπερ δὲ ταῦ-
 τα καὶ τούτοις ἅμα τὸ μηδὲν ἔχειν ἴδιον τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐτύ-
 που, τοῦτο δὴ τὸ κακοῦ παντὸς αἴτιον τὸ ἐμὸν καὶ τὸ σὸν ἀ-
 ναιρῶν, οὕτως ἀπόλλυσθαί τι τῶν ἀναγκαίων ἀλόγως οὐκ εὐ-
 20 σεβὲς ἠγεῖτο, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ τὴν προσήκουσαν ἀπένειμε
 τάξιν· εἰ γὰρ τις ἢ ῥαφίδιον ἢ γραφίδιον ἢ μάχαιραν ἢ χει-
 ρόμακτρον ἢ τι τῶν τοιούτων | ἀπώλεσεν, οὐ τὴν λαύραν ἢ ^{81r}
 τὰς κέλλας περιῖων – καὶ ἄλλως ἀπηγορευμένον αὐτοῖς –
 ἐζήτηι, ἀλλὰ τὴν ἐκκλησίαν – ἵνα μὴ δὲ τοῦτο αὐτοῖς ἀκαρ-
 25 πον ἦ – κατὰ καιρὸν κατελάμβανε, κάκεῖ τοῦτο παρ' αὐτῇ τῇ
 εἰσόδῳ ἐν αἰώρᾳ τινί, ἣτις ἦν ἐκ χαλκοῦ, ἀπηωρημένον
 ἑώρα.

89. Τὸ δὲ καὶ τινα τῶν πάντων ἀναιδεῖς ἄραι χεῖρας
 ἐπ' ἀδελφῷ, ἢ καὶ ὡς ἐτέρωθί που πρότερον ἀποθριζάμε-
 νον, τοῦτο δὴ τὸ ἐν τῇ συνηθείᾳ ξενοκουρίτην ὄνειδίσαι,
 καὶ σφόδρα βαρυτάτης ἐπιτιμίας ἠξίωσεν – ὃ γὰρ οὐκ ἐν
 5 ἄλλῳ τινὶ δόγμα δέδωκεν ἀμαρτήματι – λέγω δὴ τὸ
 ἀνοίκτως ἐξωθεῖσθαι· ἀλλὰ καὶ πολλῆς ὅτι μάλιστα προ-
 νοίας ἔθετο καὶ σπουδῆς ἔργον τὸ μηδένα τῶν αὐτοῦ,
 μὴ δ' αὐτῶν τῶν ἐσχάτων καὶ τῷ δοκεῖν ἀπερριμμένων,
 ἀπαυτομολεῖν ἐκεῖθεν | οἷόν τε εἶναι, μὴ δ' ἂν μυρία βιάζοιτο ^{81v}
 10 καὶ πάντα λίθον, τὸ τοῦ λόγου, κινοίη· τούτῳ τὸν τοιοῦτον
 διετάξατο προστιμᾶσθαι καὶ ὡς ἀχρεῖον καὶ σεσηπὸς ἀπο-
 τέμνεσθαι μέλος· «Ὅτ' ἂν γάρ» φησι «τοῦ κοινοῦ τῆς
 οἰκουμένης ἀκούωμεν διδασκάλου, εἰς θεός, μία πίστις, ἐν
 βάπτισμα, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ λαὸς εἷς, ἐκκλησία μία, τὸ αὐτὸ
 15 ἅγιον σχῆμα, ἐν ἐπὶ πᾶσιν ὄνομα τὸ τοῦ Χριστοῦ· πῶς
 τολμᾷ τις καινῶν ὀνομάτων ποιητῆς ἀναφαίνεσθαι καὶ κα-
 τατέμνειν τὸ μέγα καὶ καινὸν ὄνομά τε καὶ σχῆμα τοῦ

86/88. 11 Cf. I Cor. 10, 31 16 Cf. ἀγραφον; vide RESCH, *Agrapha*, p. 112-128

89. 10 Cf. *Corp. Paroem. Graec.*, t. I, p. 146, 293; t. II, p. 201 11/12 Cf. ATHAN.
 ATHON., *Tyricon*, p. 112, l. 31 13/14 Cf. Eph. 4, 5-6

SKEALI

μοναχοῦ εἰς ὀνομάτων διαφοράς, ὡς τὸν μὲν τοῦδε, τὸν δὲ
 τοῦδε, καὶ μὴ τοῦ Χριστοῦ καλεῖσθαι πάντας, ὡσπερ
 20 Ἀπολλῶ καὶ Παύλου καὶ Κηφᾶ πάλοι, ἵνα μὴ λέγω τῶν
 καθεξῆς ἀλλοτριῶν;»

90. Ἐν τούτοις ὄντων αὐτῶ τῶν πραγμάτων καὶ τῆ κατὰ
 Θεὸν ἐνευδοκιμοῦντι πολιτεία, ἤκέ τις αὐθις ἀγγελία τὴν | 52^r
 ἀνάρρησιν τοῦ περιβλέπτου καὶ περιφανοῦς ἀγγέλλουσα
 Νικηφόρου· ἥς ἀπαγγελθείσης ὤμοξέ τε πικρὸν καὶ μέσην
 5 αὐτὴν ἐδήχθη τὴν καρδίαν, ὅπερ οὐκ ἦν ἐτέρου παθεῖν,
 ἀλλὰ καὶ σκιρτῆσαι καὶ μέγα κροτῆσαι καὶ συνδιελέσθαι
 τὴν οὕτω μεγάλην ἀρχὴν καὶ δόξαν· ἀλλ' ἐκεῖνος οὕτως
 ὀλοσχερῶς ἀπεστράφη τὰ πρὸς τὴν κενὴν πάντα παρακα-
 λοῦντα δόξαν, ὡς μὴ μόνον αὐτὸς ἀμεταστρεπτὶ φεύγειν,
 10 ἀλλὰ καὶ τοῦ ταύτη περιπαρέντος ὑπεραλγεῖν, οὐκ ἐκείνου
 δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ παντὸς τοῦ ποιμνίου, οὐ καὶ τὴν
 διασπορὰν ἦδει καὶ ἐδεδίδει· ἦδη γὰρ ἔθετο παρ' ἑαυτῶ
 μηκέτι προσμεῖναι τῶ τόπῳ. Ἐπεὶ δὲ καὶ λαθεῖν ἔδει καὶ
 τὴν φυγὴν κλέψαι, σοφίζεται μὲν ὡς βασιλέα δῆθεν ἀπαί-
 15 ρειν προνοίας ἔνεκα καὶ ὠφελείας αὐτῶν, ἐν ἀπορρήτῳ δὲ | 53^r
 τὸ σόφισμα κατακρύπτει· ἐμβὰς οὖν εἰς ἓν τῶν ὑπ' αὐτὸν
 πλοίων καὶ τὰ ἐν μέσῳ παραμείψας πελάγη, διαπεραιούται
 τὴν Ἄβυδον, οὐ γενόμενος τοὺς μὲν ἄλλους τῶν συμ-
 πλεόντων παλινοστεῖν ἐκέλευε, τρεῖς δὲ μόνους τῶν πιστο-
 20 τᾶτων συνεκδήμους δῆθεν ποιεῖται· τούτων ἐνὶ τῶν τριῶν
 ἐπιστολὰς ἐγχειρίσας ὡς αὐτὸν ἦκειν βασιλέα παρακελεύε-
 ται, ἀποκρυψάμενος εἰσάπαν τὸ δραματουργηθὲν αὐτῶ· τὰ
 δὲ βασιλεῖ γραφέντα ἀθέτησίν τε ὦν πρὸς Θεὸν ἔθετο συν-
 θηκῶν ἐνεκάλει καὶ τὴν ἐπιζήμιον ἀνταλλαγὴν ἐπεμέμφε-
 25 το, καὶ ὡς ἀνηνύτοις αὐτὸν περιέβαλε κόποις, καὶ τε-
 λευτῶν, «ἐγὼ μὲν» φησι «τὴν ἑμαυτοῦ, τὴν τοῦ Χριστοῦ
 δὲ μᾶλλον εἶπεῖν, ἅπειμι, τὴν δὲ γε ποιμνην Θεῶ καὶ σοὶ
 παρατίθημι», προσθεὶς εἶναι τινὰ τῶν ἐκεῖσε ἀξιόλογον, | 53^r
 Εὐθύμιον μὲν ὀνομαζόμενον, βίῳ δὲ καὶ λόγῳ λαμπρυνόμε-
 30 νον ἀρίστῳ, ὃ καὶ τὴν τῶν μοναχῶν προστασίαν ὡς ἀξίῳ
 ταύτης ἐπεψηφίζετο.

91. Ἄλλ' Ἄντωνίῳ μὲν καὶ Θεοδότῳ, οἷς ἐχρήσατο τῆς

89. 19/20 Cf. I Cor. 1, 12

SKEALI

89. 20 λέγω] λόγῳ A

90. 19 παλινοστεῖν KELI 25/26 τελευτέον A

φυγῆς κοινωνοῖς, καὶ τῶν ἀπορρήτων κοινωνοῖς χρῆται· τῷ
 μέντοι τὰς ἐπιστολάς πεπιστευμένῳ ἤκιστα τούτων τι
 πιστεύει, ἀλλ' ἤπειγεν αὐτὸν ὅτι τάχιστα πλεῖν, καὶ πλοῖον
 5 αἰτήσαντα τῶν βασιλικῶν ἐπανελθεῖν ὡς αὐτόν, σὺν πα-
 τρικῇ δῆθεν τιμῇ καὶ δορυφορίᾳ βασιλικῇ, πρὸς τὰ βασιλεία
 παραπεμφθῆναι ὀφείλοντα· ὃς ἐξαυτῆς ἀποπλεύσας τοῖς
 βασιλείοις προσώρμισεν, ὃ δέ γε μέγας ἕτερον ἐμβὰς
 πλοῖον, τὴν ἐπὶ Κύπρον στέλλεται. Ἡμερῶν δέ τινων τὰ
 10 μεταξὺ διαπερῶν πελάγη, | τὸν μὲν Ἀντώνιον καὶ αὐθις συ- 53^v
 νέμπορον ἔκρινεν ἔχειν, θάτερον δέ, τὸν Θεόδοτον, ἐπὶ τὸ
 ὄρος πέμπει, ἐπισκεψόμενόν τε τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τί τὸ
 πέρας τῆς βασιλέως περὶ αὐτοὺς κηδεμονίας προσεποψόμε-
 νον· ἤλγει γὰρ καὶ ἀπῶν ὑπὲρ τῶν τέκνων, καὶ τὴν ψυχὴν
 15 ἐμερίζετο, καὶ μᾶλλον ἀπῶν ἢ παρῶν· καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἔ-
 μελλε, πατήρ γε ὢν; Πάντα μὲν γὰρ ἐγίνετο καὶ ἀπεγίνετο
 τῆς ἀρετῆς ἔνεκα, πατήρ δέ μὴ εἶναι ἢ μὴ καλεῖσθαι, καίτοι
 πολλὰ καμῶν, οὐκ ἴσχυσε· καὶ πάντα μὲν καὶ πάντας
 ἠρνήσατο καὶ ἑαυτὸν αὐτοῖς ὡς μάλιστα προσαπηρνήσατο,
 20 τοὺς αὐτοῦ δὲ καὶ ὑπ' αὐτόν, καίτοι βουλευθεῖς, οὐ δεδύνη-
 ται.

92. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν Θεόδοτος τὴν ἐπὶ τὸ ὄρος, αὐτοὶ δὲ
 τὴν ἐπὶ Κύπρον ἦσαν, οὐκ ἔτι μεθ' ὁμοίου τοῦ σχήματος 54^r
 ἀλλ' ἀντιδόντες πρότερον ἀλλήλοις τὰς ἐνεργείας· ὥσπερ
 γὰρ πρῶην τοῦ λαθεῖν ἔνεκα τὴν τάξιν ἀντέστρεφεν, οὕτω
 5 καὶ νῦν ποιεῖ, καὶ αὐτὸς μὲν τὸν ὑποτεταγμένον καὶ
 μαθητὴν ὑποκρίνεται, τῷ δὲ μαθητῇ καὶ ὁπαδῷ τὸ τοῦ
 διδασκάλου περιτίθησι προσωπεῖον. Οὕτως οὖν ταῦτα δια-
 θέμενοι, τὸν ἀπόπλουν ἐποιοῦντο καὶ τῇ νήσῳ προσοκεί-
 λαντες ἀπέβησαν τῆς νηὸς καὶ τῇ μονῇ τῶν ἱερέων οὕτω
 10 καλουμένη παρέβαλον, καὶ τῷ καθηγητῇ προσιόντες καὶ τὰ
 συνήθη μοναχοῖς ἐπιτέλεσαντες, αἰτοῦσιν οὐ τῶν μεγάλων
 τινὸς ἢ τῶν ἄλλως τυχόν ἀδυνάτων τυχεῖν, ἀλλ' ὅπερ ἦν
 ἀνεπαχθέστατον αὐτῷ καὶ ἀζήμιον, ἢ, μᾶλλον εἰπεῖν, ἐπω-
 φελέστατον· τὸ δὲ ἦν ὥστε τὰ ἐπιτήδεια τούτοις εἰσφέρειν, 54^v
 15 μικρά τε καὶ εὐτελεῖ, καὶ τὸ ἐργόχειρον αὐτῶν πολλοῦ
 τιμώμενον ἀντιλαμβάνειν· «Ἐπεὶ γάρ» φησι «πόθος ἡμᾶς
 εἶλε τῶν τὰ σωτήρια τοῦ Σωτήρος δεξαμένων παθήματα

SKEALI

91. 3 τι] *om.* *A^a.corr.*, ἠκιστά τι *A^p.corr.*92/93. 3 ἀντιδιδόντες *L* 4 ἀνέστρεφεν *A* 7 οὖν] νῦν *K*

τόπων, ὁ δὲ καιρὸς τοῦτο νῦν οὐ δίδωσι διὰ τινος αἰτίας», τὰ τότε λέγων τολμηθέντα παρὰ τῶν ἀθέων Ἀγαρηνῶν, «μὴ ἀπαξιώσης ἄρτω καὶ ὕδατι δεξιούσθαι ἡμᾶς ἄχρις ἂν ὁ πληρωτῆς τοῦ πόθου τοῦτον εἰς πέρας ἀγάγη.» 93. Ταῦτα οἱ μὲν ἠξίουσαν, ὁ δὲ ἀσμένως προσήκατο τὴν ἀξίωσιν, καὶ παραχρῆμα οἴκησιν ἀποτεταγμένην καὶ ἰδιάζουσαν ἐν τινι τῶν παρακειμένων ὁρῶν ἀπονείμας αὐτοῖς, οὐ πολὺ τῆς 25 αὐτοῦ ἀπέχουσαν, ἐν αὐτῇ διάγειν ἀδεῶς ἐπέτρεπε, καιρὸν τῆς βουλήσεως αὐτῶν ἠρτημένον ὀρίσας.

94. Ἀλλ' οὗτοι μὲν ἐκεῖσε | διεκαρτέρουν, ὁ δὲ πρὸς τὴν 55^r βασιλίδα πόλιν ὡς βασιλέα πεμφθείς, ἐπέειπε ὡς αὐτὸν ἦκοι, τὰς ἐπιστολὰς ἐγχειρίσας τὸ βασιλικὸν ἀπήτει πλοῖον· ὁ δὲ βασιλεὺς τὰ πρῶτα μὲν καὶ χαρᾶς ἐπίπλατο καὶ Θεοῦ 5 λόγους ἔλεγε δέξασθαι. Ὡς δὲ καὶ τὰς ἐπιστολὰς ἀναπτύξας καὶ ἐπελθὼν τὸ γενόμενον ἔγνω, τί μὴ ἐποίει; Ἔστενεν, ἐδάκρυε, τὰ τῶν πενθούντων ἔπασχε, τὴν ψυχὴν ἀπελέγετο, τῆς ἀβουλίας ἑαυτὸν ἠτιᾶτο. Ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἤδη συνεῖς τὸ δράμα τὰ αὐτὰ τῷ βασιλεῖ ἔπραττέ τε καὶ ἔπασχε, καὶ τί 10 γὰρ ἦ πατέρα φίλτατον ἀνεκαλεῖτο; Ἐπεὶ δὲ τοῦ πένθους ἰκανῶς εἶχον – ἔδει δὲ καὶ ἄ χρῆ ποιεῖν σκοπεῖν – ὁ βασιλεὺς τῇ μὲν ποιμνῇ τὸν προμνημονευθέντα μοναχὸν κατὰ τὸν τοῦ μεγάλου λόγον εἰς προεστῶτος καθίστησι | 55^v τάξιν, ὡς ἂν μὴ εἶεν οἱ ἐν αὐτῇ τέως ἀποιμάντοι καὶ 15 ἀνεπίσκοποι, αὐτὸς δὲ θᾶπτον ἢ λόγος διατάγματά τε καὶ γράμματα πρὸς ἀναζήτησιν αὐτοῦ ἐν παντὶ τόπῳ τῆς αὐτοῦ δεσποτείας ἐκπέμπει.

95. Ὡς οὖν ἀνὰ πᾶσαν ἐφοῖτα ταῦτα τὴν ὑπ' αὐτὸν οἰκουμένην, καὶ πᾶς ἠρευνᾶτο τόπος καὶ πᾶσα πόλις καὶ παρὰ πάντων σχεδὸν ὡσπερ τις βασιλείος ἀνεζητεῖτο δραχμῆ, φθάνει καὶ μέχρις αὐτῆς ἢ ζήτησις Κύπρου. Ὁ 5 δὲ τῆς μονῆς ἧς προείπομεν ἀρχηγός, τῶν βασιλικῶν ἐν γνώσει γενόμενος ἐπιταγμάτων, πείραν καθίησι τῷ μεγάλῳ, τίνες τε εἶεν, καὶ ὅθεν, καὶ ὅπως ἦκοιεν ἀνιχνεύων· τὸν δὲ – ἔτυχε γὰρ τότε τὸ ἐργόχειρον φέρων εἰς ἀντίμισθον τῆς

94. 12 Cf. supra, cap. 90, lin. 29

95/96. 3/4 Cf. Luc. 15, 8-9 5 Cf. supra, cap. 92, lin. 9-10

SKEALI

92/93. 19 λέγοντες *Sp. corr.* LI

94. 4 καὶ] *om.* KE ἐπίπλατο *Sp. corr.* ALI 5 καὶ] *om.* KE 14 ἀπιμάντοι AL

διακονίας – οἷα σοφὸν οὐκ ἔλαθεν ἢ παρὰ τὸ εἰθι|σμένον ^{56f}
 10 ἐξέτασις οὐ χάριν εἶη, ἀλλ' ὡς εἶχε τάχους ἀναστρέφει πρὸς
 τὸν Ἄντωνιον καὶ τὰ τοῦ πράγματος ἀπαγγέλλει, καὶ ὡς
 οὐ μέχρι παντὸς λήσουσιν, εἰ μὴ τάχος ἐκεῖθεν ἀποπλεύ-
 σαιεν· καὶ πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν λήσειν τὸν μὴ λαθεῖν ἄξιον,
 ἢ πῶς εἶχε θεῖαν ἀποδράναι βουλήν, ὃ μὴ δὲ τῷ Ἰωνᾷ
 15 πρότερον ἐξεγένετο; Καὶ ἅμα τῷ λόγῳ πρὸς τὸν αἰγιαλὸν
 ἐχώρουν καὶ σκάφει ταχυναυτοῦντι κατὰ θεῖαν περιτυχόντες
 πρόνοιαν, ἐνέβησαν εἰς αὐτὸ καὶ τυχόντες ἐπιφόρου πνεύ-
 ματος εἰς τὸ πέραν γίνονται· σκοποῦντι δὲ καὶ διαπορου-
 μένω ποῖ καὶ ποτέραν ἄρα τράπωνται – ἢ μὲν γὰρ πρὸς
 20 τοὺς ἱεροὺς φέρουσα τόπους ἄβατος ἦν αὐτοῖς, οἷα τοῦ
 ἀνιέρου καὶ βεβήλου γένους κατὰ τῶν ἀγίων λυττήσαντος
 καὶ τὸν τε θεῖον οἶμοι ναὸν καὶ τὸν τοῦ | Θεοῦ μέγαν ^{56v}
 ἀρχιερέα πυρὸς παρανάλωμα πεπονηκός· ἐνθεν δὲ τῆς
 βασιλέως ἐπικειμένης ἐρεύνης, ἀδιόδευτα πάντῃ τὰ πάντα
 25 ἦν αὐτοῖς – τῷ μεγάλῳ νυκτὸς ἐγκειμένῳ τῇ εὐχῇ καὶ
 θεόθεν τὴν λύσιν ἐκζητοῦντι, ὅψις ἐπιφαίνεται θεία, τὴν
 ἐπάνοδον ἐπισπεύδουσα καὶ τὴν ὑποστροφὴν τὴν πρὸς τὴν
 ἑαυτοῦ ποίμνην κελεύουσα καὶ τὴν εἰς ὃ νῦν ἐστι κάλλος
 καὶ μέγεθος ἐπίδοσιν προαγγέλλουσα. 96. Τούτων ἀκούσας
 30 τῶν χρησμῶν, ὃ θεσπέσιος τό τε πρόσωπον ὑπὸ τῆς θείας
 ὀμφῆς καταυγάζεται καὶ τῷ Ἄντωνίῳ, «Ἴσθι» φησὶν «ὡς
 εἰς κενὸν πᾶς ὁ κόπος ἡμῖν· Θεοῦ γὰρ ἀντιτασσόμεθα
 βουλήματι, ὃ νῦν ἡμᾶς διακελεύεται ἐπανελθεῖν αὐθις ὅθεν
 ἐξήλθομεν.»

97. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐπὶ τὸ ὄρος ὤρμησεν· ὡς δὲ ἡμέρας
 ἤδη πλείους ὁδοιπορήσαντες κοπῶδεις | γεγόνασι, πόνος ^{57f}
 ἐνσκήπτει τῷ ποδὶ τοῦ Ἄντωνίου, καὶ ἄλλως σύνηθες ὄν
 αὐτῷ· τῷ γὰρ ἀσυνήθει κόπῳ ὁ συνήθης συνδραμῶν πόνος
 5 μέγα κακὸν εἰργάσαντο, καὶ τὸ δεινὸν ἐπέτειναν, καὶ τῶν
 πόνων ἐπιτεινόντων οὕτως ἔσχε πονήρως, ὡς ἀπογνῶναι
 σχεδὸν ἑαυτοῦ· τό τε γὰρ ἔρημον τοῦ τόπου καὶ τὸ
 ἄστεγόν τε καὶ ὑπαιθρον, ἢ τε σπάνις τῶν ἀναγκαίων καὶ
 ὅλως ἀπορία τῶν ἐπιτηδείων, ὅσον εἰς προσθήκην κακῶν

95/96. 14/15 Cf. Ion. I, I - 3, 3

SKELI

95/96. 16 κατὰ] *add.* τὴν A 19 ἄρα] *om.* E 21 ἀνιέρου] *μιαροῦ* A
 25 μεγάλῳ] *add.* δὲ E 27 τὴν^a] *om.* L
 97. 1 ταῦτα] *add.* μὲν E 3 τοῦ ἀντωνίου ποδὶ KE

10 τῷ κακῶς πάσχοντι· συνέπασχε δὲ ὁ πατήρ – τί γὰρ πατρὸς
 συμπαθέστερον; – καὶ τῷ πάθει πάντοθεν ἐπικουρίαν εἰσέφε-
 ρε, καὶ τέλος, πάντων ἀπορήσας, ἐπὶ τὸν κοινὸν καταφεύγει
 πατέρα, ὃς μόνος ἐξ ἀπάρων πόρους εὕρισκειν οἶδε, καὶ
 μικρὸν ἀποστάς ὄμμα τε πρὸς οὐρανὸν ἀνατείνει καὶ τὴν
 15 εὐχὴν ἐπιτείνει· εἰθ' οὕτως ἐπιστραφεῖς | καὶ τῷ κάμνοντι ^{57v}
 παραστάς χαριέντως οὕτω πως ἔφη· «Ἄρα σὺ ἰατρὸς ὢν
 οὐκ ἐπίστασαι τι τῶν πρὸς σὴν θεραπείαν;» Ὁ δέ, «Εἰ καὶ
 οἶδά» φησι, «τί ἂν τούτων ὀναίμην νῦν, ἀπορίας πάντων
 καθάπαξ οὔσης; Τί γὰρ πλέον ἡμῖν τῆς πλατείας ταύτης
 20 πλατάνου καὶ τῆς ἀπόρου καὶ στενωτάτης διαίτης;» Καὶ
 τόν, «Μάτην ὡς ὀρῶ» φάναι «τὸ τῆς ἰατρικῆς περιφέρεις
 ὄνομα, σεαυτὸν μὴ δυνάμενος θεραπεῦσαι.» Καὶ σὺν τῷ
 λόγῳ βοτανῶν δὴ τινων τῶν παραφυομένων λαβόμενος καὶ
 ταύτας ἐπὶ πλακὸς τρίψας καὶ τῷ πάσχοντι ποδὶ περιθείς,
 25 πετάλοις τῆς πλατάνου, ἧς ὑπὸ τὴν σκιάν ἐκάθηντο, καὶ τῷ
 ἀνὰ χεῖρα περιέδησεν ἐγχειρίῳ, ὧ συνήθως τὸ ἐξ ὀ-
 φθαλμῶν ῥέον ἀπέσμηχε δάκρυον – ἦν δὲ τότε | διάβροχον ^{58r}
 δάκρυσι – καὶ τῆς χειρὸς κατασχῶν ὁ σοφὸς ἀνίστησιν
 ἰατρὸς· ὁμοῦ τε γὰρ ἤπτετο καὶ τὸ πάθος ἀφίπτατο, καὶ ὁ
 30 πάσχων, ὡς αὐτὸς διηγείτο, ἀνίστατό τε καὶ ἴστατο, καὶ
 τῶν συνεχόντων ἀνεθείς πόνων ἤλλατο καὶ περιεπάτει κατὰ
 τὸν πάλαι χωλόν, καὶ πάλιν ὁδοῦ ἅμα εἶχοντο.

98. Τῷ δ' αὐτῷ νόσος τις, ὡς αὐτὸς οὗτος ἐπληροφόρει,
 κατὰ τὴν Κύπρον ἐνέσκηψε, καὶ ἡ νόσος, ὡς καὶ πού
 γέγραπται, κραταιὰ σφόδρα· κοιλιακῶ γὰρ λάβρως ἐπανάψας
 ὁ πυρετὸς οὕτω κατειργάσατο, οὕτως ἐταρίχευσε, ὡς μι-
 5 κροῦ μηδὲν τῶν ἐν τάφοις ἢ μικρὸν διαφέρειν, καὶ τὸ
 δεινότατον ὅτι μὴ δὲ πρὸς τὴν ἐπείγουσαν χρεῖαν οἰκείοις
 χρῆσθαι ποσὶν ἐξῆν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ πατρὸς αἰρόμενον εἰς
 ταύτην | ἀπάγεσθαι, ὡς ἐντεῦθεν εὐλαβούμενον τὴν λει- ⁵⁸
 τουργίαν αὐτοῦ παραιτεῖσθαι. «Ἐμαυτῷ γοῦν» φησι «παρα-
 10 βόλως ταύτην ἐπιτρέψας ποτέ, παρὰ τοσοῦτον ἦλθον κιν-
 δύνου ὡς μικροῦ καὶ ἀπευκταῖόν τι παθεῖν· ὃς ἰδὼν με

97. 10/12 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 564 C₁₅ - 565 A₁ et 7-8 22 Cf. Luc.
 4, 23 31/32 Cf. Act. 14, 10

98. 3 Cf. III Reg. 17, 17

SKEALI

97. 13 πόρους ἐξ ἀπάρων μόνος L 20 στενωτάτης EL 25 post
 πετάλοις 2 *litt. eras. in S* 31 ἤλλατο E

τῷ μήκει ταλαιπωροῦντα, καὶ τὴν προσφερομένην λειτουργίαν ἀπαναινόμενον, καὶ ῥᾶον μᾶλλον τὴν νόσον ἢ ταύτην φέροντα, ὤκτειρέ τε τοῦ πάθους καὶ θεραπείας ἡξίωσε»,
5 τρόπῳ οἷῳ καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν ἐσχηματισμένῳ καὶ κρύπτειν δυναμένῳ τὸ θαῦμα.

99. Οἱ μὲν οὖν ἐν τούτοις ἦσαν, ὁ δὲ Θεόδοτος, ὁ πρότερον ἐπὶ τὸ ὄρος, ὡς ἤδη φθάσας ὁ λόγος ἐδίδαξε, πρὸς τοῦ πατρὸς ἐκπεμφθεὶς δι' ἄς αἰτίας εἶπομεν τότε, ἐκεῖ γενόμενος καὶ τὸν πολὺν κλόνον καὶ τάραχον καὶ τὴν
5 ἄλλην ἅπασαν κατιδῶν ἀκοσμίαν, καὶ τὸν μὲν τὴν ἑαυτοῦ^{59^r} κάκωσιν, τὸν δὲ τὴν τῆς ποιίμνης στένωσιν, τὸν δὲ τὴν τῶν ἀδελφῶν ταλαιπωρίαν, καὶ ἄλλον ἄλλό τι πενθοῦντα, κοινῇ δὲ πάντας τὴν κοινήν καὶ καινὴν ὀρφανίαν, ἣν ζῶντος ὑπέστησαν τοῦ πατρὸς ἀποκλαιομένου, ἅμα δὲ καὶ
10 τὸν εἰς προεστῶτος τάξιν προβεβλημένον τὴν προστασίαν ἀπαναινόμενον καὶ ἀηδῶς αὐτῇ καὶ δυσχερῶς ἔχοντα – ἥδη γὰρ αὐτοῖς καὶ τὰ ἐπιτήδεια τῇ τοῦ πατρὸς συνεπέλιπεν ἀπολείψει, οἷα δὴ τῶν συνήθως αὐτοῖς ἐπαρκούντων οὐκ αὐτῶν χάριν ἀλλὰ τοῦ πατρὸς ἐπαρκούντων, ὅτι καὶ τὰ τῆς
15 θείας χάριτος ἐκείνῳ πάντως, οὐκ αὐτοῖς ἐπεσκίαζεν – οἰκτῶ καὶ αὐτὸς οὐκ ἐκείνων μόνων | ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῦ^{59^v} ληφθεὶς, μικρὸν ἐπιμείνας τῷ ὄρει χρόνον, τῆς ἐπὶ Κύπρον φερούσης εἶχετο. Ἄνεμου δὲ πνεύσαντος οὐκ αἰσίου, τῇ χέρσῳ πάλιν ἐκδίδοται, καὶ τοῦ σκάφους ἀποπλεῦσαι
20 μὴ δυναμένου, πεζῇ τῆς πορείας ἄπτεται· καὶ μικρὸν προελθὼν, συμβᾶν οὕτω, μᾶλλον δὲ Θεοῦ νεύσαντος, οὐ πάντα εἶκει τῷ νεύματι, περιτυγχάνει τῷ πατρί. Ὡς δὲ ἐν ὀφθαλμοῖς ἀλλήλων ἦσαν, σκιρτῶσαν μὲν εἶχον εὐθύς τὴν καρδίαν καὶ σφόδρα τῷ πνεύματι ἠγαλλιῶντο· ἐπεὶ δὲ καὶ
25 περὶ τῶν ἀδελφῶν ὁ μέγας ἐπύθετο τοῦ Θεοδότου, τεταραγμένους τε καὶ διεσκεδασμένους καὶ τὸ ὅλον ἀποιμάντους ἐμάνθανε, πάνυ μὲν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ πάθος καθίκετο | καὶ εἰς τὸ ἐναντίον ἐκ διαμέτρου τὰ τῆς χαρᾶς^{60^r}

98. 15 Cf. supra, cap. 97, lin. 22-32

99. 1 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1105 A₁ 2/3 Cf. supra, cap. 91, lin. 11-14 24 Cf. Luc. 10, 21

SKEALI

98. 12 μήκει] τῆκει A

99. 2 ἐδίδαξε] ἐδήλωσε A 6 τῆν¹ – δὲ²] om. A 12 αὐτοῦς
Sp. corr. LI 22 ἦκει KE

ἀντιπεριῆλθεν αὐτῷ, τὸν δὲ Θεόδοτον ἢ τάχους ἔχει
 30 παλινδρομησαί διακελεύεται, τὴν ἐπάνοδον αὐτοῦ προαγγέ-
 λοντα, αὐτὸς δὲ πρὸς τὴν μονὴν οὕτω καλουμένην τοῦ
 Διουγγίου ἀπιέναι διέγνω, καὶ τοῖς ἐκεῖσε πατράσι χάριν
 εὐχῆς παραβαλὼν, ἐπανακάμπτει πρὸς τὸν Ἄθω.

100. Οἷς ἀθρόον ἐπιφανεῖς, ἥλιος ἦν μετὰ νέφος καὶ ἔαρ
 μετὰ χειμῶνα καὶ κυβερνήτης ἐν ζάλη καὶ πυρσὸς ἐν νυκτὶ
 καὶ θαλάσση, καὶ ἡ πρότερον μαινομένη ἡδιστόν τι παρῆχε
 θέαμα, γαληνιώσα καὶ κατεστορεσμένη. Τοσοῦτος ἦν ὁ
 5 πόθος αὐτοῖς καὶ οὕτως αὐτοῦ εἶχοντο καὶ περιείχοντο ἢ
 οὐκ οἶδ' ὅτι χρὴ λέγειν· οὐδὲ γὰρ ἔχω λόγῳ | παραστῆσαι ^{60v}
 τὸ τοσοῦτον θέαμα· ἐξίσταντο, περιῖσταντο, θέατρον ὡς
 εἶπεῖν ἔστησαν, ἢ μᾶλλον αὐτοὶ θέατρον – οὐδὲ γὰρ τοῦτο
 παρρησιάζοντο εἶπεῖν – τοῖς ὁρῶσιν ἦσαν, εἴτε ἀγγέλοις, εἴτε
 10 ἀνθρώποις. Ὁ δὲ καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ τὰ αὐτὰ τούτοις
 ἔπασχε καὶ συνέχαιρε χαίρουσιν· ὧν γὰρ κοινὸς ὁ πόθος
 κοινὸν καὶ τὸ πάθος, ὧν δὲ κοινὸν τὸ πάθος κοινὸν καὶ τὸ
 ἡδυσθαι· καὶ οὐκ αὐτοὶ μὲν οὕτως, οἱ δὲ περὶ αὐτοὺς καὶ
 ἐν γειτόνων ἄλλως· ἢ οἱ μὲν μᾶλλον, οἱ δὲ ἥττον· ἢ τούτων
 15 μὲν ἄλλως ἄλλοι, οἱ δὲ περίξ καὶ ὅσοι τῶν ὁμορούντων
 οὐχ οὕτως ἢ ἀστυγεῖτονες· ἀλλὰ κάκεῖνοι δι' ὧν ἐποίουν
 τὴν πίστιν ἐδείκνυον· πυθόμενοι γὰρ τὴν ἔλευσιν αὐτοῦ,
 καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐνδεῶς ἔχοντας τῶν ἀναγκαίων αἰσθό- ^{61r}
 μένοι μὴ δὲ μικρᾶς εὐποροῦντας ὡς λόγος μάξης πλήν τῆς
 20 ζύμης ἧς ἔτυχον ἔχοντες τότε, ὡς εἶχεν ἰσχύος ἕκαστος,
 ἐπεκούρει, ὡς ὁ ἀψευδὴς Παῦλος, ὃν Λαρισσαῖον ἀπὸ τῆς
 πατρίδος ἐκάλουν, ἀνὴρ εὐλαβὴς καὶ τὰ πάντα χρηστός,
 ἐξηγεῖτο, ἀρχαῖος ὧν τοῦ πατρὸς· μαθητῆς καὶ πάντα
 σαφῶς ἰδὼν καὶ εἰδῶς. 101. «Ἦν οὖν ὁρᾶν ὡς ἐκ
 25 συνθήματος» ἐκεῖνος ἔλεγε, «τὰ πλοῖα πάντοθεν προσορμί-
 ζοντα, καὶ πάντοθεν ὡς ἐκ πηγῶν ἐπέρρει τὰ ἀγαθὰ· οἱ μὲν
 γὰρ σῖτον, οἱ δὲ οἶνον, οἱ δὲ ἄλλο τι τῶν ἐδωδύμων καὶ
 ἄλλος ἄλλο τι τῶν ἐπιτηδεῖων εἰσέφερον, πάντες αὐτόκλη-
 τοι, αὐτεπάγγελτοι πάντες.» Ἐν ὀλίγῳ δὲ πάντα κατὰ νοῦν

100/101. 1/2 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1176 A₁₂₋₁₃ 8/10 Cf. I Cor. 4, 9
 11/12 Cf. GREG. NAZ., *In seipsum*, PG 35, 1228 A₁₀₋₁₁

SKEALI

99. 31 μονήν] *add.* τὴν L 32/33 εὐχῆς χάριν L

100/101. 7 τοιοῦτον KE 8 θέατρον] *add.* ἐποίει γὰρ αὐτοὺς ὁ πόθος καὶ
 τοῦτο *S^{marg.} A* οὐδὲ] οὐ L 19 εὐποροῦντες A

- 30 θέμενος καὶ τὰ κατ'αὐτοὺς εὖ διαθέμενος | ἄνεισιν ὡς ^{61v}
 βασιλέα· ἦδει γὰρ οἷς ἔδει πρὸ τῶν ἄλλων ὀφθῆναι· οὐδὲ
 γὰρ ἔκρινεν, ὃ καὶ πρότερον Παῦλος ὁ μέγας, τὸν μὴ
 συναρίθμιον τῇ ἀγέλῃ, εἰ καὶ τοῖς βασιλεῦσιν ἠρίθμητο καὶ
 τάλλα θεοφιλῆς ἦν, πάσης προτιμῆσαι τῆς ἱερᾶς ἀγέλης.
 102. Ὁ δὲ βασιλεὺς τὴν ἄφιξιν αἰσθόμενος αὐτοῦ αἰ-
 δοῖ μερίζεται καὶ χαρᾶ, χαρᾶ μὲν διὰ τὸν πολὺν περὶ αὐ-
 τὸν πόθον καὶ τὸ μέγα φίλτρον, αἰδοῖ δὲ διὰ τὴν ἀλουργίδα,
 ἦν τῆς μακαρίας ἀντησπάσατο ἀπραγμοσύνης· ναὶ μὴν καὶ
 5 ὑπαντῆν αὐτῷ ποιεῖται οὐχ ὡς βασιλεὺς ἀλλ'ὡς εἰς τῶν
 πολλῶν, μᾶλλον δέ, ἴν'οἰκειότερον εἶπω, ὡς εἰς τῶν
 ὑποτεταγμένων αὐτῷ, καὶ σέβας αὐτῷ προσάγει οὐχ ὡς
 ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ μείζον ἢ κατὰ ἄνθρωπον· ἀπολογεῖται δὲ
 τούτοις ἀκόλουθα, ἑαυτὸν αἴτιον τῶν πολλῶν | αὐτοῦ ^{62r}
 10 κόπων καὶ πειρασμῶν καὶ τὴν αὐτοῦ κακοβουλίαν ὁμο-
 λογῶν, ἦν οὐ καλῶς περὶ ἑαυτοῦ ἐβουλεύσατο, μικρῶν
 ἀντιδοῦς τὰ μεγάλα καὶ τῆς ἐπουρανίου τὴν ἐπίγειον
 ἀνταλλαζάμενος· ἐπὶ τούτοις συγγνωμονεῖν αὐτῷ καὶ μα-
 κροθυμεῖν ἡξίου, «Μακροθύμησον» λέγων «ἐπ'ἐμοί, πάτερ,
 15 καὶ πάσας, Θεοῦ διδόντος, ἀποδώσω μου τὰς εὐχάς.»
 103. Ὁ μὲν οὖν οὕτως ἐφρόνει καὶ οὕτως ἔλεγεν· ὁ δέ, εἰ
 καὶ ἦδει μὴ ἐκβησόμενα ταῦτα, ὃ πολλοῖς ἔτι καὶ ἐκ
 πολλῶν ἔστι γινώριμον, ἀλλ'οὖν τὸ εἰσάπαν ἐλέγχειν ψυ-
 χὴν ἐξομολογουμένην, καὶ κάλαμον ἄντικρυς συντετριμμένον
 20 κατεάσσειν, ὃ μὴ δὲ Νάθαν ὁ προφήτης ἐποίησεν, οὐκ ἐ-
 δοκίμαζεν, ἀλλὰ τῷ κρίματι τοῦ κριμάτων ἀβύσσους ἐν
 θησαυροῖς τιθέντος τὸ πᾶν ἀναθείς, οὐ ἄνευ οὐδὲ στρου-
 θὸς παγιδεύεται καὶ ὧ καὶ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν αἱ τρίχες ^{62v}
 ἠρίθμηνται, δι'οὐ καὶ βασιλεῖς βασιλεύουσι, συνεβούλευεν
 25 αὐτῷ τὰ χρηστὰ καὶ ἃ συνοίσειν ἔμελλεν αὐτῷ τε καὶ τῷ
 κοινῷ. Ὁ δὲ βασιλεὺς καὶ τὰ πάντα μὲν ἦν αὐτῷ τότε καὶ
 πάντοθεν εὐπειθῆς, καὶ ἔργῳ τὴν εὐπειθειαν ἐπιδειξασθαι
 συνωμολόγει, οὐ μὴν τῶν τοῦ ὄρους λήθην ἔσχεν, ἀλλὰ
 παντοῖος πρὸς τε σύστασιν αὐτῶν καὶ πρόνοιαν γίνεται,
 30 καὶ πρῶτον μὲν δεῖται τοῦ σοφωτάτου ποιμένος τῶν γε εἰς

102/103. 18/19 Cf. Ps. 73, 19 19/20 Cf. Matth. 12, 20 20 Cf. II Reg. 12, 1-13
 21/22 Cf. Ps. 32, 7; cf. etiam Ps. 35, 7 22/24 Cf. Matth. 10, 29-31; Luc.
 12, 6-7

SKEALI

102/103. 12 ἀντιτιδοῦς KE 20 κατεάζαι *Ap. corr.* 23 καὶ¹] *om.* KE
 καὶ²] *om.* A 29 αὐτοῦ I

ψυχὴν ἠκόντων ποιῆσθαι τὴν ἐπιμέλειαν, ἔπειτα καὶ αὐτὸς
 πᾶσαν τίθεται σπουδὴν μηδὲν τῶν εἰς σωματικὴν πρόνοιαν
 συντεινόντων παραλιπεῖν· ὁμοῦ τε γὰρ ἔλεγε καὶ τὸ ἔργον
 ἠκολούθει, καὶ χρυσοβούλλιον ἐξετίθει οὐκ εὐαρίθμητον
 35 φέρον σολεμνίου ποσότητα, εἶτα καὶ τὴν ἐν Θεσσαλονικῆ
 μορῆν ἐπιδόσεως προσετίθει τρόπῳ, ἣ μέγα παρ' αὐτοῖς 63^r
 ἔστί τε καὶ ὀνομάζεται μοναστήριον.

104. Ἐπεὶ δέ, ὡς ἀνωτέρω δεδήλωταί μοι, ὑπόμνησιν οἱ
 τοῦ ὄρους προσήγαγον τῷ μεγάλῳ περὶ ἀνοικοδομῆς τοῦ
 θεοῦ ναοῦ τῶν Καρεῶν, ὃ δὲ τῷ μαγίστρῳ, τότε δὴ καὶ
 αὐτῷ βασιλεῖ σὺν τῷ μαγίστρῳ καὶ τῷ τότε κουροπαλάτῃ
 5 προσάγει, συνάμα καὶ περὶ προσθήκης σολεμνίου τοῦ ὄλου
 ἀξίων ὄρους· καὶ ὃς οὐδὲν ἀναδυσίς τὴν ὑπόμνησιν ἔργῳ
 ἐτέλει, καὶ πλεον ἤπερ ἤτησαν ἐπετέλει· τῷ μὲν γὰρ
 σεμνεῖω κάλλος ὁμοῦ καὶ μέγεθος, τῷ δὲ σολεμνίῳ ἀδρὰν
 προσετίθει ποσότητα, τὰ παλαιὰ τοῖς νέοις ὑπερβάλλον καὶ
 10 ταῖς τρισὶ τέσσαρας χρυσοῦ προσεπιφιλοτιμούμενος λίτρας.

105. Ταῦτα διαπραξάμενος καὶ τῷ βασιλεῖ συνταξάμενος | 63^v
 κάτεισιν ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν ἐξῆς νεανικώτερον ἐχόμενος
 πόνων. Ὁ δὲ ἀριθμὸς τῶν μοναχῶν προσετίθετο· ὅσῳ δὲ
 προσετίθετο, τοσοῦτῳ καὶ ὁ ταμίας τῶν ἀγαθῶν ἐπεχορήγει
 5 τὰ ἐπιτήδεια· πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν ἐγγύς, πολλοὶ δὲ καὶ
 τῶν πόρρω, οἱ μὲν χρήματα, οἱ δὲ κτήματα, οἱ δὲ ὅτι
 ἕκαστος τύχοιεν ἔχοντες, ὃ περὶ τῶν ἀποστόλων γέγρα-
 πται, παρὰ τοὺς πόδας φέροντες ἐτίθουν τοῦ μεγάλου, ἣδη
 δὲ τινες αὐτῶν καὶ ἑαυτοὺς αὐτοῖς προσετίθουν.

106. Τούτων δὲ ὁσημέραι πληθυνομένων κάκεινων ἐπι-
 χορηγουμένων, καὶ τὰ τῆς φιλοξενίας ἀναλόγως ἐπηύξει·
 οὐδεὶς γὰρ οὐδέποτε τῶν ἐπιξενουμένων αὐτοῖς ἢ τῶν
 πενομένων ἢ τῶν ἄλλως ὠφελείας ἔνεκα παραβαλλόντων
 5 ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν κόλπῳ κενῷ. 107. Εἰ δὲ καὶ ζάλη τις ἢ
 φορὰ τῶν ἀνέμων τούτων ἐπέσχε τινάς, ὅσων ἂν ἡμερῶν. 64^r

104. 1 Cf. supra, cap. 56, lin. 2-5

105. 8 Cf. Act. 4, 35

106/107. 5 Cf. Iob 31, 34

SKEALI

102/103. 35 φέρων A

104. 4 αὐτῷ] *add.* τῷ A τῷ καὶ L 6 ἀναδεῖς *AP. corr.* τὴν *om.* K

105. 5 δὲ] *om.* A καὶ] *om.* KE

ἀριθμὸς ἢ ἑβδομάδων ἐξεμετρήθη, ἢ πᾶσα τῶν ἀναγκαίων αὐτοῖς αὐτόθεν ἐχορηγεῖτο δαπάνη, οὐδὲ τῶν μυριοφόρων κενῶν τῆς κοινῆς ἀποστρεφόμενων εὐεργεσίας, ἀλλ' αὐτὰς 10 μὲν πόρρω που τοῦ πελάγους ἦν ὄραν ἔτι, τοὺς δὲ ἐπὶ τῶν διακονιῶν τὰ πρὸς δεξιῶσιν διατάττοντας, καὶ ἐπὶ τούτῳ οἱ ἐν αὐταῖς ὡς ἂν τινες εἰς τὰ ἑαυτῶν καταγόμενοι, πᾶν εἴ τι καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει, πᾶν εἴ τι ταύτην εὐφραίνει, ὅσα τε μοναχικὰ καὶ ἐδέσματα φιλοτίμως ἐ- 15 δεξιοῦντο, οὐδενὸς τούτων οὐδ' αὐτῶν τῶν ἐσχάτων τῆς δεξιώσεως ἔξω πιπτόντων.

108. Ἐπεὶ δὲ πως ἡ παράλιος ἐκείνη πᾶσα, ἐπισφαλῆς οὔσα καὶ ἀγχιβαθῆς καὶ ἀπόκρημος, καὶ ἀλίμενος ἦν, οὐχ ὁ τυχῶν | δὲ φόβος τοῖς ἐκείσε προσορμίζουσιν ἐπεκρέμα- 64^v το, ἐγκοπή δὲ καὶ τῆς φιλοξενίας τὸ βαρύτατον οὐκ εἰς 5 μακρὰν ὑπωπτεύετο, τότε δὴ ὁ ἔμπνους ἐκεῖνος λιμὴν καὶ πρὸς χειροποιήτου λιμένος κατασκευὴν διανίσταται, καὶ ἄλλως εἰς πολλὰ καὶ τοῖς ὑπ' αὐτὸν χρήσιμον οὐκ ἀγνοῶν τὸ γινόμενον. Ἄλλ' οὐκ ἦνεγκεν ὁ τῆς κακίας τυφῶν, ὁ τῆς ζάλης πατήρ, ὁ πᾶσι βασκαίνων ἀεὶ τοῖς καλοῖς, τὸ καλὸν 10 ἐγχείρημα τοῦτο, ἀλλ' ἤγειρεν αὐτῷ ζάλην θανάτῳ ἀγχιστα ἐοικυῖαν· ἐνεκότει μὲν γὰρ αὐτῷ καὶ πρότερον τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἔνεκα, καὶ τοῖς ἀγῶσιν αὐτοῦ καὶ πόνοις ὁ δυσμενῆς ἐπεμαίνετο.

109. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὴν ἔρημον ἐκείνην ἤδη πολιζομένην ἐώρα καὶ ἑαυτὸν ὅσον οὔπω τῶν ἐκεῖθεν ἀπελαυνόμενον, τοῖς ὅλοις ἀπορηθεὶς, φανερώς ἤδη καὶ αὐτὸς ἀντιστρα- τεύεται τούτῳ καὶ | τὴν μάστιγα τῶν πειρασμῶν μανιωδῶς 65^r 5 ἐπανατείνεται· ὅτι δὲ οὐ στοχασμὸς ἢ φιλοτιμία τις ἄλλως τὸ λεγόμενον, δῆλον μὲν καὶ ἀφ' ὧν ἐν αὐτῷ τούτῳ τὸ κακὸν ὑφίσταται, οὐχ ἠκιστα δὲ δῆλον καὶ ἀπὸ τινος τῶν γεραιτέρων πατέρων, ᾧ τὸ ἀπαίσιον τοῦτο δι' ἐκστάσεως ἀπεκαλύφθη· ἔδοξε γὰρ ὄραν, καὶ ἰδοὺ χιλίαρχος εἰς 10 τὸ ὄρος εἰσῆρχετο, ἀπειλῶν μεγάλα, καὶ σοβαρῶς τοὺς ὑπ' αὐτὸν διατάττων, καὶ τοῖς μὲν ἑκατὸν τῆς πονηρᾶς

106/107. 13/14 Cf. Ps. 103, 15

108. 10/11 Cf. Hom., *Od.*, XIII, 80

SKEALI

106/107. 8 μυριοφόρων] *add.* ὀλκάδων *Ap. corr.* *Kp. corr.*

108. 8 τυφῶν] *sic acc. omnes codd.*

109. 3/4 τούτῳ ἀντιστρατεύεται *KE* 7 κακὸν] καλὸν *K*

λεγεῶνος ἐκείνης ἀνά τὸ ὄρος πᾶν καὶ τοὺς αὐτόθι
 γέροντας ἀναστρέφειν καὶ λοχᾶν ἐνετέλλετο, αὐτὸς δὲ
 πρὸς τὰ Μελανά, τὴν λαύραν δηλῶν ἀντικρυς, ὁ μέλας τὴν
 15 ὄψιν καὶ τὴν φύσιν καὶ τὴν πράξιν εἰσβάλλειν ἠπειλεί·
 εὐθύς οὖν οἱ μὲν πρὸς ἐσπέραν ἐπέστρεφον ὡς κύνες
 λιμώττοντες, ἐκύκλουν ὡς | πόλιν τὸ ὄρος, ἄλλος ἀλλαχοῦ 65v
 διεσκορπίζοντο τοῦ φαγεῖν, ὁ δ' αὖ γε παλαμναῖος ἐκεῖνος
 εὐθὺ τῆς λαύρας ἐχώρει, συνεισβάλλει δὲ αὐτῷ καὶ πᾶν τὸ
 20 μιαρὸν ἐκεῖνο καὶ ἄθεον σύνταγμα, περὶ τοὺς ἐνακοσίους
 τὸν ἀριθμὸν ὄν. Καὶ ὁ μὲν γέρων αὐτίκα τῷ μεγάλῳ τὰ
 ὄραθέντα μηνύει, προσέχειν παρεγγυῶν, ὁ δέ, πρὶν ἢ τὸν
 ἄγγελον τῶν οὐκ οἶδα πῶς ἂν εἴποιμι κακῶν ἢ καλῶν
 ἀπαγγεῖλαι τὸ φάσμα, ἔργον ἑώρα καὶ πράγμα.

110. Ὡς γὰρ εἴθιστο συγκάμνειν τοῖς κάμνουσι, μᾶλλον
 δὲ πρῶτος αὐτὸς χεῖρα τοῖς ἔργοις ἐπιβάλλειν, μηδενὶ τῶν
 πρωτείων παραχωρῶν, ἵνα κἂν τούτῳ πρῶτος ἦ καὶ πάντων
 διάκονος, ἄπτεται μὲν τοῦ ἔργου· ξύλον δὲ τὴν ὑπερμέγεθες
 5 πρὸς αὐτὸν μετακομιζόμενον τὸν λιμένα· συνεφάπτεται δὲ
 αὐτῷ καὶ πλῆθος τῶν ἐργατῶν | οὐκ ὀλίγον, αὐτὸς μὲν 66r
 οὖν εἰς τὸ κάταντες πρὸ τῶν ἄλλων ἴστατο, ἕτεροι δὲ αὖ
 εἰς τὸ ἀναντες ἐφίσταντο, καὶ οἱ μὲν ἀνωθεν πρὸς τὸ
 κάταντες ὤθουν, οἱ δὲ κάτωθεν κατ'εὐθείαν εἶλκον τὸ
 10 ξύλον· ὁ δὲ γε πρωτοστάτης καὶ πρωτουργὸς ἐκεῖνος, ὡς
 ἴστατο πρὸ τῶν ἐλκόντων ἔλκων, ἐν τινὶ πέτρᾳ τῶν
 παραλίω ἐπερείδων τὸν πόδα – ὡ τῶν πικρῶν τοῦ
 πονηροῦ βελῶν καὶ τῶν ἀρρήτων τοῦ Θεοῦ κριμάτων –
 παρασύρεται πῶς ἀθρόον τὸ ξύλον κατ'ὀρθὸν πέρα τοῦ
 15 δέοντος, καὶ καταχθὲν σὺν πάσῃ τῇ τῶν ὠθούντων καὶ
 τῶν ἐλκόντων βία, συνεπωθήσαντος καὶ τοῦ πονηροῦ
 στίφους ὡς ἔοικεν ἐκεῖνου, προσαράσσει μὲν ἢ ἐπερήρει-
 στο πέτρα τὸν πόδα, συντρίβει δὲ τὸν ἀστράγαλον συνάμα
 σκέλει, αὐτοῖς ὀστέοις καὶ ἀρμονίαις, καὶ ὡσεὶ χνοῦν 66v
 20 λεπτύνει.

111. Ἰσχυσεν οὖν ὁ πονηρὸς καὶ τὸ πονηρὸν τοῦτο καὶ
 ἀπευκταῖον εἰς ἔργον ἠγάγεν, ἢ δὲ γενναία τῷ ὄντι καὶ

109. 16/18 Cf. Ps. 58, 7 et 15-16

110. 3/4 Cf. Marc. 9, 35 19/20 Cf. Ps. 17, 43

SKALI

109. 13 λοχᾶν] χολᾶν E (K *illisibile*) 16 ἐσπέρας I 20 ἐνακοσίους LI

110. 17 προσαράττει A

μεγαλόφρων ψυχὴ ἤνεγκε τὴν μεγάλην βάσανον καὶ τυραν-
νικὴν μάστιγα ταύτην καὶ μὴ δὲ ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων
5 ἀνεκτὴν καρτερῶς· καὶ ὅτι μὲν ἤνεγκε λέγω, τὸν δὲ πόνον
καὶ τὴν ἐκ τοῦ πόνου δριμύτητα καὶ τὴν ἐκ τοῦ χρόνου
τοῦ πάθους ἐπίτασιν – ἤδη γὰρ τρίτον που ἔτος αὐτῷ καὶ
ὑπὲρ τοῦτο τὰ τῆς ὀδύνης παρετάθη – ὑμῖν παραχωρῶ
τοῖς ἐμοῦ σοφωτέροις διαγινώσκειν· ἐγὼ γὰρ οὔτε τοῦ-
10 το λόγῳ παραστήσαι οἶός τέ εἰμι, οὔτε τὴν παρὰ πᾶσαν
ἐλπίδα καὶ προσδοκίαν κρείττονα τοῦ κακοῦ λύσιν· διό
τούτων ἀφέμενος, ἐχόμενα τούτων τῶν ἐξῆς ἔξομαι.

112. Ἐκαμνε μὲν ὁ πατήρ | καὶ δριμείαις ὀδύναϊς ἐβάλλε- 67^r
το πάντοθεν, καὶ τί γὰρ ἢ ὠδίνες αὐτὸν περιέσχον θανάτου
καὶ κίνδυνοι εὗροσαν ἄδου; οὐκ ἀπέκαμε δὲ πρὸς τὰς
συνεχεῖς τῶν ἀντικειμένων ἐπιβουλάς, ἀλλὰ τοῦτον μάλιστα
5 εὐδοκιμήσεως καιρὸν θέμενος, τῶν ἐκτὸς ἀποσχόμενος,
τοῖς ἐντὸς προσέσχε τὸ πᾶν, καὶ τῇ ταπεινώσει φραζάμενος
τὸν αὐτοῦ καταφρυαζάμενον ἐχόμενα πέτρας ἢ καὶ κατε-
πόθη προσήρασεν· ὤετο μὲν γὰρ ἐκεῖνος ἢ παντελῶς
αὐτὸν ἐκτρίψαι τῶν ζώντων καὶ μηκέτι ὄρᾶν ἑαυτὸν
10 ὑπ' αὐτοῦ συντριβόμενον, ἢ τοῦ τόνου τῶν ἐκτὸς καὶ τῶν
ἐντὸς παραλύσας ἔργων, διὰ τῆς βαρυτάτης ταύτης ἐπιφο-
ρᾶς πάρεργον ἑαυτοῦ καὶ ὑπὸ χεῖρα ποιήσασθαι· ὃ καὶ νῦν
οἱ πλείους ἡμῶν πάσχουσιν, εὐ' λογοφανῶς δῆθεν φιλο- 67^v
ψυχοῦντες. Ἄλλ' οὐ τοιοῦτος οὗτος· πῶς; ὅς εἰς τὸ ἐναν-
15 τίον τῷ ἐναντίῳ περιτρέπει τὸ σόφισμα· αὐτός τε γὰρ ἐ-
πιμόνως καὶ καταμόνας ἐσχόλασε τῷ Θεῷ, ὃ τε Θεὸς
εἵπέρ ποτε τῶν αὐτοῦ ἀντελάβετο πόνων· εἴωθε γὰρ
ἀναλόγως τῶν πειρασμῶν τῶν πειραζομένων ἀντιλαμβά-
νεσθαι, ἐπεὶ καὶ πεφύκασί πως ὀξύτεροί τε καὶ προσεκτι-
20 κώτεροι τοῖς πειρασμοῖς οἳ γε μὴ μαλακοψυχοῦντες γί-
νεσθαι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ἣν ἐκ θλίψεως αἰεὶ
δίδωσιν, ἄφθονον ἐπισπᾶσθαι· ἐπὶ τοσοῦτον τοιγαροῦν
ἐπιπόνως τῷ ἔργῳ καὶ τῷ παρέργῳ ἐχρήσατο, ὥς καὶ
ὑπὲρ φύσιν πολλοῖς τὸ θρυλούμενον δόξαι· ἐν τεσσαράκον-

112. 2/3 Cf. Ps. 114, 3 9 Cf. Ier. 11, 19

SKEALI

111. 4 ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων] *om.* A 11 προσδοκίαν KE

112. 4 τοῦτον] τούτων A 10/11 ἐκτὸς *et* ἐντὸς *trsp.* A 11 ταύτης]
om. A 12 πάρεργον – ποιήσασθαι] ἀεργὸν αὐτὸν καὶ ὑποχείριον ἔχειν
§ *additum marg. cum signo γρ.* A 24 θρυλούμενον KEALI

25 τα γὰρ ὡς φασιν ἡμέραις οἰκείᾳ χειρὶ τὸ Γεροντικὸν
 συνετέλεσε, καὶ ταῦτα κλινήρης καὶ τῶν πόνων | οὕτως ^{68r}
 ὀξυτάτων καὶ οὐ φορητῶν ἐπεχειρομένων, ἵνα μὴ λέγω καὶ
 αὐτοῦ τοῦ πάντων αἰτίου τούτων πολυτρόπως αὐτῷ διὰ
 τῶν αὐτῶν ἐπανισταμένου.

113. Ἐπεὶ οὖν δι' ὧν ἔπραττε καὶ δι' ὧν ἔπασχε μειζόνως
 ἐξεκαλεῖτο τὸν Θεὸν εἰς ἀντίληψιν, ἐξορίζει μὲν τῶν ὀρίων
 τῶν Μελανῶν τὸν μέλανα τῷ ὄντι τὰ πάντα καὶ φωτίζει
 τὸν χῶρον ἅπαντα τῷ πυρσῷ τῶν ἔργων αὐτοῦ, πατάσσει
 5 δὲ τὸν χιλιάρχον ἢ πολυάρχον ἐκεῖνον καὶ λαμβάνει τὰς
 χιλιάδας ἢ τὰς μυριάδας, τῆς περὶ αὐτὸν πληθύος ἐπὶ
 μᾶλλον αὐξανομένης. Καίτοι πῶς ἂν τις οὕτω πονήρως
 ἔχων καὶ ταῦτα τοῦ ποδός, χιλίους κατὰ τὸ ἱερὸν διώξει
 λόγιον; Ὁ δ' ἐκ τῆς πρώτης εὐθύς περιτραπείς προσβολῆς
 10 τῆδε κάκεισε περιεφέρετο· δείσας δὲ μὴ καὶ τὸ ὄρος ἅπαν | ^{68v}
 δι' αὐτοῦ πολισθῆ, περιήει πάντοσε, περιέτρεχε, περιενόστει
 τὸ ὄρος, διαπορούμενος ὅτι καὶ πράξοι καὶ ἀπορῶν κακίας
 ὁ τῆς κακίας εὐρετής.

114. Ἐπεὶ δὲ διὰ πάσης ἰδέας διεξελθὼν καὶ πᾶσαν αὐτοῦ
 τὴν ἐλέπολιν τῶν πειρασμῶν κινήσας, καὶ πᾶσαν τὴν
 φαρέτραν κενώσας, πάντα εἶδεν ἠττώμενα τῆς τοῦ ἀνδρός
 ἀρετῆς καὶ οὐδὲ μίαν εὕρισκεν ἐπίνοιαν, οὐδὲ μίαν ἐπι-
 5 βουλήν τῆς ἐκεῖνου σοφίας ἀντίρροπον – ἀνείθησαν δὲ τῶν
 πειρασμῶν καὶ οἱ ἀνὰ πᾶν τὸ ὄρος γέροντες τῆ τοῦ
 πειραστοῦ περὶ τὸν μέγαν ἀσχολία – τότε δὴ γίνεται τις ἐκ
 τύχης αὐτῷ τῆς ἀπορίας λύσις· ἡ δὲ ἦν ἡ τοῦ μακαρίτου
 Νικηφόρου βασιλέως μετάστασις καὶ τοῦ μετ' αὐτὸν βεβασι-
 10 λευκότος ἐπανάστασις. Δράττεται πάλιν ἀφορμῆς ὁ δρα-
 πέτης, θρασύνεται κατὰ τοῦ ἀγίου | πάλιν, ἀναρρώννυται ^{69r}
 πάλιν, περιέρχεται τοὺς ἐν τῷ ὄρει γέροντας, ἀπλουστά-
 τους ὄντας ὡς τὰ πολλὰ καὶ ζῆλον πνευματικὸν ἔχοντας,
 καὶ ἄλλως ἔθει δουλεύοντας παλαιῶ· καὶ τοιαῦτά τινα τὸ
 15 πονηρὸν ἐκεῖνο συνεβούλευεν ἐργαστήριον, ὑποποιούμενον
 καθ' ἓνα καὶ κλέπτον τοῖς δεξιοῖς· «Τί ὅτι τὸν πλάνον
 τοῦτον» – ὁ πρότερον καὶ τὸν Κύριόν μου καὶ πλάστην ὁ

113. 8 Cf. Deut. 32, 30

114. 16/18 Cf. Matth. 27, 63

SKALI

114. 3 εἶδεν| οἶδεν L 7/8 αὐτῷ ἐκ τύχης A 9 βασιλέως νικηφόρου
 s post primam et ante secundam corr. LI

πλάνος τῷ ὄντι καὶ ἀποστάτης ἐκάλει – «περιείδετε
καταδυναστεύοντα καὶ τῆς ὑμῶν κατατρυφῶντα χρηστότη-
20 τος καὶ τοὺς ἀρχαίους τύπους καὶ τὰ ἔθιμα καταλύοντα» –
ὥσπερ τότε τὰ σάββατα τὸν ἕμὸν Ἰησοῦν ἐσυκοφάντει –
«οἰκοδομὰς ἀνεγείροντα πολυτελεῖς καὶ περιβόλους καὶ
ναοὺς καὶ ἐπίνεια, καὶ καταγωγὰς ὑδάτων ἐπινοοῦντα,
καὶ ζεύγη βοῶν καὶ ἡμιόνων ὠνούμενον, καὶ τὸ ὄρος
25 εἰς κόλ|σμον ἤδη μεταποιοῦντα; Ἦ οὐχ ὁρᾶτε ὡς ἔσπειρεν 69^v
ἀγροὺς καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελώνας καὶ ἐποίησε καρπὸν γε-
νήματος;» – ἔστι γὰρ καὶ γραφῶν ἔμπειρος ὁ παλαμναῖος
ὡς ἴστε, εἰ καὶ τὰ μάλιστα σοφιστικῶς τὸ ἐξῆς ὑπεκράτησεν,
ὅσπερ δὴ τρόπος τοῦ σοφιστοῦ τῆς κακίας, τὸ εὐλόγησεν
30 αὐτοῦς καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα, καὶ τὰ κτήνη αὐτῶν οὐκ ἐ-
σμίκρυνεν – «ἀλλὰ δευτέ» φησι «καὶ ἐξολοθρεύσωμεν αὐτὸν
ἐνθεν ἐν τάχει, τὴν κτήσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελεῖ καταλαβώμεθα,
τὰς ἐπαύλεις κατασκάψωμεν, καὶ οὐ μὴ μνησθῆ τὸ ὄνο-
μα αὐτοῦ ἔτι· ἢ γοῦν βασιλέως δεήθητε, ὅς τοῦτον ἐπὶ
35 κεφαλὴν σὺν πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ τάχος ἐξώσει.»

115. Ταύταις καὶ ταῖς τοιαύταις καταγοητεύσας τοὺς
γέροντας ἐπωδαῖς οἰκειοῦται τὴν αὐτῶν ἀπλότητα, ἐμφύλιον
ἐγείρει πόλεμον, τὸ χαλεπώτατον καὶ πάντων ὀλεθριώτα- 70^r
τον, ἀήτητον ἑαυτὸν ἐντεῦθεν καὶ ἀνανταγώνιστον ὡς
5 ὦετο συνιστῶν. Ἄλλ' ἔλαθεν ὁ ματαιόφρων ἐπὶ ψάμμου θε-
μελιῶν, μᾶλλον δὲ καθ' ἑαυτοῦ ταύτην ἀμώμενος· τίς γὰρ
ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; ὁ τοῦ Θεοῦ φησιν ἐκλεκτός,
Θεὸς ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; Ἄλλ' ὁ μάταιος ἀθροίζει
πάντας, ἵνα καὶ κύων ἐπὶ πάντων ἐλεγχθῆ χανῶν, συναπαί-
10 ρει τούτοις, στρατῷ συνεπόμενος τῷ πολλάκις αὐτοῦ κα-
ταστρατηγήσαντι. Τί δαὶ ὁ ἀληθῶς ἐκλεκτός τοῦ Θεοῦ,
ὃν ἠρέτισεν, εἰς ὃν εὐδόκησε; Κάλαμον συντετριμμένον οὐ
κατέαξε καὶ λῖνον τυφόμενον οὐκ ἔσβεσεν ἕως εἰς νίκος τὴν

114. 21 Cf. Ioh. 5, 18 · 25/27 Cf. Ps. 106, 37 27/29 Cf. GREG. NAZ., *In sanct. bapt.*, PG 36, 369 D₃ - 372 A₃ 29/31 Cf. Ps. 106, 38 31/34 Cf. Ps. 82, 5
32 Cf. Prov. 1, 13

115. 2 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1105 A₁₂₋₁₃ 6/8 Rom. 8, 33-34
12/14 Cf. Matth. 12, 18 et 20

SKEALI

114. 19 ἡμῶν E 23 καὶ| om. KE καταγωγούς A 26/27 γεννή-
ματος L 29 ὥσπερ E I^a.corr. 32 καταβαλώμεθα A

115. 3 ἐπεγείρει L 11 δαὶ| δὲ ALI 13 λῖνον| sic acc. omnes codd.
13/14 τὴν κρίσιν εἰς νίκος A 13 νίκος ALI

κρίσιν ἐξέβαλε. Πλὴν ἀλλὰ προσίασι καὶ βασιλεῖ, δεήσεις
 15 ἐπι|διδόασι, ταῦτα ἄ καὶ πρόσθεν τοῦ ἀνδρὸς κατατιώμε- 70^d
 νοι, ὡς τοὺς ἀρχαίους τοῦ ὄρους παραπεποιηκότες τύπους
 καὶ τὰ ἔθνη ἀλλάξαντος.

116. Ταύτας ὁ βασιλεὺς τὰς δεήσεις δεξάμενος γράφει τῷ
 ἀγίῳ ὡς τάχιστα ἀναπλεῖν· ὁ μὲν οὖν ἀνέπλει, ἡ δὲ θεία
 χάρις συνέπλει. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀνῆλθε, καὶ τῷ βασιλεῖ ἐς ὄ-
 ψιν ἦλθε καὶ λόγους, ἡ χάρις οὐκ ἔμελλεν, ἀλλ' ἦν αὐτῷ
 5 συμπαροῦσα καὶ συνασπίζουσα, καὶ τὸν τέως ἀπεχθέστατον
 αὐτῷ κατ' αὐτοὺς βασιλέα οὐχ ὅπως τὰ πάντα προσφιλέ-
 στατον – ὡ Θεοῦ τεραστίων – τιθεῖσα, ἀλλὰ καὶ πάσης
 δεξιώσεως ἀξιούντα, οὐ μόνον δὲ ἀλλὰ καὶ δεξιὰν εὐεργέ-
 τιν αὐτῷ προτείνοντα καὶ φιλότιμον, ἵν' ἦ περιδέξιον καὶ
 10 τὸ θαῦμα· ὅσην γὰρ ὁ πρὸ τοῦ βεβασιλευκῶς Νικηφόρος
 ὁ πάνυ σολεμνίου ποσότητα, τεσσαρά|κοντα καὶ τεσσάρων 71^r
 πρὸς τοῖς διακοσίοις οὔσαν νομίμασι, τῇ κατ' αὐτὸν ἐφιλο-
 τιμήσατο ποίμνη, τοσαύτην καὶ οὗτος, ὁ κάκείνῳ καὶ τούτῳ
 διάφορος, διὰ χρυσοβούλλου βασιλικῆς προσεπεδαψιλεύσα-
 15 το δωρεᾶς.

117. Ταῦτα ὁ τῶν δυνάμεων καὶ μόνος δυνάστης Θεός, ὁ
 φοβερὸς ἐν βουλαῖς ὑπὲρ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τί δαί;
 οὐκ ἔμελλεν ὁ διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία οἰκονομῶν, καὶ
 νῦν μὲν ἄγων εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ δι' ἐπιβουλής τῶν οἰ-
 5 κειοτάτων, καὶ διὰ πολλῶν τῶν ἐν μέσῳ δοκιμάζων καὶ
 ἐπ' ἐσχάτων ἀναγορεύων, νῦν δὲ ἔθνος ὅλον ἀνάγων
 ἐξ Αἰγύπτου δι' ἐνὸς πεπραμένου, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις καὶ
 τούτων ἐπισημότερα τέρατουργῶν, καὶ ταῦτα τοῦτον οἰκο-
 νομήσασθαι καὶ τελέσαι τὸν | τρόπον; Ὅς καὶ τὸν κράτι- 71^v
 10 στον ἡμῶν καὶ καλλίνικον βασιλέα χρόνοις ὕστερον οὕτως
 αὐτῷ τέθεικεν εὐμενῆ καὶ περιττῶς φιλότιμον, ὡς ὑπερβα-
 λέσθαι πολλῶ τῷ μέτρῳ ταῖς φιλοτιμίαις τοὺς πρὸ αὐτοῦ.

118. Τούτων ἐκεῖνοι τῶν παραδόξων θεαταὶ γενόμενοι καὶ
 τὴν ἐπισκιάζουσαν αὐτῷ χάριν τοῦ πνεύματος μηδαμῶς
 ἀγνοήσαντες, εἰς αἴσθησιν ἦλθον τῆς δαιμονικῆς κακοτε-

115. 15 Cf. cap. 114, lin. 16-27

117. 2 Cf. Ps. 65, 5 3/6 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1184 C₁₀₋₁₁ et 2-3

SKEALI

116. 3 καὶ¹ om. KE

117. 2 δαί¹ δέ LI 4 δι' ἐπιβουλής ἰωσήφ A

χνίας, καὶ μεταβαλόμενοι συγγνώμονές τε τούτῳ γίνονται
5 καὶ τῆς ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες ἀβουλίας, καὶ δεξιὰς δοῦναι
καὶ λαβεῖν ἀξιοῦσι.

119. Τί οὖν ὁ πρᾶος καὶ μετὰ τῶν μισούντων τὴν εἰρή-
νην εἰρηνικός; Οὐδὲ μικρὰς ἐδεήθη παρακλήσεως, ἀλλ' ὁ-
μοῦ τε εἶδε μεταβαλλομένους καὶ πρὸς καταλλαγὰς ἐχώρει.

120. Ἄρ' οὖν καταλλάττεται μὲν οὕτω ῥαδίως καὶ μετατί-
5 θεται, οὐκ ἀπὸ καρδίας δέ; ἢ ἀπὸ καρδίας μὲν, οὐ^{72^r}
κηδεμονικῶς δὲ πρὸς αὐτοὺς διατίθεται; ἢ κηδεμονικῶς
μὲν, οὐκ οἰκονομικῶς δέ; ἢ ταῦτα μὲν πάντα καλῶς τε καὶ
ὡς οὐκ ἂν τις ἄλλος, θεραπείαν δέ τινα τῶν σκανδάλων
καὶ λύσιν τῶν αἰτιῶν οὐκ ἐπινοεῖ; ἢ οὐκ ἀξίαν μὴ δὲ τὸ
10 ἀσφαλὲς ἑκατέροις καὶ εἰς τὸ μέλλον χαριζομένην; Οὐμε-
νουν, ἀλλὰ καὶ καταλλάττεται καὶ συγγινώσκει τοῖς ἀγνοία
σφαλεῖσιν, οὐδὲν γε ἦττον ἢ τοῖς μὴ δὲ σφαλεῖσι, καὶ πᾶν
ἀφίησι καὶ παντὶ τὸ πεπλημμελημένον ἀπὸ καρδίας, οὐ τοῖς
μὲν, τοῖς δὲ οὐ· πῶς δὲ οὐκ ἔμελλεν ὁ καὶ τοῖς ἐν γνώσει
15 προσκόπτουσιν αὐτῷ συγγινώσκων καὶ παντοίως εὐερ-
γετῶν; Τοῦτο γὰρ τῆς μακαρίας ἐκείνης ψυχῆς τὸ ἐξαίρε-
τον, ὡς καὶ τινος, οὐ τῶν θερμότερων ἀλλὰ τῶν οἷς βίος^{72^v}
ἔστι ταῦτα, ὑπόθεσιν εὐνοίας καὶ καινὸν ἐμπορίας τρόπον
τὴν πρὸς αὐτὸν διαφορὰν σοφίζεσθαι, οὐκ ἀγνοοῦντος ἐ-
20 κείνου τῶν γινομένων τὸν σκοπὸν ἀλλὰ καὶ λίαν εἰδότης
καὶ ἐπεντροφῶντος τῷ καινῷ τοῦ σοφίσματος· καὶ μὲν δὴ
καὶ θεραπείαν ἐπινοεῖ, ἥτις αἰωνίως ἑκατέρους συνδεῖ,
πολλὰ δεηθεὶς καὶ βασιλέως συναντιλαβέσθαι αὐτῷ τῆς
θεραπείας διὰ τινος τῶν ἐκκρίτων μοναχῶν καὶ τὰ θεῖα
25 πεπαιδευμένου – Εὐθύμιος οὗτος ἦν ὁ τῶν Στουδίου – καὶ
διὰ θεοῦ καὶ βασιλικοῦ τύπου, καὶ μέντοι καὶ ἀμφοτέρων
τυγχάνει καὶ ἀμφοτέρα δι' ἀμφοτέρων θεραπεύει, οὐδὲ αὐ-
τοὺς ἐκείνους ἔχων ἀθεραπεύτους ἤδη ἢ ἀπειθεῖς τὰ
τοιαῦτα, ἀλλ' οὕτως ἀρμοδίως ἀμφοτέρα συνάπτει τὰ μέρη,
30 ἑαυτῷ | τε καὶ ἀλλήλοις συνδέων, ὡς δοκεῖν μίαν εἶναι^{73^r}
ψυχὴν ἢ ἐν σῶμα, διαφόροις ἐνεργείαις καὶ μέλεσι μεριζό-
μενον καὶ κινούμενον.

121. Καὶ ταῦτα κατῶρθωσεν οὐκ ἐρίζων οὐδὲ κραυγάζων,

121/123. 1 Cf. Matth. 12, 19

SKEALI

118. 4 μεταβαλλόμενοι *Ep. corr.* L

119/120. 1 τὴν] *om.* A 9 αἰτιῶν *SALI* 10 καὶ] *om.* A 12 σφαλεῖσιν –
δὲ] *om.* A 16 γὰρ] *add.* καὶ K 29 συνάπτει ἀμφοτέρα A

καίτοι τοσαύταις περιαντλούμενος κυμάτων ἐπαναστάσεσιν· οὐ γὰρ «παῦσαι πέρπερος ὦν» ἤκουε, τοῦτο ὅπερ ὁ μέγας Παχώμιος πλατῦναι θέλων τὰ μοναστήρια, οὐδὲ παρ' ἐνὸς
 5 καὶ μικροῦ ἀλλὰ πολλαῖς πάντοθεν δονούμενος γλώσσαις, καὶ ἐπὶ βασιλεῖς ὡς πλάνος καὶ δικαστὰς ἀγόμενος καὶ δίκας εἰσπραττόμενος τῆς φιλαδελφίας, καὶ οὔτε ὡς ἐπ' ἀγαθῷ παρεκινήθη· καὶ γὰρ ἐκεῖνος καὶ τοὺς κατ' αὐτοῦ κινήθοντας πάντα τρόπον εὐεργετῶν οὐκ ἐπαύσατο. 122.
 10 Τίς γὰρ ἐκείνου πλέον τὴν θεοποιὸν ἐτίμησεν ἐντολὴν καὶ τοὺς ἐχθροὺς | μᾶλλον τῶν φιλοῦντων ἠσπάσατο; μᾶλλον ^{73v} δέ, τίνι τῶν πάντων ὡς ἐχθρῷ προσέσχευ, ἀνθρώπῳ γε ὄντι; Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε καὶ εἰς ποιμένα παρὰ τοὺς αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοὺς αὐτοῦ μετόχους καὶ διδάσκα-
 15 λον ἔχρισε μέγαν. 123. Ἐξ ἐκείνου γοῦν καὶ τὰς καλύβας περιαιρουμένας ἦν ὄραν, καὶ ναοὺς ἀντεγειρομένους, καὶ εὐκτηρίους οἴκους, καὶ τὸν ἐρημικὸν καὶ ἄμικτον βίον τῷ κοινωνικῷ πάλιν καταλλαττόμενον, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἔκαστον συνεισφέροντα τῷ ἑτέρῳ, τὸν μὲν τὸ ἡσύχιον τῷ
 20 κοινωνικῷ, τὸν δὲ τὸ πρακτικὸν τῷ ἐρημικῷ, οὐχ ὑφ' ἑτέρου ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἐκείνου χειρὸς τυπούμενα, ὑφ' ἧς καὶ αὐτοὶ πάντες ἤγοντο· αὐτὸς γὰρ αὐτοῖς τὰ πάντα καὶ νόμος καὶ νομοθέτης καὶ θεῖος τύπος ἐδόκει.

124. Οὕτω δὲ πάντων συμφρονησάντων καὶ | πάντων εἰς ^{74f} ἓν συνελθόντων καὶ πρὸς τὸν προκείμενον εὐδρομούντων ἀγῶνα, ὁ δεινὸς ἐκεῖνος καὶ πάντα κυκῶν οὐκ εἶχε φέρειν· οὐ γὰρ εἶα καθεύδειν αὐτὸν τὸ μέγα τοῦτο τρόπαιον
 5 Ἀθανασίου, ἀλλὰ πάντων αἴτιον τοῦτον εἰδὼς κατ' αὐτοῦ τὴν μάχαιραν ὄλην ἐστίλβου· οὐκ ἔτι γὰρ αὐτῷ δι' ἐκείνων ὦν καὶ τὸ πρόσθεν τὰς ἐπιβουλάς ὑφαίνειν ἠνείχετο, ἀλλ' αὐτὸς αὐτῷ συμπλέκεσθαι διέγνω καὶ συμμάχους συνέλεγε, καὶ ξίφος ἐγύμνου, καὶ δῆμιον ἐζήτηι, καὶ θαλάσσας
 10 ἐπήγειρεν – ὡ τῶν μανικῶν αὐτοῦ τολμημάτων – καὶ ληστής αὐτῷ καὶ καταποντιστῆς αὐτὸς ἦν· εἶπε· «Διώξας καταλήψομαι, μεριῶ σκύλα, ἐμπλήσω ψυχὴν μου, ἀνελῶ τῇ

121/123. 3 Cf. *Vitae Pachomii "prima" et "tertia"*, p. 10, 7-8 7/8 Cf. *ibid.*, p. 10, 8
 10/11 Cf. *Matth.* 5, 47 13 Cf. *Phil.* 2, 9 17/18 Cf. *GREG. NAZ., In Athan.*, PG 35, 1104 A₁₄₋₁₅

124. 2/3 Cf. *Hebr.* 12, 1 11/13 *Ex.* 15, 9

SKEALI

121/123. 6 καὶ δικαστὰς ὡς πλάνος KE

124. 12 σκύλα KELI

μαχαίρα μου.» Ἦγνόει δὲ ἄρα ὁ δαίλαιος καθ' ἑαυτοῦ ταύ-
 την ὠθῶν· | καὶ ὅπως, ἀκολούθως ἐρῶ. Ὡρα μὲν ἦν τῆς 74^v
 15 ἡμέρας τρίτη, τῷ δὲ Θεῷ αἱ εἰωθυῖαι ἀπεδίδοντο προσευ-
 χαί, καὶ τινι τῶν ἱερῶν γερόντων – Θωμᾶς ὄνομα τούτῳ –
 ἕκστασις ἐπέπεσε μετὰ τοὺς ὕμνους· εἷς δὲ καὶ οὗτος ὧν
 προεῖπομεν γεραιτέρων· καὶ εἶδεν – ἦν γὰρ τῶν τοὺς ἔνδον
 20 ὀφθαλμοὺς ἀποκεκαλυμμένους ἐχόντων ὁ γέρων – καὶ ἰδοὺ
 τῆς ὀρεινῆς, Αἰθιοπῶν, χθαμαλῶν τὴν ἡλικίαν, τὴν ὄψιν ἀ-
 ηδῶν, τὸ ἀσθενὲς οἶμαι καὶ σαθρὸν τῆς αὐτῶν ἰσχύος
 τοῦ Θεοῦ παραδεικνύντος αὐτῷ, οἱ δεινῶς ἐπέτριζον κατὰ
 τοῦ μεγάλου καὶ μανικῶς, ἀπειλοῦντες, ὑβρίζοντες, φόνου
 25 πνέοντες, ἀλλήλοις ἐγκελευόμενοι, ὡς ἐν πολέμῳ καὶ
 παρατάξει· «Τί μέλλομεν, τί μὴ σπαράσσομεν ὁδοῦσι, τί μὴ
 τάχος ἔνθεν ἐξολοθρεύομεν | τὸν δεινὸν ἡμῶν ὀλοθρευτὴν; 75^r
 Μέχρι τίνος ἀνεξόμεθα; Οὐχ ὁρᾶτε, φίλοι, ὅπως ἀθλίως
 διέθηκεν ἡμᾶς, κοινὴν πᾶσι προθεῖς ὑπόθεσιν γέλωτος,
 30 καθελῶν μὲν ἡμέτερα ὀχυρώματα, ἑαυτῷ δὲ καὶ τοῖς αὐτοῦ
 τὴν γῆν ἡμῶν μερισάμενος;» Οἱ μὲν δὴ ταῦτα, ὁ δὲ γέρων
 ἑώρα ἔτι – ἦν γὰρ ὡς που φησὶν, ἄνθρωπος ὀρῶν – καὶ ὁ
 μέγας ἐξῆει τῆς κέλλης ῥάβδον ἔχων ἐν χειρὶ κραταιάν, τὸ
 σύμβολον οἶμαι καὶ τὴν δύναμιν τῆς εὐχῆς· οὗτος γὰρ καὶ
 35 ὁ τεταγμένος αὐτῷ καιρὸς ἦν, ὃ καὶ κατ' ἀρχὰς εἶπομεν· ὁ
 μὲν οὖν ἐξῆει, Αἰθιοπῶν δὲ σκηνώματα, ὡς Ἀμβακούμ φησι,
 δεινῶς ἐπτοήθησαν, οἷς καὶ ὡσπερὶ τεταραγμένοις ἐπεισ-
 πεσῶν ἐμάστιζεν ἀνδρικῶς, ἐδίωκεν ἀκρατῶς, ἔπαιε κρα-
 ταιῶς, καὶ παίων ὁμοῦ καὶ διώκων οὐ πρὶν ἀνῆκεν ἢ
 40 παντελῶς | ἔξω τῶν ὀρίων ἐλάσαι καὶ λαμπρὸν κατ' αὐτῶν 75^v
 τὸ τρόπαιον στήσασθαι. Ἀλλὰ καὶ οὕτω τῆς οἰκειᾶς ὁ
 κακότεχνος οὐκ ἐπελανθάνετο τέχνης, ἀλλὰ τινα πάλιν
 μηχανὴν ὁ τῆς κακίας ἐξευρίσκει δημιουργός, καὶ σκοπεῖτε
 ὡς χαλεπὴν καὶ δυσφώρατον καὶ τί γὰρ ἢ τῆς ἐκείνου
 45 τέχνης καὶ διπλῆς ἀξίαν.

125. Περιελθὼν γὰρ τὸ ὄρος ἅπαν, οὐκ ἔτι μὲν ὡς τὸ
 πρότερον μετὰ κόμπου καὶ σοβαροῦ τοῦ φρονήματος, οἷος

124. 17/18 Cf. supra, cap. 109, lin. 7-9 32 Cf. Num. 24, 3 et 15 35 Cf. lin. 14-
 16 36/37 Cf. Hab. 3, 7

SKEALI

124. 36 ἀββακούμ *Sp. corr.* KEALI 40 ἐλάσαι SA 41 οὕτως L
 43 ἐξεύρισκε L

ἐκεῖνος μεγάλαυχος καὶ τὸ ὄρος ἅπαν ὡς νοσσιὰν κατα-
 λήψεσθαι καὶ ὡς καταλειμμένον ὦδὸν ἀπειλῶν ἄραι, ὥσπερ
 5 ὁ τούτου πατήρ τὴν οἰκουμένην ποτέ, ἀλλὰ περιδεῆς καὶ
 κάτω κύπτοντι ἐοικώς, ὡς οὐδὲ μίαν τοῖς ποσὶ ποθὲν
 ἀνάπαυσιν εὔρισκεν – ἤδη γὰρ πάντοθεν ἀπελήλατο καὶ
 τόπος οὐκ ἦν οὐδεὶς αὐτῷ ἔν τινι καταλύματι, ἀλλὰ πάντα ^{76r}
 πεπόλιστο, πάντα τῆς τοῦ Θεοῦ λατρείας πεπλήρωτο,
 10 πανταχοῦ φροντιστήρια, ἀσκητήρια πανταχοῦ – τὴν μανίαν
 οὐκ ἐνεγκῶν γυμνοὶ τὸ ξίφος, ζητεῖ δῆμιον, ὑποκινεῖ τινα
 τῶν τοῦ πατρὸς ὑπηκόων κατολιγωρήσαντά πῶς ἐν καιρῷ
 τῶν ἀγώνων, καὶ τῆς στενῆς φεῦ καταγνόντα καὶ τεθλιμ-
 μένης, δι' ἧς ἄγειν τὸν τέως οὐ βιαστήν ὁ σοφὸς ἐβιάζετο·
 15 καὶ τοιαῦτά τινα τούτῳ ὁ σπορευὺς τῆς κακίας ὑποσπείρειν
 ἄρχεται, ὡς οὐκ ἂν ποτε τῆς τούτων αὐτῷ βίας ἐλευ-
 θερωθῆναι γένοιτο, εἰ μὴ τὸν ἐμποδῶν γινόμενον ἐκ ποδῶν
 ποιήσαιτο· δέχεται τὴν προσβολὴν ὁ ταλαίπωρος καὶ τῆς
 πικρᾶς οἴμοι συμβουλῆς ἀνέχεται.

126. Καὶ παραχρῆμα τῆς μανίας αὐτὸν ὁ μαινόλης ὥσπερ
 τῆς ὀμιλίας ἐμφορεῖ, καὶ δυσμενέστατον τῷ πατρὶ | τὸν πρὶν ^{76v}
 φίλτατον ὁ κακῶς αὐτῷ φιλιωθεὶς ἀποτελεῖ, καὶ τὸ ξίφος
 γυμνὸν ἐγχειρίζει, καὶ αὐτίκα ὅς ἄγριος ὁ υἱός, καὶ ὁ
 5 φοιτητῆς φονευτῆς, καὶ ὁ ὑπηρέτης ἀναιρέτης, καὶ ὁ
 παραστάτης ἀποστάτης, καὶ ὁ μετ' αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ, καὶ
 ξιφηφόρος ὁ σταυροφόρος, καὶ αὐτόχειρ ὁ ὑπὸ χεῖρα, καὶ
 τὸ πρόβατον τοῦ λύκου πρόμαχος, καὶ πολεμιώτατος μὲν ὁ
 οἰκειότατος, πολεμικώτατος δὲ ὁ πρὶν ἀτολμότατος, καὶ
 10 τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου, ξυρὸς εἰς ἀκόνην.

127. Τοιοῦτους ὁ πάντολμος τοὺς αὐτῷ πειθομένους
 ἀποτελεῖ, καὶ τοιαύταις τιμαῖς τιμᾶ τοὺς τιμῶντας αὐτόν,
 καὶ δὴ τὸν θυμὸν ὡς σῦς ὀδόντας θήξας, καὶ τὸ ξίφος εἰς
 ἀκμὴν παραθήξας, τῇ τοῦ πατρὸς οἶά τις ἐρινυῖς ἄωρὶ τῶν

125. 3/5 Cf. Is. 10, 14 8 Cf. Luc. 2, 7 13/14 Cf. Matth. 7, 14 14 Cf.
 Matth. 11, 12

126. 10 Cf. *Corp. Paroem. Graec.*, t. I, p. 284; t. II, p. 549

127/128. 3 Cf. GREG. NAZ., *In Macc.*, PG 35, 925 A₂

SKEALI

125. 7 πανταχόθεν I 15 ἐπισπείρειν L 17 ἐκποδῶν ALI

126. 3 φίλτατον] προσφιλέστατον L

127/128. 4 ἐριννυῖς KEAL, ἐριννυῖς I

5 νυκτῶν ἐφίσταται κέλλη, καὶ τῆς θύρας ἐν χρῶ γενόμενος
 ἀκροᾶται. Καὶ ἰδοὺ ὁ πατήρ γρηγορῶν ἦν, ἐκκαλεῖται
 τοῦτον διὰ τῆς τοῦ «εὐλόγησον» ῥήσεως, ὡς ποτὲ τὸν
 ἀδελφὸν ὁ Κάϊν διὰ χρηστολογίας, καὶ ἦν ἡ μὲν φωνὴ ^{77^r}
 φωνὴ Ἰακώβ, αἱ δὲ χεῖρες χεῖρες Ἡσαῦ, ὁ δὲ ἔσωθεν
 10 ὑπακούει καὶ τάχος, ὡς ἂν τέκνου περικαιόμενος, ὑπὲρ οὐ
 τάχα καὶ τὴν εὐχὴν τότε προσῆγε Θεῶ, ἔξισιν οἶα πατήρ,
 ῥήμασί τε χρηστοῖς ἀσπαζόμενος καὶ σχήμασι πατρικοῖς
 ἀγκαλιζόμενος· ὃν ἰδὼν ἐκεῖνος τῷ ὄντι πατέρα – ὦ Θεοῦ
 πατρικῆς κηδεμονίας – υἱὸς εὐθύς γίνεται καὶ τὸν πατέρα
 15 πάλιν ἐπιγινώσκει, τοῦ περὶ αὐτὸν σκότους τῷ φωτὶ τοῦ
 πατρὸς ἐλαθέντος, καὶ πᾶν ἐξαγγέλλει τὸ τόλμημα, καὶ τὸ
 ζήφος γυμνὸν δείκνυσι, καὶ τὴν μάχαιραν τεθηγμένην, καὶ
 ποδῶν ἄπτεται μάλα περιπαθῶς, καὶ δακρύων ὀχετοῖς
 ἀποπλύνει, ληστήν ἑαυτὸν αὐτοῦ καλῶν καὶ συγγνώμης
 20 ἀνάξιον, καὶ τῆς σφαγῆς μᾶλλον ἄξιον. Κατακλᾶται τοῖς
 τοιούτοις ἐκεῖνος – ὦ ψυχῆς ἀγίας, ὦ στοργῆς πατρικῆς –
 καὶ τὸν δῆμιον | ἑαυτοῦ οὐ συγχωρήσεως μόνον ἀλλὰ καὶ ^{77^v}
 τῆς υἰότητος ἀξιοῖ, καὶ γνήσιον ὀνομάζει τέκνον, καὶ κα-
 τασπάζεται πατρικῶς· τοσοῦτον γὰρ ἀπεῖχε τοῦ ἐγκαλεῖν,
 25 ὅτι καὶ τῷ ἀρχεκάκῳ τὴν αἰτίαν, οὐκ αὐτῷ, τοῦ ἐγκλήμα-
 τος περιῆπτε, καὶ «Σὺ δέ», φάναι πρὸς αὐτόν, «ὅπως ἂν
 ἐν μυχοῖς καρδίας τὰ παρόντα κρύψοις ἐπιμελῶς φρόντι-
 σον, καὶ τοῦτό σοι ἀντ' ἄλλης ἐπιτιμίας ἔστω.» Ὁ δὲ τὰ
 πρῶτα μὲν ἐπεχειρεῖ κρύπτειν τὸ πρᾶγμα· ὡς δὲ καὶ αὐθις
 30 τὸ ἐκεῖνου περὶ αὐτὸν μεγαλόψυχον κατενόει, καὶ ὅπως οὐ
 μόνον οὐκ ἀπεκήρυξεν αὐτόν ἀλλὰ καὶ τῶν αὐτοῦ κακῶν ἡ-
 μνημόνησεν, καὶ οὐ μόνον ἡμνημόνησεν ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἡ-
 δέως αὐτοῦ ἐμέμνητο, καὶ οὐχ ὅπως τοῦτο ἀλλὰ καὶ χερ-
 σὶν ἀμφοτέραις ἐπηύχετό τε καὶ ἐπήντλει τὰ ἀγαθὰ, οὐκ εἰ-
 35 χεν ὅπως κατάσχη τὸ θαῦμα. Καὶ θανόντα δέ φασιν,
 οὕτως ἐπένθησεν ὁ φιλόστοργος, | ὃ καὶ ἄλλως ἐν πάσαις ^{78^r}
 εἴθιστο τῶν ἀδελφῶν ταῖς κηδεῖαις, ὡς οὐδένα τῶν ἄλλων,
 ὡς καὶ τινα τῶν ὑπ' αὐτὸν ἕτερον, τὸ παράδοξον τοῦτο μὴ
 ἀγνοήσαντα, ἀλλ' ἅμα μὲν τῇ πολλῇ τοῦ ἀνδρὸς ἀνεξικακίᾳ
 40 κατανυγέντα, ἅμα δὲ καὶ καταγνόντα ἑαυτοῦ ἐφ' οἷς ἀτόποις

127/128. 7/8 Cf. Gen. 4, 8 8/9 Cf. Gen. 27, 22

SKEALI

127/128. 7 τοῦ] *om.* L 9 ἡσαῦ ALI 25 οὐκ] *om.* L 27 κρύψης
Sa. corr. LI 35 κατάσχοι LI 38 *post* τοῦτο *f. litt. eras. in S*

κατ' αὐτοῦ πέπραχε – γοητείας γάρ τισιν ἀθεμίτοις, δαιμονικαῖς ὑποθήκαις ὅσον τὸ ἐπ' αὐτῷ κατειργάσατο – συνάμα δὲ καὶ καταπλαγέντα τὸ μηδενὶ τῶν κακῶν ἀλώσιμον εἶναι, προσπεσεῖν τε σὺν οἰμωγῇ καὶ πολλοῖς στεναγμοῖς τὸ
 45 πονηρὸν ἐξαγγέλλοντα τόλμημα καὶ θρήνοις τὸν ἔλεον ἔλκειν. 128. Ἡ δὲ συμπαθὴς ἐκείνη καὶ μεγαλόφρων ψυχὴ συνωδὰ τοῖς ἔμπροσθεν καὶ ἐπ' αὐτῷ – καὶ πῶς γὰρ οὐκ εἶχεν ὁ αὐτὸς ὦν; – πέπραχέ τε καὶ εἶπε. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἂν ἔγνω, εἰ μὴ δῆλον αὐτὸς ὁ ταῦτα παθῶν | ἐξ αἰτίας ^{78v}
 50 ἐποίησατο τῆσδε· λόγου γάρ τινος περὶ γοητείας, εἴ τινα δύναμιν ἔχουσι, μεταξὺ τῶν αὐτοῦ κινηθέντος οἰκείων, οἷα φιλεῖ συμβαίνειν ἐν ταῖς καταμόνας ὁμιλίαις, αὐτὸς μὴ δὲ μίαν ἰσχὺν μήτε μὴν ὅλως ἐνέργειαν ἐν τοῖς θεοσεβέσιν ἔλεγεν ἔχειν, καὶ τοῦτο ἐκ τοῦ καθ' αὐτὸν ὑποδείγματος
 55 ἐπιστοῦτο, καὶ διηγείτο πρὸς πίστιν τὸ μέχρι τότε ἀπόρρητον αὐτῷ.

129. Ἐπεὶ δὲ κηδείας καὶ δακρύων ἐμνήσθην ἐπικηδείων, οὐκ ἄκαιρον πάντως καὶ περὶ αὐτῶν καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς τελουμένων μικρὸν διαλαβεῖν, καὶ οὐπὲρ ἡξίωτο χαρίσματος ὁ ἀνὴρ· γένοιτο γὰρ ἂν οὐ τῆς τυχούσης καὶ τοῦτο
 5 πρόξενον ὠφελείας τοῖς ἐντυγχάνουσιν· ἐκεῖνος γὰρ καὶ πάντοτε μὲν ἐπλούτει τὸ καλὸν χάρισμα τοῦτο, καὶ τοῖς καλοῖς τῶν δακρύων ὀχετοῖς ἐπιαίνετό τε καὶ τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐπίαινε, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς τῶν ἀδελφῶν | κη- ^{79f}
 δεΐαις. 130. Ὅπηνίκα γὰρ ἀδελφοῦ μετάστασις ἀπηγγέλη
 10 καὶ πρὸς τὴν κηδεϊάν ὁ καιρὸς ἐκάλει, ὁ μὲν προὔκειτο, ὁ δὲ ἐφίστατο τῷ νεκρῷ, οἱ δὲ τῆς ἐκκλησίας ἔφοροι καὶ τοῦ πράγματος οὐκ ἄπειροι αὐτίκα τὸ τῶν πτυέλων ἄγγος – δεῖ γὰρ καὶ τοῦτο προσθεῖναι – παρὰ πόδας ἐτίθουν αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον ἀπέρρει τῶν ὀφθαλμῶν δάκρυον, καὶ οὕτω
 15 κρουνηδὸν καὶ οὕτω περιπαθὲς καὶ θερμόν, ὡς αὐτὸ μὲν πηγῇ προσεικέναι, αὐτὸν δὲ τοῦτον ὡσεὶ πῦρ ὀρᾶσθαι, τοῖς καλοῖς ἀνθραξιν ἀναπτόμενον, καὶ τῇ τοῦ νοῦ πρὸς Θεὸν ἀνιπτάμενον ἐκδημίᾳ· τὸ δὲ ἦν οὐ τὸν ἀδελφὸν ὡς ἄξιον πένθους πενθοῦντος – πῶς γάρ, ὅς πολλοῖς
 20 πολλάκις διεβεβαιοῦτο μηδένα τῶν αὐτοῦ ἀπολέσαι; –

129/132. 20 Cf. Ioh. 18, 9

SKEALI

127/128. 43 τὸν τῷ L 45/46 καὶ – ἔλκειν om. L

129/132. 9 ἀπηγγέλη A

ἀλλ' εὐχαριστία πρὸς Θεὸν εἰλικρινῆς καὶ τοῦτον ἤδη
 μεταστάντα τῆς | τῶν σωζομένων μερίδος εἶναι πίστις ^{79v}
 ἀδίστακτος. 131. Ἐπεὶ δὲ καὶ τὰ ἐπικήδεια τετέλεστο,
 προσήγγιζε μὲν τῷ νεκρῷ, ἔπιπτε δὲ πρηνῆς ἐπὶ γῆς, εἶτα
 25 καὶ ἀνιστάμενος ἦρέ τε τὰς χεῖρας ἄνω καὶ ἱκανῶς εὐ-
 χαριστήσας ἠσπάζετο τὰ τελευταῖα καὶ τῷ τάφῳ παρέ-
 πεμπε· τοῦτο δὲ οὐκ εἰς ἓνα τυχὸν ἢ δύο ἢ τινὰς ἐποί-
 ει τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ πάντας ὁμοίως ἐπένθει καὶ ὑπὲρ
 πάντων ἐπίσης εὐχαρίστει τῷ σεσωκότι, ὡς μὴ δὲ τοῦ
 30 χαρίσματος ὕφεςιν αἰσθεσθαί ποτε· εἴτε γὰρ διακονίᾳ τῶν
 συνήθων ἢ ἀσχολίᾳ τῶν ἀπαραιτήτων ἢ περισπασμῷ δῆθεν
 ἀσχολεῖσθαι συνέβη, τοιοῦτος ἦν οἷος κὰν τῷ ἀθορύβῳ καὶ
 ἀπερισπάστῳ μάλιστα ἦν. 132. Τὸ δ' αὐτὸ κὰν τοῖς ἄλλοις
 ἅπασιν ἐδείκνυτο· εἴ ποτε γὰρ ἢ παραβαλεῖν ἐδέησέ τινα
 35 τῶν ἐκτὸς αὐτῷ ὠφελείας χάριν, ἢ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἡσυ-
 χαστῶν διακρίσεως ἐνεῖκα λογισμῶν, ὁ αὐτὸς ἐν ἀμφο- ^{80r}
 τέροις εὐρίσκετο τοῖς καιροῖς, μετὰ ἀνθρώπων μὲν ἐκτός,
 μετὰ δὲ Θεοῦ ἐντὸς ὡς τις ἔφη, τὸ σπάνιον καὶ δυσεύρε-
 τον.

133. Τὰ δὲ τοῦ νιπηῆρος αὐτοὶ διηγείσθωσαν οἱ καὶ συγγε-
 νόμενοι τούτῳ καὶ τοῦ καινοῦ λουτήρος ἐκείνου καὶ τῆς
 καθάρσεως μετασχόντες, εἰ ὕδατι πόδας ἢ δάκρυσιν ἐκα-
 θαίροντο. 134. Τίς δὲ καὶ ὄρων αὐτὸν ὡς λόγος, τῇ ζέσει
 5 τοῦ πνεύματος καὶ τῷ τῶν δακρύων ὕδατι καθαίροντά τε
 καὶ καθαιρόμενον, κὰν αὐτολίθος ἦν, ἀδακρυτὶ τὰ τότε
 τελούμενα παρελθεῖν ὑπέμεινεν, εἴτε τῆς πολλῆς αὐτοῦ
 τοῦτο χύσεως τῶν δακρύων, εἴτε καὶ τῆς ἐνοικουσίας, ὃ
 καὶ μᾶλλον, αὐτῷ χάριτος ἐνεργούσης; 135. Ἐντεῦθεν
 10 μεγάλων ἠξιοῦτο παρὰ Θεοῦ δωρεῶν, ἐντεῦθεν μέγας
 παρὰ πᾶσιν ἐνομιζετό τε καὶ ὠνομάζετο, ἐντεῦθεν κοινὸς ^{80v}
 κηδεμῶν ὡς ἀληθῶς καὶ προστάτης παρὰ τῆς ἄνωθεν
 κεχειροτόνητο δεξιᾶς.

136. Τὸ δὲ συμπαθὲς αὐτοῦ καὶ φιλόστοργον καὶ περὶ τὸ

129/132. 37/38 Cf. IOH. CLIM., *Lib. ad Past.*, PG 88, 1185 A₉₋₁₀

133/135. 1 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 512 B₆₋₇ 4/5 Cf. GREG. NAZ., *Ad civ. Naz.*, PG 35, 965 B₁ 11/12 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 552 C₇₋₈

ΣΚ ^{usque ad τὸ (129/132⁸⁰)} E A L I

129/132. 21 τοῦτον] τοῦ τὸν *sp. corr.* A I 28 ὑπὲρ] ἐπὶ A 30 αἰσθέσθαι
 (σίε) L I, ἔσεσθαί A 35 αὐτὸν] αὐτῷ A 38 θεοῦ δὲ A L

133/135. 4 καὶ] *om.* E I^a. *corr.*

ὁμογενές οἰκονομικόν τε καὶ προμηθέστατον, πόσα ἂν τις
 εἰπὼν ἀξίως ἐπαινέσεται; Οὐ πολλά μὲν καὶ ἄλλα γνωρί-
 σματα – καὶ πολλά τούτων καὶ πρῶην εἰρήκαμεν – ἐν δ' ἔτι
 5 τοῦτο καὶ σύντομον ἐρῶ τῶν ἐκείνου τὸ γνωριμώτατον,
 λέγω δὴ τὸ περὶ τοὺς πάντη ἀπερριμμένους καὶ τῷ παν-
 τὶ ἀπορουμένους κηδεμονικόν τε καὶ προνοητικώτατον·
 τούτους γὰρ μᾶλλον τῶν ἄλλων σώζειν ἡξίου, οὐς ὡς
 ἀχρείους ἀπέρριπτον ἄλλοι, ἢ διὰ νόσον, ἢ διὰ γῆρας, ἢ
 10 τινὰ τυχὸν πῆρωσιν ἄλλην· οὐς πάντα τρόπον εὐεργετῶν,
 αὐτὸς τε τὰ μεγάλα εὐεργετεῖσθαι συνωμολόγει, καὶ τοὺς | 81^r
 περὶ αὐτὸν ὁμοίως ἔχειν ἐπαίδευε, «Τοῖς μὲν γὰρ ἢ
 ψυχῆς» λέγων, «εὐ ἔχουσιν ἢ σώματος ἢ τέχνης ἢ ἐ-
 πιτηδεύματος κἂν εὐξαιτό τις καὶ συνεῖναι τὸν πάντα
 15 χρόνον καὶ συνοικεῖν καὶ βίου κοινωνοὺς οὐκ ἀηδῶς ἂν
 ἔλοιτο· οἷς δὲ ἀθλίως ἔχει ταῦτα καὶ οὐ καλῶς, οἷον εἴ τις
 τὸ σῶμα λελωβημένος ἅπαν, εἴ τις τὴν ψυχὴν, εἴ τις
 πόρνος ἢ βέβηλος ἢ μέθυσος ἢ κλοπαῖς χαίρων, ἢ τι τῶν
 ὅσα τὴν φυσικὴν οἶδεν ἀλλοιοῦν ἔξιν, τούτων ὅσω καὶ τὰ
 20 βάρη φέρειν ἐπιεικῶς ἐργωδέστατον, τοσοῦτῳ μᾶλλον
 ἐπωφελέστατον καὶ τῶν ἄλλων διαφορώτατον, πλήν μὴ
 μέχρι τούτου στήναι, ἀλλὰ καὶ πρὸς ψυχὴν διαβῆναι, καὶ
 ταύτην οὐ λόγοις μόνον ἀλλὰ καὶ ἔργοις καὶ πᾶσι νόμοις
 ἰατρικοῖς θερα|πεύειν· τοῦτο γὰρ τὸ ζητούμενον καὶ δι' ὃ 81^v
 25 πᾶν ἔργον καὶ λόγος ἅπας, καὶ οὐ μείζον οὐδὲν εἰς Θεοῦ
 θεραπείαν· σώφρονα μὲν τὸν ἀκόλαστον, ἐγκρατῆ δὲ τὸν
 μέθυσον, ἐπιεικῆ δὲ καὶ μέτριον τὸν θυμῶδη καὶ ἀλαζόνα
 διαπλάσαι, τοῦτο σοφία πρώτη, τοῦτο φιλοσοφία, τοῦτο
 εἰκὼν καὶ ὁμοίωσις Θεοῦ κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώπῳ, τοῦ
 30 τὰς ἀσθενείας ἡμῶν καὶ τὰς νόσους βαστάσαντος, τοῦτο
 τοῦ παντὸς ἄξιον· καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ Θεοῦ στόμα – ὦ
 μεγαλοδωρεᾶς θεοπρεποῦς – ὁ τοιοῦτος, ἐξάγων ἄξιον
 ἐξ ἀναξίου, καὶ τῇ εἰκόνι τὸ κατ'εἰκόνα διὰ τὴν πρὸς τὸ
 ἀρχέτυπον τιμὴν ἀνασώζων τε καὶ ἀναμορφῶν; 137. Χρῆ
 35 οὖν» ἔλεγε, «καὶ χειρὶ καὶ ποδὶ τοῦτο δὴ τὸ τοῦ λόγου,
 καὶ πάντων μὲν, μάλιστα δὲ τῶν τοιούτων, εἰ καὶ μὴ

136/137. 29 Cf. Gen. 1, 26 30 Cf. Matth. 8, 17 31/33 Cf. Ier. 15, 19 33 Cf. Gen. 1, 26-27

SEALI

136/137. 2 πόσα] πῶς *Ap. corr.* 4 δ' ἔτι] δέ τι *E* 7 κηδεμονικόν] προνοη-
 κόν *A* προνοητικώτατον] κηδεμονικώτατον *A* 14/15 τὸν πάντα
 χρόνον καὶ συνεῖναι *A* 16 εἴ τις] ἢ *L* 24 ἰατρικῆς *A*

δι' ἕτερόν τι, διὰ γοῦν τὴν | φύσιν ὅτι ἢ αὐτὴ, ὡς οἰκείων 82^r
 ἀντιλαμβάνεσθαι μελῶν, σκοποῦντας, κατὰ τὸν μεγαλοκήρυ-
 κα, μήποτε καὶ αὐτοὶ πειρασθῶμεν. Τί γὰρ βέλτιον, συμπά-
 40 σchein τοῖς πάσχουσιν, ἢ τοῦτο φεύγοντας τῷ αὐτῷ πάθει
 δι' ἀσπλαγχνίαν ὑποπεσεῖν; καὶ τί μᾶλλον, ἄλλων ἰατροὺς
 εἶναι, ἢ αὐτοὺς ἔλκεσι βρῦειν; ἀλλὰ τί; σωτήρας καὶ λιμένας
 καὶ φῶς καὶ ἄλας, ἢ τούναντίον; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔλοιτό τις εὐ-
 φρονῶν· ὅσῳ γὰρ τὸ κακῶς πάσχειν τοῦ δρᾶν αἰρετώτε-
 45 ρον, τοῖς γε νοῦν ἔχουσι καὶ γνησίως φιλοσοφοῦσι, τοσοῦτω
 καὶ τὸ εὖ ποιεῖν τοῦ κακῶς πάσχειν ἐπαινετώτερον καὶ δια-
 τοῦτο μακαριώτερον· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἡμῶν ἴδιον ἢ Θεῷ
 φίλον, ὡς ἢ περὶ τὸ ὁμοφυῆς εὐσπλαγχνία τε καὶ συμ-
 πάθεια.»

138. Καὶ ταῦτα μὲν, | παιδευτικῶς τε καὶ ἠθικῶς πρὸς 82^v
 φιλοσοφίαν ἐνάγων τοὺς ὑπ' αὐτὸν καὶ τῶν οὐχ ὑγίαι-
 νόντων ἀδελφῶν ἐπικουρίαν τε καὶ διόρθωσιν. Ὁ δὲ δὴ
 τῶν αὐτοῦ κάλλιστον καὶ ὡς ἀληθῶς αὐτοῦ μόνου, ὅτι καὶ
 5 τὴν ἀπὸ τῆς συμφορᾶς ἀχρηστίαν δι' ἐπινοίας διώρθου,
 ἑαυτοῖς τε χρησίμους καὶ ἑτέροις καθιστῶν οὐκ ὀλίγοις·
 τοὺς μὲν γὰρ τοῖς ἐν τῷ μαγειρείῳ τελοῦσι συντελεῖν
 ἔταπτεν, ἄρτους τε διαθρύπτειν καὶ λάχανα συγκόπτειν τὰ
 πρὸς τὴν ἐστίασιν ἐτοιμαζόμενα, τοὺς δὲ τῷ χαλκεῖω
 10 καθυπηρετεῖν, ὅσοι τὴν μὲν ὄψιν πεπηρωμένην, τὸ δὲ σῶμα
 οὐκ ἀνάπηρον εἶχον, οὐχ ἴν' αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν ἐργάζωνται,
 ἀλλ' ἵνα τοὺς φυσητῆρας κατέχοντες τοῖς ἐργαζομένοις
 ὑπηρετῶσιν· εἰδῶς γὰρ τὴν ἀργίαν πάσης ὡς ἐπίπαν 83^r
 διδάσκαλον κακίας, μηδὲν ἐργαζομένην ἀλλὰ περιεργαζο-
 15 μένην, ἐννοῶν δὲ καὶ τὸ φάσκον λόγιον οὐαὶ οἱ ἐφαπτόμενοι
 σαββάτων ψευδῶν, αὐτούς τε διὰ τοῦ σκυλμοῦ τούτου καὶ
 τῆς σεσοφισμένης ἐργασίας οἰκοδομεῖσθαι καὶ τῷ κοινῷ τὰ
 μέγιστα συντελεῖν ἐπετήδευσεν· οὕτως οἶδε πολλάκις ἐπί-
 νοια σοφωτάτη καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐλάττωμα μεταποιεῖν εἰς
 20 κατόρθωμα, καὶ τὸ ἄχρηστον μεταπλάττειν εἰς εὐχρηστον.

136/137. 39 Cf. Gal. 6, 1 41/42 Cf. *Suidae Lex.*, E, 3691; KARATHANASIS,
Sprichwörter, n^o 140 45 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 513 C₃ et 581 B₁₄₋₁₅

138. 13/14 Cf. Sir. 33, 28 15/16 Cf. Am. 6, 1 et 3

ΣΚ *inde a* | τῆρας (138¹⁸) E A L I

136/137. 46 κακῶς] καλῶς *Sp. corr.* L I 46/47 διατοῦτο] *sic omnes codd.* 48
 ὁμοφυῆς] ὁμόφυλον L

138. 11 ἵνα A 12 φυσητῆρας I 19 μεταποιεῖν] ποιεῖν A

139. Τούτοις πάλιν ἄλλα διατάγματα προσετίθει καὶ παρα-
 δόσεις, οὐκ ἔτι μὲν σωματικὰς ἀλλὰ πνευματικὰς, ταῖς δὲ
 σωματικαῖς ἠνωμένας, ἀργολογίαν τε πᾶσαν καὶ ἀκαιρο-
 λογίαν καταργῶν καὶ ἦθος ρυθμίζων καὶ τὸν νοῦν αὐτοῖς
 5 ἀνάγων ἐκ τῆς κάτω συγχύσεως· οὐδὲ γὰρ οὐδὲ | τὴν ^{83v}
 σωματικὴν ἐργασίαν ἐργαζόμενοι ἀργοὶ τῆς πνευματικῆς
 ἔμενον· διὰ χειρῶν μὲν γὰρ εἶχον τὸ ἐργόχειρον, διὰ δὲ
 στόματος τοὺς ψαλμούς· καὶ οὐ τούτοις μόνοις ταῦτα ἦν τὰ
 διατάγματα, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις νόμος ἦν
 10 ἀπαράβατος· εἴτε γὰρ ἐν ἀμπελῶνι ἐργάσασθαι ἔδει, ὁ
 ψαλμὸς ἐπὶ γλώσσης, εἴτε ἐν ζύμῃ διακονήσασθαι, τῷ αὐτῷ
 κανόνι ἐχρῶντο, εἴτε ἐν παρεργίῳ ἢ ἄλλῃ τινὶ διακονίᾳ,
 ἢ αὐτῇ ἐφυλάττετο τάξις· καὶ οὐκ ἦν ἰδεῖν ἐργασίαν ἢ
 διακονίαν ἐκεῖ μὴ τῷ θείῳ τούτῳ παραρτυομένην ἄλατι· εἰ
 15 δὲ καὶ μετακομιδὴν τινος εἶδους ἀπὸ τῶν πλοίων ἐπὶ τὴν
 λαύραν ἐδέησε γενέσθαι, ὁ αὐτὸς ἦν αὐτοῖς νόμος· οὐ γὰρ
 ἀνερχόμενοι καὶ κατερχόμενοι καὶ ἀτάκτως περιπατοῦντες ^{84r}
 μετεκόμιζον, ἀλλ' ἴσταντο μὲν στοιχηδὸν οἱ ταύτην ποιούμε-
 νοι, πάντες ἐν κόσμῳ καὶ κατὰ τάξιν, ὡς ἂν μὴ τὸν εἰρμὸν
 20 διακόψαιεν ἢ τὴν τοῦ λόγου συνέχειαν· λαμβάνοντες δὲ οἱ
 πρώτως ἰστάμενοι τὸ μετακομιζόμενον τοῖς πλησίον διε-
 δίδων ἅμα συμπάλλοντες, οὗτοι δὲ πάλιν τοῖς μετ' αὐτούς,
 κάκεῖνοι τοῖς ἐφεξῆς, ὡς τὸ μὲν κινεῖσθαι, τοὺς δὲ ἀ-
 κινήτους μένειν σώματί τε καὶ πνεύματι, καὶ οὕτω διὰ
 25 πάντων ἐξ ἑνὸς εἰς ἓνα μεταχειριζόμενόν τε καὶ διαπορ-
 θμευόμενον ἐπὶ τὸν τεταγμένον ἤγετο τῆς παραφυλακῆς
 τόπον· καὶ ταῦτα οὐ μέχρι τινὸς ἀλλὰ τῷ παντὶ αἰῶνι
 συμπαρατείνεσθαι διετάξατο· τοὺς μέντοι διαφόροις ἀρρω-
 στίαις ἐξεταζομένους καὶ νόσοις τῷ νοσοκομείῳ παρέπεμ- ^{84v}
 30 πεν, ἐπιμελείας τευξομένους, τοὺς δὲ γε πάντη λελωβημέ-
 νους ἀδελφοῖς τισὶ τά γε τοιαῦτα σοφοῖς τε καὶ δυνατοῖς
 ὡς τινα παραθήκην τιμίαν ἢ θησαυρὸν ἄσυλον παρετίθει.
 140. Τούτων δὲ πάντων αὐτὸς ἦν ἀρχηγὸς καὶ πάντων
 διάκονος, πάντα ἐποπτεύων, ἐπισκοπῶν πάντα, ὡς εἶναι κἀν
 τοῖς πρώτοις πρῶτον κἀν τοῖς ἐσχάτοις πρῶτον καὶ

140/142. 1/2 Cf. Marc. 9, 35

SKEALI

139. 2 ἀλλὰ πνευματικὰς] *om.* A 10 ἐν] *om.* A 11 γλώττης AL
 17 καὶ²] *om.* KE 18 στιχηδὸν I 21/22 διεδίδουν L 24/25
 διὰ πάντων] διαπαντὸς I 32 *post* ὡς 2 *litt. eras. in S*

πάντων ἔσχατον, καὶ ἀρχὴν πάντων καὶ τέλος τὸν αὐτόν·
 5 πρῶτος γὰρ ἐπιβάλλων τὴν χεῖρα τούτοις, πᾶσι τύπος
 καὶ νόμος ἦν. 141. Καὶ εἴ ποτε δέ τις τῶν ἐν αὐτοῖς
 τεταγμένων τὴν ἀπὸ τῶν ἰχώρων οὐ φέρων ἀηδίαν δυσ-
 χερῶς εἶχε καὶ ἀηδῶς, αὐτὸς τὸν τοιοῦτον τῷ καθ' ἑαυτὸν
 ὑποδείγματι διώρθου, ἔλκη τε καθαίρων καὶ τραύματα | κα- 85^r
 10 ταδεσμῶν ὀδωδότα – ἦν γὰρ καὶ τὰ πάντα περιδέξιος –
 καὶ σεσηπότα μέλη θερμοῖς ἐπαντλῶν ὕδασι καὶ διὰ τῆς
 προσψαύσεως μόνης ἰώμενος· εἴθιστο καὶ γὰρ ἀεὶ προσχή-
 ματι δῆθεν ἰατρείας τὰς ἰάσεις ἐπηλυγάζειν, ἵνα κὰν τούτῳ
 λανθάνη τοὺς πολλοὺς, ὡσπερ κὰν τῷ λοιπῷ βίῳ· καὶ τί
 15 θαυμαστόν; ὅπου γε καὶ αὐτοὺς εἰ οἶόν τε τοὺς θεραπευο-
 μένους δι' ἐπινοίας ἐτίθετο παρακρούεσθαι. Τίς γὰρ οὐκ οἶ-
 δε τὸν ἰαθέντα λεπρόν, ᾧ καὶ τὸ ἐπίσημον οὐδὲν ἦττον
 ἐντεῦθεν ἔτι περιόντι ἢ τοῖς Πελοπίδαις ἀπὸ τῶν ὤμων καὶ
 τοῦ ἐλέφαντος; Ὅν ἔπαισε μὲν ὁ πονηρὸς ἔλκει πονήρῳ, ὁ
 20 δὲ θεραπευτὴς καὶ αὐτὸν τοῦτον τὸν τεθεραπευμένον
 διαλαθεῖν μηχανώμενος τῆς | ὑπ' αὐτὸν συνοδίας ἐχώρισε, 85^v
 πρὶν ἢ τελείας τυχεῖν τῆς ἰάσεως, καὶ ἰδίᾳ πόρρω που
 κατοικίαν ἔνειμε, κάκεισε τῆς παντελοῦς ἀπώνατο καθάρ-
 σεως, ὡς μὴ ὑπολειφθῆ τοῖς ἄλλοις μάρτυς τοῦ θαύματος
 25 ἀπαραλόγιστος καὶ στήλη τοῖς ὀρώσιν ἔμψυχος. Τοῦτο δὲ
 αὐτῷ καὶ ἐπὶ ἐγκρατείας ἐτελεῖτο. 142. Ὅπηνίκα γὰρ ἀλῶν
 ἔδει κοινωνῆσαι τοῖς ἀδελφοῖς, ἐδόκει μὲν πάντων μεταλαμ-
 βάνειν καὶ πάντων παραγεύεσθαι τῶν παρατιθεμένων· τὸ δὲ
 οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ μηχανὴ κλέπτουσα τῶν συνόντων τὰς
 30 ὄψεις. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὰ παρατιθέμενα διανεμῶν εἰ τύ-
 χοι, τὸν τῆς ἐστιάσεως εἰς τὸν τῆς διανεμήσεως καιρὸν
 παρανήλισκεν, ὡς μὴ δὲ τὸ συνήθως μετὰ τὴν ἱερὰν
 μυσταγωγίαν διανεμόμενον, | ὅπερ ἀντίδωρον ἔστί τε καὶ 86^r
 ὀνομάζεται, ἐξ ὀλοκλήρου δαπανῆσαί ποτε.

143. Τούτων δὲ πάντων οὐχ εἰς ἢ δύο ἢ καὶ μέχρι τριῶν,
 ἀλλὰ πολλοὶ τῶν ἔτι περιόντων μάρτυρες· οὔτε γὰρ ὡς ἤδη
 χρονίσας ἐν τῇ ἀσκήσει, καὶ πολλὰς μὲν ἡμέρας, πολλὰς δὲ
 νύκτας ἀϋπνοὺς διανύσας, περὶ τὸ τέλος ἰλιγγίασεν, ἢ τι

140/142. 17/19 Cf. GREG. NAZ., *Contra Iul.* I, PG 35, 592 A_{2,3} 19 Cf. Iob 2, 7

SKEALI

140/142. 5 πρώτως A 10 καὶ] om. KE 12 καὶ] om. EI^a.corr. 13
 ἐπηλυγάζειν] ἐπαυγάζειν KE 21 διαλαθεῖν] λαθεῖν A 26 αὐτὸ KE

5 τῶν ἀγεννῶν πέπονθε καὶ ὧν τοὺς ἀπειροκάλους εἰκόσ, εἰ
 μὴ καὶ μᾶλλον ὡς ἡλικιωτίν καὶ σύντροφον διαφερόντως
 ἐτίμησεν· οὔτε μὴν ὡς πολλῶν πιστευθεῖς προστασίαν τοῦ
 καθ' ἑαυτὸν παρημέλησεν, ἢ τοῦ τόνου τι καθυφῆκεν, ἢ τῶν
 πόνων ἔληξεν, ἀλλ' ὅσω πλειόνων ἐνεχειρίζετο προστασίαν,
 10 τοσοῦτω μειζόνων καὶ καινοτέρων ἤπτετο πόνων καὶ τὴν
 ἀσκησιν μᾶλλον ἐπέτεινεν, ἀγρυπνίας | προστιθεῖς ἀγρυ- 86v
 πνίαις, ἐγκρατείας ἐγκρατεῖαις, καὶ νηστείας ἐπισυνάπτων
 νηστεῖαις· ὁ μὲν γὰρ τῆς νυκτὸς μέρος εἰς εὐχὰς ἔδαπά-
 να καὶ ψαλμωδίας, ὁ δὲ εἰς τὴν τῶν ἀδελφῶν ἐπιμέλειαν
 15 καὶ διόρθωσιν, πολλῶν ὄντων ἤδη καὶ εἰς πολὺ πλῆθος
 ἐπιδεδωκότων, καὶ πάντων αὐτῷ τοὺς λογισμοὺς ἀνατι-
 θέντων· τοῦτο γὰρ καὶ κοινῇ καὶ ἰδίᾳ πᾶσι διεμαρτύρετο
 καὶ κοινὸν ἀρετῆς πίνακα προετίθει, μὴ δεῖν ἑτέρῳ τοῦ
 προεστῶτος πάρεξ τὰ τῆς καρδίας ἀπογυμνοῦν, ἵνα μὴ τις
 20 ἀγνοίᾳ τοῦ ταῦτα κρίνειν τε καὶ γινώσκειν ὀφείλοντος,
 διακονίας ἐπιβλαβεῖς αὐτῷ παρὰ τὸ προσῆκον ἐγχειριζόμε-
 νος, θανάτου πρόξενος ἑαυτῷ καταστῆ· οὐ γὰρ ἡ αὐτῆ
 πᾶσιν οὐδ' ἡ μετὰ τῶν αὐτῶν ἀναστροφή τε καὶ διαγωγή
 καθήκουσα, ἀλλὰ τῷ μὲν αὕτη, τῷ δὲ | ἑτέρα προσήκει, καὶ 87f
 25 τὸν μὲν οὗτος, τὸν δὲ ἐκεῖνος ὁ συνδιακονητῆς ὦνησεν ἢ
 ἔβλαψε· συνόλως γὰρ πολυτροπώτατον ζῶον καὶ ποικιλώτατον
 ὁ ἄνθρωπος ὧν, σοφωτάτης δεῖται καὶ καταλλήλου τῆς
 κυβερνήσεως· ἡ δὲ πῶς ἂν αὐτῷ τοιαύτη προσάγοιτο,
 ἀγνοίας ἐπισκοτούσης, τῆς πολλῶν κακῶν ἀνθρώποις
 30 αἰτίας;

144. Διὰ ταῦτα, ταῦτα ἐκεῖνος ἐφιλοσόφει καὶ τὸ πολὺ
 μέρος τῆς νυκτὸς εἰς ταῦτα κατεδαπάνα· εἰ δὲ καὶ καιρὸς ὁ
 τοῦ ὕπνου μόλις ἐπέστη – εἴ γε δεῖ καιρὸν ὕπνου ἀλλὰ μὴ
 δακρύων τὸ ἀκαριαῖον ὡς εἰπεῖν ἐκεῖνο καλεῖν – γῆ μὲν
 5 αὐτὸν ἀντὶ κλίνης εἶχε, κώδιον δὲ τι βραχύτατον ἀντὶ
 στρωμνῆς ὑπεδέχετο, οἷς ἐπικλινόμενος καὶ τῷ παλλίῳ
 σκεπόμενος ἔλουε ταῦτα τοῖς δάκρυσι, κατ' ἐκείνον τὸν τὴν | 87v
 κλίνην αὐτοῦ βρέχοντα καὶ τὴν στρωμνὴν καθ' ἐκάστην· εἰ δὲ
 καὶ καιρὸς νηστείας, ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος τροφήν τοὺς

143. 26/27 Cf. GREG. NAZ., *Apol.*, PG 35, 425 A₁₃₋₁₅

144/145. 7/8 Cf. Ps. 6, 7

SKEALI

143. 5 ἀγενῶν A πέπονθε] ἔπαθε A 12 καὶ] *om.* KE 21 αὐτῷ *Sp. corr.*

144/145. 8 ἐκάστην] *add.* ἡμέραν A

10 τρεῖς τῶν νηστειῶν καιροῦς ἢ γαστήρ ὑπεδέχετο. 145. Περὶ δὲ ἐγκρατείας ἀκρασία ἐστὶ καὶ λέγειν, ὧ πᾶς ὁ βίος ἐγκράτεια, καὶ ὃς οὐδέποτε μέχρι κόρου τροφῆς μετέσχεν, ὁπότε καὶ ἐν ταῖς κοιναῖς ἐπιτιμήσεσιν ἴσον ἑαυτὸν τοῖς ἐπιτιμωμένοις ἐπιτιμῶν ἐποίει.

146. Ἐκ δὴ τούτων καὶ τῶν τοιούτων τὰ μεγάλα τῆς θείας ἐδρέψατο χάριτος δῶρα· τῇ γὰρ ἀφῆ τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καίτοι σεσοφισμένως ὡς εἴρηται γινομένη, ἐπειδὴ μάλιστα πάντων αὐτῷ τὸ λανθάνειν ἐσπούδαστο, ἔστι δὲ 5 ὅτε καὶ προσλαλιᾷ μόνη τὸ μηδὲν ἔχειν ὑποφωνούση, ἢ καὶ ῥάβδῳ πληττούση δῆθεν, πολλοὶ μὲν ἐσβέννυντο πυρετοί, πολλοὶ δὲ ἠπία|λοι ἐλώφουν τε καὶ παντελῶς ὑπεχώ- 88^r ρουν, καὶ πᾶν πάθος καὶ πᾶν δαιμόνιον ἐδραπέτευε φύλον.

147. Ἀρ' οὖν τὰ μὲν περὶ τούτων οὕτως ἐτύπου τε καὶ οὕτω διέταπτε καὶ τὸ πρόσφορον ἐκάστῳ διένεμε, κἂν τοῖς σωματικοῖς κἂν τοῖς ψυχικοῖς, τὴν δὲ πνευματικὴν πανδαισίαν οὐ προσετίθει; ἢ προσετίθει μὲν, ἐνδεῶς δέ; ἢ οὐκ ἐν- 5 δεῶς μὲν, οὐ συνετῶς δέ; Καὶ τίς πλέον ἐκείνου τούτου τοῦ μέρους ἐπεμελήθη; ἢ τίς μᾶλλον τοῦ τῶν φρονίμων ἠξιώθη μακαρισμοῦ, καὶ οἷα πιστὸς τὴν οἰκίαν ἐπιστεύθη τὴν τοῦ δεσπότου, τοῦ διδόναι κατὰ καιρὸν τοῖς συνδούλοις τὸ σιτομέτριον; Τίς δὲ τῶν πάντων ἀγνοεῖ, ὅσα μὲν καὶ ἰδίᾳ 10 διὰ τῶν παραινέσεων αὐτῷ καὶ διδαχῶν κατώρθωται τὸν καθ' ἓνα νομοθετοῦντι, ὅσα δὲ καὶ κοινῇ διὰ τῶν κοινῶν | 88^v κατηχήσεων, ὅσους δὲ δι' ἀμφοτέρων σεσωσμένους παρέστησε τῷ Θεῷ, παντοδυνάμῳ τοῦ παναγίου πνεύματος νεύματι; Πότε γὰρ ἐκεῖνος τῆς καλῆς ταύτης ἐργασίας 15 ἀπέσχετο, ἢ νυκτὸς ἢ ἡμέρας, κατὰ Παῦλον τὸν μέγαν, παρ' ὅλην ἐπαύσατο τὴν ζωὴν, καὶ ἰδίᾳ καὶ κοινῇ, νουθετῶν, ἐπιτιμῶν, παρακαλῶν, ἀπειλῶν, ἀλείφων κατὰ τοῦ ἀντιπάλου, τὰ βάρη πάντων βαστάζων, τὰ φορτία πάντων τῷ ἑαυτοῦ ἐπιτιθεῖς αὐχένι, τοῖς πᾶσι πάντα γινόμενος, ἵνα κερδήσῃ 20 πάντως τοὺς ὑπ' αὐτὸν πάντας;

148. Ἐπὶ τούτοις πρὸς μείζονα μανίαν ὁ θῆρ ὁ δυσώ-

147. 6/9 Cf. Luc. 12, 42; Matth. 24, 45 15 Cf. I Thess. 2, 9; II Thess. 3, 8 17
Cf. II Tim. 4, 2 18 Cf. Gal. 6, 2 19/20 Cf. I Cor. 9, 22

SKEALI

- 144/145. 13 ἴσον KE
146. 3 γενομένη KE
147. 13 παναγίου] ἀγίου A 19 κερδίση A

νυμος καὶ μανιώδης ἀνήφθη καὶ παρετήρει πάντοθεν, οἷά
 τις λέων ἐνεδρεύων ἐν ἀποκρύφῳ, ἢ ὄφεις σκολιός, τὸν ἰὸν
 ἀπερεύξασθαι. | 149. Ἐγένετο δὲ τὸν μέγαν, διακονίας τινὸς ^{89^v}
 5 τῶν ἀναγκαιοτάτων κατεπειγούσης, ἐπιβῆναί τε σκάφους
 καὶ τοῦ ὄρους σὺν ἑτέροις ἀδελφοῖς ἀποπλεῦσαι· ὡς οὖν
 μικρὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἀπεσάλευσαν, τὰ ἰστία πετάσαντες,
 αἰσιῶς ἐφέροντο καὶ τὰ περὶ τὸν αἰγιαλὸν ὅσα προσεχῆ
 παραμεΐψαντες, προσωτέρω τοῦ πελάγους ἐχώρουν. Ὁ δὲ
 10 τοῖς ὕδασιν ἐμφωλεύων, καιροῦ τοῦ ποθουμένου δραξάμε-
 νος ὡς ἐνόμισεν, ἀρπάζει τοῦτον καὶ πάσας αὐτοῦ τὰς
 μηχανὰς κινήσας ὁ κακομήχανος, καὶ τελευταίαν, τὸ δὴ
 λεγόμενον, ἄγκυραν ρίψας, αὐτανδρον καταδῦσαι τὸ σκά-
 φος ὤρμησεν. Αὔρας οὖν πραεῖας ἐπιπνεούσης καὶ τῆς
 15 θαλάσσης γαληνιώσης, σάλον ἐκεῖνος, ὁ παντὸς αἴτιος
 σάλου, περὶ αὐτοὺς ἀθρώως ἐγείρας – ὡ Θεοῦ κριμάτων –
 | στροβεῖ μὲν τὸ κύκλω τοῦ σκάφους ὕδωρ, αὐτὸ δὲ τὸ ^{89^v}
 σκάφος ὡς εἶχε περιδινήσας καὶ περιτρέψας ὅλον, ὅλω τῷ
 σκάφει ὄλους ἐκάλυψε καὶ ὑπὸ τὸ ὕδωρ ὑπήγαγε. Τί οὖν ὁ
 20 μεταστρέφων τὴν θάλασσαν εἰς ξηράν, ὁ ἴχνεσιν ἀβύσσου καὶ
 ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων περιπατῶν, ὁ μὴ διδοὺς δικαίῳ σάλον
 εἰς τὸν αἰῶνα; Θαυματουργεῖ κἀνταῦθα τῶν πάλαι θαυμάτων
 οὐκ ἔλαττον· αὐτίκα γὰρ ἄνω παραδόξως ὁ παντὸς ἀνώτε-
 ρος ἐδείκνυτο σάλου, τῆ τοῦ σκάφους ἐφεζόμενος τρόπει
 25 θαρσεῖν τε τοῖς περιτραπεῖσιν ἐγκελευόμενος καὶ παντοίως
 ἀνακαλούμενος, οὓς καὶ καθ' ἓνα συναγαγῶν – ἢ χρυσῆ τῷ
 ὄντι σειρά, ἧς καὶ αὐτοὶ ἐξήρτηντο – ἑαυτῷ συνανήγαγε πάν-
 τας.

150. Καὶ τὸ μὲν θαῦμα τοιοῦτον ὡς ἐν βραχεῖ παραστή-
 σαι, ἐμοὶ δὲ θαυμάζειν ἔπεισι καὶ | σφόδρα διαπορεῖν πῶς ^{90^f}
 οἱ τῆ θαλάσση περιτραπέντες οὐ κατηνέχθησαν, ἀλλὰ γέ-
 γονεν αὐτοῖς ἀντὶ ξηρᾶς ἢ τῆς ὑγρᾶς φύσις, οὐ τῆς ὑ-
 5 γρᾶς μεταβληθείσης ἢ διαιρεθείσης ὡς πάλαι, ἀλλ' ὁ ἦν

- 148/149. 3 Cf. Ps. 9, 30 Cf. Is. 27, 1 19/20 Cf. Ps. 65, 6 20/21 Cf. Iob 38, 16;
 Ps. 103, 3 21/22 Cf. Ps. 54, 23 26/27 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35,
 1088 B₁₂; HOM. *Il.*, VIII, 19
 150/151. 4/5 Cf. Ex. 14, 27-28

SKEALI

- 148/149. 15 θαλάττης A 20 θάλατταν A 26 συναγῶν (*sic acc.*) E
 27/28 πάντας συνανήγαγε KE
 150/151. 3 θαλάττη A

μενούσης καὶ ὁ οὐκ ἦν ἐνεργούσης. Ὅτι γὰρ οὕτως ἔχει
καὶ πολλῶν ἐστὶ θαυμάτων ἐπέκεινα, οὐδένα οἶμαι τῶν εὐ-
φρονούντων ἀντερεῖν· τὸ μὲν γὰρ ἓνα τούτων ἢ δύο ἢ καὶ
τινας ἢ νηχομένους διασωθῆναι, ἢ τοῦ σκάφους περιρρα-
10 γέντος ἄλλον ἀλλαχοῦ σανίδων ἐπιλαβομένους ἐκδοθῆναι, ὁ
καὶ τοῖς μετὰ Παύλου καὶ αὐτῷ δὴ Παύλῳ συνέβη ποτέ,
οὐ σφόδρα οἶμαι θαυμαστόν· τὸ δὲ τοῦ πλοίου περιτραπέν-
τος ὑπὲρ κεφαλῆς γενέσθαι τοῖς πλέουσι τὴν τρόπιν, οἷον εἰ
τινα κυνὴν ἄδου καινὴν, πάντως δὲ οὐκ ἂν | ἐγεγόνει εἰ 90^v
15 μὴ βία τις αὐτῷ προσέρρηξε καὶ σπιλάς, ἔπειτα κρείττους
ὄφθῆναι πάντας τοῦ ὕδατος, αὐτοῖς ἅμα περιβολαίοις καὶ
πᾶσιν ἐπιβλήμασιν ἐξολισθήσαντας, μὴ δὲ μικροῦ τινος
εἴδους ὡς φασὶ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ διεκπεσόντος, τοῦτό ἐστι
τὸ θαυμαστόν. Καί μοι δοκεῖ ὡς ἡ θεία πρόνοια παραδειῖξαι
20 θελήσασα τό τε τοῦ πατρὸς πρὸς τοὺς ὑπηκόους γνήσιον,
καὶ τὸ τούτων αὐθις πρὸς αὐτόν, καὶ ὡς σύνδεσμός τις
ἄρρηκτος ἢ ἀληθής ἐστὶν ἀγάπη, ἀδιάσπαστα πάντα τὰ
μέλη τηροῦσα τοῦ σώματος, τὸ τοιοῦτον ἑτερατούργησεν·
οὐ γὰρ ἔδει τῆς κεφαλῆς μενούσης ἀποκοπῆναί τι τῶν
25 ὑγιῶν μελῶν, ἀλλ' ὡσπερ πρότερον ἕτερος ἑτέρου ἐχόμενος
καὶ τοῦ πατρὸς ἅπαντες, εἰς τὴν ψυχὴν ἐδόκουν καὶ οὐ
πολλοὶ ταῖς γνώμαις | οὐδὲ διάφοροι, τηροῦντες τὴν ἐνότητα 91^r
τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, οὕτω καὶ
σώματι παράδοξόν τι κατασκευάζων ὁ Θεὸς ἀδιασπάστους
30 ἐτήρησεν, ὡσπερ ἐν σώμα τὰ πολλὰ τῇ ἐνώσει δεικνύς.
151. Ἐπεὶ πῶς οἶόν τε κατενεχθέντας μὴ καταδῦναι; Ὡς
ἂν δὲ μὴ τῷ παραδόξῳ τοὺς ἀπιστοτέρους καταπλήξαν τὸ
θαῦμα ἐκ τύχης αὐτοῖς ἢ τοῦ συμβεβηκότος νομισθῆ
γεγενῆσθαι – καίτοι πῶς ἂν τις μὴ πᾶσαν τὴν τῆς ἀπιστίας
35 ἐκπιῶν κύλικα, τουτὶ τὸ ἄτοπον ἐξεμέσειεν; – οὐδὲ τοῦτο
ἀτελὲς ἢ τελειοποιὸς εἶασε πρόνοια· εἰς γὰρ τῶν ναυαγη-
σάντων, Πέτρος τὴν κλῆσιν, τὸ γένος Κύπριος, οἷα Πέτρος
καὶ τὰ τοῦ Πέτρου ἔπασχε καὶ αὐτίκα κατεποντίζετο, ὁ δὲ
μέγας παρεθάρρυνέ τε καὶ τῇ χειρὶ τοῦτον, ὡς ποτὲ | τὸν 91^v
40 μέγαν Πέτρον ὁ Σωτὴρ, παραδόξως ἀνήγε τοῦ βυθοῦ, καὶ
γέγονε τὸ θαῦμα πίστις ὁμοῦ καὶ προσθήκη τῷ θαύματι.

150/151. 9/11 Cf. Act. 27, 44 14 Cf. Hom., *Il.*, V, 845 27/28 Cf. Eph. 4, 3
37/40 Cf. Matth. 14, 30-31; cf. GREG. NAZ., *Ad civ. Naz.*, PG 35, 972 B₆

SKEALI

150/151. 33 νομισθῆναι K

152. Καὶ τὰ μὲν κατ'αὐτοὺς τοῦτον ἐτελεῖτο τὸν τρόπον, τοὺς δὲ λοιποὺς τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἔλαθε τὸ συμβάν· ἐπεὶ γὰρ καὶ ἡ πρὸς ὀλίγον τοῦ πατρὸς διάστασις ψυχῆς αὐτοῖς ἰδίας ἐδόκει διάζευξις, οὐχ οἰοί τε ἦσαν ἐπισχεῖν ἐκδη-
 5 μούντος ἐκείνου, ἀλλ' ἄλλος ἄλλοθεν ἀπέβλεπόν τε καὶ περιέβλεπον, καὶ οὐ πρὶν ἀφίσταντο, τῷ καλῷ τῆς ἀγάπης ἐλκόμενοι πείσματι, ἢ ἐξ ὀφθαλμῶν αὐτῶν ἐκεῖνον γενέ-
 σθαι· οἱ καὶ τότε, τοῦ μεγάλου τούτου θεαταὶ γενόμενοι θαύματος, περιδεεῖς τε γεγόνασι καὶ κατάπληκτοι, καὶ
 10 σπεύσαντες πτηνῶν δίκην διὰ τῶν πλοίων ὡς αὐτὸν γίνονται, καὶ τό τε σκάφος ἀνορθώσαντες καὶ αὐτοὺς ἐπιβιβάσαντες, | συνάμα πάντες ἀνέστρεψαν. Καὶ τοαποτοῦ-^{92f}
 δε τίς ἂν διηγήσαιτο τὸ τῆς χαρᾶς μέγεθος; Ἐχαιρον, περιέχαιρον, προσθήκην εἰς πίστιν καὶ ἀγάπην ἐλάμβανον,
 15 καὶ ὑπερεκπερισσοῦ ἐλάμβανον, ἐπεὶ καὶ παντὶ τῷ ἔχοντι οὐ δοθήσεται μόνον ἀλλὰ καὶ περισσευθήσεται.

153. Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστότατον καὶ διὰ πάντων ὠφελιμώτατον· ἐκεῖνο δὲ καὶ πάνυ θαυμασιώτερον καὶ πάντων ὠφελιμώτερον. Ἐπεὶ γὰρ περὶ τῆς τοῦ μεγάλου πατρὸς ἀρετῆς καὶ τῶν κατορθωμάτων ὁ λόγος διεξιῶν
 5 ἀναγκαίως καὶ εἰς τὸν τῆς ὑποταγῆς ἐνέπεσε λόγον, καὶ ταύτην οὐ κινδύνων μόνον καὶ πειρασμῶν ἀλλὰ καὶ θανάτου παρέστησε κρείττονα, καὶ ταῦτα κατώρθωσεν ἢ παρεπομένη χάρις αὐτῷ διὰ τῆς ὑψοποιοῦ ταπεινώσεως καὶ τῆς πρὸς | Θεὸν εἰλικρινοῦς ἀγάπης καὶ τὸν πλησίον, νῦν^{92v}
 10 αὐτε σκοπὸν ἄλλον τοῦ παρόντος προστησόμεθα διηγήμα-
 τος, τὸ ἔμπαλιν τοῦ προλαβόντος ἔχοντα καὶ τὸν ἀληθῆ ποιμένα οὐ τῆς ζωῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ θανάτου τῶν ὑπ' αὐτὸν ἀποδεικνύντα κύριον· καὶ ἡ ἀπόδειξις ἐναργής.

154. Ἐπεὶ γὰρ ἀνωτέρω νοσοκομείου καὶ νοσοῦντων ἐμνήσθημεν καὶ τῆς περὶ ταῦτα μάλιστα τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφίας τε καὶ φιλοπονίας, ἠγεῖτο μὲν τούτου τῶν ἐκκρίτων εἰς, ὃν ἂν ἐκεῖνος ἐπιστατεῖν τάξειε, νοσοκόμον
 5 αὐτὸν ὀνομάσας· τούτῳ δὲ πάλιν ἄλλους ὑπέταξε τῶν ἐπιτηδείων, μεθ' ὧν τὰ πρὸς θεραπείαν τῶν καμνόντων ἐνήργει, ἐποπτεύοντος δηλαδὴ καὶ αὐτοῦ, ὡς ἤδη προείπο-

152. 15/16 Cf. Matth. 25, 29

154. 7/8 Cf. supra, cap. 140, lin. 1-12

SKEALI

153. 9 τὸν] τοῦ KE 10 προστησόμεθα L, προσθησόμεθα KE

10 μεν, καὶ περὶ τὴν ὑπηρεσίαν ὅτε καιρὸς αὐτουργοῦντος καὶ
 θεραπείαν. Ἦνίκα γοῦν τῶν | πασχόντων τις νόσῳ καὶ πο- 93^F
 λυμέρῳ κατεδαπανᾶτο καὶ κατειργάζετο κατακλίσει, ἐλ-
 πὶς δέ τις οὐκ ἦν πρὸς ἀνάκλησιν, ἀπήγγελλε μὲν ὁ τῆς
 διακονίας ἔφορος τῷ μεγάλῳ, ὁ δὲ παραχρῆμα τῷ κειμένῳ
 ἐφίστατο καὶ τὴν τῆς ψυχῆς αὐτῷ κατάστασιν, ὅπως ἂν
 15 ἔχοι, πρό γε πάντων ἡρώτα, εἴτε χαρὰ τις αὐτὸν καὶ πίστις
 τῶν ἐλπιζομένων ἀναψύχει βεβαία, εἴτε καὶ σάλος ἔτι
 κλονεῖ καὶ δισταγμὸς μερίζει· ὁ δέ, ὡς ἂν εἶχεν εἰπὼν, τὴν
 θεραπείαν παρ' αὐτοῦ καὶ τὴν πληροφορίαν ἐλάμβανεν· ἔ-
 πειτα λόγοις αὐτὸν καὶ ἔργοις τὰ εἰκότα θεραπεύσας καὶ
 πρὸς ὑπομονὴν καὶ καρτερίαν ἀλείψας, καὶ τὸ ἀπὸ ταύτης
 20 κέρδος παραδείξας, αὐθὶς ἀπηλλάττετο. Ἐπειδ' ἂν δὲ ὁ μὲν
 τῆς κατακλίσεως | χρόνος παρέτεινεν, ὀδῦναι δὲ δριμεῖαι 93^V
 πάντοθεν ἐκύκλουν τὸν κάμνοντα, οἱ δὲ διακονούμενοι τὸ
 βάρος οὐκ ἔφερον, οὐκ ἔστεγον τὰ ἐκ τῆς νόσου κακὰ
 πληθυνόμενα, ἠτόνουν πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ πάσχοντος ἐκ-
 25 φερομένην ἀηδίαν, οὕτω γὰρ εἰπεῖν σεμνότερόν τε καὶ
 συντομώτερον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῇ πολλῇ προσεδρεία ἢ
 προσεκαρτέρουν λίαν ἀνιαρῶς εἶχον, προσήρχοντο τῷ με-
 γάλῳ, δεόμενοι καὶ τὴν τοῦ κάμνοντος ἐπιταχῦναι μετά-
 στασιν καὶ τὴν αὐτῶν ἐπελαφρῦναι παράστασιν, ἐκείνῳ μὲν
 30 εἰς ἀνάπαυσιν τῶν πόνων, αὐτοῖς δὲ εἰς κατάπαυσιν τῶν
 κόπων· ὁ δὲ καὶ αὐθὶς, εἰ μὴ δέον ἔκρινεν, ὑπομονῆς
 ἀνεμίμησκε καὶ ἀνδρείας, καὶ πρὸς τὸ κέρδος παρέθηγεν·
 εἰ δέ γε ἄλλως παρὰ Θεοῦ πεπληροφόρητο, τότε δὴ τὴν
 ὑπὲρ | αὐτοῦ δέησιν ἐν τῇ συνήθως ἀεὶ τελουμένην παν- 94^F
 35 νυχίδι προσέταττε γενέσθαι, καὶ ὁ κάμνων εὐθύς ἢ μετὰ
 μικρὸν τῆς νόσου ἅμα καὶ τῆς ἐπινόσου ζωῆς ἀπηλλάττε-
 το, καὶ οὐδέποτε τις τοῦτο ἄλλως ἐκβεβηκὸς ἐπεῖδε, τῆς
 δεήσεως ἐπιτελεσθείσης.

155. Ἀλλὰ καὶ τούτου οὕτως ἀπαραβλήτως καὶ ἄγαν
 ὑπερφυῶς καὶ πολὺ τὸ φαινόμενον ἔχοντος, ἐμοὶ τὸ ἀφανὲς
 πολὺ τοῦ φαινομένου θαυμασιώτερον καταφαίνεται, καὶ
 πλέον εἰς ὠφελείας ἅμα καὶ εὐφημίας λόγον, πῶς οὕτω
 5 σοφῶς ὁμοῦ καὶ πανευλαβῶς τὸν τύφον, οὐ τὸν ἐκτὸς

 SKEALI

154. 9 καὶ] *om.* KE 10 κατακλίσει κατειργάζετο KE 13 αὐτῷ]
 αὐτῶν A 15 καὶ] *om.* KE 19 καὶ καρτερίαν] καρτερίας A 21
 ὀδῦναι A 32 ἀνδρίας I 35 εὐθύς] *add.* ἢ τῆς ὑγείας ἀπέλαυνεν L
 155. 5 τύφον KEAL

μόνον, τὸν τῶν ἀνθρώπων λέγω, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐντός, καὶ δι' ἀμφοτέρων τὸν ἀρχηγὸν ἀμφοτέρων, ὁ μικρὸς οὗτος καὶ μέγας, ὁ ταπεινὸς καὶ ὑψηλός, διὰ ταύτης κατεπάτει τῆς ἐπικρύψεως, | ὃς ἐν τοῖς μάλιστα τῶν καλῶν τὸ λανθάνειν ^{94^v}
 10 τιθέμενος, οὐχ ἑαυτῷ δήπου τὸ μέγα τοῦτο θαῦμα, ἀλλὰ τῆ τῶν ἀδελφῶν ἐπέγραφε προσευχῆ.

156. Ἐντεῦθεν ἔτι μᾶλλον ὑψοῦτο, ἐντεῦθεν ἐκραταιοῦτο καὶ τὴν χάριν πλουσίαν ἔσπα, ἐντεῦθεν ἡ σύνοικος αὐτῷ χάρις ὑψηλῷ πάντας ἐκάλει κηρύγματι πρὸς ἐστίασιν τῶν αὐτοῦ, ἐντεῦθεν ὁ σύμπαρς ἐκείνος τῶν γερόντων καὶ
 5 τρόπῳ καὶ χρόνῳ χορός, οὓς τὸν ἐρημικὸν καὶ ἄμικτον ἀσπάζεσθαι πρῶην εἰρήκαμεν βίον, οἱ καὶ τὸν μέγαν τοῦτον ἐν ἀρχαῖς τῆς εἰς τὸ ὄρος εἰσόδου ξενίσαι λέγονται, πολὺ τῶν μακρῶν πόνων καὶ τῶν ἀσκητικῶν ἰδρώτων καὶ τῆς ἐξηλλαγμένης διαίτης ἔμπροσθεν ἄγοντες τὸ μετ' αὐτοῦ
 10 τετάχθαι καὶ παρ' αὐτοῦ τυποῦσθαι, τῆς ἐκείνου κρίσεως ἦρτηντο· πολλοὶ δὲ καὶ τοὺς | ἑαυτῶν δῆθεν ὑπηκόους, ^{95^r}
 ἀνηκοῖαν ἔσθ' ὅτε ἢ τινα τῶν παραπλησίων νόσων νοσοῦν-
 τας, τῷ καλῷ τούτῳ καὶ τὰ πάντα σοφῷ προσέφερον ἰατρῷ· ὁ δὲ εὐθύς τε τοιοῦτος ἦν καὶ κατάλληλον ἐκίρνα
 15 τῆ νόσω τὸ φάρμακον· ἤδη δέ τινες αὐτῶν καὶ τὰ ἐν χερσὶ πάντα, εἴτε κέλλας, εἴτε σεμνεῖα, ἢ τι ἕτερον τύχοιεν ἔχοντες, αὐτῷ παρεδίδοσαν καὶ ἑαυτοὺς αὐτῷ ὡς πρόβατα ποιμένι συμπαραδίδοσαν. 157. Ἐντεῦθεν ἡγούμενοι κοινο-
 20 το, ἐντεῦθεν ἐπίσκοποι τοὺς ἑαυτῶν παραιτούμενοι θρόνους ἑαυτοὺς αὐτῷ ὑπέταττον, καὶ ὡς Θεῷ τὸν αὐχένα ὑπέκλινον.

158. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ὡς εἰπεῖν ἐπιβαλεῖν ἔδει τὸ ὑπόδημα, ἵνα καὶ ἀλλόφυλοι ὑποταγῶσιν | αὐτῷ, ὅρα ^{95^v}
 δὴ μοι πάλιν ἄλλου συνδρομὴν πλήθους ἐκ παντοδαπῶν ἐθνῶν, γλωσσῶν, γενῶν, πόλεων συντρεχόντων, οὐ τῶν
 5 ἔγγιστα μόνον καὶ προσοικούντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πόρρω καὶ ἀπωτάτω, ἀπὸ τε Ῥώμης αὐτῆς, Ἰταλίας, Καλαβρίας, Ἀμάλφης, Ἰβηρίας, Ἀρμενίας καὶ τῶν ἔτι τούτων ἐνδο-
 τέρω, οὐδὲ τῶν ἀφανῶν μόνον καὶ δυσγενῶν, ἀλλὰ καὶ

156/157. 3 Cf. Prov. 9, 3

158. 1/2 Cf. Ps. 107, 10

SKEALI

156/157. 16 ἦ] εἶ EL 17 αὐτῷ²] om. L

158. 3 ἄλλην A

τῶν περιουσίᾳ καὶ γένει σεμνυνομένων λαμπρῶ, καὶ τού-
 10 των οἱ μὲν πρῶτον, οἱ δὲ ὕστερον, πολλοὶ δὲ καὶ τῶν
 τὰς ἐσχατίας οἰκούντων τῆς οἰκουμένης προσήρχοντο, καὶ
 τὰ πανταχόθεν ἄκρα πρὸς ἓν τοῦτο συνέρρεον· πολλοὺς
 γὰρ ἐντὸς τῆς αὐτοῦ σαγήνης ἔδει γενέσθαι, καὶ πολλῶν
 15 ἐθνῶν ὀνομασθῆναι πατέρα· ἐῷ γὰρ λέγειν ὅπως οἱ τὰ
 πρῶτα τῶν τότε πατέρων φέροντες ὑπὸ τούτῳ | καθηγεμό- 96^r
 νι τάττεσθαι μέγα ἐτίθεντο. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν ἐν
 πατριάρχαις ἐπίσημον μακαρίτην Νικόλαον, τίς δὲ τὸν
 περιβόητον Χαρωνίτην καὶ τοὺς τούτοις παραπλησίους,
 οἶον, Ἄνδρέαν τὸν ἐν Χρυσοπόλει, τὸν οὐχ ἦττον τὴν
 20 γυνῶσιν ἢ τὴν ἄσκησιν ἄκρον, καὶ Ἀκάκιον, τὸν ἐν τῷ
 περιωνύμῳ σηκῷ τῶν κορυφαίων ἀποστόλων πολλοῖς
 ἔτεσιν ἀσκητικῶς διαλάμπσαντα, ὡς πατρὶ τέκνα γνησίως
 ὑποταγέντας αὐτῷ, ἃ πάντα διὰ τῆς ἐνοικούσης αὐτῷ
 χάριτος ἐνηργεῖτο;

159. Τί δαὶ οἱ ἄβιοι καὶ ἀνέστιοι, γυμνόποδές τε καὶ
 ἀνιπτόποδες, βάρη τε σιδηρῶν περιαιχένια φέροντες καὶ
 ὅσα συγγενῆ τούτοις; Ἐκάλει γὰρ ἡ φήμη καὶ ἀπὸ τούτων,
 ἡσυχίαν ἄγειν οὐ φέρουσα. Οὕς καὶ μεταρρυθμίζων ὁ
 5 σοφὸς τῶν ψυχῶν κυβερνήτης, ὡς τῆς ὀρθῆς ἀπαυχενί- 96^v
 ζοντας τρίβου, καὶ τὸ ἐτώσιον ἄχθος ἴν' οὕτως εἶπω, τῶν
 αὐχένων ἀποφορτίζων, κούφως ὑπερπλέειν τὴν τοῦ βίου
 θάλασσαν ἔπειθεν, οὐχ ὅτι κὰν τούτοις ἀμαθῶς ἔσχεν ἢ
 ἀγεννῶς – τίς γὰρ ἐκείνου μᾶλλον τοῖς τοιούτοις ἐνίδρω-
 10 σεν, ᾧ γε καὶ τὸ κραταιὸν ἄγαν καὶ ῥωμαλέον τοῦ
 σώματος, μέγα τι καὶ ὑπερφυές ὄν, πολλὴν παρεῖχε τὴν
 εὐτονίαν; – ἀλλὰ μὴ ἀσυμφώνως ἐν μέσῃ διαθλεῖν συνοδίᾳ
 παιδεύων αὐτούς, μὴ δ' ἀπεμφαίνοντι σχήματι καὶ ἀνομοίῳ
 τοῖς ἄλλοις, καὶ ἄλλως σφαλερὸν ἡγούμενος τὸ ἀβασα-
 15 νίστως, ὡς ἂν εἶποι τις, καὶ ἀνίπτοις ὡσπερ χερσίν, ὃ δὴ

158. 13/14 Cf. Gen. 17, 5

159. 6 Cf. HOM., *Il.*, XVIII, 104 7/8 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 576 A₈
 15/16 Cf. GREG. NAZ., *Apol.*, PG 35, 416 B₉; cf. *Corp. Paroem. Graec.*, t. I, p.
 186; t. II, p. 4; cf. KARATHANASIS, *Sprichwörter*, n^o 92

SKEALI

158. 9 καὶ] *om.* A 11 ἐνοικούντων A 12 πάντοθεν I 15 *post*
 τούτῳ *forsan supplendum* τῷ 23 ἐνοικούσης] *add.* ἐν A

159. 1 δαὶ] δὲ ALI 7 ἀποπλέειν A 8 θάλατταν A 15 εἶποι]
 εἶπη KE

λέγεται, οὕτω δὲ καὶ ποσὶν ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδᾶν, οὐδ' ὅτι πάλιν ἤττον τινος ἠνέγκατο τῶν περὶ ταῦτα σπουδαίων, ἕως ἦν | ἔτι μόνος μόνῳ Θεῷ προσανέχων καὶ 97^f οὐπω τὴν τῶν πολλῶν ἐγκεχειριστο προστασίαν, οἷς πᾶσι νόμον ἀρετῆς καὶ κοινὸν ἀρχέτυπον τὸν αὐτοῦ βίον ἔδει προκεῖσθαι, ἀλλ' ὡς πάντα δοκιμάσας καὶ τὸ καλὸν κατασχῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐκλάμψαι θέλων, λέγω δὴ τὴν τοῦ νοῦς ἐργασίαν καὶ τήρησιν καὶ ὅσα πρὸς ταύτην ἄγει μετ' ἐπιστήμης τὴν ὁδόν, ἧς ὅσος ὁ καρπὸς καὶ πόσα τὰ 25 κατορθώματα τῆς μεγάλης ἠχούσης ἄκουσον σάλπιγγος. Τίς οὖν ἐστίν; Ἀγάπη, χαρά, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, καὶ ὅσα ἐξῆς τοῦ λόγου· ἐκείνοις μὲν γὰρ καὶ πλάνην ἔστιν ὅτε παραφυομένην καὶ δόξαν αἰεὶ παραθέουσιν ἐν κενῷ τῷ φρυάγματι παρεδείκνυ· «Σωματικὴ» γὰρ φησὶν «οὔσα ἢ 30 ἐργασία, καταληπτὴ τέ ἐστι καὶ ὄροις περιγραφομένη μικροῖς, | καθὸ καὶ πάσης συντελείας πέρας ὁ ψαλμωδὸς εἶδεν, 97^v ἀμέλει καὶ κατορθοῦται, καὶ τὸν κατορθοῦντα μεγάλα περὶ ἑαυτοῦ φαντάζεσθαι πείθει, καὶ τοὺς ὀρώντας οὕτω φρονεῖν ἀναπείθει, ὅθεν οὐδὲ κυρίως ἐν ἀρετῇ ἐστίν, ὡς τινες τῶν 35 πατέρων ὠρίσαντο, τὸ πέρασι καὶ ὄροις ἐμπεριειλημμένον τισίν, ἐπεὶ οὐδ' ἂν κάμψῃ τις ὡς κρίκον τὸν τράχηλον, καὶ σάκκον καὶ σποδὸν ὑποστρώσῃ, ἐν ἀρετῆς ἐργάταις παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ τετάξεται· ἢ δὲ πνευματικὴ οἷα ἐντολή, σφόδρα πλατεῖα οὔσα, οἷόν τι πέλαγος εἰπεῖν οὐσίας 40 ἄπειρον καὶ ἀόριστον, ὅσῳ κατορθοῦται, τοσοῦτῳ μᾶλλον ὑψοῦται καὶ ὑπερίπταται τὸν κατορθοῦντα, καὶ ὅσον ὑψοῦται, ταπεινοὶ τοῦτον, καὶ ὅσῳ ταπεινοὶ, τοσοῦτον ὑψοῖ· πρὸς γὰρ τὴν ἄνω φέρουσιν ἄγει κατάστασιν, οὐδὲν ἄλλο ἢ ταπεινοφρονεῖν διδάσκουσα τὸ ἑαυτὸν καὶ τὰ ἑαυτοῦ γι- 98^f 45 νώσκειν κακὰ, ἑαυτῷ προσέχειν μόνῳ καὶ μόνῳ μέμφεσθαι ἑαυτῷ, ὅπερ ἐστίν, κατὰ τοὺς θεῖους πατέρας, τόπος τῆς ἀναπαύσεως, ἦν δὴ καὶ μόνην ἀρραβῶνα βασιλείας οὐρανῶν οἶδα· πρὸς γὰρ τὴν μέλλουσαν παραπέμπει κατά- 50 – ἀλλὰ καὶ τοῖς ὀκτῶ διδόναι μερίδα· πρὸς τοῦτο γὰρ φέρει

159. 16 Cf. *Suidae Lex.*, Υ, 364 21/22 Cf. I Thess. 5, 21 24/26 Cf. Gal. 5, 22
31 Cf. Ps. 118, 96 36/37 Cf. Is. 58, 5 37/38 Cf. II Tim. 4, 8 48/50
Cf. GREG. NAZ., *In nov. Dom.*, PG 36, 612 C₁₄-613 A₁; *In Pentec.*, PG 36, 432 B_{6,8}; cf. Eccle. 11, 2

SKEALI

159. 16 δε] δὴ KE 20 νόμος K 31 εἶδεν] οἶδεν A 36 κάμψοι A
42 ὅσον K 44 τὸ] τῷ LI 48/49 κατάστασιν KEL

καὶ τὸ κυριακὸν λόγιον, τὸ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ
ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν,
ὡς μὴ τὴν ἐκεῖθεν μόνον τῆς ἀρετῆς ταύτης ἀλλὰ καὶ τὴν
ἐνταῦθα προξενούσης ἀνάπαυσιν, ἐξ ὧν Θεῶ τὸ κατορθού-
55 μενον ἐπιγράφειν, Θεῶ προσανέχειν, Θεὸν φαντάζεσθαι,
εἶπερ ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ καὶ τὸ κατοικητήριον αὐτοῦ ἐν
Σιών· ἐκεῖ συντρίβονται | τὰ κράτη τῶν τόξων, ἐκεῖ πίστις, 98^v
ἐλπίς, ἀγάπη, ἐκεῖ καὶ θεῖος ἔρωσ καὶ φωτισμὸς φωτίζων
θαυμαστῶς ἀπὸ ὁρέων αἰωνίων.»

160. Ταῦτ' ἔλεγε, καὶ λέγων ἔπειθε· Θεὸς γὰρ ἄνωθεν
ἐπεσφράγιζε. Καὶ ἵνα μείζονα δῶμεν τῷ λόγῳ πίστιν,
πίστιν ἔργῳ βεβαιούσαν τὸν λόγον, ἐν τι τῶν ἐκείνου καὶ
σύντομον ἔρῳ, ὃ σύμψηφον αὐτῷ τὸν Θεὸν ἀποδείξει. 161.
5 Ἦν τις ἀνὴρ ἐν Καλαβρία, ὄνομα Νικηφόρος, τὸ ἐπώνυμον
Γυμνός· γυμνός γὰρ τοῖς τῆς Καλαβρίας ἐνδαιτώμενος
ὄρεσιν, ἐν οἷς φασὶ καὶ τὸν μακαρίτην καὶ ἐν ἀγίοις
Φαντῖνον – ἐκεῖθεν γὰρ καὶ αὐτὸς ὠρμητο –, ταύτην ἔλαχε
τὴν ἐπωνυμίαν· οἷς τοῦτον βιοῦσι τὸν τρόπον καὶ ταῖς
10 ἀβάτοις ἐμφιλοχωροῦσι, θεόθεν χρησμὸς δίδοται, τὸν μὲν
ἐν Θετταλία κατὰ τὴν μεγάλην πόλιν ἢ Θεσσαλονίκη
καλεῖται γενέσθαι, κακεῖ τὸ πέρας τοῦ βίου λήψεσθαι, τὸν
δὲ Νικηφόρον | πρὸς Ἀθανάσιον τὸν ἀρχηγὸν τοῦ Ἄθω, 99^f
αὐτῷ τε τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπιτρέψαι καὶ πᾶν ὅτι ἐκείνῳ δοκεῖ
15 νόμον ἡγεῖσθαι θεῖον. 162. Τούτων αὐτήκοος ὁ Νικηφόρος
γεγονώς, ἀπιστεῖν οὐκ εἶχε τῷ φήναντι, ἀλλ' ὡσπερ ἐκέ-
λευεν ἢ θεία ὁμφή, καταλαμβάνει τὸν Ἄθω καὶ τῶν ὑπὸ τῷ
μεγάλῳ τεταγμένων εἰς καὶ αὐτὸς γίνεται· ὃν ἐκείνος τὰ
πρῶτα μὲν τῆς ἄνωθεν καὶ συνήθους ἔχεσθαι διαγωγῆς
20 οὐκ ἀπέτρεπεν· ἦν δὲ αὐτῷ τροφή μὲν ἐκ πιτύρων μετὰ
δύσιν ἡλίου χλιαρῷ ὕδατι δευομένων καὶ μικρῷ ἄλατι
παραρτυομένων, περιβολὴ δὲ ὕφασμά τι τρύχινον ἐν σχή-
ματι σινδόνης· ταύτην γὰρ ἦν περιβεβλημένος ἐπὶ γυμνοῦ·

159. 51/52 Matth. 11, 29 56/57 Cf. Ps. 75, 3-4 57/58 Cf. I Cor. 13, 13
58/59 Cf. Ps. 75, 5

160/164. 23 Cf. Marc. 14, 51

SKEALI

159. 53 ἐκεῖσε L

160/164. 3 πίστιν] *om.* A 9 ταῖς] τοῖς L 14 ἑαυτὸν] αὐτὸν A 22
τρίχινον ALI 23 ταύτην – γυμνοῦ] ὦ (ὦι A) τὴν γύμνωσιν τοῦ.
παντὸς ἔσκεπε σώματος S *additum marg. cum signo γρ.* A

ἔπειτα καὶ τὰ τῆς διαίτης αὐτῷ μικρὸν ὕστερον ὁ ἄριστος
 25 ὑπαλλάττει διαιτητῆς, καὶ τὰ παράσημα τῆς ἐρημίας πε-
 ριελῶν, ἓνα τῶν αὐτοῦ καὶ ὁμόσχημον ἀποτελεῖ· ὃν καὶ εἰς ^{99v}
 τοσοῦτον ἀρετῆς ἀφικέσθαι φασίν, ὡς καὶ θείου τυχεῖν
 ἀγιασμοῦ· θανῶν γέτοι θάπτεται, οὐ μικρὸν ἐπιβιώσας τῇ
 καλῇ ταύτῃ ὑποταγῇ καὶ τοῦ καινοῦ σχήματος ὑπαλλαγῇ,
 30 καὶ τάφων καινῶν παρὰ τοῦ μεγάλου καὶ καινουργοῦ
 δομηθέντων, ἐν αὐτοῖς μετατίθεται. 163. Ἐν γοῦν τῷ με-
 τατιθέσθαι – ὡ θείων μυστηρίων – θρόμβοι μύρου, παντὸς
 ἀρώματος εὐωδέστεροι, τοῖς ξηροῖς ὀστέοις ἐγκαθαρῶντο.
 164. Τί τούτου θαυμασιώτερον καὶ τοῦ πρὸς πᾶσαν καὶ
 35 βουλήν καὶ πράξιν χειρὶ Θεοῦ τὸν μέγαν ὀδηγεῖσθαι μεῖζων
 ἀπόδειξις; Ὅτι δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον καὶ τὸ
 ὄρος ἅπαν δι' αὐτοῦ πεπόλισται καὶ εἰς τόδε προῆλθε
 φιλοτιμίας, οὐδεὶς οὕτως ἀφιλότιμος, ἢ τὸ ψεῦδος φιλότιμος,
 ὃς τάναντία τούτων δοξάζειν | οὐ παραιτήσεται. ^{100r}

165. Εἶεν· ἃ δὲ αὐτῷ περὶ τὴν τῶν συνειλεγμένων
 συντήρησιν κατώρθωται καὶ διόρθωσιν, τίς οὕτω βάσκανος,
 ὃς μὴ γραφῆς ἀξιῶσει καὶ μνήμης; Ἐπεὶ γὰρ ἐν πολλῷ
 πλήθει τῆς κατ' αὐτὸν συνοδίας καὶ γραμμάτων ἀνεπιστήμο-
 5 νας εἶναι συνέβαινε, ἀγώνων δὲ καὶ πόνων ἀσκητικῶν
 ἀντεχομένους ἀπορεῖν τὰ πολλὰ πρὸς τοῦτο διὰ τὴν ἀ-
 πειρίαν, οὐδὲ τοῦτο ἀτελὲς ὁ σοφὸς ἀρχιτέκτων καὶ νέος
 Βεσελεὴλ εἶασεν, ἐπεὶπερ ἅπαξ πνεῦμα ἐπιστήμης ἐνέπλησεν
 αὐτόν, ἀλλ' ὡς θαυμαστήν τινα καὶ τῆς αὐτοῦ μεγαλονοίας
 10 ἀξίαν ποιεῖται τὴν ἐπανόρθωσιν, πάσῃ τέχνῃ καὶ πάσῃ
 χρώμενος ὕλη πρὸς ἑνὸς ἔργου συντέλειαν· οἰκητήρια γὰρ
 διάφορα δομησάμενος, ἐν τούτοις τὴν οἰκῆσιν αὐτοῖς
 ἀπένειμε, κοιμητήρια τὰ αὐτὰ καὶ παιδευτήρια τάξας, οἷς ^{100v}
 καὶ τινὰς τῶν πρωτευόντων, ἡγουμένους ἐπιστήσας τοῦ
 15 λόγου, δι' ἐπινοίας ἀνεπλήρου τὸ λείπον· ἡμέρας μὲν γὰρ
 τοῦ ὠρισμένου ἕκαστος εἶχετο ἔργου, νυκτὸς δὲ ἐπιγενο-
 μένης μετὰ τὴν τῶν θείων ὕμνων ἀποπεραίωσιν οὐκ εὐθὺς

165. 1 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 564 A₁₃-B₁ 7/8 Cf. GREG. NAZ., *In Pentec.*, PG 36, 445 C_{6,8}; cf. Ex. 31, 2-3 10/11 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 553 B_{7,8} 14/15 Cf. Act. 14, 12

SKEALI

160/164. 24 αὐτῷ] αὐ KE μικρῶ A 29 καὶ] *add.* τῇ L 34 καὶ²] *om.*
 KE 37 τόδε] τοῦτο A

165. 1 τὴν] *om.* A

ὕπνου ἐμέμνηντο, ἀλλ' ἐκεῖνοι οἱ εἰς τοῦτο παρ' αὐτοῦ
 τεταγμένοι ἐν χερσὶ τε τὰς βίβλους εἶχον, καὶ τὰ πρὸς
 20 ὠφέλειαν ὑπηγόρευον, ἐπιλύοντες ἅμα καὶ τὰ ὑφηγούμενα
 καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπαλείφοντες, ὡς ἡμέραν μὲν τῇ ἡμέρᾳ,
 τοῦτο δὴ τὸ Δαυϊτικόν, ἐρεύγεσθαι ῥῆμα, νύκτα δὲ νυκτὶ
 παραπέμπειν ἐν γνώσει· οὐ μέντοι δὲ καὶ ἄκοντας ἐβιάζον-
 25 ἐπισυμβᾶσαν ἢ κόπον ὑπερβάλλοντα· | τᾶλλα δὲ αὐτὸς ^{101^F}
 δι' ἑαυτοῦ ὁ σοφὸς ἐπιστήμων διώρθου. Καὶ τοῦ ὕπνου δὲ
 οὕτως ἐνδεῶς ἔχοντες, οὐδὲ τῆς ἄλλης ἡμέλου κακοπα-
 θείας, ἀλλ' ἦν αὐτοῖς κλίνη μὲν ἐκ λίθων καὶ πηλοῦ, πῖλοι
 δέ τινες λεπτότατοι καὶ λίαν βραχύτατοι τὴν στρωμνὴν ἀνε-
 30 πλήρουν, οἷς ἐπικείμενοι, καὶ τὸ παλλίον ὡσπέρ τι τῶν
 εὐανθῶν ἐπίπλων περικείμενοι, μικρὸν τοῦ ὕπνου μετεῖχον.

166. Ἀλλὰ γὰρ ἄλλαι πάλιν πραγμάτων ὑποθέσεις ἐφ' ἑ-
 αὐτὰς ἔλκειν τὸν λόγον βιάζονται, ὧν πολὺ μὲν τὸ ὠ-
 φέλιμον, οὐχ ἦκιστα δὲ καὶ τὸ χάριεν, ἄς καὶ δώσω τῷ
 λόγῳ οὐ φαῦλον οὔσας ἀρχέτυπον οὐδὲ μικρὸν εἰς ὑπό-
 5 δειγμα καὶ τοῖς ἔπειτα τῶν ψυχῶν οἰκονόμοις. 167. Εἴ ποτέ
 τινα τῶν ὑπηκόων ὁ μέγας οὗτος ἑώρα τῇ τοῦ θυμοῦ
 τυραννίδι νικώμενον – εἰκὸς γὰρ ἀνθρώπους | ὄντας καὶ ^{101^V}
 ἀνθρώπινα πάσχειν – πρῶτον μὲν τὸ ἀπὸ τῶν λόγων
 προσῆγε φάρμακον, οἷος ἐκεῖνος πολὺς περὶ τοῦτο, καὶ τὴν
 10 ἀπὸ τοῦ πάθους αὐτῷ διεξήγει βλάβην καὶ ὡς πολὺς ὁ
 μισθὸς τοῖς ἀγωνιζομένοις κατὰ πάθους ἀπόκειται· εἰ δὲ μὴ
 ἀνταγωνιζόμενον, ἀλλὰ τισὶ δικαιώμασιν ἔτι μᾶλλον τὸ
 πάθος τρέφοντα κατενόει, τότε δὴ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων
 κατὰ δεύτερον λόγον θεραπείαν ἐπήγε, οἷς ἐκεῖνος τὰ
 15 πολλὰ τῶν ὑπ' αὐτὸν ἐπηνώρθου· ἢ δὲ ἦν οὐκ ἐπιτίμησις
 τις σφοδροτάτη, οὐκ ἀποχὴ σιτίων ἢ ποτῶν, τοῦτο δὴ τὸ
 συνειθισμένον, οὐ τῶν ἀναγκαίων ἐνδεια, ἀλλ' ὥστε τὸν
 θυμούμενον πᾶσιν ἀδεῶς τοῖς παρατυχοῦσιν ἐξεῖναι σκώ-
 20 πτειν· καὶ τοῦτο ἦν παρ' αὐτοῖς νόμος πρὸς πάντας ἴσος. | ^{102^F}
 Πολλάκις γοῦν τινος τὸν τοιοῦτον εἰ τύχοι σκώπτοντος,
 ἄλλος παρῶν ἐπέσκωπτεν, εἴτ' αὐθις ἕτερος παριῶν ἐτέρω-
 θεν προσεπέσκωπτε, καὶ ἄλλος ἀντιπαριῶν προσεπέπληττε,
 καὶ ὁ μὲν πρὸς τινα τῶν παριόντων τὰς χεῖρας ὤρεγε καὶ

165. 21/23 Cf. Ps. 18, 3

SKEALI

165. 28 πῖλοι *sic acc. codd. omnes*

166/169. 19 ἴσος KE

ὡς τὰ πάνδεινα πάσχων πρὸς βοήθειαν ἐξεκαλεῖτο, ὃ δ' ἐ-
 25 πέβαλλε τὸ σκῶμμα, καὶ ἄλλος εὐθύς προσεπέβαλλεν,
 ὡς ἀπειρηκότα πάντοθεν ἀπηνεῶσθαι καὶ πρὸς τὸν μέγαν
 καταφεύγειν καὶ τὰ τῆς συμφορᾶς ἐκτραγωδεῖν. 168. Τότε
 δὴ παραλαμβάνων αὐτὸν ἐκεῖνος ἱκανῶς ἤδη πλυθέντα,
 30 στυφθέντα καὶ πατηθέντα, τὴν βαφὴν οὐκ ἀτέχνως ἐπέστα-
 ζεν, ἀλλὰ πρῶτον μὲν τοῖς παρακλητικοῖς ἀνελάμβανε καὶ
 κατὰ τοὺς ἀγαθοὺς τὴν ἵππικὴν, ὅλην ἐφίεις πρότερον τὴν 102V
 ἡνίαν, τοὺς αἰτίους αὐτῷ τῆς ὀργῆς αἰτιᾶσθαι προσεποιεῖτο,
 καὶ τὸ ἀδιάκριτον αὐτῶν ἐπεμέμφετο· ἐπ' ἂν δέ τι τοῦ
 θυμοῦ μικρὸν εἶδε καθυφιέντα, καὶ τοιοῦτοις κατεπῆδε τοῖς
 35 λογισμοῖς, ὡς οὐ δεῖ μοναχὸν ὀργίζεσθαι ἢ παροργίζειν
 τινά, καὶ ὡς οὐ μάτην ἢ τῶν πολλῶν αὐτῷ γέγονεν
 ἐπιτίμησις, εἰ μὴ πάντη τῶν ἀτόπων τὸ γινόμενον ἦν καὶ
 τῆς μοναχικῆς καταστάσεως ξένον, καὶ δεῖ πάντως τῇ τῶν
 40 πολλῶν πείθεσθαι κρίσει, καὶ μὴ τῇ ἑαυτοῦ στοιχεῖν
 ἀπειθεία, «ἐπεὶ μὴ δὲ νόμος ἡμῖν θεῖος πλήν τοῦ “συγχώρη-
 σον” καὶ τοῦ “ἐσφάλην” τὸν μοναχὸν ἀντιφθέγγεσθαι· καὶ σὺ
 τοίνυν χάλα δικαίως, οὐ τοῖς ἐπεμβαίνουσιν ὡς ἐξηπάτη-
 σαι, ἀλλὰ τοῖς ἱατρικῇ προσφερομένοις σοι διαθέσει.» 169.
 Ταῦτά τοι καὶ τὰ τούτοις ὅμοια τῆς αὐτοῦ ψυχῆς κατε- 103F
 45 πᾶδων, τὸ ἀντιτυπὲς αὐτῆς καὶ σκληρὸν κατεμάλαττε καὶ
 πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν οὐκ ἀηδῶς ἐπανῆγε. Τοῦτο δὲ ὁ
 τὰ πάντα σοφὸς ἐπενόησεν, ὡς μὴ τι τὸν πάσχοντα παθεῖν
 ἀπαίσιον πυκνῶ τῷ κέντρῳ τῷ παρ' αὐτοῦ νυττόμενον,
 ἀηδίας τυχὸν ἢ ἀπιστίας αὐτῷ πρὸς αὐτὸν δαιμονικαῖς
 50 ὑποθήκαις ἐγγινομένης, καὶ οὐδεὶς ἔσται ὁ ἀνακτώμενος· εἰ
 δὲ ἄλλων αὐτὸν πρότερον ἐπιστυφόντων τὰ τραύματα καὶ
 τοὺς μώλωπας ἀπογυμνούντων, ἐκεῖνος τὴν ἴασιν ἐπαγα-
 γεῖν ἐπικρίνοι, εὐπαράδεκτος ἔσται καὶ ἀσπαστὸς ἐν ταῖς
 51 θεραπείαις.

170. Τί ἔτι; Καλὸν γὰρ ἐμφιλοχωρῆσαι τοῖς τοιοῦτοις
 διατάγμασιν εἴτ' οὖν ἐπινοήμασιν, ἢ καὶ ἄλλως ἐπιτηδεύμασι,
 καὶ ὅπως ἐκεῖνος λαβὼν παρὰ Θεοῦ χάριν ἀξίως τῆς θείας
 ἐνεπορεύετο χάριτος. | 171. Ἐπεὶ γὰρ ἐν μεγάλῃ οἰκίᾳ 103V
 5 διάφορα καὶ τὰ σκεύη, οὐ θαῦμα καὶ τινὰς τῶν ὑπ' αὐτῷ
 ταττομένων πολλῶν ὄντων καὶ κοσμικῆς ὕλης πνέειν, καὶ τὸ

170/172. 6 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 541 A₁₃₋₁₄

S *Kusque ad* ἱκανῶς (166/169³⁸) *EALI*

166/169. 29 ἀτεχνῶς *E* 34 καὶ] *om.* *EA* 38 ξένον *trsp. ante* τῆς *E*
 42 χάλα] μάλα *A* 45 αὐτοῦ *A*

ἦθος αὐτοῖς οὐκ εὐκατάστατον τὰ πολλὰ οὐδ' εὐκατάνυκτον
 εἶναι, ἀρχομένοις μάλιστα καὶ ἄρτι τῆς τοῦ κόσμου προσ-
 παθείας ἀπορραγεῖσι. 172. Τί οὖν ἐκεῖνος; Οὐ λόγων ἐδεῖτο
 10 πολλῶν πρὸς παραίνεσιν, οὐ ράβδου πληττούσης πρὸς
 ἐπανόρθωσιν, ἀλλ' εἰς ἔργα τάσσειν καὶ κόποις ἐκθλίβειν
 σωματικοῖς ἔργον ἐτίθετο σπουδαιότατον· «Ἦ γὰρ ἐκουσίως
 ἢ ἀκουσίως κοπιᾶν δεῖ τοὺς τοιούτους» ὠρίζετο, «ἵνα καὶ
 15 ἔστι Θεοῦ, καὶ ταχείας τύχωσι τῆς ἰάσεως.» Καὶ ἡ ἔκβασις
 οὐκ εἰς μακρὰν ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείκνυτο, καὶ οἱ ἐκπεπιε-
 σμένοι | παρεκαλοῦντο καὶ τὴν χάριν ἀοράτως ἐξεκαλοῦντο. 104^F

173. Ἔστι δὲ οἷς καὶ τοιοῦτόν τινα τρόπον διορθώσεως
 ἦθους ἐπήγεν· οὐς γὰρ ἔτι τῆς κοσμικῆς φιλοκαλίας ἑώρα
 λείψανα σώζοντας, καλλωπισμοῖς τισιν ἢ μύρων ὀδομαῖς ἐκ
 συνηθείας ἢ τέχνης ἄλλως χαίροντας, τούτους ἐπιμελητὰς
 5 ὡς τὰ πολλὰ τῶν τὰ περιπτώματα τῶν ἀδελφῶν ὑποδεχο-
 μένων καθίστα τόπων, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ τῇ κηπευσίμῳ κα-
 θυπηρετεῖν ἐκέλευε κόπρω, τὰ ἐναντία τοῖς ἐναντίοις ὁ
 πάνσοφος ἐξιώμενος. Ὡσπερ δὲ ταῦτα εὖ διετίθει, οὕτω
 κάκεῖνα κατὰ καιρὸν ὠκονόμεναι, πολλὰς τέμνων τοῖς ἀρχο-
 10 μένοις σωτηρίας ὁδοῦς πρὸς τὴν τῶν πολλῶν καὶ δια-
 φόρων παρὰ Θεῷ μονῶν ἀποκλήρωσιν, τῷ μὲν τήνδε
 νέμων, | τῷ δὲ τήνδε, καὶ τῷ μὲν ἐπιτείνων, τῷ δ' ἐ- 104^V
 πιτέμνων τὸ πρόστιμον, ἀμφοτέρα μετὰ τοῦ προσήκοντος
 καιροῦ καὶ μέτρου· εἰδῶς γὰρ τὴν ἀτιμοτέραν ἀγωγὴν
 15 συντομωτέραν πρὸς ἐπανόρθωσιν, ὑποτέμνουσαν τὸν πόνον
 καὶ τὸν χρόνον συντέμνουσαν, ἐπίτομόν τινα καὶ αὐτὸς
 ἐξεῦρεν ὁδὸν καὶ ράστην πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασιν
 τοῖς ὀθενδήποτε διαμαρτήσασι τοῦ καλοῦ, τὴν τῶν κατη-
 χουμένων τάξιν· οὐς πρὸ τῆς εἰσόδου τῆς ἐκκλησίας
 20 ἴσταμένους γόνυ κλίνειν τοῖς ἀδελφοῖς ἐξιούσιν ἔταξε, καὶ
 τὴν τῶν ἡμαρτημένων συγχώρησιν ἐξαιτεῖν, καὶ τοσαύτην
 ἐκεῖθεν τὴν ὠφέλειαν ἀναφαίνεσθαι, ὡς καὶ τινὰς τῶν ἀ-
 νευθύνων, ἄττοντας ζήλω, τὴν τῶν ὑπευθύνων χώραν αἰ-
 τεῖν καὶ τὰ παραπλήσια | τούτοις ποιεῖν. 105^F

170/172. 14/15 Cf. GREG. NAZ., *Ad civ. Naz.*, PG 35, 972 B₉₋₁₀

173. 10/11 Cf. Ioh. 14, 2

SEALI

170/172. 11 τάττειν A 13 δεῖν AI

173. 2 ἦθος A 23 ζήλω ἄττοντας E

174. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ μέλλον ῥηθήσεσθαι, τῆς μὲν αὐτοῦ συνέσεως ἄξιον, οὐ φαῦλον δέ τι παιδεύμα τοῖς δυναμένοις οἰκονομεῖν ἐν κρίσει λόγους, οὐδὲ μικρὸν εἰς ὠφέλειαν· ὅτ' ἂν τινι τῶν εἰσαγωγικῶν συνέβαινε σφάλ-
 5 λεσθαι, ὁ δὲ τῇ ἑαυτοῦ συμπεριφερόμενος ἀγνωσίᾳ τὰ καθ' ἑαυτὸν οὐκ εὖ διετίθει, ὁ μέγας – ἀλλ' ὄρα μοι σοφίαν καὶ θείαν σύνεσιν – οὔτε διήλεγχεν ἀποτόμως ἢ ἐπετίμα, ἀσθενῇ τοῦτον εἰδώς, ἔλεγχον ἢ μέμψιν μὴ δυνάμενον φέρειν, οὔτε μὴν ὡς ἀσύνητον καὶ τῶν μικρῶν ἓνα πε-
 10 ριεφρόνει, ἀλλὰ τέως μὲν αὐτῷ τῆς ἄγαν ἀκριβείας, οἷα σοφός, ὑπεχάλα, ἐτέρῳ δέ τινι τῶν γνωστικῶν γερόντων καὶ βάρως ἀδελφοῦ δυναμένων βαστάσαι τὸ τούτου περι-
 τιθεὶς ἀμάρ|τημα, ἐπέσκωπτε τε καὶ κατεγίνωσκεν ἐπὶ 105^v πάντων, ὡς παρακμάσαντος μὲν ἐν τῷ σχήματι, τὰ δὲ τῶν
 15 ἀνοήτων ἔτι καὶ ἀτελῶν πάσχοντος· ὁ δὲ γέρων ἐκεῖνος ὁ ἀναίτιος προσέπιπτε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ μάλα θερμῶς καὶ σφαλῆναι συνωμολόγει καὶ συγγνώμης τυχεῖν ἡξίου, ὥστε τὸν σφαλέντα λοιπὸν ἀδελφόν, ἐπιγνώμονα τοῦ οἰκείου γε-
 νόμενον πταίσματος, ὑπότρομον μείναι τὸ ἐξῆς καὶ περί-
 20 φοβον, καὶ καιρὸν ζητεῖν καὶ τόπον ἐξαγορεύσεως, καὶ τυχόντα ἐξομολογεῖσθαι τῷ πατρὶ μετὰ δέους καὶ κατα-
 νύξεως, καὶ τὴν ἐπομένην τοῖς τοιοῦτοις ἐξαιτεῖσθαι συγγνώμην, τὸν δὲ μὴ δι' αὐτὸν γεγενῆσθαι τὴν ἐπιτίμησιν, μὴ δὲ εἶναι καταγνώσεως ἄξιον τέως ὑποκρίνεσθαι, ὡς
 25 εἰσαγωγικὸν ἔτι καὶ ἀτελεῖ, | ἀλλ' ἐκεῖνον τὸν τὴν τρίχα μὲν 106^r πολιὸν καὶ τὴν ἄσκησιν, τῇ φρονήσει δὲ τῶν νεηλῦδων μηδὲν διαλλάττοντα· καὶ τὴν συγχώρησιν τάχος ἐδίδου, καὶ τὸ τραῦμα παρεδείκνυ, καὶ τὴν ἴασιν προσετίθει, καὶ τὰ δέοντα παρήνει, ὡς ἐντεῦθεν τρία κατορθοῦσθαι δι' ἐνὸς
 30 τρόπου τὰ κάλλιστα, τοὺς τε γὰρ ἀτελεῖς διὰ τῆς ὑπομονῆς τῶν τελείων πρὸς τὴν μέλλουσαν ἄγεσθαι τελειότητα, τοὺς τε αὖ τελείους τὰ βάρη τῶν ἀτελῶν βαστάζοντας τὸν νόμον, ἣ φησιν ὁ θεῖος ἀπόστολος, ἀναπληροῦν τοῦ Χριστοῦ, αὐτὸν δὲ τοῦτον, τὰς πάντων ἀσθενείας ὡς δυνατὸν ἀναφέροντα,
 35 μιμητὴν τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων καθίστασθαι, καὶ οὕτως ἐκ τριῶν τῶν καλλίστων τὴν τρίπλοκον ὄντως | 106^v σειρὰν καὶ τοῖς πολλοῖς ἄπλοκον ὑπερφυῶς πλέκεσθαι.

174. 3 Cf. Ps. 111, 5 12 Cf. Gal. 6, 2 32/33 Cf. Gal. 6, 2 36/37 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1088 B₁₁₋₁₈

ΣΚ *inde ab* ὠφέλειαν (l. 4) *E usque ad* ἐδίδου (l. 27) ALI

174. 10 αὐτῷ] *add.* τὰ L 25 τὴν] *om.* K

175. Ὁ μὲν οὖν τοιοῦτος ἦν καὶ τοιούτοις ἐκέχρητο τοῖς
 φαρμάκοις, τοῖς πᾶσι πάντα καὶ παντοῖος γινόμενος· ἐμοὶ δὲ
 πάντοθεν ἀνάγκη καὶ ἐτέρων τοιουτοτρόπων εἰ καὶ μὴ
 πάντων ἐπιμνησθῆναι, ἐπεὶπερ ἅπαξ εἰς τούτους ἐξεγένετο
 5 μοι τοὺς λόγους ἐξολισθῆσαι, τῶν θαυμάτων ἀφεμένω.
 Ἄλλὰ τί πάθω; Ὁ μὲν γὰρ λόγος βιάζεται καὶ προσεπιφιλο-
 τιμήσασθαι τούτοις καὶ τὴν ὠφέλειαν παρατείνει· καὶ τῶνδε
 γὰρ ἀκούσας σοφὸς σοφώτερος ἔσται, τοὺς δὲ γε πολλοὺς
 οἶδα πρὸς τὴν τῶν θαυμάτων κεχηνότας διήγησιν κάκ
 10 τούτων μόνων τὸν τῷ Θεῷ κεχαρισμένον χαρακτηρίζοντας,
 ταῦτα μὴ δὲ δυναμένους ὅτι ποτέ εἰσιν | ἢ πρὸς τί φέρει 107^r
 καθορᾶν. Καίτοι ἐμοὶ οὐχ ἦττον ταῦτα δοκεῖ θαύματα, δὶ' ὧν
 καὶ τὰ θαύματα προσγίνεσθαι πέφυκε· ταῦτα μὲν γὰρ τῶν
 θαυμάτων αἴτια, ἐκεῖνα δὲ τούτων οὐκ ἔτι, οὐκουν οὐδὲ
 15 προτιμητέα. Ἄλλ' ἐπεὶπερ οὐ πάντῃ πάντως ἢ τῶν πολλῶν
 κρίσις περιοπτέα, μικρὸν ἔτι τοῖς τοιούτοις προσδιατρίψαν-
 τες ἐπὶ τὴν τῶν θαυμάτων ἐπαναδράμωμεν αὐθις διήγησιν,
 μερικὴν τινα καὶ ἀπ' ἐκείνων τοῖς ἤδη προειρημένοις ποιού-
 μενοι τὴν προσθήκην· τὸ δ' οὖν παρόν, λεγέσθω τι τῶν
 20 παρομοίων.

176. Χρείας ποτὲ γενομένης ἰχθύων ἓν τινι τῶν μεγά-
 λων καὶ σεβασμίων ἑορτῶν, ἐπέτρεψε μὲν ὁ μέγας τοῖς εἰς
 τοῦτο τεταγμένοις τὴν ἄγραν, οὐκ ἀορίστως δὲ ἀλλ' ἐν
 ὠρισμένῳ καὶ δήλῳ τόπῳ | ταύτην αὐτοῖς περιορίσας. Ἐ- 107^v
 5 κείνοι δὲ τῆς μὲν ἄγρας ἐπεμελήθησαν, τὴν δὲ τοῦ τόπου
 δήλωσιν οὐκ ἀπαραίτητον ἐντολήν οὐδ' ἀναγκαίαν κρίναντες,
 ἐν ἐτέρῳ μέρει, ὧ μάλιστα ἐπιτηδείως ἤδεσαν ἔχειν, τὸ
 ἀμφίβληστρον ἔβαλον καὶ οὐ διήμαρτόν γε τοῦ οἰκείου
 σκοποῦ. 177. Ἐπεὶ οὖν ἐπανῆκον μετὰ πολλοῦ τοῦ φόρτου
 10 καὶ πλήθους ἰχθύων οὐκ εὐκαταφρονήτων, ἦσθη μὲν ὁ μέ-
 γας – καὶ γὰρ ἦν ἀπαραίτητος ἡ χρεία – καὶ τὴν ἄγραν ἐπή-
 νεσεν· ὡς δὲ τὸν τόπον ἀμεῖψαι διωμολόγουν ἐκεῖνοι, ὡς
 ἄριστα δῆθεν τῷ σκοπῷ καὶ τῇ ἄγρα χρησάμενοι, οὐκ ἦνεγκ-
 κεν ἡσυχῇ τὴν τόλμαν καὶ τὴν παρακοήν, καίτοι μὴ ἐξ ἦτ-

175. 2 Cf. I Cor. 9, 22 6 Cf. GREG. NAZ., *Ad Iul. exaeqm.*, PG 35, 1045 B₁₂
 7/8 Prov. 1, 5

SKALI

175. 10 μόνον A 11 ταῦτα] *add.* δὲ *Sp. corr.* LI δὲ] *om.* *Ap. corr.*
 16/17 ἐνδιατρίψαντες A

176/177. 8 οἰκείου] ἰδίου A

15 τῆς ἢ τινος κακουργίας ἢ ῥαθυμίας ἄλλως γεγενημένην,
 ἀλλ' οὕτως | ἐκόλασε τὴν ἐξ εὐλογοφανείας, ὡς οὐδὲ τὴν ^{108r}
 ἐξ ἀπονοίας ἕτερος, ἵνα μὴ καὶ πρὸς ἐκείνην ἀπὸ ταύτης
 κατολισθήσωσι· καὶ ἡ ἐπιτίμησις, ὡς λίαν σοφωτάτη καὶ
 πατρική, διὰ τῶν ἀφώνων ἴν' εἶπω καὶ ἀναισθητῶν τοὺς
 20 αἰσθήσει καὶ λόγῳ τετιμημένους εἰς αἴσθησιν ἄγουσα, καὶ
 τὸ παράδοξον, διὰ τῶν ἠδικημένων τοὺς ἠδικηκότας ἐπα-
 νάγουσα πρὸς μετάνοιαν· αὐτίκα γοῦν ἐκέλευε, καὶ ὁ πολὺς
 ἐκεῖνος γόμος κατὰ γῆς ἐσπείρετο καὶ τῷ κατ' αὐτοὺς
 ὑποδείγματι τοὺς λοιποὺς ἐσωφρόνιζε· καὶ ἦν τοῦτο τῷ
 25 ἐπιτιμίῳ τῆς πρώτης ἡμῶν παρακοῆς ὅμοιον· ἐγὼ παρή-
 κουν καὶ ἡ γῆ ἐπικατάρατος ἤκουεν.

178. Οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν, εἰ καὶ περὶ
 μικρῶν ὁ λόγος, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ σοφίας | ἀνάξιον· ἤκόν ^{108v}
 ποτέ τινες τῶν τοῦ ὄρους ἀμαλφηνῶν γερόντων, γάρων
 αὐτῷ φέροντες δῶρον· ὁ δὲ – καὶ γὰρ ἦν μετριοφροσύνης
 5 ἐργάτης ἀνεπαίσχυντος – καὶ δέχεται τὸ δῶρον ὡς εὐλο-
 γίαν, καὶ τὴν τούτου μετάληψιν οὐκ ἀπωθεῖται· ταύτην καὶ
 γὰρ αὐτῷ προσῆγον ἀξίωσιν οἱ γέροντες· ὁ καὶ τῷ τὴν
 διακονίαν τῆς ἀποθήκης πεπιστευμένῳ, ὡς τι τίμιον, τιμῶν
 πάντως τοὺς δωροφόρους, παρατίθησιν, ἀπ' αὐτοῦ μόνου
 10 μεταδίδοσθαι αὐτῷ, εἴ ποτε δεήσει, διὰ τὴν ἀξίωσιν ἐν-
 τειλάμενος· ὁ μὴ μελήσαν ἐκείνῳ, οὐδὲν ἤττον ἢ πρότε-
 ρον ἐκ τοῦ προτέρου καὶ οὔπερ αὐτὸς ἐσκεύαζεν, ἤνικα
 παρῆσάν τινες συνεστιασόμενοι, παρετίθει· ἐπεὶ δὲ ποτε,
 λόγου κινηθέντος μεταξὺ τῶν συσσίτων, ὡς κάλλιστόν γε
 15 τόδε τὸ εἶδος καὶ | ἄριστα ἐσκευασμένον εἶη, ὁ πατὴρ τοὺς ^{109f}
 γέροντας ἐκάλει δημιουργούς, ὁ τὴν διακονίαν πεπιστευμέ-
 νος, φιλότιμος ὢν τὰ τοιαῦτα, οὐκ ἤνεγκεν ἀπαθῶς τὸν
 ἔπαινον ἀλλ' ἐαυτὸν ἀντεισῆγε δημιουργόν· ὁ συνεὶς ὁ ἄ-
 ριστα συνιῶν, οἷω τὴν παρακοὴν ἐπιτιμίῳ κολάζει, ὡς λίαν
 20 καταλλήλῳ καὶ θεραπευτικῷ τοῦ πάθους· τοὺς γὰρ ἀμφο-
 ρεῖς ἅπαντας, οἳ τὸ τοιοῦτον ἔφερον εἶδος, οὔπερ ἐκεῖνος
 ἦν αὐτουργός, εἰς πλῆθος ὄντας πολὺ, κατὰ γῆς ἐκχυθῆναι
 προσέταπτε, καιρίαν διδοὺς τῷ πάθει καὶ τὸ τοῦ τύφου
 κέρας εὐστόχως κλῶν· καὶ δὴ καὶ τὸ ἔργον εἶπετο, καὶ ὡς

176/177. 26 Cf. Gen. 3, 17

SKE inde ab ἀνάξιον (178^e) ALI

176/177. 15 ἢ τινος] ἢ A 18 ἐξολισθήσωσι A ἐπιτίμησιν K

178. 5 τὸ] om. K 5/6 εὐλογίας K 10 δεήσει L

25 ὕδωρ ἄχρηστον κατὰ γῆς ἐξεχεῖτο· τίς γὰρ αὐτῷ λόγος
τῆς ἀπωλείας τούτων, ὧ μὴ δὲ πᾶς ὁ κόσμος ψυχῆς ἐ-
δόκει μιᾶς ἰσοστάσιος;

179. Τί δαί ἡ ζύμη καὶ τίς | ἡ περὶ ταύτης κρίσις; Τοῦτο ^{109v}
γὰρ ἐξῆς μοι διηγητέον. Ἐκάλει μὲν ὁ τῆς ζύμης καιρὸς
τὸν ταύτην ἐγκεχειρισμένον τὴν λειτουργίαν πρὸς παράστα-
σιν ταύτης, ἐκάλει δὲ καὶ αὐτός, τὸ ἄλευρον ὕδατι φύρας
5 ἦδη, τοὺς ἀμφ' αὐτὸν συμμεθέζοντας τῆς διακονίας· τῶν δέ,
οἷα κόπῳ καὶ ἀγρυπνία βεβαρημένων – ἔτυχε γὰρ καὶ
ἐορτὴν τινα τῶν λαμπροφόρων εἶναι –, μὴ τάχιον πρὸς τὸ
ἔργον ἀπαντησάντων, ἐκεῖνος, κατολιγωρήσας οὐκ οἶδ' ὄ-
πως, τῷ μεγάλῳ πρόσεισιν, ἀνηκοῖαν αὐτοῖς καὶ ῥαθυμίαν
10 ἐγκαλῶν· ἀλλ' ὁ καλὸς ῥήτωρ, ὁ καὶ τοῖς μικροῖς μέγεθος
περιθεῖναι δεινός, καὶ τὸ ἔμπαλιν καὶ κολάσαι σοφὸς ὁπό-
τε δεήσει, κατὰ τὸν μέγαν ἐκεῖνον καθ' ἡμᾶς ῥήτορα, ὃς
«ἐπίστηθί» φησι τῷ Τιμοθέῳ γράφων, «ἐπίπληξον εὐκαίρως
ἀ|καίρως», κελεύει μὲν τὰς διακονίας πάσας αὐτῇ ζύμῃ ^{110f}
15 σχολάσαι, ὡς ἀνευδεῶν ἦδη καὶ μηδενὸς δεομένων αὐτῶν·
αὐτὸς δέ, ἄσιτος, ἀπρόϊτος, ἐπὶ τρισὶν ἡμέραις τῇ κέλλῃ
προσεκαρτέρει, καὶ τῶν μοναχῶν ἐπικειμένων καὶ τὴν
θύραν κοπτόντων, οἷα καὶ ἀσιτία πιεζομένων, περὶ τὴν
τρίτην ἔξεισιν· οἷς καὶ συνεκκλησιάσας, μετὰ τὴν σύναξιν
20 στὰς ἐπ' ὀκρίβαντος, ὡσπερ εἰώθει, πρὸς μὲν ἐκείνους
τραχυτέροις τισὶ καὶ οὐχ ὑφειμένοις ἐκέχρητο λόγοις,
αὐτὴν δὲ τὴν παρακοὴν ἄλλως πάλιν ἐκόλαζεν, ὡς πάντων
ἀρχηγὸν τῶν κακῶν· ἐκέλευε γὰρ τὴν ζύμην συμφορηθεῖ-
σαν τῇ τοῦ πυλῶνος εἰσόδῳ προτεθῆναι, δεῖγμα τῆς αὐτῶν
25 ἀνηκοῖας καὶ ταῖς ὕστερον γενεαῖς· εἰ γὰρ καὶ οὐ μικρὰ
μικρᾶς ἔνεκα ζύμης, | τάχα ἂν εἴποι τις, ἡ ἐπιτίμησις, ^{110v}
ἀλλ' ἐκεῖνος ἦδει σαφῶς ὡς ἡ μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα
ζυμοῖ· οἱ δὲ τοῖς ποσὶν ἐκυλινδοῦντο τοῦ πατρὸς τὸν
ὄνειδον παραιτούμενοι καὶ πατρικῶν ἀνεμίμνησκον σπλάγ-
30 χνων, καὶ πατέρα ἐκάλουν, καὶ μὴ θελήσαι παιδῶν ἀνη-
κόων ὀνομασθῆναι πατέρα· παρεκάλουν, καὶ δαπανῆσαι

178. 26/27 Cf. Matth. 16, 26; Marc. 8, 36

179. 13/14 II Tim. 4, 2 27/28 Cf. I Cor. 5, 6; Gal. 5, 9

SKEALI

179. | δαί] δὲ ALI 3 ταύτης K 6 βεβαρυμένων A 25 οὐ
μικρὰ] μικρὸς καὶ S *additum marg. (ut vid.) cum signo γρ.* ALI 26 εἴποι] εἶπη KE
ἡ ἐπιτίμησις] αὐτοῖς ὁ ὄλισθος S *additum marg. cum signo γρ.* ALI

μάλλον εἰς τιμωρίας λόγον τὴν ὀξώδη καὶ δυσανάλωτον
 καὶ ἄζυμον ζύμην ἤρουντο, ἣ τοιούτῳ περιπεσεῖν ὄνειδει·
 ὁ δέ – τί γὰρ ἂν καὶ πάθοι ψυχὴ πατρικὴ; – ταῖς αὐτῶν
 35 ἐπικάμπτεται δυσωπίαις, οὐχ ὑπὲρ ὧν ἤλγησαν ἀλλ' ὑπὲρ
 ὧν ἐκόντες τὴν τιμωρίαν ἐφ' ἑαυτοὺς εἴλκυσαν· ἤδη γὰρ καὶ
 τὸ ἔργον προσετίθουν καὶ τὸν ἀηδῆ καὶ ἄβρωτον ἡσθιον
 ἄρτον· τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἀμαρτίας ὀψώνια. Ἄλλ' οὐ μέχρι
 τῆς ἐπιτιμίας ὁ συμπαθέστατος ἴσταται, | ἀλλὰ καὶ πρὸς ^{111^F}
 40 τὴν θεραπείαν τοῦ πράγματος διανίσταται, καὶ ταύτην οὐ
 πρόσκαιρον ὥσπερ τὴν ἐπιτίμησιν, ἀλλ' αἰωνίζουσιν· ἡ θε-
 ραπεία δὲ τίς; Μηχανὴν τινα μηχανᾶται, ἣν βόες στρέφου-
 σιν εὐμηχάνως, δι' ἧς τὰ τῆς διακονίας ἐνεργεῖσθαι σοφίζε-
 ται· ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἐκ ῥαθυμίας ἀλλ' ἐξ ἀνάγκης ὑστέρου
 45 οὔτοι, ἀναγκαίως καὶ αὐτὸς πρὸς ταύτην ὠρμήθη τὴν θε-
 ραπείαν, ἔργον ὁμοῦ συμπαθείας καὶ εὐτεχνίας τὸ κάλλι-
 στον ἐκτιθέμενος· οὕτω πολλάκις φιλανθρωπίας ὑπόθεσις
 τοῖς φιλανθρώποις ἢ τιμωρία γίνεται.

180. Τῆς αὐτῆς ἐστὶν οἰκονομίας καὶ κρίσεως καὶ τὸ νῦν
 ῥηθησόμενον. Σύνηθες τῷ πατρὶ τοῖς ἐν τῷ Μυλοποτάμῳ
 μοναχοῖς παραβάλλειν ἐπισκέψεως χάριν· ἐν δὲ τῶν ὑπὸ
 τὴν λαύραν φροντιστηρίων τὸ Μυλοπόταμον. Καὶ δὴ σκά- ^{111^V}
 5 φους ἐπιβάς καὶ πρὸς οὐς ἠπειγέτο γενόμενος, καὶ οὐ
 χάριν τὸν πλοῦν ἐστείλατο πάντα τελέσας, ἐπανόδου εἶχετο·
 ἐπανιών οὖν, ὡς εἰς Βελας ἀφίκετο – τόπος δὲ ἐστὶν οὕτω
 πῶς ἐθνικῶ λόγῳ φερωνύμως ὀνομαζόμενος, οὐ πάνυ
 πολὺ τῆς λαύρας ἀφεστηκῶς – τοὺς μὲν σὺν αὐτῷ εὐθὺ
 10 τῆς λαύρας χωρεῖν ἐκέλευεν, αὐτὸς δὲ τοῦ σκάφους ἀπο-
 βῆναι διέγνων, εἴτε τοῦ Θεοῦ κινήσαντος, ᾧ αἰεὶ ἐκινεῖτό
 τε καὶ τότε κεκίνητο, εἴτε καὶ ἄλλως δόξαν αὐτῷ, ἀλλ' οἶ-
 μαι μὴ ἀθεεὶ ταύτην αὐτῷ γεγενῆσθαι τὴν ἀσυνήθη ῥοπήν·
 ὡς οὖν πεζῇ μόνος τὴν πορείαν ἤνυε, γέροντί τινι τῶν
 15 πλάνητα βίον καὶ προσαίτην ἐλκόντων συναντᾷ· ὃς καὶ
 αὐτός, τὸν ἀλήτην ὑποκριθεὶς καὶ πένητα, ἡσπάσατό τε τὸν
 γέροντα καὶ τὰ περὶ τῆς λαύρας, | εἰ μήκοθεν εἶη, ^{112^F}
 διεπυθάνετο, καὶ εἰ ἐστὶ τις ἐν αὐτῇ φιλοξενία περιειργά-
 ζετο, καὶ εἰ χρηστῆς ἔτυχε ταύτης, καὶ τινος ἀπώνατο

179. 38 Cf. Rom. 6, 23

SKEALI

179. 37/38 ἄρτον ἡσθιον KE 46 εὐτεχνίας K

180/181. 1 τὸ] τὸν K 5 οὐ] ὧν Sp. corr. LI 18 ἐστὶ] ἐτι A 19 καὶ τίνος L

20 φιλοφροσύνης, καὶ εἰ τεύξεταί τινος τῶν κατὰ γνώμην καὶ
αὐτός, προσετίθει· ὁ δ' ἐξῆς ἅπαντα κατέλεγεν ἐπευχόμενος,
καὶ ὡς πολλή τις καὶ φιλότιμος ἢ τῆς φιλοξενίας ἐκεῖσε
χάρις, καὶ πολλῶν τῶν ταύτης ἀπέλαυσε καλῶν, καὶ τὴν
πίστιν εὐθύς ἐπήγε, διάφορά τινα καὶ παρὰ διαφόρων
25 ὑποδεικνύς τὰ δωρήματα· τὸν μὲν γὰρ μανδύαν αὐτῷ, τὸν
δὲ κουκούλιον, τὸν δὲ τι τοιοῦτον ἕτερον ἐπληροφόρει
φιλοτιμησασθαι· «Εἰ δὲ σύ γε τοιοῦτος ὢν» ἔλεγεν, «ἐκεῖσε
γέννη, καὶ τοσαύτην ἔχων ἐπικαθημένην αἰδῶ τῷ προσώπῳ
καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἐπανθοῦσαν, οὐκ ἔστιν οὐτινοσοῦν
30 οὐκ ἀπολαύσεις ἀγαθοῦ.» 181. Ἐπειδὴ ταῦτα εἶπεῖν | καὶ 112^v
ἀκοῦσαι τὸν μέγαν, καὶ τὰ περὶ τούτων ἐς τὰ μάλιστα
διδαχθῆναι, τὸν μὲν ἀπολύσαι κατὰ τὰ εἰθισμένα συνταξά-
μενον, αὐτὸν δὲ τὸ λείπον τῆς ὁδοῦ διανύσαντα εἴσω τῆς
λαύρας γενέσθαι.

182. Ἐπεὶ δὲ γένοιτο, μετὰ τοὺς ἑωθινοὺς ὕμνους, ἐπιβὰς
τῆς βαθμίδος ἡσπερ ἦν ἔθος, βαρὺς ἦν κατήγορος τῆς
ἀδοκίμου καὶ νόθου φιλοφροσύνης, καὶ σφοδρὸς ἐφέρετο
κατὰ τῶν ὡς οὐκ ἔδει τὰ μὴ ἑαυτῶν προεμένων, τὰ μὲν
5 ἐπιτιμῶν, τὰ δ' αἰτιώμενος, τὰ δὲ καὶ τὴν ἄγνοιαν ἐπανορ-
θούμενος, καὶ δι' ἐκπλήξεως ἄγων πῶς ἠγνόησαν ὅτι κλοπὴ
δαιμόνων τοῦτο, καὶ τοῦ καθήκοντος ἔξω, καὶ τοῦ τῆς
ὑποταγῆς νόμου κατάλυσις. «Ὅτ' ἂν γάρ» φησι «μὴ δὲ ἑαυ-
τοῦ δύνηταί τις κύριος εἶναι, πῶς τινὸς ἔσται τῶν περὶ
10 αὐτόν; καὶ ὁ τῶν ἑαυτοῦ πάντων ἐκστάς, πῶς | ἀνθέξεται 113^f
τῶν μὴ αὐτοῦ καὶ ὡς αὐτοῦ τοῖς δεομένοις μεταδώσει; Ὁ
γὰρ ἑαυτὸν ἅπαξ σὺν πᾶσιν αὐτοῦ κινήμασι καὶ θελήμα-
σιν ἀπαρνησάμενος καὶ τῇ δικαιοσύνῃ δεδουλωμένος, εἰτά
τι πράττων οἰκειογνωμόνως, τί ἄλλο ἢ τῆς δικαιοσύνης
15 ἐλευθερωθεὶς δεδούλωται πάλιν τῇ ἀμαρτίᾳ; καὶ τί τὸν
τοιοῦτον ὁ Χριστὸς ὠφελήσει τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ἰστῶντα,
τῇ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀνυπότακτον ὄντα; Ποῖος δὲ καὶ λόγος»
ἔλεγεν «ἐλέους ἢ φιλοξενίας ἐν τούτῳ θεωρεῖται τῷ λό-

180/181. 30/31 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 561 B₂

182. 12/13 Cf. Matth. 16, 24; Marc. 8, 34; Luc. 9, 23 13/15 Cf. Rom. 6, 18
16/17 Cf. Rom. 10, 3

SKEALI

180/181. 22/23 χάρις ἐκεῖσε A 25 μανδυίαν LI

182. 3 σφοδρῶς AL 7/8 τοῦ *trsp.* *post* ὑποταγῆς A 10 αὐτόν]
ἑαυτὸν I 11 αὐτοῦ] αὐτοῦ *Sp. corr.* I αὐτοῦ] αὐτοῦ KA 12 αὐτοῦ]
add. τοῖς KE

γω, ὅτ' ἂν τις μὴ δὲ τὴν μικρὰν τούτων στέρησιν στέργη.
 20 ἀλλ' ἀντὶ τῶν σαθρῶν ὧν παρέχει τῷ πένητι ἄλλα πάλιν αἰ-
 τῇ καινά, καινὰ παλαιῶν ὡς εἰπεῖν ἀνταλλάττων καὶ ἀ-
 χρήστων εὐχρηστα κακῶς ἀντωνούμενος, ὡς κινδυνεύειν
 μὴ φιλοξενίαν ἀλλὰ πραγματείαν ἢ ἀνταλλαγὴν ἐπικερδῆ τὸ ^{113v}
 πραττόμενον εἶναι, ὅποτε, εἰ καὶ τὴν τούτων στέρησιν ὁ
 25 καινὸς οὗτος φιλόπτωχος καὶ φιλόστοργος ἔστεργε καὶ
 ῥιγοῦν ἠνείχετο καὶ γυμνιτεύειν ὑπὲρ γε τῆς τοῦ πλησίον
 δῆθεν ἀγάπης, καὶ οὕτω τοῦ σκοποῦ ἀπετύγχανε· δεῖ δὲ
 μᾶλλον τῇ τοῦ ἄγοντος ἐν πᾶσιν ἄγεσθαι κρίσει, καὶ
 τοῦτον μόνον εἶδέναι νόμον καὶ ἐντολὴν καὶ τύπον καὶ
 30 θεῖον πρόσταγμα, καὶ μὴ κλέπτεσθαι τῷ χρηστῷ, μὴ δ' ἀγνο-
 εῖν κοινήν εἶναι τὴν γινομένην φιλοξενίαν καὶ κοινῶς ὑπὲρ
 πάντων ἐπίσης δίδοσθαι.»

183. Τοιαῦτα ἐκεῖνος διεξιὼν αὐτοῦς τε ἐπηνώρθου καὶ
 αὐτὸς πρὸς πᾶσαν ἀρετὴν κατωρθοῦτο. Ἄλλ' ὅρα μοι καὶ
 τὸ τούτου χαριέστερον αὐθις· ἡμέρα μὲν ἑόρτιος ἢ τοῦ
 μεγάλου ἐφειστήκει Ἀθανασίου· ὁ δὲ τὴν διακονίαν τῆς
 5 ἀποθήκης πεπιστευμένος, ὁμώνυμος ὧν τῷ ἁγίῳ, ἐορτάσι-
 μον ταύτην | ἄγειν ἡξίου τὸν πατέρα· ὁ δέ, καίτοι μὴ ^{114f}
 πρόχειρος ὧν τὰ τοιαῦτα, ὅμως ἐπένευσεν· ἐκεῖνος δὲ πέ-
 ρα τοῦ δέοντος προαχθεῖς, ἅτε καὶ τὰ τῆς διακονίας ὡς
 εἴρηται πεπιστευμένος, τραγήματά τινα καὶ πλακοῦντας
 10 ἀγροικικώτερον ἐσκευασμένους ἐν αὐτῷ δὴ τῷ συσσιτίῳ
 παρετίθει, οὔσπερ ἰδὼν ὁ μέγας καὶ τῷ ἀσυνήθει θεάματι
 ξενισθεῖς ἠγανάκτει τε κατὰ τοῦ πεποιηκότος καὶ καινὸν
 εὐρετὴν ἀκрасίας ἐκάλει, καὶ τάχος ἐπέτρεπε τούτους
 ἐξῶσαι.

184. Εἰς δὲ τις τῶν τοῖς ἐσχάτοις συνανακειμένων, τῷ
 λίχνῳ δελεασθεῖς, καίτοι τὸ πρὸ τοῦ μὴ οὕτως ἔχων
 ἐπιρρεπῶς, ἔωρακῶς ἐξωθουμένους τοὺς πλακοῦντας, ἑαυ-
 τὸν τε καὶ τοὺς συνέδρους παρακροτήσας, ἄπτεσθαι τῶν
 5 προκειμένων ἠπειγε πρὶν ἢ καὶ μέχρις αὐτῶν τὸ πρόστα-
 γμα φθάσει· καὶ δὴ καὶ ἐγένετο | ὅσαπερ ἢ τόλμα καὶ ^{114v}
 τὸ λίχνον ἐκέλευεν· ὅπερ ἀπαγγελθὲν παρὰ τοῦ τῶν ἐ-
 πιτηρητῶν τῷ μεγάλῳ, οὐκ ἀνεκτὸν οὐδ' οἶον καὶ παρορά-

SKELI

182. 20/21 αἰτεῖ AL 25 κοινὸς A 26 γυμνητεύειν *S^a.corr.* A

183. 12 κοινὸν A

184. 4/5 παρακροτήσας – προκειμένων] *om.* A 5/6 φθάσει τὸ πρόσταγμα KE

σεως ἄξιον ἔδοξεν, ἀλλ' αὐτίκα τόν τε προκατάρξαντα καὶ
 10 τοὺς συμπράξαντας ἐκάλει, καὶ τὰ τῆς τόλμης ἀποτόμως
 καὶ τὰ τῆς λιχνείας διήλεγχε, καὶ «Πόθεν ὑμῖν ἐπῆλθεν»
 ἔλεγεν, «εἰς τοσοῦτο προελθεῖν ἀπονοίας, ὡς ἀλογῆσαι μὲν
 νόμων θείων καὶ πατρικῶν παραδόσεων, κατεξαναστήναι δὲ
 15 τῆς νενομισμένης ταύτης καὶ κοινῆς καταστάσεως, καὶ τῶν
 ἀψαύστων προπετεῖ ψαῦσαι χειρί;» Καὶ τοῦ παλαιοῦ πτώ-
 ματος ἀνεμίμνησκε καὶ τοῦ ξύλου καὶ τῆς παρακοῆς καὶ
 τῆς πρώτης γεύσεως, ὅθεν τὴν ἐπίπονον τήνδε καὶ πολύ-
 μοχθον ζωὴν κατεκρίθημεν· πέρας τοῦ λόγου, καὶ ἀφο-
 ρισμῶ | καθυπέβαλε τούτους. Οἱ δὲ πρηνεῖς τε πρὸς γῆν ^{115^f}
 20 ἐπιπτον καὶ ποδῶν πατρικῶν ἤπτοντο, καὶ προπέτειαν
 ἑαυτῶν καὶ ἀκрасίαν κατεψηφίζοντο, καὶ συγγνῶναι σφίσι
 οἶα παῖδες πατρὸς ἐδέοντο· καὶ ὅς ἀνεβάλλετο τὴν συγ-
 χώρησιν, κωλύεσθαι πρὸς τῶν θείων καὶ ἱερῶν κανόνων
 ἰσχυριζόμενος· ἀλλ' ἐκεῖνος, ὁ καὶ τοὺς λοιποὺς πρότερον
 25 παραθήξας, τοῦνομά τε καὶ τὸ ἐπώνυμον Βαριῶάννης, ὁ
 μηδὲν ἤττον καὶ αὔθις ἢ πρῶην παράθερμος, «Σὺ καὶ
 νόμος καὶ τύπος καὶ κανὼν», μετὰ πλείστης ὀσης ἀπελο-
 γεῖτο τῆς δυσωπίας, «καὶ νόμῳ μηδενὶ μηδαμῶς ὑποκεί-
 μενος.» Καὶ ὁ σοφός, ὡσπερ ἐπικαίρου λαβόμενος ὥρας,
 30 καὶ δι' αὐτῶν καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ὑπ' αὐτὸν τὰ πρακτέα καὶ
 μὴ, διατάπτων, οὐχ ὑποκεῖσθαι μὲν εἰς γε τὸ ἀνακρίνεσθαι
 παρ' ὀ|τουοῦν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ποιμαινομένων ἔλεγεν, ὅπερ ^{115^v}
 ἐστὶν οὐ ποιμαίνειν μᾶλλον ἢ ποιμαίνεσθαι τὸν ποιμένα·
 ἀνάγκη μὲντοι γε πᾶσιν ἐπικεῖσθαι ποιμέσι τοὺς κειμένους
 35 μὴ παραβαίνειν νόμους μὴ δὲ τὰς πατρικὰς παραδόσεις, καὶ
 νόμῳ τῷ τρόπῳ χρῆσθαι, πλὴν εἴ που μὴ ῥητῶς τι
 κεκανονισμένον ἢ παραδεδομένον εἴη, ἢ καὶ ἡ τοῦ ἀμαρ-
 τόντος μετάνοια, ἐπίμονός τις οὔσα καὶ ἐπιμελεστάτη, ἐκ
 καρδίας αὐτῆς καὶ ψυχῆς ὅλης προσάγοιτο. «Τότε γὰρ τῆς
 40 κρίσεως ἤρτηται τοῦ ἐπιτιμῶντος κατὰ τοὺς θείους καὶ
 τοῦτο καὶ ἱεροὺς κανόνας, καὶ τὸ δόξαν αὐτῷ νόμος ἐστίν,
 οὐδὲν ἤττον ἀπαράγραπτος τοῦ γραπτοῦ· τοῦτο γὰρ καὶ
 τοῖς ἔξωθεν κεκανόνισται νόμοις, τότε νόμον εἶναι τὸ
 δόξαν βασιλεῖ, ὅτε μὴ ἐπ' ἀναιρέσει τι τῶν | κειμένων ^{116^f}

184. 15/18 Cf. Gen. 2, 16 - 3, 19

SKEALI

184. 9 ἔδοξεν ἄξιον KE 12 τοσοῦτον A 30 αὐτῶν] αὐτὸν A 32
 ὀτιοῦν KEA 37 ἢ παραδεδομένον] om. A

45 θεσπίζει νόμων· ἀναγκάζεται γὰρ καὶ αὐτὸς κατ'αὐτοὺς
πολιτεύεσθαι, εἰ καὶ οὐχ ὑπόκειται τούτοις· πῶς οὖν οὐκ ἄ-
τοπον τὸν μὲν ἔξω καὶ περὶ τῶν ἐκτὸς τὸν πάντα ποι-
οῦντα λόγον, καὶ αὐτῶν ἄρχειν τῶν μὴ νόμοις ὑποκει-
μένων, τὸν δὲ καθ'ἡμᾶς, τὸν οὕτω θεῖον ἰν'εἶπω καὶ
50 θεοποιόν, μὴ δὲ ἐπίσης ἐκείνῳ δύνασθαι;»

185. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ σοφὴ μέλισσα ἐκ παντὸς εἵδους τὰ
πολλοῖς ἀπανθίζουσα χρήσιμα, ἧς τοὺς πόνους οὐ βασιλεῖς
ἀπηξίωσαν, οὐκ ἰδιῶται, πρὸς ὑγείαν προσφέρεσθαι. Ἐπεὶ
δ'ἔτι μᾶλλον οὗτοι σφοδρότερον ἐπέκειντο τὰ σπλάγχνα τὰ
5 πατρικὰ βιαζόμενοι, ἐκεῖνος, ἀπὸ τοῦ ἀποτόμου πρὸς τὸ
ἐνδόσιμον αἰεὶ νεύων, βιάζεται μὲν ἐκῶν καὶ τοῦ ἀφορισμοῦ
τοὺς βιαστὰς ἐκείνους ἀνήσει, κατὰ | δὲ τοῦ ἁμαρτήματος, ^{116v}
ὃ καὶ πρῶην ἐποίει, μᾶλλον δὲ καθ'ἑαυτοῦ τὴν ἐπιτίμησιν
στρέφει· ἐπεὶ γὰρ κάκεῖνος ὁμῶνυμος ἦν τῷ ἀγίῳ, οὐ τὴν
10 ἑορτὴν ἤγον, ἀνέορτον ταύτην αὐτοῖς εἶναι τὸ ἐξῆς ἄχρι
πέρατος ζωῆς ἰδίας ὠρίσατο, πρόρριζον ἀνασπῶν τῶν
σκανδάλων τὸ αἴτιον· τῷ μέντοι τούτων αἰτίῳ μέχρις αὐτῆς
ἐσπέρας παρατείνεσθαι τὴν ἀσιτίαν ἐθέσπισεν.

186. Οὕτως ἦδει καὶ καιροῖς ἐκατέροις καὶ ποιότησιν εἰς
δέον κεχρησθαι καὶ καταφρονεῖν τῶν ἀναγκαίων, ἔνθα μὴ
φρονεῖν παρ'ὃ δεῖ φρονεῖν τοὺς ὑπ'αὐτὸν ἐπαίδευε, καὶ
αὐθις μὴ δὲ τῶν ἐλαχίστων καταφρονεῖν, ἔνθα δεῖ φρονεῖν·
5 πρὸ τούτου μὲν γὰρ οὐδενὸς ἐφαίνετο τῶν φειδοῦς ἀξίων
φειδόμενος, φειδοῖ τῆς τινῶν ἀσθενείας· νῦν δὲ καὶ τὸ
ἔμπαλιν φρονῶν δείκνυται, | τῆς αὐτῆς χάριν αἰτίας· ἦν ^{117f}
γὰρ ὡσπερ ὁ γραμματεὺς ἐκεῖνος ὁ μεμαθητευμένος ἄνωθεν,
ἐκβάλλων ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά.

187. Καὶ τὸ ἦθος δέ, καίτοι μὴ εὐκαταφρόνητος ὡς φασιν
ῶν, ἀλλ'ἀρχικός τις καὶ μετὰ θαύματος τοῖς ὑπ'αὐτὸν
ἀγαπώμενος, ἄλλης πάλιν ἐν ταῖς καταμόνας ὁμιλίαις
ἀπέπνει χάριτος. 188. Εἰ δέ ποτε καὶ καιροῦ καλοῦντος
5 ἀποδημίας ἀποδημῆσαι συνέβη, αὐτίκα ὁ μέγας, καὶ πατὴρ
ἦν δήπου καὶ ὑπηρέτης καὶ ἀρχηγός· εἰς τε γὰρ τῶν σὺν

185. 1/3 Cf. Prov. 6, 8a-b 5/6 Cf. GREG. NAZ., *In patrem tac.*, PG 35, 940 A₈₋₉

186. 8/9 Cf. Matth. 13, 52

SKEALI

185. 1 μέλιττα A 9 ἦν] ῶν A

186. 7 φρονεῖν KE

αὐτῷ καὶ τῶν ὑπηρετῶν ἑωρᾶτο, ξυλάρια συλλέγων, ὕδωρ μεταφέρων καὶ τὰ πρὸς τὴν ἐστίασιν παρασκευάζων, μετριάζων τε ἅμα καὶ τύπον αὐτοῖς ἑαυτὸν παριστῶν· ὡς 10 δέ, καὶ εἴ τι πατρὸς ἢ δημαγωγοῦ· ὡσπερ γὰρ τοὺς καιροὺς καὶ τὰ πράγματα εὐκαιρῶς ἑαυτῷ συσχηματίζειν 117^v ἤδει, οὕτω καὶ τοῖς καιροῖς εὐκαιρότερον συσχηματίζεσθαι καὶ τοῖς πράγμασιν· αὐτίκα γοῦν, εἰ μὲν ἀπωκισμένοις καὶ συνουσίας ἀνθρώπων ἀπηλλαγμένοις ἀπήντησαν χωρίοις – 15 τοῦτο γὰρ τῆς ἄκρας ἡξίου σπουδῆς – αὐτόχρομα χάρις ἦν, καὶ παρακλήσεως ἐμέμνητο, καὶ τῆς γλυκειᾶς πάντων μεταβολῆς τοὺς συνόντας ἀνεμίμησκε, βιαστὰς τοὺς ἐπιτηρητὰς χαριέντως ἀποκαλῶν, καὶ τὴν ἀπ' αὐτῶν διάστασιν ἐλευθερίαν καλῶν, καὶ πρὸς ἄνεσιν καὶ τῶν κόπων ἀνά- 20 παυσιν, ὡς μὴ παρόντων ἐκείνων, παρακαλῶν· εἰ δέ γε πόλει πάλιν ἢ κώμη οὕτω δὴ συμπεσὼν προσεπέλασαν, τὸ πρὸς ὀλίγον εὐθύς ἀποθέμενος ἦθος, τὸ πρότερον αὔθις, τὸ βεβηκὸς ἐκείνο καὶ ἀρχικὸν μετελάμβανεν, οὕτω ῥαδίως ὡς ἂν τις ἱμάτιον ἐνδυόμενος καὶ ἀποδυόμενος, καὶ ὁ πρὸ 118^v 25 μικροῦ εἰς ὧν αὐτῶν τῷ τῆς ἰσότητος λόγῳ καὶ τὰ πρὸς χάριν ὁμιλῶν, εὐπρόσιτός τε καὶ προσηνέστατος, ἀπρόσιτος ἄθρόον καὶ φοβερὸς ἐδείκνυτο, ἐμβριθῶς τε τοῖς σὺν αὐτῷ προσεφέρετο, καὶ τὸν καθ' ἓνα συνάγων οὐκ ἀνίει, ὡσπερ ἂν ὄρνις τοὺς ἑαυτῆς συνάγη νεοσσοὺς ὄτ' ἂν ἐπιβουλήν 30 ποθὲν ἐρχομένην ὄρᾳ, μᾶλλον δὲ ἴν' εἴπω τὸ τῆς γραφῆς, διεῖς τὰς πτέρυγας αὐτοῦ ἐδέχετο αὐτοὺς καὶ ἐπὶ μεταφρένων ἰδίων ἀναλαμβάνων κακῶν ἀπαθεῖς διετήρει, ὄν τρόπον ἀετὸς σκεπάσει νοσσιὰν ἑαυτοῦ.

189. Οὕτως ἦν πολύτροπος καὶ πολυειδῆς τὴν κυβέρνησιν, καὶ οὕτως ἤδει, κατὰ Παῦλον, δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα· εἴτε γὰρ στενώσεις διὰ ταύτην αὐτοῖς | ἐπενόει τὴν αἰτίαν, 118^v εἴτε πλατυσμοὺς διὰ ταύτην, εἴτε κτήσεις, εἴτε ἀποκτήσεις 5 διὰ τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν τῆς δικαιοσύνης ὅπλων, ὃ φησιν ὁ αὐτός, δεξιῶς ἄγων, διὰ δόξης καὶ ἀδοξίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας, διὰ παιδείας καὶ κολακείας, διὰ τιμῶν καὶ πληγῶν, εἰ καὶ τούτου δεήσει, διὰ φυλακῆς καὶ

187/188. 28/29 Cf. Matth. 23, 37; Luc. 13, 34 31/33 Cf. Deut. 32, 11

189. 2 Cf. Rom. 2, 18 5/7 Cf. II Cor. 6, 7-8

SKEALI

187/188. 10 ἢ] *om.* L 12 σχηματίζεσθαι K 29 νεοττοῦς A

189. 8 καὶ?] *om.* E

ἀνακωχῆς, ἀνάγων καὶ κατάγων, ταπεινῶν καὶ ἀνυψῶν,
10 ἄχρις ἂν ἐπὶ τὸ πλάτος ὀδηγήσῃ τῆς ἐλπίζομένης μακα-
ριότητος.

190. Ὁ δὲ πάντων ἐπέκεινα καὶ ὁ παρελθεῖν ζημία πολλή
τοῖς τῶν καλῶν ζηλωταῖς, ὅτι μὴ δὲ αὐτὸς αὐτοῖς συγκα-
κοπαθεῖν ἀπηξίου· οὐ γὰρ κατ'ἐκείνους ἦν τοὺς τὰ βαρέα
καὶ δυσβάστακτα δεσμοῦντας φορτία, τῷ δὲ δακτύλῳ κινῆσαι
5 μὴ θέλοντας· εἰ γὰρ ποτε κοινῇ πάντας ἢ τινὰς οὕτω
συμ|βὰν ἐδέξασεν ἐπιτιμηθῆναι, καὶ ἑαυτὸν αὐτοῖς ὁ ἀναίτιος ^{119^r}
συγκατεδίκαζεν, ὁμοῦ μὲν καὶ ἐγκρατείας ἑαυτῷ πόρους
ἐπινοῶν καὶ πόνους, καὶ ὡς ἂν εἰδείῃ καὶ αὐτὸς ἀσθένειαν
περικείμενος, ὁμοῦ δὲ καὶ μέτρα τιθεὶς ἐκ τῶν ἑαυτοῦ τοῖς
10 ὑπ'αὐτόν, συμπάσχων τοῖς πάσχουσι καὶ ὡς ἂν μετρῶν καὶ
μετρούμενος, συνάμα καὶ τὸ φορτίον ὁ καλὸς ποιμὴν ἐ-
πικουφίζων τοῖς ὑπηκόοις τῇ κοινωνίᾳ τῶν θλίψεων· οὐ
γὰρ μικρὸν τοῖς πάσχουσιν εἰς παράκλησιν τὸ καὶ αὐτὸν
ἐκεῖνον ἔχειν συμπάσχοντα· ὁ δὲ διὰ παντὸς ἐκεῖνος
15 ἐφρόνει τε καὶ ἐποίει, Χριστὸν κὰν τούτῳ τὸν ἑαυτοῦ
ποιμένα μιμούμενος, ὃς θανάτῳ τὸν ἄνθρωπον διὰ τὴν
παράβασιν προστιμήσας, ἐβάστασε καὶ αὐτὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ
σαρκὶ τὸ ἐπιτίμιον, | ὁ μόνος ἀνεύθυνος καὶ ἀναμάρτητος. ^{119^v}
Καὶ τὸ τὸν ἀνεύθυνον δὲ συγκοπιᾶν τοῖς ὑπευθύνοις με-
20 γίστης αὐτοῖς αἴτιον ὠφελείας καθίστατο καὶ τάχιστα τὸν
Θεὸν ἰλεοῦτο.

191. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ πολλῶν ὀλίγα καὶ εἰς πολλῶν
ὄφελος· οὐδὲ γὰρ ἐξῆς ἅπαντα οὐδὲ καθ'ἓν ἐπεσκεμμένως
τι τῶν ἐπισήμων συντέτακται μοι, ὅσα τε ἐν ἀγῶσιν αὐτῷ
καὶ πόνοις ἀσκητικοῖς καὶ μελέταις κατῶρθωται, καὶ ὅσα
5 τὸ ὑπήκοον διέποντι – οὐδὲ γὰρ εἰ ἰσάριθμα τῶν ἡμετέρων
τριχῶν σχοίημεν στόματα, εἴποιμεν ἂν τι τῆς ἐκείνου με-
γαληγορίας καὶ συνέσεως ἄξιον – ἀλλ'ὅσον τὸ τοῦ ἀνδρὸς
διαγράψαι σοφόν τε καὶ θεῖον καὶ τὸ ὑπερανεστηκὸς τοῦ
φρονήματος, οἷς καὶ μᾶλλον εἰδοποιεῖσθαι πέφυκε βίος, καὶ
10 οἷον αὐτῷ τὸ ἦθος, καὶ ὁποίων ἔτυχε παρὰ τῆς θείας
χά|ριτος δωρεῶν. ^{120^r}

190. 3/5 Cf. Matth. 23, 4 8/9 Cf. Hebr. 5, 2 11 Cf. Ioh. 10, 11 et 14

SKEALI

190. 1 πολλή} om. E

192. Ἄλλ' ἄγε δὴ μεταβῶμεν ἐφ' ἑτέραν ἐστίασιν, καὶ τῆς τῶν θαυμάτων καὶ τεραστίων καὶ αὐθις μετασχόντες τραπέζης, τοῖς εἰδόσι τὰ πλείω παρήσομεν· οὐδὲ γὰρ ταῦτα κατὰ μέρος διελθεῖν προηρήμεθα, ὅτι μὴ δὲ λόγος ἐφικέσθαι τοῦ
5 μεγέθους ἰσχύσειε.

193. Μοναχός τις ποθὲν ἦκων, τὴν κλήσιν Ματθαῖος, τὴν τέχνην χαλκοτύπος, πονηρῶ δαίμονι κάτοχος, προσήλθε τῷ μεγάλῳ τὸ πάθος ἐκτραγωδῶν καὶ βοηθείας τυχεῖν ἀντιβολῶν· ἢ δὲ ἦν οὐκ ἀπαλλαγὴ τοῦ πάθους – πόθεν γὰρ ἂν
5 καὶ ἤλπισε τὸ τοσοῦτον; – ἀλλὰ μικρὰ σκέπη καὶ λειτουργία πρὸς ἐπικουρίαν τῆς νόσου καὶ τοῦ μὴ παρά τινος ἐπιγνωσθῆναι ταύτην· οὐχ ὡς φεύγων δὲ τὸν ἀπὸ τοῦ πάθους ὄνειδον, ὡς ἂν οἰηθείη τις, ἡξίου ταῦτα – πόρρω | 120V
γὰρ ἐκεῖνος τοῦ καταλόγου τούτου – ἀλλ' ὥστε μὴ καὶ
10 παρ' αὐτῶν διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς μανίας ἀπελαθῆναι· τοῦτο γὰρ ἄβατον αὐτῷ πάντα τόπον, καὶ πᾶσι φευκτὸν ὁ κακῶς αὐτῷ συνοικήσας ἐποίει, καὶ παρὰ πάντων, καὶ πάντων, ἐπίσης ἀπελαύνεσθαι τῷ δαίμονι παρεσκευάζε. Καὶ ὁ μὲν τοιαῦτα τὴν ἑαυτοῦ συμφορὰν ἀποκλαιόμενος διεξῆει,
15 ὁ δὲ – καὶ τίς γὰρ ἐκείνου πρὸς συμπάθειαν ἐτοιμότερος; – τῆς οἰκείας λήθην οὐκ ἐλάμβανεν ἀρετῆς καὶ τῆς πρὸς τοὺς τοιοῦτους οὐκ ἀφίστατο προσπαθείας· τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ ἐπισημότατόν τε καὶ γνωριμώτατον· δέχεται γοῦν αὐτὸν ὡς τι τῶν τιμίων, ὁ παντὸς τιμίου τιμιώτερος, καὶ
20 ὡς οἰκεῖον ἀσπάζεται μέλος· εἶτα καὶ καλεῖ τινα τῶν ὑπ' αὐτόν, ὃν ἐργάτην ἦδει καὶ τὰ τοιαῦτα δόκιμον, καὶ τόν | 121F
τε πάσχοντα παρατίθησιν αὐτῷ, ὡς τινα παραθήκην πολύτιμον, καὶ τὰ περὶ αὐτοῦ ἀνατίθησιν ὡς τι μυστήριον ἐν μυστηρίῳ, πολλὴν αὐτῷ τὴν ὠφέλειαν ἐντεῦθεν, καὶ ὅσῃν
25 οὐκ ἄλλοθεν, καὶ τὸ κέρδος ἐπαγγελλούμενος. Ὁ δὲ καλὸς ἐργάτης ἐκεῖνος καὶ πάντοθεν παρακερδαίνειν δεδίδαγμένος, ὡς μέγαν τινὰ καὶ πολυτάλαντον θησαυρὸν ἐγκολποῦται τὸν ἄνθρωπον· οὐ μὴν οἶος ἐπὶ τῶν ἐλπίδων, τοιοῦτος καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων ἐδείκνυτο· ἐβιάζετο μὲν γὰρ τοιοῦτος
30 ὀφθῆναι οἶον αὐτὸν ὁ λόγος ὑπέγραψεν, ἀντεβιάζετο δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ δαίμονος ἀγριότητος· ἐπεὶ δὲ μὴ οἶός τε ἦν

192. 1 Cf. HOM., *Od.*, VIII, 492 3 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1088 A7

SKEALI

192. 1 ἀλλ' ἄγε] ἀλλά γε SKEL

193/196. 20 καὶ] om. L

ἀντέχειν ἐπὶ πολὺ, πρόσσεισι τῷ πατρὶ μετ' αἰδοῦς τε καὶ
κατηφείας, ὡς ἠττημένος καὶ ὑπὲρ τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ τὸ
ἔργον ὁμολογῶν. | Ὅν ὡς ἀκαρτέρητον ἐκεῖνος αἰτιασάμε- ^{121V}
35 νος ἐφ' ἕτερον μεταβαίνει, δοκιμώτερον ὡς ᾤετο τοῦ
προτέρου· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ὁμοίως τῷ πρὸ αὐτοῦ τῇ αὐτῇ
ἀρχῇ καὶ τῷ τέλει ἐχρήσατο. Ἄλλα καὶ οὕτως οὐκ ἐν-
δίδωσιν ἢ μεγάλη ψυχὴ, ἀλλ' ὡς πρὸς ἀντίπαλον ἰσχυρὸν
παρατάττεται, καὶ τὸν πάντων αὐτῷ διαφορώτατον – Ἄμ-
40 βρόσιος ὄνομα τούτῳ – καὶ τὰ τοιαῦτα μάλιστα δοκιμώτα-
τον ἀνθοπλίζει, μονονουχὶ διὰ ταύτης αὐτὸν τῆς ἐργασίας
καὶ μόνης, τῆς ἐν ἐπαγγελίαις ἡμῖν ἀποκειμένης μακαριότη-
τος τυχεῖν ἐγγυώμενος. Ὁ δὲ Ἄμβρόσιος ἔρμαιον ἠγεῖται
τὸ ἐπίταγμα καὶ ἄντικρυς ἀμβροσίαν, καὶ τῇ γῆ μὲν
45 προσερείδει τὸ μέτωπον, καὶ τὰ ἴχνη τοῦ πατρὸς κατασπά-
ζεται, τὴν ὑπόσχεσιν δὲ ὡσπὲρ τι τῶν | πάλαι ποθουμένων ^{122F}
ἔχων ἐχέγγυον, πρὸς τὸν ἀγῶνα διασκευάζεται· οὐ γὰρ ὡς
βάρος βαστάσαι προσκληθεὶς ἀποτρέχει, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τι
κέρδος προκριθεὶς ἐπιτρέχει. Εἶτα τί; Λαμβάνει τοῦτον, καὶ
50 γίνεται τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων, καὶ ὁ πρωταγω-
νιστῆς νῶτα δίδωσιν εὐθύς, καὶ πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην ὡς
εἶχεν ἀκρατῶς φεύγει, πᾶν εἰτιοῦν παθεῖν αἰρούμενος ἢ τῷ
χαλεπῷ τούτῳ δαίμονι δεινῶς οὕτω μαινομένῳ προσπαρα-
μένειν. Καὶ ὁ μέγας, δειλίαν ὡσανεὶ καὶ ἀνανδρίαν αὐτοῦ
55 κατεγνώκως, «Ἔτι ἅπαξ τοῦτό» φησι «μείνον· ἡνίκα δ' ἂν
ἐπιστῇ τὸ δεινόν, σπεύσας ἔλθε καὶ τάχος, μηδὲν ὑποστει-
λάμενος, μὴ ὦραν μὴ τόπον, ἀπάγγειλόν μοι.» 194. Πείθε-
ται τοῖς λόγοις ὁ Ἄμβρόσιος τούτοις καὶ τῇ ἐπιούσῃ, λυτ- ^{122V}
τήσαντος ἄωρι πάλιν τοῦ δαιμονίου, δρομαῖος τῇ τοῦ με-
60 γάλου προστρέχει κέλλη καὶ τὴν θύραν πλήξας, ὡς ἂν ἐκ-
πεπληγμένος, καλεῖ τοῦτον ὡς παρηγγέλη. Καὶ ὅς, πρὸς τῇ
θύρᾳ γενόμενος καὶ οὐ χάριν ἤκει μὴ ἀγνοήσας, κατὰ
πρόσωπον αὐτοῦ ταύτην ὠθεῖ, καὶ ὡσπερ ἐπιλαθόμενος
ἀπωθεῖται τοῦτον, διαλοιδουρούμενος προσέτι, καὶ τοῦτο δὴ
65 τὸ σύνηθες αὐτῷ, ἐσκοτισμένον ἀποκαλῶν καὶ περι-
κοπὴν τὸ πρᾶγμα καλῶν. 195. Τί οὖν τὸ ἐπὶ τούτῳ;
Ἵποστρέφει μὲν ὁ γέρων ὑπότρομος, δύο φόβους φοβούμε-

193/196. 48 Cf. Gal. 6, 2 49/50 Cf. Matth. 12, 45; Luc. 11, 26

SKEALI

193/196. 33 καὶ] *om.* *Sante et post primam corr.* LI 34 ὡς] *om.* A 52 ὁτιοῦν
Ap. corr. 56 καὶ] *om.* KE 61 παρηγγέλη A

νος, ὁ δὲ πάσχων ἀπηλλάττετο τοῦ τρόμου καὶ ἀπαθῆς ἐδείκνυτο καὶ ἕως τελευτῆς αὐτοῦ οὕτως ἔμεινεν ἀπαθῆς.
 70 196. Τί τούτου θαυμασιώτερον τοῦ θαύματος; Ἄλλ' οὐκ ἔδωκε χώραν τοῖς βουλομένοις θαυμάζειν, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ, ὃ καὶ ἄνωθεν ὁ λόγος ἐδήλου, τῷ τεθεραπευμένῳ | διὰ ^{123Γ} πάσης ἔθετο σπουδῆς ἀγνοηθῆναι, ὅποιον δὴ τι καὶ αὐθις εἰρήσεται.

197. Μοναχὸς τις τῶν ὑπὸ τῷ μεγάλῳ τούτῳ τεταγμένων πατρὶ δεινῇ τινι νόσῳ χαλεπῶς ἐξητάζετο, καὶ ἡ νόσος τῶν ἀπορρήτων, καὶ τοῦτο ἦν ἄδηλον οὐκ ἐκείνῳ μόνῳ τῷ σοφῷ τῶν τοιούτων ἰατρῷ, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς
 5 ἄλλοις· ὑπνοῦντος γάρ, τὸ οὔρον ἀνεπαισθήτως ἐξεχεῖτο καὶ οὐκ εἶχεν ὅπως ἑαυτὸν ἐπίσχη, οὐ νηστεία, οὐκ ἀγρυπνία, οὐ προσευχῆ, οὐ προσοχῆ – ἦν γὰρ καὶ τῶν ἄγαν ἀγωνιστῶν ὁ ἀνὴρ – οὐκ ἄλλῳ τῶν τοιούτων ἢ τῶν οὐ τοιούτων οὐδενί· τὸ δὲ καὶ ἄλλως μὲν ἀποτρόπαιον, τότε
 10 δὲ καὶ τῶν ἐπηρεαστῶν ἐπικειμένων, προσθήκην οὐ μικρὰν τὸ κακὸν ἐξ ἐπηρείας ἐλάμβανε· τὸ δὲ πάντων ἀφορητότερον, τὸ παρ' ἑαυτῷ κατέχειν ἀνέκφορον καὶ μηδενὶ τὸ πιέζον ἐκκαλύψαι δύ|νασθαι· ὡς οὖν πολλὰ καμῶν καὶ πᾶσαν ^{123V} κινήσας μηχανὴν καὶ πᾶσαν ἐπελθῶν ἐπίνοιαν, τοῦ κακοῦ
 15 λύσιν οὐδέ τι φάρμακον εὔρισκε, τέλος, ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτοῦ – ὦ τῶν κακῶν συμβούλων καὶ πάσης ἡμῶν τῆς ζωῆς ἐπιβούλων – τῆς πικρᾶς αὐτῶν ἀνέχεται συμβουλής, καὶ τὸ ἀκρότατον τῶν κακῶν τῆς τοῦ ἥττονος χάριν ἀπαλλαγῆς αἰρεῖται, οὐ κακῷ τὸ κακὸν ἰώμενος – ἡ γὰρ ἄν
 20 εἶχέ τινα καὶ εἰς τὸ μέλλον ἀσφάλειαν – ἀλλὰ τὴν ἀγχόνην οἴμοι τῆς ζωῆς ἀνθαιρούμενος, τὸ τελευταῖον κακὸν καὶ ἀπευκταῖον καὶ τοῖς ἐχθροῖς εὐκταιότατον. Οὐκ ἦν δὲ ἄρα τῆς θείας τοῦτο χρηστότητος τὰς τοῦ οἰκείου θεράποντος παριδεῖν ἱκετείας, ἃς ὑπὲρ παντὸς ἐποιεῖτο πάντοτε τοῦ
 25 ποιμνίου, ἀλλ' ἀφανῶς τῶν φρενῶν – ὦ τῶν τοῦ Θεοῦ μου πατρι|κῶν σπλάγχνων – τοῦ δυστυχοῦς ἄπτεται καὶ σύνε- ^{124Γ} σιν ἐντίθησιν αὐτῷ κορυβαντιῶντι καὶ βεβακχευμένῳ, ἢ μὴ δὲ σωφρονοῦντι προσῆν. Αὐτίκα γοῦν ἀποτολμᾶ καὶ τῷ πατρὶ τὸ τόλμημα προσαγγέλλει καὶ τὸν βρόχον ἐκφέρει

193/196. 72 Cf. supra, cap. 140/142, lin. 16-25 73/74 Cf. infra, cap. 197/199, lin. 44-57

SKEALI

197/199. 6 ἐπίσχοι LI 16/17 τῆς ζωῆς ἡμῶν E 23 οἰκείου ἰδίου L

- 30 τοῦ κόλπου· καὶ ὅς, τῷ παραδόξῳ θαμβηθεὶς, τὴν αἰτίαν ἤρετο τοῦ τοσοῦτου κακοῦ, ὁ δέ, κρύπτων ἔτι τὸ κρύφιον πάθος, ἀθυμίαν ἔλεγεν ἀπλῶς καὶ λύπην δαιμονικὴν τὴν αἰτίαν· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐκ εἶχε πείθεσθαι ἀλλ' ἔτι μάλλον ἐπέκειτο πυθέσθαι, ὃ δ' ἀπηναίνετο, παρακληθῆναι μὴ θέλων.
- 35 198. Πρὸς ταῦτα πολλὰς αὐτῷ τῆς κακίας ὁ τῶν καλῶν αἴτιος κατέλεγε τὰς αἰτίας, «Μὴ τι τοῦτό ἐστιν; ἢ τοῦτο;» λέγων, «ἢ τόδε;» Ὁ δὲ παντάπασιν ἀπηρνεῖτο, κάκεῖνος οὐκ ἀνίει, σοφὸς ὢν τὰ τοιαῦτα, ἀλλ' ἐπεζήτησε τὸ αἴτιον.
199. Τί οὖν; | Ἄπτεται καὶ πάλιν τῆς τούτου καρδίας ^{124v}
- 40 ἀφανῶς ὁ πλάσας αὐτὴν καταμόνας καὶ μόνος τῶν ἀφανῶν γνώστης· καὶ δὴ καταφυγεὶς καὶ βύθιον τι καὶ πικρὸν ἀνοιμῶξας ἐκπομπεύει τὸν αὐτὸν ἐκπομπεῦσαι ζητοῦντα, καὶ πᾶν ἀπογυμνοῖ τὸ τοῦ πάθους μυστήριον, καὶ τῶν κρυφίων δεῖται καθαρισθῆναι. Ὁ δέ – καὶ τίς οὐκ ἂν
- 45 ἀγάσαιτο τοῦ ἀνδρὸς καὶ τὸ περὶ τὰς ἰάσεις ὀξύτατον καὶ τὸ περὶ τὸ λανθάνειν σοφώτατον; – οὐκ εὐχῆ τὸ πρᾶγμα – ὃ δὴ μάλιστα τοῖς ἀγίοις σύνηθες – ἐπιτρέπει, ἀλλ' ἐμβριθῶς αὐτῷ προσφέρεται, συσκιᾶσαι θέλων τὸ θαῦμα, καὶ «Τί μὴ πρὸ πολλοῦ τοῦτό μοι ἔλεγες» εἶπεν, «ἐ-
- 50 σκοτισμένε;» καὶ μετὰ τινος ἀπειλῆς σφοδροτάτης ἐπετίμα δῆθεν αὐτῷ, πολὺ δὲ μάλλον εἰπεῖν τῷ ἐν αὐτῷ, μηκέτι τολμησαι τοῦτο. Οὕτως ἔφη, καὶ | ὁ λόγος ἔργον ἦν, καὶ ὁ ^{125r}
- φαινόμενος ἅμα τῷ κρυπτομένῳ τῶν κακῶν ἐπετιμᾶτο τολμητῆ, καὶ τὸ πάθος ἐφυγαδεύετο, καὶ ὁ πάσχων ἀπαθῆς
- 55 ἦν, καὶ εἰσέτι νῦν ἐστίν, ἐπεὶ καὶ περίεστιν· οὕτω τὸ λανθάνειν ὡς οὐδεὶς ἄλλος τὸ μὴ λανθάνειν ἐτίμα, καὶ οὕτω πάντων αὐτὸ προετίμα.
200. Διὰ ταῦτά τοι καὶ Θεῷ ἀνεπίληστος ἦν, ὅς καὶ τὰ τῶν ἄλλων αὐτῷ διαγινώσκειν καὶ τὰ πόρρωθεν ὡς ἐν ποσὶ καθορᾶν χάριν ἐδίδου, καὶ ὅπως, ὁ λόγος διδάξει· δεῖ γὰρ καὶ τοιοῦτόν τι τοῖς ἤδη προειρημένοις προσυπο-
- 5 γράψαι. 201. Χειμῶν ἦν, καὶ χειμῶνος τὸ μεσαίτατον καὶ δριμύτατον, καὶ ὁ μέγας ἔτυχεν πρὸ τῆς κέλλης ἐστῶς, καὶ τις τῶν ὑπ' αὐτὸν λογάδων, ὄνομα Ἰωάννης, ὅς ἦν τοτηνι-

197/199. 34 Cf. Matth. 2, 18 40 Cf. Ps. 32, 15

SKEALI

197/199. 35 τῆς] τὰς A 36 Μὴ τι] μὴ A 41 καὶ²] om. KE 46 τὸ¹] om. A 47 δὴ] om. A

200/202. 2 διαγινώσκει A 3 καθορᾶ A 4/5 προσυπογράφεῖν A

καῦτα τὴν τοῦ δοχείου διέπων ἀρχὴν, παρ' οὗ καὶ τὰ τοῦ
 θαύματος ἡμῖν ἔτι καὶ νῦν περιόντος εἰς ὦτα ἦλθε,
 10 καθ' ἕτερον διήει μέρος. Καλεῖ τοῦτον ἐξ ὀνόματος, καὶ ὃς ^{125^v}
 ὑπήκουσέ τε καὶ ἤκε, καὶ μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης
 αἰδοῦς τε καὶ εὐλαβείας ἔστη. 202. Ὁ μὲν οὖν ἐφ' ἴκανόν
 μετὰ τοῦ συνήθους ἤθους καὶ σχήματος αὐτῷ παρίστατο
 δουλικοῦ· ὃ δ' οὐκ ἀπήγγελλε τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως,
 15 ἀλλ' ἦν ὄλος ἐννεὸς καὶ πρὸς ἑαυτὸν νενευκῶς καὶ οἶον
 ἐκπεπληγμένος· ὃ δὲ παριστάμενος ἐν ἀπόρῳ τε ἦν καὶ ὡς
 εἰπεῖν ἀντεπέπληκτο· οὐ μὴν οἴός τε ἦν τὴν αἰτίαν ἔρεσθαι
 τῆς κλήσεως ἢ τῆς ἐκπλήξεως. Ὡς δ' οὖν ποτε καὶ
 ἀνένευσε καὶ εἰς ἑαυτὸν ὁ βλέπων γέγονε, «Κάλει μοι»
 20 φησὶ «τὸν κυνηγὸν Θεόδωρον.» Καὶ ὃς αὐτίκα παρῆν καὶ
 τάχος ἀριστήσαί τε προσετέτακτο καὶ τροφὰς ἐξαυτῆς
 ἀνελόμενος τὴν ἐπὶ Κερασεάν – τόπος δὲ ἐστὶν οὕτω
 λεγόμενος ἐγχωρίως – ἣ ποδῶν ἔχει θέειν, ἐπειδ' ἂν δὲ τῶν
 Χαλα|σμάτων οὕτω καλουμένων ἀντικρὺ γένηται, καὶ πρὸς ^{126^r}
 25 τῆ θαλάσση γενέσθαι· ἔνθα τρεῖς ἄνδρας ἀνευρόντα ἐκλεί-
 ποντας ἤδη ψύχει καὶ πείνη, ὧν ὁ εἰς μοναχός, ἀλῶν τε
 μεταδοῦναι παρηγγύα καὶ τῆς ἄλλης ἀξιῶσαι θεραπείας,
 πρὶν ἢ τὰ τῆς πείνης ἐπιτείναντα καὶ τοῦ ψύχους ἀποψύξαι
 παρασκευάσει, εἴθ' οὕτως ἐνισχύσαντας μεθ' ἑαυτοῦ ἀγαγεῖν.
 30 Ὁ δὲ κατὰ τὰ ἐντεταλμένα ὁδοῦ τε ἤπτετο καὶ τὰ τῆς
 ἐπιταγῆς ἐπέβαινε, κάκεῖ γενόμενος, ἔνθα διώριστο, εὔρε
 πάντα οὔμενον κατὰ τι διαλλάττοντα, ἀλλ' ὡς τῷ πατρὶ
 προηγόρευτο, καὶ τόν τε μοναχόν, ἓνα τῶν τῆς λαύρας ὄντα
 ποτὲ καὶ αὐτόν, Θεοφύλακτον καλούμενον, καὶ τοὺς σὺν
 35 αὐτῷ δύο πάντων ἐμφορήσας ὧν ἐπεφέρετο καὶ πάντα
 τρόπον ἀνακτησάμενος, τάχους ὡς εἶχεν ἑαυτῷ συνανή-
 γαγε.

203. Τί δαί | τὸ τοῦ μοναχοῦ Θεοδώρου, ὅπερ ἡμῖν ὁ ^{126^v}
 πρεσβύτερος Ξενοφῶν καὶ ἀδελφὸς αὐτοῦ κατὰ σάρκα –
 ἠγούμενος δὲ οὗτος ἐνὸς τῶν ἐν τῷ ὄρει φροντιστηρίων –
 παρέθετο; Οὐδὲ γὰρ δίκαιον σιωπῇ παραπέμψασθαι θαῦ-
 5 μα οὕτω μέγα καὶ ἐπικεικῶς ἀξιάκουστον· τούτῳ φησὶ τῷ
 Θεοδώρῳ πάθος τι τῶν ἀνιάτων ἐνσκήψαν, ὃ καρκίνον

SKEALI

200/202. 8 διέπων ἀρχὴν] πεπιστευμένος διακονίαν A 17 ἀντεξεπέπληκτο
sp. corr. LI ἐρέσθαι *sp. corr.* LI 19 ἐνένευσε A γέγονε] *add.* καὶ
 A 23 λεγόμενος] καλούμενος KE 24 καλουμένων] λεγομένων KE
 35 δύο] *add.* καὶ E

203/206. 1 δαί] δὲ ALI 4 παραπέμψαι A

τοῖς περὶ ταῦτα δεινοῖς καλεῖν ἔθος, βαρείας ἐπήγε καὶ οὐ
φορητὰς τὰς ὀδύνας, καὶ δεινῶς ἔτρυχε, καὶ πρὸς ἀπόγνω-
σιν πάντοθεν ἠπειγεν. 204. Ὡς οὖν τῆς ἰατρικῆς ἐπιστήμης
10 κρεῖττον ἐφάνη τὸ πάθος, καὶ πάντες μὲν ἀπειρήκεσαν
ἰατροί, ἀπεγνώκει δὲ καὶ αὐτός, μᾶλλον δὲ κατεγνώκει
τῶν ἰατρῶν, ἐφ' ἐνὶ δὲ μόνῳ τῷ διαφορωτάτῳ τῶν ἄλλων
τὰς ἐλπίδας ἐσάλευε, πρόσσεισι τῷ μεγάλῳ συνάμα τῷ
Ξενοφῶντι, οὐχ ὡς ἰατρῷ, ἢ τινος τῶν ἰατρικῶν ἢ καὶ ^{127r}
15 ἄλλως ἰαματικῶν ἀξιούντες τυχεῖν, ἀλλ' ὡς τῷ Τιμοθέῳ –
τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἰατρῷ – τὰ περὶ αὐτῶν ἀναθεῖναι, «Ἦ
μὴν αὐτῷ» λέγοντες «ἰάσιμα τὰ τοῦ πάθους ἔσται θε-
λήσαντι.» Καὶ αὐτίκα ὁ Τιμόθεος μετεκαλεῖτο· ἐπεὶ δὲ ἦκε
καὶ τὴν αἰτίαν ἔγνω τῆς κλήσεως, δῆλος ἦν χαλεπαίνων
20 αὐτοῖς, οἷα δὴ πείραν ἤδη τοῦ πάθους προειληφώς, καὶ τὴν
ἀπόγνωσιν εὐθέως προοιμιάζετο. Ὁ δὲ μέγας ἴδιον αὐτοῦ
τὸ πάθος ἐκάλει, τὸν ἰατρὸν ἐφελκόμενος, καὶ τὴν θερα-
πείαν αὐτὸς ὠκείουτο· ὁ δὲ Τιμόθεος, ἐπεὶ μὴ εἶχεν ἀν-
τιτείνειν εἰσάπαν, τὴν ἰατρείαν ἀποτολμᾷ. 205. Ὡς οὖν
25 αὐτὸς μὲν ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις τὰ τῆς τέχνης ἐπεδείκνυτο
φιλοτίμως, τὸ δὲ πάθος οὐδὲν ἤττον ἔμενε πάθος, καὶ
πάθος ἀνίατον, τὴν τέχνην ἀνήνυτον ἀτεχνῶς ἀπελέγχον –
καὶ τί γὰρ ἦ καρκίνος, | οὐδ' ἐπ' ὀλίγον ὀρθοποδῶν ἀλλ' αἰ ^{127v}
σκολιάζων καὶ προκόπτων ἐπὶ τὸ χειρόν; – ὁ μέγας ὡς
30 ἀληθῶς καὶ σοφὸς ἰατρὸς οἰκονομία τινὶ θειοτέρα τοῖς ἐν
τῷ Μυλοποτάμῳ πρὸς ἐπίσκεψιν ἐπιφοιτᾷ μοναχοῖς, οἷς καὶ
τὸν Θεόδωρον – ἐκεῖ δὲ καὶ οὗτος τῷ Τιμοθέῳ συνῆν –
οἷα καὶ μᾶλλον τῶν ἄλλων ταύτης δεόμενον, προσεπισκέ-
πεται, καὶ τὰ τοῦ πάθους πυνθάνεται, καὶ μαθὼν ὡς εἰ-
35 χεν, ἐκκαλύψαι τοῦτο διακελεύεται· οὐ ἐκκαλυφθέντος, ἰλιγγι-
άσας δῆθεν τῇ χειρὶ τοῦτο τρὶς ἐπεσφράγισεν, «Ὁ Θεὸς»
ἐπειπὼν «ὁ Θεὸς καταργήσαι σε», ἀπλουστάτη καὶ πα-
τρικῇ, μᾶλλον δὲ σοφωτάτῃ χρώμενος ἐπιτιμήσει, καὶ σε-
σοφισμένως ἅμα τε τὸ πάθος καταργῶν, καὶ τὸ τοῦ
40 θαύματος περίοπτον ἀμαυρῶν. Ὡς δὲ καὶ λούσασθαι τοῦ-
τον προέτρεπεν, αὐτὸς εἰσῆει πρῶτος, τοὺς τῶν ποδῶν
πίλους, | ἅπερ ἀρτάρια καλεῖν ἢ ῥωμαϊκὴ φωνὴ καὶ συ- ^{128r}
νήθεια οἶδε, τῷ Θεοδώρῳ καταλελοιπῶς, τὰς ψύλλας δῆ-
θεν ἀποτινάξοντι. Τὸν δὲ θαυμαστή τις οἷα πίστις εὐθύς
45 εἰσέδου μετὰ χειρᾶς ταῦτα λαβόντα, καὶ οὐδὲ καθεκτὸς ἦν

SKEALI

ἔτι, ἀλλ' ἐπετίθει τῷ τραύματι τὸ καινὸν ἐπίθεμα τοῦτο, τὴν ἐπίκλησιν ἐκείνου καὶ τὴν εὐχήν, ὡς τι φάρμακον ἀκεσώδυνον ἐπιπάττων ἢ καὶ θεῖον ἔπασμα καὶ σοφὸν κατεπάδων. 206. Ὡς δὲ καὶ τοῦ λουτροῦ μὲν ὁ μέγας ἐξήει, 50 τὸν δὲ Θεόδωρον ἐκέλευεν εἰσελθεῖν – ὡ Θεοῦ θαυμασίων – ὑγιῆς ὁ Θεόδωρος ἦν· καὶ γὰρ ἅμα τε προσέφερε ταῦτα δὴ τὰ καινὰ τῆς πίστεως φάρμακα – δεῖ γὰρ καὶ καινῶς εἰπεῖν περὶ καινῶν πραγμάτων – καὶ τὸ πάθος διερρήγνυτο, καὶ πύον ἐξεκρίνετο παραδόξως· ὡς δὲ καὶ ἀποσπᾶν 55 ἐπεβάλετο ταῦτα, καὶ τὸ θαῦμα ἤδη διαφανῶς ἐγινώσκετο· ἐπεὶ δὲ | καὶ τὸν ὑγιασθέντα τρόπον ἐπειράτο προσυποδει- 128^v ξαι, ὁ θεραπευτῆς οὐκ ἠνέσχετο, παρ' αἰτίαν ἦν πολλάκις εἰρήκαμεν, ἀλλ' ἀπολουσάμενον ὑπαναχωρεῖν ὡς τάχιστα διεκελεύετο.

207. Ταύτην ὁ Θεόδωρος τῆς πολλῆς ἀπηνέγκατο πίστεως τὴν ἀντίδοσιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ τοὺς Νέους μέτειμι – νῆσος δὲ ἐστίν, οὐκ οἶδ' ὅθεν οὕτως ὠνομασμένη – καὶ τὸ κάκει τερατουργηθὲν ὡς οἶόν τε διηγησάμενος, ἐφ' ἕτερον 5 εἶδος διηγήσεως τρέψομαι. 208. Αὕτη μία μὲν ἐστὶ τῶν πρὸς τὴν λαύραν τῶν νῦν κρατούντων κρατίστων καὶ ὧν ἀνέκαθεν ἡ βασιλεία δωρεῶν, εἰς φροντιστήριον δὲ καὶ γυμναστήριον νέων μοναχῶν ἐπωνύμως μετασκευασθεῖσα· πᾶσαν αὐτόθεν τῶν νωτοφόρων ζώων τὴν χορηγίαν τοῖς 10 ἐν τῇ λαύρᾳ ποιεῖται· | ἐστὶ γὰρ καὶ τᾶλλα μὲν ἀγαθῆ, 129^r μάλιστα δὲ βοσκημάτων εὐφορος, οἷς ἀκρίδων πλήθος, οἷά τις αἰγυπτιακὴ πάλαι πληγὴ, κρίμασιν ἀνεφίκτοις ἐπιστρατεύσασα τοὺς μὲν πόνους αὐτῶν κατενέμετο καὶ τὴν γῆν δεινῶς ἐπεβόσκετο, καὶ οὕτω δεινῶς ὡς μὴ δ' αὐτοῖς 15 ὑπολείπεσθαί τι τῶν πρὸς τὸ ζῆν τοῖς ἀλόγοις, ἀλλὰ καὶ τὰ τιμιώτερα τούτων – αἶγες δὲ ἦσαν, αἱ τὸ κάλλιστον φύουσιν ἔριον – εἰς ἑτέρους μεταθεῖναι τόπους ἀπαναγκάσαι τοὺς ἐν τῇ νήσῳ· αὐτοὶ δέ, πικροτάτην ἑαυτῶν ἠγούμενοι βάσανον ταύτην, τούτῳ δὴ τῷ δυναμένῳ θερα- 20 πεῦσαι τάχος ἐγνώριζον, καὶ διαβάντα βοηθῆσαι κινδυ-

203/206. 57/58 Cf. *supra*, cap. 140/142, lin. 16-25; cap. 193/196, lin. 70-74; cap. 197/199, lin. 44-57

207/208. 11/12 Cf. Ex. 10, 1-19 20 Cf. Act. 16, 9

SKEALI

203/206. 50 ἐκέλευσεν *forsan Sa. corr.* 55 ἐπεβάλλετο *KL*

207/208. 2 δ' δὲ *A* 8 γυμναστήριον] μοναστήριον *A*

νεύουσιν ἠπειγον· ἐξέλιπον γὰρ ἀπὸ βρώσεως καὶ πρόβατα
 τότε, καὶ βόες σχεδὸν οὐχ ὑπῆρχον ἐν φάτναις· | ὅς ἐπιστάς ^{129^v}
 αὐτοῖς εὔρε τὰ μὲν ἄλλα καθάπαξ ὑφ' ἐν τὴν πληγὴν νε-
 μομένην, μόνων δὲ τῶν ἀμπέλων ἀπεχομένην, ὡς οἶεσθαί
 25 πως ἀπειροκάλως τοὺς ἐκεῖσε μὴ θεία δυνάμει ἀλλὰ φυσικῇ
 διαθέσει τῶν ἀμπέλων μὴ θίγειν, καὶ τοῦ πατρὸς πυνθάνε-
 σθαι τὸν περὶ τούτου λόγον· ὁ δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας
 ἐναργὲς ἐκάλει σημεῖον, τὸ ἀσθενὲς ἡμῶν ὑπερείδοντος·
 καὶ δὴ τῶν φύλλων κόψαντας καὶ τῶν κλάδων, ἐπαφεῖναι
 30 ταύταις ἔξω τοῦ περιβόλου πρὸς πίστιν ἐκέλευε. Καὶ οἱ μὲν
 ἐποίουν τὸ κελευσθέν, αἱ δέ, θάπτον ἢ ἐποίουν ἐκεῖνοι,
 πάντα κατήσθιον. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῆς νήσου προεστῶς, Εὐστρά-
 τιος ὄνομα, χαλεπῶς ἔφερε καὶ πρὸς τὴν πληγὴν ἐδυσφό-
 ρει, ὁ θεραπευτῆς οὐ τῆς διὰ λόγων ἐνταῦθα ἀλλὰ τῆς
 35 δι' ἔργων αὐτοῖς | παρακλήσεως μετεδίδου· ὁμοῦ τε γὰρ αὐ- ^{130^r}
 τῷ καὶ τοῖς λοιποῖς μοναχοῖς πρὸς εὐχὰς διανέστη καὶ πα-
 ραχρῆμα ἢ πληγῆ ἔστη, καὶ ἡ θραῦσις ἐκόπασε, καὶ οὐκ εὐ-
 χῇ μόνον ἀλλὰ καὶ πληγῇ τὴν πληγὴν ἀπεσόβει, ὁ καὶ πα-
 ράδοξον· ἢ δὲ ἦν πλήθος ὀρνέων τὴν φύσιν ἀκορέστων,
 40 εἴτε τοῦτο ὁ σελευκὶς λέγεται καὶ τῆς πληγῆς ἴαμα
 συνήθως ἔπεται, εἴτε τι ἄλλο γένος ὀρνίθων· τοῦτο γοῦν
 ἦσαν ταῖς ἀκρίσιν, ὅπερ ἐκεῖναι τοῖς καρποῖς πρότερον, ὡς
 ἴσῳ μέτρῳ καταπίνειν τε καὶ ἐκκρίνειν αὐτίκα μάλα ῥαδίως
 ἄσπερ ἂν λάβοιεν.

209. Ἀλλὰ μεταβατέον ἐντεῦθεν ἐπὶ τι καινότερον καὶ τῶν
 πρὸ αὐτοῦ χαριέστερον ἄκουσμα. Ἐάλωσάν ποτε φιλαρχί-
 ας ἔρωτι τῶν τοῦ ὄρους ἠγουμένων τινές, ὧν καὶ τὰς
 προσηγορίας ἔτι καὶ νῦν περιόντων | αἰδοῖ τῆς τῶν ^{130^v}
 5 ἀνδρῶν ἀρετῆς ἀποκρύψαι διέγνωμεν. Οὗτοι, μικρὸν ἠγη-
 σάμενοι τὰ δευτερεῖα τῶν πρώτων φέρειν καὶ παλαιῶν
 γερόντων, δεινὸν ἐποιοῦντο εἰ μὴ καὶ μετ' ἐκείνων τάττειν-
 το, καὶ τῆς ἴσης αὐτοῖς προεδρίας τε καὶ τιμῆς ἀξιοῖντο, ὁ
 θείας μᾶλλον ἢ ἀνθρωπίνης χάριτος ἔργον· ἀλλ' ἐκεῖνοι μὴ
 10 ταύτη ἀλλὰ τῷ μεγάλῳ τὴν αἰτίαν τῆς αὐτῶν περιάπτοντες
 ἀφανείας τολμῶσί τι τῶν οὐκ ἀξίων αὐτοῖς· τῷ πρώτῳ

207/208. 21/22 Cf. Hab. 3, 17 37 Cf. Num. 17, 13 et 15; Ps. 105, 30

SKEALI

207/208. 21 καὶ om. KE 24 et 26 ἀμπελώνων A 37/38 εὐχῇ L 38
 πληγῇ L 39 ἀκόρεστον L

τοῦ ὄρους – Ἰωάννης δὲ ἦν, ὃν Φακηνὸν ἐκάλουν – μετὰ φιλικῆς προσίας πλάσματος, καὶ «ἴνατί» φασὶ «τὸ μέγα τοῦτο τοῦ πρώτου φέρεις ὄνομα, τὸ δὲ ἐστὶ κενὸν ἄλλως ἐν σοί, 15 οὐ χαλκὸς κἂν γοῦν ἠχῶν, οὐ κύμβαλον ἀλαλάζον; Σοὶ μὲν γὰρ ὄνομα μόνον· ὁ δὲ ἐστὶ», τὸν μέγαν παραδηλοῦντες, «καὶ πρῶτος καὶ μέσος καὶ τελευταῖος· ἀλλ'εἴπερ τῆς ἡμῶν | 131^r εἰς τέλος οὐκ ἀλογήσειας συμβουλῆς, τάχιστα ἂν σεαυτῷ τὸ τῆς ἀρχῆς ἀνασώσειας κράτος.» Καὶ ὁ γέρων, ἀπλοϊκός 20 τις ὢν καὶ ἀρχαῖος – εὐκόλον δὲ πως ἢ γηραιὰ ἀπλότης – οὐ συνίησι τὴν ἐξαπάτην, ἀλλ'ὡς δεξιοῖς συμβούλοις τοῖς μὴ οὕτως ἔχουσι πείθεται.

210. Ἐπεὶ οὖν ἡ καλλίνικος κορυφή καὶ θεόστεπτος, ᾧ καὶ ἡ κλήσις ἐκ νηδύος αὐτῆς τὸν βασιλεῖον ὑπέγραφε χαρακτῆρα, ἐν Μακεδονίᾳ τὰς δυνάμεις ἀνέπαυεν, ὅτε τὸν πρὸς τοὺς βαρβάρους ἠτοιμάζετο πόλεμον, βουλήν ἰστώσι 5 παρ'ἑαυτοῖς, σφόδρα μὲν τολμηράν, σφόδρα δὲ μοχθηράν· προσελεύσει χρήσασθαι καὶ τοῦ μεγάλου κατειπεῖν εὐεργέτου, ἐπαγόμενοι καὶ τὸν πρῶτον, ὡσπέρ τι προκάλυμμα τῆς ἑαυτῶν διπλόης. Ὡς δ'οὖν ἀπήεσαν τὴν ὡς βασιλέα φέρουσαν, περιτυγχάνουσιν | ἐκεῖθεν ἦκοντι τῷ μεγάλῳ, ᾧ 131^v 10 καὶ τὴν συνήθη πρόσρησιν καὶ τιμὴν ἀπονεύσαντες τὴν αἰτίαν ἐρωτῶνται παρ'αὐτοῦ τῆς πορείας. Οἱ μὲν οὖν ἄλλην ἄλλος ἐπλάσαντο, ὁ δὲ γέρων τῆς καλῆς οὐκ ἐλάμβανε λήθην ἀπλότητος, ἀλλ'ἀπλάστῳ φωνῇ καὶ γνώμῃ «Κατὰ σοῦ» φησὶ «πάτερ πρὸς τὸν βασιλέα ἀπερχόμεθα.» Ὁ δὲ 15 καὶ αὐτὸς τῇ ἐκουσίῳ καὶ συνήθει χρησάμενος ἀπλότητι – δεῖ γὰρ τοῖς ἐκείνων ἀφελῶς ἔχουσι χρήσασθαι ῥήμασι – «Μετὰ χαρᾶς» φησὶ «πατέρες ἀπέλθετε.» Καὶ ὁ μὲν πρῶτος, καὶ πρῶτος καὶ μόνος, αἰδεῖται τε τὸν μέγαν αὐτίκα καὶ τῆς ὑγιαίνουσης μερίδος γίνεται καὶ τὴν συγ- 20 χῶρησιν ἐξαιτεῖται· ἐκεῖνοι δέ, τότε μὲν ἡσύχασαν ἐκείνου παρόντος, ἐπεὶ δὲ διέστησαν, εὐθήθειάν τε τοῦ γέροντος κατεγίνωσκον καὶ τὰ μεγάλα κατητιῶντο καὶ ὑποκλέπτειν 132^r ἐπειρῶντο καὶ ὑποσπᾶν καὶ τὸ χρηστὸν ἦθος αὐτοῦ παραφθείρειν. Ὁ δὲ γέρων τὴν μετ'αὐτῶν συνέλευσιν ἀπει- 25 πάμενος καὶ αὐτοὺς ἀποσχέσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν ἐπι-

209. 12/13 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 517 B₁₄ - C₁ 15 Cf. I Cor. 13, 1

SKEALI

209. 15 κἂν] *om.* I

210. 4 βαρβάρους] βουλγάρους *L^p.corr.* 18 καὶ] *om.* KE

βουλῆς παρήνει, «μὴ καὶ τοὺς πόδας αἰμάζητε» λέγων, «κάκεϊνον οὐδὲν λυμανεῖσθε»· οἱ δέ, μικρὰ τούτου φροντίσαντες, τῆς αὐτῆς ἦσαν γνώμης, καὶ τῆς ὡς βασιλέα φερούσης καὶ αὐθις ἤπτοντο.

211. Ἀπιοῦσιν οὖν – καὶ θέα μοι Θεοῦ μεγαλειότητα οἰκεῖον θεράποντα τιμῶντος – φόβος ὄν οὐκ ἐφρόντιζον συναντᾶ τούτοις καὶ κινδύνῳ περιπίπτουσιν ἀδοκῆτῳ, οὐχ ἦτον θαλάσσης ἐν ξηρᾷ ναυαγήσαντες· Τούρκων γὰρ χερσίν, οὐ πολεμίων περιπεσόντες, ἀλλ' ὑποσπόνδων βασιλεῖ τῷ μεγάλῳ, οὐ καὶ τὴν αἰχμὴν δεδοϊκότες τὴν ἄφιλον αὐτοῖς εἰρήνην ἠσπᾶσαντο, λάφυρον αὐτῶν οὐδὲν ἦπτον ^{132v} πολεμίων γίνονται· οὐς καὶ ἀποδύσαντες ὡς τινας παρασπόνδους οἱ μόνοις ἄσπονδοι τούτοις καὶ θανάτου φόβον οὐ μικρὸν ἐπισείσαντες, γυμνοὺς ἀφῆκαν ἐν ὁδῷ μέσῃ, τὴν παλαιὰν εἰκονίζοντας γύμνωσιν, ἣν καὶ τότε πρωτείων ἔτικτεν ἔρωσ καὶ δόξης ἐπιθυμία μείζονος. Ἀλλὰ τὸν μὲν θάνατον ἐξέφυγον, τὰ δὲ τοῦ φόβου φέροντες ἐπὶ προσώπου σημεῖα, καὶ τὴν γύμνωσιν ἐγίνωσκον, καὶ πολλοῖς καὶ ¹⁵ ἄκοντες ἐδημοσίεουν, καὶ ἀπὸ τοῦ πατρὸς μὲν οὐ κρύπτονται, τὸ φιλάνθρωπον εἰδότες αὐτοῦ καὶ φιλάγαθον· κερδαίνουσι δέ τι, τὸ γνῶναι τὴν ἑαυτῶν αἰσχύνῃν καὶ τὸ μὴ γυμνοῖς ἀτίμως περιφέρεσθαι σώμασιν· οὐ γὰρ ἀπωθεῖται προσιόντας ἐκεῖνος, οὐ παρατρέχει, οὐ περιορᾷ, οὐκ ὄνειδίζει, ²⁰ ταῦτα δὴ τὰ ἡμέτερα καὶ οὐχ ἡμέτερα, ἀλλ' ὡς ἐν παιδιᾷ | τὸ πᾶν ποιησάμενος, πατρικῶς τε καὶ κηδεμονικῶς, ^{133f} ὡς οἰκεῖα περιέπει καὶ κατασπάζεται μέλη· δερματίνους μὲν γὰρ οὐκ ἀμφιέννυσι χιτῶνας, ἵνα μὴ τῇ ὁμοιότητι τῶν πολεμίων καταπλήξῃ περιφόβους ὄντας – τί γὰρ καὶ ἔδει ²⁵ τραγικὴν αὐτοὺς ἐπενδύσαι κατήφειαν; – τῶν ἐπομένων δὲ μοναχῶν τοὺς ἐπενδύτας κατ' ἀριθμὸν αὐτοῖς διελῶν, τοὺς ἰκέτας ἑαυτοῦ καὶ κατηγοροὺς περικαλύπτει· κάκεῖθεν ἅμα πάντες πρὸς τὰς ἑαυτῶν χαίροντες ἀναστρέφουσι καλιάς.

212. Ἀπόχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα πρὸς ἀπόδειξιν τῆς τε ἄλλης τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῆς καὶ ὧν ἠξίωται χαρισμάτων· πάντα γὰρ τὰ ἐκείνου καταλέγειν οὔτε δυνατόν οὔτε μὴν

211. 2/3 Cf. Iob 3, 25 14 Cf. Gen. 3, 7 16/17 et 22/23 Cf. GREG. NAZ., *In Theoph.*, PG 36, 324 C₁₃-D₁; *In sanct. Pascha II*, PG 36, 633 A₁₀₋₁₄; cf. Gen. 3, 21

SKEALI

211. 2 ἐφρόντιζον] ἐφοβοῦντο *S additum marg. cum signo* ΥΡ· KE ALI 4 θαλάττης
A 17 μῆ] *om.* KE 25 αὐτοὺς] *om.* KE ἐπενδύσαι *Ia. corr.*

ἄλλως ἐπάναγκες· ἀλλὰ διανοία μὲν τὰ πλεῖστα ἢ καὶ
 5 πάντα περιλαβεῖν ἐφικτὸν ἴσως, λόγῳ δὲ πάντῃ ἀνέφικτον,
 ὡς ῥῆθον ἂν τις τοῦ | Ἀτλαντικοῦ πελάγους τὰ βάθη με- 133^v
 τρήσειεν ἢ τὰ ἐκείνου γραφῆς ἀξιώσει καὶ ἱστορίας.

213. Καιρὸς δὲ ἤδη καὶ τὰ περὶ ἡμῶν, ὃ καὶ ἀρχομένῳ
 τοῦ λέγειν ὑπέσχηται μοι – οὐδὲ γὰρ ταῦτα παραλειπτέον –
 εἰς μέσον θεῖναι, ὅθεν τε καὶ ὅπως κάκ ποίου τὸ πρῶτον
 ὠρμήθημεν λογισμοῦ, καὶ τί τὸ κινήσαν ἡμᾶς τὸν ἀγῶνα
 5 τοῦτον ἐνστήσασθαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτο μέρος τῶν ἐκείνου
 θαυμάτων. Τί οὖν ἐστι; Μάλιστα μὲν ἢ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετῆ,
 ἧς κατάκρας ἀλοὺς ἐγώ, ὃ ταῦτα γράφων καὶ λέγων, οἶα τῆς
 φήμης μεγάλα περὶ αὐτοῦ θρυλούσης ἀκούων, ἔτρεφον ἀεὶ
 τὸν πόθον, πόθεν οὐκ οἶδα, καὶ πάντας ἐνίκα πόθους ὃ
 10 πόθος οὗτος. Εἶτα καὶ λύπη τις ἐπὶ τούτῳ πάλιν ἐτέρωθεν
 ἀνεφύετο, καὶ συμφορὰν οὐ μικρὰν ἐποιούμην τὸ μὴ τῆς
 τούτου θέας καὶ τῶν | χαρίτων ἐν μετοχῇ γενέσθαι· ἔπειτά 134^f
 μέ τις καὶ θεῖος ἔρωσ ἐισῆει νεύματι θεῖῳ καὶ πάντων
 ὑπεριδεῖν ὅσα τῆς κάτω περιφορᾶς ἐβιάζετο· ὡς δὲ καὶ
 15 τινα τὸν δυνάμενόν μοι συμβαλέσθαι πρὸς τὸ ποθοῦμενον
 ἐπεζήτησαν, καὶ ὃ μετ' αὐτὸν καὶ παρ' αὐτοῦ μεμαρτυρημένος
 εἰς γνῶσιν ἦλθέ μοι, καὶ ὡς ὃ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ πάντων
 αὐτὸν τῶν ὑπ' αὐτὸν προέκρινε, καὶ μόνον τῆς προστασίας
 τῶν τοσοῦτων ἄξιον ἔκρινεν. Ὡς οὖν εἰς γνῶσίν μοι τοῦτο
 20 παρελαμβάνετο, καὶ τὰ τοῦ πόθου πέρασ ἐλάμβανε, μηδὲν
 ἕτερον εἰς πίστιν ζητήσαντι, οἶα καὶ παρ' ἐκείνου τὸ ζη-
 τούμενον ἢ μᾶλλον εἰπεῖν αὐτὸν ἐκεῖνον ἔχειν νομίζοντι.
 Καὶ πῶς γὰρ οὐκ ἔδει ἢ πῶς ἔμελλον τοσαύτην καὶ οὕτω
 πιστὴν παρακρούσασθαι μαρτυρίαν καὶ πιστεῖς ἐτέρωθεν
 25 συλλέγειν, ὅθεν | οὐκ ἦν εὐπετῶς τούτων οὐδ' ἀσφαλῶς 134^v
 τυχεῖν; Τίς γὰρ ἀξιοπιστότερός μοι τῶν αὐτοῦ μάρτυς; τίς
 δὲ καὶ κριτῆς τῶν τοιούτων ἐπιστημονικώτερος; Πῶς δ' ἂν
 ἐσφάλη τὰ καιριώτατα ὃ καὶ πρὸς μηδὲν τῶν οὐ καιρίων
 ἀκροσφαλῆς; ἢ πῶς ἂν ἠγνόησε τοῦτον, ὃν πάντων μᾶλλον

213. 1/2 Cf. supra, cap. 2, lin. 1-3 4/5 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 496 B₉
 7 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1188 C₈₋₉; *In Bas.*, PG 36, 540 B₁₄₋₁₆
 12/13 Cf. GREG. NAZ., *Apol.*, PG 35, 413 B₂₋₃

SKEALI

212. 4 ἄλλως] ὅλως A

213. 7 λέγων καὶ γράφων A 8 θρυλλούσης KEALI 12 χαρι-
 σμάτων L 18 αὐτὸν²] αὐτῷ A 23 ἦδει A

30 ἤδει καὶ εἰδέναι ἔδει; Εἰ δὲ τοῦτον, ὄν οὕτως εἰδέναι, ὡς
 αὐτὸς ἑαυτὸν, ἐχρῆν, ἐπὶ τοσοῦτον ἠγνόησε, τί ἂν ἄλλο
 τῶν δεόντων ἔγνω ποτέ; Εἰ γὰρ τοῦτο δώσομεν, πάντα
 καθάπαξ οἰχήσεται, καὶ πᾶς μὲν ἐπισφαλῆς ὁ βίος αὐτῷ
 καὶ νόθος κριθήσεται, ἐπισφαλῆ δὲ ἄρα καὶ νόθα τὰ περὶ
 35 αὐτοῦ θρυλούμενα, περὶ ὧν πολὺς λόγος καὶ ὧν πολλοὶ
 μάρτυρες, ἐπισφαλῆς δ' ἔτι μᾶλλον ἢ πίστις ἡμῶν· αὐτὴ τε
 γὰρ οἷα χωρὶς ἔργων νεκρά, καὶ τὰ ἔργα χωρὶς αὐτῆς
 ἐλεγχθήσεται, καὶ δι' ἀμφοτέρων ἀμφοτέροι ἐπ' ἀμφοτέραις ^{135^f}
 ταῖς ἰγνύαις χωλαίνοντες εὐρεθησόμεθα. Ἄλλ' οὔτε τοῦτό
 40 ἔστιν, οὔτ' ἐκεῖνο· ταῦτα γὰρ νόθα, καὶ νόθων, καὶ μετὰ τῶν
 νόθων ἀπορριπτέον· ἐγὼ δέ, πρῶτον μὲν τῷ πρώτῳ τῶν
 ἐμῶν καὶ πάντων καλῶν αἰτίῳ τὸ πᾶν ἐπιγράφων, ὃς τὸν
 πόθον μοι τοῦτον ἀρχῆθεν ἐνέσταξεν, ἔπειτα καὶ τῷ αὐτοῦ
 γνησίῳ θεράποντι, ὃς τοῦτόν μοι τὸν ἄνδρα, τὸν ἐμὸν
 45 λέγω διδάσκαλον, οὐκ ἐγνώρισε μόνον ἀλλὰ καὶ τῶν το-
 σοῦτων ἀποκρίνας ὅλον μοι δίδωσι φέρων, παιδευτὴν τε
 τῶν θείων καὶ πατέρα τὸ ὅλον, ἀντεισφέρω τῆς τοσαύτης
 εὐεργεσίας καὶ τοῦ περὶ ἐμὲ θαύματος, ὥσπερ ἄλλό τι
 δῶρον αὐτῷ, τὸν λόγον· καὶ μὴ μοι τις ἐνταῦθα τῶν πάν-
 50 τα ῥαδίῳ ἐπιφυσέσθω, ὡς ἀλαζονικώτερον κεχρημένῳ τῷ
 λόγῳ καὶ τῶν πολλῶν | ἐκείνων, ὡς ἂν εἴποι, καὶ σπου- ^{135^v}
 δαίων ἑμαυτὸν ἔμπροσθεν ἄγοντι, κακῶς φρονῶν καὶ λί-
 αν ἐπισφαλῶς, καὶ τῆς θείας ὑπάρχων γνώσεως ἄπειρος·
 μάρτυς γὰρ ἐμοὶ τούτων ὁ ἐμὸς Χριστὸς ἀπαράγραπτος, ὃς
 55 τὰ πολλὰ τῷ ἀριθμῷ τέως ἀφείς ἐπὶ τὸ πλανώμενον ἦλθε, καὶ
 εὐρών ἐπὶ τῶν ὤμων ἀνέλαβε, τῇ τούτου μᾶλλον εὐρέσει
 χαίρων, ὁ ποιμὴν ὁ καλός, ἢ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις· ὃν δὴ
 κἂν τούτῳ ὁ μιμητὴς αὐτοῦ μιμούμενος, τὸ πεπλανημένον
 τῶν ἀπλανῶν προετίμησε, καὶ τὸν κακῶς πάσχοντα τῶν
 60 ἰατρείας μὴ δεομένων, ὡς οὐκ ἐνὸν ἄλλως ἢ δι' αὐτοῦ ἢ
 τοῦ παρ' αὐτοῦ μεμαρτυρημένου τυχεῖν τῆς ἰάσεως· ἄλλως
 τε καὶ τί θαυμαστὸν εἰ ἢ πίστις ἡμῶν πλεονεκτοῦσα τὸ πᾶν

213. 37 Cf. GREG. NAZ., *In sanct. bapt.*, PG 36, 424 D₁; Iac. 2, 26 38/39 Cf. III
 Reg. 18, 21 55/57 Cf. GREG. NAZ., *In Theoph.*, PG 36, 328 A₇₋₁₁; cf. Luc. 15,
 4-6; cf. Ioh. 10, 11 59/60 Cf. Matth. 9, 12; Marc. 2, 17; Luc. 5, 31

SKELI

213. 30 Εἰ] δεῖ A 35 θρυλλοῦμενα KELI πολὺς] *add.* ὁ KE 36
 δ'] δὲ A 39 χωλαίνοντες] χωλεύοντες L 42 ἐπιγράφω E 53
 ἄπειρος γνώσεως KE

ἦνυσεν; Εἰ γὰρ ὄρη, τὰ πεπηγότα καὶ ἀκίνητα, μετακινεῖν οἶδε καὶ μεθιστᾶν ἢ πίστις, πό|σω γε μᾶλλον ἀφιστᾶν τὸν ^{136r}
 65 κινούμενον καὶ τοῖς ἀκλινη ταύτην ἐκείνω τετηρηκόσιν ὀλικῶς ἀποκαθιστᾶν; Δηλοῖ δὲ ὁ τε μέγας ἡμῶν ἄνωθεν πόθος, οὐκ ἄνευ πίστεως δηλαδὴ γεγεννημένος, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων ἔκβασις, σαφῆς οὔσα πίστεως ἔλεγχος, καὶ ἄ
 70 οὔτω γνησίως ἀσπάσασθαι, οὐ μαρτύριον ἀψευδὲς πίστεως, ἢ με κἀκείνω διὰ τῆς πρὸς τοῦτον ὑποταγῆς ὑπέκλινε; Καὶ οὐδεὶς ὁ κωλύσων ἡμᾶς υἱοὺς αὐτοῦ καὶ κληρονόμους καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι γνησίους.

214. Ἐπεὶ οὖν τοιοῦτους ἡμᾶς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ἀγέσθω καὶ τὰ τῆς τελευταίας εἰς μέσον βουλήσεως, καὶ ἦν τοῖς τέκνοις ὁ φιλότεκνος ἐν τάξει κλήρου δέδωκεν ἐντολήν, εἰς ἐπήκοον ὑπαναγινωσκέσθω· ἔχει δὲ οὕτως· | «Ἐπισκήπτω ^{136v}
 5 πᾶσι τοῖς πατράσι καὶ ἀδελφοῖς καὶ πνευματικοῖς μου τέκνοις καὶ παρακαλῶ πάντας διὰ τὴν ἐν Χριστῷ ἀγάπην καὶ ὄρκους καθυποβάλλω ἀπὸ Θεοῦ καὶ τῆς Θεοτόκου, ὑπείκειν καὶ ὑποτάσσεσθαι τῷ ἐμῷ διαδόχῳ καὶ καθηγουμένῳ καθὰ τῆ ἐμῆ ταπεινώσει.» 215. Ταύτην ἡμεῖς αὐτοῦ τὴν τελευταίαν
 10 ἐντολήν ὡς υἱοὶ τηρήσαντες γνήσιοι, καὶ τῆς εὐλογίας καὶ τῆς εὐχῆς κληρονόμοι κατέστημεν, καὶ τοῦ μακαρισμοῦ τῶν μὴ θεθαμένων καὶ πιστευσάντων ἠξιώθημεν· διό, μὴ ὑψούσθωσαν ἐν ἑαυτοῖς οἱ παραπικραίνοντες· οὐ γὰρ μικρὸν τοῦτο θαύματος μέρος παρὰ δικασταῖς ἀδεκάστοις· ἢ γὰρ
 15 οὐ θαῦμα, ἡμᾶς μὲν οὔτω σφοδροὺς ἀοράτως ἐραστὰς ἑαυτοῦ καταστήσαι, ἑαυτὸν δὲ θερμότατον ἡμῖν καὶ προστάτην καὶ κηδεμόνα παραστήσαι, καὶ ὅπερ οὐκ εὐδόκησε | ^{137r}
 περιών, τοῦτο μετὰ τὸ ἀπελθεῖν εὐδοκῆσαι, ὡσπερ ἐν Παύλῳ Χριστὸς ἐποίησεν;

216. Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἀπὸ τοῦ ὄνουχος ἐπαινῶν τὸν λέ-

213. 63/64 Cf. Matth. 17, 20; Marc. 11, 23 71/72 Cf. GREG. NAZ., *In sanct. Pascha I*, PG 35, 397 A₁₂

214/215. 4/9 ATHAN. ATHON., *Διατύπωσις*, p. 124, lin. 10-15 11/12 Cf. Ioh. 20, 29 12/13 Cf. Ps. 65, 7

216. 1/2 Cf. GREG. NAZ., *In Gorg.*, PG 35, 800 A₂₋₃; cf. KARATHANASIS, *Sprichwörter*, n^o 235

SKEALI

213. 64 τὸν] τὸ A 69 αὐτοῦ] *add.* δὲ Sp.^{corr.} LI 70 ἀποσπάσασθαι KE 72 καὶ] *om.* KE

214/215. 8 καθὰ] *add.* καὶ L 14 τοῦτο] τὸ τοῦ L 16 καὶ] *om.* KE

οντα, δέον ἐκ τῶν καθ' ὄλου καὶ τῶν κυριωτέρων τὰ τῶν
 ἐπαίνων πλέκειν· τί δ' ἂν καὶ μεῖζον ἐπιδειξείε τις εἰς ἐ-
 παίνων ὑπόθεσιν; ἢ τί τοιοῦτον εἰς φιλοτιμίαν εἰσενέγκοι
 5 τῷ βίῳ, οἷον ἐκεῖνος εἰσήνεγκεν, ὃς ἐν ῥάβδῳ μόνη καὶ
 μικροῖς οἷς ἠμφίεστο ῥάκεσι καὶ οἷον αὐτὸν ὁ λόγος
 προλαβὼν ἔγραψε, διαβάς εἰς τὸ ὄρος, ἢ καὶ Ἰακῶβ διέβη
 τὸν Ἰορδάνην, τὸ μέγα τοῦτο καὶ περιβόητον ἔργον εἰς
 Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων κατοικητήριον κρείττονι συνεστήσατο
 10 συμμαχίᾳ, ὃ μὴ δ' ἂν τισι τῶν ἐν ἀξιώμασι καὶ πλούτῳ καὶ
 γένει γαυρουμένων λαμπρῶ, εἰ βούλει δὲ καὶ βασιλέων
 αὐτῶν, ἐξεγένετο, οὐκ ἐν ἀλλοτρίοις κόποις, κατὰ τὴν
 Παύλου φωνήν, | οὐδὲ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι εἰς τὰ ἔτοιμα ^{137v}
 καυχώμενος, ἀλλ' ἰδίῳις καὶ κόποις καὶ κανόσιν ἐν Κυρίῳ
 15 κτησάμενος καύχημα, οὐδὲ ἑαυτὸν ἐν τινι συνιστῶν, ὡς καὶ
 αὐθὶς φησιν, ἀλλὰ τὴν θείαν προσμένων πανταχοῦ ψῆφον,
 ὡς δόκιμος ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν.

217. Ὁ τοίνυν οὕτω μὲν βεβιωκῶς, οὕτω δὲ καὶ τοι-
 ούτων ἔργων ἐπιδόξων ποιητῆς εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον
 τοῦ πεποικηκός γεγονώς, τοσοῦτον δὲ δῆμον οἶά τις τῶν
 πάλαι περιωνύμων πεπιστευμένος δημαγωγῶν, καὶ τοιαύτης
 5 μὲν χάριτος εἰς κυβέρνησιν, τοσαύτης δὲ εἰς ψυχῶν ἴασιν
 τετυχηκῶς, τί ἀπεικὸς εἰ καὶ τῶν σωμάτων τὴν θεραπείαν
 ἐνεχειρίσθη ὁ καὶ τῶν ψυχῶν πρότερον, εἰς μαρτύριον τοῦ
 προλαβόντος βίου; Ταῦτα γὰρ ὡς ἐπίπαν ἀλλήλων ἔχονται
 καὶ δι' ἀλλήλων δείκνυνται· ἢ μὲν γὰρ χάρις τοῦ βίου
 10 προάγγελος, | ὁ δὲ βίος τῶν χαρισμάτων πατήρ, τὰ χα- ^{138r}
 ρίσματα δὲ τοῦ βίου καρπός· ἐκ δὲ τούτων ἀκολουθῶς
 ἔπεται καὶ τὰ θαύματα, τὰ δὲ θαύματα σφραγίς πάλιν τοῦ
 παντὸς βίου. Ὁ δὲ διὰ τοιούτων μὲν τῶν ἐν μέσῳ προ-
 βιβασθεῖς, διὰ τοσοῦτων δὲ τῶν κατὰ μέρος γνωρισθεῖς
 15 τε καὶ προαχθεῖς, καὶ τοῖς πάλαι βίῳ τε καὶ λόγῳ λαμ-
 πρνομένοις διαμιλληθεῖς, ἄρ' οὐχὶ τῶν αὐτῶν αὐτοῖς γε-
 ρῶν τε καὶ ἄμοιβῶν τε τεύξεται καὶ μετ' αὐτῶν τετάξεται,
 ὃς πολλοὺς τῷ Θεῷ σεσωσμένους παρέστησε καὶ εἰσέτι

216. 5/8 Cf. Gen. 32, 10; cf. supra, cap. 37, lin. 12-24 et 41-47 10/11 Cf.
 EURIPID., fragm. 1027² (ed. Nauck), per IOH. STOB., Floril., 22, 5? 12/17 Cf.
 II Cor. 10, 15-18

SKEALI

216. 13 οὐδ' E 14 καὶ¹ om. KE 15 τισι E
 217. 17 τε² om. Sp.^{corr.} ALI

καὶ νῦν παρίστησι, τούς γε μὴ τὰς ἐντολάς ἀθετοῦντας
 20 αὐτοῦ καὶ τὰ προστάγματα παραφθείροντας; Ὡς εἰς ἐστὶ καὶ
 ὄν προεῖπομεν Βαριωάννην, ὃς οὐκ ὀλίγον ἐπιβιούς αὐτῷ
 οὐχ ὅπως ἀπλῶς σωτηρίας ἔτυχεν, ἀλλὰ καὶ ἔλαιον ὡς
 φασὶ μετὰ τελευτῆν – ὡ πῶς | ἄσομαί σου πολυέλεε τὰ ^{138v}
 ἐλέη; – πάσης ἡδίων ἀποστάζει μυραλοιφίας εἰς τιμὴν τοῦ
 25 πατρὸς· καὶ τῶν τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ τετηρηκότων ἔπαινον,
 τοῦ Θεοῦ τοῦτο οἰκονομήσαντος.

218. Εἶτα, ὁ μὲν ἑαυτὸν ἐν ταύτῃ μάλιστα σώζων τῇ γενεᾷ
 ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μέγας κληθήσεται, καὶ ὁ
 ἐξάγων ἄξιον ἐξ ἀναξίου στόμα ἔσται Θεοῦ, ὡς τὸ ἀψευδὲς
 ἐπηγγείλατο στόμα· ὁ δὲ πολλοὺς μὴ σώζων μόνον μὴ δὲ
 5 μόνον ἐξάγων ἐξ ἀναξίων ἀλλὰ καὶ ἀνάγων εἰς ἀγιότητα,
 τοῦτο δὴ τὸ πάμμεγα καὶ πολλοῖς ἀπιστον, ὡς δηλοῖ καὶ
 ἡ προερχομένη τῶν τάφων αὐτῶν εὐωδία καὶ χάρις, οὐκ ἄ-
 νευ θείας δηλαδὴ προερχομένη δυνάμεως, ἐτέρας καὶ οὐ
 τῆς αὐτῆς ἐκείνοις ἀξιωθήσεται κλήσεως; Καὶ πῶς ἀπὸ
 10 τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκεισθαι τοῦ φυτουργοῦ | ^{139f}
 τῶν ὄλων ἠκούσαμεν; Καρποὶ δὲ οὗτοι πάντες αὐτοῦ, καὶ
 τοῦ ἐν αὐτῷ γεννήματα πνεύματος, ὧν ἡ πρὸς αὐτὸν ἴσα
 καὶ Θεῷ πίστις καὶ ὧν ἡ τῶν τάφων εὐωδία εἰς πίστιν τοῦ
 παντὸς βίου, ὧν ἡ χαμευνία καὶ ἡ ἀλουσία καὶ ἡ τῶν
 15 ἡδέων ἀποχὴ καὶ ὧν αἱ μυροθῆκαι, ὧν ἡ μέχρι θανάτου
 ὑπακοὴ καὶ ὧν τὸ ζῆν μετὰ θάνατον, ὧν τὸ μηδὲν ἔχειν καὶ
 τὰ πάντα κατέχειν.

219. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἀνωμολόγηται καὶ ἤδη διὰ πολλῶν
 τῷ λόγῳ δέδεικται, ὡς τῆς ἴσης τοῖς ἀγίοις καὶ οὗτος
 τετύχηκεν ἀναρρήσεως, ὁ πολλοὺς πρότερον ἀγίους ἀπερ-
 γασάμενος, ἀντεξεταστέον, εἰ δοκεῖ, τοῖς τῶν πάλαι τὰ
 5 τούτου, κάντεῦθεν αὐτὸν εὐρήσομεν ὡς τὸ μὲν αὐτῶν
 ἐζήλωσεν, οἶον τὸ φιλόξενον Ἀβραάμ, τὸ δ' ὑπερήλασεν, εἰ
 μὴ μέγα εἰπεῖν, ὅτι μὴ ταμείον μόνον τῶν ἀπορουμένων | ^{139v}
 ἀλλὰ καὶ κοινὸν θεραπεῖον τῶν ἀπερριμμένων ἐτύγχανε,

217. 20/21 Cf. supra, cap. 184, lin. 25

218. 3 Cf. Ier. 15, 19 9/11 Cf. Matth. 7, 16-20; 12, 33; Luc. 6, 43-44 16/17
 Cf. II Cor. 6, 10

219/222. 6 Cf. Gen. 18, 1-8

SKEALI

218. 8 δηλαδὴ θείας E 10 γινώσκεισθαι I

219/222. 7 ταμείον L

ψυχὰς ὁμοῦ καὶ σώματα θεραπεύων. 220. Καὶ τὸ μὲν
 10 ἄπλαστον Ἰακώβ προσεκλήσατο· ἔχει δέ τι πλέον, τὸ
 πολυειδὲς τῆς προστασίας καὶ κυβερνήσεως. Καὶ τὸ μὲν
 σῶφρον Ἰωσήφ ὡς ἔραστής ἀρετῆς ἠσπάσατο, τῷ δὲ τῆς
 ἀγνείας ὠραίῳ στέφει ὡς τις ἀριστεὺς ἐστεφανώσατο. 221.
 Τί δαὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας καὶ Ἰησοῦς; καὶ τί τὸ κάλλιστον
 15 αὐτῶν ἢ ἐπισημότατον; ἄρ' οὐχὶ νομοθεσία καὶ δημαγωγία
 καὶ κληροδοσία; Οὗτος δέ, οὐ νομοθέτης; οὐ δημαγωγός;
 οὐ κληροδότης τῶν διαφόρων τῷ Θεῷ κληρουμένων καὶ τῶν
 διαφόρων παρ' αὐτῷ μονῶν τε καὶ διανομῶν; 222. Ἄλλὰ τί
 μοι τὰ πόρρω λέγειν καὶ οἷς πάλαι πολλοὶ πρὸς ἀντιπαρά-
 20 θεσιν ἀπεχρήσαντο, ἐνὸν ἐκ τῶν ἐγγυτέρω καὶ περιδο-
 μένων κάκ τοῦδε | μάλιστα τοῦ βίου γνωρίμων τὸν ἄνδρα ^{140^r}
 γνωρίσαι;

223. Ἐπαινείται παρὰ πᾶσιν ὁ μέγας Ἀρσένιος, ὡς εἰς
 ἄκρον παιδείας ἐληλακῶς, οὐτ' εὖ λέγειν, τὸ κομψὸν τοῦτο
 καὶ περιττὸν ἀτιμάζων, οὐτ' ἐπιστέλλειν ἡξίου. 224. Ἐπαι-
 νείσθω καὶ οὗτος, ὅτι τοιοῦτος ὢν τὴν γνῶσιν, ἐπιστεῖλαι
 5 δεῆσαν τοῖς οἰκείοις εἰς ἐπιστήριζιν, ἐν ἀποδημία μακρᾷ τε
 καὶ πολυημέρῳ τυγχάνων, μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὰ ἐπεσταλ-
 μένα διέρρηξε, παρ' αἰτίαν ἦν κάκεινος ἐποίει τοῦτο, καθ' ἣν
 καὶ τῷ ταπεινῷ τοῦ λόγου καὶ μοναχοῖς μᾶλλον ἢ σοφοῖς
 πρέποντι καθάπερ ἐκεῖνος ἔχαιρε. Τὸ δὲ βασιλέων πατεῖν
 10 αὐτὰς ἢ παραδυναστεύειν, οὐχ ὁμοίως ἐκάτερος ὡσπέρ τι
 τῶν ἀτόπων ὄλω ποδὶ διέφυγεν, εἰ καὶ περὶ τὴν αἰτίαν τι
 τῆς φυγῆς διηνέχθησαν; Οὐκ οἶδα οἷαν | οἷας προτιμητέαν. ^{140^v}
 225. Ἐπηνέθησάν τινες τῶν τὰ πρῶτα φερόντων πατέρων
 ὡς ἐπὶ μεγάλῳ καὶ τῶν ἄλλων ὑπερέχοντι κατορθώματι, ὅτι
 15 τὸν ἐρημικὸν τῷ κοινωνικῷ κατήλλαξαν βίῳ καὶ τὸ μονάζειν
 ἐν τῇ εὐσταθείᾳ τοῦ τρόπου μᾶλλον ἢ τῇ τοῦ σώματος ἐπεισαν
 ἀναχωρήσει χαρακτηρίζεσθαι. Τούτῳ δέ, οὐ τοῦτο γνωριμῶ-

219/222. 9/10 Cf. Gen. 25, 27 11/12 Cf. Gen. 39, 7-12 17/18 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 593 D₂₋₃

223/229. 1/3 Cf. *Apophth. Patr.*, PG 65, 105 D₆₋₉ 15/17 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1104 A₁₄ - B₁₀

SKALI

219/222. 12 ἔραστής ἀρετῆς] ἀρετῆς ἐργαστῆς A 14 δαὶ] δὲ KALI 18
 διαμονῶν KE

223/229. 1 ὡς] ὅς L 3 οὐτε A 15 βίῳ] βίων K 16 εὐσταθία KE
 17 τοῦτο] τούτῳ A

τaton; Τίς γὰρ τούτου τά γε τοιαῦτα δοκιμώτερος, ἢ τίνι
 τῶν πρώτειων ἐν τούτῳ παραχωρήσει, ὅς οὐ τοῦτο μόνον
 20 σοφὸς ἦν, τὸ συνάψαι καὶ καταλλάξαι καὶ συναρμόσαι, ὃ
 καὶ πρῶην ὁ λόγος ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀπέδειξεν,
 ἀλλὰ καὶ μεθαρμόσαι, καὶ τίνι μᾶλλον τῶν βίων τούτων
 ἑκατέρων ἕκαστον δεῖ τὴν ῥοπὴν δοῦναι, καὶ ποτέρῳ τού-
 των ἕκαστος εὐδοκιμήσει, νομοθέτης ἀκρότατος; Ὁ γὰρ
 25 πλατύ|γας αὐτῷ τὰς σκηναὶς ὡς Ἰάφεθ, καὶ τὰ ποιμνία ^{141γ}
 εὐλογήσας ὡς Ἰακώβ, οὗτος αὐτῷ καὶ πλάτος καρδίας ὡς
 Σολομῶντι καὶ χύμα σοφίας ἐχαρίσατο, ἑκάστῳ νέμειν
 ἀπαραλογίστως τὸ πρόσφορον· καὶ ὡς μὲν Παχώμιον ἄνω-
 30 λατο ποιῆσαι, πεποιήκε δέ· καὶ οὐ μέχρι βασιλέων τὰ τῆς
 φήμης αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ σέβας παρ' αὐτῶν, τῆς φήμης πλέ-
 ον. 226. Ἀλλὰ τί δεῖ πάντα καὶ πάντας ἀπαριθμεῖν καὶ μὴ ἐπὶ
 τὸ κυριώτατον τῶν ἐκείνου καὶ γνησιώτατον τρέπομαι σύγ-
 κριμα, τὸ πρῶτον αὐτοῦ καὶ τελευταῖον καλόν; Ποιήσομαι
 35 δὲ καὶ τοῦτο δι' ἀντιπαραθέσεως, ἵνα καὶ μᾶλλον ἡσθεῖητε.
 227. Θαυμάζεταιί τις τῶν πατέρων – ὁ περιώνυμος δὲ
 οὗτος καὶ περιβόητος Σάβας· καὶ τίς γὰρ ἐκείνου | θαυ- ^{141δ}
 μασιώτερος; – ὡς πολιστής ἐρήμου καὶ οἰκιστής. 228.
 Ἄλλ' ἐκεῖνος ὁ μέγας ὄντως – εἰ μὴ τι λέγω τοῦ πατρὸς
 40 αἰδοῖ· οὐδὲ γὰρ αὐτοῦ τὸ ἔγκλημα – ἀχαρίστους ἔσχε τοὺς
 ὑπ' αὐτόν, καὶ παρηκούς ὡς τὰ πολλὰ τοὺς ὑπηκόους,
 μᾶλλον δὲ καὶ κατηγόρους δεινούς καὶ διώκτας καὶ ὑβρι-
 στάς· ὁ δὲ ὁμοίως αὐτῷ πολιστής γεγονώς οὐχ ὁμοίους
 ἔσχε τοὺς ὑπ' αὐτόν. Ἡ γὰρ οὐκ ἀργυρωνήτων μὲν αὐτῷ
 45 καταδεέστεροι, παῖδων δὲ γνησίων εὐπειθέστεροι, ἀγάπης
 νόμῳ καὶ πίστεως εἴκοντες, οὐ τοῖς αὐτοῦ μᾶλλον ἴν' εἶπω
 τι καὶ παράδοξον ἢ Θεοῦ νόμοις ἔχαιρον; Καὶ τίς πρὸς
 τοῦτο τῶν καὶ μετρίως τὰ ἐκείνων ἐπισταμένων ἀντιγρύξαι
 τολμήσει; Οἷ γε καὶ οὕτως αὐτοῦ τῶν νόμων ἤρτηντο καὶ
 50 τῶν λόγων ἤττηντο, ὡς καὶ πολλάκις, ἐπιτιμῶντος αὐτοῖς ἢ
 καὶ σκώπτοντος, | ἔστι δὲ ὅτε καὶ ῥάβδῳ μετρίως πλήττον- ^{142ε}

223/229. 20/21 Cf. supra, cap. 119/120 24/25 Cf. Is. 54, 2; Gen. 9, 27 25/26 Cf.
 Gen. 30, 31 - 31, 13 26/27 Cf. III Reg. 2, 35a 28/29 Cf. *Vitae Pachomii*
 "prima" et "tertia", p. 4, 13-16 29/30 Cf. ATHAN. ALEX., *Vita Ant.*, PG 26,
 860 A₁₅ 36/43 Cf. CYRIL. SCYTHOP., *Vit. Sab.*, § 19, p. 103-105, et § 33, p. 118
 51/52 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1092 B₉₋₁₀

SKEALI

223/229. 29/30 μὲν *trsp. post* ἐπηγγείλατο L 33 καιριώτατον A 42 και¹] *om.* A

τος, τὸν τόπον οὐ ἔστησαν οἱ πόδες αὐτοῦ πρηνεῖς
πίπτοντας προσκυνεῖν καὶ τοῦτον ὡς ἅγιον κατασπάζεσθαι.

229. Ἄρ' ἔστι τούτου μείζον εἰς ἀπόδειξιν τῆς πολλῆς περὶ
55 αὐτὸν τοῦ Θεοῦ χάριτος, ἢ καὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ, κατὰ τὸν
μέγαν φάναι Δαυῖδ, οὕτως ὑπέταττεν αὐτῶ;

230. Οὕτω δὴ τὰ πρὸς ἀλλήλους ἐχόντων καὶ ἀλλήλοις
συμπεφυκότων, καὶ τῶν μὲν τοῦ πατρὸς ἐξηρητημένων καὶ
μὴ δ' ἀναπνεῖν αὐτοῦ βουλομένων ἐκτός, τοῦ δὲ τὰ τῆς πα-
τρικῆς στοργῆς ἐπιτεινόντος, τίς ἢ ἀντίδοσις ἑκατέροις
5 καὶ τί τὸ πέρας, ὡς μακάριόν τε καὶ ἀμφοτέροις λυσιτελέ-
στατον; Ἐκεῖνός τε γὰρ ἀκόλουθα τῷ προλαβόντι βίῳ
ποιῶν, ὑπὲρ ὧν πολλοὺς ἐνεστήσατο τοὺς ἀγῶνας, καὶ ὧν
πολλάκις προεκινδύνευσε | καὶ πόνοις πολλοῖς προέστη, ^{142v}
τούτων καὶ προτυθῆναι οὐ παρητήσατο, αὐτοί τε μείζονος
10 ἀπώναντο καὶ καθαρωτέρας τῆς σωτηρίας, καὶ παρρησίας
τῆς πρὸς Θεὸν οὐ τῆς τυχούσης ἔτυχον. Ἔδει γὰρ τὸ
πολλοῖς πρότερον ἰδρῶσι καὶ πόνοις περιποιηθῆν τε καὶ
αὐξηθῆν ποιμνιον, καὶ αἵμασιν ὕστερον ἐπισημανθῆναι
τοῖς τοῦ ποιμένος, ἵνα μὴ εὐχειρωτον, ὡς ἀσήμαντον,
15 μὴ δ' εὐάλωτον ἦ· δηλοῖ δὲ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ὁ
τόπος ἐν ᾧ τὸ θῦμα καὶ ὁ τρόπος ὁ τῆς θυσίας· οὐ γὰρ
μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου, ὡσπέρ τις τῶν πά-
λαι προφητῶν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ θείῳ θυσιαστηρίῳ τὰ τῆς
καινῆς ταύτης θυσίας τελεῖται καὶ τὸ καλλιέρημα τελειοῦται.

231. Εἰ δὲ δεῖ τινα καὶ πίστιν ἐκ πατέρων τῷ λόγῳ
δοῦναι, φειδοῖ τῆς τῶν πολλῶν ἀπιστίας, οὐδὲ πρὸς τοῦτο ^{143f}
διαπορήσομεν. Φησὶ γὰρ τις τῶν παλαιῶν καὶ τὰ θεῖα
σοφῶν κατὰ τρεῖς τρόπους τὰς καταχώσεις ἢ καταποντίσεις
5 ἢ καὶ ἄλλως βιαίους θανάτους τοῖς ἀγίοις ἐπάγεσθαι,
καθ' ὅσους καὶ τοῖς τῆς ἑτέρας μερίδος· οὐδὲ γὰρ πάντες
πάντως διὰ ἁμαρτίας ταῦτα πάσχουσιν· ἐπεὶ πῶς τοῖς υἱοῖς
τε καὶ θυγατράσιν Ἰωβ, δικαίοις τε καὶ ἐκ δικαίων οὔσιν,
ἐπικατασεισθῆναι τὴν οἰκίαν πιστεύομεν; 232. Ἦτοι γάρ

223/229. 55/56 Cf. Ps. 143, 2

230. 1 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 521 B₈ 17 Cf. Matth. 23, 35 19 Cf.
GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 592 B₁₄ - C₁

231/233. 4/19 Cf. Ps. ANAST. SINAIT., *Quaest.* 18, PG 89, 500 B₈ - 501 A₁

SKEALI

223/229. 55 ἦ] ἦ A 56 αὐτόν L

230. 1 δὴ τὰ] δῆτα *Sp. corr.* LI

10 φησιν εἰς σωφρονισμόν τῶν ἀμελεστέρων καὶ φόβον ταῦτα
 τοὺς ἀγίους ὑφίστασθαι, ἢ διὰ μείζονα καὶ τελείαν κάθαρ-
 σιν τῶν ἴσως μικρῶν ἐλαττωμάτων· περὶ δὲ τοῦ τρίτου μετὰ
 τοὺς δύο τρόπου, ὅς | καὶ μᾶλλον ἡμῖν ἀρμόδιος ἐν τῷ ^{143^v}
 παρόντι, ἐπὶ λέξεως τάδε φιλοσοφεῖ· «Ἄλλοι δέ τινες ὡς
 15 δυνατοί, ἁμαρτίας λαοῦ ἀναδεξάμενοι, πειρασμοῖς πολλάκις καὶ
 χαλεποῖς θανάτοις ὑπὲρ τῆς ἀναδοχῆς παραδίδονται, καὶ
 ἑαυτοῖς καὶ τῷ λαῷ μείζονα σωτηρίαν περιποιούμενοι· καὶ γὰρ
 ὁ Χριστὸς διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐτραυματίσθη καὶ τὸν ὑ-
 πὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο θάνατον.» Εἰ οὖν οὐ δυνατὸς ὁ νῦν
 20 εὐφημούμενος ἀποδέδεικται καὶ ὡσπὲρ τις τῶν πάλαι
 κοινωφελῶν ἀνδρῶν ἐκ Θεοῦ δεδομένος ἐπέγνωσται, εἰ
 οὐχ ἁμαρτίας λαοῦ ἀναδέδεκται, εἰ οὐ πειρασμοῖς πολλοῖς
 πολλάκις ὑπὲρ τῆς ἀναδοχῆς αὐτῶν παραδέδοται, ἔωλον
 καὶ ἡμῖν τὸ πᾶν ἡγητέον· εἰ δὲ τοῦτο μὲν εἰπεῖν, οὐδ'εἰ | ^{144^f}
 25 πάντολμός τις εἶη καὶ κακίας ἀντικρυς εὐρετῆς, ἀποτολή-
 σει, ἀπαιτεῖ δὲ καὶ ἑτέραν τῆς προτέρας πιθανωτέραν
 ἀπόδειξιν, τοῦ δέοντος ὢν ἀπληστότερος ἢ ἀπιστότερος
 καὶ πέρα τοῦ πρέποντος ἰσχυρογνώμων, τὴν τοῦ θείου
 Μάρκου βίβλον μετὰ χειρας λαβῶν, ἦν καλοῦμεν Μαρκουδι-
 30 ἄδοχον, τὸ τοῦ λόγου βάθος ἀναλεγέσθω. Ὁ γάρ τοι
 σοφώτατος οὗτος, φιλοσοφώτατον ἐκτιθέμενος λόγον, ᾧ
 Ἐπιβολὴ σχολαστικοῦ ἐπιγέγραπται, δύο τρόπους ἡμᾶς
 ἀναδοχῆς διδάσκει, ἓνα μὲν ἀπὸ ἀγάπης, ἕτερον δὲ ἀπὸ
 κακίας. Ἄλλ' ἢ μὲν ἀπὸ κακίας ἀναδοχὴ φησιν, ἀκούσιός ἐστι,
 35 καθ' ἣν ἀναδέχεται τοὺς πειρασμοὺς ὡς οὐ θέλει πᾶς ὁ
 ἀδικῶν τοῦ ἀδικουμένου, εἴτε ἐν ἀποστερήσει, εἴτε ἐν συ-
 κοφαντίᾳ, εἴτε ἐν διαβολῇ, | εἴτε ἐν οἰαδηποτοῦν αἰτίᾳ. ^{144^v}
 233. Ἡ δὲ ἐξ ἀγάπης ἐκούσιος, ἦν καὶ ὁ Κύριος ἡμῖν
 παρέδωκε, τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν ἀναδεξάμενος πειρασμοὺς καὶ
 40 τελευταῖον τὸν ἐπονειδιστὸν θάνατον· οἷς ἐπιφέρει· ταύτην
 καὶ ὁ Παῦλος τὴν ἀναδοχὴν αἰνιττόμενος ἔλεγε· «Νῦν χαίρω
 ἐν τοῖς παθήμασί μου ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, καὶ ἀντα-
 ναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τοῦ
 σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ ἐκκλησία.» Ἦν καὶ οἱ καθεξῆς,

231/233. 32 Cf. MARC. EREM., *Disp. cum cauid.*, PG 65, 1072 A₁ 34/37 Cf. *ibid.*,
 1097 C₄₋₁₂ 38/48 Cf. *ibid.*, 1100 A₂ - 1101 A₁₀ 41/44 Col. 1, 24

SKEALI

231/233. 13 τρόπους ALI 20 ἀναδέδεικται A 24 καὶ] *om.* KE 28
 πρέποντος] δέοντος KE 42 ὑπὲρ - ἐθνῶν] *om.* A

45 κατὰ διαφόρους καιροὺς καὶ τρόπους μιμούμενοι, τοὺς ὑπὲρ
 ἡμῶν ἀνεδέξαντο πειρασμούς, ἐπιλέγοντες ἑαυτοῖς· «Εἰ ὁ
 Κύριος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἔθηκεν, ὀφείλομεν καὶ
 ἡμεῖς τὰς ψυχὰς ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν τιθέναι.» Ταύτην καὶ ὁ | 145^r
 πάνσοφος πατὴρ ἡμῶν οὐκ ἀγνοῶν, τῶν τοσοῦτων ὑπέδου
 50 τὴν προστασίαν, οὓς καὶ ἀριθμῆσαι μόνον οὐκ εὐπετές, καὶ
 ὑποδύς, ἀναγκαίως καὶ τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν ἀνεδέξατο πειρα-
 σμούς καὶ κινδύνους, καθὰ φησιν ἡ γραφή· ὁ ἐγγυώμενος τὸν
 ἑαυτοῦ φίλον, ἐχθρῶ παραδίδωσι τὴν ἑαυτοῦ χεῖρα. Τοῦτο γάρ
 ἐστι καὶ κυρίως ἀναδοχή, ἣν καὶ ὁ τῆς Κλίμακος μάλα
 55 σοφῶς ὀρίζεται· ψυχῆς δόσις ὑπὲρ ψυχῆς τοῦ πλησίον περὶ
 πάντα. Εἰ δὲ οὗτος μὲν ὁ τῆς ἀναδοχῆς ὄρος καὶ λόγος,
 ἄμφω δὲ ἡ ἔκβασις καὶ ἐπ' αὐτοῦ διὰ πάντων ἐκύρωσεν,
 ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς, ταῖς θείαις καὶ πατρικαῖς παραδόσεσιν
 ἐπομένους, τούτῳ στοιχεῖν τῷ κανόνι, καὶ ὑπόδειγμα τοῦτον
 60 μᾶλλον καὶ ταῖς ἔπειτα γενεαῖς ὑπολελειφθαι μὴ | ἀπιστεῖν. 145^v
 234. Οὗτος μὲν οὖν τῆς τελευτῆς ἅμα καὶ τῆς ἀναδοχῆς
 ὁ λόγος. Εἰ δὲ τινες τῶν θερμότερων καὶ τὸν τρόπον
 προσαπαιτοῦσιν, αἴτιον μὲν ἡ τοῦ ναοῦ προσθήκη, τῆς δὲ
 ἡ τοῦ λαοῦ συνδρομὴ καὶ τὸ ἄθροισμα, τοῦ δὲ λαοῦ ἡ
 5 μεγάλη περὶ αὐτοῦ φήμη· ἐπεὶ γάρ, ὡς ἀνωτέρω μοι δι-
 ηγόρευται, ἀπὸ παντὸς σχεδὸν ἔθνους τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν
 ἡ συναγωγὴ συνεκροτεῖτο – δεῖ γάρ με καὶ τοῖς ῥήμασι
 τῆς γραφῆς καλλωπίσασθαι – καὶ ἡ παρεμβολὴ μεγάλη σφόδρα
 καὶ πατὴρ ἤδη πολλῶν ἔθνων ἦν, ὁ μὲν πρὸς τὸ εὐρυχωρό-
 10 τερον τῆς κατασκευῆς διανίσταται, καὶ χειρὶ πολλῇ καὶ
 προθυμίᾳ τοῦ ἔργου ἄπτεται. Ἐπεὶ δὲ ἤδη καὶ ἐπεραίνετο –
 τοῦτο γὰρ μόνον ἴσως ἀναγκαῖον εἰπεῖν – αὐτὸς καὶ τοῦ
 τέλους ἡγάπα τελειωτῆς γενέσθαι ὡσπερ καὶ τῆς ἀρχῆς
 αὐ|τουργός, ὃ δὴ καὶ ἤδη τοῖς ἐργολάβοις παρήγγελτο. Οἱ 146^r
 15 μὲν οὖν τὸ ἔργον συνέκλειον, τὸ δὲ συνέκλειεν ἢ συνε-
 κλείετο· ὡς γὰρ παρῆν ἐκεῖνος καὶ τῆς τεκτονικῆς ἐπέβη

231/233. 46/48 Cf. I Ioh. 3, 16 52/53 Cf. MARC. EREM., *Disp. cum causid.*, PG 65,
 1097 B₈₋₁₀; Prov. 6, 1 55/56 IOH. CLIM., *Lib. ad Past.*, PG 88, 1189 B₁₋₂

234. 5/6 Cf. supra, cap. 158, lin. 2-8 6 Cf. Act. 2, 5 8 Cf. Gen. 50, 9 9 Cf.
 Gen. 17, 5

SKEALI

231/233. 54 καὶ²⁹ om. KE 60 ὑπολειφθῆναι A

234. 8 καλλωπίζεσθαι KE

κλίμακος τῆς ἐπὶ τὸ ἔργον φερούσης, τὸ ἔργον – ὡ πικροῦ
 συγκλεισμοῦ· οὐδὲ γὰρ ἔχω τί πλέον εἰπεῖν οὐδ' αἰτιάσα-
 σθαι, οὐ τιτάνου τὸ πρόσφατον, οὐ τεχνιτῶν ἀπειρίαν –
 20 ἄφνω καταρραγὲν συγκατέρραξεν αὐτόν τε καὶ τοὺς συνα-
 ναβάντας καὶ τεχνιτῶν οὐκ ὀλίγους· ὧν ἄλλοι μὲν ἄλλως
 καὶ κατ' ἄλλο μέρος ἐτραυματίζοντο· ὁ δέ, σὺν ἄλλοις – φεῦ
 τοῦ πάθους – ἀδελφοῖς ἔξ, ὕλης ἦν τραυματίας, ἀλλ' ἐκεῖ-
 νοι μὲν καὶ τραυματῖαι τῷ ὄντι καὶ τραυμάτων ἐδεί-
 25 κνυντο πλήρεις, ὁ δὲ ἀτραυμάτιστος ἦν τὸ παράδοξον
 τραυματίας, οὐδενὸς ἄλλου μέλους | ἢ μόνου τοῦ σκέλους ^{146v}
 μικρὸν ἐπιξεσθέντος αὐτῷ.

235. Οἱ μὲν οὖν παρόντες πρὸς τὸ γενόμενον ἀνωλόλυ-
 ξαν, οἱ δὲ τὴν καρδίαν ἀσύνετοι, πάντες ὡς εἰπεῖν ἐταράχθη-
 σαν, οἱ δὲ λοιποὶ τῶν ἀδελφῶν, ὡς ἤσθοντο τοῦ κακοῦ καὶ
 τῆς κοινῆς ἀπάντων συμφορᾶς – κοινή γάρ, καὶ κοινὸς
 5 ἐπίσης ὁ κίνδυνος – ἄλλος ἐπ' ἄλλῳ συνέτρεχον, χερσὶ καὶ
 ποσὶ καὶ ὄνουξι καὶ τῷ παρατυχόντι παντὶ πρὸς τὴν
 ἐκφόρησιν τῆς ὕλης ὡς ὄπλῳ χρώμενοι· μόλις δὲ ταύτην
 ἐκφορήσαντες καὶ τὸ πολυπαθὲς ἐκείνο καὶ πολυάθλον
 ἐξαγαγόντες σῶμα σῶον, ἐν μηδενὶ λειπόμενον, τῶν ὄδυρ-
 10 μῶν ἤρχοντο, πέμπτην ἄγοντος τοῦ Ἰουλίου μηνός.

236. Ἄλλὰ τίς ἂν ἐφίκοιτο λόγος τοῦ μεγέθους; τίς δ' ἂν
 ὑπ' ὄψιν ἀγάγοι τὸ πάθος, τὸν σύμμικτον θρῆνον, τὰς ἀνα-
 κλήσεις, τὰς οἰμωγὰς, τοὺς ἐν συνοχῇ καρδίας ὄλολυγμούς,
 τὴν | γοερὰν ἐκείνην καὶ πικρὰν ξυναυλίαν; Οὐκ Ἰακῶβ ^{147r}
 5 οὕτω τὸν Ἰωσήφ ἐκόψατο θηριάλωτον νομισθέντα, οὐκ Ἰω-
 σήφ τὸν Ἰακῶβ τεθνηκότα, οὐκ αὐτὸν Ἰωσήφ ὕστερον
 οἱ ἀδελφοί. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἐκόψαντό τε καὶ κοπετοῖς
 αὐτὸν καὶ θρήνοις οὐδενὸς τῶν πάλαι μνημονευομένων
 ἀτιμοτέροις ἐτίμησαν· ἡμῖν δὲ πανηγυριστέον, οὐ θρηνη-
 10 τέον, ἐπεὶ καὶ αὐτοῖς ἤδη μεταβέβληται τὸ πένθος εἰς ἑορτήν,
 καὶ αὕτη ἑορτῶν αὐτοῖς ἑορτή, καὶ τῶν πανηγύρεων ἡ μεγίστη.

237. Ἄλλὰ τὰ μὲν μέχρι τούτου, κοινὰ τὰ τῆς τελευτῆς

235. 2/3 Cf. Ps. 75, 6 9 Cf. Iac. 1, 4

236. 4/5 Cf. Gen. 37, 33-35 5/6 Cf. Gen. 50, 1-3 11 Cf. GREG. NAZ., *In sanct. Pascha II*, PG 36, 624 B₁₅ - C₁

SKEALI

234. 18 ἔχω] ἔγω E οὐδ'] οὐδε L 26 μόνον I

235. 9 λιπόμενον K

236. 1 ἀφίκοιτο K

αὐτῷ πρὸς τοὺς ἄλλους ἀνθρώπους· κοινὰ γὰρ καὶ τῆς
κοινῆς ἔλεγχος φύσεως· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ταῦτα κοινά,
ἀλλ' ἀνδρείας ἴν' εἶπω τι καὶ καινῶς, καὶ τῶν προλαβόντων
5 ἀγώνων καὶ πολέμων ἀκόλουθα· πλήν ἔστω ταῦτα κοινά. | 147^v
Τὰ δ' ἐντεῦθεν τί; Οὐ καινὰ μᾶλλον ἢ κοινά; Ἥ γὰρ οὐ
καινὸν καὶ τῆς κοινῆς ἔξω φύσεως, ὅτι τοσαύτης ἐπικα-
ταχεθείσης αὐτῷ καὶ κατασκευασθείσης ὕλης, μόνος τῶν
συγκατενεχθέντων ἀβλαβῆς ἐτηρήθη τὸ σῶμα, ἐκείνων
10 ἐξάρθρων ὄλων καὶ αὐτῶν αὐτοῖς τῶν ὀστέων κατηλε-
σμένων ἐξενεχθέντων; Τί δαὶ ὅτι προκείμενος ἄταφος ἐπὶ
τρισὶν ἡμέραις ἀναλλοίωτος ἦν, οὐκ ὄγκον, οὐ μελανίαν,
οὐκ ἀηδίαν φέρων, ἐκείνων ἐξαυτῆς ἤδη διωδηκόντων ὡς
μὴ δὲ μορφὴν σώζειν ἀνθρωπείαν ὡς λόγος, καίτοι τῆς
15 τῶν σωζομένων ἄλλως μερίδος ὄντων, καὶ συνεκδήμων
ἐκείνῳ, καὶ θυμάτων λογισθέντων ἐπιταφίων; Τί δαὶ ἡ
ρύσις τοῦ αἵματος; ἄρ' οὐχὶ καινότερον ἔτι καὶ καινοτέρας
ἴν' εἶπω φύσεως; Τίς γὰρ εἶδε τῶν νῦν, ἢ τῶν πώποτε,
ρύακας αἱμάτων ἐκ μελῶν | φερομένους νεκρῶν, καὶ ταῦτα 148^r
20 μετὰ τρίτην ἡμέραν; καὶ οὕτω λέγω παντὸς πάθους ἰα-
τῆρας ἀλεξικάκους, ἐρῶ δὲ καὶ ὄθεν καὶ ὅπως ἡ ρύσις.

238. Ἐπεὶ γὰρ ἔδει πᾶσαν παρεῖναι τὴν τῶν πατέρων
πληθύν, ὅση τε τῶν τὰ πρῶτα φερόντων, ὅση τε τῶν τὰ
δεύτερα, ὅση τε μετ' αὐτούς, οἷα καὶ τοῦ ὄρου ὡς εἴρηται
δι' αὐτοῦ πολισθέντος παντός, καὶ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀριθμοῦ
5 τῶν ἐν αὐτῷ προβάντος – ὑπὲρ γὰρ τοὺς τρισχιλίους εἶναι
φασὶ – καὶ πρὸς αὐτοῦ τυπουμένου καὶ ἀγομένου, καὶ
οἰκείαν ἐκάστου τὴν αὐτοῦ συμφορὰν ἡγουμένου, προὔκειτο
μὲν ἐκεῖνος τὸν ἀθροισμὸν ἀναμένων. Ἐν τοσοῦτῳ δὲ πρὸς
τινος τῶν εὐλαβῶν γερόντων – ὄνομα τούτῳ Βασίλειος –
10 ὡσεὶ θρόμβος αἵματος ὄραται θρώσκων τοῦ σκέλους ὃ τὴν
ξέσιν, ὡς μικρῷ πρόσθεν εἶπομεν, ὑπέστη, | ὃ καὶ τῷ 148^v
ἐγχειρίῳ ᾧ ἐπεφέρετο ἀπομάζας ὁ γέρων, πηγὴν εὐθύς
ἀπὸ σταγόνος ἑώρα, καὶ αὐτίκα πάντες ἠρύοντο, πάντες
ἐχρίοντο, εἰς ψυχῶν καὶ σωμάτων ἐλάμβανον ἴασιν, ὅπερ

238. 3 Cf. supra, cap. 160/164, lin. 36-37 11 Cf. supra, cap. 234, lin. 26-27

SKEALI

237. 4 ἀνδρείας I 7/8 κατασκευασθείσης A 11 et 16 δαί] δὲ ALI
18 εἶδε] οἶδε L

238. 12 ᾧ] ὃ I 13 ἠρύοντο] add. καὶ A 14 ἐχρίοντο] add. καὶ AP.corr.

15 εἰσέτι καὶ νῦν παντός ἐστι πάθους καὶ πάσης νόσου φυ-
γαδευτήριον.

239. Ἐντεῦθεν αὐτὸν τῶν νενομισμένων ψαλμῶν ἀξιώ-
σαντες, οὐκ ἔτι μετὰ τῆς προτέρας ἀθυμίας καὶ κατηφείας
ἀλλ' ὑψοῦ τὴν κεφαλὴν αἴροντες καὶ ἅπαν τὸ σχῆμα πρὸς
τὸ φαιδρότερον ἐξαλλάξαντες, πολυτίμως τὸ πολύτιμον ὑπὸ
5 γῆν ἔκρυψαν σῶμα ὡσπέρ τινα μέγαν ὄλβον ἢ θησαυρὸν
ἄσυλον.

240. Τὸ δὲ τοῦ κουκουλίου, οὐ παντὸς ἐπέκεινα θαύμα-
τος, πῶς ὁ εἰς ἐνταφίου λόγον, οἶα τοῦ πατρὸς ὄν, ἢ
ταπεινόφρων ἐπήρει ψυχὴ, ὡς ἐν ἀρχῇ τοῦ λόγου φθάσαν-
τες εἶπομεν, τούτῳ τότε ᾧ μηδέπω πρότερον ἐστολισμέ-
5 νος | ὠράθη; 149^f

241. Ἀλλὰ τί δεῖ μοι πλειόνων ἀποδειξέων, καὶ μὴ τὸ τοῦ
Δανιὴλ ἤδη τοῦ οἰκοδόμου λέγω; Ὅς εἰς ὧν τῶν συγκατε-
νεχθέντων τῷ ἀγίῳ, οὐκ εὐθέως συναπῆλθε τοῖς ἀπελθοῦ-
σιν ἀλλ' ὑπελείφθη μικρόν, καίτοι μηδὲν ἦττον ἐκείνων
5 ἐπιτριβεῖς, εἰς πίστιν τῶν πάλαι προωρισμένων καὶ προ-
οραθέντων αὐτῷ. Ὁ γάρ τοι γηραιὸς οὗτος Δανιὴλ, πρό-
τινων τοῦδε τοῦ πάθους ἐνιαυτῶν, κελλία τοῦ πατρὸς
ἐπιτάγματι, τοῦ καλλιγράφου χάριν Ἰωάννου, τῆς λαύρας
οὐ μακρὰν οἰκοδομῶν, ὄψεως ἤξιώθη νυκτερινῆς. 242. Ἐπει
10 οὖν μετὰ τὴν ὄψιν βύθιον τι στένων ἦν καὶ οἰκτρόν, τὴν
αἰτίαν ἐρωτηθεὶς παρὰ τοῦ Ἰωάννου, τὴν ὄψιν ἐξηγεῖτο.
Ἡ ὄψις δέ· «Ἐθεώρουν» φησί, «καὶ ἰδοὺ τις, ὡς παρὰ
βασιλέως ἦκων, ἐκάλει τὸν μέγαν· καὶ ὅς, αὐτίκα τῷ
καλοῦντι ἐπόμενος, | τῆς λαύρας ἐξῆει, συνεπομένων αὐτῷ 149^v
15 καὶ ἀδελφῶν ἕξ, ὧν εἰς ἦν κάγῳ· ὡς οὖν τῇ πύλῃ δι' ἧς
ἔδει τῷ βασιλεῖ προσελθεῖν ἠγγίσαμεν, αὐτὸς μὲν ὡς εἰς τὰ
βασιλεία συνάμα τοῖς ἀδελφοῖς εἰσήει, ἐγὼ δ' ὑπελείφθην
ἕξω τῶν προαυλίων. Ταύτην ἐγὼ τὴν ὄψιν δέδοικα ταύτην·
αὕτη νῦν ἐκπίνει μου τὸ αἷμα, αὕτη τὸν μυελὸν ἐκτῆκει· διὰ
20 ταῦτα στένω, μὴ καὶ τῆς καλῆς ταύτης ἀγέλης χωρισθῶ,

240. 3/4 Cf. supra, cap. 37, lin. 45-47

241/244. 19 Cf. Iob 6, 4; cf. GREG. NAZ., *Apol.*, PG 35, 480 A₁₃₋₁₄

SKEA usque ad πάθους (241/244²) L etiam usque ad πάθους (241/244²) I

239. 4 ἐναλλάξαντες E

240. 2 ὄν] om. A 4 τοῦτο *Supra lin.* KEALIP^{corr.} ᾧ] ὁ *Supra lin.* ALI

241/244. 1 δεῖ] om. KE 2 οἰκονόμου A 20 καὶ] om. KE

καὶ τῆς θείας ἐκείνης πύλης ἀποκλεισθῶ.» Εἴτ' αὐθις ἐπα-
ναλαβῶν τὸν λόγον ἔλεγεν· «Ὡς οὖν ὑπελείφθην ἐκεῖσε
μόνος, οὐκ ἦν ὃ μὴ ἐποίουν, οἰκτρὰς ἀφιεῖς φωνὰς καὶ τῶν
νῦν ἀντικρυς ἐλεεινοτέρας· καὶ δὴ ποτέ τινος ἔσωθεν
25 ἤκουον λέγοντος ὡς “Εἰς κενόν σοι πᾶς ἀνθρωπε θρῆνος,
καὶ ἄβατά σοι πάντα ἐς τὸ παντελὲς τὰ ἐνταῦθα, μὴ τοῦ
ἐπιστατοῦντός σοι, μεθ' οὗ καὶ γέγονας | ὧδε, χαριζομένου ^{150^r}
τὴν εἴσοδον.” Τούτων ἀκούσας ἐγὼ θρῆνον ἐπὶ θρήνῳ καὶ
οὐαὶ προσετίθουν ἐπὶ οὐαί, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτὴν ὡς
30 ἀπολέσας ἀνεκαλούμην· μέγας γὰρ ἀγὼν ἐκείνος καὶ οἶος
οὐκ ἄλλος» ἔλεγε, «καὶ μηδενὶ λόγῳ ῥητός, καὶ τί γὰρ ἢ
ὃ περὶ ψυχῆς οὗτος ἀν εἴη κυρίως;» 243. «Οὕτως οὖν»
φησιν «ἔχοντί μοι καὶ οὕτως ἐπὶ πολὺ κοπτομένῳ, ἰδοὺ καὶ
ὁ πατήρ – τὸ φίλτατόν γε καὶ χαριέστατον πρᾶγμα καὶ
35 ὄνομα – καὶ λαβόμενός μου τῆς χειρός, τῆς ποθουμένης
ἠξίωσεν εἰσόδου, καὶ τῆς βασιλικῆς θεᾶς καὶ προσκυνή-
σεως.» Καὶ ταῦτα μὲν ἢ ὄψις· πρὸς δὲ τὴν ὄψιν πάντα
συνέδραμεν ὕστερον· καὶ ὁ πρῶτος κληθεὶς προαπήει καὶ
οἱ πέντε συναπήεσαν, ὃ δ' ὑπελείφθη μόνος, καὶ μικρὸν ἐπι-
40 βιούς, ἑβδομαῖος ὁ ἑβδομος, τῷ πατρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς
ἐπαπήλθεν, ἀπὸ πάντων καταπαύσας | τῶν ἔργων, καὶ τοῖς ^{150^v}
πρὸ αὐτοῦ σαββατίσασιν ἐναρίθμιος γεγονώς. 244. Ἐν
ὄλαις γοῦν ταῖς ἕξ ἡμέραις οὐ τροφῆς, οὐχ ὕπνου με-
τασχεῖν λέγεται, οὐδενὸς τῶν ἀνθρωπίνων προσάψασθαι·
45 ὡσπερ δέ τις ἔξω παντελῶς ὦν ἑαυτοῦ, καινὴν τινα καὶ
μακαρίαν ἠλλοιωμένος ἀλλοίωσιν, ταῖς αἰσθήσεσι μὲν ἴσα
καὶ ἀπαθέσιν ἐκέχρητο, ἕτερα δέ τινα καὶ οὐ κατὰ τὸ
εἰωθὸς ἐνεργούσας· πρὸς γὰρ τὰ ἤδη προοραθέντα ἀρρήτῳ
τινὶ καὶ θεία νεύσει τὸν νοῦν ἀναγόμενος, καὶ πρὸς τὸ
50 φανταζόμενον ἐξιστάμενος, ὅλος ἔκδημος ἦν, καὶ σχήμασι
καὶ ῥήμασι πρὸς τοῦτο τυπούμενος, καὶ ὡσπερὶ τινας
ὄσον οὔπω πρὸς τοῦ πατρὸς ἦκειν εἰς ἀνάληψιν αὐτοῦ
φανταζόμενος· οὕτω δὲ τῷ πνεύματι τυπούμενος καὶ τοι-
οῖσδε πρὸς τε ἑαυτὸν καὶ τοὺς παρόντας ῥήμασι κεχρημέ-
55 νος, τῶν τῆδε μεθίσταται.

245. Ὡς δέ, | καὶ ἄλλῳ τινὶ τῶν εὐλαβῶν γερόντων ἀ- ^{151^r}
δήλως τὸ μέλλον ὡς εἰπεῖν ἐδηλοῦτο. Νύκτος γὰρ τις

241/244. 34/35 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1173 D_{6.7} 41 Cf. Gen. 2, 2-3

SKEA *inde a* τὸ (241/244⁸⁴) I

245. I εὐλαβῶν] εὐσεβῶν KE

ὄναρ πρὸ τῆς τοῦ ναοῦ καθαιρέσεως ἐπιστάς, Σαββαίτην αὐτῷ τὸν μέγαν μετὰ τὴν ἀνοικοδομὴν ἔσεσθαι προηγό-
 5 ρευεν· ἐπεὶ οὖν ὡς που φησὶν, ὄνειροι καὶ χρησμοὶ τὰ πολλὰ τοῖς τέλεσι κρίνονται, τότε μὲν οὐδὲ μιᾶς οὗτος ἔτυχε κρίσεως, μετὰ δὲ τὴν ἔκβασιν δῆλος ἦν ὡς τὸν σαββατισμὸν διὰ τῆς λέξεως ὑπεσήμαινε, κατάπαυσιν αὐ-
 10 τῷ προμηνύων τῶν ἔργων, καὶ ἀπὸ τῆς ἐνταῦθα πρὸς τὴν μέλλουσιν παραπέμπων καὶ ἀκατάπαυστον· δεῖ γὰρ ἐκεῖσε καταλῆξαι, καθά φησιν ἡ μεγάλη τῆς θεολογίας φωνὴ καὶ σάλπιγξ, τὸν ἐνταῦθα σαββατισμὸν τῶν ψυχῶν· οὐ πάντοθεν οὖν συνάγεται ὡς μέγας τις ὢν καὶ ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς –
 15 ταῦτα γὰρ πάντα πρὸς ἓν τοῦτο συντρέχει – μεγάλης ^{151V} ἡξίωται καὶ οὐ κατὰ τοὺς πολλοὺς ἡμᾶς τῆς τελευτῆς; Καὶ πολλὰ ἂν τις εἰπεῖν ἔχοι περὶ αὐτοῦ τοιουτότροπα, μνήμης ἄξια καὶ τῶν εἰρημένων ἀξιεπαινετώτερα, πολλοῖς μὲν ὀραθέντα καὶ πολλοῖς μέχρι τοῦ νῦν ἀδόμενα, ἡμῖν δὲ διὰ τὸ πλῆθος παρορώμενα.

246. Διὸ μηδεὶς θαυμάζετω τὸν τρόπον τῆς ἐκδημίας, εἰς τὴν ἄπειρον τῶν θείων κριμάτων ἀφορῶν ἄβυσσον, τῶν τε ἄλλων ἀγίων, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος, τὸν οἰκτιστὸν ἐννοῶν θάνατον, καὶ δὴ καὶ αὐτοῦ, οὐ μείζων οὐδεὶς ἐν
 5 γεννητοῖς γυναικῶν· φρίξαι γὰρ ἔστιν ὡς ἀληθῶς καὶ ἀπορηῆσαι, πῶς ἡ ὑπέρτιμος ἐκείνη καὶ ἀγγέλοις αὐτοῖς αἰδέσιμος κεφαλὴ, κεφαλὴ τοῦ τῆς δεσποτικῆς κεφαλῆς ἀψαμένου, φαύλη γυναικὶ φαύλων ἐρώτων καὶ ὀρχήστρας μιᾶς ἀθλον ἐδίδοτο, καὶ ὁ πόρνης μίσθωμα μὴ μεριζόμενος ^{152F}
 10 δι' ἀγνότητα, πόρναις – τῶν ἀνεφίκτων σου δέσποτα καὶ ἀδήλων κριμάτων – εἰς μισθὸν ἐμερίζετο, καὶ τὸ μὲν σῶμα τῆς κεφαλῆς, ἡ ψυχὴ δὲ τοῦ σώματος ἐχωρίζετο, κάκειναι μὲν τὴν κεφαλὴν, τὸ δὲ σῶμα εἶχεν ἡ γῆ, καὶ οὔτε αὐτὴ κάτωθεν ἀνερρήγνυτο, οὔτε οἱ κεραυνοὶ ἄνωθεν κατεφέρον-
 15 το ἢ βρονταὶ κατερρήγνυντο.

247. Ἄλλὰ τί ταῦτα; Ὅπου γε καὶ αὐτὸς Χριστὸς πολλὰ τοιαῦτα διὰ τὴν ἐμὴν πέπονθε σωτηρίαν, οὐ μιμητῆς καὶ οὔτος, τοῦ μεγάλου καὶ πρώτου ποιμένος καὶ ποιμενάρχου,

245. 10/12 GREG. NAZ., *In Pentec.*, PG 36, 432 B_{4.6}

246. 2 Cf. Ps. 35, 7 3 Cf. Hebr. 11, 38 4/5 Cf. Luc. 7, 28 8/9 Cf. Marc. 6, 17-29; Matth. 14, 3-12 9 Cf. Deut. 23, 19

SKEAL *inde a πέπονθε (247^a) I*

246. 7 κεφαλῆ²] *om. A*

καὶ τύπος ὧν – τολμήσω γὰρ καὶ μέχρι τούτου, καθὸ καὶ
 5 χριστοὺς τῆς θείας ἤκουσα γραφῆς τοὺς ζῶντας κατὰ
 Χριστὸν καλούσης – ἑαυτὸν ἔσπευσεν εἰς ἀντίλυτρον δοῦναι
 τοῖς τέκνοις. | Εἰ δέ τις περιεργότερος ὧν τοῦ δέοντος καὶ ^{152^v}
 τὰ τῶν τύπων ἀπαιτοίη, ἔχει τὸ τριήμερον εἰς ἀντίτυπον,
 τὸ τοῦ σώματος ἀδιάφθορον, τὸ τοῦ αἵματος αὐτόρρυτον,
 10 τὸ τοῦ σώματος πάλιν σῶον, ὃ τηλικαύτη συγχωσθὲν ὕλη
 οὐδὲν τῶν ὀστέων εἶχε συντετριμμένον, τῶν ὀρώντων καὶ
 ὀρωμένων τὸ ἀξιόπιστον, ὑπὸ μάρτυσιν οὐ πεντακοσίοις,
 ἀλλὰ πεντάκις πεντακοσίοις τελουμένων, ὧν ἔτι πολλοὶ τῷ
 βίῳ περίεισιν, οἷς μετὰ τῶν ἄλλων καὶ τὸ κουκούλιον
 15 ἀνεγνωρίζετο· πόθεν, ἢ δῆλον ἀπὸ τοῦ χρώματος; Τὰ μὲν
 γὰρ ἐκείνων τοῦ μέλανος ὄντα, αὐτὸ δὲ τοῦ φαιοῦ· ἴστε δὲ
 πάντες οἷα τὰ τοῦ Κυμινᾶ σαφὲς ἐδείκνυ τοῖς ὀρώσι τὸ
 γνῶρισμα. Τὸ δὲ γνῶρισμα παρεδήλου τὴν πρόγνωσιν, τῆς
 αὐτῆς οὔσαν τῇ προρρήσει δυνάμεως, ἦν | οὐ πρὸ πολλοῦ ^{153^f}
 20 τῆς αὐτοῦ τελευτῆς προειρήκει, οὐκ ἐπὶ δύο μαρτύρων ἢ
 τριῶν ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀδελφότητος πάσης, μέγαν αὐτοῖς ὅσον
 οὔπω καὶ οἷον οὐκ ἄλλον προαναφωνῶν ἐπιστήσεσθαι
 πειρασμόν, καὶ τὰ τε φρονήματα πάντων διανιστῶν καὶ
 δι' ὑπομονῆς τὸν προκείμενον ἀγῶνα τρέχειν παρεγγυῶν, καὶ
 25 μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι, μὴ δὲ ταῖς ἐπιφοραῖς ὡς τινὰς
 ἀδοκίμους ξενίζεσθαι, κὰν ἐναντίαι τῷ δοκεῖν ὧσιν, ἀλλὰ
 τὸ Θεῷ δοκοῦν, τοῦτο καὶ συμφέρον ἡγεῖσθαι, τὸν τρόπον
 δηλαδὴ διὰ τούτων τῆς αὐτοῦ τελευτῆς αἰνιπτόμενος. Τῷ
 δὲ διαδόχῳ αὐτοῦ, τούτῳ δὴ τῷ νῦν ἐμῷ διδασκάλῳ, ὃς
 30 Ἄντωνιος κέκληται, καὶ τρανότερον παρεγύμνου δι' ἑτέρου
 τὸ μυστήριον τρόπου· διακονίας γὰρ τινος τῶν | ἀπα- ^{153^v}
 ραιτήτων καὶ σφόδρα μεμελημένων αὐτῷ ὡς αὐτὸν βασι-
 λέα καλούσης, αὐτὸν μὲν μηκέτι Θεῷ δοκοῦν εἶναι βασι-
 λεῖ ὀφθῆναί τε καὶ ὄψεσθαι προηγόρευεν, ἐκείνῳ δὲ τὴν
 35 διακονίαν ἐπέτρεπεν· οὐ καὶ κατὰ ταύτην γενομένου τὴν
 μεγαλόπολιν, τὰ τῆς προρρήσεως πέρασ ἐλάμβανε, καὶ ἡ
 φήμη τῆς τοῦ πατρὸς μεταστάσεως τὰ πέρατα κατελάμβανε,
 καὶ οἱ μοναχοὶ καταγαγεῖν ἀνήρχοντο τοῦτον, τὸν παρὰ τοῦ

247. 4/6 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1092 C₄₋₆ (cf. Eph. 4, 32 - 5, 2?) 9
 Cf. Ioh. 19, 34 11 Cf. Ioh. 19, 36 12/14 Cf. I Cor. 15, 6 24 Cf. Hebr.
 12, 1 25 Cf. Eph. 3, 13

SKEALI

247. 26 τῷ] τὸ A 28 διὰ τούτων] διὰ τούτου L, τοῦτον A 31
 μυστήριον] *add.* τοῦ A 32 μεμελετημένων A

μεγάλου τὴν ἡγεμονίαν ἐγχειρισθέντα. Οὓς ἀνιόντας, ὡς ὁ
 40 Κορίνθιος Συμεὼν ἐξηγήσατο – εἷς δὲ καὶ αὐτὸς τῶν
 ἀναβαινόντων – καὶ τοῖς τοῦ Γάνου προσορμίσαντας
 μέρεσι, ποιμὴν τις ἐκ ποιμνίου γάλακτι δεξιούται, τὸν
 αὐτοῦ παῖδα τὴν πρὸς θάνατον νοσοῦντα – κυνάγχη δὲ ἦν
 ἢ νόσος – ὀλοφυρόμενος καὶ πρὸς οἶκτον οἶα μοναχοῦς ^{154^r}
 45 ἐκκαλούμενος· τοῦτο γὰρ αὐτὸν καὶ πρὸς τὴν πρεσβείαν
 ἀνέφλεγε, καὶ πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν ἀνέπειθεν, ὅσα πρὸς
 ἔλεον ἐπαγωγὰ ψυχὴν ἐφέλκεσθαι πέφυκεν. Ὁ δὲ Συμεὼν
 ἐγχειρίον τι τοῦ πατρὸς αἵματι πεφοινιγμένον ἐπιφερόμενος,
 τοῦ τραχήλου τοῦ παιδὸς ἐξῆψε, καὶ παραυτίκα ὑπνωσέ τε
 50 δι' ὄλης νυκτὸς τὸ παιδίον, καὶ ἅμα πρωτὶ ὑγιές τε ὠράτο
 καὶ τροφῆς μετελάμβανε· καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάζετο καὶ τὸν
 αὐτοῦ θεράποντα μετὰ τέλος ἐδόξαζε.

248. Τῷ δ' αὐτῷ καὶ αὐθις ἐφ' ἑτέραν ἀπιόντι διακονίαν
 πρὸς τὰ Πευκία οὕτω καλούμενα, ἐποκεῖλαι γέγονεν, ᾧ καὶ
 τις συνὴν ἀδελφός – ὄνομα τούτῳ Γεώργιος –, ἔνθα δὴ
 θρῆνός τε μέγας καὶ κωκυτὸς ἠκούετο· καὶ αὐτοὶ τοῦ
 5 πένθους ἐπυνθάνοντο τὴν | αἰτίαν. Οἱ δὲ παρόντες τὸν τοῦ ^{154^v}
 συνναυτίλου θάνατον τοῦ πένθους ἔφασκον αἴτιον, ὀγδόην
 ἤδη ταύτην ἡμέραν ἀφώνου προκειμένου, ὃν καὶ ὄψεσιν
 ἐρχομένους ἰδεῖν ἐκεῖνοι παρεβιάζοντο. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπῆλ-
 θον καὶ τοῦ νοσοῦντος ἐγγὺς ἐγένοντο, ἄπνουν σχεδὸν καὶ
 10 νεκρὸν ἐώρων ἄνθρωπον, καὶ τὸν ἀδελφὸν ἐπικωκύοντα τῷ
 κειμένῳ καὶ δεινῶς τὴν ψυχὴν παθαινόμενον. Καὶ ὁ μὲν
 Γεώργιος τὸ ἤμαγμένον ῥάκος τῷ τοῦ θνήσκοντος τραχήλῳ
 συνεβούλευε περιάψαι, ὁ δὲ Συμεὼν ὡς ἀνοήτου κατε-
 γίνωσκεν· ἀλλὰ τῷ Γεωργίῳ ἀδίστακτός τις πίστις ἦν ἐν
 15 καρδίᾳ νύτπουσα τοῦτον, καὶ σφύζον εἶχε τὸ πνεῦμα· καὶ
 αὐθις ὁ Συμεὼν πολὺς ἦν ἐπιτιμῶν ὑπ' εὐλαβείας δῆθεν
 αὐτῷ, «Μὴ σύ γε» λέγων «ᾧ βέλτιστε, μὴ καὶ γέλωτα
 ὀφλωμεν, | ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες καὶ ἀνελπίστοις· ἢ οὐχ ὁ- ^{155^r}
 ρᾶς ὡς οὐκ ἄλλῳ δήπου ἢ τῷ ἄσθματι μόνῳ νεκροῦ
 20 διενήνοχε;» Πλὴν ἐπεὶ περ ἔδει νικῆσαι τὴν πάντων ἰσχυρο-
 τέραν πίστιν, περιάπτουσι τῷ κειμένῳ τὸ ῥάκος, καὶ τὰ
 παραπλήσια τῷ προλαβόντι καὶ ἐπ' αὐτῷ ἐτελεῖτο. Ἄλλ' ἐ-
 κεῖνος μὲν καὶ τὴν νόσον ἔγνω καὶ τὰ τῆς νόσου λείψανα
 περιέσωζεν, οὗτος δὲ ὁ πρὸ μικροῦ σχεδὸν ἐν νεκροῖς

SKEALI

247. 39 ἡγουμενίαν *S^a. corr.* 41 προσορμίσαντος *L*248. 10 ἐώρων] *add.* τὸν *KE* 16 ὑπ' ἐπ' *E* 19 ἄσματι *L*

25 λογισθεῖς – ὡ καινῶν ἀκουσμάτων μικροῦ καὶ ἀπίστων –
καὶ τῆς βραδυτήτος ἠτιᾶτο καὶ τῆς ἀπλοίας τοὺς
συμπλωτήρας, καὶ τὴν αἰτίαν τοῦ πένθους τοῦ ἀδελφοῦ
ἤταζεν. Οὕτως ἀθρόα καὶ καινὴ τις αὐτῷ γέγονεν ἡ
ἀνάρρωσις, ὡς μὴ δὲ ἴχνος ὑπολειφθῆναι τῆς νόσου, ὅπου
30 γε οὐδὲ αὐτὸ τοῦτο ὅτι ἐνόσησεν ἦδει, τὸ φρικωδέστατον.
Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τοιοῦτο | καὶ οὕτω φιλοτιμότερον· ἐγὼ ^{155v}
δ' ἐφ' ἕτερον μεταβήσομαι τῶν εἰρημένων οὐχ ἥττον φιλό-
τιμον· οὐδὲ γὰρ ὅσιον μεγαλοπρεπὲς οὕτω διήγημα καὶ
κομιδῇ γε ἀστεῖον σιωπῇ παραπέμψασθαι.

249. Πολίχνη τίς ἐστὶν Ἐρισὸς καλουμένη, πρὸ τῆς
εἰσόδου τοῦ Ἄθω κειμένη, ἔνθα καὶ μοναχοὺς καὶ μο-
ναστήριον, ὃ καλοῦσι μετόχιον, ὑφ' ἑαυτὴν εἶχεν ἡ λαύρα,
οἷς καὶ μοναχὸς τις ἐπεστάτει, τὴν κλήσιν Ἰωαννίκιος.
5 Οὗτος εἰς τινα διακονίαν μεθ' ἐτέρων ἀδελφῶν ἀπιῶν, τὴν
ἐπὶ Στρυμόνα φέρουσαν ἔπλει· ἡμέρας δὲ ἤδη κλινούσης,
ἐξιέναι δόξαν, ἐξίασι τῆς νηὸς διαναπαύσασθαι τε καὶ
σιτίων ἄψασθαι. Οὕς ἐπεὶ εἶδον οἱ τὰς ἐνέδρας κατὰ
συμμορίαν ἐν ἐκείνοις ποιούμενοι τοῖς μέρεσιν, οἱ τότε
10 μάλιστα πολλοὶ τοῦ παρακειμένου τῶν βαρβάρων ἔθρους
πονηρὸν αὐτοῖς ὑπῆρχον γειτόνημα, ἀθρόον ἐπεισπεσόντες ^{156r}
ἠνδραποδίσαντό τε καὶ μέρος τῆς αὐτῶν ἐποίησαντο λείας.
250. Ἰωαννίκιος οὖν χρυσίον τῆς διακονίας χάριν ἐπιφερό-
μενος καθ' ὑδάτων ὡς εἶχε κατὰ τὸ λανθάνον ἠκόντισεν,
15 οὐχ ἑαυτὸν ἐς βαθυκῆτα πόντον, ὡς τις ἔφη, ῥιπτῶν, ἵνα
χρυσὸν πορίσῃται, ἀλλ' ἐκείνον οὕτω ποιῶν, ἵνα μὴ πρόφα-
σις αὐτοῖς θανάτου ὁ θάνατος ῥύεσθαι λεγόμενος γένηται·
ἐπεὶ γὰρ τοὺς ὀθενδήποτε ζωγρουμένους τῷ ἑαυτῶν ἐ-
κεῖνοι προσῆγον ἄρχοντι, ὃ δὲ τούτους ἀνήταζε περὶ
20 χρυσίου, ὑπειδόμενοι τὴν ἔκτισιν οἱ λησταὶ ἢ καὶ τινα τίσιν
ἄλλην, οἶαι πολλαὶ βαρβαρικάι, παρ' οἷς ἂν εὐροῖεν τοῦτο,
θάνατον αὐτοῖς τὴν ἀντιμισθίαν ἐπῆγον καὶ τὴν ἀντίδοσιν,
ἄξιά γε τῆς ἑαυτῶν ποιούντες θηριωδίας, μηδὲν | ἄλλο ἢ ^{156v}
θάνατον σιωπῆς ἐπιτίμιον ἐπιστάμενοι· ταύτης ἕνεκα τῆς

249/251. 15 Cf. THEOGNIS, I, 175 17 Cf. *Etymologicum Gudianum*, sub verbo χρυσέω

SKEA usque ad οὖν (249/251¹⁸) LI

248. 31 τοιοῦτον I 32 δ' ἢ δὲ A

249/251. I Ἐρισὸς] ἱερισσὸς L 4 Ἰωαννίκιος I 6 στρυμμόνα LI 18
ζωγρωμένους L

25 αἰτίας κατὰ πόντου βάλλει τὸ χρυσίον ἐκεῖνος, ἐκεῖνοι δὲ
 περιαγκωνίσαντες αὐτούς, ὡς ἂν αἰχμαλώτους, ὑπερβαλέ-
 σθαι τὰ μεθόρια ὄρη καὶ πρὸς τὰ ἑαυτῶν γενέσθαι δι' ὄλης
 ἔσπευδον τῆς νυκτός. Ἄμα δὲ ἠλίω ἀνίσχοντι, οἱ βάρβαροι
 – καὶ γὰρ ἐκράτουν οὐ πλήθει μόνον ἀλλὰ καὶ ξίφει – τοὺς
 30 δεσμίους ἔλυον, οὐχ ὡς ἂν τις ὑπολάβοι ψυχῇ φιλανθρώπων
 – τί γὰρ ἂν καὶ φιλάνθρωπον οἴκοθεν ἐπιδείξαιτο φύσις
 βάρβαρος καὶ ἀπάνθρωπος; – ἀλλὰ ταχεῖαν ἑαυτοῖς ἐντεῦ-
 θεν τὴν δίοδον μηχανώμενοι. 251. Ἐπεὶ γὰρ, ἠλίου τὴν
 ἀκτῖνα καθαρὰν διατείναντος, δέος αὐτοῖς ἐνέπιπτε, μὴ ποτε
 35 καὶ ῥωμαϊκῇ τις ὑπαντιάσασα χεὶρ τὴν τάξιν ἀντιστρέψῃ,
 καὶ τῶν αἰχμαλώτων αἰχμαλώτους ποιήσῃται, τῶν δεσμῶν
 ἀνίεσαν ἅπαντας· ὡς οὖν | ἀνείθησαν, οὐκ ἄθεοι τοῦτο ^{157^r}
 τοὺς βαρβάρους δράσαι Ἰωαννικίω εὐθύς ἐπήλθε λογίσα-
 σθαι, ἔπειτα καὶ τις αὐτὸν ἐννοία τῶν τοῦ μεγάλου
 40 θαυμάτων εἰσήει, καὶ ὑπόθερμον ἐποίει, καὶ τὴν ψυχὴν
 παρεθάρρυνεν, ἐν ἑαυτῷ τε ἐδεῖτο καὶ τὸν ἅγιον εἰς
 βοήθειαν ἐπεκαλεῖτο, καὶ δὴ θάρσους ἀθρόον ὡς ἂν τινος
 ὑποθήξαντος καταπλησθεὶς, «Ἰδού» φησιν, ὅξυ βοήσας καὶ
 θαρραλέον, «καὶ οἱ ἡμέτεροι», καὶ ἅμα τῇ βοῇ χεῖράς τε
 45 ἐκρότει, καὶ τάχους ὡς εἶχεν, ὡς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ δῆθεν
 ἀπέτρεχε· τοῖς δὲ βαρβάροις δειλία τε καὶ δέος οὐ τι
 μικρὸν ἐνέσκηπτε, καὶ τρόμος αὐτῶν τὰς ψυχὰς κατελάμβα-
 νε, καὶ φυγάδες ἐφέροντο. Οἱ δὲ περὶ Ἰωαννίκιον, ἐπεὶ
 ταῦτα εἶδον καὶ τοὺς βαρβάρους φεύγοντας ἀκρατῶς, τὰ
 50 αὐτὰ αὐτῷ ἐφρόνουν τε καὶ ἐποίουν, καὶ κατόπιν αὐτοῦ καὶ
 αὐτοὶ ἧ | ποδῶν εἶχον ἔθειον, καὶ πρὸς τὴν λαύραν ἅμα ^{157^v}
 πάντες ἐχώρουν, τοῦ μεγάλου θαύματος τούτου καὶ τῆς
 ἑαυτῶν ἁγγελοὶ σωτηρίας. Καὶ τότε μὲν τὰ σωτήρια Θεῷ
 τε καὶ τῷ ἁγίῳ ἔθουον, καὶ κρότοι θεῖοι πᾶσαν εἶχον τὴν
 55 ἀδελφότητα. Μικρὸν δὲ ὕστερον καὶ προσθήκη τὸ θαῦμα
 μετὰ καὶ προσθήκης ἐλάμβανε χάριτος, καὶ ὅπως αὐτόθεν
 ἐρῶ.

252. Διακονίας τινὸς καὶ αὐθις πρὸς ἀποδημίαν καλού-
 σης, ἐγένετό τινας τῶν μοναχῶν τοὺς τόπους παραπλέειν
 ἐκεῖνους, οἷς καὶ τινα τῶν τότε παρατυχόντων ἕνα συνεῖ-
 ναι καὶ τὸν τόπον ἐπιγνόντα, ἐνταῦθα φάναι τοῖς σὺν αὐ-
 5 τῷ Ἰωαννίκιον ἐπαφεῖναι τὸ χρυσίον τοῖς ὕδασι· καὶ ἅμα

SKELI

249/251. 38 δράσαι *Sp. corr.* 44 θαρραλέω *K*

252/253. 3 παρατυγχανόντων *L*

τούτοις ἔλεγεν· «Εἶ γὰρ Θεοῦ διδόντος εὐροιμεν τοῦτο·
 τότε γὰρ ἂν ἀληθῶς ἔγνωμεν οἴας ὁ πατήρ ἡξίωται
 χάριτος καὶ δυνάμεως θείας», οὐκ ἐπὶ τοιαύταις | τοῦτο ^{158r}
 λέγοντες ἐλπίσιν οὐδ' ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς ὅλης, ἀλλ' οἴα
 10 φιλεῖ τοὺς τοιούτους ἐν τοιοῦτοις χαριεντίζεσθαι καιροῖς τε
 καὶ πράγμασιν. Οὕτως ἔφη καὶ σὺν τῷ λόγῳ τὸν βυθὸν
 διορᾷ· καὶ δὴ πολύπους ἐν τῇ θαλάμῃ καθῆστο, καὶ ὁ
 μοναχὸς τὸ ἄγκιστρον ἐπεζῆτει, τὸν πολύπουν ἀνάξων, καὶ
 αὐτίκα τῷ ἀγκίστρῳ τὸν πολύπουν ἀνέσπα· ὁ δὲ πολύπους
 15 – ὦ χρυσοῦ θαύματος, ὦ πολυαίνου θεοσημείας – τὸν
 ἀπόδεσμον ἐκείνον τοῦ χρυσίου ταῖς πλεκτάναις ἐφείλκετο.
 253. Ἄρ' οὐχ ὁ ἐμὸς Ἰησοῦς καὶ πάλιν ὡς διὰ Πέτρου περὶ
 τὸν ἕνα στατήρα καὶ τὸν ἰχθῦν, οὕτω καὶ διὰ τοῦ πατρὸς
 περὶ τοὺς πολλοὺς ἐπίσης θαυματουργεῖ;

254. Ἄλλὰ γὰρ ὦρα λοιπὸν καὶ οὐπὲρ αὐτόπτης γέγονα
 θαύματος μνήμην ποιήσασθαι. Κοσμᾶν τὸν ἐκκλησιάρχην
 ποτὲ τῆς λαύρας, ὅσοι τῆς λαύρας, οἶδ' ὅτι | οἱ μὲν ἀκοῆ ^{158v}
 παρειλήφατε, οἱ δὲ καὶ ὄψει. Τούτῳ σύνηθες τῷ ἡμετέρῳ
 5 πατρὶ παραβάλλειν, ὅσάκις ἂν πρὸς τὴν βασιλίδα πόλιν
 ἐδέησε γενέσθαι· παραβαλῶν οὖν ποτε καὶ εἰκόνα τοῦ
 μεγάλου πατρὸς ἡμῶν ἐωρακῶς, ἄρτι τῷ ἐμῷ ἐκπεπονημένην
 πατρὶ, αὐτόχρομα τοῦτον ἐκείνον ὡμολόγει τὸν μέγαν εἶναι,
 καὶ πρὸς τὸ ὁμοιότατον ἀκριβῶς ἐξειργασμένον, καὶ προσ-
 10 θεῖς ὡσπερ ἄλλό τι χρέος τῶν ἀπαραιτήτων, αὐτὴν ἀπῆτει·
 τὸν δ' οὐκ ἐπινεύοντα εἶχεν· οὐδὲ γὰρ ἄλλης οὕτως εὐ
 τετευγμένης εὐπόρει. Καὶ ὅς οὐκ ἀπορήσειν ἀντέλεγε τῆς
 ἴσης, τὸν καὶ ταύτης ἀκριβῆ γνῶμονα καὶ τὰ τοιαῦτα
 μάλιστα ποριμώτατον, καὶ μεσίτην αὐτόν τε τὸν μέγαν καὶ
 15 τὴν πίστιν ἀνθ' ἰκετηρίας προέτεινε, καὶ τέλος ἐκβιάζεται
 τοῦτον. Ὁ δὲ τὸ μὲν ἐκὼν διὰ τὴν | πολλὴν τοῦ ἀνδρὸς ^{159r}
 πίστιν, τὸ δὲ καὶ ἄκων συντίθεται καὶ «Εἶ γε βούλει» φησὶ
 «τοῦ ποθουμένου τυχεῖν, μείνον ἄχρι καὶ τριῶν ἡμερῶν, ὡς
 ἂν οἴα καὶ ἀρχετύπῳ ταύτῃ χρησάμενος, τὸ ἐξῆς ἄλυπος
 20 ἔσοιμί σοι καὶ ἰλαρὸς δότης.» Πείθεται τούτοις ὁ γέρων καὶ

252/253. 17/18 Cf. Matth. 17, 24-27

254. 20 Cf. II Cor. 9, 7

SKEA *inde a* τότε (252/253?) *LI*

252/253. 7 γὰρ] *om.* *KE* 8 θείας δυνάμεως *KE* 9 λέγοντες] λέγων ταῖς
L 18 ἰχθῦν *ALI*

254. 12 ἠύπόρει *L*

μένει τὴν προθεσίαν, ὁ δὲ ἡμέτερος πατήρ περὶ τοὺς
 ἑωθινοὺς ἀναστάς ὕμνους ἄπεισι πρὸς τὸν τῆς εἰκόνης
 ἐργάτην, ὄνομα Παντολέοντα, καὶ τὰ τοῦ πράγματος εἰση-
 γεῖται, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπείγει – ἦν γὰρ τῶν συνήθων
 25 καὶ τὰ πάντα χαριζομένων ἡμῖν ὁ ἀνὴρ – καὶ «Εἴ μοι
 βούλει» φησὶ «ποτὲ καταθέσθαι χάριν, ἐμφορῇ μοι ταύτης
 ἐργάσασθαι μὴ ἀναβάλλῃ» – ἔτυχε γὰρ τότε βασιλικοῖς
 ἐνασχολούμενος ἔργοις – «πλὴν μὴ βραδεῖα ἔστω· τοῦτο
 γὰρ ἡ χάρις, ἵνα καὶ χάρις εἴῃ.» Καὶ ὁ Παντολέων τοῦ
 30 ἀκαίρου τοῦτον | ἠτιᾶτο σκυλμοῦ, «Τί γὰρ ἔδει με» λέγων 159^v
 «καὶ αὐθις ὑπομιμνήσκεσθαι τὸν ἄπαξ ὑπομνησθέντα;» Καὶ
 ἅμα ταῦτα λέγων, χρώματά τε καὶ πᾶν εἴ τι πρὸς τοῦτο
 φέρει τὸ ἔργον ὑπεδείκνυεν εὐτρεπῆ, «ἀφ' οὐ» φησὶ «τῆ
 προτεραίᾳ περὶ δεῖλην ὀψίαν τὰ περὶ τούτου παρὰ τοῦ
 35 δεῖνος ὑπηρέτου δεδήλωταί μοι· μεθ' ὧν ἔδει κάμῃ ἅμα
 πρῶτῃ παρεῖναι.» Τὸν δὲ ἔκπληξίς τε περιέσχε καὶ θάμβος
 μέγα μὴ συνιέντα τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, καὶ τὸν
 ὑπηρέτην ἐκεῖνον ἐκεῖ παρόντα πρὸς πίστιν ἐκάλει, καὶ τὰ
 αὐτὰ καὶ αὐτὸς ἔπασché τε καὶ ἔλεγεν. Ὁ δὲ Κοσμᾶς πολὺ
 40 μᾶλλον ἐξέστη, τούτων ἀπαγγελθέντων αὐτῷ, καὶ ὑπερεκ-
 περισσοῦ ἐξίστατο, τὸν ὑπηρέτην εἰδῶς δι' ὄλης ἡμέρας
 ἡμῖν συνόντα καὶ τῆς κέλλης ἀπρόϊτον μεμενηκότα, ὡς
 ἀγαπᾶν λέγοντα περὶ τούτων ἢ | γράφοντα καθορᾶν τὸν ζω- 160^r
 γράφον. Ἐντεῦθεν ἐπισκίασιν ἅμα πάντες τοῦ ἀγίου ταύ-
 45 τὴν ἐναργεστάτην κρίναντες, καὶ ὡς ἡ θεία χάρις ἐ-
 πεψηφίστατο, σὺν εὐλαβείᾳ καὶ σπουδῇ πρὸς τὸ ἔργον
 διανέστημεν· ἡ δὲ πίστις ἀμφοτέρων ἠύξανε, καὶ ὁ ἅγιος
 ἐδοξάζετο.

255. Ἄλλὰ τὰ μὲν τοῦ βίου σοι καὶ τοῦ τέλους, ὦ
 μακάριε πάτερ, καὶ ὅσα μετὰ τὸ τέλος, τοιαῦτα καὶ οὕτως
 ἐπιφανῆ, θαύμασιν ἐξαισιοῖς τὰ προλαβόντα πιστουμένῳ καὶ
 τὰ παρόντα· ἃ πάντα γραφῆ καὶ μνήμη χαρίσασθαι ἴσον
 5 ἐστὶ καὶ ἀστέρων πληθύν – τοῦτο δὴ τὸ φέδόμενον – καὶ
 ψάμμον παράλιον καὶ εἴ τι ἕτερον ἀνάριθμον ἀριθμεῖν, ἐπεὶ
 καὶ ποταμῶν καὶ πηγῶν τὰ σὰ τεράστια τὰς ῥοὰς ἐμιμήσα-
 το, καὶ οὐδὲ νῦν ἔτι λήγει μιμούμενα καὶ τῆς πρὸς
 ἀνθρώπους εὐεργεσίας | παυόμενα· τὰ δὲ παρ' ἡμῶν, ὅποια, 160^v

ΣΚΕ *usque ad* τέλους (253¹) *A usque ad* ἐξέστη (254⁴⁰) *L I*

254. 25 τὰ] *om.* K 26 μοι] *om.* KE 27 ἀναβάλλῃ *A* 45 ἐνεργε-
 στάτην *Sa. corr.*

255. 2 τὸ] *om.* K

10 οἷάπερ ὁ παρὰ σοῦ δεδομένος ἡμῖν διδάσκαλος ὑφηγήσα-
 το, τῆς μὲν ἀξίας οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἀπολειπόμενα, τῆς δὲ
 προθυμίας οὐδὲν ἐλαττούμενα· ὃν νῦν αὐτῷ σοὶ τῷ δεδω-
 κότι τὸ μεγαλοπρεπὲς τοῦτο δῶρον ὁμοῦ καὶ τὸν λόγον
 ἀντὶ παντὸς προσάγομεν, τὸν μὲν εἰς πρέσβιν, τὸν δὲ εἰς
 15 ἀντίδωρον, δι' αὐτοῦ ψυχῆς σωτηρίαν, τοῦτο δὴ τὸ πε-
 ριπόθητον ἡμῖν καὶ μόνον ἐράσμιον, ἐξαιτούμενοι, δι' οὗ
 καὶ ποιμαίνεσθαι ταύτην – εὖ γε τῆς κρίσεως – ἔκρινας,
 καὶ κρίνειάς γε εἰσέτι καὶ ἐπικρίνειας εἰς τέλος τὸ καλὸν
 τοῦτο καὶ δίκαιον κρίμα, καὶ μηδὲν ἔξω τῶν θείων ἐντολῶν
 20 ἢ τῶν σῶν διδαχῶν συγχωρήσειας πράττειν, ἀλλ' ὥσπερ
 τῆς σῆς παραξίαν ἠξίωσας κλήσεως, οὕτως καὶ τῆς σὺν |
 σοὶ καὶ τῷ σῷ γνησίῳ φοιτητῇ κάμοῦ διδασκάλῳ στάσεως
 μὴ ἀπαξιώσης, κἂν ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὸ αἶτημα· εἰ δὲ καὶ
 τῆς σῆς φυτείας καὶ ὁμωνυμίας ἀξίως βιώσασαιμεν, τάχα ἄν
 25 σοὶ καὶ ὑπὲρ τούτου τὴν εὐχαριστίαν ἀξίαν προσοίσομεν,
 σοὶ μετὰ γε Θεὸν πᾶσαν τὴν ἡμῶν ἐπιγράφοντες σωτηρίαν,
 ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος
 σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· ἀμήν.

255. 21/23 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1128 C₄₋₅

SKLI

255. 21 παραξίας K οὕτω L 24 ἄν] *om.* I

SANCTI
ATHANASII ATHONITAE
VITA SECUNDA
ANONYMA

SIGLES DES MANUSCRITS

- Athènes, Bibliothèque Nationale, ms. 1001, f. 4^r-187^r,
1579 ou 1580
- Athènes, Bibliothèque Nationale, ms. 2471, f. 250^v-295^v,
XIV^e/XV^e s.
- jadis Constantinople, Métochion du Saint-Sépulcre, ms. 149, f. 12-116^v,
XVI^e s.
- Athos, Lavra, ms. E 166, f. 1^r-37^r,
vers 1347
- Athos, Dionysiou, ms. 596, f. 36^r-141^v,
seconde moitié du XV^e s.
- Jérusalem, Patriarcat grec orthodoxe, Fonds de Saint-Sabas, ms. 161,
f. 182^r-243^r,
XIII^e/XIV^e s.
- Istanbul, Patriarcat œcuménique, Fonds du monastère de la Sainte-Trinité,
ms. 65, f. 136^v-148^v,
première moitié du XIV^e s.
- Jérusalem, Patriarcat grec orthodoxe, Fonds de Saint-Sabas, ms. 223,
f. 326^r-365^r,
premier tiers du XIV^e s.
- Athos, Lavra, ms. Λ 187, f. 1^r-83^r,
1669
- Athos, Lavra, ms. M 56, f. 33^r-157^r
XVII^e s. (?)
- Léningrad, Bibliothèque publique Saltykov-Ščedrin, ms. gr. 570, f. 150^r-
159^v, 172^r-176^v, 179^r-219^v
vers 1436
- Athos, Protaton, ms. 40, f. 18^r-82^v
première moitié du XII^e s.
- Sinai, Monastère Sainte-Catherine, ms. gr. 532, f. 166^r-245^v,
fin du XIV^e s.
- Athos, Vatopédi, ms. 635, f. 28^v-98^v,
1422 ou peu avant

βίος καὶ ἀγῶνες καὶ μερικὴ θαυμάτων διήγησις τοῦ ὁσίου
πατρὸς ἡμῶν Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ.

1. Οἱ τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν ἀνάγραπτοι βίοι καὶ τοῖς
παλαιοῖς μὲν ἀναγκαῖοι ὑπῆρχον διὰ τὸ ἐκ τούτων τοῖς
ἀνθρώποις προσγινόμενον ὄφελος· τῇ δέ γε καθ' ἡμᾶς
ὀψιγόνῳ γενεᾷ, εἰς ἣν τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησαν, καὶ
5 λίαν ἀναγκαιότεροι καθεστήκασιν, τοῦτο μὲν ὅτι μὴ τὰς τῆς
ἀρετῆς ἐμψύχους εἰκόνας καθάπερ ἐκεῖνοι πολλὰς κεκτήμε-
θα, τοῦτο δὲ καὶ διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν ῥαθυμίαν· μόλις γὰρ
ἂν καὶ πολλὰ καὶ μεγάλα τὰ παραδείγματα πρὸς βραχεῖαν
ἡμᾶς κινήσωσι τοῦ βίου διόρθωσιν. Διὰ τοι ταῦτα τὸν τοῦ
10 τρισμάκαρος Ἀθανασίου βίον τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ ἀσκήσαντος
εἰς διήγησιν προτίθημι καὶ τοῖς προλαβοῦσι προστίθημι
διηγήμασιν, οὐκ ἔξ ἀκοῆς μόνης τοῦτον παραλαβῶν, ἀλλὰ
πολλοῖς ἐντυχῶν τοῖς περὶ ἐκείνου συγγράμμασιν, ἅπερ οἱ
αὐτοῦ φοιτηταὶ τοῖς μετ' ἐκείνου κατέλιπον, ὡς κλήρου
15 τινὰ διαδοχὴν καὶ θησαυρὸν πολυόλβον τῇ ἐκείνου ποιμνῇ
παραπέμψαντες. Προβήσεται δὲ ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἐγκω-
μιαστικός, ἀλλ' ἀφηγηματικός μᾶλλον, διὰ τὴν τῶν ἀνα-
γινωσκόντων ὠφέλειαν πλεον καὶ οὐ διὰ τὴν τοῦ ἀνδρὸς
εὐφημίαν γενόμενος· ἀνευδής τε γὰρ ἐκεῖνος τῶν ἀνθρω-
20 πίνων ἐπαίνων, τῶν θεῶν πλήρης τυγχάνων καὶ ἀγγε-
λικῶν, καὶ ἄλλως οὐδὲ ὁ φιλοσοφώτατος νοῦς καὶ πρὸς
λόγων γένεσιν ποριμώτατος πρὸς τὸ τοιοῦτον ἔργον
ἀποδύσαιτο ἂν, μὴ ὅτι γε ἡμεῖς, οἷς ὁ νοῦς μὲν ἐμπαθῆς
καὶ ἀκάθαρτος καὶ ἄπορος ἐννοιῶν σοφωτάτων, ὁ δὲ λόγος
25 ἀνάσκητος πάντῃ καὶ ἀπαίδευτος καὶ ὡς εἰπεῖν βάρβαρος.
Πλὴν ἐπεὶ καὶ Θεῶ καὶ ἀνθρώπων τοῖς εὐγνωμονεστέροις

1. 4 Cf. I Cor. 10, 11 26/27 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 589 C₃₋₄; 604
D₁; *In Caes.*, PG 35, 776 B₄₋₅

HJ(C) VQPBS *inde ab* ἀπαίδευτος (1⁸⁵) FNAL

Tit. βίος] *add.* καὶ πολιτεία (C[?])P ἀγῶνες καὶ μερικὴ] *om.* P
διηγήσεις P ὁσίου] ἐν θαύμασι περιωνύμου (C), *add.* καὶ θεοφόρου
VFNL

1. 1 καὶ] *om.* N 3 δέ γε] *om.* P 4 κατήντησε P 5 ἀναγκαιότε-
ρον N 8 καί] *om.* B τὰ] *om.* FNAL 9 Διὰ τοι ταῦτα] διὰ τι
ταῦτα H, διὰ τι τοῦτο J, *om.* V 10 Ἄθῳ] *add.* ὄρει N 11 καὶ -
προστίθημι] *om.* P 12 ἀλλὰ] *add.* καὶ P 15 ποιμνῇ] μνήμη Q,
ποιήμασιν P 16/17 ἐγκωμιαστικῶς V 17 ἀφηγηματικῶς V τὴν]
om. A 18 οὐ] *om.* (C) 19 τε] *om.* FN 22 τὸ] *om.* BFN
25 πάντῃ (*sic*) Q, πάντως J 26 ἀνθρώποις B

φίλον τὸ κατὰ δύναμιν, ἀρξόμεθα τῆς διηγήσεως· ἀρξόμεθα δὲ ὅθεν ἀρχεσθαι ἄμεινον· ἄμεινον δὲ ὅθεν ὁ μέγας ἤρξατο τῆς εἰς τὸν βίον παραγωγῆς καὶ τῆς πρώτης γεννήσεως.

2. Τοῦτον τοιγαροῦν ἤνεγκε μὲν ἡ μεγαλόπολις Τραπεζοῦς, ἠύξησε δὲ λογικῶς ἡ Βυζαντίς, Κυμινᾶς δὲ καὶ Ἄθως ἐκαρποφόρησαν τῷ Θεῷ. Ἄλλ' ἡ μὲν ἐνεγκαμένη τοῦτον θαυμαστή τις οἷα ἐστίν, οὐ μόνον ὅτι εὐφορωτάτη 5 τυγχάνει τῶν πρὸς τρυφήν καὶ ἀπόλαυσιν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἄνδρας φέρει χρηστοὺς καὶ ἐραστὰς τοῦ καλοῦ καὶ ἐργάτας τῆς ἀρετῆς· οἱ δὲ τούτου γεννήτορες γεγέννηνται μὲν καὶ αὐτοὶ ἐκ τῆς εἰρημένης πόλεως· πλὴν ὁ μὲν ἐξ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης εἶλκε τὸ γένος, ἡ δὲ ἐκ Κολχίδος τῆς 10 ἐπαινετῆς καὶ θαυμαστῆς πόλεως· οἵτινες εὐγενεῖς ὄντες καὶ πλούσιοι καὶ πᾶσι περίβλεπτοι, εὐγενέστεροι καὶ τὴν γνώμην ἐτύγχανον καὶ τὴν ἀρετὴν πλουσιώτεροι καὶ μακάριοι, ὅτι πατέρες γεγόνασι τοιοῦτου παιδός. Ἄλλ' ὁ μὲν πατὴρ σπείρας τοῦτον, πρὸ τοῦ τεχθῆναι αὐτὸν τὴν ζωὴν 15 ἐξεμέτρησεν· ἡ δὲ μήτηρ τέξασα καὶ γαλακτοτροφήσασα καὶ Ἀβραάμιον ὀνομάσασα, εἶτα χρόνον ὀλίγον ἐπιβιώσασα, ἐπαπῆλθε καὶ αὐτῇ τῷ ἀνδρὶ. Ὁ Ἀβραάμιος δέ, εἰ καὶ τοῦ πατρὸς ἀπωρφανίσθη καὶ τῆς μητρός, ἀλλὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίας, τοῦ πατρὸς τῶν ὀρφανῶν, οὐκ ἀπωρφανίζετο· 20 γυνὴ γάρ τις τῶν εὐγενῶν καὶ πλουσιῶν, παρθένος οὔσα καὶ μοναχῆ, γνώριμος καὶ προσφιλῆς ἐτύγχανε τῇ μητρὶ τοῦ παιδός, ἥτις ἀλγήσασα τὴν καρδίαν ἐπὶ τῇ ὀρφανίᾳ αὐτοῦ καὶ μονῶσει ἀνέλαβε πρὸς αὐτὸν στοργὴν φυσικῆς μητρός καὶ ἀνεδέξατο τοῦτον καὶ ἀνέτρεφε καὶ ἀνήγεν 25 εὐγενῶς τε καὶ εὐσεβῶς. Οὕτω τοίνυν τὸ εὐγενέστατον τοῦτο γέννημα ἀναγόμενον, οὐκ εἶχεν ἦθος ἄκοσμόν τε καὶ ἄτακτον, οὐ λίχνος τὴν γαστέρα ἐτύγχανεν, οὐ πρὸς φαῦλα

1. 27/28 Cf. GREG. NAZ., *In sancta lum.*, PG 36, 341 D₇ - 344 A₁
 2. 3 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1177 B₁₀ 19 Cf. Ps. 67, 6

H usque ad οὐ (2⁴) J(C) V Q P B S F N A L

1. 27 ἀρξώμεθα (*bis*) V P B
 2. 2 βυζαντίς H J, βύζαντος L 3 ἐκαρποφόρησαν τῷ Θεῷ ἐκαρποφορήσαντο B 4 οἷα H J(C) Q P B 6/7 καὶ² - ἀρετῆς] *om.* F N 9 καλχίδος V Q 11 πᾶσι] *om.* (C) 13 γεγόνασι] *add.* τοῦ B 14 αὐτὸν] *om.* J 16 ἀβραάμιον J B, ἀβράμιον N L^{a.corr.} 17 ἀβραάμιος B, αβραάμιος J, ἀβράμιος N L^{a.corr.} 18 ἀπορφανίσθη B N^{a.corr.} 19 ἀπορφανίζετο B, ἀπωρφάνιστο V Q 22/23 ὀρφανία αὐτοῦ] τοῦ παιδός ὀρφανία P 24/25 καὶ² - εὐσεβῶς] *om.* (C)

καὶ ἄσεμνα ἔνευεν, ἀλλ' ἐν ἅπασιν ἐδείκνυ συνετὸν καὶ
 σῶφρον καὶ ἀβραμιαῖον ἀληθῶς φρόνημα. Ὄταν δὲ ἔπαιζε,
 30 προεφητεύετο ὑπὸ Θεοῦ ὅπερ ἔπαιζε· συναρπάζοντες γὰρ
 αὐτὸν εἰς παίγνιον οἱ ἡλικιωταὶ αὐτοῦ, σπήλαιόν τι τῶν
 ἐγχωρίων κατελάμβανον, καὶ οὐκ ἐψήφισον τοῦτον βασιλέα
 ἢ στρατηγὸν ἢ νυμφίον ἐποίουν, ὅπερ ὡς τὰ πολλὰ τοῖς
 παισὶν εἴθισται, ἀλλ' ἀρχηγὸν καὶ νομοθέτην βίου μονήρους
 35 προεχειρίζοντο· καὶ ἦσαν μὲν οἱ παῖδες αὐτῷ ὑποκείμενοι,
 αὐτὸς δὲ ἐθεωρεῖτο ἐν τούτοις ἐν τάξει καθηγητοῦ. Πάντως
 δὲ προεδείκνυεν αὐτὸν ὁ Θεὸς καθηγεμόνα καὶ προστάτην
 ποιμνίων πολλῶν, ὅπερ καὶ γέγονεν, ἀποκαρέντων ὕστερον
 καὶ αὐτῶν τῶν παίδων τῶν συμπαιζόντων αὐτῷ.

3. Ἐπεὶ δὲ ἡ μητρικῶς ἀνατρέφουσα τὸν Ἀβραάμιον
 μοναχὴ προσευχαῖς καὶ νηστείαις ἐνδεδουλωμένη προσέκειτο,
 ὁρῶν ταύτην οὕτως οὕτω πράττουσαν ξένον τι ἐδόκει ὄραν
 καὶ πειρώμενος τὴν αἰτίαν μαθεῖν ἡρώτα αὐτήν· ἡ δὲ φησιν·
 5 «ὦ τέκνον, ἡμεῖς οἱ φοροῦντες τοῦτο τὸ ἔνδυμα ὀφείλομεν
 γρηγορεῖν ἐν νηστείαις καὶ προσευχαῖς, ὅτι ὁ ἐχθρὸς ἡμῶν
 διάβολος περιέρχεται καθεκάστην ὡς λέων ζητῶν τίνα
 καταπίη Χριστιανόν.» Ὁ δὲ ἀκούσας εὐφράνθη λίαν, καὶ
 ἔθετο ἕκτοτε τὰ παιδικὰ πάντα καταλιπεῖν καὶ ζῆν ἐν
 10 σωφροσύνῃ καὶ ἐγκρατείᾳ. Ἐντεῦθεν οὖν ὁ παῖς ἀρχὴν
 σοφίας ἐλάμβανε τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον καὶ τὸν πόθον αὐτοῦ
 συνελάμβανε καὶ ἐπελαμβάνετο τῆς θείας ὁδοῦ καὶ ἐκρα-
 ταιοῦτο τῇ τοῦ πνεύματος χάριτι. Εὐθύς οὖν γραμματιστῇ
 παραδιδόμενος τῆς τῶν βιβλίων ἀναγνώσεως ἔνεκεν, ἐκπλη-
 15 ξις ἦν τῷ τε διδάσκοντι καὶ τοῖς συμμαθάνουσι, φύσιν
 ἔχων ἐπιτηδεῖαν καὶ ἀγῶνα περὶ τὸ μαθάνειν πολύν.

4. Ὡς δὲ τὴν παιδικὴν ἡλικίαν παρήλθεν ἤδη, ἐν το-

3. 6/8 Cf. I Petr. 5, 8 10/11 Cf. Prov. 1, 7

J(C) VQPBSFNAL

2. 28 ἄσεμνα] ἄτακτα B 29 ἀβραμιαῖον J Ὄταν] ὅτε V δὲ] *add.* καὶ VQ 31 ἡλικιωταὶ (*cf.* ἡλιξί, *Vita A, cap. 9, lin. 3*)
 συνηλικιωταὶ SFNAL τι] τε J 33 ἐποίουν] *om.* N ὡς] *om.*
 VQ 36 ἐθεωρεῖτο – καθηγητοῦ] ἐν τάξει καθηγητοῦ ἐθεωρεῖτω ἐν
 τούτοις J
3. 1 ἡ] *om.* SA ἀβραάμιον JB, ἀβράμιον QN 4 φησιν] *add.* πρὸς
 αὐτόν J 8 Ὁ δὲ – λίαν] *om.* (C) 11/12 τὸν¹ – συνελάμβανε] *om.*
 VQ 12 ἀπελαμβάνετο (C) 13 τῇ] *om.* (C) γραμματιστῇ] *add.* ὁ
 N 15 διδάσκοντι] διδασκάλω FN
4. 1/2 τοσοῦτω] τούτω A

σούτῳ ἐτελεύτησε τὸν βίον καὶ ἡ θαυμαστὴ ἐκείνη γυνή, ἡ
 θετὴ μήτηρ τοῦ Ἀβρααμίου. Καὶ λοιπὸν δι' ἐπιθυμίας εἶχεν
 ὅτι πολλῆς ὁ καλὸς οὗτος παῖς πρὸς τὴν βασιλίδα
 5 γενέσθαι καὶ τῆς γραμματικῆς ἐπιστήμης πείραν λαβεῖν· καὶ
 ταύτης τῆς ἐπιθυμίας οὐδέν τι τοῦτον ἐχώριζεν, οὐκ ἀ-
 πορία ἀνθρωπίνης προνοίας, οὐκ ὀρφανίας λύπη, οὔτε
 ἄλλη στέρσις τῆς ἀναγκαίας χρείας τοῦ σώματος, ἀλλὰ
 ἀμηχανία εἶχεν αὐτόν, πῶς ἂν αὐτοῦ τὸ καταθύμιον
 10 γένοιτο. Ὁ δὲ Θεός, ὁ πόρον ἐν ἀπόροις διδούς, συ-
 νήργησε καὶ τούτῳ δι' οἰκονομίας τινὸς πρὸς τὸ τελε-
 σθῆναι αὐτοῦ τὸ κατὰ σκοπὸν· βασιλεύοντος γὰρ τῷ τότε
 τοῦ ἀοιδίμου Ῥωμανοῦ, ὃς ἐν συγκρίσει τοῦ νέου γέρων
 ὠνόμαστο, πέμπεται τις εὐνοῦχος κομμερκιάριος ἐν Τραπε-
 15 ζοῦντι, ὅστις ἰδὼν τὸν παῖδα σώφρονά τε καὶ συνετώτατον
 καὶ τῷ ὄντι φυτὸν τοῦ Θεοῦ ἠγάπησε λίαν καὶ γνησίως
 ἐνηγκαλίστατο τοῦτον καὶ συνόντα εἶχεν αὐτῷ καὶ συνε-
 σθίοντα. Ἐπεὶ δὲ οὗτος ὁ κομμερκιάριος ἀνακάμπτειν ἐβού-
 λετο πρὸς τὴν βασιλεύουσαν, ἐλάμβανε καὶ τὸν παῖδα
 20 μεθ' ἑαυτοῦ διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ ἀρετὴν· ὁ δὲ παῖς
 ἠκολούθει αὐτῷ, τῷ πόθῳ τῶν γραμμάτων ἀγόμενος.
 Εἰσελθόντων τοίνυν ἀμφοτέρων εἰς τὴν βασιλεύουσαν,
 ἐφεῦρεν ὁ κομμερκιάριος τῷ παιδί διδάσκαλον, Ἀθανάσιον
 τοῦνομα, ἄνδρα τὴν τε γνῶσιν καὶ τὸν λόγον καὶ τὴν
 25 πράξιν τοῦ βίου ἀσύγκριτον· ὁ δὲ παῖς, ὀξέως νοῶν καὶ
 ἀνενδότης πονῶν περὶ τὰ μαθήματα, οὐδὲ τῆς ἀρετῆς
 ἠμέλει ἀλλ' ἤσκει ἐπιμελῶς ἐπιτεταμένην ἐγκράτειαν καὶ
 πολλὴν σκληραγωγίαν· ὅσῳ γὰρ ἔτρεφε τὸν νοῦν τοῖς τῆς
 σοφίας μαθήμασι, τοσοῦτῳ τὴν σάρκα ἐλιμοκτόνει καὶ
 30 ἐξεπίεζεν· ἠπίστατο γὰρ, κατὰ τὸν Παῦλον, ὅτι πάντα μὲν
 ἔξεστιν ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει, καὶ ἔσπευδεν ὁ καλὸς
 μαθητὴς ἐξιωθῆναι κατὰ πάντα τῷ καλῷ διδασκάλῳ.

5. Ἦν δέ τις ἀνὴρ ἐν Βυζαντίδι, Ζεφίναζερ τὴν κλήσιν,

4. 30/31 Cf. I Cor. 10, 23

H inde ab ἐλάμβανε (4¹⁰) J(C) V Q P B S F N A L

4. 3 ἀβρααμίου J, ἀβραμίου N, ἀβραμίου B S 6 τῆς] *om.* (C) 10
 γέννηται F N ὁ πόρον] ἀπόρον B^a.*corr.*, ἀπορον B^p.*corr.* 12 τῷ] *om.*
 J S^a.*corr.* τότε] *add.* καιροῦ A 14 εὐνοῦχος] *om.* V 16 τῷ] τοῖ F,
om. (C) P^a.*corr.* 17 αὐτῷ] αὐτόν P F N 18/19 ἠβούλετο N 21/22
 ἀγόμενος. Εἰσελθόντων] *om.* (C) 28 πολλὴν] *add.* τὴν H J 29
 σοφίας] φιλοσοφίας S F N A L 32 καλῷ] *om.* J

5. 1 Βυζαντίδι] τῇ πόλει V ζεφίναζερ L, ζεφίναζερ J

τὴν ἀξίαν δὲ στρατηγός, ὅστις συγγενίδα τοῦ Ἀβρααμίου ἐνυμφεύσατο εἰς τὸν τούτου υἱόν. Ὑπὸ τούτου τοῦ στρατηγοῦ ἀναγνωρισθεὶς, ἔνδον τῆς οἰκίας αὐτοῦ γίνεται· ἡ δὲ 5 νύμφη τούτου, ὡς ἀνεγνώρισε τὸ αἷμα τὸ ἴδιον, ἐχάρη τῇ ψυχῇ καὶ φαιδροῖς ἐώρακε τούτον τοῖς ὀφθαλμοῖς, εἶτα καὶ παρεκάλει αὐτὸν ἅμα τῷ ἀνδρὶ καὶ τῷ πενθερῷ συνοικεῖν αὐτοῖς τοῦ λοιποῦ· ἔλεγον γὰρ αὐτῷ· «ὦ γλυκύτατε, οὐ 10 ὑπὲρ τὸ ἀλλότριον;» Ἐπίεσθη οὖν ἐκεῖνος μετὰ τὴν πολλὴν ἐκείνων παράκλησιν.

6. Ἀλλὰ τὴν μὲν ἐγκράτειαν ἤδη καὶ τὴν ἄλλην ἄσκησιν ἐκ ψυχῆς ἀσπασάμενος, ἰδιάζουσεν καὶ τὴν διαγωγὴν ἔχειν ἤθελεν· οἱ δὲ συγγενεῖς αὐτῷ χαλεπῶς καὶ λυπηρῶς τοῦτο ἔφερον· οὐδὲ γὰρ ἐπέειθετο συνεσθίειν αὐτοῖς· καὶ ποῦ γὰρ 5 ἄξιον τὸν ἐγκρατῆ συνεσθίειν τοῖς τρυφηταῖς; Δύο δὲ τῶν δούλων αὐτοῖς ἔταξαν εἰς ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· καὶ ἐχορηγεῖτο αὐτῷ διὰ τῶν τοιούτων ἡ ἡμερήσιος τροφή, ἄρτος τε καθαρώτατος καὶ ἰχθύες καὶ ὀπώραι καὶ εἴ τι ἄλλο τοὺς ἀγνοφαγοῦντας παραμυθεῖται. Καὶ οἱ μὲν συγγενεῖς ἐνόμι- 10 ζον ἄρα αὐτὸν ἐσθίειν τὰ ἀποστελλόμενα, ὁ δὲ σώφρων οὗτος καὶ ξένος ἐγκρατευτῆς τῶν μὲν ἄλλων ἀπάντων τοῖς οἰκέταις παρεχόμενος, τὸν δὲ καθαρώτατον ἄρτον ἀποδοκιμάζων παρεκάλει αὐτοὺς πωλεῖν καὶ ἐξωνεῖσθαι αὐτῷ ἄρτον κρίθινον ἐνὸς φόλεως, ὃν καὶ μόνον ἦσθιε δι' ἡμερῶν 15 δύο. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἔδει παραμυθῆσασθαι τὸ σῶμα, ὡμοῖς λαχάνοις καὶ ὀπώραις ἐπλήρου αὐτῷ τὴν παράκλησιν· τὸ δὲ ἴαμα τοῦ δίψους αὐτῷ τὸ νηφάλιον ὕδωρ ἦν· ἐχορτάζετο γὰρ αὐτὸν τὴν διηνεκῆ ἐγκράτειαν, ἐνετρήφα δὲ πολλάκις καὶ νηστεῖαις μακραῖς καὶ ἐλογίζετο τὴν ἀλουσίαν ἀπόλουσιν 20 καὶ τὴν γυμνητείαν ἐν τῷ τοῦ χειμῶνος καιρῷ ἐδόκει θερμότητα. Οὕτω δὲ τὴν σάρκα ἐτυράννει καὶ ἐβασάνιζεν ὥστε, ἡνίκα κατεπονείτο τῇ τοῦ ὕπνου φυσικῇ τυραννίδι,

I inde ab Ἀλλὰ (6¹) HJ(C) VQPBSFNAL

5. 2/3 ἐνυμφεύσατο τοῦ ἀβρααμίου *V* 2 ἀβρααμίου *J*, ἀβραμίου *PN*, ἀβραμίου *BS* 3 τούτου²] *add.* τοίνυν *J* 5 ἐγνώρισε *S* 6 τοῦτον] *om.* *S* 9 ἄρα] *sic codd. exc. V* (ἄρα)
6. 1 ἤδη] ἡδὲ *A* 2 ἐκ ψυχῆς] *om.* *FN* 6 αὐτοῦ] αὐτῷ *P* 6 καὶ ἐχορηγεῖτο] ἐχορηγεῖτο δὲ *SFNAL* 7 ἡ] *om.* *IHa.corr. V* 9 ἀγνοφαγόντας *N* 12 δὲ] δὲ γε *SFNAL* 13 παρεκάλει αὐτοὺς πωλεῖν] παρεκάλει αὐτοῖς πωλεῖν *HJ(C)*, τοῖς οἰκέταις παρεδίδου *P* 14 ἐνὸς] μῆς *IQV* φόλλεως *I* 20 γυμνητείαν (*C(?)*) *V* 22 ἡνίκα] *om.* *S*

ἀντετυράννει ταύτην μακροτάτη ὑπομονῆ ἐπι-
 νοήματι· λεκάνην γὰρ πληρῶν ὕδατος, ἦντλει τὸ ἑαυτοῦ
 25 πρόσωπον καὶ τοῦ ὕπνου εὐθύς ἀπηλλάττετο· τοῦτο δὲ
 ποιοῦντος αὐτοῦ καὶ ἐν τῷ τοῦ χειμῶνος καιρῷ, ἀπεκρυ-
 σταλλοῦτο αὐτῷ καὶ τὸ πρόσωπον ὑπὸ τοῦ παγετοῦ·
 ὕπνου δὲ βραχέος ἀπογευόμενος, οὐκ ἐπὶ κλίνης ἀλλ' ἐπὶ
 θρόνου ὕπνωπτεν. Οὕτω τοίνυν τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ ἐχθρὸς
 30 ὢν ἄσπονδος, τοῖς πένησιν ἰλαρὸς ἐγίνετο καὶ συμπαθέστα-
 τος καὶ ἐλεήμων, εἴτε εἶχεν, εἴτε καὶ μὴ· ἃ γὰρ ἐδίδοτο
 τούτῳ παρά τε φίλων καὶ συγγενῶν, εἰς τὰς χειρας ἐτίθει
 τῶν πενήτων καὶ τῶν πτωχῶν· ὅτε δὲ οὐκ εἶχεν, εἴ τις
 τῶν ἐνδεῶν συναντήσας ἐδέετο τούτου, ἐκεῖνος φλεγόμενος
 35 σφόδρα τῷ πρὸς αὐτὸν οἰκτιρμῷ, ἐχώρει εἰς μέρος ἀπό-
 κρυφον καὶ ἐξεδιδύσκετο τῷ ἐνδεεῖ τὰ ἱμάτια, κὰν χειμέ-
 ριος ἦν ὁ καιρὸς, μόνον ὑποκρατῶν τὸ ἐπανωφόριον διὰ
 τὴν ἀναγκαίαν σκέπην τοῦ σώματος· ὅπερ οἱ δοῦλοι
 διαγινώσκοντες ἐδήλουν τῇ κυρίᾳ αὐτῶν· οἱ συγγενεῖς δὲ
 40 ἐλεοῦντες αὐτόν, καὶ μάλιστα διὰ τὸν τοῦ ψυχῆς καιρόν,
 ἐδίδουν μὲν αὐτῷ ἱμάτιον, διὰ πολλῆς δὲ ἀνάγκης ἔπειθον
 αὐτόν καὶ βίας τοῦτο ἐνδύσασθαι. Βασιλικῶς οὖν ὑπο-
 τάσσωσιν τὴν σάρκα, ὡς εἴρηται, καὶ τὴν ψυχὴν λαμπρυνό-
 μενος καὶ τὸν νοῦν φωτιζόμενος τοῖς τῆς σοφίας μαθήμασι,
 45 πρὸ τοῦ σχήματος τῆς μοναδικῆς πολιτείας μοναστῆς
 ἐγνωρίζετο καὶ πρὸ τῆς ποιμαντικῆς τελειότητος ποιμὴν
 τελειότατος.

7. Ἐπεὶ δὲ τὸ ἐνάρετον τοῦ βίου αὐτοῦ καὶ τὸ πραότατον
 ἦθος καὶ ἡ πολλὴ χρηστότης καὶ τὸ γλυκὺ τῆς ὁμιλίας καὶ
 ὁ πλοῦτος τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ τῆς γνώσεως ἐντιμον καὶ
 ἀγαπητὸν καὶ ποθητὸν ἐποίουν αὐτόν τοῖς πᾶσι, διὰ ταῦτα
 5 σφόδρα φιλοῦντες τοῦτον οἱ συμμαθηταὶ καὶ πίστιν πολλὴν
 περὶ αὐτόν κτησάμενοι, διδάσκαλον ἐψηφίσαντο, καὶ προσελ-
 θόντες τῷ βασιλεῖ ἐδέοντο κρίζοντες· «Ὁ θαυμαστὸς
 Ἀβραάμιος, δέσποτα, πολλὴν ἔχων τὴν γνῶσιν καὶ τὴν

I usque ad ἐνδύσασθαι (6⁴²) Η usque ad σχήματος (6⁴⁵) J(C) VQPBSFNAL

6. 23 ταύτη HJ 24 λεκάνη (C) 27 αὐτοῦ PFN, αὐτὸ J καὶ] om. H^a. corr. FN 28 βραχέως VQN 29 τῆ] τε P 31 καὶ²] om. BN ἐδίδοντο N 32 παρά τε] add. τῶν J 33 τῶν²] om. N 40 τὸν] om. N τοῦ] om. F 41 μὲν] δὲ J αὐτόν N 41/42 ἔπειθον αὐτόν καὶ βίας] καὶ βίας ἔπειθον αὐτόν JN, καὶ βίας ἔπειθον αὐτῷ P 42 τοῦτο] τούτῳ J

7. 2 τὸ γλυκὺ τῆς ὁμιλίας] ὁμιλία VQ 3 ὁ] om. N τῆς²] om. N 4 αὐτόν ἐποίουν P ταῦτα] add. καὶ VQ 7 κρίζοντες] λέγοντες N 8 ἀβραάμιος JB, ἀβράμιος N

ἀρετήν, ἄξιός ἐστι διδάσκαλος χειροτονηθῆναι ἡμῖν.» Καὶ ὁ
 10 μὲν αὐτοκράτωρ τοιοῦτον εἶναι αὐτὸν ἀκούσας, διδάσκαλον
 εὐθύς ἐχειροτόνησεν· ὁ δὲ παντοκράτωρ Θεὸς διὰ τῆς
 ἀφορμῆς τοῦ διδασκαλικοῦ ἀξιώματος ἤδη μετ' ὀλίγον
 μαθητὴν αὐτοῦ προσελάμβανεν· ὡς γὰρ ἐπέβη τοῦ θρόνου
 τῆς διδασκαλίας, ὁ μὲν Ἀθανάσιος, ὁ τοῦ Ἀβρααμίου
 15 διδάσκαλος, ὁρῶν τὸν αὐτοῦ μαθητὴν προκαθεσθῆντα δι-
 δάσκαλον, ἐγκαλλώπισμα τοῦτον εἶχε καὶ καύχημα· ἐπεὶ δὲ
 ὁ Ἀβραάμιος γραμματικώτατος ἦν καὶ σοφώτατος, πλῆθος
 μὲν παίδων πολλῶν τούτῳ προσήρχοντο, ἦσαν δὲ οὐκ ὀ-
 λίγοι καὶ ἐκ τῶν μαθητῶν τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ. Ἐκεῖνος
 20 δὲ οὐ θέλων σκανδαλίσει τὸν διδάσκαλον ἀνέκοπτε τού-
 τους καὶ ἀπετρέπετο, οἱ δὲ οὐκ ἤθελον ἀποσπᾶσθαι αὐτοῦ·
 καὶ ὁ μὲν κοινὸς διδάσκαλος ὁρῶν τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς
 παραγινόμενους πρὸς τὸν Ἀβραάμιον, ἀγανακτῶν ἐφαίνετο
 καὶ τάχα ἐγίνωσκεν ὅτι πολλὴν τὴν ἀγάπην εἶχε περὶ
 25 αὐτόν. Ἐπεὶ δὲ ἐνίσταντο οἱ μαθηταὶ τοῦ Ἀθανασίου μὴ
 ἀποστήναι τῆς διδασκαλίας τοῦ Ἀβρααμίου, τοῦτο δὲ μά-
 χη ἐδόκει τῷ κοινῷ διδασκάλῳ, ἀναγκαῖον ἦν ὥστε
 ὑπομνησθῆναι περὶ τούτου καὶ τὸν βασιλέα καὶ οὕτω
 30 τούτου καὶ μὴ δυνηθεῖς ἀποσπᾶσαι αὐτοὺς ἐκ τοῦ Ἀβραα-
 μίου, τὸ διδασκαλεῖον τούτου μετέθετο πόρρωθεν· οἱ δὲ
 παῖδες οὐδὲ οὕτως ἀφίσταντο. Τότε τοίνυν ὁ Ἀβραάμιος
 οὐκ ἀνεχόμενος λυπεῖσθαι κατ' αὐτοῦ τὸν διδάσκαλον, κατα-
 βέβηκε μὲν τοῦ διδασκαλικοῦ θρόνου, πάντα δὲ τὰ τοῦ
 35 κόσμου κατέλιπε καὶ καταμόνας ἔζη τῷ Θεῷ. Ἐνθὲν τοι
 καὶ μέγας ἐδόκει παρὰ πᾶσι καὶ ἐπαινούμενος καὶ δόξαν
 εἶχεν ἐξ ἀνθρώπων πολλήν.

8. Ἀλλ' ἐκεῖνος τὸ δοξάζεσθαι ὡς αἰσχύνην καὶ ἀμάρτημα
 λογιζόμενος, διὰ φροντίδος εἶχε πολλῆς παντελῶς τὸν

Ἡ *inde* α διδάσκαλον (7²⁸) J(C) VQPBSFNAL

7. 11 Θεός] *add.* καὶ (C) 13 γὰρ] οὖν SFNAL 14 ἀβρααμίου J,
 ἀβραμίου Pp.corr. N 17 ἀβραάμιος B, αβραάμιος J, ἀβράμιος Pp.corr. N
 18 τούτῳ πολλῶν J προσήρχοντο] προσήρχετο L, *add.* πρὸς αὐτὸν
 J δὲ] *add.* καὶ VQP 19 καὶ] *om.* VQ 21 αὐτόν J 22
 κοινός] *om.* P 23 παραγενομένους Pa.corr. S ἀβραάμιον BS, ἀβρά-
 μιον N ἐφαίνετο] *add.* εἰ V 25 ἀνίσταντο (C) 26 ἀβρααμίου
 JB, ἀβραμίου PN 26/27 μάχης N 27 ἀναγκαῖον] *add.* δὲ J 28
 βασιλίον P 29 λυθῆναι] *add.* καὶ S 30/31 ἀβρααμίου JB, ἀβραμίου
 PN 32 ἀβραάμιος JB, ἀβράμιος N 35 κατὰ μόνας QBA 36
 μέγας] *add.* εἶναι V 36/1 δόξαν – τὸ] *om.* N

8. 2 διὰ φροντίδος] δι ἀφροντίδος (*sic*) S

κόσμον φυγεῖν καὶ δουλεῦσαι Θεῷ. Ὁ δέ γε στρατηγὸς
 ἐκεῖνος, τὴν τοῦ Αἰγαίου πελάγους στρατηγίδα ἐγχειρισθεῖς
 5 καὶ πολλὴν ἔχων τὴν στοργὴν περὶ τὸν Ἀβραάμιον,
 μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦτον ἐξερχόμενος ἔλαβεν· οἱ καὶ εἰς
 Ἄβυδον καταπλεύσαντες ἐκεῖθεν εἰς τὴν Λῆμνον ἐξώρμη-
 σαν, τοῦ Θεοῦ πάντως οἰκονομοῦντος τοῦτο καὶ προδει-
 κνύοντος τῷ Ἀβρααμίῳ τὴν μέλλουσαν τούτῳ κατάπαυσιν·
 10 ἐκ ταύτης γὰρ κατασκοπήσας τὸν Ἄθω ὁ Ἀβραάμιος,
 ἠγάπησε λίαν τὴν ἐν αὐτῷ κατασκήνωσιν. Ὑποστρέψαντες
 δὲ ἐκεῖθεν, ἐπανῆλθον πρὸς τὴν βασιλίδα. Ἔτυχε δὲ κατὰ
 τινα θεῖαν πρόνοιαν ἐκεῖσε παρεῖναι τοτηνικαῦτα καὶ τὸν
 ἀγιώτατον Μιχαὴλ ἐκεῖνον τὸν Μαλεῖνον, ἀπὸ τῆς τοῦ
 15 Κυμινᾶ μονῆς εἰσελθόντα. Ὁ δὲ Ἀβραάμιος, ἀκούσας μέγαν
 εἶναι τὸν ἄνδρα κατὰ ἀρετὴν καὶ παρὰ πάντων ἀδόκμενον
 καὶ ἐπιθυμῶν ἀπολαῦσαι παρ' αὐτοῦ λόγων ψυχωφελῶν καὶ
 εὐχὰς κομίσασθαι, παρέβαλε πρὸς τὸν γέροντα, καὶ θεασά-
 μενος τοῦτον καὶ τῆ ὁμιλίᾳ αὐτοῦ προσεσχηκῶς, θερμότε-
 20 ρον πόθον ἐδέχετο τῆς τοῦ κόσμου ἀποστροφῆς καὶ εὐθύς
 ἀνεκάλυπτεν αὐτῷ τὸν περὶ τῆς ἀποταγῆς λογισμόν. Ὁ δὲ
 γέρων ἅμα τῷ ἀκοῦσαι περὶ τούτου, ἔγνω τὸν Ἀβραάμιον,
 ὅτι μέλλει γενέσθαι σκεῦος τοῦ πνεύματος τοῦ ἀγίου, καὶ
 ἐγλυκαίνετο τὴν καρδίαν ἐπὶ τῇ γνώσει αὐτοῦ καὶ τῇ ἀρετῇ
 25 καὶ τῇ καλλίστῃ βουλή. Τοῦτο δὲ πάντως οὐκ ἄνευ Θεοῦ,
 ἀλλ' ἔργον ἦν τῆς ἐκείνου προνοίας· ἔτι γὰρ ὁμιλοῦντων
 αὐτῶν, ἦλθε πρὸς τὸν μέγαν ἐκεῖνον γέροντα καὶ ὁ τῶν
 Ἀνατολικῶν στρατηγός, ὁ περιφανὴς τὰ πάντα Νικηφόρος,
 ὁ ἀνεψιὸς αὐτοῦ, ὁ καὶ βασιλεὺς ὕστερον· ἀπὸ γὰρ τοῦ
 30 μεγάλου ἐκείνου γέροντος ἐγνωρίσθη ὁ ἅγιος ἐκείνῳ τῷ
 βασιλεῖ. Ὁ οὖν Ἀβραάμιος, ὡς εἶδε τοῦτον, αὐτίκα

HJ(C) VQPBS *usque ad* στοργὴν (86) FNAL

8. 3 δουλεῦσαι] *add.* τῷ S δέ γε] δὲ V 4 αἰγίου B, ἐγαίου S
 στρατηγίαν N 5 ἀβραάμιον JB, ἀβράμιον N 6 τοῦτον] τούτου
 P οἱ F 7 λίμνον (C) VQ 7/8 ἐξώρμισαν (C[?]), ἐξόρμισαν J
 9 ἀβρααμίῳ J, ἀβραμίῳ N τούτῳ] τούτου J, *om.* V 10 ἄθω
 HJ, ἄθων P ἀβραάμιος J, ἀβράμιος N 11 ὑποστρέψας FN 13
 τὸ τηνικαῦτα HJQ 14 μαλεῖνον P, μελεῖνον A 15 ἐλθόντα N
 ἀβραάμιος J, ἀβράμιος N 16 εἶναι *om.* N κατ' JVN 17
 ψυχωφελὴν P 19/20 θερμότερον] καὶ *praeros.* (C) 20 πόθον] *om.* N
 21 ἀπεκάλυπτεν V 22 τῷ] τὸ (C) VQ, τοῦ N ἀβραάμιον JB,
 ἀβράμιον N 23 πνεύματος τοῦ ἀγίου] ἀγίου πᾶς HJP 28 τῶν
 πάντων B 29 ὕστερον] *add.* γεγονώς J 30 γέροντος ἐκείνου N
 30/31 τῷ βασιλεῖ ἐκείνῳ N 31 ἀβραάμιος JB, ἀβράμιος N

ᾠρμησεν ὑπαναχωρῆσαι· ὁ δὲ γέρων ἀποδεχόμενος αὐτὸν οὐκ ἤθελεν ἀπολύσαι ταχέως· ὀλίγον δὲ προσκαρτερήσας ὁ Ἄβραάμιος, μετὰ τοῦτο μετάνοιαν βαλὼν ὑπεχώρησεν. Ὁ δὲ καλὸς Νικηφόρος βαθύτατον ἔχων φρόνημα, ὁρῶν τοῦ Ἄβρααμίου τό τε βλέμμα καὶ τὸ ἦθος καὶ τὴν ὄλην κατάστασιν, θαυμαστόν τινα καὶ οὗτος κατενόει αὐτόν, καὶ «Τίς ἐστι, πάτερ, οὗτος ὁ ἀνὴρ», τῷ θείῳ αὐτοῦ ἔλεγε, «καὶ πόθεν καὶ τίνος χάριν ἐλήλυθε;» Καὶ μαθὼν παρὰ τοῦ μεγάλου πάντα τὰ τοῦ Ἄβρααμίου καὶ ὅτι μοναχὸς γενέσθαι ἐπιθυμεῖ, διὰ μνήμης εἶχεν αὐτόν.

9. Ἄλλ' ὁ μὲν θεῖος ἐκεῖνος Μιχαὴλ ὁ Μαλεῖνος ἤδη ὑπεξῆλθε τῆς Βυζαντίδος καὶ πρὸς τὸν Κυμινᾶν ἐπανῆλθε· ὁ Ἄβραάμιος δὲ τὸ τῶν μοναχῶν σχῆμα περιβαλέσθαι ποθῶν καὶ φλεγόμενος ὑπὸ τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας, οὐκ ἦν βραδύνων, ἀλλ' εὐθέως ἐχώρει πρὸς τὸν μέγαν ἐκείνον γέροντα, καὶ προσελθὼν αὐτῷ ἠτεῖτο περιβαλέσθαι τὸ μοναχικὸν ἔνδυμα. Ὁ δὲ γέρων γινώσκων τοῦτον ὁποῖός ἐστιν, οὐ παρεπέμπετο αὐτὸν εἰς καιρὸν δοκιμῆς, ἀλλὰ ταχέως πάντα τὰ νενομισμένα τελέσας ἐπ' αὐτῷ, τὸ θεῖον καὶ μακάριον ἀμφιέννυσι σχῆμα, Ἄθανάσιον ὀνομάσας ἀντὶ Ἄβρααμίου. Ἔθους δὲ μὴ ὄντος ἐν τῷ τοῦ Κυμινᾶ ὄρει τρίχινα περιβάλλεσθαι τοὺς μοναχοὺς, ὁ μέγας ἐκεῖνος πατὴρ πολεμικώτατον στοχασάμενος τὸν Ἄθανάσιον, τὸ βαρύτερον ὄπλον, τὸ τρίχινον, αὐτὸν ἐνέδυσσε καὶ Χριστοῦ στρατιώτην παρεσκεύασεν. Ἀξιούντος δὲ τοῦ Ἄθανασίου ἄπαξ τῆς ἑβδομάδος μεταλαμβάνειν τροφῆς, ὁ γέρων κόπτων αὐτοῦ τὸ θέλημα, διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐσθίειν ἐκέλευε, καὶ θέλοντος αὐτοῦ ἐπὶ θρόνου ὑπνώττειν, ἐπὶ ψιάθῳ κατὰ γῆς ἐκεῖνος κλίνεσθαι προσέταπεν. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα ἐποίει Ἄθανάσιος, ἀλλὰ καὶ διηκόνει ἐν ταῖς ὑπουργίαις τῆς ἐκκλησίας, ὅτε παρὰ τοῦ ἐκκλησιάρχου προσετάπτετο, καὶ τὸν λοιπὸν τῆς σχολῆς καιρὸν διετέλει καλλιγραφῶν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ μεγάλου ἐκείνου πα-

HJ(C) VQP usque ad πάντα (840) BS inde ab ὁ (868) FNAL

8. 32 ᾠρμισεν *N*, ὄρμησεν (*C*) 34 ἀβραάμιος *JB*, ἀβράμιος *N*
μετάνοιαν μετὰ τοῦτο *P* 36 ἀβρααμίου *J*, ἀβραμίου *N* βλέμμα -
ἦθος] ἦθος καὶ τὸ βλέμμα *P* 40 τὰ] *om.* *N* ἀβρααμίου *J*, ἀβραμίου
N
9. 1 μαλεῖνος *J* 3 ἀβραάμιος *B*, ἀβράμιος *N* 4 τῆς] *om.* *A* 7
μοναχικὸν] μοναδικὸν *FN* 11 ἀβρααμίου *J*, ἀβραμίου *SN* δὲ] *om.*
FN τοῦ] *om.* *FN* 12 τρίχινα *HJ(C)QB* περιβάλλεσθαι (*sic*)
B, περιβαλλέσθαι *HJ*, περιβάλεσθαι *SN*. 14 τρίχινον *HJQBS* αὐ-
τὸν] *om.* *FN* 20 Ἄθανάσιος] ὁ *prae*pos. *HJ(C)VQ*

25 τρός, καὶ οὕτως ἀπετελεῖτο τέκνον ὑπακοῆς καὶ παρὰ πάσης
 τῆς συνοδίας τῶν ἀδελφῶν εὐλογεῖτο καὶ ἐθαυμάζετο.
 Τοῖνυν καὶ διὰ τεσσάρων ἐνιαυτῶν πᾶσαν ἀσκητικὴν
 πολιτείαν κατῶρθωσε καὶ πᾶν εἶδος ἀγῶνων διήνυσε
 δι' ἐγκρατείας διηνεκοῦς καὶ πολλῶν νηστειῶν, ἀγρυπνίας
 30 τε καὶ στάσεως καὶ ὄλονύκτων γονυκλισιῶν καὶ πόνων
 νυκτερινῶν καὶ ἰδρώτων ἡμερινῶν καὶ πάσης ὑπακοῆς καὶ
 ὑποταγῆς.

10. Ἐνθὲν τοι καὶ τὴν διάνοιαν καλῶς καθαρθεὶς καὶ
 θείων θεωρημάτων γευσάμενος, ἀπελύθη παρὰ τοῦ μεγάλου
 ἐκείνου γέροντος καὶ εἰς τὸ μέγα τῆς ἡσυχίας στάδιον ἦν
 δὲ τοῦτο ἐν τόπῳ ἀπέχοντι τῆς λαύρας μίλιον ἔν. Ἐξερχο-
 5 μένω δὲ ἐκεῖσε τῷ Ἀθανασίῳ ἐνετείλατο ὁ γέρων μηκέτι
 διὰ τριῶν ἡμερῶν ἐσθίειν, ὡσπερ εἶθιστο, ἀλλὰ διὰ δύο
 ἄρτον ξηρὸν καὶ ὀλίγον ὕδωρ, ἐν ταῖς τρισὶ δὲ τεσσαρα-
 κοσταῖς δι' ἡμερῶν πέντε σιτιζέσθαι, καθεύδειν δὲ μὴ κατὰ
 γῆς ἐν ψιάθῳ ἀλλ' ἐπὶ θρόνου πάλιν ὡς πρότερον, καὶ ἐν
 10 πάσαις ταῖς δεσποτικαῖς ἐορταῖς καὶ ἐν αὐταῖς δὴ ταῖς τῶν
 ἑβδομάδων κυριακαῖς ἀπὸ ὀψὲ ἕως τρίτης ὥρας διανυκτε-
 ρεύειν ἐν προσευχαῖς καὶ δοξολογίαις. Ταῦτα δὲ ἐντελλόμε-
 νος αὐτῷ ὁ γέρων, ἐχώριζε τοῦτον πάλιν ἐκ τοῦ ἰδίου
 θελήματος καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ γενναιότητος διήγειρεν εἰς
 15 ἀγῶνας καὶ τοὺς λοιποὺς μοναχοὺς.

11. Καὶ οὕτω μὲν εἶχε ταῦτα· ὁ δὲ τῶν Ἀνατολικῶν
 στρατηγὸς Νικηφόρος, περὶ οὗ προλαβόντες εἶπομεν, τὸν
 Κυμινᾶν καταλαβὼν καὶ τῷ θείῳ αὐτοῦ παραβαλὼν, οἶα
 ἐξ ἔθους ἔχων τοῦτο ποιεῖν, ὡμίλει τῷ μεγάλῳ γέροντι καὶ
 5 ὁμιλῶν ἠρώτα περὶ τοῦ Ἀθανασίου· ὁ δὲ γέρων αὐτίκα
 διηγείτο αὐτῷ τοὺς ἄθλους τε καὶ τὰς κατὰ τοῦ διαβόλου
 ἀριστείας αὐτοῦ. Ὁ δὲ Νικηφόρος ἀκούσας ταῦτα, ἤτειτο
 τὸν γέροντα ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Ἀθανάσιον· ἔτυχε δὲ κατὰ
 ταῦτα παραγενόμενος ἐκεῖσε καὶ ὁ πατρίκιος Λέων καὶ

9. 24 Cf. I Petr. 1, 14

11. 2 Cf. cap. 8, lin. 27-41

HJ(C)VQBSFNAL

9. 24 ἀπετελεῖτο] ἀπεκαλεῖτο *SFNAL* 30/31 ὑποταγῆς καὶ ὑπακοῆς
VQ

10. 1 Ἐνθὲν τοι] ἐνθεν^T *H*, ἐνθεν τι *J* 4 τοῦτω *J* 9 ψιαθίω *V*

11. 1 Καὶ – ταῦτα] *om.* *A* 2 προλαβόντως *HJQ*, προλοβόντως (*sic?*)
 (*C*) 5 ἠρώτα] *add.* καὶ *J* 7/9 ἤτειτο – ταῦτα] *om.* (*C*)

10 δομέστικος τῶν σχολῶν τῆς Δύσεως, ὁ αὐτάδελφος τοῦ
 προρρηθέντος Νικηφόρου. Ἴδων οὖν ὁ γέρων καὶ τοῦτον
 ἐλθόντα, εἶπε πρὸς αὐτούς· «Εὐκαίρως ἐπεδημήσατε, ὦ
 φίλτατοι, ἵνα ἐπιδείξω ὑμῖν οἶον ἔχω θησαυρὸν τὸν ἐμὸν
 Ἐθανάσιον.» Τούτων οὖν προθύμων ὄντων ἀπελθεῖν πρὸς
 15 ἐκεῖνον, ὁ πατήρ ἔλεγεν· «Ἄλλ'οὐ βούλομαι οὕτως ἐγώ,
 ἐκεῖνος δὲ μᾶλλον ἐλθέτω πρὸς ὑμᾶς.» Ὡς δὲ ἐκεῖνοι
 ἐνίσταντο ἀπελθεῖν πρὸς αὐτόν, ἐπένευσεν ὁ γέρων, καὶ οἱ
 μὲν ἀπῆλθον πρὸς τὸν Ἐθανάσιον, ὁ δὲ ἐξελθὼν ἐκ τῆς
 ἡσυχίας, ἤρξατο ὁμιλεῖν αὐτοῖς, καὶ ἤκουσαν ῥήματα τὰ
 20 πολλοῖς μὴ λεγόμενα καὶ λόγους ἔμαθον οὐς οὐδέποτε
 ἤκουσαν· ὑπὸ γὰρ τῆς ἡδονῆς τῶν ἐκείνου λόγων τοσοῦ-
 τον ἐθηρεύθησαν εἰς τὴν ἀγάπην αὐτοῦ ὥστε μόλις ἀπο-
 σπασθῆναι τούτους τῆς ὁμιλίας αὐτοῦ. Ἐκεῖθεν οὖν ἀνα-
 στρέψαντες, εἶπον τῷ γέροντι· «Χάριν ὁμολογοῦμέν σοι,
 25 πάτερ, ὅτι ἔδειξας ἡμῖν οἶον ἔχεις θησαυρόν.» Ὁ γέρων δὲ
 προσέταξεν εὐθὺς κατελθεῖν πρὸς αὐτόν καὶ τὸν Ἐθανά-
 σιον· καὶ ἐλθόντος ἀμφοτέρων τῶν αὐταδέλφων τὰς χεῖρας
 ἐνέβαλεν εἰς τὰς τούτου, εἰπὼν πρὸς αὐτούς· «Ἀπὸ τοῦ
 παρόντος ἀνάθεσθε τοὺς ἑαυτῶν λογισμοὺς τούτῳ τῷ
 30 μοναχῷ καὶ πείθεσθε αὐτῷ τοῦ λοιποῦ ὡς πατρί κατὰ
 πάντα.» Πεισθέντος δὲ τῷ γέροντι καὶ τοῦ Ἐθανασίου,
 προσεκύνησαν κάκεῖνοι τῷ θεῷ αὐτῶν καὶ ἀπεδέξαντο
 λίαν τὴν τοιαύτην οἰκονομίαν καὶ κηδεμονίαν, καὶ εὐχα-
 ριστήσαντες σφόδρα τῷ γέροντι εἶπον αὐτῷ· «Ἀπὸ γε τοῦ
 35 νῦν, πάτερ, οὐκέτι σοι ἐνοχλήσομεν περὶ ψυχικῆς
 ὠφελείας.» Ἐπειτα ἰδίᾳ καὶ καθ'ἑαυτοὺς γενόμενοι, ἐξεῖπον
 τῷ Ἐθανασίῳ τοὺς ἑαυτῶν λογισμοὺς· ὑπ'αὐτοῦ δὲ λόγοις
 παραινετικοῖς περιαντληθέντες τὰς ἀκοάς, ἤδη τῆς μετα-
 νοίας τὰ κέντρα ἐδέχοντο καὶ ἐξεπλήττοντο λίαν ἐπὶ τῇ
 40 διδασκαλίᾳ αὐτοῦ. Ὁ Νικηφόρος δὲ ἰδιαζόντως παραλαβὼν
 τὸν Ἐθανάσιον, ἀνεκάλυπτεν αὐτῷ ἐν μυστηρίῳ τὸν θεά-
 ρεστον αὐτοῦ σκοπὸν λέγων αὐτῷ· «Ποθῶ, πάτερ, ἡσυχά-
 σαι ἀπὸ τῆς κοσμικῆς ζάλης καὶ ἐθέμην ἀποτάξασθαι πᾶσι
 τοῖς τοῦ κόσμου καὶ τῷ Θεῷ δουλεῦσαι, ὡς δυνατόν, καὶ
 45 εἰπέρ μοι δίδως συνθήκην, ἀπὸ τῆς σήμερον εἰς σὲ τὰ τῆς
 ἐλπίδος μου ταύτης ἀνατίθην.» Ὁ δὲ Ἐθανάσιος· «Τῷ

HJ(C) VQBSFNAL

11. 16 ἡμᾶς N 17 ἐλθεῖν SFNAL 20 οὐδέπω VQ 23
 τούτους] τοῦ (sic acc.?) (C) 25 οἶον] ὄν SFNAL ὁ δὲ γέρων J
 27 χεῖρας] κεφαλᾶς N 28 τούτου] add. χεῖρας N 33 κηδεμο-
 νίαν] add. αὐτοῦ J 34 Ἀπὸ γε] ἀπὸ N 35 ἐνοχλήσωμεν HJ(C)N
 36 καὶ] om. J 38 περιαντλησθέντες L ἤδη τῆς] om. A

Θεῶ, τέκνον, ἀνάθου τὸ πᾶν καὶ αὐτὸς φροντιεῖ περὶ
 τούτου.» Ταῦτα εἰπὼν καὶ ἐπευξάμενος ἀπέλυσεν αὐτούς,
 καὶ οὗτοι μὲν ἔκτοτε σέβας καὶ τιμὴν καὶ πίστιν ἄπειρον
 50 περὶ τὸν Ἀθανάσιον ἐκτήσαντο, ὅσῃν οὐδὲ εἰς τὸν θεῖον
 αὐτῶν.

12. Ἐπεὶ δὲ ὁ μακαριώτατος ἐκεῖνος Μιχαήλ, ὁ τοῦ
 Ἀθανασίου πατήρ, τοὺς ἀπερχομένους πρὸς αὐτὸν μεγιστά-
 νας συγκλητικούς χάριν εὐχῆς ἐξέπεμπε πάντας καὶ πρὸς
 τὸν Ἀθανάσιον, ὥστε εὐλογεῖσθαι καὶ παρ' αὐτοῦ καὶ
 5 ὠφέλειαν ψυχικὴν κομίζεσθαι, ὁ Ἀθανάσιος μισόδοξος ὢν
 καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὄχλησιν φεύγων, ἀκούσας δὲ ὅτι καὶ ὁ
 μέγας ἐκεῖνος γέρων βούλεται ἐμπιστεῦσαι αὐτῷ τὴν
 ἡγουμενίαν τῆς ποιμένης αὐτοῦ, ἐμελέτα ἀπολιπεῖν τὸ
 ἡσυχαστήριον καὶ πρὸς τὸν Ἄθων χωρῆσαι, τὸν πάλαι
 10 τούτῳ ἐράσμιον. Ὁ γὰρ μακάριος ἐκεῖνος γέρων ἀπὸ τοῦ
 ἐλλάμποντος αὐτῷ πνεύματος ἐπιγνοὺς τὸν Ἀθανάσιον
 προκόψαντα ἤδη κατὰ ἀρετὴν καὶ εἰς ὕψος θεωρημάτων
 ἀνελθόντα καὶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὸν ἐλθοῦσαν,
 εἶπέ ποτε πρὸς τινὰ τῶν αὐτῷ γνωρίμων λόγον τοιοῦ-
 15 τον περὶ τοῦ Ἀθανασίου· «Ἴδου καὶ ὁ διάδοχός μου.»
 Ἀλλ' ἐκεῖνος οὕτω λέγων, οὐ περὶ ἡγουμενείας τῆς ἐν τῇ
 ποιμένῃ αὐτοῦ ἔλεγεν, ὡς ὑπενόησαν οἱ ἀκούσαντες,
 ἀλλ' ἐδήλου ὅτι τοῦ ὁμοίου αὐτῷ χαρίσματος ἠξιώθη καὶ ὁ
 Ἀθανάσιος καὶ ἔμελλε ποιμὴν προβάτων ἀναδειχθῆναι ἐν
 20 ἑτέρῳ τόπῳ καὶ μέγας κληθῆναι καὶ παρὰ ἀνθρώπων,
 ὡσπερ ἐνομίσθη καὶ τῷ Θεῷ. Καὶ ὁ μὲν θεῖος Μιχαήλ ἤδη
 εἰς γῆρας ἦλθε βαθὺ καὶ νόσοις συχναῖς προσεπάλαιεν· οἱ
 δὲ πρόκριτοι τῶν μοναχῶν τῆς τοῦ Κυμινᾶ μονῆς ποιμένα
 ἑαυτῶν προχειρισθῆναι τὸν Ἀθανάσιον ὅσον οὕπῳ ἐλπίζον-
 25 τες, ἀνήρχοντο πολλάκις εἰς αὐτὸν καὶ τιμὰς καὶ κολακείας
 προσέφερον αὐτῷ καὶ ἐπαίνους καὶ θεραπείας, ὃ πρότερον
 οὐκ ἐποίουν. Ἀθανάσιος δὲ ὄξυς ὢν περὶ τὸ νοεῖν, οὐκ ἄ-
 νευ αἰτίας τοῦτο ἔλεγεν εἶναι· ὅμως ἐν τῷ θαυμάζειν καὶ
 ἀπορεῖν περὶ τούτου ἔμαθε παρά τινος ἀδελφοῦ εἰπόντος
 30 αὐτῷ ὅτι «ὁ πατήρ διάδοχον αὐτοῦ ὀνομάζει σε». Καὶ
 πιστεύσας τῷ λόγῳ τοῦ ἀδελφοῦ καὶ ἀνάξιον κρίνας

HJ(C)VQBSFNAL

11. 47 ἀνάθοι N 50 περὶ} παρὰ (C) ὅσον Q
 12. 2/3 μεγιστάνας} *add.* καὶ N 8 ἡγουμενίαν (C)B 9 ἄθω
 VSFNAL χωρῆσαι} *om.* V 11 πνεύματος} *add.* ἀγίου FN
 12 κατ' N 21 ὡσπερ} *add.* καὶ (C[?]) 22 συχνοῖς B 24
 ὅσον οὕπῳ} *om.* SFNAL 25 συνήρχοντο H

35 εαυτὸν ποιμένα γενέσθαι ψυχῶν, μισῶν δὲ καὶ τὸ πρᾶγμα διὰ τὸ πολυφρόντι, φυγὰς ἐκεῖθεν ἐγένετο, οὐχ ἕτερόν τι ἐπιφερόμενος ἢ μόνα βιβλία δύο, ἃπερ αὐτοχείρως ἔγραψε, καὶ τὸν πραξαπόστολον, καὶ τὸ ἱερῶτατον κουκούλιον τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ὅπερ καὶ ἐν τῷ βίῳ ὡσπέρ τι φυλακτήριον ψυχωφελές ἐπεφέρετο καὶ τελευτῶν καλὸν ἑαυτῷ ἐντάφιον ἐποίησατο.

13. Διαπεράσας οὖν πρὸς τὸν πάλαι φίλον αὐτῷ Ἄθων καὶ ἐμπεριπατήσας αὐτῷ καὶ περιελθὼν πανταχόθεν, περισκοπήσας δὲ καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐν αὐτῷ ἀσκουμένων μοναχῶν καὶ τὴν τραχυτάτην ἀγωγὴν αὐτῶν ἀνιχνεύσας 5 καὶ τὸν ἐρημικὸν βίον καὶ ἀπερίσπαστον, ἐθαύμαζε καὶ εὐφραίνετο καὶ ὠκοδομεῖτο κατὰ ψυχὴν, ὡς τοιούτων ἐπιτυχῶν ἀνθρώπων καὶ τοιαύτης ἐλευθερίας καὶ καταστάσεως, οἷας καὶ πρὸ τούτου ἐγλίχετο. Οἱ γὰρ καλοὶ πατέρες ἐκεῖνοι οὐκ ἐργασίαν εἶχον γεωργίας, οὐ πράγμασι συνε- 10 πλέκοντο, οὐ μερίμναις περισπῶντο σωματικαῖς, οὐχ ὑποζύγιον εἶχον οὐδὲ ὄνάριον οὔτε κυνάριον, ἀλλὰ καλύβας ἀπὸ χόρτου κατασκευάζοντες, ἐν ταύταις διεκαρτέρουν θέρους τε καὶ χειμῶνος, ἡλίῳ φλεγόμενοι καὶ τῷ ψύχει πηγνύμενοι. Εἰ δέ ποτε καὶ γέγονέ τις χρεία αὐτοῖς τοῦ 15 μετακομίσει τι εἷς τινα τόπον, αὐτοὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἐποίουν· στρώματα γὰρ ἐπιτιθέντες τοῖς ὤμοις αὐτῶν, ἐβάσταζον τὸ εἶδος καὶ μετεκόμιζον ὅπου ἐβούλοντο. Ἡ δὲ τροφή αὐτοῖς ἀκρόδρυα ἦν καὶ ἐτέρων δένδρων καρποί. Εἰ ποτε δέ τινες προσωρμίζοντό ποθεν τῷ ὄρει διὰ πλοίου 20 χάριν εὐχῆς, ὡσπερ εἶθιστο πολλάκις τισί, τότε σῖτον λαμβάνοντες παρ' αὐτῶν ἢ κέγχρον ἢ ἕτερον εἶδος σπέρματος, ἀντιπαρεῖχον αὐτοῖς ὀπώρας· καὶ τοῦτο οὐκ ἀδεῶς οὐδὲ διόλου ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ βραδέως καὶ ἐν παρατηρήσει πολλῇ διὰ τὴν πάλαι συνήθη καταδρομὴν τῶν ἀθεωτάτων 25 Κρητῶν, οἵτινες ταῖς κοιλότησι τῶν πετρῶν ἐνεδρεύοντες, ἐλητίζοντο τοὺς παράγοντας καὶ πολλοὺς τῶν μοναχῶν τοῦ ὄρους ἐφόνευον.

HJ(C) VQBSFNAL

12. 32 καὶ] *om.* L 34 μόνον J 38 ἑαυτῷ] *om.* V
 13. 1 ἄθω V 2 πανταχόθε (*sic*) H, πανταχόσε (C) VQ 5 ἐθαύμασε VQ 10 μεριμναὶ (*sic acc.?*) (C) 13 τῷ] τῇ H 18 ἐτέρων] ὀπωροφόρων (C) 19 προσωρμίζοντό ποθεν] προσωρμίζοντο N 19/20 χάριν εὐχῆς διὰ πλοίου N 20 ἔθιστο L 21 κέγχρον] κέγχρον VSN 22 τοῦτο] ταῦτα B 23 δι' ὄλου HJ(C)QB 25 Κρητῶν] *om.* FN κοιλότησι] κοιλῶσι S 26 παράγοντας] *add.* δὲ (C)

14. Ἐνταῦθα τοίνυν γενόμενος ὁ Ἀθανάσιος, ἔμαθε προβληθῆναι δομέστικον ἀπάσης τῆς Δύσεως τὸν μάγιστρον Λέοντα καὶ αὐτάδελφον τοῦ ἀοιδίμου Νικηφόρου, καὶ δεδοικῶς μήποτε ψηλαφώμενος διαγνωσθῆ, Βαρνάβαν ἑαυ-
 5 τὸν ἀντὶ Ἀθανασίου ὠνόμασε. Γενόμενος δὲ ἐν τῇ τοῦ Ζυγοῦ μονῇ, γέροντί τε περιτυχῶν ἀπλουστάτῳ καὶ ἀπράγμονι, ἔξωθεν ταύτης ἡσυχάζοντι, προσέρχεται τούτῳ μετὰ ταπεινοῦ καὶ εὐτελοῦς σχήματος· ὁ δὲ γέρων ἀπεριέργως ἰδὼν αὐτὸν ἠρώτα· «Τίς εἶ, ἀδελφέ, καὶ πόθεν καὶ τίνος
 10 χάριν εἰσηλθες ἐνταῦθα;» Ὁ δὲ Ἀθανάσιος ἀπεκρίνατο· «Πλώϊμος ἤμην, ὦ πάτερ, καὶ κινδύνῳ περιπεσὼν, ὑπεσχόμην Θεῷ πάντων χωρισθῆναι τῶν κοσμικῶν καὶ κλαῦσαι τὰς ἀμαρτίας μου, καὶ διατοῦτο ἐνεδυσάμην καὶ τοῦτο τὸ ἅγιον ἔνδυμα· τοῦ Θεοῦ δὲ ὁδηγοῦντός με, ἦλθον ὧδε
 15 εἰς τὴν ἀγιωσύνην σου, ποθήσας συνεῖναί σοι καὶ χειραγωγεῖσθαι παρὰ σοῦ ἐπὶ τὴν τῆς σωτηρίας ὁδόν.» Ὁ γέρων δὲ πιστεύσας ἀκάκως καὶ ἀπονήρως τῷ σοφῷ ἐκείνῳ πλάσματι, προσεδέξατο τὸν πλαστὸν Βαρνάβαν, καὶ τοῦ λοιποῦ συνῆν τῷ γέροντι καὶ ἠκολούθει αὐτῷ ὡς ἰδίῳ
 20 πατρὶ καὶ ὑπετάσσετο ἐν πᾶσι τῷ αὐτοῦ θελήματι καὶ σὺν αὐτῷ εἰργάζετο τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου. Ἄλλ' ὁ μὲν γέρων, οἷα γέρων, ἀδύνατος ἦν κοπιᾶν· ὁ δὲ νέος τὸ ὑστέρημα ἀνεπλήρου τοῦ γέροντος.

15. Ἐπεὶ δὲ μετὰ τοὺς πολλοὺς καμάτους καὶ ἄθλους καὶ τὰς κατὰ ψυχὴν προκοπὰς πᾶσαν διακονίαν καὶ ὑπηρεσίαν ἄτιμον καὶ εὐτελεῖ κατορθώσας, ἐπόθει κατορθῶσαι καὶ τὸ μείζον τῆς ταπεινοφροσύνης, ἐνταῦθά μοι σκόπει τὴν
 5 μεγίστην ἐργασίαν καὶ τὸ μέγα φρόνημα τοῦ ἀνδρός· εἰδὼς γὰρ ὅτι κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν φωνὴν ὁ ταπεινώσας ἑαυτὸν ὡς παιδίον μείζων ἔσται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἔσπευσε καὶ αὐτὸς ὅλον ἑαυτὸν ἐκδοῦναι τοῖς ἔργοις τῆς ταπεινώσεως· ἐπιμείνας γὰρ χρόνον τινὰ τῇ διακονίᾳ τοῦ
 10 γέροντος, προσῆλθεν αὐτῷ λέγων· «Ποίησόν μοι ἀρχὴν

15. 6/7 Cf. Matth. 18, 4

HJ(C) VQBSFNAL

14. 1 παραγενόμενος B 2 πάσης SFNAL 5 ἀθανασίῳ N 6
 ζηγοῦ S γέροντί τε] γέροντι VQSFNAL 9 ἠρώτα] add. λέγων
 J 11 ὦ] om. L 13 διὰ τοῦτο Q 13/14 τὸ ἅγιον τοῦτο N 14
 ὧδε JQ, ὧδε H, incert. F 17 δὲ] om. S

15. 2/3 ὑπερεσίαν SA^a.corr. L 5 μεγίστην] μεγάλην SFNAL 6
 γὰρ (cf. Vita A, cap. 41, lin. 13)] om. SFNAL 7 ὡς] add. τὸ HJ
 B ἔσπευδε N 10 ἀρχὴν] εὐχὴν N

γραμμάτων, ἀββᾶ μου, ὅπως μάθω ἀναγινώσκειν τὸ ψαλτήριον· ἐν γὰρ τῷ κόσμῳ ὧν, ἐκτὸς τῆς κώπης οὐδὲν πλέον μεμάθηκα.» Ἦκουσεν ὁ γέρων, καὶ λαβὼν πινακίδιον, χαράττει αὐτῷ τὰ στοιχεῖα· οὗτος δὲ ὁ πολὺς τὴν σοφίαν
 15 καὶ ποτὲ διδάσκαλος λαβὼν τὸ πινακίδιον γεγραμμένον καὶ βαλὼν μετάνοιαν, ὡς ἀρχάριος ἐδείκνυτο καὶ ὡς μαθητῆς ἦγετο. Εἶχε μὲν οὖν ἐν χερσὶ τοὺς πίνακας καὶ τῇ μελέτῃ διεπονεῖτο, προσεποιεῖτο δὴ μὴ δύνασθαι καταλαβεῖν τοῦτο τε κάκεινο τὸ γράμμα, καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ ὑπεκρίνετο.
 20 Ὁ γέρων δὲ ὁρῶν αὐτὸν οὕτως ἔχοντα, ἐδυσφόρει καὶ ἠγανάκτει καὶ ἐχόλα καὶ μακρὰν ἀπεδίωκε τοῦτον μετ' ὀργῆς. Ὁ δὲ θαυμαστός Ἀθανάσιος ἔλεγε· «Μὴ ἀποδοκιμάσης με, πάτερ, τὸν ἄνουν καὶ χωρικόν, ἀλλὰ μακροθύμησον· μᾶλλον δὲ διὰ τὸν Κύριον, εἴ τι δύνασαι καὶ σὺ
 25 διὰ τῶν εὐχῶν σου, βοήθει μοι.» Ὁ δὲ γέρων οὐδὲ προσεῖχεν αὐτῷ, ἀλλὰ καθάπαξ ἀπεγίνωσκε τοῦ μαθεῖν αὐτόν· καὶ παραιτούμενος ἦν λοιπόν· ὁ δὲ Ἀθανάσιος οὐκ ἠμέλει τοῦ σκοποῦ· πείθει δὲ ὅμως ὅψε ποτε τὸν γέροντα εὐξασθαι ὑπὲρ τούτου. Καὶ ὁ μὲν γέρων ἠύχετο, ὁ δὲ
 30 Ἀθανάσιος ἤρξατο κατὰ μικρὸν προκόπτειν· καὶ ἰδὼν αὐτὸν ὁ γέρων ταχέως προκόπτοντα καὶ βεβαίως ἐλπίσας, ἐσπούδαζε προάγειν αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔμπροσθεν. Καὶ ὁ μὲν σοφὸς Ἀθανάσιος ἐμάνθανε τὴν ἀλφάβητον, ὁ δὲ ἄσοφος γέρων ἐδίδασκε τὸν σοφώτατον.

16. Νικηφόρος δὲ ὁ ἀοίδιμος ἤδη τὴν ἀρχὴν ἐμπεπιστευμένος τῆς ἀπάσης Ἀνατολῆς, ἐπειδὴ διέγνω τὰ κατὰ τὸν πατέρα Ἀθανάσιον, τὴν τε φυγὴν αὐτοῦ καὶ τὴν μετανάστασιν, οὐκ εἶχεν ὅλως φέρειν τὴν αὐτοῦ στέρησιν,
 5 ἀλλ' ἐν κατηφείᾳ καὶ λύπῃ καὶ ἀπορίᾳ διετέλει, οὐκ ἔχων ὅτι καὶ πράξει καὶ ὅπως ἀναζητήσῃ περὶ αὐτοῦ. Ἐπεὶ δὲ ἐμνήσθη τοῦ Ἄθω – ἦσαν γὰρ κοινολογησάμενοι περὶ τούτου πρὸς ἀλλήλους –, γράμμασι παρακλητικοῖς πρὸς τὸν κριτὴν Θεσσαλονίκης ἐχρήσατο γράψας οὕτως· «Δέομαι καὶ
 10 ἰκετεύω σε θερμῶς, πνευματικὲ ἀδελφέ, μὴ μου παρόψῃ

HJ(C) VQBSFN *usque ad* τούτου (16^b) AL

15. 14/15 πολὺς – διδάσκαλος] πολὺς τὴν σοφίαν καὶ διδάσκαλος ποτὲ N, ποτὲ διδάσκαλος καὶ πολὺς τὴν σοφίαν V 18 προσεποιεῖ (C) δὴ] δὲ JVQ 24 εἶ] καὶ *praepos.* N 26 τοῦ] τὸ HJ(C)QB, τῷ V 33 τὴν] τὸν SFNAL

16. 2 ἔγνω SFNAL 5/6 ὅτι (*cf. Vita A, cap. 44, lin. 6*)] τί HJ(C)VQB 6 πράξει B ἀναζητήσοι V 9 οὕτω H 10 παρόψῃ V

ταύτην τὴν δέησιν μὴ δὲ ὀκνήσης ἢ καταραθυμῆσης
 πράγματος καλοῦ καὶ κέρδος φέροντος τῇ ἀγάπῃ σου· ἀλλὰ
 τάχει δραμῶν πρὸς τὸν Ἄθω, ἐρεύνησον ἀκριβῶς περὶ τοῦ
 μοναχοῦ Ἀθανασίου τοῦ τιμιωτάτου πατρός μου, καὶ δός
 15 μοι χάριν, ἧς μείζων ἄλλη οὐκ ἔστιν ἐμοί· διὰ γὰρ τούτου
 τοῦ μικροῦ σοι κόπου ὅλον ἑμαυτὸν δίδωμι δοῦλόν σου,
 ἄχρισ ἂν ζῶ, καὶ τὴν ὁμολογίαν ταύτης τῆς χάριτος οὐ
 διακόψει οὐδὲ τάφος αὐτός.» Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως·
 προσέθετο δὲ καὶ τὰ τούτου γνωρίσματα, τό τε εἶδος καὶ
 20 τὴν γνῶσιν καὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἐξαιρετόν. Ὁ δὲ κριτῆς τὸ
 γράμμα δεξάμενος καὶ δυσωπηθεὶς τοῦ ἀνδρός τὴν ἀξίωσιν,
 ἐτρέπετο πρὸς τὴν περὶ τοῦ Ἀθανασίου ἔρευναν. Αὐτίκα
 τοίνυν εἰς τὸ ὄρος ἐχώρησε, καὶ τὸν πρῶτον τοῦ ὄρους
 προσκαλεσάμενος, ἠρώτα τοῦτον περὶ αὐτοῦ. Ὁ δὲ διεβε-
 25 βαιοῦτο λέγων ὅτι «τοιοῦτος ἀνὴρ οἶον ἢ ἐνδοξότης σου
 ζητεῖ, ἐν τῷ ὄρει οὐκ ἐπεδήμησεν· ὅμως εἰ καὶ ἀγνοῶ,
 ἀλλ' ἐπειδὴ καταλαμβάνει ὁ καιρὸς τῆς συνάξεως, ὅστις ἂν
 εἴη καὶ οὗτος, μετὰ τῶν ἄλλων πάντως συναθροισθήσεται.»
 Ἐδόκει ταῦτα τούτοις· καὶ ὁ μὲν ἄρχων ὑπέστρεψεν, ὁ δὲ
 30 πρῶτος διελογίζετο ἐν ἑαυτῷ τοῦ ἄρχοντος τὸ παράγγελ-
 μα.

17. Ἐπεὶ τοίνυν σύναξις ἐτελεῖτο τρεῖς τοῦ ἐνιαυτοῦ,
 πάντων συνερχομένων ἐν τῇ τῶν Καρεῶν οὕτω λεγομένη
 λαύρα καὶ τὰς συνήθεις τρεῖς ἐπιτελούντων ἑορτάς, ἐπὶ τε
 τῷ μεταλαμβάνειν τῶν ἀγίων μυστηρίων καὶ συνεσθίειν
 5 ἀλλήλοις – προσεκτέον μοι ὧδε, ὧ ἱερώτατον σύστημα,
 ἴν' εἰδῆτε πρᾶγμα θαύμαστόν τε καὶ χαριέστατον καὶ εὐφρο-
 σύνης μεστόν –, ἐπέστη ἡ ἡμέρα τῆς τῶν πατέρων
 συναγωγῆς – αὕτη δὲ ἦν ἡ πρώτη καὶ κυριωτάτη καὶ
 λαμπροτάτη, ἡ τοῦ Χριστοῦ γέννησις – καὶ συνηθροίσθη-
 10 σαν ἅπαντες πάντοθεν· πατέρες οὗτοι, εὐπρεπεῖς καὶ τῇ
 τάξει καὶ τῇ πολιτείᾳ καὶ τῇ πολιᾷ, ὕμνου, ἔψαλλον

HJ(C) VQBSFN inde a | λογίζετο (16⁸⁰) AL

16. 11 μῆδε (*sic*) SA καταραθυμῆσης QBA^{a.corr.}, καταραθυμῆσεις J
 12 κέρδους F τῆς ἀγάπης (C) 15 ἔστι μοι V 16 σοι] σου
 B 19 εἶδος] ἦθος F 22 περὶ] *om.* H^{a.corr.} J^{a.corr.} VSFAL 23
 εἰς] πρὸς SF 25 τοιοῦτος] οὗτος (C) 26 ὄρει] *add.* τούτω J 27
 ἐπειδὴ] ἐπεδήμησεν (C) 28 εἴη, καὶ οὗτος μετὰ V, εἴη καὶ οὗτος μετὰ
 B πάντως] πάντων J
17. 1 συνάξεις (C) VQ ἐτελοῦντο Q, ἐπετελοῦντο V τρεῖς] τρεῖς
 HJQN, πρὸς (C) 3 τρεῖς] τρεῖς (C) 4 τῷ] τὸ VQN ἀγίων]
 θείων καὶ φρικτῶν J 5 ὧδε HQ, *incert.* JS 7 ἡ] *om.* S 11
 τάξει] πράξει (C)

ἅπαντες, καὶ ἐν μέσοις τούτοις ὁ ζητούμενος ἐγνωρίζετο
 οὐκ ἄλλω τινὶ ἄλλ' ἢ τῷ πρώτῳ τῶν ἄλλων καὶ ἀπὸ τῶν
 γνωρισμάτων ὧν παρηγγέλλετο. Εἶτα τί; Κατέλαβε καὶ τῆς
 15 ἀναγνώσεως ὁ καιρὸς, προτίθεται βίβλος ἢ σεβασμία τοῦ
 Θεολόγου, τάττεται ἀναγνῶναι ὁ Ἀθανάσιος παρὰ τοῦ
 τεταγμένου εἰς τοῦτο τῆ νεύσει τοῦ πρώτου, παραιτεῖται
 ἐκεῖνος ἐπειπὼν τοῦτο δὴ τὸ «συγχώρησον», τάσσεται καὶ
 πάλιν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ δέοντος ἐπιτιμίου· καὶ
 20 τούτων τελουμένων ὁ δῆθεν διδάσκαλος καὶ παιδευτῆς
 αὐτοῦ ὁ γέρων ἐξίστατο, καὶ ἡσύχως πως ὑπογελῶν
 ἀπεδίωκε διὰ τοῦ σχήματος τῆς χειρὸς τὸν αὐτὸν τάπτοντα
 λέγων· «Ἄπελθε, ἀββᾶ, μὴ εἰδῶς τὴν ἀγροικίαν καὶ
 ἀγνωσίαν τοῦ ἀδελφοῦ· ἄρτι γὰρ διδάσκεται συλλαβίζειν
 25 τὴν τοῦ ψαλτηρίου ἀρχήν.» Τί οὖν ἡ ταπεινόφρων καὶ
 δικαία ψυχὴ; Οὐ γὰρ εἶχεν ἀντιπίπτειν ὑπὲρ τὸ μέτρον καὶ
 ἀθετεῖν τὴν σύνοικον αὐτῷ ὑπακοήν. Ἄνίσταται μὲν καὶ
 ποιεῖ τὸ ἐπίταγμα, ἀνεγίνωσκε δὲ ὡς παιδίον ἀρχὴν ἔχον
 τοῦ συλλαβίζειν· κατὰ μίαν γὰρ συλλαβὴν τὴν φωνὴν
 30 ἐπέκοπτε καὶ τὴν λέξιν εἰς πολλὰ κατέτεμνεν. Ὁ πρῶτος
 τοίνυν ὡς ἑώρα τοῦτον οὕτως ἀναγινώσκοντα καὶ μεγάλως
 παραταξάμενον ἐπὶ τὸ κρύψαι τὴν γνῶσιν αὐτοῦ, ἐξανέστη
 ἀπὸ τοῦ θρόνου αὐτοῦ καὶ ἐπιτιμίῳ καθυποβάλλει φρικτῷ,
 ὥστε ὑπαναγνῶναι καθὼς ἐπίσταται. Τότε δὴ ἡ εὐλαος
 35 ἐκείνη γλῶσσα, ἡ δεσμουμένη πρότερον τῷ ἐπιτιμίῳ τῆς
 ταπεινώσεως ἐλύετο καὶ ἐδείκνυ τὴν τέχνην αὐτῆς καὶ τὸ
 κάλλος τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὸ μέγεθος. Καὶ
 ὁ μὲν χορὸς ἅπας τῶν γερόντων ὀρῶντες αὐτὸν ἐπιστη-
 μόνως ἀναγινώσκοντα, ἐξίσταντο καὶ ἐθαύμαζον, πρᾶγμα
 40 ὀρῶντες οἷον οὐδέποτε εἶδον οὔτε ἤκουσαν· ὁ γέρων δὲ ὁ
 τούτου παιδευτῆς μικροῦ καὶ ἀπεπάγη· αὐτίκα γὰρ καὶ
 δακρύων ἐπληροῦντο οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ, ὅστις καὶ τὰ τοῦ
 Θεοῦ μεγαλεῖα ἐδόξαζε καὶ πολλὰς ὄντως εἶναι τὰς πρὸς
 σωτηρίαν ὁδοὺς ἐδιδάσκετο καὶ ἀντὶ τῆς μικρᾶς ἐκείνης
 45 διδαχῆς μέγαν μισθὸν ἀντελάμβανεν, ὅτι ἔφθασεν ὄνο-

HJ(C) VQ ^{cf. p. XLIV, n. 130} *BSFNAL*

17. 12 μέσω (C) ἠγνωρίζετο (C)Q, ἠγνωρίζετο HJ 14 παρηγγέλλετο
 N 17 τεταγμένου] τετταμένου F 22 ἐπεδίωκε (C) ἐπιτάσσοντα
 N 25 ψαλτήρος VQ 28 ἔχων J(C)Q 29 γὰρ] δὲ N 33/34
 καὶ – ἐπίσταται] ὥστε ὑπαναγνῶναι τὸν ἀθανάσιον ἐν ἐπιτιμίῳ καθυποβάλ-
 λει φρικτῷ B 34 Τότε] ὅτε (C) δὴ (cf. Vita A, cap. 49, lin. 6)]
 om. SFNAL 35 ἡ (cf. Vita A, cap. 49, lin. 6)] om. SFNAL
 36 αὐτῆς] om. VQ

μασθῆναι διδάσκαλος τοιούτου διδασκάλου σοφίας καὶ ἀρετῆς, καὶ εὐχαρίστει τῷ Θεῷ λέγων· «Εὐχαριστῶ τῇ οἰκονομίᾳ σου, δέσποτα, ὅτι ἔδειξάς μοι τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν πρώτην ὁδὸν διὰ τούτου τοῦ σοφωτάτου ἀδελ-
50 φοῦ.»

18. Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο περὶ τοῦ Ἀθανασίου, ὅτι ἐν τῇ τῶν πατέρων συνάξει καὶ οὗτος συναθροιζόμενος, ἔβαλε μετάνοιαν τούτοις καθεζομένοις· οἱ δὲ εὐθέως ὑπανέστησαν αὐτῷ καὶ μετάνοιαν ἔβαλον ἄχρι καὶ τοῦ ἐδάφους τῆς γῆς,
5 ὅπερ δὴ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους ἐξέπληξεν· οὐκ ἤδειςαν γὰρ ὅτι προφητικῶς τοῦτο ἐποίουν ὑπὸ τῆς ἐνοικούσης αὐτοῖς χάριτος, ὥστε καὶ Παῦλος ἐκεῖνος ὁ Ξηροποταμίτης, ὁ τὰ πρῶτα φέρων ἐν τούτοις, ἰδὼν αὐτοὺς οὕτως ἐκ πρώτης ταπεινωθέντας αὐτῷ καὶ ὑποκλιθέντας, τοιοῦτόν τι περὶ
10 αὐτοῦ ἔφη προφητικῶς· «Οὗτος, ἀδελφοί, ὁ ὀπίσω ἡμῶν γεγονῶς ἐν τῷ ὄρει, ἔμπροσθεν ἡμῶν ἐστὶ κατὰ ἀρετὴν, ὅτι καὶ πρῶτος ἡμῶν φανήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν· ἔσται γὰρ τις ἀρχηγὸς ἐν τῷ ὄρει, καὶ μάνδραι πολλαὶ δι' αὐτοῦ φυτευθήσονται ἐν αὐτῷ, καὶ ἅπαντες τούτῳ
15 ὑποταγήσονται.»

19. Οὕτω μὲν οὖν ὁ Ξηροποταμίτης. Ἐπεὶ δὲ ἤδη διε-
γνώσθη ὁ Ἀθανάσιος, ἀνιχνεύει ὁ πρῶτος πάντα τὰ κατ' αὐ-
τόν, ἀνακαλύπτει δὲ τούτῳ καὶ τὴν γενομένην περὶ αὐ-
τοῦ ἀναζήτησιν, καὶ ὅτι φησὶ «πολλὴν ἔχουσι τὴν περὶ
5 σοῦ φροντίδα καὶ ἔρευναν ὁ τῶν Ἀνατολικῶν στρατηγὸς κύρις Νικηφόρος καὶ ὁ τούτου αὐτάδελφος». Ὁ δὲ Ἀθανά-
σιος ἐδυσῶπει αὐτὸν λέγων· «Ἄλλὰ μὴ ἐξείποις, πάτερ, τὰ κατ' ἐμὲ τοῖς ζητοῦσί με, ἵνα μὴ ἀναγκασθῶ μεταβῆναι ἐντεῦθεν καὶ κόπον οὐ μικρὸν προξενήσης μοι.» Ὁ
10 πρῶτος δὲ ζημίαν τὴν ἐσχάτην ἠγούμενος τῷ ὄρει τὴν

18. 10/12 Cf. Ioh. 1, 15

HJ(C) VQ^{cf. p. XLIV, n. 130} BSFNAL

17. 47 ἠὲχαρίστει (C) VQ, ἠὲχαρίστοι HJ 48 τῆς] *om.* V

18. 1 τοῦ] *om.* V 2 συναθροιζόμενοι (C) ἔβαλλε JB 4 ἔβαλλον
B καὶ²] *om.* A 5 ἐκείνους] *om.* N 10 προφητικῶς ἔφη B ὁ]
om. N 11/13 ἔμπροσθεν – ὄρει] *om.* B 11 κατ' N 14/15 ἐν
αὐτῷ – ὑποταγήσονται] *om.* N

19. 1/2 ἐγνώσθη (C) N 2/3 αὐτοῦ N 3 τούτῳ] τοῦτ.. (*finis legi nequit*)
H, τοῦτον J 4 τὴν] *om.* VQ 6 κύρις HJVQ, κήρις S 7 ἐξείπησ
VB 9 προξενήσεις BN 10 δὲ πρῶτος A 10/11 τὴν ἐκείνου
τῷ ὄρει V

ἐκείνου στέρησιν, ἐν μυστηρίῳ μὲν κατέχειν ἐπηγγείλατο
 τὴν ἐκείνου εὐρεσιν, συμβουλεύει δὲ αὐτῷ ἡσυχάσαι ἐν τινι
 μονοκέλλῃ τῶν Καρεῶν, τρισὶ μιλίοις ἀπεχούσῃ. Ὁ δὲ καὶ
 ποιήσας ὁ Ἀθανάσιος, προσωμίλει μὲν ἀπερισπάστως τῷ
 15 Θεῷ, ἐλάνθανε δὲ καὶ οὐς ἐβούλετο. Ἐπεὶ δὲ ἄνθρωπος ἦν
 καὶ ἀπαραίτητον εἶχε τὴν τοῦ ἄρτου μικρὰν τροφήν,
 ἠναγκάσθη καὶ ἐργοχείρου ἄψασθαι, ἵνα διὰ τούτου τρέφη-
 ται. Καὶ ἐφανερῶς ἤδη σὺν τῇ γνώσει αὐτοῦ καὶ τὸ
 γράφειν ὠραίως τε καὶ ταχέως· καὶ τὸ μὲν κάλλος τῶν
 20 γραμμάτων αὐτοῦ δηλὸν ἐστὶν ἐκ τῶν ἔτι περιόντων
 αὐτοχείρως αὐτῷ γραφέντων βιβλίων, τὸ δὲ τάχος τὸ
 κάλλος ἐνίκησε· διὰ γὰρ ἕξ ἡμερῶν ὅλον συνεπλήρου τὸ
 ψαλτήριον, οὐδὲ τοῦ συνήθους αὐτῷ κανόνος ὑστερήσαντός
 ποτε πολλοῦ ὄντος. Ἴνα δὲ καὶ τὸ ἀπερίκοπον ἔχη ἐν
 25 ἅπασιν, κέχρηταί τινι τῶν εὐλαβῶν γερόντων καὶ τῆς
 τροφῆς ὑπουργῶ καὶ τῆς γραφῆς συνεργῶ, Λουκίτζη
 ὀνομαζομένῳ· αὐτὸς γὰρ πᾶσαν τὴν ἐν ταῖς βίβλοις
 ὑπουργίαν εἰσέφερε τούτῳ, καὶ ἐκ τοῦ ἐντεῦθεν μισθοῦ
 ἄρτον ὀλιγοστόν διηκόνει αὐτῷ, καὶ πλεον οὐδέν.

20. Ἀλλὰ γὰρ τηλικούτος ὢν ἐργάτης τῆς ἀρετῆς ὁ
 Ἀθανάσιος, οὐκ εἶχεν εἰς τέλος λαθεῖν, ὥσπερ οὐδὲ πόλις
 κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη. Ὁ γὰρ μάγιστρος Λέων, ὄν
 πρώην εἶπομεν ἄρχειν τῶν τῆς Ἑσπέρας ταγμάτων, νίκην
 5 λαμπρὰν ἀράμενος κατὰ τῶν νομάδων Σκυθῶν, ὑπέστρεφε
 μὲν ἐκεῖθεν, εἰς δὲ τὸν Ἄθω παραγέγονε, τοῦτο μὲν ἵνα
 καὶ εὐχαριστήσῃ τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ ἕνεκεν τῆς κατὰ τῶν
 βαρβάρων νίκης, τοῦτο δὲ ἵνα καὶ τὰ κατὰ τὸν Ἀθανάσιον
 ἀκριβῶς ἐρευνήσῃ. Ἐπεὶ δὲ εἰσελθὼν εἰς τὸ ὄρος τὰ κατ' αὐ-
 10 τὸν ἐμάνθανεν, εὐθύς ἐζήτηι θεάσασθαι καὶ αὐτὸν τὸν
 ποθοῦμενον· ὄν καὶ εὐρών καὶ περιπλακεῖς, πολλῆς ἐπλη-
 ροῦτο χαρᾶς. Ὡς δ' οὖν ἐγνώκεισαν οἱ τοῦ ὄρους μοναχοὶ

20. 2/3 Cf. Matth. 5, 14 3/4 Cf. cap. 14, lin. 2-3

HJ(C) VQBSFNAL

19. 11 στέρησιν (cf. Vita A, cap. 52, lin. 8)] ἀναχώρησιν SFNAL
 13 μιλίοις] σταδίοις AL 17 διὰ τούτου] δι' αὐτοῦ V 21 τὸ δὲ
 τάχος] τὸ τάχος *J^a.corr.*, τὸ τάχος δὲ *J^p.corr.* 22 συνεπλήρου] οὖν
 ἐπλήρου (C) 23 αὐτοῦ JN 24 ὄντως B ἔχει H(C)QB, ἔχει J
 26 καὶ – συνεργῶ] om. B λουκίττη N
20. 1 τῆς] om. SFNAL ὁ] om. JA 2 οὐδὲ] δὲ N 5 νο-
 μάδων] ομάδων HJ ἐπέστρεφε A 7 εὐχαριστήσῃ HJQ 8 τὰ]
 om. (C) SA 9 ἐρευνήσῃ JB 11 πλακεῖς B

πολλήν τοῦ μαγίστρου τὴν πίστιν καὶ τὸ σέβας περὶ τὸν Ἄθανάσιον, παρεκάλεσαν αὐτὸν περὶ ἀνοικοδομῆς τοῦ ναοῦ
 15 τῶν Καρεῶν· βραχὺς γὰρ ὢν, πολλὴν παρείχε τὴν στε-
 νοχωρίαν ἐν ταῖς συνάξεσιν. Ὁ δὲ Ἄθανάσιος αἰτησάμενος
 τοῦτον, οὐκ ἠστόχησε τῆς αἰτήσεως· αὐτίκα γὰρ ἱκανὰ
 τούτοις δέδωκε χρήματα καὶ ἐκέλευσεν ἐκ βάθρων αὐτῶν
 ἀνοικοδομησαὶ τὸν ναὸν καὶ περικαλλῆ ἀπαρτίσαι, ὅπερ καὶ
 20 γέγονεν. Εἶτα τοῦτον μὲν παρέπεμψεν, αὐτὸς δὲ εἰς τὸ
 ἑαυτοῦ καταγῶγιον ἐπανῆλθε καὶ τῆς συνήθους διαγωγῆς
 εἶχετο.

21. Ἐνθὲν τοι καὶ ἅπασιν ἐξάκουστος γέγονε καὶ εἰς
 πάντας διεφημίζετο, καὶ πολλοὶ πρὸς αὐτὸν διαπαντὸς
 χάριν ὠφελείας συνέτρεχον· ἀλλ' αὐτὸς θερμότατος ἐραστής
 τῆς ἡσυχίας τυγχάνων καὶ πάντοθεν φεύγων τὰς πρὸς τὴν
 5 κενὴν δόξαν ἀφορμάς, πρὸς τὰ τοῦ ὄρους ἐχώρει ἐνδότερα·
 ὁ γὰρ Θεὸς ἀποκαθιστῶν αὐτῷ τὴν κληρονομίαν, ὠδήγησεν
 αὐτὸν ἐπ' αὐτὸ τὸ ἀκρωτήριον τοῦ Ἄθω, Μελανὰ μὲν
 προσαγορευόμενον καὶ πολλὴν τὴν ἐρημίαν ἔχον, πολὺ δὲ
 ἀπέχον καὶ τῶν ἄλλων ἀσκητικῶν καταγωγῶν. Ἐν δὲ τῷ
 10 μεσαιτάτῳ τόπῳ τοῦ τοιοῦτου ἀκρωτηρίου καλύβην πηξά-
 μενος ὡς ἄλλο ἀρετῆς ἐργαστήριον, πρὸς πόνους μείζονας
 καὶ ἀγῶνας ἀσκητικούς διηγείρετο. Ἄλλ' ὁ μελανὸς τῷ
 ὄντι καὶ ἀκοίμητος πολεμήτωρ ἡμῶν, ὁρῶν τοὺς μεγάλους
 καὶ ἀνευδότες ἐκείνους ἀγῶνας τοῦ Ἄθανασίου καὶ τὴν
 15 ἐπιπονωτέραν αὐτοῦ ἄσκησιν, καὶ δεῖσας μὴ καὶ παντε-
 λῶς τοῦ τόπου ἐξελάσῃ αὐτόν, παρεσκευάζετο πρὸς τὸν
 κατ' αὐτοῦ πόλεμον, καὶ τὰ βέλη τῆς ἀκηδίας πέμπων,
 ἐτόξευε τὸν ἀκαταγώνιστον καὶ ἐποίει αὐτὸν μισεῖν τὸν
 τόπον τῆς καλῆς κατοικίας, καὶ σφόδρα ἐπολέμει αὐτὸν ἐν
 20 τοῖς λογισμοῖς τῆς ἀναχωρήσεως. Ἄλλ' ἔλαθε τὸν πονηρὸν
 ὅτι θεία οἰκονομία ἦν ἡ τοῦ τοιοῦτου πολέμου παραχώρη-
 σις· ἐδίδασκε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν Ἄθανάσιον διὰ τῆς πείρας

21. 6 Cf. Ps. 15, 5 11 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 509 B₈

HJ(C)VQBSFNAL

20. 14 Ἄθανάσιον] *add.* ἔχοντα J 18 τούτοις] τούτου AL 21/22
 εἶχετο διαγωγῆς F, εἶχετο ἀγωγῆς N

21. 1 τοι] τι J 4 καὶ] *add.* πάντων A 7 αὐτῷ τῷ ἀκρωτηρίῳ N
 7/8 προσαγορευόμενον μὲν J 8 καὶ πολλὴν] πολλὴν δὲ N ἔχων
 (C)BF^a.*corr.*, ἔχοντα J 12 διεγείρετο FN 14 ἐκείνους καὶ ἀνευδό-
 τους VQ 15 αὐτοῦ] *om.* J 20 τῆς] τοῖς J 21/22 παρεχώρησις
 N

τοῦ τοιούτου πολέμου, ἵνα καὶ αὐτὸς γινώσκη βοηθεῖν τοῖς
 ἐμπιστευθησομένοις αὐτῷ θρέμμασιν ὕστερον, ὅτε καὶ οὗτοι
 25 πειράζονται. Οὕτως οὖν ἰσχυρῶς πολεμηθεὶς ὑπὸ τῆς
 ἀκηδίας καὶ τοῖς λογισμοῖς τῆς ἐκεῖθεν ἀναχωρήσεως
 τυραννούμενος, μὴ ἔχων δὲ γνῶναι εἰ καὶ Θεὸς βούλεται
 ἐξελθεῖν αὐτὸν ἐκεῖθεν, μήτε δὲ συμβούλω χρήσασθαι
 δυνάμενος, μήπως διαγνωσθῆ ὁποῖός ἐστι τὴν ἀρετὴν, καὶ
 30 εἰς ἀπορίαν περιεστώμενος, βουλήν βουλευέται γενναίαν τε
 καὶ συνετήν· εἶπε γὰρ πρὸς ἑαυτόν· «Ὑπομείνω τοῦτον τὸν
 πόλεμον ἄχρις ἑνιαυτοῦ ὄλου, καὶ τούτου πληρουμένου, εἰ
 μὲν ὁ Θεὸς ἐπισκέψεται με καὶ λύσει μοι τοῦτον τὸν
 πειρασμόν, δῆλον ἔσται πάντως ὅτι Θεοῦ βουλή ἐστι τὸ
 35 εἶναί με ἐνταῦθα· εἰ δὲ τοῦτο μὴ γένηται, τῆνικαῦτα
 ὑπαναχωρήσω ἐντεῦθεν.» Καὶ οὗτος μὲν ἄπαστον εἶχε τὸν
 πόλεμον· ἡ δὲ προθεσμία ἤδη ἐπληροῦτο. Καταλαβούσης δὲ
 τῆς τελευταίας ἡμέρας τοῦ ἑνιαυτοῦ καὶ τοῦ πειρασμοῦ μὴ
 ἐνδιδόντος, ἐμελέτα τὴν ἐπαύριον ἐξελθεῖν ἐκεῖθεν καὶ εἰς
 40 τὰς Καρέας ἀπελθεῖν καὶ τὸν πόλεμον τοῦ λογισμοῦ
 ἐξαγγεῖλαι τοῖς ἀδελφοῖς καὶ βαλεῖν αὐτοῖς μετάνοιαν καὶ
 ἀναχωρῆσαι. Κατ'αὐτὴν δὲ τὴν ἡμέραν ἐν τῷ ποιεῖν αὐτὸν
 τὴν τῆς τρίτης ὥρας εὐχήν, ἐχύθη φῶς οὐράνιον ἐπ'αὐτὸν
 καὶ περιήστραψε καὶ φωτοειδῆ ἀπειργάσατο· καὶ τὸ μὲν
 45 νέφος τοῦ πολέμου ἔφυγεν ἀπ'αὐτοῦ, αὐτὸς δὲ εὐφροσύνης
 ἀρρήτου καὶ χαρᾶς πληρωθεὶς, πόθον τε θεῖον ἐλάμβανε καὶ
 γλυκὺ δάκρυον ἔσταζεν· ἔκτοτε γὰρ ὁ πατήρ τὸ τῆς
 κατανύξεως ἔλαβε χάρισμα, καὶ ὅτε ἐβούλετο, ἀπόνως
 ἐδάκρυε. Λοιπὸν οὖν καὶ τὸν τόπον τῶν Μελανῶν τοσοῦ-
 50 τον ἠγάπησεν ὅσον ἐμίσει τὸ πρότερον.

22. Καὶ οὗτος μὲν ἐν τούτοις ἐτύγχανεν· ὁ δὲ κράτιστος
 Νικηφόρος, τοῦ παντὸς στρατεύματος τὴν ἐξουσίαν πεπι-
 στευμένος ὑπὸ τῆς ἀνακτορικῆς μεγαλειότητος καὶ εἰς
 Κρήτην ἐξαποσταλεὶς, οὐκ ἦν θαρρῶν τῇ ῥωμαϊκῇ δυνάμει,
 5 ἀλλὰ τὰς τῶν πατέρων εὐχὰς ἐλάμβανεν εἰς βοήθειαν. Καὶ
 ἐπειδὴ ἔφθασε μαθὼν παρὰ τοῦ αὐταδέλφου αὐτοῦ τοῦ
 πατρικίου Λέοντος ἐν τῷ Ἄθῳ ἡσυχάζειν τὸν Ἀθανάσιον,

HJ(C)VQBSFNAL

21. 23 τοῦ] *om. A* τοιούτου] *om. N* 25 οὗτος (C) 30 τε] *om. S*
 33 μοι] μου *VQ* τὸν] *om. B* 36 ὑπαναχωρήσω] ὑποχωρήσω
 ἀπὸ τῶν *VQ*, ἀναχωρήσω *S* 43 τὴν] *om. BA* 46 καὶ ἀρρήτου *N*
 49 μελάνων *V*
22. 1 οὕτως *B* 4 κρίτην *HJS* 5 τὰς] *om. B* 6 μαθεῖν *VQ*

ἐξέπεμψέ τινας τῶν ὑπ' αὐτὸν διὰ χελανδίου ἐκεῖσε, τοῦτο
 μὲν αἰτούμενος τὴν γερουσίαν εὐχὰς βοηθούσας αὐτῷ εἰς
 10 τὸν κατὰ τῶν Κρητῶν πόλεμον, τοῦτο δὲ σταλῆναι αὐτῷ
 καὶ τὸν Ἀθανάσιον ἐξάπαντος μετὰ ἐνὸς ἢ δύο γερόντων.
 Οἱ δὲ μοναχοί, δεξάμενοι τὴν γραφὴν αὐτοῦ καὶ ἀναγνόν-
 τες αὐτήν, πρῶτον μὲν ἐθαύμαζον καὶ ὑπερεξεπλήττοντο
 τὴν πολλὴν περὶ τὸν Ἀθανάσιον φιλίαν καὶ τὸ σέβας τοῦ
 15 καλοῦ Νικηφόρου· συναχθέντες δὲ ἅπαντες, ἐπέτρεπον
 αὐτῷ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν στρατηγικώτατον Νικηφόρον.
 Αὐτὸς δὲ ἐκ πρώτης οὐδόλως ἐπέιθετο, οἱ δὲ ἐπέκειντο
 ἀναγκάζοντες αὐτὸν εἰς τοῦτο μετ' ἐπιτιμίων φρικτῶν. Ἐπεὶ
 δὲ μόλις ἐπέισθη, ἔκριναν ἀπελθεῖν μετ' αὐτοῦ καὶ ἓνα τῶν
 20 γερόντων, ᾧ τινι καὶ ἀκολουθῶν ὁ Ἀθανάσιος ἐν τάξει
 μαθητοῦ, ἐπιβὰς τοῦ χελανδίου ἅμα αὐτῷ, ἐπὶ τὴν Κρήτην
 ἐξέπλευσεν. Ὁ γοῦν εὐσεβέστατος Νικηφόρος, καταλα-
 βόντων αὐτῶν, ἰδὼν τὸν Ἀθανάσιον, ἠσπάσατο μὲν καὶ ὡς
 πατέρα ἐτίμησεν αὐτοῦ πνευματικόν· μαθὼν δὲ ὅτι καὶ ὡς
 25 μαθητῆς ἐγένετο τῷ γέροντι, ἐξεπλάγη ἐπὶ τῇ ταπεινώσει
 καὶ μισοδοξίᾳ αὐτοῦ. Εὐθύς οὖν πάντων καθάπαξ ἀφέμενος,
 τῆς τε νίκης τοῦ πολέμου καὶ τῶν κατὰ τῶν πολεμίων
 ἀνδραγαθημάτων, τῶν παλαιῶν ὑποσχέσεων αὐτὸν ἀνε-
 μίμησκε λέγων· «Ὁ φόβος, ᾧ πάτερ, ὃν εἶχον οἱ μοναχοί
 30 ἐκ τῶν κακωνύμων Ἀγαρηνῶν, ἤδη ἀπηλάθη τοῦ ὄρους
 διὰ τῶν εὐχῶν ὑμῶν· ἐπέστη δὲ καιρός, οὗ ἔκπαλαι
 ἐπεθύμουν, πρὸς τὸ φυγεῖν τὰ τοῦ κόσμου, καὶ οὐδὲν ἐστὶν
 ἡμῖν ἄρτι εἰς τοῦτο ἐμπόδιον, εἰ μὴ μόνον τὸ οἰκοδομηθῆ-
 ναι ἡμῖν οἰκητήρια· καὶ δέομαί σου τῆς ὀσιότητος πρῶτον
 35 μὲν οἰκοδομησαὶ ἡμῖν κελλία ἡσυχαστικά, θεμελιῶσαι δὲ καὶ
 ναὸν καὶ ἀπαρτίσαι αὐτὸν εἰς κοινόβιον, ὡς ἂν ἐγὼ μὲν
 καὶ σὺ μετὰ καὶ ἐτέρων τριῶν ἀδελφῶν ἐν τοῖς ἡσυχαστι-
 κοῖς κελλίοις μονάζωμεν, τῇ δὲ κυρίᾳ ἡμέρᾳ κατερχώμεθα
 ἅμα εἰς τὴν λαύραν καὶ τῶν θείων ἀγιασμάτων μεταλαμ-
 40 βάνωμεν καὶ συνεσθίωμεν τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τῷ ἡγουμένῳ,
 καὶ πάλιν ἀνερχώμεθα.» Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Νικηφόρος
 ἐξαιτούμενος, ἐπεδίδου αὐτῷ καὶ χρυσίον πρὸς τὴν τῶν
 οἰκοδομηθησομένων καταβολήν· ὁ δὲ πατὴρ Ἀθανάσιος τὸν

HJ(C) VQBSFNAL

22. 8 αὐτὸν] αὐτοῦ B 10 τῶν] *om.* N κριτῶν HJ 11 ἢ] *add.*
 καὶ (C) 17 οὐδ' ὄλως HJQBN A 21 ἐπιβὰς] *add.* δὲ (C)
 κρίτην JA^a.*corr.* 22/23 καταλαβομένων (C) 28/29 ἀνεμίμησκεν
 αὐτὸν B 30 ἀπελάθη A 31 ἡμῶν JVS 34 ἡμῖν] *add.* κελλία
 ἡσυχαστικά καὶ FN 35 κελλία ἡσυχαστικά] ἡσυχαστήριον FN 38
 κατερχώμεθα JQ 41 ἀνερχόμεθα HJ 42 ἐπεδίδου] *add.* δὲ N

ἀπράγμονα καὶ ἀθόρυβον βίον ποθῶν, οὔτε τὸ χρυσίον
 45 ἐλάμβανεν, οὔτε ὅλως τῷ Νικηφόρῳ ἐπείθετο· «Ἄλλὰ σὺ
 μὲν, ὦ τέκνον», ἔλεγε, «τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἔχε διαπαν-
 τὸς καὶ πρόσεχε αἰ σεαυτῷ, ὡς ἐν μέσῳ πολλῶν πορευό-
 μενος παγίδων τῶν κοσμικῶν πραγμάτων· τὸν δὲ τοιοῦτόν
 σοι σκοπόν, ἐὰν καὶ ὁ Θεὸς εὐδοκῆ, τὸ πρᾶγμα δείξει
 50 πάντως καὶ ἀποτελεσθήσεται.»

23. Ταῦτα εἰπὼν ὁ πατὴρ σφόδρα τὸν Νικηφόρον ἐλύπη-
 σε. Χρόνον δέ τινα ὀλίγον τῆς κατὰ φιλίαν ὄψεως ἀπολαύ-
 σαντες, ἐχωρίσθησαν ἀπ' ἀλλήλων· καὶ ὁ μὲν Ἀθανάσιος ἐπὶ
 τὸν Ἄθων ἀνέκαμψεν, ὁ δὲ κράτιστος Νικηφόρος θερμότε-
 5 ρος γεγονῶς ἐπὶ τῷ σκοπῷ τῆς οἰκοδομῆς καὶ μὴ
 ἀνεχόμενος ἐπιπολύ, πέμπει τινὰ τῶν οἰκειοτάτων αὐτῷ
 πρὸς τὸν Ἀθανάσιον, Μεθόδιον ὀνομαζόμενον καὶ ἡγούμε-
 νον γεγονότα μετ' ὀλίγον ἐν τῇ τοῦ Κυμινᾶ μονῇ, χρυσίνους
 κομίζοντα αὐτῷ λίτρας ἕξ καὶ τῆς οἰκοδομῆς ἀπάρξασθαι
 10 κατεπείγοντα. Ἐντεῦθεν οὖν ὁ σοφώτατος Ἀθανάσιος πο-
 λὺν τοῦ Νικηφόρου τὸν θεῖον πόθον στοχασάμενος καὶ
 θερμὴν τὴν ἐπιθυμίαν καὶ Θεοῦ βουλήν τὸ πρᾶγμα τεκμη-
 ράμενος, δέχεται τὸ χρυσίον καὶ ὡς ἐπίταγμα θεῖον τοῦτο
 λογίζεται καὶ ἀναδέχεται τὴν ἐπὶ τὰς οἰκοδομὰς φροντίδα.
 15 Νικηφόρος δέ, ὁ περιώνυμος τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἀρετὴν,
 τροπαιοφόρος καὶ νικητῆς κατὰ τῶν ἀθέων Ἀγαρηνῶν
 ἀνεδεικνυτο, πορθήσας τὴν Κρήτην καὶ δουλωσάμενος ἐν
 ἔτει τῷ ἑξακισχιλιοστῷ τετρακοσιοστῷ ἑξηκοστῷ ἐνάτῳ, ἐν
 μηνὶ Μαρτίῳ καὶ ἰνδικτιῶνι τετάρτῃ. Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ
 20 ἰνδικτιῶνι τοῦ αὐτοῦ ἔτους ἀπάρχεται τοῦ οἰκοδομεῖν καὶ ὁ
 πατὴρ ἡμῶν Ἀθανάσιος. Καὶ πρῶτον μὲν τὸν ὑλώδη τόπον
 τῆς πολλῆς ἐκείνης ὕλης ἀνακαθάρας καὶ τὸ τραχὺ ἑξομα-
 λίσας διὰ πόνων καὶ ἰδρώτων πολλῶν, σεμνότατον
 ἡσυχαστήριον κατεσκεύασεν εἰς κατασκήνωσιν Νικηφόρου
 25 τοῦ πάνυ καὶ οἶκον εὐκτῆριον χάριν αὐτοῦ ὠκοδόμησε,
 κλῆσιν φέροντα τοῦ πανενδόξου Προδρόμου· ἔπειτα καὶ

HJ(C)VQBSFNAL

22. 46/47 διὰ παντός *HJNA* 47 σεαυτόν *J* 47/48 παγίδων πο-
 ρευόμενος (*C*) 48/49 τοιοῦτόν σοι] τοιοῦτον *Ha. corr. FN* 49 εὐδοκεῖ
JQ, εὐδοκήσει *FN*

23. 4 ἄθω *HJVFN* 6 ἐπὶ πολὺ *HJQBA* 12/13 τεκμηρησάμενος
S 14 λογιζέται καὶ] λογιζόμενος *FN* 17 κρίτην *J* 18 ἐννάτῳ *B*,
 ἐνάτῳ *HJV*, ἐννάτῳ *Fp. corr. N* 19 καὶ ἰνδικτιῶνι] *om. N* 19/20
 τετάρτῃ – ἰνδικτιῶνι] *om. BFN* 20 ὁ καὶ *J* 25 οἶκον] οἶον *FN*

ναὸν τῇ Θεοτόκῳ ἀνεγείρει περὶ τοὺς πρόποδας τοῦ ὄρου
 κάλλιστόν τε καὶ ἀσφαλέστατον, ἔνθα δηλονότι τὴν ἀσκη-
 τικὴν καλύβην ἐπήξατο, ὅπου δὴ καὶ τῆς θείας ἔτυχε
 30 χάριτος.

24. Πλὴν ἀλλ' ὡσπερ πρὸ τῆς χάριτος ταύτης βαρὺν τῷ
 πατρὶ τὸν πόλεμον ὁ μελανώτατος ἤγειρεν, οὕτω καὶ πρὸ
 ταύτης τῆς οἰκοδομῆς τοῦ ναοῦ ἐν δεινῷ τῷ πειρασμῷ
 τοὺς οἰκοδομοῦντας ἐπέειρασε. Συνήχθησαν μὲν γὰρ οἱ
 5 τοιοῦτοι τεχνῖται καὶ ὅσοι ἔμελλον τούτοις συμβοηθεῖν καὶ
 τῆς ἐκκλησίας τὸ σχῆμα ἐχάραττον· ἀλλ' ὁ τῆς κακίας
 δημιουργὸς καὶ τοῦ φθόνου πατὴρ τῶν οἰκοδόμων τὰς
 χεῖρας ἀκινήτους παντελῶς ἀπειργάσατο, τοσοῦτον ὥστε
 μὴ δὲ τῷ στόματι ταύτας προσφέρειν δύνασθαι. Καὶ ταῦτα
 10 μὲν ὁ πονηρὸς καὶ ἄδικος· ὁ δὲ δίκαιος τί ἐποίησε; Τὴν τοῦ
 τρισαγίου εὐχὴν ποιησάμενος, τὰς χεῖρας αὐτῶν ἔλυσε καὶ
 τὸν πονηρὸν κατησχυμένον ἀπέδειξεν. Αὕτη ἡ ἀπαρχὴ
 τῶν θαυμάτων τοῦ μεγάλου πατρός, τοῦτο τοῖς τεχνῖταις
 ἀρχὴ σωτηρίας ἐγένετο· εὐθύς γὰρ ὁ πατὴρ ὀρυκτῆρος
 15 λαβόμενος ἤρξατο πρῶτος ἐκεῖνος διορύσσειν· εἶτα καὶ τοῖς
 μέλλουσι κτίζειν εἰς τοῦτο προέτρεπε, καὶ ὠρῶντο αὐτίκα
 οὗτοι ἀκωλύτως ἐργαζόμενοι· οἱ καὶ ξενισθέντες ἐπὶ τῷ
 θαύματι καὶ παραχρῆμα μεγάλην τὴν πίστιν κτησάμενοι περὶ
 τὸν θαυματουργὸν Ἀθανάσιον, προσέπεσον τοῖς ποσὶν
 20 αὐτοῦ καὶ καθικέτευον προσδέξασθαι τε καὶ ἀποκεῖραι
 αὐτούς. Ὁ δὴ καὶ πεποίηκεν ὁ πατὴρ, καὶ τὸ θαῦμα ξένον·
 πρὸ γὰρ τοῦ κτισθῆναι τὸν οἶκον, οἱ μέλλοντες οἰκῆσαι
 προσελαμβάνοντο. Λοιπὸν οὖν οἱ τοιοῦτοι οὐχ ὡς μίσθιοι
 ἀλλ' ὡς δεσπότης τὴν ἰδίαν κατοικίαν καὶ ἀνάπαυσιν ἔκτι-
 25 ζον, καὶ διὰ τῆς πολλῆς αὐτῶν σπουδῆς προέκοπτε τὸ
 ἔργον καὶ ἠϋξάνεν. Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ πατρὸς ἀρετὴ ἐδημο-
 σιεύετο καὶ τὸ θεῖον τοῦτο ἔργον εἰς ἅπαντας ἐξηκούετο,
 πολλοὶ συνέτρεχον πρὸς αὐτὸν ἐκ διαφόρων χώρων καὶ
 πόλεων, διψῶντες τὴν μετ' αὐτοῦ συνοίκησιν, καὶ τὸ συνερ-
 30 γάζεσθαι καὶ συμπονεῖν τοῖς λοιποῖς εἰς τὴν τοῦ ἔργου

24. 10 Ps. 10, 3

HJ(C) VQP *inde a ξένον* (24²¹) BSFNAL

23. 29/30 ἔτυχε χάριτος] φωτοχυσίας καὶ χάριτος ἔτυχε (C)

24. 1/2 τῷ πατρὶ] *om.* A 9 μηδε (*sic*) S 15 ὀρύσσειν N 16
 ὠρῶντο BN αὐτίκα] *add.* καὶ B 18 τὴν] *om.* VQ 20/21 αὐτούς
 καὶ ἀποκεῖραι J 25 προέκοπτον (C) 28 πρὸς] εἰς V χωρῶν N

κατασκευὴν προτιμῶντες τῆς ἀναπαύσεως, εἰ καὶ ἐώρων τὴν δίαιταν τῶν σὺν αὐτῷ, ἄρτον οὐσαν ξηρὸν καὶ ἀγρίων δένδρων καρποὺς καὶ ὕδωρ· ὄρωντες γὰρ ἐκείνον τοῖς αὐτοῖς τρεφόμενον εἶδεσι διὰ τριῶν ἢ τεσσάρων τρυφὴν
 35 ἤγουντο τὸ καθεκάστην ἐσθίειν. Ἐκεῖνος δὲ τὸν Χριστὸν μιμούμενος οὐκ ἐξέβαλεν ἔξω τὸν αὐτῷ προσερχόμενον, ἀλλὰ καὶ προσεδέχετο καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐπαίδευε καὶ ἐκ τοῦ κατ' αὐτὸν βίου ἐπὶ τὴν ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς διήγειρε.

25. Τούτων οὖν οὕτως συγκαμνόντων καὶ συνεργαζομένων ἀλλήλοις, συνεργούσης ἄνωθεν τῆς θείας δυνάμεως ταῖς εὐχαῖς τοῦ μεγάλου, ἀπηρτίσθη ὡς κάλλιστα ὁ σταυροειδῶς κατασκευασθεὶς ναὸς ἐπ' ὀνόματι τῆς δεσποίνης
 5 ἡμῶν παναγίας τοῦ Κυρίου μητρός, δομηθέντων καὶ τρουλοειδῶν δύο μικρῶν ναῶν ἐξ ἐκατέρων τῶν πλευρῶν αὐτοῦ συνημμένως ἐν τάξει εὐκτηρίων, τοῦ μὲν ἐνὸς ἐπ' ὀνόματι τῶν ἁγίων τεσσαράκοντα μαρτύρων, τοῦ δὲ
 10 ψυχικὸς ναὸς τοῦ πατρὸς τέλειος ἦν κατὰ ἀρετὴν, τὸ δὲ σχῆμα τῆς τελειότητος οὐκ ἦν περιτεθειμένον αὐτῷ διὰ ταπεινοφροσύνης ὑπερβολῆν, πρῶτον μὲν αὐτὸς ἐτελειώθη τῷ μεγάλῳ σχήματι διὰ μοναχοῦ τινος, τὸ τοῦ προφήτου Ἡσαίου ἔχοντος ὄνομα καὶ τὸ χάρισμα καὶ ἐν τοῖς
 15 βαθυτέροις τόποις τοῦ ὄρους κατοικοῦντος, ἔνθα δὴ φροντιστήριον ὕστερον ἤγειρεν ὁ πατήρ· λοιπὸν δὲ ἀπέκειρε καὶ οὗτος τοὺς οἰκοδόμους ἐκείνους, οὓς καὶ πρῶτους προσεδέξατο, περὶ οὓς καὶ πρῶτους ἐθαυματούργησε. Καὶ μετὰ τοῦτο τῆς τῶν κελλίων ἀπαρξάμενος οἰκοδομῆς, κύκλω
 20 ταῦτα τῆς ἐκκλησίας κατεσκεύασεν ἐν τετραγώνῳ τῷ σχήματι, κελλίον τῷ κελλίῳ συνάψας, ὧντινων μέσον ἴσταται ἡ ἐκκλησία ὡσπέρ τις ὀφθαλμὸς βλεπόμενος πάντοθεν. Εἶτα καὶ τὸ ἀριστήριον κατασκευάζει, ἔχον ἔσωθεν τραπέζας εἴκοσι πρὸς τῇ μιᾷ ἐκ πλακὸς μαρμάρου λευκῆς,
 25 μιᾷς ἐκάστης ἀνά δυοκαίδεκα χωρούσης τοὺς ἀριστοῦντας. Ἐπειτα καὶ νοσοκομεῖον καὶ ξενοδοχεῖον οἰκοδομεῖ καὶ

24. 36 Cf. Ioh. 6, 37

HJ(C) VQPBSFNAL

24. 35 τὸ] *om.* P καθ' ἐκάστην *HQ* 36 ἐξέβαλλεν *V* 37 προσεδέχοντο *N*

25. 1 οὖν] *om.* *VQP* 3 ὡς κάλλιστα ὁ] ὁ κάλλιστα (*C*) 5/6 τρουλοειδῶν *HJ(C) VQP*, τρουλοειδῶς *B* 6 μικρῶν] *om.* P ἐκατέρου *FN* 9 τοῦ] *add.* ἁγίου καὶ *VQ* 10 κατ' *V* 15 οἰκοῦντος *N* δὴ] *add.* καὶ *J* 20 κατεσκεύασαν *B* 21 μέσων *B* 23 ἔσωθεν] ἐνδοθεν *SFNAL*

λοετρὸν σὺν τούτοις διὰ τὴν χρεῖαν τῶν ἀσθενῶν. Ἐπεὶ δὲ ἀπορία ἦν ἀφθόνων ὑδάτων ἐν τῷ τόπῳ τῆς λαύρας, πόρον ἐξ ἀπόρων σοφίζεται καὶ δείκνυσι τὸ μέγεθος τῆς
 30 μεγαλοφυΐας καὶ σοφίας αὐτοῦ· πολλὰ γὰρ μέρη τοῦ Ἄθω διελθῶν ἐπὶ τὸ εὐρεῖν ἀφθονον πόρον ὕδατος καὶ πολλὰ ταλαιπωρήσας, εὔρε τόπους ὑψηλοὺς καὶ δυσβάτους, ἔχον-
 35 τας μὲν ὕδωρ, ἀπέχοντας δὲ τῆς λαύρας ἐπέκεινα τῶν ἑβδομήκοντα σταδίων. Ἐκεῖθεν δὲ διορύσσειν ἀρξάμενος, διασκάπτων τε καὶ αὐτοὺς τοὺς διὰ μέσου κρημνώδεις τόπους καὶ ὑψηλοὺς, καὶ σωλήνας ταῖς διωρυχαῖαις ὑπο-
 βαλῶν, ποταμὸν ὑδάτων ἐκ διαφόρων πόρων ἐπὶ τὸ μοναστήριον κατήγαγε. Καὶ τὸ μὲν τούτων διαπορεύεται ἔσωθεν καὶ ἐπὶ πάσης διακονίας χρεῖαν ἀδιαλείπτως μερί-
 40 ζεται καὶ πᾶσι τοῖς κελλίοις παραρρέει ἀστάτως καὶ πᾶν μέρος τῆς λαύρας πλουσίως κατάρδεται ὑπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ διὰ σωλήνων ἐν πύργῳ ἐγχορήγῳ ἐπεισρέον δύο μύλους κινεῖ ὑφ' ἐνὶ πέτρῳ· δι' οὗ καὶ τὰ κάρπιμα δένδρα ποτίζον-
 45 ται καὶ οἱ κῆποι ἀρδεύονται καὶ αἱ πλυνοὶ τῶν ἱματίων τῶν ἀδελφῶν πληροῦνται· ὅθεν καὶ τὸ ποτὸν τὰ ζῶα ἀρύονται. Περὶ δὲ τῶν λοιπῶν χρειωδῶν οἰκημάτων καὶ ἐκκλησιῶν, φυτεύσεώς τε ἀμπελώνων καὶ δένδρων, καὶ ἐτέρας ἀνοικο-
 δομῆς ἡσυχαστηρίων καὶ κελλίων τῶν ἐν τοῖς μετοχίοις τοῖς ἐν τῷ ὄρει, τῶν τε ἐν τῷ λιμένι καταγωγίων καὶ τῶν
 50 λοιπῶν αὐτουργημάτων αὐτοῦ, οὐκ ἔστι δυνατὸν διηγεῖσθαι· ἱστορίας γὰρ ἔργον τοῦτο καὶ οὐχὶ βίου διήγησις. Ἐκεῖνο δὲ πῶς ἂν σιωπήσω, ὅτι καὶ οὗτος συνεμόχθει καὶ συνεκοπία πολλὰ τοῖς οἰκοδόμοις τε καὶ ἐργάταις; Τοσοῦ-
 55 τον γὰρ ἦν ἀνδρεῖος καὶ ἀδαμάντινος, ὅτι πολλάκις ἔλκον-
 60 τος αὐτοῦ τὸν τῆς ἀμάξης ζυγὸν ἐν τῷ ἐνὶ μέρει, μόλις ἴσχυον ἐν τῷ ἐτέρῳ τρεῖς ἄνδρες συνελκύσαι αὐτῷ τὸν φόρτον τῆς ἀμάξης. Οὕτως οὖν ἔχοντος αὐτοῦ, πλῆθος λαοῦ ἀπανταχόθεν πρὸς αὐτὸν παρεγένετο, οἱ μὲν εὐλογίας τυχεῖν, οἱ δὲ καὶ ἐρωτῆσαι περὶ ὧν εἶχον ἀγνοημάτων, οἱ
 60 δὲ καὶ λύσεις ἐπιζητοῦντες διαφορῶν τινῶν· καὶ πάντα

HJ(C) VQPBSFNAL

25. 29 ἐξ ἀπόρων] ἐξαπόρου *N* 30 καὶ] *add.* τῆς *FN* 31 τὸ] τῷ
HJ 34 ἑβδομήκοντα] ὁ *Q* 35 τοὺς] *om.* *V* 36 διορυχαῖαις
VFN 36/37 ὑποβάλλων *V* 38 τούτων τὸ μὲν (*C*) 41 ὑπ' ἄπ'
P 42 ἐγχωρήγῳ *HJFN*, εὐχωρήγῳ (*C*) *V* 45 τὰ] *om.* *A*
 47/48 δένδρων - καὶ] *om.* *P* 48 μετοχίοις] μετοχεῖοις *HJ(C)B*,
 μοναχοῖς *V* 52 καὶ] *om.* *S* 53 πολλὰ] *om.* *SFNAL* 55
 ἀμάξης *V*, *incert.* *J* 56 ἐν τῷ ἐτέρῳ] *om.* (*C*) 57 ἀμάξης *HVB*,
incert. *J* 58 παρεγίνετο *V* 59 οἱ] ἐνιοι (*C*) 60 διαφορῶν
HJQP

ἔλυε καὶ πάντα ἡρμήνευε καὶ πάντας εὐλόγει καὶ οὐδένα κενὸν ἀπέλυεν.

26. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα καλῶς εἶχεν αὐτῷ, ἤρξατο τιθέναι καὶ τοὺς τῆς ἐκκλησίας θεσμούς καὶ τύπους εἰς εὐταξίαν τε καὶ κατάστασιν καὶ νόμον κανόνος ψυχωφελοῦς, ἐν ποίᾳ δεῖ τῇ γρηγόρσει ὑμνεῖν τὸν Θεὸν ἐν τε ταῖς ἡμεριναῖς καὶ 5 νυκτεριναῖς ἀκολουθίαις. Ἐπέστησε μὲν οὖν καθ' ἕκαστον τῶν χωρῶν ἓνα ἀδελφόν, ἐπιστημονάρχην καλέσας τοῦτον, τοῦ πρὸς εὐκοσμίαν αὐτὸν εἶναι τῶν ψαλλόντων καὶ ψυχικὴν ἐπιμέλειαν, καὶ πρὸς τὸ τοὺς ἀπολιμπανομένους ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ, ποτὲ δὲ διὰ καταμηνύσεως αὐτοῦ τῆς 10 πρὸς τοὺς θυρωροὺς ἐπισυνάγειν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίᾳ, καὶ τοῦ μὴ ἔαν τινα συντυγχάνειν ἐν ταῖς δοξολογίαις ἢ ἀργεῖν καὶ μὴ ψάλλειν, ἀλλ' οὐδὲ ἀδεῶς εἰσέρχεσθαι τε καὶ ἐξέρχεσθαι τινα ὁπότε καὶ βούλεται, ἀλλὰ μέτρῳ καὶ καιρῷ τῷ ὠρισμένῳ ποιεῖν ταῦτα, ἵνα μὴ κόπον ἀλλήλοις παρέ- 15 χωσιν οἱ ἐν τοῖς χοροῖς τῷ συχνῶς προσκυνεῖν καθ' ἓνα τῶν εἰσιόντων. Ἐν δὲ τοῖς ἀναγνώσμασιν ἓνα προσέταξεν ἀφυπνίζειν τοὺς ἀδελφοὺς δι' ὅλης τῆς ἐκκλησίας, καθ' ἑκάστην ἀνάγνωσιν ὑπαλλαττόμενον τοῦτον, ἦτοι τὸν μὲν ἐπὶ τῆς πρώτης τεταγμένον ἀναγνώσεως ἐν τῇ δευτέρᾳ 20 ἀναπαυόμενον, τὸν δὲ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἐν τῇ τρίτῃ, ἄλλον δὲ ἐν ταύτῃ διακονεῖν, μὴ συγχωρουμένου τοῦ ἐπιστημονάρχου περικόπτειν ἢ ἐμποδίζειν αὐτοῖς τὸ καθόλου ἢ συμβοηθεῖν αὐτοῖς ἀφ' ἑαυτοῦ δίχα προτροπῆς τοῦ πατρός, μήτε πάλιν κάκεινους ἐν ταῖς ὑμνολογίαις περικόπτειν τὸν 25 ἐπιστημονάρχην ἢ περισσοπρακτεῖν, ἀλλ' ἕκαστον ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ χρῆσθαι τῇ τῆς ἰδίας διακονίας ἐξουσίᾳ. Ἐν δὲ ταῖς πύλαις τοῦ νάρθηκος ἑτέρους ἔστησε δύο τῶν ἀδελφῶν, θυρωροὺς καλέσας αὐτούς, ὅπως τοὺς ἀπολιμπα-

26. 5/10 Cf. ATHAN. ATHON., Ὑποτύπωσις, p. 135, l. 20-26 16/17 Cf. ATHAN. ATHON., Ὑποτύπωσις, p. 135, l. 26-28 26/49 Cf. ATHAN. ATHON., Ὑποτύπωσις, p. 135, l. 32-35

Η *usque ad* ἐκκλησίας (26²) J(C) V Q P B S F N A L

25. 61 ηὐλόγει V καὶ²] *om.* P
26. 1 δὲ] *add.* πάντα J 3 νόμον] *add.* καὶ N 4 δεῖ] δὴ V P B N, δὲ S ἐγρηγόρσει *F^p.corr.* 6 τῶν χωρῶν] τῶν χωρῶν B, χορὸν N 9 αὐτοῦ] τῆς ἑαυτοῦ P 14/15 παρέχωσιν ἀλλήλοις N 15 χωροῖς P τῷ] *om.* (C) καθένα J 19 ἀναγνώσεως τεταγμένον J 22 ἀμποδίζειν P 24 κάκεινους] ἐκείνους S F N A L 27 ἔστησε] στήσε *B^a.corr.*, στήσαι *B^p.corr.*

νομένους τῶν χορῶν διὰ τῆς καταμηνύσεως τῶν ἐπιστημο-
 30 ναρχῶν ἄγωσιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ
 ἐπιτηρῶσι πάρεξ τῶν χορῶν τοὺς λοιποὺς πάντας τοὺς ἐν
 τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡσπερ οἱ ἐπιστημονάρχαι τοὺς ἐν τοῖς
 χοροῖς, εἴ ἐν ἀρχῇ τοῦ «Δόξα ἐν ὑψίστοις» εἰσῆλθον ἢ ἐν
 τῷ μέσῳ ἢ ἐν τῷ τέλει ἢ μὴ καθόλου, καὶ εἴ μήτε
 35 ἀσθενοῦντες μήτε εἰς διακονίαν πεμφθέντες διὰ ῥαθυμίαν
 ἀπελείφθησαν τῆς ἐκκλησίας, ἵνα δηλοποιῶνται οἱ τοιοῦτοι
 δι' αὐτῶν τῶν θυρωρῶν τῷ πατρί, καὶ ὡς αὐτὸς θελήσει,
 οἰκονομήσῃ τὰ περὶ αὐτῶν. Ὅμοίως δὲ ἐπιτηρεῖν καὶ τοὺς
 εἰσιόντας καὶ ἐξιόντας πάντας προετρέψατο αὐτούς, καὶ
 40 μετὰ μίαν ἐξέλευσιν μηκέτι ἔαν τὸν περαιτέρω τολμῶντα
 προιέναι, ἀλλ' ἐρωτᾶν καὶ διερευνᾶν, καὶ εἴ κατὰ χρείαν
 ἀναγκαίαν τοῦτο ποιεῖ, συγχωρεῖν αὐτῷ ἀκωλύτως, εἴ δὲ
 μὴ γε, μὴ ἔαν ἐξελθεῖν ἀλλὰ προτρέπεσθαι εἰσελθεῖν αὐτὸν
 ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς βραδυτήτος τῶν
 45 ἐξερχομένων ἀκριβολογεῖσθαι τὰς αἰτίας πλείον παρὰ πάν-
 τα, μήτε δὲ διακονητὴν ἢ ἄλλον τινὰ δύνασθαι εἰσερχεσθαι
 ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ ἐκκαλεῖσθαι ἕξω τινὰ διὰ δουλείαν ἢ
 ἰδίαν ἢ τοῦ κοινοῦ, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν οἰκονόμον τοῦτο
 ποιεῖν, εἴ μὴ διὰ τῶν θυρωρῶν καὶ μόνων γίνεσθαι τοῦτο.
 50 Ἐπὶ τούτοις ἠγεῖσθαι τινα καὶ προέχειν ἠθέλησεν οὐ μόνον
 τῶν προρρηθέντων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἱερέων καὶ τῶν
 διακόνων καὶ πάντων τῶν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγία ἐκκλησίᾳ
 παντοίως διακονούντων, ἐκκλησιάρχην τοῦτον καλέσας,
 λόγῳ καὶ βίῳ τετιμημένον καὶ δυνάμενον πρὸς ταῦτα πάντα
 55 τὰ τῆς ἐκκλησίας θεαρέστως καὶ καλῶς διοικεῖν, ἔγγρα-
 φον ἔχοντα πᾶσαν αὐτῆς τὴν ἀκολουθίαν, ὑπὸ πάντων τε
 ἀκουόμενον τῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ διαφόρους ἐχόντων διακο-
 νίας καὶ τιμώμενον.

*H*inde a | τέρω (26⁴⁰) J(C) VQPBSFNAL

26. 29 χωρῶν JP 31 χωρῶν J τοὺς¹ - πάντας] πάντας τοὺς
 λοιποὺς SFNAL 32 οἱ] om. S 34 τῷ²] om. P 35 διακονίας P
 38 οἰκονομήσει VQSFNAL δὲ] add. καὶ B 39 αὐτούς]
 αὐτοῖς SFNAL 40 ἔαν] τολμᾶν P 41 ἐρωτᾶν] ἐρευνᾶν P διε-
 ρευνᾶν] διερωτᾶν P καί²] om. SFNAL 43 ἔαν] add. αὐτὸν JP
 ἀλλὰ - εἰσελθεῖν] προτρέπεσθαι δὲ μᾶλλον εἰσελθεῖν J, om. (C) αὐ-
 τὸν] om. J 44 ὡσαύτως] ὡς αὐτὸς H^a.corr. S βραδυτήτος Pp.corr.
 45 πλείω P 45/46 πάντων (C) 46 δὲ] om. VB 47 ἢ] om. B
 49 μόνον JPA 50 τούτοις] add. πᾶσιν J καὶ] om. L μόνων
 HP 51 τῶν²] om. J 52 τοῦ Θεοῦ] θῦ (C), om. J ἀγία] om. A
 54 βίῳ καὶ λόγῳ V 55 τὰ] om. A 56 αὐτοῖς HJ

27. Ἐπειδὴ δὲ ὁ διακριτικώτατος ποιμὴν καὶ σοφὸς τὰ
 θεῖα ἐγίνωσκε τοὺς ἀλάστορας δαίμονας ἐν παντὶ μὲν
 ἐπιτιθεμένους διὰ ποικίλων πολέμων τοῖς ἐν κοινοβίοις καὶ
 λαύραις, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὡσπερ τοῖς ἐν
 5 ἡσυχίᾳ ἐν ταῖς κέλλαις, δεῖν ᾤηθη βοήθειαν ἐπινοήσασθαι
 τοῖς πειραζομένοις ἐγγύθεν· καὶ μέντοι ὡς ἐπιστήμων τῆς
 πάλης καὶ τροπαιοφόρος κατ'αὐτῶν ὑπὸ Θεοῦ ἀποδειχθεὶς,
 ἐφεῦρεν. Ἐφ' ἐνὸς τῶν εὐκτηρίων, ἐν τῷ τῶν ἀγίων
 τεσσαράκοντα, ἐπενόησε μετὰ τὴν ἐσχάτην ἀνάγνωσιν
 10 εἰσερχεσθαι, εἶτα τοὺς ἀδελφοὺς ἐν αὐτῷ ἕνα καθ' ἕνα
 εἰσιέναι καὶ διηγεῖσθαι τὰ τοῦ πειράζοντος ἔνεδρα καὶ
 τοξεύματα καὶ παμπληθῆ θήρατρα, τὰ τε καθ' ὕπαρ ἐν τῇ
 ὀρθρινῇ δοξολογίᾳ καὶ τὰ καθ' ὕπνους. Εἰ δέ τι συνέβη τινὶ
 τῶν ἀδοκῆτων καὶ μεθ' ἡμέραν, οὐκ ἴσχυσε δὲ δι' ὅλης
 15 αὐτῆς ἐξαγορεύσαι αὐτό, ἐξωμολογεῖτο κάκεινο τῷ πατρί,
 πλὴν μετὰ αἰδοῦς· παραγγελία γὰρ ἦν τοῖς πᾶσι, μηδὲν
 ἀνεξαγόρευτον ἔχοντας τῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ συμβάντων, οὕτω
 τὴν ἐσπέραν καταλαμβάνειν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος
 ἀνθοπλίζων αὐτοὺς τῇ εἰς Θεὸν πίστει καὶ πεποιθήσει καὶ
 20 τῇ ὑπομονῇ, ἔτι δὲ πρὸς τούτοις καὶ τῇ καταλλήλῳ
 θεραπείᾳ τῶν αὐτοῦ εἰσηγήσεων θεραπέων ἕνα ἕκαστον,
 καθὼς ἂν τις διὰ τῆς ἐξαγορεύσεως ἐδείκνυε τὴν ἑαυτοῦ
 ψυχικὴν νόσον, ἀπέλυε πάντας χαίροντας καὶ ἀγαλλιωμέ-
 νους καὶ καταθαροῦντας τῆς τῶν δαιμόνων πάλης. Οὕτως
 25 ἦν αὐτῷ ἔργον καὶ κανὼν ἀπαράβατος καθεκάστην εἰσιέναι
 ἐν τῷ εὐκτηρίῳ τῶν ἀγίων τεσσαράκοντα καὶ τοὺς πειρα-
 ζομένους τῶν ἀδελφῶν παραμυθεῖσθαι καὶ παραθαρρύνειν
 πρὸς ἀγῶνας. Οὐκ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ δὲ μόνη ἦν αὐτοῖς καὶ
 ἔτι ἐστὶ τὸ τῆς ἐξαγορίας καλόν, ἀλλὰ καὶ δι' ὅλης τῆς
 30 ἡμέρας καὶ αὐτῆς ἐσπέρας ὁ βουλόμενος ἀκωλύτως εἰσῆει
 πρὸς τὸν πατέρα ἐν τῷ κελλίῳ αὐτοῦ, θριαμβεύων τοὺς
 αὐτοῦ διαλογισμοὺς καὶ τὴν ὠφέλειαν καρπούμενος· ἅπερ

HJ(C)VQPBSFNAL

27. 1 Ἐπειδὴ] ἐπεὶ *N* 5 ἐπινοήσασθαι] ποιήσασθαι *SFNAL* 7
 ἀναδειχθεὶς *J* 8 Ἐφ'] ὑφ' *N* 10 καθ' ἕνα] *JN* 11 εἰσιέναι] εἰσερ-
 χεσθαι *V*, εἰέναι *J* τὰ] *om.* *N* 12 τὰ] τό *B* 14 μεθ'] καθ' *P*
 15 αὐτό] αὐτῷ *HJ* ἐξωμολογεῖτο] *HJ(C)VQP*, ἐξομολογεῖτω *N*
 17 ἐν] *om.* *FN* 18 καταλαβεῖν] *P* 20 τῆ'] *om.* *P* καταλλήλων
HA^a.corr., κατ' ἀλλήλων] *JPSN* 21 εἰσηγήσεων] *add.* καὶ *B* 22
 αὐτοῦ] *B* 23/24 ἀγαλλομένους] (*C*) 24 Οὕτως] *add.* δὲ *J* 25
 καθ' ἑκάστην] *HQ* 27 παραμυθεῖσθαι] βοηθεῖν *V*, *om.* *A* καὶ] *om.*
A 28 πρὸς] εἰς *B* 28/29 καὶ ἔτι ἐστὶ] καὶ ἔτι καὶ ἔστι *N*, *om.* *P*
 32 λογισμοὺς] *PN*

καὶ νῦν εἰσέτι πάντα τὰ καλὰ ταῦτα παρὰ τῶν αὐτοῦ καὶ
 τῆς ἀρετῆς καὶ τοῦ θρόνου κληρονόμων καὶ διαδόχων
 35 ἐκδιδάσκονται καὶ διατηροῦνται καὶ διαφυλάττονται.

28. Τῆς τοίνυν τοσαύτης ἀκριβείας, ἣν περὶ τὴν ἐκκλη-
 σίαν ἐνεδειξάτο ὁ πατήρ, ὁρᾶτε οἶον δρέπεται καὶ τρυγᾶ
 τὸν καρπὸν, ὡς ἡδὺν καὶ λίαν ἡδιστον καὶ ὄν προσήκει
 πατράσι καὶ διδασκάλοις παρὰ παιδῶν πνευματικῶν ἐπιζη-
 5 τεῖν καὶ ἀπεκδέχεσθαι, τὸ ἀρέσαι. Θεῶ ἐν πολιτεία σεμνῇ
 καὶ βίῳ ἐπαινουμένῳ καὶ τὸ τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην
 ζωὴν βιοῦν τε καὶ ζῆν αὐτοὺς καὶ πολιτεύεσθαι. Δέδεικται
 δὲ τοῦτο προδήλως καὶ φανερώς ἀφ' ἧς ἠξίωται θεωρίας ὁ
 καθαρὸς τῇ καρδίᾳ καὶ τὸν νοῦν πεφωτισμένος, ὁ μακα-
 10 ρίτης Ματθαῖος. Οὗτος, τὸν ὀρθρινὸν ὕμνον τῷ Θεῷ
 τελούντων τῶν ἀδελφῶν σὺν τῷ πατρὶ μετὰ φόβου καὶ
 προσοχῆς πολλῆς, ἐν μιᾷ ἀνοιχθέντων τῶν ἔνδοθεν τῆς
 ψυχῆς αὐτοῦ ὀφθαλμῶν, ὁρᾶ ἰσταμένος ἐν τῷ νάρθηκι
 γυναῖκα ὀψικευσμένην παρὰ δύο εὐνούχων λευκοφόρων,
 15 τὸν μὲν ἕνα μετὰ λαμπάδος πυρὸς ἔμπροσθεν προπορευό-
 μενον ἀνὰ πᾶσαν τὴν ἐκκλησίαν, τὸν δὲ ἕτερον ἐπακολου-
 θοῦντα ὀπισθεν τῆς ἐν γυναικείῳ φανείσης τῷ σχήματι,
 αὐτὴν δὲ τὴν δορυφορουμένην δωρεὰς προτείνουσιν καὶ
 διανέμουσιν, τοῖς μὲν ἐν τοῖς χοροῖς ἰσταμένοις τῶν
 20 ἀδελφῶν ἀνὰ μιλιάρησιον ἕν, τοῖς δὲ ἔνδον πρὸς ταῖς πύ-
 λαις ἀνὰ φόλλεις δυοκαίδεκα, τοῖς δὲ ἐν τῷ νάρθηκι ἀνὰ
 φόλλεις ἕξ, τισὶ δὲ τῶν ἀδελφῶν ἐδίδου καὶ ἀνὰ μιλιάρησια
 ἕξ. Ταῦτα ἰδὼν, ἅμα δὲ καὶ αὐτὸς λαβὼν φόλλεις ἕξ, ὡς
 ἀπέστη τὰ τῆς θεωρίας, ὡς εἶχε τάχους, πρὸς τὸν πατέρα
 25 ἡμῶν γέγονεν ἐν τῷ χορῷ ἰσταμένον καὶ τόπον καθικέτευε
 δοῦναι αὐτῷ πρὸς τὸ καὶ αὐτὸν ἐν τῷ χορῷ τῶν
 ψαλλόντων ἴστασθαι, ἐξειπὼν τὴν ὀπτασίαν ἣν ἑώρακεν. Ὁ

Index a Τῆς (28¹) HJ(C) VQPBSFNAL

27. 33 εἰς ἔτι HJ P Q F N A, εἰς ἔτη (C) αὐτοῦ] αὐτῶν L a. corr. 34
 τῆς ἀρετῆς καὶ] om. N θρόνου] add. καὶ V Q 35 φυλάττονται P
28. 1 ἦν] καὶ *praepos.* V 2 ἐδειξάτο Q ὁρᾶται B 3 ἡδὺ (*sic*
spir.?) (C) 5 τὸ] τῷ L, om. N 5/6 τὸ – ἐπαινουμένῳ] om. N
 6 ἐπαινουμένῳ] ἐπαιρωμένῳ H(C) P, ἐπταιρωμένῳ J, ἑσταυρωμένῳ
 V Q, ἠκριβωμένῳ I 8 δὲ] om. J ἀφ' ἧς] φῶς (C) 9 καθαρῶτα-
 τος N 10 Οὗτος] αὐτὸς (C) τῷ Θεῷ] om. P 12 ἔνδοθεν] ἔνθεν
 V 15 λαμπάδων P 19 ἐν] om. N χωροῖς N 20 μιλιάρησιον
 N 21 φόλλεις I 21/22 τοῖς – ἕξ] om. P 22 φόλλεις I μιλι-
 αρίσια] J N 23 Ταῦτα – ἕξ] om. P δὲ om. V φόλλεις I 25 et
 26 χωρῷ B 26/27 ἴστασθαι τῶν ψαλλόντων B

δὲ πατὴρ ἔγνω ἀληθῆ εἶναι ταύτην ἀφ' ὧν προσώπων
λαβόντων εἶδε τὸ τῶν ἑξ μιλιαρησίων ποσόν· καὶ γὰρ
30 τοὺς ἐκάστου γινώσκων ἀπαραλογίστως λογισμούς, ἔγνω
κατ' αὐτὸ ἀναλόγους λαβεῖν καὶ τὰς δωρεάς. Τὸ δὲ καὶ τὸν
τῆς τοιαύτης θείας ἀξιοθέντα θεωρίας ἴσην λαβεῖν τὴν
διανομὴν μετὰ τῶν ἐσχάτων δικαίως διαπορήσειέ τις· ἀλλ' ὁ
διακρινόμενος πρὸς τοῦτο ἀκουέτω εὐπειθῶς· οἶμαι, ἵνα μὴ
35 ἀμέριμνος γεγονῶς ὡς μετὰ τῶν τὰ πρῶτα φερόντων καὶ
αὐτὸς ἀξιοθεῖς τῆς μεγαλοδωρεᾶς σιωπήσῃ ταπεινοφρονῶν,
τοῦτο γέγονεν οἰκονομικῶς, ἵνα τῇ ὑστερήσῃ λυπηθεῖς, καὶ
τὴν θεωρίαν ἐξείποι καὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἥς μετεῖχε, μᾶλλον
δὲ πολλῶ πλείονος διαμεῖνῃ τῆς ταπεινοφροσύνης.

29. Ἀλλὰ τὰ μὲν περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς εὐταξίας καὶ
τοῦ περὶ αὐτὴν γενομένου θαύματος οὕτως ἔχει. Οὐκ ἀ-
πεικὸς δὲ καὶ περὶ τῆς ἐν τραπέζῃ καταστάσεως καὶ
ἐτέρων τινῶν βραχέα διαλαβεῖν· τοὺς γὰρ κατὰ μέρος
5 βουλομένους μαθεῖν περὶ πάντων τῶ παρα τοῦ ἀγίου
γραφέντι τυπικῶ παραπέμπω. Ἐπέστησε τοίνυν καὶ τοῖς
ἐστιωμένοις ἐπιτηρητάς δύο, ἵνα ἐν σιωπῇ καὶ φόβῳ Θεοῦ
τὸν ἄρτον αὐτῶν ἐσθίωσιν, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ παριστάμενοι
τούτοις ἐν σιγῇ καὶ εὐταξίᾳ διακονῶσιν αὐτοῖς, καὶ ἐπι-
10 βλέπωνται οἱ ἐσθίοντες μὴ ποιεῖν τι ἄτακτον μήτε διδόναι
τὸ παράπαν τινὶ τὸ ἑαυτοῦ κρασοβόλιον, μήπως ἐμβάλη
μέθη τὸν ἀδελφόν, ἦν αὐτὸς φεύγει· ἵνα δὲ ἀνακρίνωνται
καὶ οἱ ἀπολειφθέντες τῆς τραπέζης, καὶ εἰ μὲν εὐλόγως
ἀπελείφθησαν, συγχωρεῖσθαι αὐτούς ἐν τῇ δευτέρᾳ τρα-
15 πέζῃ· εἰ δὲ ἀργοῦντες ἐν τοῖς κελίοις αὐτῶν ἀπελείφθη-
σαν, μὴ συγχωρεῖσθαι αὐτούς, ἕως ἂν ὑπομνησθῇ περὶ

29. 7 Cf. ΑΘΗΝ. ΑΘΗΟΝ., Ὑποτύπωσις, p. 136, l. 26

Usque ad ταπεινοφροσύνης (28⁸⁹) HJ(C) VQP usque ad λυπηθείς (28⁹⁷) BSFNAL

28. 28 πατὴρ δὲ B 29 τὸ] *om.* B μιλιαρησίων] μιλιαρισίων *SN, add.*
τὸν B 30 γινώσκων] *om.* FN ἀπαραλογίστους J 31 κατ' αὐτὸ
ἀναλόγους] κατ' αὐτὸν ἀναλόγους N, κατὰ τὸ ἀναλογοῦν V καὶ] *om.*
S Τὸ] τὸν Q τὸν] *om.* Q 32 λαβῶν HJ 33 διαπορήσειέ]
διαπορήσει καὶ P, ἀπορήσειέ J ἀλλ' ὁ] ὁ δὲ *SFNAL* 34 οἶμαι]
om. I ἵνα] *om.* P 36 τὴν μεγαλοδωρεάν V σιωπήσει HJN
38 ἐξείπει *SFNAL* 39 δὲ] *add.* καὶ *SFNAL* πολλῶ] *om.* I
διαμεῖνει FN

29. 3 ἐν] *add.* τῇ VQ 9/10 ἐπιβλέπονται HJQFNA 11 ἐκβάλη S
12 μέθη τῶ ἀδελφῶ BS φεύγη HA ἀνακρίνονται JQ^{a.corr.} FN
13 εἰ] οἱ HJN 14 ἐν] *add.* δὲ (C) 15 ἐν] *om.* VQ 16/17
περὶ – πατήρ] ὁ πῆρ περὶ αὐτῶν VQ

αὐτῶν ὁ πατήρ. Ἄλλα καὶ εἴ τις τῶν διακονούντων ἐν ταῖς
 τραπέζαις ἢ ἐν ἄλλαις διακονίαις σκευὸς τι συντρίψει εἴτε
 ἐκῶν εἴτε ἄκων, ἴστασθαι ἔγγιστα τοῦ ἀναγνώστου καὶ
 20 ὑψοῦ τὴν χεῖρα αἶρειν καὶ τὸ σύντριμμα τοῦ σκεύους
 φέρειν, καὶ οὕτω συγχωρεῖσθαι παρὰ τῶν πατέρων, ἵνα διὰ
 τῆς μικρᾶς ταύτης αἰσχύνῃς προσεκτικὸς γένηται. Μετὰ δὲ
 τὸ ἀριστῆσαι καὶ δειπνῆσαι, περιεργάζεσθαι καὶ ἐπιτηρεῖν,
 25 ἕτερου κελλίῳ, μῆτε παρασυνάξεις ποιεῖν ἐν τοῖς κελλίοις
 αὐτῶν, μῆτε δὲ περιέρχεσθαι καὶ ἀναπατεῖν, μῆτε ἴστασθαι
 καὶ ἀργολογεῖν· εἰ δέ γε καὶ τύχοι ἀπολεσθῆναι ραφίδιον
 εἴτε γραφίδιον ἢ μάχαιραν εἴτε χειρομάνδηλον ἢ τι τῶν
 τοιούτων, μὴ περιέρχεσθαι τὰς κέλλας καὶ τοῦτο ζητεῖν –
 30 τοῦτο γὰρ ἀπηγορευμένον ἐδόκει τῷ πατρί – ἀλλ'εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν ἀπέρχεσθαι καὶ ἐν τῇ πύλῃ τοῦ ναοῦ ἀτενίζειν,
 κάκεῖ εὐρίσκειν τὸ ἀπολεσθὲν κρεμάμενον εἰς τὸ χαλκοῦν
 κρεμαστήριον. Καὶ μὴ τινα ἴδιόν τι ἔχειν μῆτε πολιτεύεσθαι
 ἐν αὐτοῖς τὸ «τοῦτο ἐμόν, ἐκεῖνο σόν», τὸ ψυχρὸν τοῦτο
 35 ῥῆμα καὶ τῆς ἀγάπης χωρίζον ἡμᾶς. Ἐν πᾶσι δὲ τυγχάνων
 ὁ πατήρ γλυκύς τε καὶ συμπαθῆς καὶ ἕως τέλους μὴ
 ὀργιζόμενος, ἐν τούτῳ μόνῳ τῷ ἁμαρτήματι τοῦ τολμᾶν
 τινα ὄνειδίζειν ὡς ξενοκουρίτην, καὶ λίαν ἦν αὐστηρὸς καὶ
 σφόδρα σκληρὸς καὶ ἀσυμπαθῆς· δόγμα γὰρ ἔθετο τοῦτο·
 40 εἴ τις τολμήσει χεῖρα ἐπάραιν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ ἢ ξενοκου-
 ρίτην ὑβρίσαι, αὐτίκα, εἰ μὲν κατὰ τινα συναρπαγὴν τούτῳ
 περιέπεσε τῷ ἁμαρτήματι, ἀφορίζεσθαι τοῦτον τῆς ἐκκλησίας
 καὶ ἐπὶ τρισὶν ἑβδομάσι τῶν ἀγιασμάτων ἀπέχεσθαι καὶ δίχα
 οἴνου καὶ ἐλαίου εἶναι αὐτῷ τὴν τροφήν· καὶ εἰ μὲν
 45 διορθώσεται, τῷ Θεῷ χάρις· εἰ δὲ μὴ, διώκεσθαι παντελῶς
 τῆς μονῆς ὡς μέλος τι σεσηπὸς καὶ ἄχρηστον, ἵνα μὴ καὶ

29. 22/27 Cf. ΑΘΗΝ. ΑΘΗΟΝ., Ὑποτύπωσις, p. 135, l. 28-32 41/47 Cf.
 ΑΘΗΝ. ΑΘΗΟΝ., *Tyricon*, p. 112, l. 22-32

HJ(C)VQBSFNAL

29. 21 οὕτως V 25 κελλίῳ] κελλίον N 27 καίῃ om. N τύχη B
 27/28 ραφίδιον εἴτε γραφίδιον (cf. ραφ. ἢ γραφ., *Vita A*, cap. 86/88,
 lin. 21)] ραφίδιον (C)VQ, γραφίδιον εἴτε ραφίδιον SFNAL 28
 χειρομάνδουλον SFNAL 34 ἐκεῖνοι] κάκεῖνο V 35 καί] add. ἐν N
 38 ἦν] om. N 40 τολμήσει (C) 40/41 ξενοκουρίτην H 43
 καί] om. SFNAL ἑβδομάσι] ἑβδομάσιν καὶ FN 45 διώκεσθαι]
 add. τοῦτον J 46 τι] om. B

ἑτέρους διδάξῃ τοῦτο· ὅταν γὰρ ὁ μέγας Παῦλος φησὶν
 «Εἷς Θεός, μία πίστις, ἓν βάπτισμα», λαὸς εἷς, ἐκκλησία μία,
 ἓν τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ καὶ ἓν τὸ σχῆμα τὸ ἅγιον, πῶς
 50 τολμᾷ τις κατατέμνειν τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα καὶ τοὺς ἐν-
 δυσαμένους αὐτόν, ὡς τὸν μὲν ὀνομάζεσθαι τοῦ Παύλου,
 ἄλλον δὲ τοῦ Κηφᾶ καὶ ἄλλον τοῦ Ἀπολλῶ; Ἐκεῖνοι γὰρ
 ξενόκουροι εἶεν, οὓς ὁ σατανᾶς τῇ ψαλίδι τῆς κακοδοξίας
 ἐκούρευσε. Καὶ ταῦτα μὲν ἐκ πολλῶν τῶν διατάξεων αὐτοῦ
 55 ὀλίγα. Σὺν ἅπασιν δὲ καὶ ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔθετο ὡσπὲρ
 τινὰ κλεῖδά τε καὶ σφραγίδα καὶ δεσμὸν ἄλυτον· «Ἐπὶ
 πᾶσι» γὰρ φησὶ «τούτοις, ἐπισκῆπτω τοῖς πατράσι καὶ ἀδελ-
 φοῖς καὶ πνευματικοῖς μου τέκνοις καὶ παρακαλῶ πάντας διὰ
 τὴν ἐν Χριστῷ ἀγάπην καὶ ὄρκους καθυποβάλλω ἀπὸ Θεοῦ καὶ
 60 τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου ἡμῶν, ὑπεῖκειν καὶ ὑποτάσσεσθαι
 τῷ καθηγουμένῳ ὡς αὐτῇ τῇ ἐμῇ ταπεινώσει.»

30. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον. Ἔτι δὲ τῶν κτισμάτων
 ἐχομένῳ τῷ ἁγίῳ τούτῳ πατρὶ καὶ τῇ κατὰ Θεὸν πολιτείᾳ
 ἐνευδοκιμοῦντι παραγέγονέ τις λέγων ἀναγορευθῆναι βασι-
 λέα τὸν ἐπιφανῆ καὶ μεγαλῶνυμον Νικηφόρον. Καὶ εἰ μὲν
 5 ἦν ἕτερος, μεγάλως ἂν ἐπεχάρη τῷ πράγματι ὡς λαμβάνων
 ἤδη καιρὸν εὐτυχίας· ὁ δὲ πατήρ καὶ σφόδρα ἐσκυθρώπα-
 σεν ἐπὶ τούτῳ· διὰ τοῦτον γὰρ ὁ πατήρ τῇ οἰκοδομῇ τῆς
 μονῆς ἐπεχείρησεν, ὡς ἐκείνου ὑποσχομένου αὐτῷ τοῖς
 κοσμικοῖς ἀποτάξασθαι πράγμασι καὶ μετ' αὐτοῦ ἡσυχάζειν.
 10 Ἀλλ' ἐπειδήπερ ἤκουσεν ὁ μὴ ἐβούλετο, ἔθετο παρ' ἑαυτῷ
 μηκέτι προσμεῖναι τῷ τόπῳ τοῦ ὄρους, ἀλλὰ φυγῆ χρή-
 σασθαι. Πρὸς τοῦτο οὖν παρασκευαζόμενος, πλάττεται
 πρόφασιν τοῦ βούλεσθαι ἀπελθεῖν εἰς τὸν βασιλέα χάριν
 προνοίας καὶ ὠφελείας τῆς μονῆς. Λαβὼν οὖν τοὺς
 15 πλείους τῶν ἀδελφῶν, διαπεραιοῦται ἕως Ἀβύδου, καὶ
 τοὺς μὲν ἄλλους ἀπέπεμψεν ἀναστρέφειν εἰς τὴν μονήν,

29. 48 Eph. 4, 5-6 50/51 Cf. Rom. 13, 14 51/52 Cf. I Cor. 1, 12 56/61
 ΑΤΗΑΝ. ΑΤΗΟΝ., Διατύπωσης, p. 124, l. 10-15

HJ(C) VQP inde a | βῶν (30¹⁴) BE inde a | δελφῶν (30¹⁵) SFNAL

29. 47 διδάξει *QFN* φησὶν] φάσκη *B* 51 τοῦ] *om.* *N* 56
 σφραγίδα *HJVN* 60 Θεοτόκου] *add.* δεσποίνης *F*, *add.* καὶ δεσποίνης
N

30. 7 τούτῳ] τοῦτο *Q* 8 ὑποσχομένου (*sic*) *HJ* 10 ἐπειδήπερ] *add.*
 καὶ *S* 11 τόπῳ τοῦ ὄρους] ὄρει *V* 13 εἰς] πρὸς *SFNAL* 15
 πλείονας *S* ἕως] ὡς *A* ἀβάδου (*C*) 16 εἰς] πρὸς
(C[?]) PESFNAL

τρεῖς δὲ μόνους κρατήσας, ἀρκεῖν ἡμῖν ἔλεγε μετὰ τούτων
 καὶ μόνων ἀπελθεῖν εἰς τὴν βασιλεύουσαν. Τούτων ἐνὶ τῶν
 τριῶν ἐπιστολὰς ἐγχειρίσας, ἐπὶ τὴν βασιλίδα τοῦτον
 20 ἐξέπεμψεν, ἀποκρυψάμενος αὐτῷ τὸν νοῦν τῆς γραφῆς· τὰ
 δὲ βασιλεῖ γραφέντα ἀθέτησίν τε ὦν πρὸς Θεὸν ἔθετο
 συνθηκῶν ἐνεκάλει καὶ τὴν ἐπιζήμιον ἀνταλλαγὴν ἐπεμέμφε-
 το καὶ ὡς ἀνηνύτοις αὐτὸν περιέβαλε κόποις· καὶ τελευ-
 25 ταιῖον «Ἐγὼ μὲν» φησι «τὴν ἑμαυτοῦ, τὴν τοῦ Χριστοῦ δὲ
 μᾶλλον εἶπειν, ἅπειμι· τὴν δέ γε ποιήμην Θεῷ καὶ σοὶ
 παρατίθημι», προσθεὶς εἶναί τινα τῶν ἐκεῖσε ἀξιόλογον,
 Εὐθύμιον μὲν ὀνομαζόμενον, βίῳ δὲ καὶ λόγῳ λαμπρυνόμε-
 νον ἀρίστῳ, ᾧ καὶ τὴν τῶν μοναχῶν προστασίαν ὡς ἀξίῳ
 ταύτης ἐπεψηφίζετο. Καὶ ὁ μὲν μοναχὸς ἐξώρμα πρὸς τὴν
 30 βασιλεύουσαν· ὁ δὲ πατὴρ ἐξέπεμψεν εἰς τὸ μοναστήριον
 καὶ τὸν ἕτερον μοναχόν, Θεόδοτον ὀνομαζόμενον, ὥστε
 ἐπισκέψασθαι μὲν καὶ τοὺς ἀδελφούς, ἰδεῖν δὲ εἰ ἄρα
 ποιεῖται πρόνοιαν ὁ βασιλεὺς τῆς μονῆς· ἐγίνωσκε δὲ καὶ
 οὗτος τὴν τοῦ πατρὸς φυγὴν καὶ τὴν περίληψιν τῆς πρὸς
 35 τὸν βασιλέα γραφῆς. Ὁ δὲ πατὴρ μετὰ τοῦ Ἀντωνίου
 μόνου περιλειφθεὶς, σὺν αὐτῷ ἐπὶ Κύπρον ἐκπλεῦσαι
 ἠθέλησε· καὶ πλοίου ἐπιβάντες τῆς θαλασσοπορίας εἶχοντο.
 Ὅμιλούντων οὖν αὐτῶν ἐν τῷ πλοίῳ, τὸν μέγαν ἠρώτησε
 μετ' ἐκπλήξεως· «Πῶς, πάτερ, ἐν τῷ Γερροντικῷ γέγραπται,
 40 ὅτι τοῦ ἐν ἀγίοις Ἰσιδώρου ἀπελθόντος ἀπὸ Σκήτεως πρὸς
 τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις πάπαν καὶ ἐρωτηθέντος μετὰ τὴν
 ὑποστροφὴν παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· “Πῶς οἱ ἐν τῇ
 πόλει, πάτερ;” ἔφη πρὸς αὐτούς· “Φύσει, τέκνα, οὐκ εἶδον
 ἄλλον ἄνθρωπον, εἰ μὴ μόνον τὸ πρόσωπον τοῦ πάπα.”» Ὁ
 45 δὲ πατὴρ χαριέντως φησί· «Καὶ ἐγὼ εἶδον ἕτερον εἰρηκότα
 μοι ὅτι διῆγε μετὰ γυναικῶν χρόνους ἱκανοὺς καὶ συνωμί-
 λει αὐταῖς καὶ οὐκ εἶδε τὸ πρόσωπον αὐτῶν πώποτε.» Ὁ

30. 40/44 Cf. *Apophth. Patrum*, PG 65, 221 B₄₋₈

Inde ab Ὁ (30⁸⁵) HJ(C) VQPBESFNAL

30. 17 μόνους] μόνον N κρατήσας] *add.* παρ' ἑαυτῷ J 19 ἐγχειρή-
 σας HJ 21 δὲ] *add.* τῷ B 23 περιέβαλλε J 28/29 ὡς ἀξίῳ
 ταύτης] *om.* J 29 ἐψηφίζετο (C) πρὸς] εἰς V 30 ἐξέπεμψεν εἰς]
 ἐξέπεμψε πρὸς P 31 μοναχόν] ἀδελφὸν V 32 καὶ] *om.* P 32/33
 τοὺς - πρόνοιαν] *om.* N 36 μόνου] *om.* P ἐκπλεύσας HJP 38
 οὖν] *om.* VQ αὐτῷ HJ 40 Ἰσιδώρου] ἰωάννου V ἀπὸ] *add.*
 τῆς S 41 ἐν Ἱεροσολύμοις] ἀλεξανδρείας HJV^{mg. man. rec.} 42 ἐπι-
 στροφήν S 42/43 οἱ - πάτερ] πῆρ οἱ ἐν τῇ πόλει J

δὲ Ἀντώνιος τοῦτο ἀκούσας ἔφη· «Ἰδοῦ, πάτερ, ἡ ἀπορία αὕτη μείζων τῆς προτέρας· ἀλλά, δέομαί σου, λύσόν μοι 50 τὴν δευτέραν καὶ ἀρκεσθήσομαι.» Ὁρῶν οὖν αὐτὸν παρακαλοῦντα ἐπιπολὺ ὁ πατὴρ ἔφη· «Ἐγὼ εἰμι ὁ ἁμαρτωλός, καὶ διὰ τὴν ἀσθένειάν μου ἐσκέπασέ με ὁ Θεός· πλήν ἐξορκῶ σε μηδενὶ τοῦτο ἐξαιρεῖν, ἕως ἂν ἐν τοῖς ζώσιν εἰμι.»

31. Καὶ τοῦτο μὲν οὕτως. Ἐν Κύπρῳ δὲ τῇ νήσῳ προσορμί-
σαντες, τῇ μονῇ τῶν ἱερέων οὕτω καλουμένη παρέβαλον·
καὶ τῷ καθηγητῇ τῆς τοιαύτης μονῆς προσελθόντες καὶ
μετάνοιαν βαλόντες αὐτῷ, αἰτοῦσιν αὐτὸν χορηγεῖν αὐτοῖς
5 τὴν ἀναγκαίαν διατροφήν καὶ τὰ ἐργόχειρα τούτων λαμβά-
νειν· «Πόθος γὰρ ἔλαβεν ἡμᾶς» ἔλεγον, «ἀπελθεῖν εἰς
προσκύνησιν τοῦ Ἁγίου Τάφου, καὶ διὰ τὸν φόβον τῶν
Ἀγαρηνῶν δειλιῶμεν ὁδεῦσαι τὴν ἐκεῖ φέρουσαν.» Καὶ
οὗτοι μὲν ταῦτα ἠξίωσαν· ὁ δὲ χαίρων τούτους ἐδέξατο
10 καὶ ἐν τοῖς παρακειμένοις αὐτῷ ὄρεσιν ἀπένειμε τούτοις
οἴκησιν, ἕως ἐβούλοντο. Καὶ ἦσαν μὲν διακαρτεροῦντες
ἐκεῖσε. Ὁ δὲ πρὸς τὴν βασιλίδα πεμφθεὶς μοναχὸς τὸ
γράμμα ἐνεχείρισε τῷ αὐτοκράτορι· ὁ δὲ βασιλεὺς πρὸ μὲν
τοῦ ἀναπτύξαι τὸ γράμμα, χαρᾶς ἐπίμπλατο καὶ Θεοῦ
15 λόγους ἔλεγε δέξασθαι· μετὰ δὲ τὸ ἀναγνῶναι τοῦτο, εἰς
λύπην σφοδρὰν καὶ πένθος ἐτρέπετο, καὶ πολλὰ ἑαυτῷ
ἐπεμέμφετο. Γνοὺς δὲ τὸ πρᾶγμα καὶ ὁ μοναχός, ἀπήρχετο
ὀδύρεσθαι ὡς ἀπολέσας ἤδη τὸν πατέρα ἐκ τῶν χειρῶν.
Ἄλλ' ὁ μὲν βασιλεὺς τὸν δηλωθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ πατρὸς
20 μοναχὸν Εὐθύμιον προεστῶτα τῆς μονῆς αὐτίκα προυβάλε-
το· αὐτὸς δὲ ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ
διατάγματα καὶ γράμματα πέμπει διὰ τὴν τοῦ πατρὸς

Iusque ad eimi (30⁵⁴) *HJ(C) VQP B E S F N A L*

30. 49 μοι| μου *N* 50 οὖν| *om.* *B* 51 ἐπὶ πολὺ *HJQB* 53
ἐνορκῶ (*C*) *VQ* σε| σοι (*C*) εἰπεῖν *P* ἕως| μέχρις
HJ(C) VQB ἂν| *om.* *I*

31. I Καὶ – οὕτως| καὶ τοῦτο μὲν τῷ ἀντωνίῳ παρήγγελλε καθ' ἑαυτὸν
φυλάττειν *B*, *om.* *PFN* 1/2 Ἐν – προσορμίσαντες| εἰς κύπρῳ (*sic*) δὲ
τῇ νήσῳ προσορμίσαντες *HJ*, εἰς δὲ τὴν κύπρον προσορμίσαντες
ESFNAL, ἤδη δὲ τῇ νήσῳ προσορμίσαντες *VQ*, εἶτα μετ' ὀλίγον *P*,
ἐν δὲ *B* 4 αὐτὸν| αὐτῷ *P* 5 τροφήν *N* 6 ἔλαβεν ἡμᾶς ἔλεγον|
ἔλαβεν ἡμᾶς λέγον *S*, ἔβαλεν ἡμᾶς, ἔλεγον (*C*), ἡμᾶς ἔβαλεν, ὡς ἔλεγον
FN 7/8 διὰ – Καὶ| *om.* *P* 14 ἐμπίπλατο (*C*) *PNA* 15
ἀναγνωσθῆναι *N* 16 πένθους *FN* ἑαυτὸν *N* 17 δὲ| *om.* *S*
20 μοναχὸν| *om.* *N* 20/21 προυβάλλετο *HJQN*, προὔβαλλετο
(*C*) *P*

ἀναζήτησιν. Ταῦτα οὖν τὰ βασιλικά γράμματα πανταχοῦ
 φθάσαντα ἔφθασε καὶ μέχρις αὐτῆς τῆς Κύπρου, καὶ
 25 ζήτησις ἦν πολλὴ τούτου καὶ ἐν αὐτῇ. Ὁ γοῦν τῆς μονῆς
 τῶν Ἱερέων καθηγούμενος ἀκούσας ταῦτα, πείραν ἐποιεῖτο
 καὶ δοκιμὴν πρὸς τὸν πατέρα, ὡς ἂν γινῶ τίνες εἰσὶν
 ἀμφοτέρω καὶ πόθεν· τὸν δὲ πατέρα ἐρωτώμενον παρὰ τοῦ
 καθηγουμένου οὐκ ἔλαθε τίνος χάριν ἠρώτα αὐτόν, ἀλλ' ὡς
 30 εἶχε τάχους ἀναστρέφει πρὸς τὸν Ἀντώνιον καὶ ἀπαγγέλλει
 αὐτῷ τὴν ἐρώτησιν τοῦ ἡγουμένου καὶ ὅτι φησὶν «οὐ
 δυνησόμεθα, Ἀντώνιε, λαθεῖν ἕως τέλους, εἰ μὴ τάχος
 ἐντεῦθεν ἀποπλεύσασαιμεν».

32. Καὶ ἅμα τῷ λόγῳ πρὸς τὸν αἰγιαλὸν ἐχώρουν, καὶ
 σκάφει ταχυναυτοῦντι περιτυχόντες κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,
 ἐνέβησαν εἰς αὐτό, καὶ τυχόντες ἐπιτηδείου πνεύματος, εἰς
 τὸ πέραν γίνονται καὶ σκοποῦσι πρὸς ποίαν ἄρα τὴν ὁδὸν
 5 ἐφορμήσουσιν· ἡ μὲν γὰρ φέρουσα πρὸς τοὺς ἱεροὺς
 τόπους ἄβατος ἦν διὰ τὴν τότε τῶν ἀθέων Ἀγαρηνῶν
 ἐκεῖσε καταδρομὴν· ἐν δὲ τῇ φερούσῃ πρὸς τὰ ῥωμαϊκὰ
 μέρη ἐκωλύοντο διὰ τὴν περὶ τοῦ πατρὸς βασιλικὴν
 ἔρευναν, καὶ οὐκ εἶχον ποίαν ὁδὸν ὀδεύσουσι. Νυκτὸς οὖν
 10 ἐγκείμενος τῇ εὐχῇ ὁ πατὴρ καὶ τοῦ Θεοῦ δεόμενος
 βουλήν δοῦναι αὐτῷ τί ἄρα καὶ πράξει, ὄψιν ἐθεάσατο
 θεῖαν κατεπεύγουσαν αὐτόν πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανελθεῖν
 μονήν, προφητεύουσάν τε αὐτῷ τὸν πλατυσμὸν ταύτης καὶ
 καλλωπισμὸν. Τὴν τοιαύτην οὖν προαγγελίαν δεξάμενος ἐκ
 15 Θεοῦ, ἐδήλωσε καὶ τῷ Ἀντωνίῳ, καὶ αὐτίκα τῆς ὁδοιπο-
 ρίας ἀπήρξαντο. Ὡς δὲ πολλὰς ἡμέρας ὁδοιπορήκασι καὶ
 ἱκανῶς ἐκοπίασαν, πόνος ἐγενήθη τῷ τοῦ Ἀντωνίου ποδί,
 συνήθης μὲν, διὰ δὲ τὸν τῆς ὁδοιπορίας κόπον σφοδρότε-
 ρον προσβαλὼν, ὥστε καὶ τὴν ζωὴν ἀπολέγεσθαι. Ὁ δὲ
 20 πατὴρ ὀρῶν αὐτόν λιαν κακῶς ἔχοντα, ἔπασχε τὴν ψυχὴν
 οἶα πατὴρ ἀληθής· ὅθεν καὶ μικρὸν ἀφεστηκῶς ἀπ' αὐτοῦ

HJ(C)VQPBESFNAL

31. 23/24 πανταχοῦ φθάσαντα] *om.* A 24 καὶ] *om.* HJ μέχρι P
 τῆς] *om.* VQN 25 καὶ] *om.* N 26 ἡγούμενος J 27/28 ὡς
 ἂν – πατέρα] *om.* S 28 καὶ πόθεν (*cf.* καὶ ὅθεν, *Vita A, cap. 95/96,*
lin. 7)] *om.* ESNAL 29 ἡγουμένου P οὐκ] οὐ B 31 καθηγου-
 μένου J 31/32 ἀντωνίε οὐ δυνησόμεθα P 32 τάχους V
32. 3 ἀνέβησαν V 5 ἐφορμήσουσιν SFN 8 περὶ] *om.* B 11 ἄρα
 Q πράξει VESFNAL ἐθεάσαντο (C) 12 ἐπανελθεῖν] ἀπελ-
 θεῖν P 13 ταύτης πλατυσμὸν B καὶ] *add.* τὸν VQ 17 ἐγεν-
 νήθη S 18 κόπον τῆς ὁδοιπορίας A 19 ἀπολέγεσθαι] ἀπολέσθαι P 20
 ἔπασχε] ἐπέσχε A

καὶ τὰς χεῖρας σὺν τῷ ὄμματι ἐπάρας πρὸς τὸν Θεὸν καὶ
 τῇ προσευχῇ ἐμβραδύνας, εἶτα ἐπιστραφεὶς καὶ παραστὰς
 τῷ ἀλγοῦντι εἶπεν ὑπογελώσῃ τῇ ὄψει· «Ἄρα, τέκνον
 25 Ἀντώνιε, σὺ ἰατρὸς ὢν οὐκ ἐπίστασαι θεραπεῦσαι σαυ-
 τόν;» Ὁ δὲ φησιν· «Οἶδα, πάτερ, ἀλλ'ἀπορίας οὔσης
 καθάπαξ, τί ἂν ὠφεληθεῖν; Οὐδὲν γὰρ ἡμῖν πλέον τῆς
 πλατάνου ταύτης καὶ τῆς ἀπόρου καὶ στενοτάτης ζωῆς.»
 Ὁ δὲ πατὴρ βοτανῶν τῶν παραφθομένων λαβόμενος καὶ
 30 ταύτας ἐπὶ πλακὸς τρίψας καὶ τῷ πάσχοντι ποδὶ περιθεὶς
 καὶ φύλλα ἐπιθεὶς τῆς πλατάνου ὑφ'ἣν ἐκάθηντο, περι-
 εδέσμησεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐγχειρίῳ αὐτοῦ, ἐν ᾧ ἀπεκάθαιρεν
 ἀεὶ τὸ καταρρέον τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ δάκρυον· εἶτα
 τοῦτον κρατήσας τῆς χειρός, ἀνίστησιν ὁ σοφὸς ἰατρός,
 35 καὶ παραχρῆμα ἐξεβόησεν ὁ Ἀντώνιος· «Δόξα σοι, ὁ Θεός,
 ὅτι ἐκουφίσθην τοῦ πόνου.» Καὶ περιεπάτει λοιπὸν ὡς τὸ
 πρότερον. Ὁδεύειν οὖν ἀρξαμένων, πάλιν ἐπῆλθε νόσος τῷ
 Ἀντωνίῳ ἢ λεγομένη δυσεντερία· ὄντινα σφοδρὸς πυρε-
 τὸς ἡμιτριταῖος ἐπαναφθεὶς εἰς παραφροσύνην ἤγαγε καὶ
 40 οὕτως κατειργάσατο ὡς νεκρὸν νομισθῆναι· οὐδὲ γὰρ πρὸς
 τὴν ἐπείγουσαν αὐτὸν χρεῖαν ἠδύνατο τοῖς ποσὶν αὐτοῦ
 χρῆσασθαι, ἀλλ'ὑπὸ τοῦ πατρὸς βασταζόμενος πρὸς ταύτην
 ἀπήγετο, ὥστε πολλάκις παραιτεῖσθαι αὐτὸν εὐλαβούμενον
 τὴν τοῦ πατρὸς ὑπηρεσίαν. Ἄλλ'ὁ πατὴρ ἐδείκνυε τὸ
 45 φιλόστοργον· θνήσκοντα γὰρ τοῦτον ἤδη ἀνέστησε πάλιν
 διὰ τῆς ὀλοκαρδίου αὐτοῦ προσευχῆς.

33. Καὶ οὗτοι μὲν ἐν τοιούτοις τοῖς συναντήμασιν ἐπανήρ-
 χοντο. Ὁ δὲ Θεόδοτος ὁ πρότερον ὑπὸ τοῦ πατρὸς
 πεμφθεὶς ἐπὶ τὸ ὄρος, ὡς ἄνωθεν προειρήκαμεν, ἀνα-
 στρέψας εἰς τὴν μονὴν καὶ πάντας εὐρῶν κυμαινομένους
 5 ἐπὶ τῇ τοῦ πατρὸς ὀρφανίᾳ, ἐν πολλῇ τε τῇ στενώσει
 διάγοντας, ἅμα δὲ καὶ τὸν προεστῶτα τῆς λαύρας παραι-
 τούμενον τὴν ἡγουμενίαν, ἐδάκνετο τὴν καρδίαν καὶ τὴν

33. 3 Cf. cap. 30, lin. 30-31

HJ(C)VQPBESFNAL

32. 24 ἄρα *HBN* 25/26 σαυτόν] αὐτόν (*C*) 27 Οὐδὲν] οὐδὲ *VA*
 πλέον] *om.* *P* 32 ἀπεκάθηνεν *FN* 37 ἐπῆλθε] ἠσῆλθε (*C*)
 39 ἡμιτριταῖος] ἡμῖν τριταῖος *N* 40 οὕτω *V* 41 αὐτόν] αὐτῷ *V*
 46 ὀλοεγκαρδίου *P*

33. 1 τοῖς τοιούτοις *BA* 3 ὡς – προειρήκαμεν] τὸ ἄνωθεν προειρημέ-
 νον *B* 4 εἰς] πρὸς *N* 7 ἡγουμενίαν *Q*

στέρησιν τοῦ πατρὸς οὐχ ὑπέφερον. Ἐπιμείνας οὖν τῷ ὄρει
 χρόνον ὀλίγον, ἐπὶ Κύπρον ἐχώρει καὶ τὸν ποιμένα ἐζήτηι.
 10 Ἄλλα τὸ μὲν πλοῖον ὅπερ ἔφερε τοῦτον μέχρι μὲν τῆς
 Ἀτταλείας ἀκωλύτως ἐφέρετο· ἐπεὶ δὲ τῆς ἐπὶ τὰ ἔμπρο-
 σθεν πορείας ἐκωλύετο ὑπὸ τῆς πολλῆς τοῦ ἀνέμου
 ἐναντιότητος, ἐκβέβηκε τούτου καὶ πεζοπορήσαι ἐβούλετο,
 καὶ ἐντὸς τῆς Ἀτταλείας γενόμενος, εἰς χειρας εἶχε τὸ
 15 θήραμα· περιέτυχε γὰρ ἐκεῖ τῷ πατρὶ ἀπροσδοκῆτως κατὰ
 τινα θείαν οἰκονομίαν. Ὡς δὲ ἀλλήλους ἐθεάσαντο, σφόδρα
 ἠγαλλιῶντο τῷ πνεύματι· ἐπεὶ δὲ ὁ πατήρ τεταραγμένους
 ἐμάνθανεν εἶναι τοὺς ἀδελφοὺς καὶ τὸ ὄλον ἀποιμάντους
 καὶ διεσκορπισμένους, ἀπὸ χαρᾶς εἰς κατήφειαν καὶ λύπην
 20 μετεβάλλετο· καὶ τότε δὴ τὸν μὲν Θεόδοτον εὐθύς εἰς τὴν
 λαύραν ἐξέπεμπεν, ὡς ἂν δηλώσῃ τοῖς ἀδελφοῖς τὴν
 ἔλευσιν αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ ὁ πατήρ, εἰς τὴν τοῦ Διουγκίου
 μονὴν ἀπελθὼν τὴν ἐν τῇ Λάμπῃ διακειμένην, καὶ τοῖς
 ἀδελφοῖς παραβαλὼν χάριν εὐχῆς, καὶ τὸν τοῦ καθηγουμέ-
 25 νου τῆς τοιαύτης μονῆς αὐτάδελφον τῷ τῆς παραφροσύνης
 κατεχόμενον πνεύματι θεασάμενος, καὶ τὴν χειρα ἐπιθείς
 αὐτῷ καὶ παραχρῆμα ἰασάμενος, εὐθύς ἐπὶ τὸν Ἄθων
 ἀνέκαμψε καὶ ἐντὸς τῆς μονῆς γέγονεν. Ὅν ἰδόντες οἱ
 ἀδελφοί, ἐδόκουν ἥλιον βλέπειν ἀπὸ χειμῶνος καὶ ἔαρ καὶ
 30 ζῶης εὐρεσιν, καὶ ἦν ἀκούειν συχνῶς τὸ «Δόξα σοι, ὁ
 Θεός», καὶ πάντας βλέπειν τὸν μὲν τὰς χειρας αὐτοῦ
 φιλοῦντα, τὸν δὲ τοὺς πόδας, τὸν δὲ τὸ ῥάκος αὐτοῦ
 κατασπαζόμενον. Ἐχαιρε μὲν οὖν καὶ ὁ καλὸς πατήρ τὰ
 γεννήματα τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ βλέπων καὶ τὰ διεσκορπισμέ-
 35 να σεσυνηγμένα ἤδη ἀπολαμβάνων. Οἱ δὲ γε γειτνιαζόντες
 τῇ λαύρᾳ καὶ ὅσοι τῶν πλησιοχώρων σέβας εἶχον καὶ
 πίστιν πρὸς τὸν πατέρα εἰλικρινῆ, ὁμοίως καὶ οὗτοι
 ἔχαιρον καὶ ἐδόξαζον τὸν Θεὸν ἀκούσαντες τὸν πατέρα
 ἐπανακάμψαντα, καὶ τὴν χαρὰν ἐξ ἔργων ἐδείκνυον· ἦρχοντο

33. 17 Cf. Luc. 10, 21

HJ(C)VQPBESFNAL

33. 8 πατρὸς] *om.* N 9 Κύπρον] κύπρου JP ἐζήτηι] εὐρήσει (*sic*) F
 11 et 14 Ἀτταλείας] ἀτταλίας BFN 20 μετεβάλετο F εὐθύς]
om. V 21 ἐξέπεμψεν VBFN δηλώσει QP 21/22 αὐτοῦ τὴν
 ἔλευσιν FN 25 τῆς - μονῆς] *om.* P 27 ἄθω HJV 29 ἥλιον]
add. ἄλλον (C) 34/35 ἐσκορπισμένα P 36/37 σέβας - πίστιν] πίστιν
 εἶχον καὶ σέβας ESNAL 37 πρὸς - εἰλικρινῆ] εἰλικρινῆ (*sic*) πρὸς
 τὸν πῶρα P

40 γὰρ ἰδεῖν τοῦτον καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ οὐ κεναῖς ταῖς
 χερσίν, ἀλλ' ὁ μὲν σῖτον ἔφερεν, ὁ δὲ οἶνον, ἄλλος δέ τι
 τῶν ἀναγκαίων, ἐκεῖνα δὲ πάντως ἕκαστος ἄπερ ἦδει
 ἐπιλείπειν τοῖς ἀδελφοῖς· οὐδὲ γὰρ κἂν γοῦν τεμάχιον εἶχον
 ἄρτου εἰ μὴ τὴν ζύμην, ἣν εἶχον τότε, ὡς ἐξηγεῖτο ὁ
 45 Λαρισσαῖος Παῦλος, ἀνὴρ εὐλαβῆς τε καὶ τίμιος καὶ ἀρ-
 χαῖος ὢν τοῦ πατρὸς μαθητῆς καὶ πάντα ἰδὼν καὶ εἰδῶς.
 34. Ἐν ὀλίγῳ δὲ χρόνῳ ἀνακτησάμενος τὴν μονὴν καὶ
 πάντα καλῶς διαθέμενος, ἐπὶ τὸν βασιλέα ἀνέρχεται. Ὁ βασι-
 λεὺς δὲ μαθὼν τοῦτον ἐρχόμενον, ἔχαιρε μὲν ὅτι ἐπόθει
 τοῦτον θεάσασθαι, ἠσχύνετο δὲ ὡς μέλλων ὀφθῆναι αὐτῷ
 5 ἐν βασιλικῇ τῇ στολῇ· διὸ καὶ ὑπήντησε τούτῳ οὐχ ὡς
 βασιλεὺς ἀλλ' ὡς εἷς τῶν πολλῶν, καὶ τῆς χειρὸς αὐτοῦ
 λαβόμενος μετὰ τὸν ἀσπασμὸν καὶ πρὸς τὸν ἴδιον κοιτῶνα
 ἀπαγαγὼν, συγκαθεσθεὶς αὐτῷ καταμόνας ἔφη· «Οἶδα,
 πάτερ, ὡς πασῶν σου τῶν θλίψεων καὶ κόπων ἐγὼ εἰμι ὁ
 10 αἴτιος, τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον περιφρονήσας καὶ τὰς πρὸς
 αὐτὸν συνθήκας ἀθετήσας καὶ καταπατήσας· πλὴν ἀντιβολῶ
 καὶ δέομαι μακροθυμῆσαι ἐπ' ἐμοὶ ἀναμένοντα τὴν ἐπι-
 στροφήν μου, ἕως οὗ δώῃ μοι ὁ Θεὸς ἀποδοῦναι αὐτῷ
 τὰς εὐχὰς μου.» Τούτοις τοῖς φιλοθέοις ῥήμασιν εὐφρανθεὶς
 15 ὁ πατήρ, καίπερ εἰδῶς μὴ εἰς τέλος ἐκβησόμενα, ὁρῶν τε
 τὴν πολλὴν αὐτοῦ συντριβὴν καὶ μετάνοιαν, οὐ καλὸν
 ἔκρινε κάλαμον κατεάζαι συντετριμμένον, ὅπερ οὐδὲ ὁ Νάθαν
 πρὸς τὸν Δαυῖδ ἐποίησεν, ἀλλ' εὐθύς συνεχώρει τε καὶ
 παρήνει ἑαυτὸν ὥσπερ ἰδιώτην ἠγεῖσθαι καὶ ζῆν λιτῶς καὶ
 20 ἐν ταπεινώσει, ἐξομολογεῖσθαι τε καὶ μετανοεῖν τῷ Θεῷ
 καθεκάστην ἐπὶ τε ταῖς λοιπαῖς αὐτοῦ ἁμαρτίαις καὶ ἐφ' ᾧ
 ἐψεύσατο αὐτῷ, καὶ πρὸς τούτοις παρήγγελλεν εἶναι καὶ
 συμπαθῆ τοῖς παιούσιν εἰς τὸ κράτος αὐτοῦ καὶ ἐλεημοσύ-

34. 17 Cf. Matth. 12, 20 17/18 Cf. II Reg. 12, 1-13

HJ(C) VQPBESFNAL

33. 40 ταῖς] *om.* V 41 ἔφερεν σῖτον (*sic*) P 42/43 ἦδει ἐπιλείπειν] ἐπιλείπει ἦδει (*sic*) P 44 τῇ ζύμῃ J 45 λαρισσαῖος VQSN
34. 1 χρόνων P 5 τῇ] *om.* VQ ὑπήντησε τούτῳ] ὑπήντησεν αὐτῷ V 7 τῶν ἀσπασμῶν P 8 ὑπαγαγὼν (C) συγκαθεσθεὶς – καταμόνας] *om.* FN κατὰ μόνας QP 9 σου] *om.* S ὁ] *om.* PN 12 ἐπ' ἐν VQ 15 εἰδῶς] *add.* τὰ N^{man. rec.} 16 τὴν] τὸν P 19 ἑαυτὸν – ἰδιώτην] ὥσπερ ἰδιώτην ἑαυτὸν J, ἑαυτὸν ὥσπερ P 21 καθ' ἑκάστην HQ ἁμαρτίαις] ἁμαρ (*sic*) E 22 αὐτῷ] αὐτὸν HJ παρήγγειλλεν P, παρήγγειλεν J(C) VQN καὶ²] *om.* (C)

νας ποιεῖν διαπαντός. Καὶ τοῦτον μὲν ἐνουθέτει ἐν τούτοις·
 25 πρὸς δέ γε τοὺς γνωρίμους αὐτῷ προέλεγεν ὅτι ἐν τῇ
 βασιλείᾳ τὴν ζωὴν καταλύσει. Ὁ γοῦν βασιλεὺς τῆς
 οἰκείας φροντίζων μονῆς, ἐξέθετο τῷ πατρὶ χρυσοβούλ-
 λιον ἐπιβραβεῦον τῇ μονῇ σολεμνίου ποσότητα διακοσί-
 30 προσετίθει αὐτῷ καὶ τὴν ἐν Θεσσαλονίκη μονήν, ἣ Μέγα
 παρ' αὐτοῖς ἔστι τε καὶ ὀνομάζεται Μοναστήριον. Ἐπεὶ δὲ καὶ
 οἱ μοναχοὶ τοῦ ὄρους ἠτήσαντο τὸν πατέρα ἀξιῶσαι τὸν
 βασιλέα περὶ τοῦ ναοῦ τῶν Καρεῶν, τοῦ τυπωθῆναι καὶ
 τούτῳ παροχὴν σολεμνίου, ὑπήκουσε καὶ ἠξίωσε, καὶ
 35 προσετέθησαν τῷ παλαιῷ σολεμνίῳ τῶν τριῶν λιτρῶν
 ἕτεραι λίτραι τέσσαρες.

35. Ταῦτα διαπραξάμενος ὁ πατήρ καὶ τῷ βασιλεῖ συντα-
 ξάμενος, ἐπὶ τὸ ὄρος κάτεισι, τῶν ἐξῆς νεανικώτερον
 ἐχόμενος πόνων. Ὁ δὲ ἀριθμὸς τῶν μοναχῶν προσετίθετο·
 ὄσω δὲ προσετίθετο, τοσοῦτῳ καὶ ὁ ταμίας τῶν ἀγαθῶν
 5 ἐπεχορήγει τὰ ἐπιτήδεια· ὄσω δὲ τὰ προσφερόμενα τῇ μονῇ
 ἐπληθύνετο, τοσοῦτῳ τὰ τῆς φιλοξενίας ἐπηύξανεν· οὐδεὶς
 γὰρ τῇ μονῇ παραβαλῶν κεναῖς ταῖς χερσὶν ὑπεχώρει. Εἰ
 δὲ καὶ ζάλη τις ἢ χειμῶν ἐπεκράτει ἐν τῷ λιμένι τοὺς
 προσορμιζομένους, ὅσον ἂν καιρὸν ἐκεῖσε διήγαγον, πᾶσιν
 10 αὐτοῖς ἐχορηγεῖτο τὰ πρὸς τροφήν ἀπὸ τῆς μονῆς· ἀλλὰ
 καὶ ὅσα πλοῖα ἐθραύετο καὶ διερρήγνυτο ἐν ταῖς τῆς
 θαλάσσης πέτραις, ἐκεῖ προσορμιζόμενα καὶ αὐτὰ τῆς
 ἀρμοζούσης ἐπιμελείας ἐτύγχανεν, ὅπερ ἐξ ἐκείνου τυπωθῆν
 ἄχρι τοῦ νῦν γίνεται. Ἐπεὶ δὲ ἡ γειτνιαζουσα τῇ μονῇ
 15 θάλασσα, ἀλίμενος οὔσα παντελῶς καὶ ἀπόκρημνος, οὐκ εἶα
 προσορμισθῆναι τὰ τε τῆς μονῆς πλοῖα καὶ τὰ παραβάλ-
 λοντα πάντοθεν κατὰ χρεῖαν τινά, ἀλλ' ἀεὶ φόβον παρείχε
 κινδύνου, ὁ φιλόξενος ἐκεῖνος καὶ θεῖος ἀνὴρ, τὸ μὲν διὰ
 τὴν τῆς μονῆς ἀναγκαίαν χρεῖαν, τὸ δὲ καὶ τῶν παραβαλ-
 20 λόντων ξένων κηδόμενος, πρὸς κατασκευὴν λιμένος
 ἐχώρησεν. Ἄλλ' ὄρα μοι τὸν μισόκαλον ἐχθρὸν καὶ βάσκα-
 νον τί τεχνάζεται· ὄρων γὰρ τὰ τελούμενα ὑπὸ τοῦ πατρὸς

HJ(C)VQPBESFNAL

34. 24 διὰ παντός HJN 26 καταλύσει – τῆς] καταλύει (C) 28
 ἐπιβραβεῦων VQN σολεμνίου VQ 29 τεσσαράκοντα τεσσάρων
 H 36 λίτρες P τέσσαρες V
35. 3 ἐχόμενος] ἀρχόμενος N πόνων] πάντων P μοναχῶν]
 ἀδελφῶν B 4 ὄσω δὲ προσετίθετο] om. S 8 ἐπεκράτει ἐν] ἐπεκρά-
 τειε PB 8/9 τοὺς προσορμιζομένους τῷ λιμένι P 9 ἐκεῖσε καιρὸν
 B 15 ἀλίμενος] ἀλίμαντος P 18 καὶ] om. P

καὶ προορῶν ἑαυτὸν ὅσον οὐπω τῶν ἐκεῖσε παντελῶς ἀπελαθησόμενον, παρατάσσεται ἀνδρικώτερον ἢ μᾶλλον
 25 εἰπεῖν θρασύτερον, ὡς πρὸς ἀνταγωνιστὴν ἰσχυρὸν ἀντιτασσόμενος, καὶ πειρασμὸν ἐπεγεῖρει τῷ πατρὶ ἀφόρητον ὡς εἰπεῖν καὶ ἀνύποιστον. Τοῦτον δὲ προεῖδέ τις γέρων τῶν τῆς μονῆς ἀδελφῶν δι' ἐκστάσεως, ἦν καὶ ἐξηγήσατο αὐτῷ· «Ἐώρων γάρ» φησι «καὶ ἰδοὺ εἰς χιλί-
 30 ἀρχος τὸ ὄρος εἰσῆρχετο, μεγάλην πνέων τὴν ἀπειλήν καὶ πολλὴν ἐνδεικνύμενος ἐξουσίαν καὶ σοβαρότητα, ὅς καὶ διεμέριζε τὴν πονηρὰν ἐκείνην λεγεῶνα, προστάσων ἑκατὸν μὲν εἰς ἅπαν τὸ ὄρος ἀναστρέφεισθαι καὶ τοὺς μοναχοὺς ἐνεδρεῦειν, αὐτὸς δὲ ὁ παμμέλανος ἀρχὸν εἰς τὰ
 35 Μελανὰ προσέβαλε σὺν τοῖς ἐννακοσίοις μετὰ πολλοῦ τοῦ φρυάγματος.» Καὶ τοιαύτη μὲν ἡ ὄρασις· πρὶν δὲ ταύτην ἀπαγγεῖλαι τὸν γέροντα, εἰς ἔργον προέβαιεν. Ὡς γὰρ εἴθιστο ὁ πατήρ συγκάμνειν τοῖς κάμνουσι, μᾶλλον δὲ καὶ πρῶτος αὐτὸς τὴν χεῖρα ἐπιβάλλειν τοῖς ἔργοις, μετεκομί-
 40 ζετο μὲν εἰς τὸν λιμένα ζύλον ὑπερμέγεθες, συνεβοήθει δὲ καὶ οὗτος εἰς τὴν τούτου καταγωγὴν· καὶ αὐτὸς μὲν εἰς τὸ κάτω μέρος ἴστατο, οἱ δὲ τεχνῖται εἰς τὸ ἄνω· καὶ οἱ μὲν ὠθουν τὸ ζύλον ἐπὶ τὸ κάταντες, ὁ δὲ πατήρ τινα τῶν παραλίων πετρῶν ἐπερείδων τὸν πόδα μετὰ τῶν κάτω
 45 ἴσταμένων κατ'εὐθείαν εἴλκε τὸ ζύλον. Συνεπωθήσαντος δέ, ὡς ἔοικε, καὶ τοῦ πονηροῦ στίφους ἐκείνου μετὰ τοῦ αὐτῶν χιλιάρχου – ὧ τῶν πικρῶν αὐτοῦ βελῶν καὶ ἐπιβουλῶν – ἀθρόον παρασύρεται πως τὸ ζύλον καὶ καταχθὲν συντρίβει τὸν ἀστράγαλον αὐτοῦ μετὰ τοῦ σκέλους. Ἴσχυσεν οὖν ὁ
 50 πονηρὸς· ὁ δὲ πατήρ ἐπὶ τρισὶν ἔτεσι κλινήρης γενόμενος καὶ δριμείαις ταῖς ὀδύναϊς βαλλόμενος, οὐδὲ οὕτως ἠνείχετο ἀργεῖν, ἀλλ' ἐν τεσσαράκοντα μὲν ἡμέραις γράφων τὸ Γεροντικὸν συνετέλεσεν ἅπαν· τὸ δὲ τῆς ψυχῆς ἔργον πολλῶ μᾶλλον ἐπολυπλασίασε· τῶν γὰρ ἐκτὸς ἀπεχόμενος
 55 ἔργων διὰ τὸν ἐπενεχθέντα αὐτῷ πειρασμὸν, ἑαυτῷ μόνον ἐσχόλαζε καὶ τῷ Θεῷ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῷ παρέργω.

HJ(C)VQPBESFNAL

35. 23 ἑαυτὸν] αὐτὸν N 24/25 ἢ - θρασύτερον] ἢ μᾶλλον εἰπεῖν
 θρασυνώτερον A, om. (C) 28 ἦν] ὄν PN 30 πνέων] πλέων P
 35 ἐνακοσίοις HJ 36 πρὶν] B, πρὶν ἢ HJQ 39 πρῶτως V
 40 μὲν] om. V 42 τεχνῖταις N 45 συνεπωθήσαντος B 47
 βελῶν] om. N 51 βαλλόμενος S 52 ἡμέρας H 54 γάρ] om. S
 55 μόνω ESNAL 56 δὲ] δ' P παρέργω] add. μείζον τοῦ
 ἔργου γινόμενον (C), cf. Aristoteles, *Ethica Nicomachea*, 1098 a 32-33;
 Ioh. Zonaras, *Annales*, PG 134, 40 A₂

36. Τὸν μὲν οὖν εἶχεν ἡ κλίνη διὰ τὴν ἀλγηδόνα τῆς ἐκ τοῦ πειρασμοῦ πληγῆς· ὁ δὲ τάφος εἶχε τὸν ἀοίδιμον βασιλέα Νικηφόρον διὰ τὴν ἐπιβουλήν ἣν πάντες γινώσκουσι κἂν ἐγὼ σιωπήσωμαι. Ὁ δὲ ἄρχων τοῦ σκότους 5 ἀφορμῆς δραζάμενος τῆς βασιλείας τοῦ μετ' αὐτὸν κεκρατηκότος Ἰωάννου, ἐπανίσταται πάλιν κατὰ τοῦ πατρὸς· ἀπλουστάτους γὰρ εὐρῶν τοὺς τότε γέροντας τοῦ ὄρους καὶ ζῆλον πνευματικὸν ἔχοντας καὶ μὴ θέλοντας παρεξελθεῖν τοῦ παλαιοῦ ἔθους αὐτῶν, περιῆλθεν ἅπαντας καὶ 10 ὑπεποιήσατο ἕκαστον, κλέπτων αὐτῶν τὴν ἀπλότητα καὶ συμβουλευῶν αὐτοῖς ταῦτα· «Τί ὅτι περιεΐδετε τὸν Ἀθανάσιον καταδυναστεύοντα τοῦ ὄρους καὶ τοὺς ἀρχαίους τύπους καὶ τὰ ἔθιμα καταλύοντα; Οἰκοδομὰς γὰρ ἀνήγειρε πολυτελεῖς καὶ ναοὺς καὶ λιμένας ἐνεούργησεν, ἐπιρροάς τε 15 ὕδάτων κατήγαγε καὶ ζεύγη βοῶν ὠνήσατο καὶ εἰς κόσμον ἤδη τὸ ὄρος μετεποίησεν. Ἡ οὐχ ὁρᾶτε ὅτι καὶ ἀγροὺς ἔσπειρε καὶ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνας καὶ καρπὸν γενήματος ἐποίησεν;» Ὁ ἀλιτήριος γὰρ καὶ γραφῶν ἐστὶν ἔμπειρος· ἀλλ' οὐκ εἶπεν ὁ σοφιστῆς τῆς κακίας καὶ τὸ λοιπόν, ὅτι 20 καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς καὶ ἐπληθύνθησαν σφόδρα, ἀλλὰ τοῦτο ὑπερπηδήσας ὡς καταδικάζον αὐτόν, εἰς φονικὴν συμβουλήν ἔκλινε· «Πλὴν ἀλλὰ δευτέ» φησιν «ἐξολοθρεύσωμεν αὐτόν ἀπὸ τῶν ὧδε ταχέως, καὶ ἅπερ ὠκοδόμησε καταβαλώμεθα καὶ τὰς ἐπαύλεις αὐτοῦ κατασκάψωμεν, καὶ οὐ μὴ 25 μνησθῆ τὸ ὄνομα αὐτοῦ· ἢ γοῦν δεήθητε τοῦ βασιλέως Ἰωάννου, καὶ ἐπὶ κεφαλὴν ἐξώσει αὐτόν ἀπὸ τῶν ὧδε.» Τούτοις τοῖς λογισμοῖς ἐξαπατήσας ὁ πανοῦργος τοὺς γέροντας, οἰκειοῦται τὴν αὐτῶν ἀπλότητα καὶ πόλεμον ἐγείρει ἐμφύλιον, κατὰ τοῦ πατρὸς κινήσας αὐτούς, καὶ ἐνθύμησιν 30 ἐμβάλλει τούτοις προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ καὶ δέησιν φέρειν

36. 16/18 Cf. Ps. 106, 37 20 Cf. Ps. 106, 38 22/23 Cf. Ps. 82, 5 24/25 Cf. ibid. 28 Cf. GREG. NAZ., *In Athan.*, PG 35, 1105 A₁₂₋₁₃

HJ(C) VQPBESFNAL

36. 3 βασιλέα] *add.* τὸν N 4 σιωπήσωμαι PNA 5 αὐτόν] αὐτῶν H 6 ἐπανίσταται] *add.* μὲν J κατὰ τοῦ πρὸς πάλιν J 7 τοῦ ὄρους] τοὺς ὄρους P, *om.* B 8 πνευματικὸν] πρῖκόν B 1 Γ Τί] *om.* N 13 καταλύονται N ἠγειρε B 15 βοῶν] *om.* (C) 16 ὁρᾶται B ἄγρον (*sic*) *P^{man. rec.}* 19 τὸ] τὸν (C) ὅτι] *om.* HJ 21 καταδικάζων HJVP^{corr.} PL 23 ὧδε HQ, *incert.* JBF 23/24 καταβαλώμεθα] καταβαλλόμεθα S, καταβαλλόμεθα N, καταλαβόμεθα H(C)P, καταλαβόμεθα Q 25 ἢ] ἢ HJ 26 ὧδε Q, ὧδε HJ 27 λογισμοῖς] λόγαις VQ

αὐτῷ αἰτίας κατὰ τοῦ Ἀθανασίου περιέχουσιν, ὅτι τε
 «τοὺς ἀρχαίους ἡμῶν ὄρους παρακινεῖ καὶ μεταποιεῖ τὰ πα-
 λαιὰ ἔθη τοῦ ὄρους». Οὗτοι μὲν οὖν τοιαῦτα τῷ βασιλεῖ ἀνή-
 νεγκαν· ὁ δὲ βασιλεὺς γράφει τῷ Ἀθανασίῳ ταχέως ἀνα-
 35 πλεῦσαι εἰς τὴν βασιλεύουσαν. Ἐπεὶ δὲ ἀνῆλθε καὶ ὠμίλησε
 τῷ βασιλεῖ, αὐτίκα τὸν πρὶν ὠργισμένον αὐτῷ βασιλέα ἢ
 τοῦ Θεοῦ χάρις, ἢ συνοδεύουσα αὐτῷ καὶ ἀντιλαμβανομέ-
 νη τούτου αἰεί, οὐ μόνον προσφιλῆ ἐποίησε τότε, ἀλλὰ καὶ
 φιλοφροσύνης καὶ εὐεργεσίας βασιλικῆς ἠξίωσεν· ἐδωρήθη
 40 γὰρ τῇ μονῇ παρὰ τοῦ βασιλέως Ἰωάννου διὰ χρυσοβούλ-
 λου δωρεᾶς σολεμνίου ποσότης διακοσίων τεσσαρακοντα-
 τεσσάρων χρυσίνων, ὅση δηλονότι καὶ παρὰ τοῦ αἰοιδίμου
 βασιλέως κυροῦ Νικηφόρου δεδώρητο. Θεασάμενοι δὲ οἱ
 γέροντες τὸ παράδοξον τοῦτο καὶ μηδαμῶς ἀγνοήσαντες
 45 τὴν ἐπισκιάζουσαν χάριν τῷ Ἀθανασίῳ, αἴσθησιν ἔλαβον
 τῆς δαιμονικῆς κακοτεχνίας ὑφ' ἧς ἐκλάπησαν, καὶ πολλὰ
 μεταμεληθέντες καὶ μεταγνόντες, προσπίπτουσι τούτῳ καὶ
 αἰτοῦνται συγχώρησιν· ὁ δὲ πατὴρ τοῦτο ποιήσας εἰς τὴν
 ἀγάπην αὐτοῦ καὶ πίστιν πάντας ἐδούλωσεν.

37. Ὁ τοίνυν μισόκαλος ἐχθρὸς ἀποτυχῶν τῆς κατὰ τοῦ
 πατρὸς ἐπιβουλῆς καὶ αὐθις νικηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ κατα-
 σχυνθείς, πάλιν ἐπωρύετο κατ' αὐτοῦ καὶ διηγείρετο ἔτι
 πρὸς πόλεμον ἰσχυρότερον, οὐκέτι δι' ἑτέρου τινός, ἀλλὰ
 5 δι' ἑαυτοῦ προσβαλεῖν αὐτῷ πειρώμενος. Διὸ καὶ συμμάχους
 ἐκάλει καὶ πόλεμον ἐκρότει φρικτόν· καὶ ὅπως, ἄκουε. Ὡρα
 μὲν ἦν τρίτη τῆς ἡμέρας, καὶ τις τῶν ἱερῶν γερόντων,
 Θωμᾶς ὀνομαζόμενος, καθαρὸς ἔχων τοὺς τῆς ψυχῆς
 ὀφθαλμούς, εἰς ἕκστασιν ἔλθων μετὰ τοὺς ὕμνους τῆς
 10 τρίτης ὥρας, εἶδε, καὶ «ἰδοὺ πάντα τὰ ὄρη καὶ οἱ βουνοί,
 νάπαι τε καὶ ἄλση μεστὰ πάντα αἰθιόπων πιθήκων, οἵτινες
 δεινῶς ἐμαίνοντο, ἀπειλοῦντες, ὑβρίζοντες, φόνου πνέοντες,
 ἀλλήλοις ἐγκελευόμενοι ὡς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει καὶ
 μετ' ὀργῆς κράζοντες· “Τί βραδύνομεν, ὦ φίλοι; Τί μὴ
 15 σπαράσσομεν διὰ τῶν ὀδόντων; Τί μὴ ταχέως ἐξολοθρεύο-

HJ(C)VQPBESFNAL

36. 32 ἀρχαίους] *add.* νόμους J ἡμῶν] *add.* καὶ J 33/34 ἠνεγκαν B,
 προσῆνεγκαν (C) 36 αὐτίκα] *add.* καὶ B 37 τοῦ] *om.* P 37/38
 συναντιλαμβανομένη V, ἀντιλαμβανομένου B 41 ποσότητος B 43
 κυροῦ] *om.* P 46 ὑφ'] ἀφ' A 47 προσπίπτωσι B 48 αἰτοῦντι P
37. 4 ἀλλὰ] ἀλλ' αὐτοῦ καὶ A 8 θωμᾶς S 11 νάπας N πάντων
 V 13 ἀλλήλοις (*cf.* Vita A, cap. 124, lin. 25)] ἀλλήλους E S A L
 14 βραδύνωμεν (C) 15 σπαράσσωμεν (*sic*) J

μεν ἀπὸ τῶν ὧδε τὸν δεινότατον ἡμῶν ὀλοθρευτήν; Μέχρι
 τίνος ὑπομενοῦμεν; Οὐχ ὁρᾶτε ὅπως ἀθλίως διέθηκεν ἡμᾶς
 καὶ τὴν γῆν ἡμῶν ἔλαβεν;» Οἱ μὲν δὴ ταῦτα ἔλεγον· ὁ δὲ
 πατήρ» φησιν «ἐξῆλθε τῆς κέλλης, ῥάβδον κατέχων ἐν τῇ
 20 χειρί· οἱ δὲ αἰγύπτιοι οὗτοι πίθηκες ἰδόντες αὐτὸν εὐθύς
 ἐπτοήθησάν τε καὶ ἐταράχθησαν, οἴστισι καὶ τεταραγμένοις
 ἐπεισπεσών, τοὺς μὲν ἐμάστιζε, τοὺς δὲ καὶ ἐδίωκε, καὶ
 οὐκ ἐπαύσατο ἕως ἐξώρισεν αὐτοὺς ἐκ τῶν Μελανῶν καὶ
 παντελῶς ἐξετόπισε τῇ τοῦ Χριστοῦ χάριτι.»

38. Οὗτος ὁ ἀκοίμητος ἐχθρὸς ἀδελφόν τινα τῆς συνο-
 δίας εἰς μῖσος ἔβαλε τῆς ἀσκητικῆς καὶ τεθλιμμένης ζωῆς
 καὶ κατὰ τοῦ πατρὸς ἐξέμηνεν, ὡς δῆθεν αὐτοῦ πρὸς
 ἀγῶνας βιάζοντος· ὅθεν καὶ εἰς φόνον τὸν κατ'αὐτοῦ
 5 τοῦτον παρώρμησεν. Ὁ γοῦν μάταιος ἐκεῖνος στιλβώσας
 τοῦ φόνου τὴν μάχαιραν καὶ καιρὸν ἐπιτηρήσας τὸν τῆς
 νυκτός, ὅτε δηλονότι τὸν πατέρα γρηγόρως ἔχειν ἠπίστατο,
 ἐπέστη τῇ κέλλῃ αὐτοῦ. Ψάλλοντος οὖν καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ
 εὐχομένου – αὐτοὶ γάρ φησιν ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν
 10 ὑμῶν – ἀκροασάμενος, «Εὐλόγησον, πάτερ» εἶπε, τάχα
 νομίζων ὁ ἀτυχῆς ἐκεῖνος ἐχθρὸς ἅμα τῇ φωνῇ ἐξελθεῖν
 τὸν πατέρα καὶ ἀδεῶς τὸν φόνον ἐργάσασθαι. Καὶ ἡ μὲν
 φωνὴ ἦν φωνὴ Ἰακώβ, αἱ δὲ χεῖρες χεῖρες Ἡσαῦ· ὁ δὲ
 πατήρ Ἄβελ δίκαιος ὢν οὐκ ᾔδει ὅτι Κάϊν ἴστατο ἔξω,
 15 ἀλλ' ἔνδοθεν τῆς κέλλης θαρραλέα τῇ φωνῇ ἠρώτα αὐτόν·
 «Σὺ τίς εἶ;» καὶ τὴν θύραν παρήνοιξεν. Ὁ δὲ ξιφηφόρος
 ἐκεῖνος, τῆς τοῦ ποιμένος ἀκούσας φωνῆς, ἐπατάχθη τῷ
 ἤχῳ ταύτης, καὶ ὡσεὶ νεκρὸς τῷ τρόμῳ καὶ τῷ φόβῳ
 γενόμενος, ἐξελύετο τὰς χεῖρας, καὶ ἡ μάχαιρα κατὰ γῆς
 20 ἔρριπτο, καὶ αὐτὸς εἰς τοῦδαφος κατὰ πρόσωπον ἔπιπτε καὶ
 πρὸ τῶν ποδῶν τοῦ πατρὸς ἐκυλίετο καὶ ἐλεειναῖς φωναῖς
 αὐτὸν καθικέτευεν· «Ἐλέησον, πάτερ μου, τὸν σφαγέα σου·

38. 9/10 Hebr. 13, 17 12/13 Cf. Gen. 27, 22

HJ(C) VQPB E usque ad' O (38¹⁶) SFNAL

37. 16 ὧδε HQ 17 τίνος] τοῦ νῦν P ὁρᾶται HB ὅπως] πῶς P
 19 πατήρ φησιν] πατήρ HJ ἐν] om. A 22 καί] om. VPN
 24 Χριστοῦ] θῦ B

38. 3 αὐτῷ J 7 ἐγρηγόρως E SFNAL 10 ἡμῶν HJPN 12
 καί] om. N ἐργάσθαι V 13 ἠσαῦ HJP, ἰσαῦ FN 15 θαρρα-
 λέα P 18 τῷ φόβῳ καὶ τῷ τρόμῳ SFNAL 19 ἐξελύθη
 SFNAL 21 ἐλεειναῖς] add. ταῖς P 22 αὐτόν] om. P

συγχώρησον ταύτην τὴν ἀνομίαν μου καὶ ἄφες τὴν ἀσέ-
βειαν τῆς καρδίας μου.» Ἄφας οὖν φῶτα ὁ πατήρ καὶ τὴν
25 μάχαιραν ἰδὼν κατὰ γῆς ἠκονημένην ὡσεὶ ξυρὸν καὶ τὸν
σκοπὸν αὐτοῦ γνούς, φησὶν· «Ὡς πρὸς ληστήν ἐξῆλθες ἐμέ,
ὦ τέκνον, μετὰ τοιαύτης μαχαίρας; Ἄλλὰ παῦσαι τῶν
ὀδυρμῶν, κλείσον τὸ στόμα, κρύψον τὸ πρᾶγμα, μὴ
θριαμβεύσης σαυτόν, μὴ δὲ πρὸς τινὰ ἐξαγγείλης τὸ
30 γεγονός καθ'οἰονδήτινα καιρὸν· ὁ γὰρ Θεὸς ἀφεῖλέ σου τὸ
ἀμάρτημα, καὶ δεῦρο ἀσπάσομαί σε τὸ ἐμὸν τέκνον.» Καὶ
ὁ μὲν πατήρ οὐ μόνον τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ'ἔκτοτε καὶ
πλείονα τὴν στοργὴν πρὸς αὐτὸν ἐδείκνυε καὶ πολλῶν
ἡξίου τῶν σωματικῶν ἀγαθῶν. Ἄλλ'ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, τὴν
35 ἀμαρτίαν αὐτοῦ ἀναλογιζόμενος καὶ τῆς τοῦ πατρὸς συμπα-
θείας ἀναμιμνησκόμενος καὶ εἰς αἴσθησιν ὧν ἡξίωτο
παρ'αὐτοῦ ἀγαθῶν ἐρχόμενος καὶ ὅτι οὐκ ἀπεκηρύχθη ὡς
ἐπίβουλος, τὴν παραγγελίαν τοῦ σιωπῆσαι φυλάσσειν
οὐκ ἠδύνατο, ἀλλὰ τὴν ἀμαρτίαν αὐτοῦ φαυλίζων τὴν τοῦ
40 πατρὸς ἀνεξικακίαν ἐδημοσίευσεν. Λέγεται δὲ ὅτι καὶ μετὰ τὸ
ἀποθανεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀδελφόν, τοσοῦτον ἐθρήνησεν ὁ
πατήρ ὅσον οὐδένα τῶν ἄλλων.

39. Καὶ τοῦτο μὲν οὕτως. Ἐτερος δὲ τις ἀδελφὸς πολλαῖς
γοητείαις τὸν πατέρα, ὅσον τὸ ἐπ'αὐτῷ, κατεργασάμενος
καὶ ὀρῶν μηδαμῶς ὑπ'αὐτῶν βλαπτόμενον, ἐξενίζετο μὲν
καὶ πρότερον· τότε δὲ ἀκούσας παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ τὸ
5 φονικὸν ἐκεῖνου τόλμημα καὶ καταπλαγεῖς ἐπὶ τῇ τοῦ
πατρὸς ἀνεξικακίᾳ καὶ ὅτι τοσοῦτον αὐτὸν εὐηργέτησε,
μετενόει καὶ κατενύγετο καὶ ἑαυτοῦ κατεμέμφετο ἐπὶ τῷ
τῶν γοητειῶν ἀμαρτήματι. Καὶ ἐπεὶ ἔτυχέ τις ἐρωτῶν
αὐτὸν τότε, οἷα συμβαίνει ἐν ταῖς ὁμιλίαις παρεμπίπτειν·
10 «Ἄρα, ἀδελφέ, θανατοῦσιν αἱ γοητεῖαι ἄνθρωπον ἂν τοῦτο
ἤκουσας;» ἀπεκρίνατο ἐκεῖνος· «Οὐδεμίαν δύναμιν ἔχουσιν

38. 25 Cf. Ps. 51, 4 26/27 Cf. Matth. 26, 55; Marc. 14, 48; Luc. 22, 52

HJ(C) VQPBSFNAL

38. 23 μου] μοι PB 26 φησὶν] φησὶ πρὸς αὐτόν J Ὡς πρὸς]
ὡσπερ (C) ἐξῆλθες] *add.* ἐπ' J 29 θριαμβεύσεις N μὴ δὲ *sic*
codd. omnes 31 τὸ ἐμὸν τέκνον] τέκνον ἐμόν V 33 πρὸς αὐτόν] *om.*
P 35/36 συμπαθείας ἀναμιμνησκόμενος] ἀναμιμνησκόμενος ἀνεξικακίας
V 36 συναίσθησιν V 37 ἀγαθῶν] *om.* FN 40 τὸ] *om.* (C)

39. 1 δὲ τις] *om.* N 3 ὑπ'αὐτῶν] *om.* FN 5 ἐκεῖνο SFNAL
7 ἑαυτόν V 8 ἐπεὶ ἔτυχέ] ἐπέτυχέ A 9 συμβαίνειν P ἐμπα-
ραπίπτειν P 10 ἄρ' P, ἄρα H ἀδελφέ] *iter.* P

αὐται πρὸς θεοσεβῆ ἄνθρωπον.» Ἐπιστοῦτο δὲ τοῦτο ἀφ' ὧν τὸν πατέρα ἐπεβουλεύσατο· καὶ θαρρήσας τῇ τούτου ἀνεξικακία, ἀπελθὼν πρὸς αὐτὸν ἐξωμολογεῖτο τούτῳ τὴν
 15 κατ' αὐτοῦ ἐπιβουλήν, καὶ προσέπιπτεν αὐτῷ ἐν θρήνοις καὶ δάκρυσι συγχωρηθῆναι αὐτῷ τὸ ἁμάρτημα. Ὁ δὲ πατὴρ κατακλασθεὶς τὴν ψυχὴν ἐπὶ τῇ τούτου θερμῇ μετανοίᾳ, ἐδείκνυ καὶ πρὸς αὐτὸν παραχρῆμα τὸ συμπαθὲς αὐτοῦ καὶ φιλόστοργον.

40. Τοιοῦτος ἦν πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἵνα μόνον κερδήσῃ τὰς ἐκείνων ψυχάς. Τὸ δὲ συμπαθὲς ὅπερ εἶχε πρὸς τὸ ὁμόφυλον, πόσα ἂν τις εἰπὼν ἐπαινέσοι ἀξίως; Εἴ τινα γὰρ εὔρισκεν ἀπερριμμένον καὶ πάρετον καὶ ἀ-
 5 πηγορευμένον καὶ φίλαργον, ἄρρωστον τυχόν, εἴτε λωβὸν εἴτε φιλομέθυσον ὄντα ἢ βίον ἄλλως διεφθαρμένον ἔχοντα, πάντας προσεδέχετο καὶ ἀντελαμβάνετο καὶ ἄριστα ὠκονό-
 μει τούτοις τὴν τε σωματικὴν καὶ ψυχικὴν πρόνοιαν. Ἔλεγε γὰρ ἀεὶ ὅτι τοῦτό ἐστι τὸ ζητούμενον παντὶ ἀνθρώπῳ
 10 δυναμένῳ, τὸ περιποιεῖσθαι σῶμα καὶ ἀνακαλεῖσθαι ψυχὴν ἐκ βυθοῦ καὶ ἐξ ἀναξίων ἐξάγειν τίμιον· εἰδὼς γὰρ ὅτι ἡ ἀργία πάθη πολλὰ κινεῖ τῇ ψυχῇ, οὐκ ἠφίει αὐτοὺς ἐσθίειν καὶ ἀναπαύεσθαι, ἀλλ' οἶα σοφὸς ἰατρὸς τοὺς μὲν αὐτῶν ἐν τῷ μαγειρείῳ προσέταπτεν εἶναι, ὥστε συγκόπτειν λάχανα,
 15 τοὺς δὲ ἐν τῇ τραπέζῃ διαθρύπτειν τὸν ἄρτον, τοὺς δὲ εἰς τὸ χαλκεῖον παρέπεμπεν, ἵνα τοὺς φυσητῆρας κατέχωσι καὶ ὑπηρετῶσι τοῖς ἐργαζομένοις, ὡς ἂν ἀπὸ τοῦ προσέχειν ἐκεῖ λυτρῶνται τῶν πονηρῶν λογισμῶν καὶ εἰς μετάνοιαν ἔρχωνται. Ταῦτα πράττων ἐκεῖνος καὶ οὕτως ἰατρούων,
 20 ἐπαίδευε τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἀδελφοὺς τῆς ἀρετῆς τὴν ἀλήθειαν καὶ ἐδίδασκεν ὅπως δεῖ ἰατρούειν τοὺς τὴν ψυχὴν ἰατρούειν ἐθέλοντας, καὶ τὴν τοιαύτην ἐπιμέλειαν τῶν ἐν Χριστῷ ἀδελφῶν ἐνομοθέτει φυλάττεσθαι, ὥσπερ καὶ τὰ οἰκεῖα μέλη

40. II Cf. Ier. 15, 19

HJ(C) VQPB E inde a πάντας (40?) SFNAL

39. 14 ἐξωμολογεῖτο HJ(C) VS, ἐνεξωμολογεῖτο (sic) N 17 ψυχὴν] om.
 N 18 πρὸς] πῶς (C)

40. 2 κερδήσει N ε[χε] add. καὶ P 3 πόσω B ἐπαινέσει
 (C) VPBFNL^{a. corr.} 4 τινα] τι P 6 φιλομέθυσον] μέθυσον N
 βίος (C) ἄλλον A 7 ἀνελαμβάνετο N 15 διαθρύπτειν] ὥστε
 συνθρύπτειν P τοῦς²] ἐτέρους J 16 παραπέμπειν ESFNAL
 18 λυτροῦνται VQ 19 ἔρχονται J(C) QPBNL^{a. corr.} 23 ἐνομο-
 θέτει] ἐνουθέτει P

περιποιούμεθα, «μήποτε καὶ ἡμεῖς» φησι «τῶν ὁμοίων κα-
 25 κῶν πείραν λάβωμεν· τὸ γὰρ ποιεῖν καλὸν κρεῖσσον ἄγαν ὑπὲρ
 τὸ πάσχειν κακῶς». Ὡσπερ δὲ ἐκείνους διὰ τὸ μὴ ἀργεῖν
 καὶ βλάπτεσθαι ψυχικῶς εἰς τὰς εἰρημένας διακονίας καθί-
 στα, οὕτω καὶ τοὺς ἐργαζομένους ἐν τοῖς ἐργοχείροις
 ἀδελφούς, εἴτε ἐν ζύμῃ διακονοῦντας, εἴτε ἐν τῷ μαγειρείῳ,
 30 εἴτε ἐν ἀμπελῶνι, εἴτε ἐν ἄλλῃ διακονίᾳ δουλεύοντας, οὐκ ἀ-
 φῆκε μετὰ ἀργολογίας τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ διάταγμα ἔθετο
 ἀκατάλυτον ψαλμολογεῖν τούτους καὶ μὴ ἀργολογεῖν, ἵνα
 καὶ τὸ ἔργον εὐλογοῖτο καὶ ἡ ψυχὴ ἀγιάζοιτο, τοῦτο δὲ
 ποιεῖν καὶ ἐν ταῖς μετακομιδαῖς τῶν εἰδῶν τῶν ἀπὸ τῶν
 35 πλοίων ἀποθησαυριζομένων εἰς τὴν ἀποθήκην, ὡς ἂν
 ψαλλόντων καὶ τῶν μετακομιζόντων αὐτὰ εὐχαριστῆται
 Θεὸς ὁ τρέφων ἡμᾶς.

41. Τοὺς μὲν οὖν ἐν διαφόροις νόσοις καὶ ἀρρωστίαις
 ἐταζομένους, τοὺς τε τῆς ποιμένης μοναχοὺς καὶ τοὺς ἐν
 Χριστῷ ἀδελφοὺς τῷ νοσοκομείῳ παρέπεμπεν ἐπιμεληθή-
 σεσθαι, τοὺς δὲ γε πάντα λελωβημένους παρεδίδου τοῖς
 5 ἐπιτηδεῖως ἔχουσιν ἀδελφοῖς, ὡς παρακαταθήκην τινὰ ἢ
 θησαυρὸν ἄσυλον· ἦν γὰρ οἰκοδομήσας καὶ νοσοκομεῖον
 καὶ λοετρὸν διὰ τὴν χρεῖαν τῶν ἀσθενῶν, καὶ ὡς φιλόπο-
 νος ἰατρὸς νοσοκόμον τε ἔταξε καὶ ἑτέρους ἀδελφοὺς
 συμπονοῦντας αὐτῷ εἰς τὴν χρεῖαν τῶν θεραπευομένων
 10 ἀρρώστων καὶ ὑπουργίαν. Ἀπάντων δὲ τούτων αὐτὸς ἦν
 ἀρχηγός, πάντας ἐπιβλέπων καὶ πρῶτος τὴν χεῖρα ἐπι-
 βάλλων τοῖς τραύμασιν· εἶπερ γὰρ οἱ δουλεύοντες τούτοις
 οὐκ ἠδύναντο φέρειν τὴν δυσσομίαν τῶν τραυμάτων ἢ
 ἀηδίαν εἶχον ἐν τοῖς ἔλκεσιν, αὐτὸς οἰκείαις χερσὶ τούτων
 15 τὰ ἔλκη ἐκάθαιρε, τὰ σεσηπότα μέλη θερμοῖς ἐπαντλῶν
 ὕδασι, καταδεσμῶν τε καὶ διὰ τῆς προσψαύσεως μόνης
 κουφίζων τὰς ὀδύνας καὶ θεραπεύων. Ἐν οἷς καὶ πολλὰ
 μὲν λανθάνειν ἔσπούδαζεν· ἡ δύναμις δὲ τῆς αὐτοῦ ἀρετῆς

H usque ad οικεῖ| (41¹⁴) J(C) V Q P B E S F N A L

40. 24 μήποτε] *transpos. ante* τῶν FN 25 ποιεῖν] *add.* τὸ S ἄγαν] πάλιν E S F N A L 28 καὶ] *om.* V 29 ἀδελφοῖς J(C) L^{a. corr.} 30 ἐν] *add.* τῷ (C) ἄλλῃ] *om.* (C) 33 εὐλογοῖτο FN 35 θησαυριζομένων FN 36 καὶ] *om.* B τῶν] *om.* P μετακομιζομένων P B εὐχαριστῆται εὐχαριστεῖται Q F, εὐχαριστεῖτο N, *add.* ὁ P
41. 1 ἐν διαφόροις] ἀδιαφόροις V 2 ἐξεταζομένους N μοναχοὺς] ἀδελφοὺς P 3 ἀδελφοὺς] παρατυγχάνοντας P 5 παραθήκην V Q 6 οἰκοδομήσας] οἰκονομήσας V 11 πρῶτως V 13 δυσσομίαν B 14 εἶχον ἐν τοῖς] ἦν εἶχον αὐτοῖς V 16 προσψαύσεως N

τοῦτον ἐδημοσίεψε διὰ τῶν ἰάσεων. Τίς γὰρ οὐκ οἶδε τὸν
 20 λεπρὸν ὃν τότε ἰάσατο; Ὁν ἔπαισε μὲν ὁ πονηρὸς ἔλκει
 πονήρῳ, ὁ δὲ θεραπευτῆς, καὶ αὐτὸν τοῦτον τὸν τεθεραπευ-
 μένον διαλαθεῖν μηχανώμενος, τῆς ὑπ' αὐτὸν συνοδίας
 ἐχώρισε καὶ ἰδίᾳ πόρρω που κατοικίαν ἔνειμε κάκεισε τῆς
 25 σχόντων τῇ χρονίᾳ κατακλίσει ἐδαπανᾶτο καὶ οὐκ ἦν
 ὑγείας ἐλπίς ἐπ' αὐτῷ, ἀπήγγελλε μὲν ὁ νοσοκόμος αὐτῷ
 τὴν περὶ τὸν ἀσθενῆ ἀπαγόρευσιν· οὗτος δὲ πρὸς τὸν
 κείμενον ἀπερχόμενος, ἠρώτα τοῦτον· «Πῶς ἔχει, τέκνον,
 τὰ κατὰ ψυχὴν;» Τοῦ δὲ ἀσθενοῦς, εἴτε ἐν ὑγείᾳ ψυχῆς ἦν,
 30 εἴτε καὶ μὴ, ἐξαγγέλλοντος, ὁ πατὴρ τὰ πρὸς ὑπομονὴν καὶ
 καρτερίαν παραινῶν αὐτῷ ὑπεχώρει. Ἐπειδὴν δὲ ὁ χρόνος
 τῆς κατακλίσεως ἐπετείνετο καὶ οἱ διακονοῦντες οὐκ ἠ-
 δύναντο ὑπομένειν λοιπὸν τὸ ἐκ τῆς νόσου βάρος καὶ τὴν
 ἀηδίαν, προσήρχοντο πάλιν τῷ πατρὶ καὶ ἐδέοντο αὐτοῦ
 35 λέγοντες· «Δεήθητι, πάτερ, τοῦ Θεοῦ ἐλευθερωθῆναι καὶ
 τὸν ἀδελφὸν ἐκ τῶν ὀδυνῶν καὶ ἡμᾶς ἐκ τῶν κόπων.» Ὁ
 δὲ παρῆναι αὐτοῖς, «Ἔτι ὑπομείνατε, τέκνα,» λέγων, «ἵνα
 καὶ ὁ στέφανος ὑμῶν μείζων ἔσται.» Εἰ δέ γε ἄλλην
 πληροφορίαν εἶχε παρὰ Θεοῦ περὶ τοῦ πάσχοντος, τότε δὴ
 40 ἐτελεῖτο παννυχίς ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ἐδέετο τοῦ Θε-
 οῦ, καὶ τῆς εὐχῆς ἐπιτελεσθείσης ἀπηλλάττετο τοῦ βίου
 ὁ ἀδελφός· δι' ὑπερβολὴν δὲ ταπεινοφροσύνης οὐχ ἑαυτοῦ
 ἔλεγεν εἶναι, ἀλλὰ τῆς τῶν μοναχῶν προσευχῆς τὴν τοῦ
 θανάτου ταχύτητα. Μετὰ γοῦν τὸ θανεῖν τὸν ἀδελφόν,
 45 οὗτος μὲν ἐφίστατο τῷ νεκρῷ, οἱ δὲ τῆς ἐκκλησίας
 διακονηταὶ ἐτίθουν παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τὸ πτυστήριον·
 ὁ δὲ κύπτων περὶ αὐτό, τοσαῦτα κατέχεεν ὑπὲρ τοῦ
 τελευτήσαντος δάκρυα, ὡς καὶ λιμνάζεσθαι τὸ δακρυοδόχον
 ἀγγεῖον· ἐξ ἐκείνου δὲ ἀνανεύων, ἐρυθρὸν ἐδείκνυ τὸ
 50 πρόσωπον ὡσπερ ἀπὸ πυρός. Καὶ οὐκ ἦσαν πενθοῦντος τὰ
 δάκρυα, ἀλλ' εὐχαριστοῦντος τῷ Θεῷ, ὅτι προσέφερεν αὐτῷ

41. 20/21 Cf. Iob 2, 7

Ἰνδεα τοσαῦτα (41⁴⁷) *usque ad* ἀγγεῖον (41⁴⁹) *Ἰνδεα* προσέφερεν (41⁵¹) J(C) VQPBFESFNAL

41. 19 τῆς ἰάσεως (C) 26 ἐπ' ἐν FN, om. J ἀπήγγελλε (cf. Vita
 A, cap. 154, lin. 11) ἀπήγγειλλε P, ἀπήγγειλε ESFNAL 27
 ἀπηγόρευσιν VQ 28 ἔχη FN, ἔχεις VQ^{p. corr.} L 32 παρετείνετο P
 34 αὐτοῦ] om. A 35 καὶ] om. V 37 Ἔτι - λέγων] λέγων· ἔτι
 ὑπομείνατε τέκνα V 38 καὶ] om. V ἡμῶν JS 44 ταχυτήτα V
 47 αὐτό] αὐτῷ J, αὐτοῦ (C)

τὸν ἀπελθόντα ὡσπερ θυσίαν τινά· μετὰ γὰρ τὸ τελεσθῆναι τὴν ἐπιτάφιον ὑμνωδίαν προσήγγιζε μὲν τῷ νεκρῷ, ἔπιπτε δὲ κατὰ γῆς ἐπὶ πρόσωπον· εἶτα ἀνιστάμενος τὰς χεῖρας 55 ἐξέτεινε, καὶ ἱκανῶς τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, ἠσπάζετο τοῦτον τὰ τελευταῖα καὶ τῷ τάφῳ παρέπεμπεν, εἰς πάντας τοῦτο ποιῶν καὶ ὑπὲρ πάντων εὐχαριστῶν τῷ Θεῷ.

42. Ὅσῳ τοιγαροῦν ἐμεγεθύνετο ἡ ποιμνη αὐτοῦ, τοσοῦτῳ καὶ ἀγώνων μειζόνων εἶχετο, ἐγκρατεία διηνεκεῖ προσκείμενος καὶ γρηγόρσει μερίζονι καὶ νηστεία πενταμέρῳ τὰς τρεῖς διατελῶν τεσσαρακοστάς· καὶ σχεδὸν εἰπεῖν 5 ἡ πᾶσα αὐτῷ ζωὴ νηστεία ἦν· ὅτε γὰρ ἔνδον τῆς τραπέζης καὶ οὗτος μετὰ τῶν ἀδελφῶν ἐγίνετο, τούτοις μὲν τὰ παρατιθέμενα διένεμεν, αὐτὸς δὲ σχῆμα ἐσθίοντος δεικνύων, ἐλάνθανε τὰς ὄψεις αὐτῶν, καὶ οὐδὲ αὐτὴν ὀλόκληρον ἐδαπάνησεν τὴν διανεμομένην μετὰ τὴν λειτουργίαν εὐλογίαν. 10 Ἡ ἀγρυπνία δὲ αὐτῷ ἡμέραν ἐποίει τὴν νύκτα, καὶ οἱ πόδες αὐτῷ κίονες ἐδόκουν ὑπὸ τῆς πολλῆς στάσεως· εἰ δὲ καὶ ἔδει ὀψέ ποτε ὕπνου μετρίου ἀπογεύσασθαι, δέρμα μόνον ἦν αὐτῷ ἡ στρωμνὴ καὶ ἡ χρεῖα τῆς σκέπης μόνον τὸ παλλίον αὐτοῦ. Ἐνθέν τοι καὶ ἀνέκλειπτον εἶχεν ἐν 15 αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ ἐν πᾶσι συμπράττουσαν· τίς γὰρ ἀγνοεῖ ὅσα κατώρθωσε διὰ τῶν αὐτοῦ διδαχῶν τε καὶ παραινέσεων, ἐκάστῳ νομοθετῶν ἰδίᾳ καὶ κοινῶς, κατηχήσεις ποιῶν, ἐπιτιμῶν τε καὶ παρακαλῶν καὶ διεγείρων κατὰ τοῦ ἀοράτου ἐχθροῦ, τὰ βάρη πάντων βαστάζων καὶ τῷ 20 ἑαυτοῦ αὐχένι ἐπιτιθέμενος, τοῖς πᾶσι πάντα γινόμενος καὶ σώζων τούτους διὰ τῶν παραινέσεων αὐτοῦ καὶ τοῦ τῆς ἀρετῆς ὑποδείγματος; Ὅσῳ δὲ σπουδὴν εἶχε περὶ τὸ λανθάνειν θαυματουργῶν, ἐντεῦθεν δῆλον· ἄλλοις μὲν γὰρ τὰς χεῖρας ἐπιτιθεῖς ἀσθενούσιν, ὡς δῆθεν τοῦ πάθους 25 ἀπτόμενος, ἰᾶτο αὐτούς· ἄλλοις λέγων· «Οὐδὲν κακὸν

42. 18 Cf. II Tim. 4, 2 19 Cf. Gal. 6, 2 20 Cf. I Cor. 9, 22

HJ(C)VQPBFNAL

41. 57 τῷ Θεῷ] *om.* E S F N A L

42. 1 Ὅσῳ] ὅσον N 1/2 τοσοῦτου N 5 αὐτοῦ J νηστεία ἦν] ἦν ἐν νηστεία FN 7 διένειμεν B 8 αὐτὴν] *om.* E S F N A L 10 αὐτοῦ J 11 αὐτοῦ J ὑπὸ] ἀπὸ P 12 γεύσασθαι A 13 μόνον] *om.* P 15 αὐτῷ] ἑαυτῷ V^{p. corr.} FN συμπράττουσιν Quid. p. corr. 16 κατώρθωσε QBFN 20 τοῖς - γινόμενος (cf. Vita A, cap. 147, lin. 19)] τοῖς πᾶσι τὰ πάντα γενόμενος (C), *om.* E S F N A L 21 τῆς παραινέσεως P 25 ἄλλοις] *add.* δὲ V

ἔχεις, ἀδελφέ», ἀκόλουθον τῷ λόγῳ τὸ ἔργον εἶχε διὰ τῆς χάριτος· ἄλλους πλήττων ἐν τῇ ἀγιαστικῇ αὐτοῦ ράβδῳ ἐθεράπευεν. Εἴ τις δὲ εἶχε καὶ πάθος θυμοῦ ἢ μίσους ἢ φθόνου καὶ ἐξήγγελλε τοῦτο τῷ πατρί, ἐνουθετεῖτο μὲν
 30 ἀγάπην ἔχειν πρὸς τὸν πλησίον, ἐπετίθετο δὲ καὶ ἡ τοῦ πατρὸς βακτηρία ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ εἴτε τῷ στήθει καὶ «Ἄπελθε ἐν εἰρήνῃ» ἀκούων, «οὐδὲν κακὸν ἔχεις», ἐπαύετο τοῦ θυμοῦ καὶ τοῦ μίσους ἀπηλλάττετο καὶ τὸν φθόνον εἰς ἀγάπην μετέβαλλε. Πλὴν οὐκ ἐπὶ πᾶσιν οὕτω ταχύς ἦν
 35 ἰατρός, ἀλλὰ ἄλλοις μὲν ὑπισχνεῖτο μετ'ὀλίγον ἀπαλλαγὴν τῆς νόσου, ἄλλοις ὀλίγον ἐκούφιζεν, ἑτέρους δέ γε καὶ παντελῶς, ἑτέρων τὴν πράξιν τοῦ κακοῦ ἐκκόπτων ἠφίει μόνον κατὰ τοῦ λογισμοῦ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ὡς ἐκάστῳ συμφέρειν ἠπίστατο.

43. Ἐντεῦθεν καὶ μέγας ἦν παρὰ πᾶσιν, ἐντεῦθεν κοινὸς κηδεμῶν καὶ προστάτης παρὰ τῆς ἄνωθεν προνοίας προ-
 βάλλετο, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ ἀρετῆς τὸ ὄρος ἅπαν ὠκίσθη καὶ ἐν τοσοῦτῳ πλήθει ἐμεγαλύνθη τῶν εὐαρεστούντων δὴ
 5 τῷ Θεῷ· ὅθεν καὶ ὁ σύμπας χορὸς τῶν γερόντων τὸν ἡσυχαστικὸν βίον καὶ ἐρημικὸν καταλιμπάνοντες αὐτῷ προσήρχοντο, ὠφελιμώτερον κρίνοντες τὸ συνεῖναι αὐτῷ καὶ τυποῦσθαι πρὸς ἀρετὴν καὶ κανονίζεσθαι ὑπ'αὐτοῦ. Τινὲς δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν νοσοῦντας τὸ ἀνυπότα-
 10 κτον καὶ ἀδιόρθωτον προσέφερον αὐτῷ, καὶ ἴατο καὶ τούτους διὰ τῆς σοφῆς αὐτοῦ παραινέσεως· ἄλλοι δὲ καὶ τὰ προσόντα τούτοις κελλία καὶ ἑαυτοὺς συμπαραεδίδουσαν, ὥστε ὑπ'αὐτοῦ ποιμαίνεσθαι. Ἦδη δὲ καὶ πλῆθος πολὺ συνέτρεχε πρὸς αὐτὸν ἐκ παντοδαπῶν ἔθνων, ἀπό τε
 15 Ῥώμης αὐτῆς, Ἰταλίας, Καλαβρίας, Ἀμάφης, Ἰβηρίας καὶ Ἀρμενίας, οὐ τῶν ἀγενῶν μόνον καὶ κοινῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν εὐγενῶν καὶ πλουσίων· καὶ οὐ μόνον οὗτοι, ἀλλὰ καὶ κοινοβίων ἡγούμενοι καὶ ἐπίσκοποι τοὺς ἑαυτῶν παραιτού-
 μενοι θρόνους, προσήρχοντο καὶ οὗτοι αὐτῷ καὶ τῇ τούτου

43. 1/2 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 552 C₇₋₈

HJ(C)VQPBESFNAL

42. 26 ἀκολουθῶς V τῷ λόγῳ] *om.* (C)P 28 καὶ *om.* VQ 29
 ἐξήγγειλε P 31 εἴτε] *add.* ἐν ESNAL 35 μὲν ἄλλοις P 36
 ἄλλους] ἄλλοις ESNAL ἑτέροις N 37 ἑτέρου P
43. I πᾶσιν, ἐντεῦθεν] πᾶσι καὶ V 2/3 προβάλλετο VFN, προβάλλετο
 Q 7 τὸ τῷ QV 10 ἀδιόρθωτον] *add.* καὶ (C) καὶ^{8]} *om.* B 15
 καλαυρίας P 16 μόνων HJ τῶν^{2]} *om.* S 17 καὶ^{8]} *add.* τῶν P

- 20 ὑποταγῆ ἑαυτοῦς ὑπεστρώννουον· ἐξ ὧν ἦσαν καὶ οὗτοι, ὃ
 τε μέγας ἐν πατριάρχεις Νικόλαος, ὁ περιβόητος Χαρω-
 νίτης καὶ ὁ σοφώτατος καὶ ἐν ἀσκήσει πολὺς Ἀνδρέας ὁ
 Χρυσοπολίτης, Ἀκάκιος τε ὁ ἐν πολλοῖς ἔτεσιν ἀσκητικῶς
 διαλάμψας. Ἀλλὰ καὶ τινες ἐρημίται καὶ σιδηροφόροι
 25 ἀναχωρηταὶ τῆ πολυχρονίῳ ἀσκήσει ἐγγηράσαντες, κατὰ
 τινα θείαν οἰκονομίαν τούτῳ προσήρχοντο καὶ παρ' αὐτοῦ
 ποιμαίνεσθαι ἐδέοντο· ὧν εἷς ἦν καὶ ὁ μακαριώτατος
 Νικηφόρος ὁ ἐν τοῖς ὄρεσι τῆς Καλαβρίας συνδαιτιώμενος
 τῷ ἐν ἀγίοις Φαντίνῳ· ἐκεῖ γὰρ συνδιάγοντες ἄμφω, θεῖον
 30 χρησμὸν ἐδέξαντο κελεύοντα τούτοις τὸν μὲν ἀπελθεῖν εἰς
 Θεσσαλονίκην, ὡς ἐκεῖ τελευτᾶν ὀφείλοντα, τὸν δὲ Νικηφό-
 ρον καταλαβεῖν τὸν Ἄθων καὶ τῷ ἀρχηγῷ τοῦ ὄρους
 Ἀθανασίῳ προσελθεῖν καὶ ὅλον αὐτοῦ τὸ θέλημα ἐκείνῳ
 δοῦναι καὶ ὑπ' ἐκείνου ποιμαίνεσθαι, ὅπερ δὴ καὶ πεποίηκε.
 35 Καὶ τὰ μὲν πρῶτα δεξάμενος αὐτὸν ὁ πατὴρ οὐκ ἐκώλυεν
 ἀπὸ τῆς εἰθισμένης αὐτῷ διαγωγῆς· ἦν γὰρ περιβεβλημένος
 μὲν τριχίνην μόνην σινδόνα, ἐσθίων δὲ πίτυρα βρεκτὰ ἐν
 χλιαρῷ ὕδατι καὶ ὀλίγῳ ἄλατι μετὰ τὸ δοῦναι τὸν ἥλιον·
 ὀλίγου δὲ παρελθόντος χρόνου, τὴν τε σινδόνα ἐξέδυσεν
 40 αὐτὸν καὶ τὴν ὅλην αὐτοῦ διαγωγὴν εἰς τὴν τῶν κοινο-
 βιακῶν κατήλλαξεν. Ὁ δὲ τοιοῦτος Νικηφόρος ἰκανὸν
 καιρὸν τῆ καλῆ ταύτῃ ὑποταγῆ ἐπιζήσας, εἰς τοσαύτην
 ἀρετὴν ἔφθασεν ὡς καὶ θεοῦ ἀγιασμοῦ τυχεῖν· ἀλλὰ καὶ
 μετὰ τὸ θανεῖν μετατεθεὶς ἐν ἐνὶ τῶν καινουργηθέντων
 45 τάφων παρὰ τοῦ πατρός – ὡ τῶν τοῦ Θεοῦ παραδόξων –
 θρόμβους μύρων ἐδείκνυ ἐπιπολάζοντας τοῖς ξηροῖς
 ὀστέοις αὐτοῦ εὐωδεστέρους παντὸς ἀρώματος. Εἰ τοίνυν
 δείκνυσιν ὁ καρπὸς τὸ δένδρον καὶ τὸ δένδρον τὴν ρίζαν,
 δείκνυται καὶ ὁ Ἀθανάσιος οἶος ἦν ἀπὸ τοῦ καρποῦ τῶν
 50 παιδευμάτων αὐτοῦ.

43. 48 Cf. Matth. 7, 16-20; 12, 33; Luc. 6, 43-44

HJ(C)VQPBESFNAL

43. 20/21 ὃ τε] ὅτε ὁ N 21/22 χαρονίτης S 23 χρυσοπολίτης VQ
 25 πολυχρονία B 28 τοῖς] ταῖς P ὄρεσι (cf. Vita A, cap. 160/
 164, lin. 7)] μέρεσι ESNAL καλαυρίας S δαιτιώμενος A
 29 ἐν ἀγίοις] μακαρίῳ N 32 ἄθω VQ, ἄθωνα Jp. corr. 35
 ἐκώλυεν] add. αὐτὸν N 36 αὐτῶν N ἀγωγῆς PN 37 τριχίνην
 HJ(C)QP 38 ἄλατι] ὕδατι FN 39 τὴν τε] τὴν VQ 43
 ἔφθασεν] ἔφασεν H ὡς (cf. Vita A, cap. 160/164, lin. 27)] ὥστε
 HJ(C)VQPB 45 παραδόξων] δωρεῶν VQ, add. τεραστίων J 49
 οἶος ἦν] om. P

44. Ἄλλὰ καὶ τὸ τοῦ μακαρίτου Νικολάου τοῦ μαγείρου κατόρθωμα τίς ἂν ἀκούσας οὐκ ἐκπλαγεῖη; Ὁ μακαριώτατος γὰρ Θεοδώριτος, ὁ χρηματίσας καὶ αὐτὸς μαθητῆς τοῦ πατρός, ἤξιωσε τὸν εἰρημένον Νικόλαον φθέγγασθαι πρὸς 5 αὐτὸν λόγον τινὰ περὶ ὑπομονῆς· ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ· «Γίνωσκε, ἀδελφέ Θεοδώριτε, ὅτι πασῶν τῶν ἀρετῶν ἡ ρίζα καὶ ὁ θεμέλιος ἡ ὑπομονή ἐστὶ, καὶ χωρὶς αὐτῆς οὐδεμία τῶν ἀρετῶν τελειοῦται.» Εἶτα ἡρώτα πάλιν ὁ Θεοδώριτος· «Ἐγὼ δέ, τιμιώτατε πάτερ, πλέον τῶν ἄλλων 10 ἀπορῶ, πῶς δῆτα ἡ ὀσιωτάτη Εὐπραξία, νέα οὐσα καὶ ἀπαλωτάτη κόρη, τοιοῦτου ἠξιώθη χαρίσματος τῆς τηλικαύτης στάσεως καὶ νηστείας τῶν τεσσαρακονταπέντε ἡμερῶν· οἶμαι γὰρ μὴ δίδοσθαι τινὶ νῦν τοιοῦτον χάρισμα.» Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἔφη ἐν μειδιῶντι προσώπῳ· «Μὴ λέγε, 15 ἀδελφέ, ὅτι οὐ δίδωσιν ὁ Θεὸς νῦν τοιαύτας δωρεάς, ἀλλὰ μᾶλλον εἶπε ὅτι οὐ θέλομεν ἄρτι οὕτως ἑαυτοὺς βιάσασθαι ὥσπερ οἱ ἅγιοι καὶ ἄξιωθῆναι τοιούτων χαρισμάτων.» Τοῦ δὲ Θεοδώριτου ἀντιτείνοντος μὴ εἶναι δυνατὸν ἄρτι τοιοῦτόν τι γενέσθαι, ἐκεῖνος ἀντέφησεν· «Ἐπεὶ ὁρῶ σε ἐπιθυμοῦντα ἀκοῦσαι λόγον ὠφελείας, οὐκ ἀποκρύψομαί σοι τὰ 20 μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἄπερ ἡ πείρά με ἐδίδαξε διὰ τῶν πρεσβειῶν τοῦ ὀσίου πατρός ἡμῶν Ἀθανασίου καὶ τοῦ ἀθλοφόρου βασιλέως τοῦ ἀοιδίμου Νικηφόρου. Πλὴν οὖν καθορκῶ σε φυλάξασθαι τὸ λεχθησόμενόν σοι μέχρι τέλους 25 ζῆσθαι μου.» Καὶ ἐπεὶ συνέθετο ὁ Θεοδώριτος τοῦτο ποιῆσαι, ἤρξατο τοιαύτης διηγήσεως πρὸς αὐτὸν ὁ μακαρίτης Νικόλαος· «Ἐξεπληττόμην καὶ ἐγὼ αἰεὶ, ἀδελφέ, ἐπὶ τῇ τοσαύτῃ καρτερίᾳ τῆς μακρᾶς στάσεως τῆς μακαριωτάτης Εὐπραξίας, καὶ πολὺν διοχλούμενος χρόνον ὑπὸ τῶν 30 λογισμῶν κατ'αὐτὴν ἀγωνίσασθαι, ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν

44. 11/13 Cf. *Vita Eupraxiae, Act. SS.*, Mart. t. II, p. 731, § 21

IHJ(C)VQPBFNFNAL

44. 1/2 τοῦ μαγείρου κατόρθωμα] κατόρθωμα τοῦ μαγείρου P, κατόρθωμα VF^{a.corr.} 3 θεοδώρητος JQBFN 5 ὁ - αὐτῷ] om. FN 6 θεοδώρητε JQBFN 7 ἡ] om. FN 8 οὐδεμιᾶ (sic) H 9 θεοδώρητος JQBN 13 νῦν] *deletum in B, om. H^{a.corr.}* τοιοῦτου χαρίσματος S 16 ἑαυτοῦς] om. P βιάζεσθαι N 18 θεοδώρητου JBN 18/19 τοιοῦτόν τι] τοιοῦτον ESNAL 20 σοι] σου N 23 ἀθλοφόρου] ἀοιδίμου ESNAL ἀοιδίμου] κυροῦ EFN^{p.corr.} AL, om. SN^{a.corr.} οὖν] om. I 24 καθορκῶ] καθορῶ FN 25 θεοδώρητος JBN 27 ἀδελφέ, αἰεὶ (C)

πλήρης γενόμενος τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας καὶ μηκέτι
 δυνάμενος ὑπερβιβάσαι, εἶπον ἐν ἑαυτῷ· “Ἀρξομαι τοῦ
 πράγματος ἤδη· τί γὰρ ὀφείλω δαπανᾶσθαι ταῖς φροντίσι
 ματαίως;” Τοῖνυν καὶ τὴν εὐχὴν τοῦ ὀσίου πατρὸς ἡμῶν
 35 ἐπικαλεσάμενος εἰς βοήθειαν, ἠρξάμην ἴστασθαι, τὴν μὲν
 ἡμέραν ὅλην διατελῶν ἐν τῷ μαγειρείῳ, τὴν δὲ νύκτα
 ἱστάμενος ἐπὶ τῆς κοίτης μου, ὅπως μὴ διαγνωσθῶ τοῖς
 συγκελλιώταις μου· οὐκ εἶχομεν γὰρ φῶτα ἐν τῷ κελλίῳ,
 ἵνα μέ τις ὄρῃ τί ποιῶ, ἀλλ’οὐδὲ εἰκόνας διὰ τὸ ἀπερί-
 40 σπαστον· ἐν τῷ τῆς ἀναγνώσεως δὲ καιρῷ ἔξω ἤμην
 ἱστάμενος. Τῇ γοῦν τρισκαιδεκάτῃ νυκτὶ λογισμὸς μοι
 ἐπῆλθε περὶ τοῦ μάρτυρος Νικηφόρου, ἐὰν ὡς μάρτυρα
 ὀφείλωμεν ἔχειν αὐτόν, εἴτε καὶ μὴ· πολλοὶ γὰρ τοῦτο
 κάκεῖνο διισχυρίζοντο· ἐγὼ δὲ τῷ λόγῳ τοῦ πατρὸς
 45 πειθόμενος, ἐπεκαλεσάμην αὐτόν ὡς μάρτυρα ποιῆσαι
 μετ’ ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν· ἤμην γὰρ κατωφερῆς. Ἀρ-
 κούντως οὖν παρακαλέσας μετὰ γονυκλισιῶν, ἐπαυσάμην,
 καὶ τηνικαῦτα ἔγνων ὅτι μοι τὰ ἔγκατα ἅπαντα ἄχρι καὶ
 τῶν γονάτων ἐχάλασεν· ἐβιαζόμενη δὲ ἑμαυτόν ἰδεῖν τί
 50 συνέβη μοι· ἀλλ’ ἐγὼ οὐκ ἐπέισθην τῷ λογισμῷ, ἀλλ’ εἶχον
 ἀμετατρέπτως ἐν τῷ νοῖ μου ὅτι πάντως θεραπεύσει με ὁ
 μάρτυς. Καὶ μετὰ παραδρομὴν πέντε νυχθημέρων πάλιν
 ἤμην ἐπικαλούμενος τὸν μάρτυρα, καὶ ἔτι τῆς εὐχῆς οὔσης
 ἐν τῷ στόματί μου ἔγνων ὅτι ἀνῆλθε πάντα τὰ ἐντός μου
 55 καὶ γέγονα ὑγιής. Καὶ ἕως διῆλθον αἱ τεσσαρακονταπέντε
 ἡμέραι τῆς στάσεώς μου, οὐκ ἐπέισθην τῷ λογισμῷ
 ψηλαφῆσαι καὶ γνῶναι τί μοι συμβέβηκε.» Καὶ ταῦτα μὲν ὁ
 Νικόλαος. Εἵπερ δὲ καὶ ἦσθιε τὰς τοσαύτας ἡμέρας, λέληθε
 τὸν Θεοδώριτον ἐρωτῆσαι αὐτόν.

45. Οὕτω καταρτίζων ὁ πατήρ τὰ τέκνα αὐτοῦ καὶ
 τοιοῦτους ἀποτελῶν αὐτούς, οὐδὲ τοῦτο ἀτελὲς κατελίμπα-
 νε· τινῶν γὰρ ἀδελφῶν ἀγραμμάτων ὄντων, πονούντων δὲ
 καὶ ἀγωνιζομένων ἀσκητικῶς, ἐμπόδιον ἦν αὐτοῖς πρὸς τὸν

44. 45/46 Cf. Ps. 85, 17

I usque ad αὐτόν (44⁵⁹) HJ(C) VQP B E S F N A L

44. 32 ἑαυτῷ] ἑμαυτῷ *IV* ἀρξομαι *VP* 34 τὴν – ἡμῶν] τὴν εὐχὴν
 τοῦ ὀσίου πρὸς *N*, τοῦ ὀσίου πρὸς ἡμῶν τὴν εὐχὴν *B* 40 ἀναγνώσεως]
om. P δὲ] *transpos. post* ἐν *B* 42 ὡς] *om. N* 43 καὶ] *om. B*
 47 γοῦν *PA* 48 μοι] *om. S* 48/49 ἄχρι – ἐχάλασεν] ἐχάλασαν
 ἄχρι καὶ τῶν γονάτων *V* 51 θεραπεύσει *J* 56 λογισμῷ] *add. μου*
FN 59 θεοδώρητον *JQN*

5 δρόμον τῆς ἀρετῆς τὸ μὴ νοεῖν τὰς γραφάς. Διατοῦτο καὶ
κελλία οἰκοδομηθῆναι αὐτοῖς ὤκονόμησε, κοιμητήρια καὶ
παιδευτήρια ὀνομάσας αὐτά· ἐπέστησε δὲ τούτοις καὶ
διδασκάλους, οἳ καὶ μετὰ τὴν ἀποπλήρωσιν τῶν ἀπο-
δείπνων τὰς βίβλους κατέχοντες ὑπανεγίνωσκον αὐτοῖς τὰ
10 ψυχωφελέστερα λόγια καὶ ταῦτα ἡρμήνευον τούτοις καὶ εἰς
φόβον θεῖον καὶ ἀρετῆς ἐπιμέλειαν διήγειρον. Εἴ τις δὲ
θυμώδης οὐκ ἤσθάνετο τοῦ πάθους αὐτοῦ ἀλλ' ἦν ἀδιόρθω-
τος, πρῶτον μὲν παρῆνει τούτῳ καὶ τὰ ἐκ τοῦ θυμοῦ
τικτόμενα σφάλματα τῇ ψυχῇ πολλὰ εἶναι ἐδίδασκε καὶ ὅτι
15 τοῖς ἀνταγωνιζομένοις κατὰ τούτου τοῦ πάθους πολὺς ὁ
μισθὸς ἀπόκειται· εἴπερ δὲ καὶ ἑώρα αὐτὸν δικαίως ὀργί-
ζεσθαι λέγοντα, τότε ἰάτο τοῦτον ἐν ἔργῳ σοφῶ· ἐπέτρεπε
γὰρ λεληθότως ἅπασιν ἕκδοτον λαμβάνειν αὐτὸν εἰς τὸ
σκώπτειν, καὶ ἄλλος μὲν ἰστάμενος κατὰ πρόσωπον αὐτοῦ
20 ἔσκωπτεν αὐτὸν ἀδεῶς, ἕτερος δὲ διερχόμενος ἐπέσκωπτε,
καὶ ἄλλος ἀντιδιερχόμενος προσεπέπληττεν. Οὗτος δὲ τῷ
πλήθει τῶν σκωμμάτων πληττόμενος διερρήγνυτο τὴν καρ-
δίαν, καὶ τὰς χεῖρας ἐκτείνας πρὸς τινα τῶν διερχομένων,
βοηθὸν ἐξεκαλεῖτο, οὐκέτι λοιπὸν ἐπιπλέον φέρειν δυνάμε-
25 νος· ὁ δὲ καὶ αὐτὸς ἔσκωπτε τοῦτον, καὶ ἄλλος ἐτέρωθεν.
Ὁ δὲ ἀπορῶν καὶ πάσης βοηθείας ἀπογινώσκων ἄλαλος
ἔμενε, πρὸς δὲ τὸν πατέρα καταφεύγων ἀπωδύρετο τὰ τῆς
συμφορᾶς· καὶ τότε παραλαμβάνων αὐτὸν ὁ πατὴρ καλῶς
πλυθέντα καὶ ἱκανῶς ἀποστυφθέντα, παρεμυθεῖτο αὐτὸν
30 λόγοις θεραπευτικοῖς, προσεποιεῖτο δὲ μέμφεσθαι καὶ τοὺς
ἀποσκώψαντας εἰς αὐτόν, ἀδιακρίτους εἶναι λέγων καὶ
ἀπηνεῖς. Ὅτε δὲ ἔγνω αὐτὸν ἐνδόντα μικρὸν ἀπὸ τοῦ
θυμοῦ, τότε ἤρχετο παραινεῖν αὐτὸν λέγων· «Οὐ δεῖ,
τέκνον, τὸν μοναχὸν ὀργίζεσθαι ἢ παροργίζειν· ἀμφοτέρα
35 γὰρ μεγάλα νοσήματα τῆς ψυχῆς· καὶ εἰ μὴ ἦν δαιμονιώδης
πάθος τὸ θυμοῦσθαι ἀκρατῶς, οὐκ ἂν εἶχόν σε σκώπτειν

HJ(C)VQPBESFNAL

45. 5 τὸ] τοῦ P διὰ τοῦτο Q 7 τούτους N 9 κατέχοντας FN
ὑπανεγίνωσκον P 10 τούτοις] αὐτοῖς N 13 πρῶτος Q, πρῶτως
V τοῦτον P τὰ] *om.* A ἐκ τοῦ] ἐκ S^{a.corr.} N, *om.* P 16/17
ὀργιζόμενον B 21 καὶ] *om.* P 23 ἐκτείνων V τινος VQ 24
ἐπὶ πλέον HJQB, ἐπιπλείον P 25 ἄλλως HJB^{a.corr.} 26 ἄλαλος]
ἄλλος (C) 27 ἀποδύρετο (C)N τὰ] *om.* HJ 28 παραλαμβῶν
(*sic*) P 30 καὶ] *om.* HJ 31 ἀποσκόπτοντας S 33 τότε] *om.*
ESFNAL παραινῶν (C) δεῖ,] *add.* λέγων (*sic*) N 36 πάθος
τὸ] τὸ πάθος τοῦ B

οἱ ἀδελφοί. Δεῖ οὖν σε πείθεσθαι τῇ τῶν πολλῶν κρίσει καὶ μὴ στοιχεῖν τῇ οἰκείᾳ ἀπειθείᾳ.» Ταῦτα λέγων κατε-
 πράυνεν αὐτοῦ τῆς λύπης τὴν φλεγμονὴν καὶ πρὸς τὴν
 40 ὁδὸν ἐπανῆγε τῆς ἀρετῆς. Εἴ τινες δὲ πάλιν ἐτύγγανον οὐ
 πολὺν χρόνον ἔχοντες ἐν τῇ ἀποταγῇ, φιλοκαλίαις τε καὶ
 βλακείαις καὶ μύρων εὐωδίαις προσκείμενοι, τούτοις ἀνα-
 καθαίρειν ἐπέταττε τοὺς ὑποδεχομένους τόπους τὰ τῶν
 ἀδελφῶν περιπτώματα, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τὴν κηπεύσιμον
 45 κόπρον μετακομίζειν· τοὺς δὲ γε σφάλλοντας καθ' ἕτερόν τι
 εἰς τὸν τοῦ νάρθηκος τόπον ἴστα καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν
 μετάνοιαν βάλλειν ἐκάστῳ τῶν ἀδελφῶν ἐκέλευε καὶ τὸ
 «συγχώρησον» λέγειν, ὥστε καὶ οἱ μηδὲν σφαλλόμενοι,
 ὀρῶντες τὴν τούτων ὠφέλειαν, ἐπόθουν καὶ αὐτοὶ καὶ
 50 ἐζήτουν εἰς τὸν τόπον τῶν καταδίκων ἴστασθαι καὶ ὁμοίως
 ἐκείνοις τὸ «συγχώρησον» λέγειν. Οὗτος οὖν ὁ σοφώτατος
 ἰατρὸς τὸν τυχόντα ἐν τῇ λαύρᾳ ἀρχάριον καὶ σφάλματί
 τινι περιπίπτοντα ὡς ἄπειρον τῆς μοναδικῆς καταστάσεως,
 οὐκ ἔσκωπτε τοῦτον ὁ πατήρ, μὴ δυνάμενον φέρειν
 55 ἔλεγχον ἐπιστάμενος, ἀλλ' οὔτε πάλιν ἠφίει αὐτὸν ἀδιόρθω-
 τον, ἐτέρῳ δὲ τινι τῶν γνωστικῶν γερόντων καὶ βάρους
 ἀδελφοῦ δυναμένων βαστάσαι τὸ τούτου περιτιθεὶς ἀμάρτη-
 μα, ἔσκωπτέ τε καὶ κατεγίνωσκε καὶ ἐπὶ πάντων ἔλεγεν·
 «Οὐκ αἰσχύνῃ, γέρον, ἔτι σφάλλεσθαι τὰ τῶν ἀρχαρίων,
 60 ἤδη παλαιωθεὶς ἐν τῷ μοναχικῷ βίῳ;» Ὁ δὲ καλὸς
 ἐκεῖνος γέρων τὴν σοφίαν οὐκ ἀγνοῶν τοῦ πατρός,
 συνωμολόγει λέγων ὅτι «Ναί, πάτερ, ὡς ἀληθῶς ἤμαρτον,
 καὶ συγχώρησόν μοι». Τότε ὁ πταίσας ἀρχάριος ὀρῶν τοῦ
 ἀναιτίου τὴν ταπεινώσιν καὶ ὑπότρομος γινόμενος διὰ τὴν
 65 αὐτοῦ συνείδησιν, ἔβαλλε μετάνοιαν τῷ πατρὶ καὶ ἐξωμολο-
 γεῖτο τὸ ἀμάρτημα τούτου μετὰ φόβου καὶ κατανύξεως· ὁ
 δὲ πατήρ ἔλεγε τούτῳ· «Οὐ διὰ σὲ ἐπετιμήθη ὁ γέρων,

45. 56/57 Cf. Gal. 6, 2

HJ(C) VQPBESFNAL

45. 37 σε] *om.* N 38 μὴ] *om.* N 40 ἐπανήγαγε FN Εἴ τινες] οἵτινες VFN ἐτύγγανεν B 42 τούτους] ESNAL 45 δέ γε] δὲ ESNAL 49 τούτων] αὐτῶν VQ 50 ἐζήτουν] ἐζήτουν V 53 ὡς - καταστάσεως] *om.* (C) 55 πάλιν] *om.* P 57 δυναμένῳ VQ 57/58 ἀμάρτηματι J 58 ἐπὶ πάντων] *om.* P 59 γέρων HJ(C) VQPA 60 μοναχικῷ βίῳ] κοινοβίῳ VFN 64 γενόμενος HJ(C) QPSFNL 65 ἔβαλε FN 65/66 ἐξομολογεῖτο J(C) VQB, ἐξομολογεῖτω N 66 τούτου] αὐτοῦ V

τέκνον, ἀλλὰ διὰ τὸ ἴδιον σφάλμα, ὅτι γέρων ὢν, τὰ τῶν νέων ποιεῖ καὶ ἀρχαρίων· σὺ δὲ πρόσεχε σεαυτῷ τοῦ
70 λοιποῦ.» Ἐντεῦθεν δύο τὰ κάλλιστα κατώρθου· οἱ τε γὰρ ἀρχάριοι διωρθοῦντο τῇ ὑπομονῇ τῶν τελείων, οἱ τέλειοι δὲ τὰ βάρη τῶν ἀδυνάτων ἐβάσταζον καὶ οὕτως ἀνεπλήρουν τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ.

46. Ἐπεὶ δὲ ἀνάγκη καὶ ἐτέρων τοιούτων οἰκονομιῶν καὶ διακρίσεων τοῦ μεγάλου ἐπιμνησθῆναι διὰ τὴν τῶν πολλῶν ὠφέλειαν, μικρὸν τοῖς τοιούτοις ἐνδιατρίψαντες, ἐπὶ τὴν τῶν θαυμάτων διήγησιν τὸν λόγον τρέπομεν. Τὸ δ' οὖν
5 παρὸν λεγέσθω τι τῶν παρομοίων. Χρείας γενομένης ποτὲ ἰχθύων ἔν τινι τῶν μεγάλων ἑορτῶν, ἐπέτρεψεν ὁ πατὴρ τοῖς τεταγμένοις ἐπὶ τὸ ἀλιεύειν ἀδελφοῖς τὴν ἄγραν, γνωρίσας αὐτοῖς καὶ τὸν τόπον ὅπου ἔδει βαλεῖν τὸ δίκτυον. Ἐκεῖνοι δὲ τῆς μὲν ἄγρας ἐπεμελήθησαν, τὸν δὲ
10 ὀρισθέντα τόπον καταλιπόντες, ἐν ἐτέρῳ ἐπιτηδειοτέρῳ τὸ ἀμφίβληστρον βαλόντες, πλῆθος ἰχθύων εἴλκυσαν. Ὡς δὲ ἐπανῆλθον εἰς τὴν μονὴν καὶ ἐθεάσατο ταῦτα ὁ πατήρ, εὐφράνθη λίαν· ἦν γὰρ ἡ χρεία ἀπαραίτητος· ἐπεὶ δὲ διωμολόγουν καὶ τὸν τόπον ὅθεν τὸ πλῆθος τῶν ἰχθύων
15 ἤγρευσαν, ὡς ἐμπειρότερόν τι φρονήσαντες, οὐκ ἠνέσχετο ὁ πατήρ ἀκόλαστον καταλιπεῖν τὸ τῆς παρακοῆς τόλμημα, καίτοι οὐκ ἐκ ῥαθυμίας ἢ καταφρονήσεως τοῦτο ποιησάντων. Παραχρῆμα τοίνυν ὁ φόρτος ἐκεῖνος, προστάξαντος τοῦ πατρός, κατὰ γῆς ἔρριπτό τε καὶ ἐσκορπίζετο,
20 σωφρονίζοντος ἐν τούτῳ καὶ τοὺς λοιποὺς ἅπαντας, ὥστε μηδέποτε παρακούειν τῶν ἐπιταγμάτων μὴ δ' ἐπ' εὐλόγοις προφάσεσιν.

45. 72/73 Cf. Gal. 6, 2

H usque ad τὴν (46³) J(C) VQPBESFNAL

45. 68 τέκνον] *om.* ESNAL διὰ] *om.* N 70 κατώρθου] κατόρθου BN, κατώρθου A 71 διορθοῦντο HJVQNA

46. 1 οἰκονομιῶν τοιούτων J 2 τὴν] *add.* πολλὴν N 4 τρέπομεν VQ 5 ὁμοίων V 7 ἐπὶ – ἀδελφοῖς] ἐπὶ τῷ ἀλιεύειν (ἀλιεύειν B) ἀδελφοῖς QB, ἀδελφοῖς ἐπὶ τῷ ἀλιεύειν J, ἀλιεύειν ἀδελφοῖς P 10 ὀρισθέντα τόπον] τόπον τὸν ὀρισθέντα FN 12 εἰς] πρὸς J ἐθεάτο (*sic*) N 13 ἀπαραίτητον B 15 ὡς] *om.* P ἐμπειρότερόν] ἐμπειρόν FN ἠνέσχετο] ἠσχύνετο N 17 ἢ καταφρονήσεως] *om.* FN 19 ἔρριπτόν P, ἔρριπτετό V 21 ἐπιταγμάτων] ἐπιτεταγμένων N μὴδε (*sic*) S

47. Οὐδὲ τοῦτο μικρὸν πάντως εἰς εὐφημίαν, εἰ καὶ περὶ
 μικρῶν ὁ λόγος, οὐδὲ τῆς αὐτοῦ σοφίας ἀνάξιον. Ἦλθόν
 ποτε πρὸς τὸν πατέρα τινὲς τῶν ἀμαλφηνῶν γερόντων,
 γάρων αὐτῷ φέροντες δῶρον. Ὁ πατήρ δὲ ἀποδεξάμενος
 5 τοῦτον καὶ ὡς εὐλογίαν λογισάμενος παραδέδωκε τῷ
 ἀποθηκαρίῳ ὡς τι τίμιον, ἐντειλάμενος αὐτῷ ἀπ' αὐτοῦ
 μόνοι παρατιθέσθαι αὐτῷ ἐν καιρῷ χρείας· τοῦτο γὰρ
 ἤξιον οἱ γέροντες. Ἐκεῖνος δὲ καταφρονήσας τοῦ παραγ-
 γέλματος, ἐκ τοῦ προτέρου, οὐπὲρ αὐτὸς ἐσκεύαζε,
 10 παρετίθει αὐτῷ. Τινῶν δὲ παρόντων καὶ συνεσθιόντων
 αὐτῷ καὶ ἐπαινούντων τὸν γάρων ὡς ἄριστον, ὁ πατήρ
 σκευασίαν εἶναι αὐτὸν ἔλεγε τῶν ἀμαλφηνῶν γερόντων· ὁ
 ἀποθηκάριος δὲ οὐκ ἤνεγκεν ἐκείνους ἐπαινεθῆναι εἰς τὸν
 ἴδιον ἔπαινον, ἀλλ' ἐαυτὸν εἶναι ἔλεγε τὸν τοῦτον κατα-
 15 σκεύασαντα. Ὁ δὲ πατήρ προστάσσει κατὰ γῆς ἐκχυθῆναι
 ὅσον ἂν γάρων ὁ ἀποθηκάριος κατεσκεύασε, τὴν τε παρα-
 κοὴν τοῦ οἰκείου μαθητοῦ διορθούμενος καὶ τὸ τοῦ τύφου
 πάθος ἐκδιώκων.

48. Λεκτέον οὖν ἤδη καὶ περὶ τῆς ζύμης. Ἐκάλει μὲν ὁ
 ταύτης καιρὸς τὸν ταύτην ἐγκεχειρισμένον τὴν διακονίαν
 πρὸς ἐτοιμασίαν ταύτης· ὁ δὲ συμφύρας τὸ ἄλευρον ἐκάλει
 καὶ τοὺς ὀφείλοντας συμβοηθῆσαι αὐτῷ εἰς τὸ τοιοῦτον
 5 ἔργον. Τότε δὲ δεσποτικῆς ἐορτῆς λαμπρᾶς τελεσθείσης ἐν
 ἀγρυπνίᾳ μεγάλη, οἱ ἐπὶ τὸ ζυμῶσαι καλούμενοι διὰ τὸν ἐκ
 τῆς ἀγρυπνίας κόπον οὐ παρεγένοντο ἀλλ' ἄζυμον τὸ
 φύραμα εἶασαν. Ὁ δὲ διακονητῆς προσῆλθε τῷ πατρὶ καὶ
 τὸ ἀνήκοον αὐτῶν ἀπήγγελλεν. Ὁ δὲ γε πατήρ κολάζων
 10 σοφῶς καὶ τὸ τοιοῦτον ἀμάρτημα ἐκέλευσε σχολάσαι πάσας
 τὰς διακονίας σὺν αὐτῇ τῇ ζύμῃ, αἰνιττόμενος τάχα ὅτι οὐ
 χρήζουσι τροφῆς οἱ ἀδελφοί. Καὶ τοῦτο γέγονεν ἐπὶ τρισὶν
 ἡμέραις, πάντων ἐν ἀσιτίᾳ μεινάντων καὶ αὐτοῦ τοῦ πατρὸς
 ἀπεσφαλισμένου ἔνδον τῆς κέλλης αὐτοῦ. Τῶν δὲ ἀδελφῶν
 15 ἐνοχλουμένων ὑπὸ τῆς πείνης καὶ ἐπικειμένων τῇ θύρᾳ τῆς
 κέλλης αὐτοῦ καὶ κρουόντων, ἐξέρχεται μόλις ὀψέ ποτε,
 καὶ πάντων συναθροισθέντων τῶν ἀδελφῶν, ἀναβάς ἐπὶ τὴν

J(C) VQPBESFNAL

47. 1 εἰς] πρὸς *P* 2 μικρῶν] μικρὸν *JQ^a.corr. PB* 3 ἀμαλφηῶν *B*,
 ἀμαλφητῶν *P* 4 ὁ δὲ πῆρ *P* 7 γὰρ] γοῦν *P* 9 ὄπερ *J*
 ἐσκεύασε *B* 10 τινὲς *P* 11 τὸν] τὸ *J* 12 εἶναι αὐτὸν] αὐτὸν
 εἶναι *B*, εἶναι *VQ*, εἶναι αὐτὸν εἶναι (*sic*) *F*
48. 6 τὸ] τῷ *VFL* 10 σχολάσας *F* 15 ἐνοχλουμένων] πιεζομένων
P ὑπὸ – ἐπικειμένων] *om.* (*C*) τῇ θύρᾳ] *om.* *N*

ἀναβάθραν, ἐπέπλησσε τούτους διὰ τραχέων καὶ αὐστηρῶν
 ῥημάτων· ἔπειτα προσέταξε συγκομισθῆναι τὸ ἀζύμωτον
 20 φύραμα καὶ πρὸ τοῦ πυλῶνος τεθῆναι, ὡς ἂν ἐκφρασίῃ
 καὶ δημοσιεύσῃ τοὺς παρακούσαντας καὶ εἰς τὰς μετέπειτα
 γενεάς. Οὗτοι δὲ τὴν αἰσχύνῃ οὐ φέροντες ἔρριψαν
 ἑαυτοὺς εἰς τοὺς πόδας τοῦ πατρὸς καὶ ἐν συντριβῇ πολλῇ
 25 τοῦτον καθικετεύοντες ἔλεγον· «Συγχώρησον τοῖς τέκνοις
 σου, πάτερ ἅγιε, συγχώρησον καὶ μὴ ἐάσης παραδειγματί-
 ζεσθαι τὸ ἀνήκοον ἡμῶν τῆς μιᾶς ἡμέρας ἐπιπολύ· ἡμεῖς
 δὲ εἰς τιμωρίαν ἐπιτιμίας τὴν ὀξώδη ζύμην δαπανήσομεν
 ἀντὶ ἄρτου, αἰρετώτερον τοῦτο ἡγούμενοι ὑπὲρ πολυχρόνιον
 ὄνειδος.» Καὶ ὁ μὲν πατήρ, καμφθεὶς ἐπὶ τῇ ἐκουσίῳ
 30 τιμωρίᾳ αὐτῶν, συνεχώρησεν αὐτοῖς· ἐκεῖνοι δὲ τὸν ἀηδῆ
 τοῦτον καὶ ἄβρωτον ἦσθιον ἄρτον. Οὐ μέχρι δὲ τῆς
 ἐπιτιμίας ὁ συμπαθέστατος ἴσταται ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν
 θεραπείαν τοῦ πράγματος διανίσταται· τὸν γὰρ πόνον τῆς
 διακονίας πολὺν ὄντα κουφίζων τοῖς ἀδελφοῖς, σοφίζεται
 35 μηχανήν, ἣν βόες εὐτέχνως στρέφουσι, δι' ἧς τελεσιουργεῖ-
 ται ἡ ζύμη, ἔργον ὁμοῦ συμπαθείας καὶ εὐτεχνίας τὸ
 κάλλιστον.

49. Τῆς αὐτῆς ἐστὶν οἰκονομίας καὶ κρίσεως καὶ τὸ νῦν
 ῥηθησόμενον. Συνήθως ἔχων ὁ πατήρ παραβάλλειν τῷ
 Μυλοποτάμῳ, παραγέγονεν ἐκεῖσε χάριν τοῦ ἐπισκέψασθαι
 τὸ τοιοῦτον φροντιστήριον τῆς μονῆς. Ἀναστρέφων δὲ
 5 ἐκεῖθεν, ὡς εἰς Βελάς ἤγγισε, τοὺς μὲν σὺν αὐτῷ ἀδελφοὺς
 διὰ τοῦ πλοίου εἰς τὴν λαύραν χωρεῖν ἐκέλευσεν, αὐτὸς δὲ
 πεζῇ τὴν πορείαν ἐποιεῖτο· καὶ πορευόμενος περιτυγχάνει
 γέροντί τινι τῶν ἐν Χριστῷ ἀδελφῶν. Ὁ δὲ πατήρ τὸν
 10 προσαίτην καὶ αὐτὸς προσποιούμενος, ἠσπάσατο τὸν γέ-
 ροντα καὶ ἐρωτᾷ αὐτὸν εἰ μακρὰν ἔτι τῆς λαύρας ἐστὶ καὶ
 εἰ φιλοξενούσιν ἄρα ἐν τῇ τοιαύτῃ μονῇ· «Εἰ γὰρ σὺ
 ἔτυχές» φησὶν «εὐποιῖας ἐκεῖσέ τινος, εὐθύμως κάγῳ

J(C) VQPBESFNAL

48. 19/20 ἀζύμωτον φύραμα] ἀφύρωτον ἐκεῖνο ζύμωμα *P* 20 ἐκφρασί-
 σει *N* 22 οὐ] μὴ *BNL* 26 ἀνήκοον] ἀνήκον *F^a.corr.* ἐπὶ πολὺ
JQBA 27 εἰς] εἰ *N* δαπανήσωμεν *J* 28 ἄρτον (*C*) 29/30
 ἐκουσίῳ – αὐτῶν] τιμωρία αὐτῶν τῇ ἐκουσίῳ *P* 31 τοῦτον – ἄρτον]
 τοῦτον καὶ ἄβρωτον ἦσθιον ἄρτου (*sic*) *B*, καὶ ἄβρωτον τοῦτον ἄρτον
 ἦσθιον *FN* 32 ἴστατο (*C*) 34 πολὺν ὄντα] *om.* *P*

49. 1 αὐτῆς] αὐτοῦ *P* 2 παραβάλλειν] παράλλειν (*sic*) *E* 2/3 τῷ
 μυλοποτάμῳ *S*, τὸ μυλοπόταμον *J* 4 τὸ τοιοῦτον] τοῦτο τὸ (*C*) 5
 ἐκεῖσε *PNA* 11 ἄρα (*C*), ἄρα (*sic*) *V* 12 ἐκεῖσέ τινος] τινὸς
 ἐκεῖσε *VFN*

ἀπελεύσομαι.» Ὁ δὲ γέρων διηγείτο λέγων ὅτι «Καὶ πολλή
 ἐστὶν ἡ φιλοξενία καὶ ἡ χάρις ἐκεῖ, πατήρ μου· κἀγὼ γάρ
 15 πολλῶν ἠξιώθην ἐκεῖ τῶν ἀγαθῶν· ἄλλος γάρ μανδύαν μοι
 δέδωκε καὶ ἄλλος κουκούλλιον καὶ ἄλλος ἄλλο. Εἰ δὲ καὶ
 σὺ ἀπέλθῃς ἐκεῖ καὶ θεάσονται τοιοῦτον γέροντα οἷόν σε,
 πλείονά σοι ἀγαθὰ ποιήσουσι.» Ταῦτα ἀκούσας ὁ πατήρ
 καὶ ἐντὸς τῆς μονῆς γενόμενος, μετὰ τὸν ἑσπερινὸν ὕμνον
 20 ἐπὶ τῆς ἀναβάθρας στάς, ἠγανάκτει πολλὰ κατ' αὐτῶν καὶ
 κατηγορεῖ πικρῶς καὶ ἠτιᾶτο αὐτοὺς οὐκ ὀλίγα, τοιαῦτα
 λέγων· «Ἐγὼ θαυμάζω ὑμᾶς, ἀδελφοί, πῶς ἠγνοήσατε ὅτι
 κλέπτεσθε ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καταλύοντες τὸν νόμον τῆς
 ὑποταγῆς· ὅταν γάρ τις ἑαυτοῦ ἐξουσίαν οὐκ ἔχη, πῶς τὰ
 25 μὴ ὄντα αὐτοῦ δωρήσεται τοῖς πένησιν; Ὁ γὰρ ἑαυτὸν
 ἄπαξ ἀρνησάμενος σὺν πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς θελήμασι καὶ τῷ
 Χριστῷ δεδουλωμένος, εἶτα κατὰ τὸ οἰκεῖον περιπατῶν
 θέλημα, τί ἄλλο ποιεῖ ἢ τὴν δικαιοσύνην φεύγων δεδούλωται
 τῇ ἁμαρτίᾳ; Ποῖος δὲ μισθὸς ἢ φιλοξενία, ὅταν τις τὰ
 30 παλαιὰ παρέχων ἄλλα καινὰ ζητῇ; Κινδυνεύει γάρ μὴ δὲ
 φιλοξενίαν ἐργάζεσθαι ἀλλ' ἀνταλλαγὴν πράττειν ἐπικερδῆ.
 Εἰ δὲ καὶ ποθεῖτε οὕτως ποιεῖν, δέον ἐστὶ μὴ ζητεῖν ἕτερα
 ἀλλὰ ῥιγᾶν τὴν σάρκα καὶ ὑπομένειν τὴν γυμνιτείαν, ἵνα
 καὶ ἑαυτὸν τις πληροφορῇ καὶ τὸν ποιμένα ὅτι πάσχει ὑπὲρ
 35 τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης· εἰ δὲ καὶ τοῦτό ἐστὶ καλόν, ἀλλὰ
 τῷ ἀρνησαμένῳ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα ἀνοίκειον καὶ ἀνάρμο-
 στὸν ἐστὶ καὶ ἄμισθον. Δεῖ δὲ μᾶλλον ἐν πᾶσιν ἄγεσθαι καὶ
 πείθεσθαι τῷ ποιμαίνοντι, καὶ ὅπερ οὗτος κρίνει καὶ
 δοκιμάσει, τοῦτο στέργειν καὶ ἐμμένειν, καὶ αὐτὸν μόνον
 40 εἶναι νόμον καὶ ἐντολὴν καὶ τύπον, καὶ τούτου δοκεῖν τὸ
 πρόσταγμα ὡς θεῖαν βουλήν, καὶ μὴ κλέπτεσθαι καὶ
 ἀγνοεῖν τὰ τοῦ πονηροῦ νοήματα· κοινὴ γάρ ἡ φιλοξενία
 καὶ κοινῶς ὑπὲρ πάντων τὰ πάντα δίδονται.» Τοιαῦτα εἰπὼν

49. 28/29 Cf. Rom. 6, 18

J(C) VQP B E S F N A L

49. 15 μανδύον V, μανδῦον Q 16 κουκούλιον V S^a.corr. F^a.corr. 17
 οἷον σέ] οἶος εἰ V 18 ἀγαθὰ] τὰ *praepos.* V 19 καὶ] *om.* P 22
 ἠγνοήσασθε N 23 τοῦ] *om.* P 24 ἑαυτὸν P ἔχει Q F^a.corr. N
 25 αὐτοῦ] *om.* P 26 ἄπαξ ἀρνησάμενος] ἀπαρνησάμενος J 27
 δουλωθεῖς V Q 29 ἢ] ἢ N A^a.corr. τὰ] *om.* N 30 ζητεῖ V Q N
 μὴ δὲ *sic codd. omnes* 33 καὶ] *om.* (C) γυμνητεῖαν (C[?]) V Q F,
 γυμνότης N 34 καὶ] *om.* P πάσχη V 38 κρίνη J P 39
 τούτῳ JB 43 δέδοται F N A

ὡς ἐν κατηχήσει αὐτοῖς, διωρθώσατο τούτους καὶ πρὸς
45 τὸν ἀκριβῆ τῆς ὑποταγῆς βίον ἐπανήγαγεν.

50. Ὅρα δέ μοι καὶ ἑτέραν σοφωτάτην διάκρισιν. Ἡμέρα
ἦν ἑόρτιος τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου· ὁ δὲ ἀποθηκάριος ὁ
τότε, Ἀθανάσιος ὀνομαζόμενος, ἤξιου τὸν πατέρα
συγχωρῆσαι αὐτῷ ἐκτελέσαι ταύτην τὴν ἑορτὴν· ὁ δὲ
5 πατὴρ, εἰ καὶ πρόχειρος οὐκ ἦν ἐπινεύειν ἐν τοῖς τοιοῦτοις,
ὅμως ὑπήκουσεν. Ὁ γοῦν ἀποθηκάριος συνεργούμενος ὑπὸ
τῆς διακονίας αὐτοῦ, προήχθη ἐτοιμάσαι τὴν παράκλησιν
φιλοτιμότερον, παραθέμενος ἐσχάτως μελίπηκτα καὶ πλα-
κουῖντας· ἄπερ ἰδὼν ὁ μέγας καὶ τῷ ἀσυνήθει ξενισθεὶς
10 θεάματι, ἠγανάκτει κατὰ τοῦ πεπονηκότος καὶ καινὸν εὐ-
ρετὴν ἀσωτίας ἐκάλει καὶ ἀκρασίαν ταῦτα ἐνόμιζε, καὶ
τηνικαῦτα, προστάξαντος αὐτοῦ, ἐξέρριπτο τῆς τραπέζης τὰ
τοιαῦτα ἅπαντα. Εἰς δέ τις τῶν ἀδελφῶν κάτω που περὶ τὰ
τελευταῖα τῆς τραπέζης καθήμενος, ὡς εἶδεν αἰρόμενα τὰ
15 γλυκύσματα, νικηθεὶς ὑπὸ τῆς τούτων ἐπιθυμίας, αὐτὸς τε
παρωρμήθη ἄψασθαι τούτων καὶ τοὺς συγκαθημένους αὐτῷ
παρεκίνησεν εἰς τοῦτο. Ἀλλ' οὗτοι μὲν ταῦτα· ὁ δὲ πατὴρ
διὰ τῆς τῶν ἐπιτηρητῶν ὑπομνήσεως τὸ πρᾶγμα διαγνοὺς,
ἐκάλει αὐτίκα τὸν προκατάρξαντα καὶ τοὺς συμφαγόντας
20 αὐτῷ καὶ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγε· «Πῶς δῆτα εἰς τοσαύτην
παραφροσύνην ἦλθετε ὥστε καταφρονῆσαι τῶν πατρικῶν
παραδόσεων καὶ καταναισχυντῆσαι τῆς κοινῆς καταστάσεως
καὶ προπετῶς ἀπογεύσασθαι τούτων; Οὐκ οἶδατε ὅτι καὶ ὁ
προπάτωρ ἡμῶν διὰ τὴν προπετῆ βρώσιν τοῦ ζύλου τὴν
25 πολύμοχθον κατεκρίθη ζωὴν;» Ταῦτα εἰπὼν προσέταξεν
ἀφορισθῆναι αὐτούς· οἱ δὲ πεσόντες εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ
ἱκετεύοντες ἔλεγον· «Συγχώρησον ἡμῖν, πάτερ, ἡμάρτομεν
ἀληθῶς.» Ὁ δὲ πατὴρ ἀσυμπαθῆς ἦν αὐτοῖς λέγων·
«Ἀλλ' οὐ τοῦτο προστάσσουσιν ἡμῖν οἱ ἱεροὶ κανόνες.» Ὁ
30 δὲ πρωταίτιος ἀπελογοεῖτο αὐτῷ μετὰ πολλῆς ταπεινώσεως
λέγων· «Ἀλλὰ σὺ ὡς πατὴρ ἡμῶν ἐξουσίαν ἔχεις

50. 23/25 Cf. Gen. 2, 16 - 3, 19

J(C) V Q P B E S F N A L

49. 44 διορθώσατο J V B N τούτους] αὐτοὺς B

50. 4 ταύτην τὴν] τὴν τοιαύτην V 5 ἐν] om. J 8 φιλοτιμότερον
Q F N 10 κενὸν B 11 ἀσωτείας B N 15 γλυκίσματα P P. corr.
νικηθεὶς] νικηθεὶς τὲ P 16 τούτων ἄψασθαι B 19 τοὺς] om. P
20 καὶ - ἔλεγε] om. A 27 ἱκετεύοντες] om. (C) ἡμάρτομεν] add.
ὡς P 30 πρωταίτιος] πρωτεύσας B, πρῶτος (C), πρῶτερος J

συγχωρήσαι ἡμῖν.» Ὁ δὲ πατήρ «Ἐξουσίαν» φησὶν «ἔχω εἰς τὸ μὴ ἀνακρίνεσθαι ὑπὸ τινος τῶν ποιματινομένων· ἀνάγκη δὲ πᾶσι τοῖς ποιμέσιν ἐπίκειται μὴ παραβαίνειν
 35 τοὺς νόμους· ὅμως ὁ Κύριος συγχωρήσοι ὑμῖν· πλὴν τῆς τιμωρίας τὸ ἐπιτίμιον ἐγὼ βαστάσω· οὔτε γὰρ διὰ τὸ ἐμὸν ὄνομα ἑορτασθήσεταιί ποτε ὁ ἅγιος οὗτος, οὔτε δι' ἑτέρου, μήπως καὶ εἰς ἕτερον χρόνον ἢ τοιαύτη ἑορτὴ ἀφορμὴ σκανδάλου καὶ ἁμαρτίας γένηται. Ὁ δὲ νῦν ἑορτάσας
 40 αὐτὸν καὶ αἴτιος σκανδάλου γεγονώς ἄχρις ἑσπέρας οὐ μεταλάβη τροφῆς.»

51. Οὕτως δὲ μὴ εὐκαταφρόνητος ὢν τὸ ἦθος ἀλλ' ἀρχικός τις καὶ μετὰ θαύματος ἀγαπώμενος, ἐν ταῖς καταμόνας ὁμιλίαις καὶ λίαν χαρίεις ἦν καὶ εὐόμιλος· εἰ γὰρ ποτε συνέβη ἀποδημῆσαι αὐτὸν εἰς τινα χρεῖαν μετὰ τινων
 5 ἀδελφῶν, πολλὴν εἶχε τὴν συγκατάβασιν καὶ ὅμοιος ἦν τοῖς ἄλλοις ἐν ταῖς ὑπουργίαις τῆς κοινῆς χρεῖας καὶ σχεδὸν ὑπουργὸς καὶ θεραπευτής, ξύλα συλλέγων, ὕδωρ μετακομίζων καὶ τὰ πρὸς τὴν ὑπουργίαν τῆς βρώσεως ἐνεργῶν καὶ ὅλος χαρὰ τε καὶ ἡδονὴ καὶ παρηγορία πολλή. Καὶ
 10 ταῦτα ποῦ; Ἐνθα τυχὸν προσορμίζοντες τὸ πλοῖον ἐξέβαινον πρὸς ὀλίγον διαναπαύσασθαι εἰς τινα τόπον ἰδιάζοντα· «Δεῦτε, τέκνα», λέγων, «ἀγαλλιασώμεθα σήμερον καὶ παρακληθῶμεν, ἐλευθερίαν ἔχοντες ἀπὸ τῶν βιαστῶν ἐπιτηρητῶν· οὐκέτι γὰρ νῦν πτοούμεθα ἐκείνους τοὺς
 15 καθεκάστην ἡμᾶς βιάζοντας.» Ὅτε δὲ πόλει τινὶ ἢ χωρίῳ παρέβαλεν, ἀπεδύετο τὴν χαρίεσσαν ἐκείνην ὄψιν καὶ τὸ γλυκύτατον ἦθος καὶ ἐξηλλάττετο πάλιν εἰς τὸ φοβερῶτατον καὶ στυγνόν. Ὁ δὲ πάντων ἐπέκεινα καὶ ὁ παρελθεῖν ζημία πολλή τοῖς τῶν καλῶν ζηλωταῖς, ὅτι μὴ δὲ αὐτὸς
 20 αὐτοῖς συγκακοπαθεῖν ἀπηξίου· εἰ γὰρ ποτε κοινῇ πάντας συνέβη ἐπιτιμηθῆναι, καὶ ἑαυτὸν αὐτοῖς ὁ ἀναίτιος συγκατεδίκασε, τοῦτο μὲν καὶ δι' ἐγκράτειαν, τοῦτο δὲ καὶ Χριστὸν τὸν ἑαυτοῦ ποιμένα μιμούμενος, ὃς θανάτῳ τὸν

J(C) VQPBFNAL

50. 32 Ὁ δὲ πατήρ] *om.* P 33 ποιμένων PA 35 συγχωρήσει
 J(C) QPBF, συγχωρήση N ἡμῖν (C) SA 38 μήποτε E S F N A L
 39 γένηται καὶ ἁμαρτίας P 41 μεταλάβοι E S F N A L
51. 1 Οὕτως] οὗτος (*sic*) S 3 κατὰ μόνας Q B N A καὶ λίαν] *om.*
 V 9 καὶ] *om.* P ὅλως J B^a. corr. E S A L 15 καθ' ἐκάστην Q
 16 παρέβαλον F 17 καὶ] *om.* B 19 μὴ δὲ *sic codd. omnes* 20
 ἀπεξίου P 21 ὃ] καὶ (C)

ἄνθρωπον διὰ τὴν παράβασιν ἐπιτιμήσας, ἐβάστασε καὶ
25 αὐτὸς ἐν τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὸ ἐπιτίμιον ὁ μόνος ἀνεύθυνος
καὶ ἀναμάρτητος.

52. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκ πολλῶν ὀλίγα τῶν ἐκείνου σοφω-
τάτων οἰκονομιῶν· καιρὸς δὲ λοιπὸν τῆς τῶν θαυμάτων καὶ
αὐθις μετασχεῖν τραπέζης, ἐνὸς πρότερον ἐπιμνησθέντας
διηγήματος τὸ διορατικὸν αὐτοῦ δηλοῦντος χάρισμα.
5 Χειμῶν ἦν βαρύτερος καὶ δριμύς, καὶ ὁ πατήρ ἔτυχεν
ιστάμενος πρὸ τῆς κέλλης αὐτοῦ· διήρχετο δὲ καθ' ἕτερον
μέρος ὁ μοναχὸς Ἰωάννης καὶ δοχειάριος τῷ τότε, ὃς καὶ
κληθεὶς ὑπὸ τοῦ πατρὸς παρέστη αὐτῷ μετὰ τοῦ συνηθούς
δουλοπρεποῦς σχήματος. Ὁ πατήρ δὲ οὐκ ἀπήγγελλεν
10 αὐτῷ τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως ἀλλ' ἦν σύννους ὅλος καὶ
ἐξεστηκῶς καὶ πρὸς ἑαυτὸν συννενευκῶς ἐπιπολύ· ὁπὲ δέ
ποτε ἀνανεύσας, «Κάλει μοι», φησί, «τὸν κυνηγὸν
Θεόδωρον.» Καὶ τούτου παραστάντος, «Ἄπελθε», φησὶν ὁ
πατήρ, «ἀρίστησον· εἶτα τροφὰς ἀναλαβόμενος, δράμε τὸ
15 τάχος ἐπὶ τὸν τῆς Κερασέας τόπον· ἐπὶ δὲ ἐξεναντίας
γένῃ τῶν Χαλασμάτων, πρὸς τῇ θαλάσῃ γενοῦ καὶ
εὐρήσεις ἄνδρας τρεῖς λειποψυχοῦντας τῷ ψύχει τε καὶ τῇ
πεινῇ, ὧν ὁ εἷς μοναχὸς τυγχάνει. Σπούδασον οὖν καταλα-
βεῖν αὐτοὺς ζῶντας καὶ ἄρτου μεταδοῦναι αὐτοῖς καὶ
20 παντοίως παραμυθήσασθαι, πρὶν ἂν ἀποψύξωσι παντελῶς, καὶ
μετὰ τὸ ἐνδυναμωθῆναι αὐτούς, ἐλθέτωσαν καὶ αὐτοὶ μετὰ
σοῦ.» Ὁ κυνηγὸς οὖν τὰ ἐντεταλμένα ποιῶν εὗρε πάντα
καθὼς ὁ πατήρ εἶπε προφητικῶς, καὶ θρέψας τοὺς τοιού-
τους καὶ κορέσας ὧν ἐπεφέρετο καὶ παντοίως ἀνακτησάμε-
25 νος, διατάχους μεθ' ἑαυτοῦ ἤγαγεν εἰς τὴν μονήν, τῷ Θεῷ
καὶ τῷ τούτου θεράποντι τὰ σωτήρια θύσοντας.

53. Διακονίας τινὸς κατεπειγούσης τῶν ἀναγκαιοτάτων,
εἰς πλοῖον ἐμβὰς ὁ πατήρ μετὰ τινῶν ἀδελφῶν ἀπέπλευσεν·
ἔφερε δὲ αὐτοὺς γαληνιώσα θάλασσα καὶ μέτριος ἄνεμος.

J(C) VQPBESFNAL

52. 2 δὲ – καὶ] *om.* V 4 χάρισματος (C) 6 πρὸ] πρὸς (C)
αὐτοῦ] *om.* FN δὲ] *om.* FN 7 καὶ] ὁ N τῷ] *om.* A 9
ἀπήγγειλλεν FN, ἀπήγγειλεν VQ 10 σύννους *J(C) V S F a. corr. N a. corr. L*
11 ἑαυτὸν] αὐτὸν (*spiritus legi nequit*) P ἐπὶ πολὺ QBA 14/15
τὸ τάχος] τάχος A, ταχέως N 15 τὸν] *om.* (C) κερασίας N,
κεράσεως P ἐξ ἐναντίας QP 17 τρεῖς λειποψυχοῦντας] τρεῖς
λειποψυχοῦντας VQ, *om.* B 18 ὁ] *om.* A 18/19 αὐτοὺς καταλαβεῖν
VQN 19 ἄρτον A 20 πρὶν] πρὶν S, πρὶν ἢ JQ, πρὶν FN
22 ποιῶν τὰ ἐντεταλμένα P 25 διὰ τάχους QBSA ἑαυτῷ A
26 θύσονται (C)

Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τοῦ πελάγους ἐγένοντο, ἔσπευδεν ὁ ἐχθρὸς
 5 τὸν πατέρα καταποντίσαι σὺν τοῖς ἀδελφοῖς. Ἐγείρας οὖν
 σφοδρὸν καὶ βίαιον ἄνεμον καὶ συνταράξας τὴν θάλασσαν
 συστρέψας τε τὸ πλοῖον ἀνέτρεψεν εὐθύς καὶ πάντας
 ἐκάλυψε καὶ ὑπὸ τὸ ὕδωρ ὑπήγαγεν. Ἄλλ' ὡ τῶν τοῦ Θεοῦ
 θαυμασίων· ὁ μὲν γὰρ πατήρ ἅμα τῷ ἀνατραπῆναι τὸ
 10 σκάφος εὐρέθη ἐν τῇ τρόπῃ καθήμενος, θαρσοποιῶν τε
 τοὺς ἀδελφούς καὶ παντοίως ἀνακαλούμενος, οὓς καὶ
 καθ' ἓνα συναγαγὼν τοῦ ὕδατος πάντας ἀνείλκυσε καὶ
 διέσωσεν. Εἷς δὲ τούτων, Πέτρος ὀνομαζόμενος, Κύπριος
 τὸ γένος, ὡσπερ ὁ Πέτρος ἀπιστίαν νοσήσας αὐτίκα
 15 κατεποντίζετο· ἀλλ' ὁ πατήρ, τῶν ἄλλων συλλεγομένων,
 ἐκείνον μὴ θεασάμενος, ἐπλήγη τὴν καρδίαν καὶ μέγα
 ἀνέκραξε· «Τέκνον Πέτρε, ποῦ εἶ;» Καὶ ἅμα τῇ βοῇ
 ἀνήγετο ὁ Πέτρος ἐκ τοῦ βυθοῦ. Καὶ ἦν μὲν καὶ ταῦτα
 μεγίστη καὶ ξένη θαυματουργία· τὸ δὲ μηδὲν τι καταπεσεῖν
 20 ἀφ' ὧν τῷ πλοίῳ συνεσκευάζετο, τοῦτο παραδοξότερον καὶ
 ὑπερεκπλήττον τὸν νοῦν. Οἱ οὖν ἐν τῇ λαύρᾳ ἀδελφοὶ
 προπέμψαντες τὸν πατέρα ἄχρι τοῦ λιμένος κάκει ἰστάμενοι
 καὶ ὄραν ἐθέλοντες τοῦτον ἐκ πόθου, ἄχρις ἂν καὶ
 δύναιτο, ἐπειδήπερ ἔβλεπον ἀκριβῶς τὰ γινόμενα,
 25 παραχρῆμα εἰς ἕτερον πλοῖον ἐμβάντες καὶ διὰ τάχους
 πολλοῦ φθάσαντες, τό τε σκάφος ἀνώρθωσαν καὶ ἀνεβίβα-
 σαν ἅπαντας καὶ συνάμα ἀνέστρεψαν καὶ ἦν εἶχον πίστιν
 περὶ τὸν πατέρα ἐπολυπλασίαζον.

54. Μοναχὸς τις ποθὲν ἦκων, χαλκοτύπος τὴν τέχνην,
 Ματθαῖος τὸ ὄνομα, δαίμονι κάτοχος, προσελθὼν τῷ πατρί,
 βοηθείας τυχεῖν παρεκάλει, οὐχ ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ
 πάθους – πόθεν γὰρ ἂν ἤλπισε τοῦτο; – ἀλλὰ μικρὰν
 5 σκέπην καὶ παρηγορίαν τῆς νόσου λαβεῖν. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα.
 Ὁ δὲ μέγας τῆς οἰκείας ἀρετῆς οὐκ ἐπελανθάνετο, ἀλλὰ

53. 14/15 Cf. Matth. 14, 30-31

J(C) VQPBESFNAL

53. 7 ἀνέτρεψεν] ἀνέστρεψεν *VQBFNA* 8 ὑπὸ] *om.* *J* ἐπήγαγε
FN 9 τῷ] τὸ *(C)QN* 10 τε] καὶ *JESFNAL* 14 ὡσπερ]
add. πάλαι *(C)* αὐτίκα] *om.* *P* 17 ἐκραξε *J(C)VQB* 18 καὶ²]
om. *FN* 19 δὲ] *om.* *J* 20 τῷ πλοίῳ] τὸ πλοῖον *(C)*, τὸ πλοῖον
VQN κατεσκευάζετο *N* 22 ἰστάμενος *P* 23/24 καὶ δύναιτο]
 ἐδύναιτο *FN* 26/27 ἐνεβίβασαν *JQB* 28 πατέρα ἐπολυπλασίαζον]
 θαυματουργὸν ἀθανάσιον ἐπολυπλασίαζον καὶ ἐκήρυττων *J*

54. 4 ἂν] *om.* *JE^a.corr.*

δέχεται τοῦτον ὡς τι τῶν τιμίων καὶ ὡς οἰκεῖον ἀσπάζεται
μέλος· εἶτα καὶ καλεῖ τινα τῶν ἀδελφῶν, ὃν ἐργάτην
ἐγίνωσκε δόκιμον, καὶ τόν τε πάσχοντα παρατίθησιν αὐτῷ
10 ὡς τινα παραθήκην πολύτιμον καὶ τὰ περὶ αὐτοῦ ἀνατίθη-
σιν ἐν μυστηρίῳ, εἰπὼν αὐτῷ ὅτι «πολλὴν ἐντεῦθεν ἔξεις
τὴν ὠφέλειαν καὶ τὸ κέρδος». Ὁ δὲ ἐργάτης ἐκεῖνος δέχε-
ται εἰς τὸ κελλίον αὐτοῦ τὸν δαιμονῶντα ἀδελφὸν ὡσπέρ τινα
θησαυρὸν πολύτιμον· ἐπεὶ δὲ μὴ οἶός τε ἦν ὑπενεγκεῖν
15 ἐπιπολὺ τὴν τοῦ δαίμονος ἀγριότητα, προσῆλθε τῷ πατρὶ
μετ'εὐλαβείας καὶ κατηφείας λέγων αὐτῷ· «Συγχώρησόν
μοι, πάτερ· ὑπὲρ γὰρ τὴν δύναμίν μου ἐστὶ τὸ ἔργον ὃ μοι
δέδωκας.» Ὁν ὡς ἀκαρτέρητον ἐκεῖνος αἰτιασάμενος,
ἕτερον ἀδελφὸν καλεῖ δοκιμώτερόν τε καὶ γενναιότερον· ὁ
20 δὲ καὶ αὐτὸς ὁμοίως τῷ προτέρῳ μὴ δυνάμενος ὑπομεῖναι
τὴν αὐτοῦ ὑπηρεσίαν, παρητεῖτο τὸν ἀδελφόν· ὁ δὲ πατὴρ
οὐδὲ οὕτως ἠμέλει αὐτοῦ, ἀλλ'ἕτερον ἐκάλει τὸν ἐν τοῖς
τοιούτοις καρτερικώτερον λέγων αὐτῷ· «Ἐν συντόμῳ σοι
λέγω, Ἀμβρόσιε – τοῦτο γὰρ ἐκαλεῖτο –, παραλαβὼν τὸν
25 ἀδελφόν, εἴπερ οὐκ ἐκκακήσεις πρὸς τὸν κλύδωνα τοῦ
πάθους αὐτοῦ ἀλλ'ὑπομενεῖς ἐπιπολὺ, ἐγὼ ἐγγυῶμαι καὶ
διαβεβαιουῦμαί σοι ἐκ ταύτης μόνης τῆς ὑπομονῆς κληρονό-
μον γενέσθαι σε τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.» Ὁ δὲ
Ἀμβρόσιος ὡσπέρ τι εὔρεμα ἠγησάμενος τὸ ἐπίταγμα, τὸ
30 μέτωπον τῆ γῆ προσερείσας, τὰ ἴχνη τοῦ πατρὸς κατησπά-
σατο, καὶ τὴν ὑπόσχεσιν πρὸ ὀφθαλμῶν θέμενος, γενναίως
κατὰ τοῦ δαίμονος καθωπλίζετο· ἀλλ'ἤλεγξε καὶ τοῦτον
ἀσθενῆ τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἢ θρασύτης. Ὅς δὴ καὶ
ἠττηθεῖς, οἶά τις φυγοπόλεμος πρὸς τὸν πατέρα δραμῶν,
35 τὴν οἰκειάν ὠμολόγει ἀσθένειαν, προαιρούμενος ἄλλό τι
δεινὸν παθεῖν ἢ παραμένειν τοιούτῳ κακῷ. Ὁ δὲ πατήρ,
δειλὸν τοῦτον ἀποκαλέσας καὶ ἄνανδρον, ἔτι ἅπαξ προσέ-
ταξεν ὑπομεῖναι εἰπὼν· «Ἦνίκα πάλιν ἐπέλθη τῷ ἀδελφῷ
ἢ τοῦ δαίμονος τυραννίς, ἐλθὲ πρὸς με ταχέως, μηδὲν
40 εὐλαβηθεῖς, μήτε ἄωρίαν καιροῦ, μήτε τόπου ἀνοικειότητα.»
Ἐπήκουσεν ὁ Ἀμβρόσιος, καὶ εἰς μανίαν ἐλθόντος πάλιν

J(C) VQPBESFNAL

54. 10 ὡς τινα (*cf. Vita A, cap. 193/196, lin. 22*) ὡς *ESFNAL* παρα-
καταθήκην *Pp.corr.* 11 ἔξει *A* 14 ἐπεὶ δὲ] ἐπειδὴ *A* 15 ἐπὶ πολὺ
JB 18 ὡς] *om. A* 23 καρτερικώτατον *N* 25/26 αὐτοῦ τοῦ
πάθους *B* 26 ἐπὶ πολὺ *BA* 32 ἀνθοπλίζετο *N* 35 ἄλλό τι]
ἀλλ'ὅτι *Q* 36 δεινὸν παθεῖν] παθεῖν δεινὸν *JFN*, παθεῖν *P* τοιού-
τον κακόν *FN*

τοῦ ἀδελφοῦ, δρομαῖος πρὸς τὸν πατέρα ἄπεισι, καὶ τὴν θύραν κρούσας ἀθρόως, ἐκάλει τὸν πατέρα, ὡς προσε-
τάχθη· καὶ ὁ πατήρ ὡσπερ ἐπιλαθόμενος διελοιδορεῖτο
45 αὐτὸν καὶ ἀπεδίωκεν, «Ἐσκοτισμένε» λέγων, «ἵνατί με
περιέκοψας;» Τί οὖν τὸ ἐντεῦθεν; Ὑποστρέφει μὲν ὁ
γέρων, ὁ δὲ πάσχων ἀπηλλάττετο τοῦ πάθους καὶ ὑγιῆς
ἐγίνετο.

55. Καὶ τοῦτο μὲν τοιοῦτον. Μοναχὸς δὲ τις ἕτερος τῶν
τεταγμένων ὑπὸ τῷ μεγάλῳ τούτῳ πατρὶ δεινὴν τινα νόσον
ἔπασχε καὶ ἀπόρρητον· τὸ γὰρ οὖρον αὐτοῦ ὑπνοῦντος
ἀνεπαισθήτως ἐκενοῦτο. Οὐκ εἶχε τοιγαροῦν ὅτι καὶ δρά-
5 σει· ἐποίει γὰρ αὐτῷ παντελῶς τὸ πάθος ἀφόρητον τὸ μὴ
δύνασθαι αὐτὸ ἐξαγγεῖλαι ἀλλ' ἐπαισχύνεσθαι τὴν ἐξαγόρευ-
σιν. Ὡς οὖν πολλὰ καμῶν καὶ πᾶσαν ἐπίνοιαν ἐπελθῶν καὶ
μηχανὴν – ἦν γὰρ τῶν ἄγαν ἀσκητῶν καὶ ἀγωνιστῶν ὁ
ἀνὴρ – οὐχ εὔρισκε τοῦ πάθους ἀπαλλαγὴν, τέλος, ὡ τῶν
10 ὀλεθρίων βουλευμάτων τοῦ πονηροῦ, βουλεύεται οἴμοι
ἀπαγχονήσασθαι καὶ ἑαυτὸν θανατῶσαι. Ἄλλ' οὐ παρείδεν ἢ
τοῦ Θεοῦ ἀγαθότης τὰς τοῦ θεράποντος αὐτοῦ προσευχάς,
ἃς ἐποιεῖτο ὑπὲρ τοῦ ποιμνίου αὐτοῦ, ἀλλ' ἤψατο τῶν
φρενῶν αὐτοῦ ἀφανῶς καὶ φρόνησιν καὶ σύνεσιν ἐνέθηκεν
15 αὐτῷ. Θαρρήσας οὖν ἐκκαλύπτει τὸ τόλμημα τῷ πατρὶ καὶ
τὸν βρόχον δείκνυσιν· ὁ δὲ τῷ παραδόξῳ ἐκθαμβηθεὶς,
ἠρώτα τὴν αἰτίαν. Ἔτι δὲ κρύπτειν οὗτος τὴν νόσον
πειρῶμενος ὑπ' αἰσχύνης, ἀθυμίαν καὶ λύπην δαιμονικὴν
εἶναι ἔλεγεν ἀπλῶς τὴν αἰτίαν τοῦ τοσοῦτου κακοῦ· ὁ δὲ
20 πατήρ ἐπέκειτο ἐρωτῶν· «Μήτηρ τοῦτό ἐστι, τέκνον; μήτι γε
ἐκεῖνος;» Οἶος ἐκεῖνος τὰ τοιαῦτα· ὁ δὲ ἀδελφὸς παντάπα-
σιν ἀπηρνεῖτο· ὁ δὲ οὐκ ἠφίει αὐτὸν ἀλλ' ἐπεζήτη τὸ αἴτιον.
Κατανυγεῖς οὖν ἐκεῖνος καὶ βύθιον τι στενάξας ἀπεκάλυψεν
αὐτῷ τὸ τῆς νόσου μυστήριον. Ὁ δὲ δεινὸν ἐμβλέψας
25 αὐτῷ· «Ἐσκοτισμένε» φησί – τοῦτο γὰρ εἶθιστο λέγειν –

H inde a νόσον (55²) J(C) VQPBESFNAL

54. 42 δρομαίως *QP* τὸν πατέρα] αὐτὸν *P* 44 διελοιδορεῖτο (*cf.*
διαλοιδορούμενος, *Vita A, cap. 193/196, lin. 64*) διελοιδόρει *J(C) VQPB*
48 ἐγένετο *N^a.corr.*
55. 3 ἔπασχε] ἐπέσχε *HJ* οὖρον (*cf. Vita A, cap. 197/199, lin. 5*) ὕδωρ
ESFNAL 4/5 δράσοι *N* 5 αὐτὸν *PFN* 6 αὐτὸ] *om.* *B*
11 ἀπαγχονίσασθαι *V* ἑαυτὸν] αὐτὸν *N* 12 θεράποντος αὐτοῦ]
πρὸς *P* 15 τῷ πρὶ τὸ τόλμημα *P* 18 ὑπὸ *VQ* 19 ἔλεγε τὴν
αἰτίαν ἀπλῶς *VQ* 20 γε] *om.* *N* 21 Οἶος] *add.* ἦν *P* δὲ] *om.*
FN 22 αἴτιον] *add.* αὐτοῦ *P* 23 ἐπεκάλυψεν *HJ* 24 τῆς νόσου
τὸ *B* 25 φησί] λέγων *P*

«καὶ διατί μὴ προπολλοῦ εἶπάς μοι τοῦτο; Ἐπελθε, μηκέτι τοῦτο τολμήσης ποιῆσαι.» Καὶ παραυτικά ἢ ἐπιτίμησις εἰς ἔργον ἐξέβαινε, καὶ τῷ τοῦ πατρὸς λόγῳ ἢ τοῦ Θεοῦ χάρις ἐπηκολούθει.

56. Οὐκ ἄξιον δὲ τὸ τοῦ μοναχοῦ Θεοδώρου παραδραμεῖν· τούτῳ γὰρ πάθους ἐνσκήψαντος ὅπερ καρκίνος λέγεται, βαρείας καὶ ἀφορήτους ὀδύνας ἐνεποίει καὶ ἀπόγνωσιν ἐνετίθει, ἐπεὶ πάντες οἱ θεασάμενοι αὐτὸν ἰατροὶ
 5 ἀπηγόρευσαν τὴν ἴασιν· ἀλλ' οὗτος, ἐπὶ τῷ πατρὶ μόνῳ τὰς ἐλπίδας σαλεύων, προσῆλθεν αὐτῷ οὐχ ὡς γινώσκοντι ἰατροῦσαι ἀλλ' ὅπως ἀναθήσει αὐτὸν Τιμοθέῳ τῷ ἰατρῷ τῆς λαύρας· «Εἰ γάρ» φησι «μόνον θελήσει, πάτερ, τὸ πάθος θεραπευθήσεται.» Αὐτίκα γοῦν μετεκαλεῖτο ὁ Τιμόθεος.
 10 Γνοῦς δὲ οὗτος τίνος χάριν ἐκλήθη, δῆλος ἦν ἀγανακτῶν ἐπὶ τούτῳ, ὡς ἐπιστάμενος οἶον τὸ πάθος ἦν. Ὁ δὲ πατὴρ φησὶ πρὸς αὐτόν· «Τιμόθεε, τὸ πάθος τοῦ ἐμοῦ τέκνου ἐμὸν ἐστὶ γίνωσκε· καὶ τὴν θεραπείαν ἐμοὶ προσφέρεις.» Ὁ δὲ Τιμόθεος, μὴ ἔχων ἀντιτείνειν εἰς ἅπαν, τοῦ ἰατροῦ ἐν
 15 ἀπήρχετο. Καὶ οὗτος μὲν ἐπὶ πολλαῖς ἡμέραις τὸ πάθος μετήρχετο διὰ παντοίας ἐπινοίας, ἐκεῖνο δὲ ἀνίατον ἔμενε· καὶ τί γὰρ ἢ καρκίνος μὴ δ' ἐπ' ὀλίγον ὀρθοποδῶν; Ἐπεὶ δὲ ὁ μέγας ἰατρὸς ἀφίκετο εἰς ἐπίσκεψιν τῶν ἐν τῷ Μυλοποτάμῳ ἀδελφῶν, ἐπεσκέψατο σὺν τούτοις καὶ τὸν Θεόδωρον
 20 – ἐκεῖ γὰρ συνῆν τούτῳ καὶ ὁ Τιμόθεος – καὶ ἐρωτήσας πῶς ἔχει αὐτῷ τὰ τοῦ πάθους, διακελεύεται ἐκκαλύψαι αὐτό, καὶ δῆθεν ἰλιγγιάσας, ἐπεσφράγισεν αὐτὸ τρεῖς τῆ χειρὶ ἐπειπῶν· «Ὁ Θεὸς καταργήσαι σε.» Αὕτη δὲ ἢ ἐπιτίμησις ἴασις μετ' ὀλίγον ἐγένετο· ὡς γὰρ προετράπη
 25 λούσασθαι, αὐτὸς μὲν ὁ ἐπιτάξας τοῦτο πατὴρ πρῶτος εἰσῆλθε, τὰ δὲ τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἀρτάρια καταλέλοιπε τῷ Θεοδώρῳ, ὡς ἂν τὰς ψύλλας ἀποτινάξοι· ὁ δὲ κρατῶν

HJ(C) VQPBESFNAL

55. 26 διὰ τί HB προπολλοῦ] πρὸ πολλοῦ VA, πρότερον P 27
 Καὶ] om. (C)N
56. 1 θεοδωρήτου (C) 2 καρκίνος (C)N, καρκίνος HP 5 οὗτοι
 A 7 ἀναθήση VPL αὐτῷ A, αὐτὸς FN 9 μετακαλεῖται ὁ
 τιμόθεος F, μετακαλεῖται τιμόθεος N, μετακαλεσάμενος τὸν τιμόθεον VQ
 11 τοῦτο VQ ἦν τὸ πάθος P 12 τέκνον N 13/14 Ὁ δὲ
 Τιμόθεος] om. P 14 εἰσάπαν VL 16 μετήρχετο] ἐπήρχετο VQ
 17 καρκίνος] sic codd. omnes μὴ δ'] sic codd. omnes 20 τούτῳ]
 τότε B, om. FN ἐρωτήσας N 21 αὐτῷ] om. ESNAL 22
 αὐτό] αὐτῷ QFN αὐτό] αὐτῷ HJ 24 μετ' ὀλίγον ἴασις P 25
 πρῶτως V 27 θεοδώρῳ A

ταῦτα καὶ εἰς ὑπέρθερμον πίστιν τοῦ πατρὸς ἐλθῶν, ἐπετίθει αὐτὰ τῷ τραύματι ὡς ἰατρείας ἐπίθεμα, καὶ τὴν
 30 ἐπίκλησιν ἐκείνου καὶ τὴν εὐχὴν ὡς ἐπίπασμα ἰατρικὸν προσεπετίθει. Ὡς δὲ τοῦ λουτροῦ ὁ πατὴρ ἐξήρχετο καὶ τὸν Θεόδωρον ἐκάλει εἰσελθεῖν, ὡ Θεοῦ θαυμασίων, αὐτίκα τό τε πάθος ἐξερράγη καὶ ἔλκος ἐξέρρευσε, καὶ ὁ παθῶν ἀπολουσάμενος ὑγιῆς ἐδείκνυτο.

57. Ἀλλὰ μεταβατέον καὶ ἐφ' ἕτερα τοῦ μεγάλου θαυματουργήματα. Ἡ τῶν Νέων νῆσος μία ἐστὶ καὶ αὐτὴ τῶν πρὸς τὴν λαύραν δωρεῶν τῶν κρατίστων καὶ ἀοιδίμων βασιλέων· οὕτω δὲ ἐπωνομάσθη διὰ τὸ φροντιστήριον
 5 γεγονέναι ἐν αὐτῇ καὶ προγυμνάζεσθαι ἐκεῖσε τοὺς νεωτέρους τῶν μοναχῶν. Αὕτη ξηρὰ μὲν τὴν φύσιν ἐστίν, ἀγαθὴ δὲ τὰλλα καὶ βοσκημάτων εὐφορος· αὐτόθεν γὰρ καὶ τὰ φορτηγὰ ζῶα τῇ λαύρᾳ κεχορήγηται. Ἐν ταύτῃ τῇ νήσῳ πληθος ἀκρίδων ἐπιστρατεῦσαν πᾶσι μὲν σπορίμοις ἐπελυ-
 10 μαίνετο, παντὸς δὲ χόρτου χλωροῦ τὴν γῆν ἀπεγύμνου, ὡς μὴ δὲ τοῖς ἐκεῖσε ζώοις ὑπολείπεσθαι κἂν γοῦν βραχεῖαν τροφήν· ὅθεν καὶ πρὸς ἑτέρους τόπους μετετέθησαν αἱ τὸ κάλλιστον ἔριον φύουσαι αἴγες. Οἱ οὖν ἐν τῇ τοιαύτῃ νήσῳ μὴ δυνάμενοι φέρειν ταύτην τὴν βάσανον, προσήλθον τῷ
 15 πατρί, τὰ συμβάντα ἐκδιηγούμενοι καὶ τὴν ἑαυτῶν συμφορὰν ἀποδυρόμενοι· «Ἐξέλιπον γάρ» φησιν «ἀπὸ βρώσεως πρόβατα καὶ βόες ἐν φάτναις οὐχ ὑπάρχουσιν· ἀλλὰ διαβάς βοήθησον ἡμῖν.» Ἐπιστὰς τοίνυν τῇ νήσῳ ὁ θαυματουργὸς οὗτος πατὴρ εὔρε τὰ μὲν ἄλλα πάντα κατανεμομένην τὴν
 20 ἀκρίδα, τῶν ἀμπέλων δὲ μόνων ἀπεχομένην· οὐ καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς, οἰκονομίαν εἶναι Θεοῦ τοῦτο ἔλεγε, τὴν

57. 16/17 Hab. 3, 17 17/18 Act. 16, 9

HJ(C) VQPBESFNAL

56. 28 πίστι (sic) H 31 προσετίθει BESFNAL τοῦ λουτροῦ] καὶ τοῦ λουτροῦ V 32 θαυμασίων θῦ A αὐτίκα] add. γὰρ HJ(C) VQPB 33 παθῶν] πάσχων N 34 ἐδείκνυτο] ἐγένετο P
57. 2 νεῶν S αὐτὴ V 4 ἐπωνομάσθη JQ^{a.corr.} SN, ὀνομάσθη L 5 γυμνάζεσθαι (C) 6 μοναχῶν] ἀδελφῶν (sic) P 8 φορτηγὰ] φορτικὰ VBS 11 μὴ δὲ sic codd. omnes ἀπολείπεσθαι V 12/13 μετετέθησαν – φύουσαι] μετετέθησαν αἱ τὸ κάλλιστον ἔριον ἐκφύουσαι V, αἱ τὸ κάλλιστον ἔριον φύουσαι μετετέθησαν FN 13 οὖν] add. εὐρισκόμενοι (sic) J 14 ταύτην] om. FN 17 ἐν] ἐπὶ N ὑπάρξουσιν VQ 20 ἀμπέλων (cf. Vita A, cap. 207/208, lin. 24)] ἀμπελώνων ESFNAL 21 θῦ εἶναι V

ἡμετέραν ἀσθένειαν παραμυθουμένου καὶ ὑποστηρίζοντος· οἱ δὲ φυσικῶς ἀπέχεσθαι τούτων ἀντέλεγον· ὁ δὲ πατήρ, τὴν ἐσφαλμένην αὐτῶν ὑπόνοιαν διορθούμενος, φύλλα κοπήναι
 25 τῆς ἀμπέλου καὶ τῶν ὀρίων ταύτης ἐκτὸς ρίφῃναι προσέτα-
 ζεν. Ὡς δὲ τοῦτο γέγονε, θᾶπτον ἢ λόγος ταῦτα κατήσθιον
 αἱ ἀκρίδες. Ἐπευξάμενος τοίνυν σὺν τοῖς λοιποῖς ἀδελφοῖς,
 ἔστησε τὴν πληγὴν καὶ τὴν θραῦσιν ἐκόπασε· πλῆθος γὰρ
 ὀρνέων ἀκορέστων, εἴτε τοῦτο ὁ σελευκὶς λέγεται εἴτε ἄλλο
 30 γένος ὀρνίθων, ἀθρόως ἐπελθὼν κατήσθιε ταύτας ἐν τάχει.

58. Ἄλλ' ἀφήγητέον ἡμῖν καὶ ἕτερόν τι καινότερον. Τινὲς
 τῶν τοῦ ὄρους ἡγουμένων, φιλαρχίας ἔρωτι κρατηθέντες,
 οὐκ ἠνείχοντο δεύτεροι τῶν παλαιῶν γερόντων δοκεῖν τε
 καὶ ὀνομάζεσθαι, ἀλλ' ἐπίσης ἐκείνοις τιμᾶσθαι καὶ προκαθέ-
 5 ζεσθαι ἐπεζήτησαν· οὐ μὴ τυγχάνοντες, οὐκ εὐδοκίαν τοῦτο
 εἶναι Θεοῦ ἐλογίζοντο ἀλλ' ἠτιῶντο τὸν πατέρα, ἀδοξίας
 αἴτιον εἶναι αὐτοῖς τοῦτον νομίζοντες. Διὸ καὶ προσελθόν-
 τες τῷ τότε πρώτῳ, ὃς ἦν ὁ Φακηνὸς Ἰωάννης, τοιαῦτα
 ἔλεγον ἐν φιλικῷ σχήματι· «Ἰνατί σὺ μὲν τὸ ὄνομα τοῦ
 10 πρώτου φέρεις, ὁ δὲ τῆς λαύρας ποιμὴν τὸ ἔργον κέκτη-
 ται; Ἄλλ' εἶπερ οὐ καταφρονήσεις τῆς ἡμετέρας συμβουλῆς,
 ἀνασώσεις τῇ ἀρχῇ σου τὸ δύνασθαι.» Ὁ δὲ γέρων,
 ἀπλούστατον ἔχων φρόνημα, οὐκ ἐπέγνω τὴν ἐξαπάτην,
 ἀλλ' ἐπείθετο τούτοις ὡσπερ συμβούλοις ἀγαθοῖς. Ἐπεὶ οὖν
 15 τότε ὁ ἀοίδιμος ἐν βασιλεῦσι Βασίλειος, κατὰ τῶν βαρ-
 βάρων ἐκστρατευσάμενος, ἐν Μακεδονίᾳ τότε διανέπαυε τὸν
 στρατόν, οἱ μοναχοὶ ἐκεῖνοι βουλευόνται προσελθεῖν τῷ
 βασιλεῖ καὶ ἐντυχεῖν αὐτῷ κατὰ τοῦ πατρός, ἐπαγόμενοι
 καὶ τὸν πρῶτον ὡσπερ προκάλυμμα τῆς ἰδίας κακίας.
 20 Ἀπερχόμενοι οὖν πρὸς τὸν βασιλέα, συνήντησαν τῷ πατρὶ
 ἐκεῖθεν ὑποστρέφοντι, ὧ καὶ τὴν συνήθη πρόσρησιν καὶ
 τιμὴν ἀπονείμαντες, ἐρωτῶνται παρ' αὐτοῦ ποῦ τε ἀπέρχον-
 ται καὶ τίνος χάριν. Καὶ οἱ μὲν προφάσεις τινὰς καὶ αἰτίας

57. 28 Cf. Num. 17, 13 et 15; Ps. 105, 30

HJ(C) VQPBESFNAL

57. 23 φυσικῶς] *add.* μὲν V 24 ἐσφαλμένην B 25 ταύτης] αὐτῆς
 P 27 τοίνυν] οὖν N 29 ἀκολάστων B^{a. corr.}

58. 1 ὑμῖν VBN 4/5 ἀλλ' ἐπίσης – προκαθέζεσθαι] *om.* (C) προ-
 καθίζεσθαι P 7 νομίζοντες] ὀνομάζοντες (C) 8 φακινὸς QFN
 9 ἵνα τί SNA 12 ἀνασώσης S 13 ἐξαπάτησιν P 18 ἀπαγό-
 μενοι HJ 19 ὡσπερ] *om.* P

ἐπλάσαντο· ὁ δὲ γέρων τῆς ἀπλότητος αὐτοῦ μὴ ἐπιλαθό-
 25 μενος, «Κατὰ σοῦ» φησι, «πάτερ, πρὸς τὸν βασιλέα
 ἀπερχόμεθα.» Ὁ δὲ πατήρ καὶ αὐτὸς τῇ συνήθει ἀπλότητι
 χρησάμενος μετὰ χαρᾶς ἀντέφησε· «Πατέρες, ἀπέλθετε.»
 Καὶ ὁ μὲν πρῶτος, αἰδεσθεὶς τὸν πατέρα, αὐτίκα ἐξαιτεῖται
 συγχώρησιν· ἐκεῖνοι δὲ τότε μὲν ἠσύχασαν, ἐκεῖνου παρόν-
 30 τος· ἐπεὶ δὲ δίσταντο, ἀφελῆ καὶ κουφὸν ἀπεκάλουν τὸν
 γέροντα καὶ τὰ μεγάλα κατητιῶντο καὶ ὑποκλέπτειν
 ἐπειρῶντο καὶ ὑποσπᾶν καὶ παραφθείρειν τὸ ἀγαθὸν ἦθος
 αὐτοῦ. Ὁ δὲ γέρων, τὸ μετ'αὐτῶν ἀπελθεῖν παραιτησάμε-
 νος, παρήνει καὶ αὐτοὺς παύσασθαι τῆς πρὸς τὸν πατέρα
 35 ἐπιβουλής· «Αὐτὸν μὲν γάρ» φησιν «οὐδόλως βλάψετε,
 καθ' ἑαυτῶν δὲ τὸν βόθρον ὀρύζετε.» Οἱ δὲ ὡς οὐδὲν
 ἠγησάμενοι τοῦτον, τῆς αὐτῆς ἦσαν βουλής καὶ πάλιν τῆς
 πρὸς τὸν βασιλέα ὁδοῦ ἐπελαμβάνοντο. Καὶ ὄρα μοι τὸν
 Θεὸν ὅπως ἐκδικεῖ τὸν αὐτοῦ θεράποντα· ἐν γὰρ τῷ
 40 ἀπέρχεσθαι κινδύνῳ περιπίπτουσιν ἀδοκῆτῳ, οὐ πολεμίοις
 περιπεσόντες ἔθνεσιν ἀλλὰ ταῖς τῶν Τούρκων χερσὶν
 εἰρήνην ἐχόντων τοτηνικαῦτα μεθ' ἡμῶν καὶ τὸν βασιλέα
 φοβουμένων· οἵτινες ἀποδύσαντες αὐτοὺς καὶ εἰς θανάτου
 φόβον ἐμβάλλοντες γυμνοὺς παντελῶς ἀφήκαν, τὴν αἰσχύ-
 45 νην αὐτῶν μόνην φέροντας. Ἐκεῖνοι δὲ τῆς τοῦ σώματος
 σκέπης δεόμενοι καὶ ἀποροῦντες, ὑπέστρεφον μὲν κατη-
 σχυμμένοι, ἐθάρρησαν δὲ τῇ ἀνεξικακίᾳ καὶ χρηστότητι τοῦ
 πατρὸς καὶ ἐνεφανίσθησαν τούτῳ. Ὁ δὲ ἰδὼν αὐτοὺς
 οὕτως ἔχοντας καὶ ὡς οἰκειὰ μέλη κατοικτειρήσας, διένει-
 50 μεν αὐτοῖς ἱμάτια, ἀφ' ὧν ἐφόρουσιν οἱ ὑπ' αὐτὸν μοναχοί, καὶ
 τὴν τῆς ὁδοῦ χρεῖαν παρέσχεν αὐτοῖς, καὶ οὕτως ὑπέ-
 στρεψαν ἅπαντες εἰς τὰς οἰκειάς μονάς.

59. Ἐγένετο ἀποπλεῦσαί ποτε τὸν πατέρα ἐπὶ τινι διακο-
 νίᾳ τῆς μονῆς μετὰ τινων ἀδελφῶν, καὶ συνέβη αὐτοῖς
 ὕδατος στέρησις· εἰς δὲ τούτων, καταπονηθεὶς τῇ παντελεῖ
 δίψῃ, ἀπελέγετο τὴν ψυχὴν. Ὁ οὖν φιλότεκνος πατήρ

58. 36 Cf. Eccle. 10, 8; Sir. 27, 26

[*inde ab* Ἐγένετο (19¹) HJ(C) VQPBESFNAL

58. 24 αὐτοῦ] *om.* P 27 ἀπέλθατε P 30 ἐπεὶ (*cf. Vita A, cap. 210, lin. 21*)] ἔπειτα ESNFAL δὲ] *om.* P δίσταντο] *add.* καὶ EP.*corr.* SFNAL 36 ὡς] *om.* ESNFAL 39 πῶς ESNFAL 41 τουρκῶν HJ 42 τὸ τηνικαῦτα HJQPBNSN 44 ἐμβάλλοντες (*sic*) H 45 μόνην] *om.* (C) 50 αὐτοῖς] αὐτοὺς ESL

59. 4 ἀπελέγετο] ἀπεγένετο (C)

5 οἰκτεΐρας αὐτὸν ἐπελάβετο τοῦ κεραμίου καὶ ἔπλησεν αὐτὸ
θαλασσίῳ ὕδατος, καὶ εὐλογήσας δέδωκε πιεῖν τῷ φλεγο-
μένῳ ἀδελφῷ, εἰπών· «Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
Χριστοῦ λάβε καὶ πίε εἰς κόρον ἐξ αὐτοῦ καὶ μετάδος καὶ
10 τοῖς χρεῖαν ἔχουσιν ἀδελφοῖς.» Ὁ δὲ λαβὼν καὶ γευσάμε-
νος ἐθαύμασε τὴν τούτου γλυκύτητα, καὶ κορεσθεὶς
μετέδωκε καὶ τοῖς ἑτέροις ἀδελφοῖς.

60. Ἔτερος ἀδελφός, ὁ μοναχὸς Γεράσιμος, πλήρης ὢν
καὶ αὐτὸς τῶν τοῦ πατρὸς θαυματουργιῶν, γενναίαν ποτὲ
ἄμπελον καὶ περιμήκη ἠθέλησεν αὐτοχειρὶ ἐκ τῶν τῆς γῆς
κόλπων ἀνασπάσαι, ἅτε ῥώμη σωματικῇ πολὺ κατισχύων·
5 καὶ γὰρ ἦν πεπηγὸς αὐτῷ τὸ σῶμα ἐκ στερεῶν ὀστέων τε
καὶ νεύρων. Οὗτος, ταῖς χερσὶ τῆς ἀναδενδράδος κρατήσας
καὶ δις καὶ τρίς διασεΐσας καὶ ταύτην ἐκσπάσαι μὴ
δυνηθεὶς, τὰ ἔγκατα αὐτοῦ κατὰ τῶν αἰδοίων καὶ ἄκων
κατέσπασε. Τῷ αὐτῷ καὶ νόσος ἄλλοτὲ ποτε ἐπιγενομένη
10 κατὰ τῶν γονάτων, πολὺν ἤδη χρόνον κλινοπετῆ πεποίη-
κεν. Ἄλλ' ἐξ ἑκατέρων ἐν καιροῖς ἰδίῳ δι' εὐχῶν καὶ
ἐπαφῆς τοῦ πατρὸς καὶ τῆ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ χαράζει
ἐλεύθερος γέγονε, καὶ σωτηρίας καὶ ἰάσεως παραδόξου
παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα τετύχηκεν. Ὁ αὐτός, εἰς
15 τὸν σωτήριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τάφον ἐν
Ἱεροσολύμοις ἐπιθυμήσας ἀπελθεῖν χάριν εὐχῆς καὶ προσ-
κυνήσεως, ἅμα δὲ καὶ διακονίαν τινὰ τῆς λαύρας τελέσαι
παρὰ τοῦ πατρὸς ἀπελύθη. Μετὰ οὖν τὸ ἐκπληρῶσαι τὴν
ὀρισθεῖσαν αὐτῷ παρὰ τοῦ πατρὸς διακονίαν, ἅμα δὲ καὶ
20 τὰς εὐχὰς ἀποδοῦναι τῷ Κυρίῳ, ὑπέστρεψε, πάντοθεν
ἀβλαβῆς τῆ τοῦ πατρὸς εὐχῇ περιφυλαχθεὶς. Ἐξεῖπε δὲ καὶ
τόδε, μάρτυρα τὸν Θεὸν προβαλλόμενος, ὅτι «μετὰ τὴν
ὑποστροφὴν μιᾷ τῶν ἡμερῶν ἠθέλησα συντυχεῖν τῷ πατρὶ
ἐξ ἀναγκαίου· ἦν γὰρ τότε τὴν τοῦ ἄρτοκοπέου ἐκτελῶν
25 διακονίαν· ἔτυχε δὲ τότε εἶναι τὸν πατέρα ἐν τῷ ναῷ τῶν

ΙΗJ(C) VQPBESFNAL

59. 6 ἔδωκε P πιεῖν] *om.* VQ 6/7 φλεγομένῳ] *om.* VQ 11
τοῖς *om.* (C)

60. 3/4 ἐκ τῶν τῆς γῆς κόλπων αὐτοχειρὶ V 4 πολὺ] πολλῇ FN
11 ἑκατέρων] ἑτέρων P εὐχῆς A 12 τοῦ] *add.* ἀγίου Fp.*corr.* N
14 πᾶσιν HJ 16 ἀπελθεῖν ἐπιθυμήσας E^a.*corr.* SFN 20 ὑπέ-
στρεψαν (C) 21 φυλαχθεὶς VQ 23 ἠθέλησαι HJ 24 ἄρτοκοπέου
HJ(C) VQPB 25 δὲ] *om.* FN τὸν πατέρα] *om.* FN

ἀγίων ἀποστόλων· ἀπῆλθον οὖν ἐκεῖσε, καὶ τῆς πύλης ἐγγύς γενόμενος, εἶδόν» φησι «τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡσεὶ φλόγα πυρός· εἶτα ἀναχωρήσας μικρόν, πάλιν προέκυψα ἰδεῖν τοῦτον, καὶ θεωρῶ ἕξαστράπτον αὐτοῦ τὸ πρόσωπον
 30 καὶ τινα ὁμοίωσιν ἀγγελικὴν πύρινον περικυκλοῦσαν αὐτόν, καὶ ἀπὸ τοῦ φόβου ἔκραξα· “ὦ πάτερ.” Ὁ δὲ ἰδὼν με ἔμβοβον, ἔφη ἐν πραεῖα φωνῇ· “ὦραν ἔχεις εἰσελθών;” Ἐγὼ δὲ ἀφέμενος τοῦ ἀποκριθῆναι πρὸς τὴν ἐρώτησιν, διηγούμην αὐτῷ τὸ ὄραθὲν καὶ ὅπως ἠλπίζον ἐντεῦθεν
 35 ἀποθανεῖσθαι. Ὁ δὲ πατήρ ἔφη μοι· “Μὴ φοβοῦ, τέκνον· πλὴν ἐντολὴν σοι δίδωμι ἀπὸ Κυρίου παντοκράτορος, μὴ ἐξειπεῖν τινὶ τὸ ὄραθὲν σοι, ἄχρις ἂν ἐν τοῖς ζώσιν εἶμι”, ὃ καὶ ἐτήρησα.»

61. Ἀδελφός τις, ἐπὶ διακονίαν τινὰ ἀποσταλεῖς παρὰ τοῦ πατρὸς καὶ καταρραθυμήσας τῆς αὐτοῦ ψυχῆς, ἐναυάγησε φεῦ ἐν τῷ κλύδωνι τῆς πορνείας· ἀναστρέψας δὲ εἰς τὴν μονὴν ἐξηγόρευσε τῷ πατρὶ τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν ἐντεῦθεν
 5 ἐνοχλοῦντα τῆς ἀπογνώσεως λογισμόν. Ὁ δὲ συγκεχωρηκῶς αὐτῷ παρήνει καὶ ἐπεστήριζε καὶ ἔσω τῶν ἐλπίδων τῆς σωτηρίας ἐποίει, καὶ τῶν προτέρων ἀγώνων ἄρξασθαι παρεσκεύαζε καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μὴ ἀπογνῶναι φιλανθρωπίας. Τοῦτο μὴ συνιείς τις τῶν ἀδελφῶν κατεβόα
 10 τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ πεσόντος ἀδελφοῦ κατὰ πρόσωπον, ὡς οὐ δίκαιόν ἐστι, λέγων, συμπαθεῖν αὐτῷ, ἀλλ’ ἐπεξέρχεσθαι διὰ ποικίλων βασάνων, ἐπαρώμενος τῷ ἀδελφῷ καὶ καταθεματίζων αὐτόν, ὡς τοιοῦτου μιανοῦ πράγματος κατατολήσαντος. Ὁ οὖν πρῶτος ἡμῶν πατήρ, μετὰ στυφότητος
 15 ἀπιδῶν πρὸς τὸν ἐγκαλοῦντα, ἔφη· «ὦ Παῦλε – τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ γέροντι –, πρόσεχε τί ποιεῖς.» Ἐκτοτε οὖν τοξεύειν τοῦτον ἤρξατο ὁ πονηρὸς τοῖς βέλεσι τῆς πυρώσεως ἐφ’ ὅλοις τρισὶ νυχθημέροις, ὥστε ἀπογινώσκειν αὐτόν τὴν ἰδίαν σωτηρίαν, καὶ τὸ χεῖρον ὅτι καὶ ἠσχύνετο
 20 ἐξαγγεῖλαι τὸν πόλεμον τῷ πατρὶ· ἀλλ’ οὗτος, ἔλκων αὐτόν

I H J (C) V Q P B E S F N A L

60. 26 ἀπῆλθον οὖν ἐκεῖσε] *om.* A 27 ἐγγύς γενόμενος] ὡς ἦλθον ἐγγύς A 29 θεωρῶν P τὸ πρόσωπον αὐτοῦ VQ 34 διηγούμενος FN 37 τινα J ἄχρις] ἕως P 38 ἐτήρησας N^{p. corr.}

61. 1 Ἀδελφός] *add.* δὲ N^{p. corr.} ἀποσταλεῖς τινα P 2 ἑαυτοῦ P A 3 τῆς] *om.* P 7 τῶν] *om.* (C) 11 αὐτόν FN 13 αὐτόν] αὐτῷ VQ 13/14 κατατολήσαντα I 15 ἐπιδῶν H J V Q P B γὰρ] *add.* ἦν P 17 ἤρξατο τοῦτον P 19 καί] *om.* VQ

πρὸς ἐξαγόρευσιν τοῦ οἰκείου πάθους, ὠμίλει τούτῳ
 συχνῶς περί τινων δουλειῶν τῆς μονῆς. Ὁ Παῦλος τοίνυν
 θάρσος λαβὼν, ὡς τυχῶν τῆς τοῦ πατρὸς ὁμιλίας, προσ-
 πίπτει τούτῳ καὶ τὸν πειρασμὸν ἀπαγγέλλει, καὶ κουφισμὸν
 25 ἐξαιτεῖται καὶ ἀπαλλαγὴν, καὶ τῆς αἰτήσεως οὐκ ἀστοχεῖ·
 τῶν γὰρ ἀδελφῶν ἐν τῷ λεγομένῳ τόπῳ τῆς Κερασείας
 κοπιῶντων καὶ συνταλαιπωροῦντος τούτοις καὶ τοῦ πατρὸς,
 ἠϋτρέπιζεν ὁ Παῦλος τὴν διακονίαν αὐτῶν ὡς κελλαρίτης.
 Ἦδη δὲ καταλαβούσης τῆς τοῦ ἀρίστου ὥρας, ἐκέλευεν
 30 αὐτοῖς ὁ πατὴρ μεταλαμβάνειν τροφῆς· αὐτὸς δὲ εἰς
 προσευχὴν ἐτρέπετο ὑπὲρ τοῦ πειραζομένου Παύλου. Ἐγνώ-
 οῦν ὁ ἀδελφὸς ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ ψυχρότητα τινα εὐθέως
 χεθεῖσαν ἀπὸ κεφαλῆς ἄχρι τῶν ποδῶν αὐτοῦ καὶ κατασβέ-
 σασαν τὸν βρασμὸν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ· ὅς καὶ τὴν ὥραν
 35 σημειωσάμενος καὶ ἐρωτήσας περὶ τούτου τοὺς ἀδελφούς,
 εὔρεν ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ προσηύξατο ὁ πατὴρ ἐν ἧ καὶ
 οὗτος τοῦ πολέμου ἀπηλλάγη.

62. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἀποθηκάριος Ἀθανάσιος ἐν ἀρχῇ τῆς
 ἀποταγῆς αὐτοῦ ἐν τῷ Μυλοποτάμῳ τυγχάνων καὶ ἀκαίρῳ
 ὑδροποσίᾳ χρησάμενος ὑδέρῳ περιέπεσεν· ὄν ἰδὼν ὁ
 πατὴρ ἐξωγκωμένον καὶ διαρρηγνυσθαι μέλλοντα, προσέτα-
 5 ξεν ἰατρευθῆναι αὐτὸν ἀπελθόντα εἰς τὴν λαύραν. Ὡς δὲ
 ἀπελθὼν ἀπηγορεύθη παρὰ τῶν ἰατρῶν, σπλαγχνισθεὶς ὁ
 πατὴρ ἤψατο τῆς κοιλίας αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ χειρὶ εἰπὼν·
 «Ἵπαγε, τέκνον, οὐδὲν κακὸν ἔχεις.» Αὐτίκα οὖν λυθείσης
 αὐτοῦ τῆς γαστρὸς, ἐξεφυσήθη πᾶσα ἡ ὄγκωσις καὶ ὑγιῆς
 10 γέγονεν.

63. Ὁ λαμψακηνὸς μοναχὸς Μάρκος, ἀδελφὸς τυγχάνων
 καὶ αὐτὸς τῆς μονῆς, ἐχειμάζετό ποτε χαλεπῶς τῇ ἐπανα-
 στάσει τοῦ πορνικοῦ κλύδωνος· τῷ πατρὶ δὲ προσελθὼν
 καὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ ἀψάμενος καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν
 5 ἐξείπων, εἰς οἰκτιρμὸν τὸν συμπαθέστατον ἔκαμψε, καὶ

I H J (C) V Q P B E S F N A L

61. 21 πρὸς] εἰς E S F N A L οἰκείου] ἰδίου V Q 24 ἐξαγγέλλει P 26
 κερασείας B 28 εὐτρέπιζεν B 29 ἐκέλευσεν H J (C [?]) E S F N A L
 30 μεταλαβεῖν N
62. 2 μιλοποτάμῳ S 3 ὑδέρῳ περιέπεσεν] ὑδερῳ (sic ?) πυρὶ ἔπεσεν
 (C) 6 ἀπελθὼν] ἀπῆλθεν H J 7 αὐτοῦ] om. V 9 πᾶσα ἡ
 ὄγκωσις] ἡ ὄγκωσις ἐκείνη πᾶσα J, πᾶσα ὄγκωσις B, add. αὐτοῦ S
 10 ἐγένετο F N
63. 1 λαμψακινὸς Q 3 πορνικοῦ] πονηροῦ V Q 4 ἑαυτὸν] ἑαυτοῦ
 F N A

μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἔδοξεν ἰδεῖν κατόναρ αὐτὸν λέγοντα·
 «Πῶς τὰ κατὰ σέ, ὦ Μάρκε;» Ὁ δέ φησι· «Λίαν κακῶς,
 ὦ πάτερ.» Καὶ ὁ πατήρ· «Ἐκτεινον σεαυτὸν κατὰ τοῦ
 ἐδάφους ἐπὶ πρόσωπον.» Τοῦ δὲ ὑφαπλώσαντος ἑαυτὸν
 10 κατὰ γῆς, ἔθηκεν ὁ πατήρ τὸν πόδα αὐτοῦ ἐπὶ τῶν νεφρῶν
 αὐτοῦ· ὁ δὲ τῷ βάρει τοῦ ποδὸς αὐτοῦ ἔξυπνος γεγωνῶς,
 ἔγνω αὐτίκα γαλήνην καὶ κουφισμόν καὶ λύτρωσιν τῆς τοῦ
 πάθους ὀχλήσεως.

64. Τοιαῦτα τὰ τοῦ πατρὸς ἀγωνίσματα, τοιαῦτα τὰ
 κατορθώματα, τοιαῦτα τὰ πνευματικὰ χαρίσματα· ὅσα δὲ
 καὶ εἶη τῷ πλήθει, γραφῆ παραδοῦναι ἀδύνατον. Ἐπεὶ δὲ
 τοιοῦτος ἐκεῖνος ἀνωμολόγηται, φέρε δὴ λοιπὸν συγκρίνω-
 5 μεν τοῦτον καὶ τοῖς πάλαι βεβοημένοις ἐπ' ἀρετῇ καὶ σοφίᾳ,
 ἵν' εἰδῶμεν εἴπερ ὡς ἀληθῶς οὐδέ τις τῶν ἐξαιρέτων
 ἐλείπετο. Τὴν σωφροσύνην τοῦ Ἰωσήφ καὶ τὸ ἄπλαστον
 τοῦ Ἰακώβ ἐκέκτητο καὶ τοῦ Ἀβραὰμ τὸ φιλόξενον. Κατὰ
 τὸν μέγαν Μωυσῆν καὶ τὸν μετ' ἐκεῖνον Ἰησοῦν δημαγωγὸς
 10 ἐχρημάτισε καὶ ποιμὴν λαοῦ πολλοῦ καὶ νομοθέτης καὶ
 κληροδότης τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν τοῖς ποιμαινομέ-
 νοις καὶ κανονιζομένοις παρ' αὐτοῦ. Σοφὸς ἦν ὁ μέγας
 Ἀρσένιος καὶ τὸ κρυπτὸν εἶχε καὶ ἀνεπίδεικτον, ἀλλὰ καὶ
 οὗτος σοφώτατος ἦν, εἰ καὶ τὴν αὐτοῦ σοφίαν ἀπέκρυπτε.
 15 Περιβόητος ἦν ὁ μέγας Σάβας ὡς οἰκιστῆς καὶ κοσμήτωρ
 τῆς ἐρήμου. Οὗτος δὲ οὐ ποιμνην ἐκτήσατο πολυάνθρωπον;
 οὐ τὸν Ἄθων ἐπλήρωσε φροντιστηρίων πολλῶν; οὐκ ἔσχε
 καὶ οὗτος τὸ διακριτικὸν τε καὶ οἰκονομικὸν κατὰ τοὺς
 πάλαι βεβοημένους ἐπὶ τούτῳ; Καὶ ὥσπερ μὲν τὸν Παχώ-
 20 μιον, οὕτω καὶ τοῦτον ἄνωθεν ὁ Θεὸς προεχείρισεν· ὥσπερ
 δὲ τὸν Ἀντώνιον, οὐκ ἐπηγγείλατο μὲν ποιῆσαι ὄνομαστόν,

64. 7 Cf. Gen. 39, 7-12 7/8 Cf. Gen. 25, 27 8 Cf. Gen. 18, 1-8 19/20 Cf.
Vitae Pachomii "prima" et "tertia", p. 4¹³⁻¹⁶ 20/21 Cf. ATHAN. ALEX., *Vita*
Antonii, PG 26, 860 A₁₅

I usque ad ὀχλήσεως (63¹³) HJ(C) VQPBESFNAL

63. 6 κατόναρ (*sic*) Q λέγοντας (C) 7 Ὁ] ἡ (C) 9 ἐφαπλώσαν-
 τος E S F N A L 10 κατὰ] *add.* τῆς E S F N A L

64. 1 τὰ] *om.* A 4/5 συγκρίνομεν N 5 τοῦτον] αὐτὸν F N
 διαβεβοημένοις V Q 7 τὸ] *om.* P 8 ἐκτήσατο B ἄβρααμ
 H J P B 9 μωσῆν B 12 καὶ κανονιζομένοις] *om.* B 13 τὸ - καὶ] *om.* P
 ἀνεπίδεκτον (C) 14 ἑαυτοῦ V 15 σάββας L^{p. corr.} 17
 ἄθω (C) V, ἄθλων B 17/18 ἔσχε καὶ] ἔσχεν P 19 τὸν] *add.* μέγαν
 F N 20 ὥσπερ] καὶ *praepos.* N 21 τὸν] *add.* μέγαν F N

πεποίηκε δέ, καὶ τὴν φήμην τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ μέχρι καὶ βασιλέων παρέπεμψεν. Ἄλλὰ τί ἔτι; Χρέος γὰρ ἡμᾶς διηγῆσασθαι καὶ ἐν ποίῳ τέλει τῶν ἀγώνων ὑπεξῆλθε τὸ
25 στάδιον.

65. Ἐπειδὴ γάρ, ὡς ἄνω μοι λέλεκται, πολλοὶ τούτῳ προσήρχοντο ἐκ παντὸς μέρους τῆς οἰκουμένης, ὥστε δι' αὐτοῦ χειραγωγεῖσθαι πρὸς ἀρετὴν καὶ σωτηρίας τυχεῖν ψυχικῆς, ἐκεῖνος ἀνάγκην ἔχων ἀναλόγως τῷ πλήθει τῶν
5 μοναχῶν κατασκευάσαι καὶ τοῦ ναοῦ τὸ εὐρύχωρον, πρὸς τὸ ἔργον εὐθύς διανέστη, καὶ ὁ ναὸς ἐπλατύνετο. Ἐπεὶ δὲ μόνης ἐδεῖτο τῆς κατακλειδώσεως τὸ τοῦ ναοῦ θυσιαστήριον, ἠτοιμάζετο ἀνελθεῖν ἐπὶ τὸ ἔργον, ὡς ἂν κατασκέψηται τοῦτο. Καὶ πρῶτον μὲν συνέλεξε πᾶσαν τὴν ἀδελφότητα
10 καὶ κατήχησιν αὐτοῖς ἐκ τοῦ μακαριωτάτου Θεοδώρου τοῦ Στουδίτου ἐποιήσατο· εἶτα καὶ νουθεσίαν προσέθετο οἰκοθεν, «Ἀδελφοί μου» λέγων «καὶ τέκνα, προσέχωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῆς γλώσσης κρατῶμεν· κρεῖσσον γὰρ ἀφ' ὕψους ἢ ἀπὸ γλώσσης πεσεῖν. Προσδοκῶμεν δὲ ἀεὶ καὶ
15 πειρασμόν, ὅτι διὰ πειρασμῶν καὶ θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἐπὶ δὲ τῷ μέλλοντι ἀπευκταίῳ μηδὲν σκανδαλισθήσεσθε, ἀλλὰ καὶ λίαν συμφέρον ὑμῖν τοῦτο νομίσατε· ἄλλως γὰρ τοῖς ἀνθρώποις νοοῦνται τὰ ὀρώμενα καὶ ἄλλως τῷ Θεῷ ὠκονόμηται.»
20 Τοιαύτην τὴν κατήχησιν αὐτοῖς ποιησάμενος, ἀπορίαν καὶ φροντίδα πολλὴν ἐνεποίησε περὶ οὗ προεῖπε συμβῆσεσθαι. Περιβαλλόμενος δὲ τὸ ἱμάτιον καὶ τὸν μανδύαν, ἔτι δὲ καὶ τὸ ἱερώτατον κουκούλιον τοῦ μακαριωτάτου αὐτοῦ πατρὸς τοῦ Μαλεῖνου, ἅπερ εἶθιστο περιβάλλεσθαι ἐν ταῖς τῶν
25 μεγάλων καὶ δεσποτικῶν ἑορτῶν ἡμέραις, ὅτε δηλονότι μετελάμβανε τῶν ἀγίων τοῦ Χριστοῦ μυστηρίων, καὶ φαιδρὸν καὶ χάριεν δεῖξας τὸ πρόσωπον, ἐξένισε πάντας ἐπὶ τῷ ἀσυνήθει τούτῳ θεάματι.

65. I Cf. cap. 43, lin. 5-16 15/16 Cf. Act. 14, 22

HJ(C) VQPBESFNAL

64. 22 τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ τὴν φήμην V καὶ²] om. A

65. 7 κατακλειδώσεως Q 11 νουθεσίαν] νουθεσίας B, add. αὐτὸς J
14 δὲ] om. N 17 μὴ δ' ὅλως HJQ σκανδαλισθῆτε V 20
αὐτοῖς] αὐτὸς J, om. P 22 περιβαλλόμενος JVQPB N 23 κου-
κούλλιον P^{p. corr.} ESNAL 24 τοῦ] om. VQ μαλεῖνου V πε-
ριβαλέσθαι P 27 χάριεν δεῖξας] χάριν ἐνδειξας (C)N ἐξένισε
πάντας] ἐξένισεν ἅπαντας FN

66. Ἐνδον δὲ καὶ τῆς κέλλης αὐτοῦ γενόμενος καὶ
 εὐξάμενος ἐπιπολὺ καὶ ἑτέρους ἕξ ἀδελφούς συμπαραλαβῶν
 ἑαυτῷ, ἐπὶ τὸ ἔργον ἀνήλθον. Τὸ δὲ ἅμα τῷ αὐτοῦς
 ἀνελεῖν – ὦ πικρᾶς καὶ δεινῆς ἀνελεύσεως· ὦ ὑπακοῆς
 5 καθαρᾶς τῶν συναναβάντων αὐτῷ – συγκατέσπασεν αὐτίκα
 καὶ συγκατήνεγκεν ἅπαντας. Ἄλλ' οἱ μὲν πέντε αὐθωρὸν
 τὰς ψυχὰς τῷ Θεῷ παρέθεντο· ὁ δὲ γε πατήρ καὶ εἰς
 ἀδελφός, Δανιὴλ ὁ οἰκοδόμος, ζῶντες τῇ ὕλῃ ἐναπελείφθη-
 σαν, ὡς καὶ τὸν πατέρα ἐξακούεσθαι παρὰ πάντων μέχρι
 10 τριῶν ὠρῶν ἢ καὶ πλεῖον κράζοντα τὸ «Κύριε Ἰησοῦ
 Χριστέ, βοήθει μοι· δόξα σοι, ὁ Θεός.» Θορύβου δὲ
 γενομένου αὐτίκα καὶ τῶν ἀδελφῶν πάντων συναθροί-
 σθέντων καὶ χερσὶ καὶ ποσὶ καὶ ὄνυξιν, ὡς ὁ λόγος,
 ὄρουσόντων καὶ διὰ τῶν παρατυχόντων ὀργάνων ἐκφο-
 15 ρούντων τὴν ὕλην καὶ δάκρυσιν ταύτην κερνώντων καὶ
 ὀλοφυρομένων καὶ θρήνοις κοπτομένων, εὗρον τὸν πατέρα
 ἐν Κυρίῳ ἤδη τελειωθέντα καὶ τὴν ἱερὰν μὲν κεφαλὴν κάτω
 ἔχοντα ἐγγίζουσιν τῷ ἁγίῳ συνθρόνῳ, τὰς δὲ χεῖρας
 σταυροειδῶς ἐσηματισμένας καὶ τοὺς πόδας δὲ ὑψοῦ ὡς
 20 πρὸς οὐρανὸν βαδιοῦντας, σῶον μέντοι καὶ ὑγιῆ, τοῦ
 δεξιοῦ αὐτῷ ποδὸς μόνον ἐπιξεσθέντος ὑφ' ὧν παρελήφθη
 ξύλων. Ἄραντες τοίνυν αὐτὸν ἐκεῖθεν καὶ τῇ κλίνῃ ἐπιθέν-
 τες, τὸν ὄδυρμόν ἀνενέωσαν καὶ δακρύνειν ἀπήρχοντο
 ἅπαντες, τὸν κυβερνήτην ζημιούμενοι, τὸν ἰατρὸν ἀφαιρού-
 25 μενοι, τοῦ παιδαγωγοῦντος στερούμενοι, καὶ ἑαυτοὺς ταλα-
 νίζοντες ὅτι δι' αὐτοῦς ὁ δίκαιος πέπονθε θάνατον τὸν
 ἁγίοις ἀνάξιον· ἀλλὰ τοῦτον καὶ λίαν ἄξιον οἶδα τῆς
 ἐκείνου ψυχῆς· ἐνταῦθα γὰρ τὸν ἀθλοθέτην αὐτοῦ Χριστὸν
 ἐμιμήσατο, τὸν ἐκουσίως θανατωθέντα ὑπὲρ τῶν ἐκουσίως

66. 13 Cf. *Vita A*, cap. 235, lin. 5-6

[inde ab Ἄλλ' (66⁶) HJ(C) VQPBESFNAL

66. 1 καὶ] *om.* (C) 1/2 καὶ εὐξάμενος *om.* N 2 ἐπὶ πολὺ HJQBA
 3 ἑαυτῷ] *om.* V τῷ] τὸ VQN 6 πέντε] *add.* ἀδελφοὶ J 7
 παρέθεντο] παρέδωκαν VQ 12 πάντων] *om.* ESNAL 15 τὴν –
 κερνώντων] *om.* V κερνώντων] πληρούντων P 16 καὶ – κοπτο-
 μένων] *om.* S 17 μὲν] *om.* P 19 ἐσηματισμένας] ἐσημασμένας A
 δὲ] *om.* IN 20 βαδίζοντας V 21 αὐτῷ (*cf.* *Vita A*, cap. 234,
 lin. 27)] αὐτοῦ J(C[?]) Pa. *corr.* BESFNAL μόνου ESNAL
 ὧν] ὁ V παρελήφθη] παρεβλήθη N 22 ξύλον VQ 24 τὸν
 ἰατρὸν] ἅπαντες P 25 στερούμενοι] στερόμενοι (C)Q, ὑστερούμενοι
 FN 26 παραπέπονθε V τὸν] τοῖς VQ 29 ἐμιμήσαντο N

30 ταῖς ἁμαρτίαις νεκρωθέντων. Τὸ δὲ τοιοῦτον τέλος οὐ
μόνον ἐν τῇ κατηχήσει ἐπεσημήνατο, ἀλλὰ καὶ τῷ μοναχῷ
Ἄντωνίῳ τῷ οἰκειοτάτῳ αὐτοῦ μαθητῇ προεῖπε φήσας·
«Τὴν προκειμένην ὁδὸν ἐπὶ τὴν βασιλεύουσαν τῆς ἐπικει-
μένης ἡμῖν διακονίας, Ἄντωνιε, σὲ δέον ποιῆσαι ἐξ ἀ-
35 νάγκης· ἡμᾶς γὰρ οὐκέτι λοιπὸν δοκεῖ τῷ Θεῷ βασιλέα
θεάσασθαι.»

67. Ἐπεὶ δὲ καὶ τριήμερον καιρὸν προέκειτο ἄταφος –
ἀνέμενε γὰρ τὴν παρὰ πάντων ὀφειλομένην αὐτῷ ἐπιτάφιον
ὑμνωδίαν –, ἀναλλοίωτος ἦν, οὐκ ὄγκον, οὐ μελανίαν,
οὐκ ἀηδίαν φέρων. Ἡ δὲ τοῦ ὄρους γερουσία τὴν κοινήν
5 ταύτην συμφορὰν μαθοῦσα καὶ ταραχθεῖσα ἐπὶ τῷ πάθει,
ἀπήντησαν διὰ τριῶν ἡμερῶν, ὥστε τὴν ἐπιτάφιον αὐτῷ
ᾄσαι ὠδήν. Πάντων δὲ παρισταμένων καὶ ἄδόντων, γέρων
τις ὄρᾳ τὸν ἱερώτατον νεκρὸν τοῦ πατρὸς αἶμα σταλάζοντα
ἀπὸ τοῦ τραυματισθέντος ἐκείνου ποδός, καὶ τὸ θαῦμα ὡς
10 μέγα καὶ ὑπερφυέστατον. Τίς γὰρ νεκρὸς καὶ ταῦτα τριήμε-
ρος αἵματος ρανίδας ἐστάλαξε πώποτε; Τοῦτο γὰρ ἐπὶ
μόνου τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ γέγονεν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο,
ἀλλὰ καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐδοξάσθη αὐτῇ τῇ ὥρᾳ καὶ
γέγονεν ὡσεὶ χιών. Ὁ γέρων οὖν ἐγκύψας τῷ ἱερωτάτῳ
15 ποδὶ καὶ ἰδὼν τὸ τραῦμα, ὅθεν τὸ αἶμα ἐπήγαζε, καὶ
ἐκμάξας αὐτὸ διὰ τοῦ ἐγχειριδίου οὐ ἐπεφέρετο, πηγὴν
εὐθύς ἀπὸ σταγόνος ἑώρα, καὶ αὐτίκα πάντες ἠρύοντο καὶ
ἐχρίοντο εἰς ψυχῶν καὶ σωμάτων ἴασιν. Ἐνθὲν τοι καὶ τὴν
ἐπιτάφιον ὑμνωδίαν αὐτῷ ἀποφλήσαντες μετὰ πολλῆς τῆς
20 φαιδρότητος, ἔκρυσαν ὑπὸ γῆν τὸ πολύαθλον ἐκεῖνο σῶμα
καὶ σκεῦος τοῦ πνεύματος.

68. Τῶν μέντοι πέντε ἀδελφῶν τὰ σώματα ἐκφορήσαντες
συντετριμμένα καὶ κατηλεσμένα, ἐξήγαγον ζῶντα τὸν μο-
ναχὸν Δανιὴλ καὶ οἰκοδόμον, τραυματισθέντα καὶ αὐτὸν οὐ
μετρίως· ὅστις, ἀνὴρ τυγχάνων τιμιώτατος καὶ πνευμα-
5 τικώτατος, ὄψεως νυκτερινῆς ἠξιώθη περὶ τοῦ τοιοῦτου
πάθους. Ἔτι γὰρ οἰκοδομῶν τῷ καλλιγράφῳ Ἰωάννῃ τὰ

I usque ad νεκρωθέντων (66⁸⁰) HJ(C) V QP B E S F N A L

66. 30 τοιοῦτο (C) 34 διακονίας] *om.* FN 35 λοιπὸν] *om.* J
βασιλέα] *add.* ἐπίγειον FN
67. 1 καὶ] *add.* τὸν FN προέκειτο] ἐπέκειτο V 2 παρὰ – ἐπιτά-
φιον] *om.* N 18 ἴασιν] *add.* καὶ ἀγιασμόν FN 19 ὑμνωδίαν αὐτῷ]
αὐτῷ ὑμνωδίαν P, ὑμνωδίαν J 20 φαιδρότητος] σφοδρότητος B
ἐκείνου P 21 τοῦ] *add.* ἀγίου A, *add.* παναγίου FN
68. 1 ἀδελφῶν πέντε FN 2 ἐξήγαγον] *add.* δὲ P 3 καὶ] τὸν N

προσταχθέντα αὐτῷ κελλία παρὰ τοῦ πατρός, ἤκούετο παρ' αὐτοῦ στενάζων βύθιον καὶ οἰκτρὸν τινα στεναγμόν, καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτηθεὶς παρὰ τοῦ Ἰωάννου, τὴν ὄψιν
 10 ἐξηγεῖτο· «Ἐώρων γάρ» φησι, «καὶ ἰδοὺ τις παρὰ βασιλέως στελλόμενος ἐκάλει τὸν πατέρα, καὶ αὐτίκα ἐξελθὼν οὗτος τῆς λαύρας ἠκολούθει τῷ σταλέντι μετὰ καὶ ἐτέρων ἔξ ἀδελφῶν, ἀφ' ὧν εἷς ὑπῆρχον κάγω. Ὡς οὖν προσηγγίσαμεν τῇ πύλῃ δι' ἧς ἐμέλλομεν εἰσελθεῖν πρὸς τὸν βασιλέα,
 15 αὐτὸς μὲν ἅμα τοῖς πέντε εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον, ἐγὼ δὲ ἔξω ἀπολειφθεὶς ἐθρήνουں σφόδρα καὶ γοερῶς ἔκραζον· ὁ γὰρ τοῦ πατρός χωρισμὸς καὶ ἡ στέρησις τῆς μετ' αὐτοῦ εἰσελεύσεως ἐξέπινέ μου τὸ αἷμα καὶ τὸν μυελὸν ἐξέτηκεν.
 "Ἦκουσα δὲ τινος ἔνδοθεν λέγοντος ὡς "εἰς κενὸν σοι
 20 πᾶς θρῆνος, ἄνθρωπε, καὶ ἄβατά σοι καὶ ἀθέατα πάντη τὰ ἐνταῦθα εἰς τὸ παντελές, εἰ μὴ χαρίσει σοι τὴν εἰσέλευσιν ἐκεῖνος μεθ' οὗ παραγέγονας." Ὡς δὲ πάλιν ὠλοφυρόμενη καὶ θρῆνον ἐπὶ θρῆνον προσετίθουں, ἰδοὺ καὶ ὁ πατήρ, τὸ γλυκὺ καὶ φαιδρὸν πρᾶγμα καὶ ὄνομα, καὶ λαβόμενός μου τῆς
 25 δεξιᾶς εἰσήγαγέ με εἰς τὸν βασιλέα καὶ ἠξιώθη̄ν τοῦτον ἰδεῖν καὶ προσκυνῆσαι.» Ταῦτα τοῦ οἰκοδόμου ἰδόντος, γέγονε καὶ ἡ ἔκβασις· εἰσῆλθε γὰρ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ὁ πατήρ καὶ οἱ πέντε ἀδελφοὶ καὶ μετ' ὀλίγον σὺν τούτοις καὶ ὁ οἰκοδόμος.

69. Οὕτω τοίνυν τῆς ποιμένης ἀπορφανισθείσης τοῦ μεγάλου πατρός, καὶ τοῦ μοναχοῦ Ἀντωνίου ἐν τῇ βασιλευούσῃ ἀποδημοῦντος διὰ τὴν ἀναγκαίαν ἐκείνην διακονίαν τῇ μονῇ, ἀνήρχοντο ἐπὶ τὴν μεγαλόπολιν οἱ ἀδελφοὶ καταγαγεῖν αὐτὸν καὶ καθηγούμενον ἐπιστῆσαι τῇ λαύρᾳ κατὰ τὴν τοῦ μεγάλου διάταξιν· καὶ ἐν τῷ ἀνέρχεσθαι προσώρμισαν τοῖς τοῦ Γάνου μέρεσιν. Ἦν δὲ τις ἐκεῖσε ποιμὴν υἱὸν ἕνα ἔχων καὶ τοῦτον ἤδη ὑπὸ τῆς κυνάγχης ἀφαιρούμενος,

68. 18 Cf. Iob 6, 4 23/24 Cf. GREG. NAZ., *In Caes.*, PG 35, 756 A₃₋₄

HJ(C) VQPBESFNAL

68. 8 οἰκτρὸν τινα] οἰκτρὸν N 12/13 ἐτέρων ἐξ] ἐξ ἐτέρων A, ἐτέρων (C) 14 ἔλθεῖν P 15 πέντε] *add.* ἀδελφοῖς FN 16 γοερῶς καὶ N 17 χωρισμὸς τοῦ πρὸς V 18 τὸν] τὸ (C) ἐξέτηκεν] ἐξέστη- κεν B 20 πᾶς] πᾶν B, *add.* ὁ N 21 χάριση N 24 φαιδρὸν] *add.* καὶ N 29 τούτῳ VQ οἰκοδόμος] *add.* δανιήλ FN
69. 3/4 τῆς μονῆς N 5 καὶ] *om.* A 6 τοῦ] *om.* P προσώρμισαν Q 8 κυνάχης V, κυνόχης (C)

ἐφ' ᾧ καὶ δακρύων ἦν καὶ θρηνῶν καὶ κοπτόμενος. Ἰδὼν δὲ
 10 τοὺς μοναχοὺς, ἐφιλοξένησε τούτους ἐν ᾧ εἶχε γάλακτι
 οἴτινες καὶ τὴν ἐν τοσοῦτῳ πένθει προαίρεσιν αὐτοῦ
 θαυμάσαντες καὶ ἀποδεξάμενοι καὶ κατελεήσαντες, ἀπῆλθον
 ἰδεῖν καὶ τὸν ὑπὸ τῆς κυνάγχης πνιγόμενον υἱὸν αὐτοῦ.
 Ἐπεὶ δὲ εἶδον αὐτόν, εἰς τούτων, ὁ μοναχὸς Συμεών,
 15 ἐγχείριόν τι ἐξενεγκῶν αἵματι τοῦ πατρὸς βεβαμμένον,
 περιέθηκε τοῦτο τῷ τοῦ παιδὸς τραχήλῳ, καὶ παραυτίκα
 ὑπνωσε τὸ παιδίον δι' ὅλης νυκτός, καὶ ἅμα πρῶτ' ὑγιᾶς
 ὠρᾶτο καὶ τροφῆς μετελάμβανε.

70. Προσθετέον τοῖς εἰρημένοις καὶ ἐτέρων τινῶν θαυ-
 μάτων ἐκ πολλῶν ὀλίγα διηγήματα, δι' ὧν ὁ Θεὸς ἐδόξασε
 καὶ μετὰ θάνατον τὸν αὐτοῦ θεράποντα Ἀθανάσιον. Μο-
 ναχὸς τις, ἀπὸ Ὁρεοῦ ὀρμώμενος, πονηρῷ πνεύματι
 5 κατάσχετος γεγονῶς καὶ ἄκων τῇ παραφροσύνῃ συνελαθείς
 ἐνταῦθα παραγέγονε. Προσπελάσας οὖν τῇ ἱερᾷ σορῷ τοῦ
 πατρὸς καὶ ἔλαιον ἀρυσάμενος ἐκ τῶν προσκαιομένων ἐν
 αὐτῇ καὶ ἐπιχρίσας ἑαυτόν, ἤρξατο ἐνεργεῖσθαι καὶ σπαράτ-
 τεσθαι ὑπὸ τοῦ ἀκαθάρτου καὶ πονηροῦ πνεύματος· μετα-
 10 ταῦτα ἤμεσεν ὡσπὲρ τινα ζωύφια μετὰ αἵματος καὶ εὐθύς
 ἀπηλλάγη τοῦ δεινοῦ καὶ φθονεροῦ δαίμονος. Τριάκοντα δὲ
 μετὰ τὴν ἴασιν ἐν τῇ λαύρᾳ προσκαρτερήσας ἡμέρας καὶ
 μηκέτι ἐνοχληθεὶς ὑπὸ τοῦ τυραννήσαντος αὐτὸν ἀγρίου
 καὶ πονηροῦ πνεύματος, ὡς ἤδη τελείαν τὴν πληροφορίαν
 15 σχῶν τῆς ἰδίας ἐπισκέψεως, ἀνεχώρησε χαίρων καὶ αἰνῶν
 καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν τὸν δόντα τοιαύτην χάριν τῷ ὀσίῳ
 πατρί.

71. Εὐστράτιος ὁ μετὰ τὴν πρὸς Κύριον ἐκδημίαν τοῦ
 πατρὸς τὰς ἡνίας τῆς καθ' ἡμᾶς εὐαγεστάτης λαύρας προσ-
 βραχὺ διαδεξάμενος καὶ δι' εὐλάβειαν ἐμφρόνως ὡς τάχιστα
 τὸ ταύτης βᾶρος ἀποσεισάμενος, ἔτι περιόντος τοῦ πατρὸς,

I inde a Προσθετέον (70¹) HJ(C) usque ad σπαράττεσθαι (70⁸⁻⁹) VQP B E S F N A L

69. 9 καὶ θρηνῶν (*sic*) ἦν A 11 αὐτοῦ] *om.* FN 12 καὶ¹ –
 κατελεήσαντες] *om.* (C) ἀποδειξάμενοι B καὶ²] *om.* N κατηλεή-
 σαντες FN 13 κυνάγχης V 18 ἑωρᾶτο B

70. 4 ὠρεοῦ VFN 5 τῇ παραφροσύνῃ ἄκων P 7 ἐλαίῳ A 8
 ἐπιχρίσαι S 9 καὶ πονηροῦ] *om.* P 9/10 μεταταῦτα] μετὰ ταῦτα
 HJQB, καὶ μετὰ ταῦτα N 13 τυτυραννήσαντος (*sic*) E 14 τὴν]
om. FN 15 καὶ] *om.* N 16 χάριν] *add.* καὶ μετὰ θάνατον J
 ὀσίῳ] *add.* τούτῳ J

71. 2/3 πρὸς βραχὺ HJQB δεξάμενος προσβραχὺ V

5 ἐν τῇ νήσῳ τῶν Νέων διακονῶν καὶ τὰ ὑπὲρ τῆς μονῆς
 πονούμενος, ρεύματος καταφορᾶ τοὺς νεφροὺς δεινῶς
 ἐπλήγη. Ἐκ τούτου οὖν τὸ προχωροῦν ὕδωρ ἐξ αὐτοῦ
 ἐναλλαγὴν ἐδέξατο, καὶ ἀντὶ τῶν κατὰ φύσιν οὔρων αἷμα
 μονοειδὲς ἐξ αὐτοῦ μετ' ὀδύνης ὅτι πλείστης ἀπέρρει. Τοῦτο
 10 μαθὼν ὁ πατὴρ καὶ μέσην ὀδυνηθεὶς τὴν καρδίαν ἐπὶ τῷ
 δυσασχθεῖ τοῦ πάθους καὶ βαρυτάτῳ, δηλοῖ αὐτῷ ἀνελεθεῖν
 ἐν τῇ πόλει καὶ περιοδευθῆναι. Ὁ δὲ τοῖς πόνοις νυττόμε-
 νος ὡς ὑπὸ κέντρων καὶ τῆς ὑγείας ἰμειρόμενος, ἀνῆλθε
 προσδοκῶν ἐπιτυχεῖν ἰάσεως. Ὡς δὲ τοῖς πρώτοις τῶν
 15 ἰατρῶν ἐντυχῶν καὶ πλείστα παρ' αὐτῶν περιοδευθεὶς οὐδε-
 μίαν εὔρεν ἐξ αὐτῶν τὴν ὠφέλειαν, μᾶλλον δὲ καὶ προσέ-
 θεντο αὐτῷ βλάβην οὐ τὴν τυχούσαν, ὑπέστρεψεν ἐν τῇ
 νήσῳ, μετὰ πλείονος τοῦ πόνου ἐπιφερόμενος τὸ πάθος καὶ
 ἐλεεινῶς κατατρυχόμενος ὑπ' αὐτοῦ ἐπὶ χρόνοις ἐπτά. Ὡς
 20 δὲ ἀνωτέρω εἴρηται ὅτι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ πατρὸς
 προεχειρίσθη εἰς προεστῶτα, ἔχων πίστιν πολλὴν πρὸς τὸν
 πατέρα, ἠντιβόλει, καθικέτευεν, ἐδυσώπει αὐτὸν ὅπως ἴασιν
 εὔρη τοῦ δεινοτάτου πάθους. Καὶ δὴ μιᾶ τῶν νυκτῶν
 ἔδοξεν ὄραν καθ' ὕπνους ἐλθόντα τὸν πατέρα μετὰ τινων
 25 τιμίων γερόντων καὶ αὐτῶν τυγχανόντων μοναχῶν, προτρε-
 πόμενόν τε αὐτοὺς δῆθεν εἰσελεθεῖν ἐν τῇ τραπέζῃ. Ὡς δὲ
 μετὰ τοῦ πατρὸς συνεισηῆθε καὶ ὁ μοναχὸς Εὐστράτιος, οἶα
 δὴ προεστῶς καὶ καθηγούμενος, ὄρᾳ κείμενον ἐν τῇ
 τραπέζῃ ποτήριον πλήρες ὕδατος καὶ ῥόδα ἐπὶ πίνακος.
 30 Λαβῶν οὖν ὁ πατὴρ τῶν ῥόδων καὶ ἐμβαλὼν τῷ ποτηρίῳ,
 δέδωκε τῷ Εὐστρατίῳ πιεῖν· ὁ δὲ δεδιπτόμενος καὶ ὑπο-
 νοῶν μή τι τῶν συνήθων βοηθημάτων ἢ φαρμάκων ἐστίν,
 ἀνένευε τοῦ λαβεῖν καὶ πιεῖν. Ὁ δὲ πατὴρ φησι· «Μὴ
 φοβοῦ ἀλλὰ λαβῶν πίε· εἰς ὑγείαν γάρ σοι γενήσεται.»
 35 Λαβῶν τοίνυν καὶ πιῶν εὐθύς διυπνίσθη, καὶ ἐξελθὼν πρὸς

71. 19/21 Cf. lin. 1-4

IHJ(C) inde ab ἀνωτέρω (71³⁰) VQPBESFNAL

71. 5 διακονῶν] *om.* *ESFNAL* 6 πονούμενος] ποιούμενος *P* 11
 αὐτὸν *P* 12 δὲ τοῖς] δ' ἐπὶ τοῖς *N* 13/14 ἀνῆλθε - ἰάσεως] *om.* *N*
 14 τοῖς] *om.* *P* 15 τυχῶν *N* 16/17 καὶ προσέθεντο] προσέθετο
V 17/18 ὑπέστρεψεν - νήσῳ] *om.* *S* 18 ἐπιφερόμενος] *add.* καὶ *I*
 22 ἠντιβόλει] *add.* καὶ *B* καθικετεύων *N* 23 εὔροι *I* 25
 αὐτὸν *L* 28 δὴ] δὲ *Q*, *add.* καὶ (*C*) 29 πλήρις *P* 30 λαβῶν]
 λαβόμενος *B* τῶν] ἐκ *praep.* *ESFNAL* 31 δεδιπτόμενος] φοβού-
 μενος *I* 32 συνήθει *P*, συνήθη *F* 33 πατὴρ φησι] πατὴρ φησὶ πρὸς
 αὐτόν *J*

ὔδωρ καὶ διερευνήσας, βλέπει αὐθωρὸν ὅτι τὰ οὖρα αὐτοῦ
 πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἦλθον. Σιωπήσας οὖν κατ'ἐκείνην τὴν
 ὥραν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ ὀρθρῖνου κανόνος ἀνεκή-
 ρυξε πᾶσι τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, ἃ διὰ τῆς τοῦ πατρὸς
 40 ἐπισκοπῆς καὶ θερμῆς ἀντιλήψεως εἰργάσατο εἰς αὐτόν.

72. Χρεῖα τις γέγονεν ἀνελθεῖν πρὸς Σμύρναν ἀδελφούς.
 Τῇ οὖν εὐχῇ τοῦ πατρὸς ἡμῶν οὐρίου πνεύματος ἐπιτυχόν-
 τες αἰσίως τε πάνυ εὐπλοήσαντες, προσώρμισαν τῷ λιμένι
 καὶ τὴν ἐγχειρισθεῖσαν αὐτοῖς δουλείαν διήνου ἀπροσ-
 5 κόπως. Συνέτυχον δέ τινα φιλοχρίστῳ, ὃς καὶ ἠξίωσεν
 αὐτοὺς ἀνελθεῖν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ τοῦ φαγεῖν ἄρτον· ὡς
 δὲ ἀνῆλθον, βλέπουσι πολλὴν φωταγωγίαν καὶ θυμιαμάτων
 πλῆθος καὶ τὴν γυναῖκα τοῦ αὐτοῦς κεκληκότος περὶ
 10 ἀκατάπαυστον τὴν τοῦ θυμιάματος ἀναπέμπεσθαι εὐωδίαν.
 Ὡς οὖν εἶδον ταῦτα ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ πιστῶς ἐκτελούμενα,
 οὐκ ἔχοντες ὅπως κρίνωσι τὸ ὀρώμενον, ἠρώτησαν τοὺς
 τοῦ οἴκου δεσπότας, «Τίς ἢ τοσαύτη ἔκκαυσις» λέγοντες,
 «τῶν τε κηρῶν καὶ θυμιαμάτων καὶ τοῦ ἐλαίου;» Ἡ δὲ
 15 γυνὴ φησιν· «Ἐγώ, πατέρες, ἀδελφὴν ἔχω συνοικοῦσαν
 ἀνδρὶ· αὕτη αἰμόρρους γεγонуῖα, χρόνον ἐφ'ἵκανὸν κλινο-
 πετῆς ὑπὸ τοῦ ὄλεθρίου τούτου γέγονε πάθους. Ἐτυχε δέ
 τινα κατὰ σύμβασιν ἐν τῷ οἴκῳ αὐτῆς ὑποδέξασθαι
 μοναχόν· ἰδὼν δὲ αὐτὴν ἐκεῖνος οὕτως ὀδυνωμένην καὶ
 20 δεινῶς βασανιζομένην, ἐλεήσας καὶ συμπαθήσας αὐτῇ τῆς
 συμφορᾶς, ἠρώτησε τὴν αἰτίαν, καὶ μαθὼν ἔφη· “Ἐχω αἷμα
 ἐν ῥακίῳ τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου τοῦ ἐν τῷ Ἄθῳ· εἰ θέλεις,
 ἀπομυρίσω ἐν ὕδατι τὸ ἡμαγμένον ῥάκος, καὶ πιούσα
 εὐρήσεις βοήθειαν.” Ἡ δὲ ἀσθενὴς ἅμα τῷ ἀκοῦσαι μετὰ
 25 δακρύων καθικέτευε τοῦτο ὡς τάχιστα γενέσθαι. Ἐτοιμά-
 σαντος δὲ τοῦ μοναχοῦ τὸ πόμα καθὼς ἔδει, κάκεινης μετὰ
 πίστεως ζεύσης καὶ πολλῶν δακρύων ἐπιβωμένης τὸ
 “Ἄγιε Ἀθανάσιε, βοήθει μοι”, λαβούσης τε τὸ ἔκπωμα καὶ
 χανδὸν ἐκπιούσης τῇ τῆς ὑγείας ἐπιθυμίᾳ καὶ τῇ ἐλπίδι,
 30 εὐθὺς ἔγνω ἑαυτὴν ἀπολυθεῖσαν τῆς μάστιγος. Τοῦτο οὖν

IHJ(C)VQPBESFNAL

72. I ἀπελθεῖν V πρὸς σμῦρναν N, προσμύρναν HJ ἀδελφούς]
 μοναχοῦς V 3 πάνυ] om. V εὐπλοῖσαντες E S F N A L, εὐπλωῖσαντες
 Q προσόρμησαν Q 5 τινη] τι L 9 τηρεῖσθαι] ποιεῖσθαι N
 φωταυγείαν H J P B, φωταγωγίαν V Q A 10 τὴν] om. V Q
 14 καί] add. τῶν P 19/20 καὶ δεινῶς βασανιζομένην] om.
 E S F N A L 20 αὐτὴν (C) 26 ἔδει] εἶδε P 28 τε] δὲ V Q F N
 ἔκπωμα (C) V B E S F N A L 29 τῇ] τὸ P N 30 ἀπολυθεῖσαν
 ἑαυτὴν E S F N A L

τὸ παράδοξον θαῦμα καὶ ὑπὲρ φύσιν ἀνθρωπίνην διὰ τῶν αὐτῆς γραμμάτων πληροφορηθεῖσα ἄρτι, εὐχαριστοῦσα τῷ ἁγίῳ ποιῶ ταῦτα, ἅμα δὲ καὶ εὐχομένη ὅπως ὁ Θεὸς ἐλεήσει καὶ δι' αὐτοῦ.»

73. Νεανίας τις δύο νόσους εἶχε μεγάλας, πενίαν ἐσχάτην καὶ ἐλεφαντίαν λέπραν, καὶ διὰ ταύτην τὴν νόσον ἐβδελύττοντο τοῦτον καὶ ἀπεδίωκον οἱ πλείους τῶν ἀνθρώπων, ὅσοι ἄσπλαγχοι καὶ ἀπάνθρωποι ἦσαν καὶ θηριώδεις τὴν γνῶμην, καὶ ἐκινδύνευεν ὁ ἄνθρωπος τῷ λιμῷ ἀπολέσθαι ἐκ τοῦ μισεῖσθαι καὶ ἀποδιώκεσθαι διὰ τὸ ἔλκος καὶ τὴν σηπεδόνα τῆς περικεχυμένης αὐτῷ λέπρας. Οὗτος ἀκούσας τὰ ἐξαισία θαύματα τοῦ μεγάλου θαυματουργοῦ Ἀθανασίου, ἔδραμεν ἐπὶ τὸ ἄμισθον ἰατρεῖον, καὶ ἐγγὺς γενόμενος τοῦ ἁγίου τάφου αὐτοῦ ἔκλινε τὰ γόνατα εἰς τὸ ἔδαφος, καὶ ἐπὶ πολλὴν ὥραν κείμενος ἰκέτευε τοῦτον μετὰ δακρύων καὶ στεναγμῶν μεγάλων καὶ τεταπεινωμένου πνεύματος, ταῦτα διαλεγόμενος πρὸς αὐτόν· «Ἐγὼ μὲν, ὦ ἰσάγγελε πάτερ καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπε, δύο ἀρρωστίας ἔχων μεγάλας, τὴν μὲν πενίαν ἄξιός εἰμι ἔχειν, ἵνα πάσχω καὶ παιδεύωμαι δι' αὐτῆς· τὸν δὲ αἰσχρὸν χιτῶνα τῆς λέπρας μου, δέομαι καὶ παρακαλῶ, διάρρηξον καὶ ἐκδυσόν με τοῦτον καὶ ἴασαί με τῇ θερμῇ σου πρεσβείᾳ, ὅτι οὐ φέρω τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀποστροφὴν καὶ τὸ ὄνειδος.» Τούτοις τοῖς ῥήμασιν ἐκδυσωπήσας τὸν μέγαν καὶ ἀπὸ τῆς κανδήλας αὐτοῦ ἔλαιον λαβὼν ἅγιον καὶ καταχρίσας ἑαυτὸν μετὰ πολλῆς πίστεως, τὴν πᾶσαν λεπίδα ἀπεδύσατο καὶ ὑγιῆς ὅλος γέγονεν.

74. Ἄνθρωπος τις Ἀθανάσιος, υἱὸν ἔχων ὡσεὶ ἐτῶν ὀκτώ, τοὺς ὀφθαλμοὺς μὲν ἀνεωγμένους ἔχοντα, ἐστερημένους δὲ ὀράσεως, λαβὼν τοῦτον, ὡσπερ εἰς ἰατρεῖον κοινὸν τὴν ὑπὸ τοῦ ἁγίου ἐκτισμένην λαύραν κατέλαβε, καὶ τῷ ξενοδοχείῳ παραμένων μετὰ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, τῇ ἁγίᾳ

I H J (C) V Q P B E S F N A L

72. 34 ἐλεήσει B N

73. 1 εἶχε δύο νόσους P 2 καὶ²] om. F N 3 πλείστοι I 4 θηριώδεις] add. τὸν τρόπον καὶ V 6 ἀποδιώκεσθαι] βδελύττεσθαι V 8 μεγάλου θαυματουργοῦ] μεγάλου καὶ θαυματουργοῦ P, θαυματουργοῦ καὶ μεγάλου J 9 τοῦ] om. P 10 αὐτοῦ τάφου P 14 ἔχω J V 15 πάσχω καὶ] om. J παιδεύωμαι Q N 17 τούτου H J (C) Q P B 19 ἐπιστροφὴν N 20 κανδήλος (sic) P 23 ὅλος J

74. 1 ἔχων υἱὸν P ὡσεὶ] ὡς J 2 ἀνεωγμένους] ἀνεγμένας N 4 ὑπὸ] ἀπὸ (C) κεκτησμένην P 5 ξενοδοχεῖον N

θήκη τοῦ μεγάλου πατρὸς καθεκάστην προσήρχετο, καὶ ἔλαιον ἅγιον ἀρυόμενος ἀπὸ τῆς κανδήλας τοῦ τάφου αὐτοῦ καὶ χρίων τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ παιδὸς αὐτοῦ, παρεκάλει μετὰ δακρῦων καὶ ἰκεσίας καὶ ῥημάτων ἐλεεινῶν,
 10 τοιαῦτα προσφθεγγόμενος· «Σὺ μὲν, πάτερ ὀσιώτατε, ἔρωτα σαρκὸς μὴ γνωρίσας, ἀμύητος εἶ τῆς ἀγάπης τῆς φύσεως· ἐγὼ δὲ ὁ γεννήσας, τὴν περὶ τὸν παῖδα ἔμφυτον στοργὴν βαστάζων ἐν τῇ καρδίᾳ μου καὶ οὐκέτι φέρων ὄραν μου τὸν παῖδα ἐλεεινὴν ζῶντα ζωὴν καὶ ὄνειδος παρὰ ἀν-
 15 θρώπων ἔχοντα, δέομαι καὶ προσπίπτω τῇ ἀντιλήψει σου, ἵνα φωτίσης τοὺς αἰσθητοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ δυστυχοῦς καὶ μονογενοῦς μου παιδός.» Ταῦτα λέγων καὶ ἀνενδότης ἐκδυσωπῶν τὸν ἅγιον ἄχρι καὶ μιᾶς ἑβδομάδος, ἔκαμψε καὶ οὗτος τὰ σπλάγχνα τοῦ συμπαθεστάτου πατρὸς καὶ ἀπέλα-
 20 βε τὸν υἱὸν αὐτοῦ πεφωτισμένους ἔχοντα τοὺς ὀφθαλμοὺς· καὶ ἦν ἰδεῖν ἐπὶ τούτοις τὸ προφητικὸν ἐκεῖνο πληρούμενον λόγιον, πατέρα ἐπὶ τέκνῳ εὐφραινόμενον.

75. Ὁ προειρημένος μοναχὸς Παῦλος ὁ κελλαρίτης μετὰ δέκατον ἔτος τῆς ἐκδημίας τοῦ πατρὸς παρεκινήθη ὑπὸ τοῦ δαίμονος καὶ προσέκρουσε τῷ καθηγουμένῳ – Θεόκτιστος δὲ οὗτος ἦν – καὶ μέχρις ἀντιλογίας αὐτῆς ἐχώρησε καὶ
 5 συγχώρησιν οὐκ ἤτήσατο. Καταλαβούσης δὲ τῆς ἑσπέρας, τῷ θυμῷ διεπρίετο, καὶ τὰ μὴ διαφέροντα αὐτῷ κατὰ διάνοιαν μελετῶν μόλις ὑπνώσει, καὶ ἔδοξε κατόναρ τὸν σημειόφορον ἡμῶν ὄραν πατέρα κατηχητικῶς προσδιαλεγόμενον τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τινα τῶν ἀδελφῶν ἀντιλέγοντα
 10 αὐτῷ. Ὁ δὲ Παῦλος οἶα δῆθεν χαριζόμενος τῷ πατρί, ἅμα δὲ καὶ τὸ αἰδέσιμον αὐτῷ διαφυλάττων, ἤρξατο σκωπτικῶς ἐπιλέγειν τῷ ἀδελφῷ· «Πῶς σὺ τολμᾷς ἀντιλέγειν τῷ ἀγίῳ πατρί;» Ὁ δὲ ὄσιος ἡμῶν πατήρ, δριμὺ καὶ βλοσυρὸν αὐτῷ ἐνιδῶν, δέδωκεν αὐτῷ κόσσον κατὰ τῆς παρειᾶς

74. 22 Cf. Sir. 25, 7

I H J (C) V Q P B E S F N A L

74. 6 μεγάλου] *om.* S καθ' ἐκάστην H J Q προήρχετο A, προσήρχοντο N 7 τοῦ τάφου] *om.* P 8 καὶ – αὐτοῦ] *om.* P 14 παρ' H J B 16 αἰσθητοῦς] *om.* P 20 πεφωτισμένον H J P B N a. corr. 22 τέκνον A

75. 3 ἡγουμένῳ V 5 ἤτήσατο] ἐκτήσατο N ἑσπέρας] νυκτός E S F N A L 7 κατ' ὄναρ H J Q P 8 πρᾶ ὄραν V 10 δῆθεν] δὴ N χαριεντιζόμενος V, χαραντιζόμενος Q 11 φυλάττων B 12 ἀγίῳ] *om.* P 13 πῆρ ἡμῶν V γλοσυρὸν J 14 κατὰ (sic) E

15 αὐτοῦ εἰπών· «Ναί, σὺ καλῶς ὑποτάσσει καὶ δίδασκε
 ἑτέρους.» Καὶ παρευθὺ γέγονεν αὐτοῦ ἡ δεξιὰ παρεὶα ὅλη
 τραῦμα ἔν, ἑλκώδη ὑγρότητα αὐθωρὸν ἀποστάζον. Ὡς δὲ
 ἔξυπνος γέγονε καὶ τὸ παράδοξον τοῦ θαύματος τῇ πείρᾳ
 ἐπέγνω, κατέγνω εὐθὺς ἑαυτοῦ, καὶ προσελθὼν ἅμα πρῶτῃ
 20 τῷ καθηγεμόνι, προσέπεσέ τε τοῖς ποσὶν αὐτοῦ, τὴν
 συγχώρησιν ἐξαιτούμενος ὧν εἰς αὐτὸν ἐξ ἀφροσύνης
 ἐτόλμησε, καὶ τῆς φοβερᾶς ἐκείνης πληγῆς τε καὶ μᾶστιγος
 τὸ παράδοξον ἀπεκάλυψε. Τῆς μὲν οὖν συγχωρήσεως τῆς
 ἀπὸ τοῦ καθηγουμένου παραυτίκα τετύχηκε, τῆς δὲ ἰάσεως
 25 μόλις ἐπὶ τριάκοντα ἡμερῶν μετὰ στεναγμῶν καὶ δακρῦν
 πολλῶν καθικετεύων τὸν σημειοφόρον ἡμῶν πατέρα
 ἤξιώθη.

76. Ὁ μοναχὸς Συμεὼν καὶ ὁ μοναχὸς Γεώργιος, ἀπο-
 στελλόμενοί ποτε διὰ πλοίου εἰς διακονίαν, προσώρμισαν
 τῷ λιμένι τῶν Πευκίων· φωνὰς δὲ γοερὰς καὶ ὀδυρμούς
 ἀκούοντες ἠρώτων τὴν αἰτίαν. Ναυτικοὶ δὲ παρόντες τὸν
 5 τοῦ συναυτίλου θάνατον τοῦ πένθους ἔφασκον αἴτιον·
 «Ὁ γδοῦν ἤδη ταύτην ἡμέραν ἀφώνου προκειμένου καὶ ὡς
 ἀπεγνωσμένου, θρηνοῦμεν ἐπ' αὐτῷ.» Ἡθέλησαν οὖν οἱ
 μοναχοὶ ὄψεσιν αὐταῖς ἰδεῖν τὸν νοσοῦντα. Ἀπελθόντες οὖν
 καὶ ἰδόντες αὐτὸν οὕτως ἔχοντα, ἤλγησαν καὶ αὐτοὶ τὴν
 10 ψυχὴν, καὶ ὁ μὲν Γεώργιος συνεβούλευε τῷ Συμεὼν
 περιθεῖναι τῷ τραχήλῳ τοῦ θνήσκοντος τὸ ἡμαγμένον
 ῥάκος· ὁ δὲ Συμεὼν ἀνένευε, «μὴ καὶ γέλῳτα ὄφλωμεν»
 λέγων «τοῖς παροῦσιν». Ὁ δὲ Γεώργιος, ἀδίστακτον ἔχων
 τὴν εἰς τὸν ἅγιον πίστιν, παρεβιάσατο αὐτὸν περιάψαι τῷ
 15 τραχήλῳ τοῦ παρὰ μικρὸν νεκροῦ τὸ ῥηθὲν ῥάκος. Ὡς δὲ
 τοῦτο γέγονε, τὰ ὅμοια τοῖς προλαβοῦσι καὶ ἐπ' αὐτῷ
 ἐτελεῖτο· οὕτως γὰρ αἰφνίδιος καὶ παράδοξος γέγονεν ἡ
 τούτου παντελῆς ὑγεία, ὡς δοκεῖν αὐτὸν ἐξ ὕπνου ἀναστῆ-
 ναι καὶ τοῖς συμπλωτῆρσιν ἐπιμέμφεσθαι ὅτι μὴ τάχιον

I usque ad ἠξιώθη (75²⁷) HJ(C) VQPBESFNAL

75. 15 ὑποτάσσει *B* 17 ὑγρότητος *N* ἀποστάζων *HJQPBN*
 18 γέγονε] γενόμενος (*C*) τῇ πείρᾳ] *om.* *V* 20 καθηγεμόνι]
 καθηγουμένῳ *A* προσέπεσέ τε] προσέπεσε *VQ* τὴν] *om.* *VQ*
 25 δακρῦν καὶ στεναγμῶν *ESFNAL* 26 πατέρα] καὶ θαυμα-
 τουργὸν ἀθανάσιον *J*
76. 2 προσώρμισαν *HQ* 4 ἠρώτων – παρόντες] *om.* *N* παριόντες
V 5 συναυτίλου (*cf. Vita A, cap. 248, lin. 6*)] συναυτίλου
HJ(C) VQPE SNAL 6 ὡς] *om.* *ESFNAL* 8 αὐτοῖς *B*
 νοσοῦντα] μισοῦντα *P* οὖν] δὲ *B* 13 γεώργιος δὲ *A* 17
 οὕτω *VB* αἰφνίδιον *FN*

20 ἀποπλέουσι, τὴν τε αἰτίαν τοῦ πένθους τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ
πυνθάνεσθαι. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τοιοῦτον· ἐγὼ δὲ ἐφ' ἕτερον
μεταβήσομαι τῶν εἰρημένων οὐκ ἔλαττον.

77. Πολίχνη τίς ἐστίν, Ἐρισὸς καλουμένη, ἔνθα καὶ
μοναχοὺς καὶ μοναστήριον, ὃ καλοῦσι μετόχιον, ὑφ' ἑαυτὴν
εἶχεν ἢ λαύρα, οἷς καὶ μοναχὸς τις οἰκονόμος ἐτύγχανε,
τὴν κλῆσιν Ἰωαννίκιος. Οὗτος ἀπέπλευσεν ἐπὶ Στρυμμό-
5 να διακονίας τινὸς χάριν μετὰ καὶ τινῶν τοῦ μετοχίου
ἀδελφῶν. Ἀπερχόμενοι δὲ ἤδη τῆς ἑσπέρας καταλαβούσης,
ἐξῆλθον τοῦ πλοίου διαναπαύσασθαι καὶ βρώσεως μεταλα-
βεῖν· οἱ δὲ τότε τοῖς ἐκεῖσε μέρεσιν ἐπιχωριάζοντες
βάρβαροι ἄφνω ἐπεισπεσόντες κατέσχον αὐτούς. Ὁ δὲ
10 Ἰωαννίκιος λαθὼν αὐτοὺς ἔρριψε κατὰ τῆς θαλάσσης ὅπερ
ἐπεφέρετο χρυσίον τῆς διακονίας χάριν, ἵνα μὴ πρόφασις
αὐτοῖς θανάτου ὁ θάνατος ῥύεσθαι λεγόμενος γένηται.
Ἐκεῖνοι δὲ περιαγκωνίσαντες αὐτοὺς ὡς αἰχμαλώτους,
πρὸς τὸν ἄρχοντα αὐτῶν ἀπήρχοντο, καὶ νυκτὸς μὲν
15 δεδεμένους εἶχον αὐτούς, ἡμέρας δὲ ἔλυον· οὐ διὰ φι-
λανθρωπίαν – πῶς γάρ, φύσις ὄντες βάρβαρος καὶ
ἀπάνθρωπος; – ἀλλ' ἵνα ταχέως τὴν ὁδὸν διανύωσιν. Ὡς
οὖν αἱ χεῖρες αὐτῶν τῶν δεσμῶν ἀνεῖθησαν, τῷ μοναχῷ
Ἰωαννικίῳ εὐθὺς ἐπῆλθε λογίσασθαι ὡς οὐκ ἄθεεῖ τοῦτο οἱ
20 βάρβαροι ἔδρασαν· ἔπειτα καὶ τινα ἔννοιαν τῶν τοῦ
μεγάλου θαυμάτων ἐλάμβανε· καὶ δὴ θάρσους πλησθεὶς καὶ
τὴν τοῦ ἀγίου βοήθειαν ἐπικαλεσάμενος, μεγάλη τῇ φωνῇ
ἀνεβόησεν· «Ἴδου καὶ οἱ ἡμέτεροι.» Καὶ ἅμα τῇ βοῇ τὰς
χεῖράς τε ἐκρότει καὶ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ δῆθεν ἀπέτρεχεν.
25 Οἱ δὲ βάρβαροι, ἀθρόον δειλίας ἐμπλησθέντες καὶ τρόμου

76. 21/22 Cf. GREG. NAZ., *In Bas.*, PG 36, 564 B₁₂

77. 12 Cf. *Etymol. Gudianum*, sub verbo χρυσέω

HJ(C) VQPBESFNAL

76. 20 τὴν τε] τὴν J αἰτίαν] *add.* δὲ J τῶν ἀδελφῶν J 21
τοιοῦτον] *add.* ἐγεγόνει τὸ θαυματούργημα J

77. 2 μετόχειον Q 3 εἶχεν] εἶλεν (*sic spir.?*) (C) οἰκονόμος ἐτύγχα-
νε] ἦν οἰκονόμος ἐκεῖσε VQ^a.*corr.*, ἐτύγχανε J, ἦν οἰκονόμος ἐτύγχανεν
(*sic*) Q^p.*corr.* 4 Ἰωαννήκιος H στρυμόνος HJ(C) VPB, στρυμῶνος
Q 10 Ἰωαννήκιος HB 11 ἐφέρετο Q 12 αὐτοῖς] *om.* P θανά-
του] *om.* N 13 αὐτοὺς] *om.* L 14 αὐτὸν P μὲν] *om.* FN
15 ἡμέρα QP 16 βάρβαροι (C) 19 Ἰωαννηκίῳ HJB, Ἰωαννικίῳ
S^a.*corr.* F ἄθεεῖ] ἀεὶ F 21 μεγάλου] *add.* πρὸς Q^p.*corr.* FN
ὑποπλησθεὶς V 25 δειλίαν P

πολλοῦ, φυγάδες ἐφέροντο· οἱ δὲ περὶ Ἰωαννίκιον, ὡς εἶδον ταῦτα καὶ τοὺς βαρβάρους φεύγοντας ἀκρατῶς, καὶ αὐτοὶ κατόπιν αὐτοῦ ἔτρεχον καὶ πρὸς τὴν λαύραν ἅμα πάντες ἐχώρουν, τοῦ μεγάλου θαύματος τούτου καὶ τῆς
 30 ἐαυτῶν κήρυκες σωτηρίας. Καὶ τότε μὲν ηὐχαρίστησαν τῷ Θεῷ ἅπαντες· μικρὸν δὲ ὕστερον καὶ ἕτερον θαῦμα τῷ προλαβόντι συνήφθη· διακονίας γάρ τινος πρὸς ἀποδημίαν ἀδελφούς καλούσης, ἐγένετο τούτους κατὰ τοὺς τόπους ἐκείνους γενέσθαι, ἐν οἷς τὸ χρυσίον ἐρρίφη· συνέβη δὲ
 35 συνεῖναι τοῖς ἀδελφοῖς καὶ τινα τῶν τῷ Ἰωαννικίῳ τηνικαῦτα συνόντων, ὃς δὴ καὶ τὸν τόπον ἐδείκνυε τοῖς ἀδελφοῖς λέγων· «Ἐνταῦθα ὁ μοναχὸς Ἰωαννίκιος ἐπαφῆκε τὸ χρυσίον.» Καὶ σὺν αὐτῷ πάντες χαριεντιζόμενοι ἔφασκον· «Εἰ Θεοῦ διδόντος εὐροίμεν τοῦτο, τότε ἂν ἀληθῶς
 40 ἐγνωμεν οἷας ὁ πατὴρ ἡμῶν ἠξίωται χάριτος καὶ δυνάμεως.» Οὕτως εἶπον καὶ σὺν τῷ λόγῳ τὸν βυθὸν διηρεύων, καὶ δὴ πολύπους ἐν τῇ θαλάμῃ αὐτοῦ προεκάθητο· οἱ δὲ ἄγκιστρον ἐπεζήτουν, τὸν πολύπου ἀνάζοντες. Ὡς δὲ τοῦτον ἀνείλκυσαν, ὥρατο ξένον μυστήριον· ὁ
 45 γὰρ πολύπους ταῖς ἰδίαις πλεκτάναις τὸ χρυσίον ἐφείλκετο. Καὶ τοῦτο μὲν οὕτως παραδόξως καὶ ἐξαισίως τὴν ἔκβασιν εἴληφεν.

78. Ἐπεὶ δὲ πάντων τῶν τοῦ μεγάλου πατρὸς θαυμάτων μιμηθήσκεισθαι ἴσον ἐστὶ καὶ ἀστέρας ἀπαριθμεῖν ἢ τὸ τῆς θαλάσσης ὕδωρ ἢ τὴν ψάμμον ἐπιμετρεῖν, ἐτέρου ἐνὸς τῶν ἐκείνου ἐπιμνησθέντες τέλος τῷ λόγῳ δώσομεν, τὴν ἀμε-
 5 τριάν ἐκκλίνοντες. Κοσμάς, ὁ ποτὲ τῆς λαύρας ἐκκλησιάρχης, εἰώθει, ὅτε τῇ βασιλευούσῃ διὰ τινα χρείαν ἐπεδήμει, παραβάλλειν τῇ τοῦ Παναγίου μονῆ διὰ τὸ ταύτης καθηγεμόνα τυγχάνειν τὸν μοναχὸν Ἀντώνιον τὸν γνησιώτατον μαθητὴν τοῦ ἁγίου ἡμῶν πατρὸς. Ἀπελθὼν οὖν ποτε
 10 ἐκεῖσε, εἶδεν εἰκόνα τοῦ μεγάλου πατρὸς ἀπαράλλακτον οὖσαν ἐκτύπωμα τῆς ἁγίας ἐκείνου μορφῆς καὶ παρεκάλει

HJ(C) VQPBESFNAL

77. 26 Ἰωαννήκιον HJB, ἰαννίκιον V 28 κατόπιν] κατόπιστεν (sic) J
 30 αὐτῶν N σωτηρίας] add. γεγονότες B εὐχαρίστησαν PB
 35 τοὺς ἀδελφούς N Ἰωαννηκίῳ HJB, ἰαννικίῳ F^a.corr. 35/36
 τηνικαῦτα] om. J 37 Ἰωαννήκιος HJB 38 τῷ χρυσίῳ P 39 Εἰ –
 διδόντος] τοῦ θῆ διδόντος εἰ P 42 διηρεύου N τῇ] add. θαλάσση
 ἐν A 43 ἐζήτουν N 45 ἰδίαις] om. (C)
78. 2 ἴσον HQP B, incert. J 3 ἐτέρου] om. VP 7 τὸ] τὸν Q 9
 πρὸς ἡμῶν P 9/10 ἐκεῖσε ποτὲ P 10 εἶδον N πατρὸς] add.
 ἡμῶν ἀθανασίου N

τοῦτον δοῦναι ταύτην αὐτῷ· ὁ δὲ Ἀντώνιος ἐκ πόθου
 ταύτην καὶ πίστεως πολλῆς κτησάμενος, «Ἀδύνατον»
 ἔλεγεν, «ἀδελφέ, ὅπως στερηθῆναί με ταύτης.» Ὁ δὲ
 15 ἐπέκειτο αἰτούμενος ταύτην, αὐτὸν τὸν ἅγιον ἀντὶ μεσίτου
 προβαλλόμενος· καὶ τέλος ἐκβιάζεται τοῦτον τῇ συνεχείᾳ
 τῆς αἰτήσεως ἐκβῆναι τῆς οἰκείας προθέσεως καὶ συνθέσθαι
 τούτῳ παρασχεῖν ταύτην· «Πλὴν» ἔλεγεν, «εἰ βούλει τοῦ
 ποθουμένου τυχεῖν, μείνον ἄχρι τριῶν ἡμερῶν, ὡς ἂν
 20 ἀρχετύπῳ ταύτῃ χρησάμενοι ἑτέραν ἐξεργασώμεθα, καὶ
 μετὰ τοῦτο παρέξομέν σοι ταύτην ἀλύπως.» Πείθεται
 τούτοις ὁ γέρων καὶ μένει τὴν προθεσμίαν. Ὁ δὲ μοναχὸς
 Ἀντώνιος περὶ τοὺς ἑωθινοὺς ὕμνους ἀναστάς, ἄπεισι
 πρὸς τὸν τῆς εἰκόνας ἐργάτην, ὄνομα Παντολέοντα, καὶ τὰ
 25 τοῦ πράγματος εἰσηγεῖται καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἐπείγει, καὶ
 «Εἰ μοι βούλει» φησί, «ποτὲ καταθέσθαι χάριν, μὴ
 ἀποκνήσης ἐργάσασθαι μοι ὁμοίαν ταύτης εἰκόνα· πλὴν μὴ
 βραδέως· τοῦτο γὰρ ἡ χάρις.» Ὁ δὲ Παντολέων πρὸς τὴν
 πολλὴν τούτου ἐπειξιν ἐδυσχέραине, καὶ «Ἰνατί» ἔλεγε,
 30 «πάτερ, σὺ αὐτὸς παραγένοντας πρὸς ἡμᾶς; Ἀφοῦ γὰρ
 χθὲς περὶ δεῖλην ὀψίαν ἐμνηύθη μοι τὰ τοῦ πράγματος διὰ
 τοῦ σοῦ μαθητοῦ, πᾶν εἴ τι πρὸς τοῦτο φέρει τὸ ἔργον
 ἡτοίμασα, καὶ ἰδοῦ, ὡς ὀρᾷς, μέλλω τούτου κατάρξασθαι.»
 Ὁ δὲ ἐκπληκτος γέγονε, μὴ συνιείς τῶν λεγομένων τὴν
 35 δύναμιν, καὶ τὸν ἀδελφόν, ὃν ὁ Παντολέων ἔλεγε χθὲς
 παραγενέσθαι, ἐκεῖ παρόντα πρὸς πίστιν ἐκάλει· ὁ δὲ καὶ
 αὐτὸς ἠρνεῖτο παντελῶς τὴν ἀφιξιν. Ἐγνώσαν οὖν ἅπαντες
 ὅτι ἐπισκίασις ἦν τοῦ ἀγίου. Ἐντὸς οὖν τριῶν ἡμερῶν
 ἑτέρας ἀντιτύπου γενομένης, ἔλαβεν ὁ μοναχὸς Κοσμάς τὴν
 40 πρωτότυπον μετὰ θαύματος ὅτι πολλοῦ καὶ πρὸς τὴν ἀγίαν
 λαύραν ἠνεγκεν, ἐκδιηγούμενος πᾶσι τοῖς ἀδελφοῖς τὴν
 γενομένην τοῦ ἀγίου θαυματουργίαν· ἥτις καὶ μέχρι τῆς
 σήμερον προσκυνεῖται παρὰ πάντων ἐν τῷ ἀγίῳ αὐτοῦ
 τάφῳ, τὸν ἀκριβῆ χαρακτῆρα τῆς ἀγίας αὐτοῦ μορφῆς
 45 ἀποσώζουσα.

HJ(C) *usque ad* παι (78²¹) VQPBFNAL

78. 12 τοῦτον] τούτῳ Q 20 ταύτην VQ χρυσάμενος B^a.corr. 21
 παρέξωμέν B 24 ὄνομα] *add.* αὐτῷ P τὰ] *om.* HJ 26 φησὶ
 βούλει FN 27 ἀποκνήσεις JFN 28/29 Παντολέων - ἐπειξιν] *om.*
 N 29 ἐδυσχέρανε N ἵνα τί BA 30 ἀφ' οὐ (*sic*) JQN, ἀφ' οὐ
 HVBA 32 τί] τε F φέρει πρὸς τοῦτο P 34 ἐκπληκτος N
 35 ὁ] *om.* V 38 ἀγίου] *add.* πρὸς V 42 γινομένην FN τῆς]
 τὴν HJ 44 μορφῆς] μονῆς P

79. Ἄλλα τὰ μὲν τοῦ βίου σου καὶ τοῦ τέλους, ὦ
μακάριε πάτερ, καὶ ὅσα μετὰ τὸ τέλος, τοιαῦτα καὶ οὕτως
ἔχοντα· ἡμεῖς δὲ οἱ τῇ ἱερᾷ σου ποιμνῇ προσεδρεύοντες
καὶ περὶ γῆν ἔτι στρεφόμενοι καὶ ταῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν
5 προσβολαῖς τῶν δαιμόνων καὶ ἐπηρείαις τῶν πονηρῶν
ἀνθρώπων βαλλόμενοι, χρήζομέν σου τῆς χάριτος καὶ τῆς
ἀντιλήψεως, χρήζομέν σου τῆς πρὸς Θεὸν πρεσβείας καὶ
μεσιτείας, καὶ ἀντιβολουῦντες καθικετεύομεν, μὴ διαλίποις
τοῦ πρεσβείαν ποιεῖσθαι πρὸς τὸν φιλόανθρωπον Θεὸν ὑπὲρ
10 τῆς σῆς ποιμνης, ἣν ἐκ ψυχῆς ἠγάπησας, ὑπὲρ ἧς πολλοὺς
ἰδρώτας καὶ πόνους ὑπέμεινας, ὑπὲρ ἧς τὸ αἷμά σου
ἐξέχεας καὶ μέχρι θανάτου ἠγωνίσω, ὅπως ρύσῃται ἡμᾶς
ἀπὸ τοῦ σκότους τῶν παθῶν καὶ πάσης τῆς ἐπικρατείας
τῶν πονηρῶν δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων· καὶ γὰρ οἶδας τὸν
15 ἐξ ἑκατέρων ἐπηρτημένον ἡμῖν ἀεὶ φόβον, οἶδας τὸν
ἀκατάλλακτον τῶν δαιμόνων πρὸς ἡμᾶς πόλεμον, οἶδας τὸ
τοῦ σώματος δυσάγωγον καὶ δυσήνιον, οἶδας τὸ τῆς
προαιρέσεως ἡμῶν ράθυμον καὶ εὐόλισθον καὶ πρὸς κακίαν
ὀξύρροπον. Διατοῦτο δυσωποῦμέν σε, ἵνα ὡς ἐν τῷ
20 μοχθηρῷ τούτῳ καὶ πολυωδύνῳ καὶ ἀπατεῶνι καὶ πλάνῳ
βίῳ, ἕως παρῆς, ὀδηγὸς καὶ καθηγητὴς ἡμῶν ὑπῆρχες
σωτήριος, οὕτω πολλῶ πλειόνως νῦν, ὡς τῇ τριάδι
παριστάμενος καὶ ταῖς ἐκεῖθεν φεγγοβόλοις ἀκτίσι κατα-
στραπτόμενος, ἐποπτεύεις ἡμᾶς ἄνωθεν καὶ διεξάγεις, ὅπως
25 ἤρεμον καὶ γαλήνιον τὸν τῆς παροικίας ἡμῶν μικρὸν
χρόνον βιώσαντες, ἴλεων καὶ εὐμενῇ τὸν κριτὴν εὐρωμεν
ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ φοβερᾷ τῆς δίκης· ὧ πρέπει δόξα καὶ
μεγαλοπρέπεια σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ πατρὶ καὶ τῷ συναϊ-
δίῳ πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων·
30 ἀμήν.

79. 24 Cf. GREG. NAZ., *In Cypr.*, PG 35, 1193 B₂₋₃; *In Bas.*, PG 36, 604 D_{2 et 6}

I H J V Q P B E S F N A L

79. 1 τέλους] *add.* σου V Q N 2 μακαριώτατε J τὸ] *om.* A 5
ἐπηρείαις H J, ἐπεινεῖαις P 6/7 τῆς¹ - χρήζομέν σου] *om.* N 7
πρεσβείας] πρεσβείαις P, *add.* σου N 8 μεσιτείας P διαλείποις V,
διαλίπης J B 13 τῆς] *om.* V 14 καί] οὐ P 15 ἐπηρτημένον P
ἡμῖν] *om.* J 17 δυσάγωγον] δυσανάγωγον V 19 διὰ τοῦτο Q P
21 ἕως] *om.* V Q 23 φεγγοβόλοις] φωταβόλοις V Q 24 ἐπο-
πτεύης I H J Q, ἐποπτεύεις P^{a. corr.} διεξάγης I H J Q 26 ἴλεον J Q
27 τῆ¹] *om.* H J V Q P B 28 τῷ] *om.* H V Q P B, *add.* παναγίῳ καὶ
ἀγαθῷ καὶ J

INDICES

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE
ALIORUMQUE FONTIUM

INDEX NOMINUM

UTRIUSQUE VITAE SYNOPSIS

INDEX LOCORUM SACRAE SCRIPTURAE ALIORUMQUE FONTIUM*

SACRA SCRIPTURA

Genesis		II Regum	
1, 26	A 136/137 ²⁹	12, 1-13	A 102/103 ²⁰ , B 34 ¹⁷⁻¹⁸
1, 26-27	A 136/137 ³³	III Regum	
2, 2-3	A 241/244 ⁴¹	2, 35a	A 35 ²⁻³ , 223/229 ²⁶⁻²⁷
2, 16 - 3, 19	A 184 ¹⁵⁻¹⁸ , B 50 ²³⁻²⁵	17, 17	A 98 ⁸
3, 7	A 211 ¹⁴	18, 21	A 213 ³⁸⁻³⁹
3, 17	A 176/177 ²⁶	Iob	
3, 21	A 211 ¹⁶⁻¹⁷ , 22-23	2, 7	A 140/142 ¹⁹ , B 41 ²⁰⁻²¹
4, 8	A 127/128 ⁷⁻⁸	3, 25	A 211 ²⁻³
9, 27	A 223/229 ²⁴⁻²⁵	6, 4	A 241/244 ¹⁹ , B 68 ¹⁸
17, 5	A 5 ³⁻⁴ , 158 ¹³⁻¹⁴ , 234 ⁹	31, 34	A 106/107 ⁵
18, 1-8	A 219/222 ⁶ , B 64 ⁸	38, 16	A 148/149 ²⁰⁻²¹
25, 27	A 45 ³⁻⁴ , 219/222 ⁸⁻¹⁰ , B 64 ⁷⁻⁸	Psalmi	
27, 22	A 127/128 ⁸⁻⁹ , B 38 ¹²⁻¹³	6, 7	A 144/145 ⁷⁻⁸
30, 31 - 31, 13	A 223/229 ²⁵⁻²⁶	9, 30	A 148/149 ⁸
32, 10	A 216 ⁵⁻⁸	10, 3	A 74/76 ¹⁰ , B 24 ¹⁰
37, 33-35	A 236 ⁴⁻⁵	11, 7	A 19 ¹⁸⁻¹⁹
39, 7-12	A 219/222 ¹¹⁻¹² , B 64 ⁷	15, 5	A 57 ¹⁰⁻¹¹ , B 21 ⁶
50, 1-3	A 236 ⁵⁻⁶	17, 43	A 110 ¹⁹⁻²⁰
50, 9	A 234 ⁸	18, 3	A 165 ²¹⁻²³
Exodus		32, 7	A 102/103 ²¹⁻²²
2, 2	A 10 ¹⁶⁻¹⁸	32, 15	A 197/199 ⁴⁰
10, 1-19	A 207/208 ¹¹⁻¹²	34, 18	A 46 ¹⁻²
14, 27-28	A 150/151 ⁴⁻⁵	35, 7	A 38 ³³⁻³⁴ , 102/103 ²¹⁻²² , 246 ²
15, 9	A 124 ¹¹⁻¹³	41, 5	A 46 ¹³
16, 13-27	A 83 ⁹⁻¹¹	42, 3	A 38 ⁷⁻⁸
17, 8-16	A 60/61 ²¹⁻²²	45, 5	A 81 ¹⁵⁻¹⁷
31, 2-3	A 165 ⁷⁻⁸	51, 4	B 38 ²⁵
Numeri		54, 23	A 148/149 ²¹⁻²²
17, 13 et 15	A 207/208 ³⁷ , B 57 ²⁸	58, 7	A 109 ¹⁶⁻¹⁸
24, 3 et 15	A 124 ³²	58, 15-16	A 109 ¹⁶⁻¹⁸
Deuteronomium		64, 10	A 81 ¹⁵
23, 19	A 246 ⁹	65, 5	A 117 ²
32, 11	A 187/188 ³¹⁻³³	65, 6	A 148/149 ¹⁹⁻²⁰
32, 30	A 113 ⁸	65, 7	A 214/215 ¹²⁻¹³

* À vrai dire, la Vie A est, par excellence, la source de la Vie B; pourtant il était impensable de reprendre dans cet index tous les passages de la Vie A réutilisés en B. Pour se rendre compte de la manière dont la seconde Vie se sert de la première, le lecteur emploiera la synopse imprimée ci-dessous (p. 228-247).

Psalmi

67, 6	B 2 ¹⁸
73, 19	A 102/103 ¹⁸⁻¹⁹
75, 3-4	A 159 ⁵⁶⁻⁵⁷
75, 5	A 38 ⁵⁻⁶ , 159 ⁵⁸⁻⁵⁹
75, 6	A 235 ²⁻³
76, 19	A 81 ¹⁷
82, 5	A 114 ³¹⁻³⁴ , B 36 ^{22-23, 24-25}
85, 17	B 44 ⁴⁵⁻⁴⁶
93, 20	A 45 ⁴⁻⁵
103, 3	A 148/149 ²⁰⁻²¹
103, 15	A 106/107 ¹³⁻¹⁴
105, 30	A 207/208 ³⁷ , B 57 ²⁸
106, 37-38	A 114 ^{25-27 et 29-31} , B 36 ^{18-18 et 20}
107, 10	A 158 ¹⁻²
111, 5	A 174 ³
114, 3	A 112 ²⁻³
118, 96	A 159 ³¹
118, 126	A 72 ⁴⁻⁵
118, 128	A 26 ²⁴⁻²⁵
143, 2	A 223/229 ⁵⁵⁻⁵⁶

Proverbia

1, 5	A 175 ⁷⁻⁸
1, 7	B 3 ¹⁰⁻¹¹
1, 13	A 114 ³²
6, 1	A 231/233 ⁵²⁻⁵³
6, 8a-b	A 185 ¹⁻³
8, 22	A 30/33 ¹⁵
9, 1	A 26 ¹⁹⁻²⁰
9, 3	A 156/157 ³

Ecclesiastes

10, 8	B 58 ³⁶
11, 2	A 159 ⁴⁸⁻⁵⁰

Siracides

25, 7	B 74 ²²
27, 26	B 58 ³⁶
33, 28	A 138 ¹³⁻¹⁴

Isaias

10, 14	A 125 ³⁻⁵
26, 18	A 19 ¹⁶⁻¹⁷
27, 1	A 148/149 ³
29, 14	A 42 ¹² (app. crit.)
54, 2	A 223/229 ²⁴⁻²⁵
58, 5	A 159 ³⁶⁻³⁷

Ieremias

11, 19	A 112 ⁹
--------	--------------------

Ieremias

15, 19	A 136/137 ³¹⁻³³ , 218 ³ , B 40 ¹¹
--------	---

Ezechiel

1, 16	A 81 ^{27-28, 34}
-------	---------------------------

Amos

6, 1 et 3	A 138 ¹⁵⁻¹⁶
-----------	------------------------

Ionas

1, 1 - 3, 3	A 95/96 ¹⁴⁻¹⁵
-------------	--------------------------

Habacuc

3, 7	A 124 ³⁶⁻³⁷
3, 17	A 207/208 ²¹⁻²² , B 57 ¹⁶⁻¹⁷

Matthaeus

2, 18	A 197/199 ³⁴
5, 8	A 20/21 ¹³⁻¹⁴
5, 14	A 55 ²⁻³ , B 20 ²⁻³
5, 47	A 121/123 ¹⁰⁻¹¹
7, 14	A 125 ¹³⁻¹⁴
7, 16-20	A 218 ⁹⁻¹¹ , B 43 ⁴⁸
8, 17	A 136/137 ³⁰
9, 12	A 213 ⁵⁹⁻⁶⁰
10, 9-10	A 37 ²⁰⁻²¹
10, 29-31	A 102/103 ²²⁻²⁴
11, 11	A 51 ²²⁻²³
11, 12	A 14 ¹⁸ , 125 ¹⁴
11, 29	A 159 ⁵¹⁻⁵²
12, 18	A 115 ¹²⁻¹⁴
12, 19	A 121/123 ¹
12, 20	A 102/103 ¹⁹⁻²⁰ , 115 ¹²⁻¹⁴ , B 34 ¹⁷
12, 33	A 218 ⁹⁻¹¹ , B 43 ⁴⁸
12, 45	A 193/196 ⁴⁹⁻⁵⁰
13, 52	A 186 ⁸⁻⁹
14, 3-12	A 246 ⁸⁻⁹
14, 30-31	A 150/151 ³⁷⁻⁴⁰ , B 53 ¹⁴⁻¹⁵
16, 24	A 182 ¹²⁻¹³
16, 26	A 178 ²⁶⁻²⁷
17, 20	A 213 ⁶³⁻⁶⁴
17, 24-27	A 252/253 ¹⁷⁻¹⁸
18, 4	A 41 ¹⁴⁻¹⁵ , B 15 ⁶⁻⁷
20, 28	A 63/65 ³⁻⁴
23, 4	A 190 ³⁻⁵
23, 35	A 230 ¹⁷
23, 37	A 187/188 ²⁸⁻²⁹
24, 45	A 147 ⁶⁻⁹
25, 29	A 152 ¹⁵⁻¹⁶

Matthaeus

26, 55 B 38²⁶⁻²⁷
27, 63 A 114¹⁶⁻¹⁸

Marcus

2, 17 A 213⁵⁹⁻⁶⁰
6, 8 A 37²⁰⁻²¹
6, 17-29 A 246⁸⁻⁹
8, 34 A 182¹²⁻¹³
8, 36 A 178²⁶⁻²⁷
9, 23 A 3/4⁴⁻⁵
9, 35 A 110³⁻⁴, 140/142¹⁻²
10, 45 A 63/65³⁻⁴
11, 23 A 213⁶³⁻⁶⁴
14, 48 B 38²⁶⁻²⁷
14, 51 A 160/164²³

Lucas

2, 7 A 125⁸
4, 23 A 97²²
5, 31 A 213⁵⁹⁻⁶⁰
6, 43-44 A 218⁹⁻¹¹, B 43⁴⁸
7, 28 A 246⁴⁻⁵
9, 3 A 37²⁰⁻²¹
9, 23 A 182¹²⁻¹³
10, 21 A 99²⁴, B 33¹⁷
11, 26 A 193/196⁴⁹⁻⁵⁰
12, 6-7 A 102/103²²⁻²⁴
12, 42 A 147⁶⁻⁹
13, 34 A 187/188²⁸⁻²⁹
15, 4-6 A 213⁵⁵⁻⁵⁷
15, 8-9 A 95/96³⁻⁴
22, 52 B 38²⁶⁻²⁷
24, 32 A 20/21¹⁻²

Iohannes

1, 15 A 51¹⁹⁻²⁰, B 18¹⁰⁻¹²
5, 18 A 114²¹
6, 37 B 24³⁶
10, 11 A 190¹¹, 213⁵⁵⁻⁵⁷
10, 14 A 190¹¹
14, 2 A 173¹⁰⁻¹¹
18, 9 A 129/132²⁰
19, 34 A 247⁹
19, 36 A 247¹¹
20, 29 A 214/215¹¹⁻¹²

Acta Apostolorum

2, 5 A 234⁶
2, 15 A 59¹⁹⁻²⁰
4, 35 A 105⁸
4, 36 A 66/67³
14, 10 A 97³¹⁻³²

Acta Apostolorum

14, 12 A 165¹⁴⁻¹⁵
14, 22 B 65¹⁵⁻¹⁶
16, 9 A 207/208²⁰, B 57¹⁷⁻¹⁸
26, 26 A 45⁸
27, 44 A 150/151⁹⁻¹¹

Ad Romanos

2, 18 A 189²
6, 18 A 182¹³⁻¹⁵, B 49²⁸⁻²⁹
6, 23 A 179³⁸
8, 33-34 A 115⁶⁻⁸
10, 3 A 182¹⁶⁻¹⁷
11, 33 A 35²⁻³
13, 14 B 29⁵⁰⁻⁵¹

I ad Corinthios

1, 12 A 89¹⁹⁻²⁰, B 29⁵¹⁻⁵²
1, 19 A 42¹² (app. crit.)
2, 9 A 30/33⁴⁻⁵
4, 9 A 100/101⁸⁻¹⁰
5, 6 A 179²⁷⁻²⁸
6, 12 A 14¹⁴⁻¹⁶
9, 22 A 147¹⁹⁻²⁰, 175², B 42²⁰
10, 11 B 1⁴
10, 23 A 14¹⁴⁻¹⁶, B 4³⁰⁻³¹
10, 31 A 86/88¹¹
13, 1 A 209¹⁵
13, 13 A 159⁵⁷⁻⁵⁸
14, 32 A 51¹⁶⁻¹⁷
15, 6 A 247¹²⁻¹⁴
15, 52 A 69⁶

II ad Corinthios

3, 18 A 26²⁶
6, 7-8 A 189⁵⁻⁷
6, 10 A 218¹⁶⁻¹⁷
9, 7 A 254²⁰
10, 15-18 A 216¹²⁻¹⁷

Ad Galatas

5, 9 A 179²⁷⁻²⁸
5, 22 A 159²⁴⁻²⁶
6, 1 A 136/137³⁹
6, 2 A 147¹⁸, 174^{12, 32-33},
193/196⁴⁸, B 42¹⁹,
45^{56-57, 72-73}
6, 14 A 82⁹

Ad Ephesios

3, 13 A 247²⁵
4, 3 A 150/151²⁷⁻²⁸
4, 5-6 A 89¹³⁻¹⁴, B 29⁴⁸

Ad Ephesios

4, 32 - 5, 2 (?) A 247⁴⁻⁶
 6, 13 A 59²⁻³
 6, 16 A 59²⁻³

Ad Philippenses

2, 9 A 121/123¹³
 3, 7-8 A 25¹³⁻¹⁸

Ad Colossenses

1, 24 A 231/233⁴¹⁻⁴⁴
 2, 20 A 42⁴⁻⁵

I ad Thessalonicenses

2, 9 A 147¹⁵
 5, 21 A 159²¹⁻²²

II ad Thessalonicenses

3, 8 A 147¹⁵

II ad Timotheum

2, 5 A 15¹⁻², 25³, 27⁹
 4, 2 A 147¹⁷, 179¹³⁻¹⁴,
 B 42¹⁸

II ad Timotheum

4, 8 A 159³⁷⁻³⁸

Ad Hebraeos

2, 18 A 58⁷
 5, 2 A 190⁸⁻⁹
 11, 37 A 63/65¹⁹⁻²⁰
 11, 38 A 37³, 68⁴⁻⁵, 246³
 12, 1 A 124²⁻³, 247²⁴
 13, 17 B 38⁹⁻¹⁰

Iacobus

1, 4 A 235⁹
 2, 26 A 213³⁷

I Petri

1, 14 B 9²⁴
 5, 8 B 3⁶⁻⁸

I Iohannis

3, 16 A 231/233⁴⁶⁻⁴⁸

ἀγραφον

A 86/88¹⁶

FONTES ALII

PS. ANASTASIUS SINAÏTA

Quaestio 18

PG 89, 500 B 6 – 501 A 1

A 231/233⁴⁻¹⁹

Apophthegmata Patrum

PG 65, 105 D 6-9

PG 65, 221 B 4-8

A 223/229¹⁻³

B 30⁴⁰⁻⁴⁴

ATHANASIUS ALEXANDRINUS

Vita Antonii

PG 26, 860 A 15

A 223/229²⁹⁻³⁰, B 64²⁰⁻²¹

ATHANASIUS ATHONITA

Diatyposis

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 124¹⁰⁻¹⁵

A 214/215⁴⁻⁹, B 29⁵⁶⁻⁶¹

Hypotyposis

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 135²⁰⁻²⁶

B 26⁵⁻¹⁰

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 135²⁶⁻²⁸

B 26¹⁶⁻¹⁷

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 135²⁸⁻³²

B 29²²⁻²⁷

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 135³²⁻³⁵

B 26²⁸⁻⁴⁹

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 136²⁰

A 86/88²⁻³

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 136²⁶

B 29⁷

Typicum

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 112²²⁻³²

B 29⁴¹⁻⁴⁷

ed. Meyer, *Haupturkunden*, p. 112³¹

A 89¹¹⁻¹²

CYRILLUS SCYTHOPOLITANUS

Vita Sabae (BHG 1608)

ed. Schwartz, ch. 19 et 33

A 223/229³⁶⁻⁴³

Etymologicum Gudianum

sub verbo χρυσέω

A 249/251¹⁷, B 77¹²

EURIPIDES

Fragment 1027² (ed. A. Nauck, Leipzig, 1892)

A 216¹⁰⁻¹¹

EVAGRIUS PONTICUS

Rerum monacharum rationes

PG 40, 1253 B 11-12

A 57⁴⁻⁵

GREGORIUS NAZIANZENUS

Oratio 1, In sanctum Pascha I

PG 35, 397 A 12

A 213⁷¹⁻⁷²

GREGORIUS NAZIANZENUS

- Oratio 2, Apologetica*
 PG 35, 413 B 2-3 A 213¹²⁻¹³
 PG 35, 413 B 12-13 A 62¹²
 PG 35, 413 C 5-6 A 52¹⁷
 PG 35, 416 B 9 A 159¹⁵⁻¹⁶
 PG 35, 425 A 13-15 A 143²⁶⁻²⁷
 PG 35, 480 A 13-14 A 241|244¹⁹
- Oratio 4, Contra Iulianum I*
 PG 35, 592 A 2-3 A 140|142¹⁷⁻¹⁹
- Oratio 7, In Caesarium*
 PG 35, 756 A 3-4 B 68²³⁻²⁴
 PG 35, 776 B 4-5 B 126-27
- Oratio 8, In Gorgoniam*
 PG 35, 800 A 2-3 A 216¹⁻²
- Oratio 15, In Maccabaeos*
 PG 35, 925 A 2 A 127|128³
- Oratio 16, In patrem tacentem*
 PG 35, 940 A 8-9 A 185⁵⁻⁶
- Oratio 17, Ad cives Nazianzenos*
 PG 35, 965 B 1 A 133|135⁴⁻⁵
 PG 35, 972 B 6 A 150|151³⁷⁻⁴⁰
 PG 35, 972 B 9-10 A 170|172¹⁴⁻¹⁵
- Oratio 18, Funebris in patrem*
 PG 35, 992 C 11-12 A 67¹⁰⁻¹¹
- Oratio 19, Ad Iulianum exaequatorem*
 PG 35, 1045 B 12 A 3|4¹, 175⁶
 PG 35, 1061 C 2-3 A 13³
- Oratio 21, In Athanasium*
 PG 35, 1084 A 6-7 A 3|4¹⁶⁻¹⁷
 PG 35, 1084 C 7-8 A 37²⁵⁻²⁶
 PG 35, 1085 B 4-6 A 3|4¹⁹⁻²¹
 PG 35, 1088 A 7 A 192³
 PG 35, 1088 B 11-13 A 174³⁶⁻³⁷
 PG 35, 1088 B 12 A 148|149²⁶⁻²⁷
 PG 35, 1088 C 12 A 84⁶
 PG 35, 1092 B 9-10 A 223|229⁵¹⁻⁵²
 PG 35, 1092 C 4-6 A 247⁴⁻⁶
 PG 35, 1104 A 14-15 A 121|123¹⁷⁻¹⁸
 PG 35, 1104 A 14 - B 10 A 223|229¹⁵⁻¹⁷
 PG 35, 1105 A 1 A 99¹
 PG 35, 1105 A 12-13 A 115², B 36²⁸
 PG 35, 1113 A 13 - B 1 A 19²⁻⁴
 PG 35, 1121 A 4-6 A 27⁹⁻¹¹
 PG 35, 1128 C 4-5 A 255²¹⁻²⁸
- Oratio 24, In Cyprianum*
 PG 35, 1173 D 6-7 A 241|244³⁴⁻³⁵

GREGORIUS NAZIANZENUS

Oratio 24, In Cyprianum

PG 35, 1176 A 2-3	A 55 ¹⁴
PG 35, 1176 A 12-13	A 100/101 ¹⁻²
PG 35, 1177 A 4-6	A 3/4 ¹³⁻¹⁴
PG 35, 1177 B 10	B 2 ³
PG 35, 1180 C 14	A 85 ⁷
PG 35, 1184 C 1-2	A 3/4 ⁷⁻⁸
PG 35, 1184 C 2-11	A 117 ³⁻⁶
PG 35, 1184 C 9-10	A 22 ⁶⁻⁷
PG 35, 1185 B 2	A 26 ⁸
PG 35, 1188 C 8-9	A 213 ⁷
PG 35, 1193 B 2-3	B 79 ²⁴

Oratio 25, In Heronem

PG 35, 1201 C 13-14	A 41 ⁹⁻¹⁰
---------------------	----------------------

Oratio 26, In seipsum

PG 35, 1228 A 10-11	A 100/101 ¹¹⁻¹²
PG 35, 1229 B 11	A 23/24 ⁴

Oratio 27, Theologica I

PG 36, 21 D 2	A 81 ²⁷⁻²⁸
---------------	-----------------------

Oratio 38, In Theophania

PG 36, 324 C 13 - D 1	A 211 ^{16-17, 22-23}
PG 36, 328 A 7-11	A 213 ⁵⁵⁻⁵⁷

Oratio 39, In sancta lumina

PG 36, 341 D 7	A 73 ²
PG 36, 341 D 7 - 344 A 1	B 1 ²⁷⁻²⁸

Oratio 40, In sanctum baptisma

PG 36, 369 D 3 - 372 A 3	A 114 ²⁷⁻²⁹
PG 36, 377 B 8-9	A 37 ⁴⁶⁻⁴⁷
PG 36, 424 D 1	A 213 ³⁷

Oratio 41, In Pentecosten

PG 36, 432 B 4-6	A 245 ¹⁰⁻¹²
PG 36, 432 B 6-8	A 159 ⁴⁸⁻⁵⁰
PG 36, 432 D 2-3	A 26 ¹⁹⁻²⁰
PG 36, 445 C 5-6	A 165 ⁷⁻⁸

Oratio 42, Supremum vale

PG 36, 484 C 6-7	A 42 ¹²
PG 36, 484 C 9-10	A 8 ²²

Oratio 43, In Basilium

PG 36, 493 A 14	A 2 ¹³
PG 36, 496 B 8-9	A 2 ¹⁻²
PG 36, 496 B 9	A 213 ⁴⁻⁵
PG 36, 497 A 13	A 2 ⁹⁻¹⁰
PG 36, 497 C 2-3	A 5 ¹⁴
PG 36, 497 C 5-6	A 5 ¹⁰
PG 36, 509 B 6	A 57 ¹⁶ , B 21 ¹¹
PG 36, 512 B 6-7	A 133/135 ¹
PG 36, 512 B 9	A 9 ³

GREGORIUS NAZIANZENUS

Oratio 43, In Basilium

PG 36, 512 C 1-4	A 14 ¹⁷⁻²⁰
PG 36, 513 C 3	A 136/137 ⁴⁵
PG 36, 517 B 14 - C 1	A 209 ¹²⁻¹³
PG 36, 520 A 4	A 36 ⁵⁻⁶
PG 36, 521 B 8	A 230 ¹
PG 36, 521 C 15 - D 3	A 128-12
PG 36, 529 C 2-3	A 70 ²⁰⁻²¹
PG 36, 536 B 1-2	A 47/48 ⁴⁻⁵
PG 36, 540 B 14-15	A 213 ⁷
PG 36, 541 A 13-14	A 170/172 ⁶
PG 36, 552 A 5	A 41 ⁹⁻¹⁰
PG 36, 552 C 7-8	A 133/135 ¹¹⁻¹² , B 43 ¹⁻²
PG 36, 553 B 7-8	A 165 ¹⁰⁻¹¹
PG 36, 561 B 2	A 180/181 ³⁰⁻³¹
PG 36, 564 A 13 - B 1	A 165 ¹
PG 36, 564 B 12	B 76 ²¹⁻²²
PG 36, 564 C 15 - 565 A 8	A 97 ¹⁰⁻¹²
PG 36, 576 A 6	A 159 ⁷⁻⁸
PG 36, 581 B 14-15	A 136/137 ⁴⁵
PG 36, 589 C 3-4	B 126-27
PG 36, 592 B 14 - C 1	A 230 ¹⁹
PG 36, 593 D 2-3	A 219/222 ¹⁷⁻¹⁸
PG 36, 604 D 1	B 126-27
PG 36, 604 D 2 et 6	B 79 ²⁴

Oratio 44, In Novam Dominicam

PG 36, 612 C 14 - 613 A 1	A 159 ⁴⁸⁻⁵⁰
---------------------------	------------------------

Oratio 45, In sanctum Pascha II

PG 36, 624 B 15 - C 1	A 236 ¹¹
PG 36, 633 A 10-14	A 211 ^{16-17, 22-23}

HOMERUS

<i>Ilias</i> V, 845	A 150/151 ¹⁴
<i>Ilias</i> VI, 235-236	A 54 ⁸
<i>Ilias</i> VIII, 19	A 148/149 ²⁶⁻²⁷
<i>Ilias</i> XVIII, 104	A 159 ⁶
<i>Odyssea</i> VIII, 492	A 192 ¹
<i>Odyssea</i> IX, 109	A 38 ⁹
<i>Odyssea</i> XIII, 80	A 108 ¹⁰⁻¹¹

IOANNES CLIMACUS

Liber ad Pastorem

PG 88, 1185 A 9-10	A 129/132 ³⁷⁻³⁸
PG 88, 1189 B 1-2	A 231/233 ⁵⁵⁻⁵⁶

IOANNES STOBÆUS

<i>Florilegium</i> 22, 5	A 216 ¹⁰⁻¹¹
--------------------------	------------------------

MARCUS EREMITA

Disputatio cum cauidico

PG 65, 1072 A 1	A 231/233 ³²
PG 65, 1097 B 8-10	A 231/233 ⁵²⁻⁵³
PG 65, 1097 C 4-12	A 231/233 ³⁴⁻³⁷
PG 65, 1100 A 2 - 1101 A 10	A 231/233 ³⁸⁻⁴⁸

Suidae lexicon

E 3691	A 136/137 ⁴¹⁻⁴²
Υ 364	A 159 ¹⁶

THEOGNIS

Elegiae

I, 175	A 249/251 ¹⁵
--------	-------------------------

Vita Eupraxiae (BHG 631)

Act. SS., Mart. II, p. 731	B 44 ¹¹⁻¹³
----------------------------	-----------------------

Vitae Pachomii "prima" (BHG 1396) et "*tertia*" (BHG 1400c)

ed. Halkin, p. 4 ¹³⁻¹⁶	A 223/229 ²⁸⁻²⁹ , B 64 ¹⁹
ed. Halkin, p. 10 ⁷⁻⁸	A 121/123 ³
ed. Halkin, p. 10 ⁸	A 121/123 ⁷⁻⁸

INDEX DES NOMS PROPRES ET DES MOTS QUI EN DÉRIVENT

- Ἄβελ B 38¹⁴
 Ἄβραάμ A 219/222⁶, B 64⁸
 Ἄβραάμιος A 5^{2, 18}, 8¹, 18⁵, 19^{10, 12},
 22⁸, 23/24^{2, 9}, B 2^{16, 17}, 3¹, 4³, 5², 7^{8, 14},
 7¹⁷, 23, 26, 30-31, 32, 8^{5, 9, 10, 15}, 22, 31, 34,
 8^{36, 40}, 9^{3, 11}
 Ἄβυδος A 90¹⁸, B 87, 30¹⁵
 Ἄγαρρηνοί A 60/61¹¹, 68²¹, 92/93¹⁹, B
 22³⁰, 23¹⁶, 31⁸, 32⁶
 Ἀθανάσιος ὁ ἐν τῷ Ἄθῳ A Tit.²,
 1¹⁸⁻¹⁹, 5², 23/24⁹, 27²⁻³, 30/33²³, 34¹⁻²,
 35²¹⁻²², 39⁵, 41³, 44²⁹⁻³⁰, 45², 52¹⁴, 124⁵,
 160/164¹³, B Tit.², 1¹⁰, 9^{10, 13, 15, 20},
 10⁵, 11^{5, 8, 14, 18, 26-27, 31, 37, 41, 46, 50},
 12^{2, 4, 5, 11, 15, 19, 24, 27}, 14^{1, 5, 10}, 15²²,
 15^{27, 30, 33}, 16^{3, 14, 22}, 17¹⁶, 18¹, 19^{2, 6-7, 14},
 20^{2, 8, 14, 16}, 21^{14, 22}, 22^{7, 11, 14, 20, 23},
 22⁴³, 23^{3, 7, 10, 21}, 24¹⁹, 36^{11-12, 31, 34},
 36⁴⁵, 43^{33, 49}, 44²², 70³, 72^{22, 28}, 73⁸
 Ἀθανάσιος ὁ ἀποθηκάριος (*monachus*)
 B 50³, 62¹
 Ἀθανάσιος ὁ διδάσκαλος A 12⁵, B 4²²,
 7^{14, 25}
 Ἀθανάσιος ὁ κοσμικός B 74¹
 Ἀθανάσιος ὁ μέγας (*sanctus*) A 183⁴, B
 50²
 Ἄθως A Tit.³, 18¹⁰, 37^{14, 29}, 44^{8, 15},
 60/61²², 99³³, 160/164^{13, 17}, 249/251²,
 B Tit.², 1¹⁰, 2³, 8¹⁰, 12⁹, 13¹, 16^{7, 13},
 20⁶, 21⁷, 22⁷, 23⁴, 25³⁰, 33²⁷, 43³², 64¹⁷,
 72²²
 Αἰγαῖον πέλαγος A 18⁴, B 8⁴; Αἰγαῖος
 κόλπος A 18⁸
 αἰγυπτιακός A 207/208¹²
 αἰγύπτιος B 37²⁰
 Αἴγυπτος A 117^{4, 7}
 Αἰθίοπες A 124^{31, 36}; αἰθίοψ B 37¹¹
 Ἀκάκιος A 158²⁰, B 43²³
 Ἀλεξάνδρεια B 30⁴¹ (app. crit.)
 Ἀμαλήκ A 60/61²¹
 Ἀμάλφη A 158⁷, B 43¹⁵
 ἀμαλφηνός A 178³, B 47^{3, 12}
 Ἀμβακούμ A 124³⁸
 Ἀμβρόσιος A 193/196^{39-40, 48, 58}, B
 54^{24, 29, 41}
 Ἀνατολή B 16³
 Ἀνατολικοί A 22², 28/29², B 8²⁸, 11¹,
 19⁵
 Ἀνδρέας ὁ Χρυσοπολίτης A 158¹⁹, B
 43²²⁻²³
 Ἀντιόχεια A 5^{6, 7}, B 2⁸
 Ἀντώνιος (*monachus*) A 91^{1, 10},
 95/96^{11, 31}, 97³, 247³⁰, B 30^{35, 48},
 31^{30, 32}, 32^{15, 17, 25, 35, 38}, 66^{32, 34}, 69²,
 78^{8, 12, 23}
 Ἀντώνιος (*sanctus*) A 223/229²⁹, B 64²¹
 Ἀπολλῶς A 89²⁰, B 29⁵²
 ἀπόστολοι (*ecclesia*) A 158²¹
 ἀπόστολοι (*sacellum*) B 60²⁵⁻²⁶
 Ἀρμενία A 158⁷, B 43¹⁶
 Ἀρσένιος (*sanctus*) A 223/229¹, B 64¹³
 Ἀτλαντικὸν πέλαγος A 212⁶
 Ἀττάλεια B 33^{11, 14}
 Βαριῳάννης (*monachus*) A 184²⁵, 217²¹
 Βαρνάβας A 39⁵, 44²⁹, 66⁴, B 14^{4, 18}
 Βασίλειος (*imperator*) B 58¹⁵
 Βασίλειος (*monachus*) A 238⁹
 Βελάς A 180/181⁷, B 49⁵
 Βεσελεήλ A 165⁸
 Βυζάντιον A 6/7⁸; cf. Βυζαντίς
 Βυζαντίς B 2², 5¹, 9²; cf. Βυζάντιον
 Γάνος A 247⁴¹, B 69⁷
 Γεράσιμος (*monachus*) B 60¹
 Γεροντικόν A 112²⁵, B 30³⁹, 35⁵³
 Γεώργιος (*monachus*) A 248^{3, 12, 14}, B
 76^{1, 10, 13}
 Γρηγόριος ὁ Θεολόγος cf. Θεολόγος
 Γυμνός cf. Νικηφόρος τὸ ἐπώνυμον Γ.
 (*monachus*)
 Δανιήλ (*monachus*) A 241/244^{2, 6}, B 66⁸,
 68³
 Δαυῖδ A 223/229⁵⁶, B 34¹⁸
 Δαυῖτικόν, τὸ A 165²²
 Διουγγίου, μονὴ τοῦ A 99³²; Διουγ-
 κίου B 33²²
 Δύσις A 39³, B 11¹⁰, 14²
 Ἐλισάβητ A 50/51¹³
 Ἐλισσαιέ A 72¹⁵
 Ἐξαπτέρυγος cf. Ἰωάννης ὁ Ἐ.
 Ἐρισός A 249/251¹, B 77¹
 Ἐρυθρά A 37¹⁶
 Ἐσπέρα B 20⁴
 Εὐθύμιος (*monachus*) A 90²⁹, B 30³⁷, 31²⁰

- Εὐθύμιος ὁ τῶν Στουδίου A 119/120²⁵
 Εὐπραξία (*sancta*) B 44^{10, 29}
 Εὐστράτιος (*monachus*) A 207/208³²⁻³³,
 B 71^{1, 27, 31}
- Ζεφινεζέρ A 6/7⁹; Ζεφινάζέρ B 5¹
 Ζυγόν A 39⁸, B 14⁶
- Ἡλιοῦ A 72¹⁵
 Ἡσαΐας A 79/80¹², B 25¹⁴
 Ἡσαῦ A 127/128⁹, B 38¹³
- Θεόδοτος (*monachus*) A 66/67⁹, 91^{1, 11},
 92/93¹, 99^{1, 25, 29}, B 30³¹, 33^{2, 20}
 Θεοδώριτος B 44^{3, 6, 9, 18, 25, 59}
 Θεόδωρος (*monachus*) A 203/206^{1, 6, 32},
 203/206^{43, 50, 51}, 207/208¹, B 56^{1, 19, 27, 32}
 Θεόδωρος ὁ κυνηγός A 200/202²⁰, B
 52¹³
 Θεόδωρος ὁ Στουδίτης B 65¹⁰⁻¹¹
 Θεόκτιστος (*monachus*) B 75³
 Θεολόγος A 46²³, B 17¹⁸
 Θεοτόκος A 73⁷, 214/215⁷, B 23²⁷, 29⁶⁰
 Θεοφάνια A 46⁹
 Θεοφύλακτος (*monachus*) A 200/202³⁴
 Θεσσαλονίκη A 44¹², 102/103³⁵,
 160/164¹¹, B 16⁹, 34³⁰, 43³¹
 Θετταλία A 160/164¹¹
 Θωμᾶς (*monachus*) A 124¹⁶, B 37⁸
- Ἰακώβ A 127/128⁹, 216⁷, 219/222¹⁰,
 223/229²⁶, 236^{4, 6}, B 38¹³, 64⁸
 Ἰάφεθ A 223/229²⁵
 Ἰβηρία A 158⁷, B 43¹⁵
 Ἰδουμαία A 158¹
 Ἰερέων, μονή τῶν A 92/93⁹, B 31^{2, 26}
 Ἰεροσόλυμα B 30⁴¹, 60¹⁶
 Ἰησοῦς τοῦ Ναυῆ A 18¹⁰, 72¹⁶, 219/222¹⁴,
 B 64⁹
 Ἰησοῦς [Χριστός] A 114²¹, 252/253¹⁷,
 B 59⁷, 60¹⁵, 66¹⁰; cf. Χριστός
 Ἰορδάνης A 216⁸
 Ἰούλιος μὴν A 72²³, 235¹⁰
 Ἰσίδωρος (*sanctus*) B 30⁴⁰
 Ἰσραήλ A 37¹⁶
 Ἰταλία A 158⁶, B 43¹⁵
 Ἰωάννης ὁ δοχειάριος (*monachus*) A
 200/202⁷, B 52⁷
 Ἰωάννης ὁ Ἐξαπτέρυγος (*monachus*) A
 828-29
 Ἰωάννης ὁ καλλιγράφος (*monachus*) A
 241/244^{8, 11}, B 68^{8, 9}
 Ἰωάννης ὁ τῆς Κλίμακος cf. Κλίμαξ
- Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος cf. Πρόδρομος
 Ἰωάννης [ὁ Τζιμίσκης] (*imperator*) B
 36^{8, 26, 40}
 Ἰωάννης ὁ Φακηνός (*monachus*) A
 209¹², B 58⁸
 Ἰωαννίκιος (*monachus*) A 249/251^{4, 13},
 249/251^{38, 48}, 252/253⁵, B 77^{4, 10, 19, 26},
 77^{35, 37}
 Ἰώβ A 231/233⁸
 Ἰωνᾶς A 95/96¹⁴
 Ἰωσηφ A 117⁴, 219/222¹², 236^{5, 5-6, 6}, B
 64⁷
- Καῖν A 127/128⁸, B 38¹⁴
 Καλαβρία A 158⁶, 160/164^{5, 6}, B 43^{15, 28}
 Κανίτης A 6/7⁸
 Καρέαι A 45¹⁴, 52¹², 56⁵, 104³, B 17²,
 19¹³, 20¹⁵, 21⁴⁰, 34³³
 Κερασέα A 200/202²², B 52¹⁵, 61²⁶
 Κηφᾶς A 89²⁰, B 29⁵²; cf. Πέτρος
 (*apostolus*)
 Κλεόπας A 20/21²
 Κλίμαξ A 231/233⁵⁴
 Κολχίς A 5¹⁰, B 2⁹
 Κορίνθιος A 247⁴⁰
 Κοσμάς ὁ ἐκκλησιάρχης (*monachus*) A
 254^{2, 39}, B 78^{5, 39}
 Κρήτες A 38³², 60/61^{7, 24}, B 13²⁵, 22¹⁰
 Κρήτη A 60/61², 68^{1, 4}, 72¹⁷, B 22^{4, 21},
 23¹⁷
 Κυκλήσης A 27⁸
 Κυμινᾶς A 19⁴, 23/24², 26⁵, 60/61¹⁷,
 247¹⁷, B 2², 8¹⁵, 9^{2, 11}, 11³, 12²³, 23⁸
 Κύπριος cf. Πέτρος ὁ Κ.
 Κύπρος A 91⁹, 92/93², 95/96⁴, 98², 99¹⁷,
 B 30³⁶, 31^{1, 24}, 33⁹
- Λάμπη B 33²³
 λαμψακηνός cf. Μάρκος ὁ Λ.
 Λαρισσαῖος cf. Παῦλος ὁ Λ.
 Λέων [ὁ Φωκᾶς] A 30/33¹⁷, 39², 55³, B
 11⁹, 14³, 20³, 22⁷
 Λῆμνος A 18⁹, B 8⁷
 Λουκίτζης A 54³, B 19²⁶
- Μακεδονία A 210³, B 58¹⁶
 Μαλεῖνος A 19⁶, 71⁴, B 8¹⁴, 9¹, 65²⁴; cf.
 Μιχαὴλ ὁ Μ.
 Μαρκοδιάδοχος A 231/233²⁹⁻³⁰
 Μάρκος (*sanctus eremita*) A 231/233²⁹
 Μάρκος ὁ Λαμψακηνός B 63^{1, 7}
 Μάρτιος μὴν A 72²⁰, B 23¹⁹
 Μάρτυρες ἡ (*sacellum*) B 25⁸, 27²⁶

- Ματθαῖος ὁ τὸν νοῦν πεφωτισμένος (*monachus*) B 28¹⁰
- Ματθαῖος ὁ χαλκοτύπος (*monachus*) A 193/196¹, B 54²
- Μέγα Μοναστήριον A 102/103³⁶⁻³⁷ B 34³⁰⁻³¹
- Μεθόδιος A 71³, B 23⁷
- Μελανά, τὰ A 57¹³, 109¹⁴, 113³, B 21⁷, 49, 35³⁵, 37²³
- Μιχαὴλ ὁ Μαλεΐνος, A 19⁵, B 81⁴, 9¹, 12¹, 21; cf. Μαλεΐνος
- Μυλοπόταμον, τὸ A 180/181^{2, 4}, 203/206³¹, B 49⁸, 56¹⁸⁻¹⁹, 62²
- Μωϋσῆς νεὶ Μωσῆς A 60/61²¹, 72¹⁶, 219/222¹⁴, B 64⁹
- Νάθαν A 102/103²⁰, B 34¹⁷
- Νέοι, οἱ (*insula*) A 207/208², B 57², 71⁵
- Νικηφόρος τὸ ἐπώνυμον Γυμνός (*monachus*) A 160/164^{5, 13, 15}, B 43^{28, 31-32, 41}
- Νικηφόρος [ὁ Φωκᾶς] (*imperator*) A 22³, 28/29¹⁵, 30/33¹⁸⁻¹⁹, 44¹, 60/61², 69¹, 71¹, 73⁴, 90⁴, 114⁹, 116¹⁰, B 8^{28, 35}, 11², 7, 11, 40, 14⁸, 16¹, 19⁶, 22², 15, 16, 22, 22^{41, 45}, 23^{1, 4, 11, 15, 24}, 30⁴, 36^{3, 43}, 44^{23, 42}
- Νικόλαος (*monachus*) B 44^{1, 4, 27, 58}
- Νικόλαος, ἅγιος (*sacellum*) B 25⁹
- Νικόλαος ὁ Χρυσοβέργης (*patriarcha*) A 158¹⁷, B 43²¹
- Ξενοφῶν (*monachus*) A 203/206^{2, 14}
- Ξηροποταμίτης B 19¹; cf. Παῦλος ὁ Ξ.
- Ὀλυμπος A 8³¹, 60/61¹⁸
- Παναγίου, μονὴ τοῦ B 78⁷
- Παντολέων A 254^{23, 29}, B 78^{24, 28, 35}
- Παῦλος (*apostolus*) A 42⁵, 89²⁰, 100/101³², 147¹⁵, 150/151¹¹ (his), 189², 214/215¹⁹, 216¹³, 231/233⁴¹, B 4³⁰, 29^{47, 51}
- Παῦλος ὁ κελλαρίτης (*monachus*) B 61^{15, 22, 28, 31}, 75^{1, 10}
- Παῦλος ὁ Λαρισσαῖος (*monachus*) A 100/101²¹, B 33⁴⁵
- Παῦλος ὁ Ξηροποταμίτης (*monachus*) A 50/51⁷⁻⁸, B 18⁷; cf. Ξηροποταμίτης
- Παχώμιος (*sanctus*) A 121/123⁴, 223/229²⁸, B 64¹⁹⁻²⁰
- Πελοπίδαι A 140/142¹⁸
- Πέτρος (*apostolus*) A 150/151^{38, 40}, 252/253¹⁷, B 53¹⁴; cf. Κηφᾶς
- Πέτρος ὁ Κύπριος (*monachus*) A 150/151³⁷, B 53^{13, 17, 18}
- Πευκία, τὰ A 248², B 76³
- Πρόδρομος (*sacellum*) A 73⁶, B 23²⁶
- ῥωμαϊκός A 60/61^{9-10, 16}, 203/206⁴², 249/251³⁵, B 22⁴, 32⁷
- ῥωμαῖοι A 10¹⁵
- ῥωμανὸς ὁ γέρων (*imperator*) A 10¹², B 4¹³
- ῥωμανὸς ὁ νέος (*imperator*) A 10¹², B 4¹³
- ῥώμη A 158⁶, B 43¹⁵
- Σάβας (*sanctus*) A 223/229³⁷, B 64¹⁵
- Σαβραΐτης A 245³
- Σιών A 159⁵⁷
- Σκῆτις B 30⁴⁰
- Σκύθαι A 55⁵, B 20⁵
- Σμύρνα B 72¹
- Σολομών A 223/229²⁷
- Σολομώντειον A 159⁴⁹
- Στέφανος (*monachus*) A 44²⁶
- Στουδίου, τὰ A 119/120²⁵
- Στουδίτης cf. Θεόδωρος ὁ Στ.
- Στρυμών A 249/251⁶; Στρυμμών B 77⁴
- Συμεών (*monachus*) A 247^{40, 47}, 248^{13, 16}, B 69¹⁴, 76^{1, 10, 12}
- Τιμόθεος (*apostolus*) A 179¹³
- Τιμόθεος ὁ ἱατρός (*monachus*) A 203/206^{15, 18, 23, 32}, B 56^{7, 9, 12, 14, 20}
- Τοῦρκοι A 211⁴, B 58⁴¹
- Τραπεζοῦς A 5⁵, 6/7³, 10¹⁴, B 21², 4¹⁴⁻¹⁵
- Φακηνός cf. Ἰωάννης ὁ Φ.
- Φαντῖνος (*sanctus*) A 160/164⁸, B 43²⁹
- Χαλάσματα, τὰ A 200/202²⁴, B 52¹⁶
- Χαναναία A 18¹¹
- Χαρωνίτης A 158¹⁸, B 43²¹⁻²²
- Χριστιανός A 60/61¹⁴, B 3⁸
- Χριστός A 38¹⁹, 40¹², 41¹, 42^{5, 6}, 89¹⁵, 89¹⁹, 90²⁶, 174^{33, 35}, 182¹⁶, 190¹⁵, 213⁵⁴, 214/215^{6, 19}, 231/233^{18, 48}, 247^{1, 6}, 255²⁷, B 9¹⁴, 17⁹, 24³⁵, 28⁶, 29^{49, 50, 59}, 30²⁴, 37²⁴, 40²², 41³, 45⁷³, 49^{8, 27}, 51²³, 59⁸, 60¹⁵, 65²⁶, 66^{11, 28}, 67¹²; cf. Ἰησοῦς
- Χρυσόπολις A 158¹⁹
- Χρυσοπολίτης cf. Ἀνδρέας ὁ Χρ.
- Ὀρεός B 70⁴

SYNOPSIS DES DEUX VIES

Bien que les Vies A et B soient nettement apparentées, elles sont trop dissemblables pour pouvoir être éditées en vis-à-vis. Dès lors, pour faciliter la comparaison des passages relatant les mêmes faits, il nous a paru utile de dresser la synopses qui suit, basée essentiellement sur les chapitres.

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>	
Prologue	1 à 4	1	
<hr/>			
<i>I. Enfance à Trébizonde</i>			
Identité des parents d'Abraamios; leur mort	5		} 2
Abraamios recueilli par une mère adoptive	6		
Son éducation en famille	7		
Le jeu qui préfigure l'avenir	8		
		3 ¹⁻¹³	Vocation d'Abraamios
Abraamios chez le γραμματιστής	9 ¹⁻⁵	3 ¹³⁻¹⁶	
Mort de sa mère adoptive	9 ⁵⁻⁷		} 4 ¹⁻²¹
Abraamios désire continuer à étudier et pour cela aller à Constantinople; il rencontre l'eunuque κομμερκιάριος, qui se l'attache	10		
<hr/>			
<i>II. Jeunesse à Constantinople</i>			
L'eunuque emmène Abraamios dans la capitale	11 ¹⁻⁵		} 5
Abraamios chez Ζέφηνεζερ	11 ⁵⁻¹⁴		
À l'école du παιδευτής Athanase	12	4 ²²⁻²⁶	
Abraamios παιδευτής adjoint	13		} 7 ¹⁻¹¹
Abraamios installé dans un autre παιδευτήριον	14 ¹⁻⁹		
Son ascèse pendant ce temps	14 ⁹⁻²⁰	4 ²⁶⁻³² et 6	

SYNOPSIS

Vie A *Vie B*

Mais sa sortie de charge est plus belle encore que sa nomination	15	
La concurrence d'Abraamios devient pénible pour Athanase	16	7 ¹¹⁻³²
Abraamios démissionne et abandonne les désirs mondains	17	7 ³²⁻³⁶ et 8 ¹⁻²
Il n'en est que plus estimé,	18 ¹⁻²	7 ³⁵⁻³⁷
spécialement de Zéphinézer, qui l'emmène à Lemnos	18 ²⁻¹⁵	
<p>III. <i>Vocation. Les années au mont Kyminas</i></p>		
Première rencontre de Michel Maléinos à Constantinople	19	
Deuxième rencontre de Michel Maléinos à Constantinople	20	8 ³⁻⁴¹
Celui-ci reconnaît la valeur d'Abraamios,	20bis	
ce qui est normal chez un cœur pur	21	
Visite inattendue de Nicéphore, qui remarque Abraamios et l'aime	22	
Michel rentre au Kyminas; Abraamios l'y rejoint, y revêt l'habit monastique et prend le nom d'Athanase	23	
Tel est le début de la vie monastique d'Athanase	24	
Son obéissance; son renoncement à la culture	25	9
Après quatre ans de rapides progrès, Michel juge Athanase digne d'aller vivre dans l'ἡσυχία	26	
Athanase se retire en un endroit isolé	27	10

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>	
Visite de Nicéphore au Kyminas	28		11
Il interroge Michel sur Athanase et obtient de lui rendre visite	29		
Chez Athanase, il entend des paroles sublimes	30/33 ¹⁻⁵		
À son tour, Nicéphore révèle son désir de quitter le monde	30/33 ⁶⁻¹⁴		
Athanase le congédie	30/33 ¹⁴⁻¹⁶		
Visite de Léon Phocas	30/33 ¹⁶⁻²⁸		
Enthousiasme de celui-ci	30/33 ²⁹⁻³²		
		12 ¹⁻⁵	Michel envoie tous ses visiteurs à Athanase
Cela ne plaît pas à Athanase, qui fuit la vaine gloire	34		12 ⁵⁻³⁸
Michel dit d'Athanase: ἰδοὺ ὁ διάδοχος μου	35		
Visites et flatteries des notables du Kyminas	36		
Athanase, en sachant la cause, fuit à l'Athos	37		

IV. *À l'Athos, avant la construction de Laura*

L'Athos, tel que le trouve Athanase	38	13
Athanase prend le nom de Barnabé et aborde un vieillard du Ζυγός	39	14
Il vit avec lui	40	
Cachant ce qu'il savait, par humilité, il lui demande de lui apprendre à lire et à écrire	41	15
Il feint d'en être incapable	42	
Le vieillard désespère et abandonne; Athanase le supplie de reprendre en priant pour qu'il progresse; ce qui se fait	43	

DES DEUX VIES

Vie A *Vie B*

Nicéphore écrit au κρι- τῆς de Thessalonique pour retrouver Athana- se ; le κριτῆς va trouver le prôtos	44	
Ceux-ci se séparent	45 ¹⁻²	} 16
Athanase ne sait pas ce qui l'attend	45 ²⁻⁹	
Les trois synaxes annuelles	45 ⁹⁻¹⁷	
Le prôtos reconnaît Athanase à la synaxe de Noël, lui ordonne de lire	46	
Étonnement du vieillard chez qui habite Athanase	47	} 17
Athanase commence par ânonner	48	
Puis il est contraint de bien lire ; nouvel étonne- ment du vieillard	49	
Les notables font une mé- tanie devant Athanase ; d'où la prophétie de Paul de Xéropotamou	50	
Cela fait songer à Jean- Baptiste et Jésus	51	} 18
Le prôtos ne révèle pas la présence d'Athanase ; il l'installe dans un κελλίον près de Karyès	52	
Comme travail manuel, il écrit	53	} 19
Il a un serviteur : Lou- kitzès	54	
Léon Phocas arrive à l'A- thos et retrouve Atha- nase	55	
Les moines voient l'es- time que Léon a pour Athanase et demandent à celui-ci d'obtenir l'agran- dissement de l'église de Karyès	56	} 20
Devenu célèbre, Atha- nase est importuné sou-		

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>
vent et se retire à Mélana	57	
Le diable le tente par l'acédie	58	
Athanase décide de tenir un an, et puis de prendre une décision ; à la fin, il est délivré de la tentation	59	21
Un envoyé de Nicéphore arrive de Crète	60	
Nicéphore cherche en effet des alliés qui agissent par la prière	61	22 ¹⁻¹⁸
Les Athonites veulent qu'Athanase parte en Crète ; Athanase résiste	62	
Discours persuasif des Athonites	63/65	
Athanase accepte à condition qu'un moine plus âgé l'accompagne	66	
On lui adjoint Théodote	67	
Arrivée d'Athanase en Crète ; première rencontre avec Nicéphore, qui reparle de son projet	68	
Athanase remplit sa mission avant de prendre cela en considération	69	22 ¹⁸⁻⁵⁰
La mission d'Athanase achevée, Nicéphore essaie vainement de donner de l'or à Athanase pour construire une laure	70	

V. Construction et organisation de Lavra

Nicéphore envoie Méthode chez Athanase	71	
Finalement, Athanase accepte d'entamer les constructions pendant l'été 961	72	
Il commence par construire des bâtiments pour Nicéphore, avec un ora-		23

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>	
toire; puis il entame l'église principale du monastère	73		} 24 ¹⁻²⁶
Paralytie des constructeurs	74		
Prière d'Athanase, qui se met à l'ouvrage; les ouvriers sont guéris	75		
C'est le premier miracle d'Athanase; les ouvriers demandent à être reçus comme moines	76		
Le diable fut ainsi pris à son propre piège	77		
Dès le début, chez Athanase, la grâce fut si forte que des ouvriers frustes devinrent de saints moines	78		
Athanase revêt le μέγα σχῆμα et après lui ses premiers compagnons	79	25 ⁹⁻¹⁸	
Affluence de disciples; Athanase ne rejette personne	80	24 ²⁶⁻³⁸	
Achèvement de l'église	81 ¹⁻²	25 ¹⁻⁹	
Construction du reste de la lauré	81 ³⁻³⁸	25 ¹⁸⁻⁴⁵	
Mais décrire cela n'entre pas dans l'objet de ce que nous faisons	82	25 ⁴⁶⁻⁵¹	
Part personnelle d'Athanase au travail; affluence des visiteurs	83	25 ⁵²⁻⁶²	
Athanase règle les offices	84	26	
L'aveu des tentations	85	27	
		28	La vision de Matthieu sur la participation aux offices
Règles du réfectoire	86	29 ¹⁻²⁷	
Ne pas manger entre les repas ni faire de réserves	87		

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>	
Ne rien avoir en propre ; les objets perdus	88	} 29²⁷⁻⁵⁵	
Pas d'ostracisme pour les ξενοκουπίται	89		
		29⁵⁵⁻⁶¹	L'obéissance par-dessus tout (= Vie A, chap. 214)

VI. Les événements à l'occasion de l'accession au trône de Nicéphore

On apprend que Nicéphore est devenu empereur ; Athanase fuit et envoie un moine avec une lettre chez Nicéphore

90

Il ne garde qu'Antoine avec lui, renvoyant Théodote à Lavra

91

Il fuit avec Antoine à Chypre

92¹⁻⁷

} **30¹⁻³⁵**

30³⁵⁻³⁷

30³⁸⁻⁵⁴

Conversation d'Athanase avec Antoine sur le bateau

Ils demandent de pouvoir rester et travailler à la Μονὴ τῶν Ἱερέων

92⁷⁻²¹

Ils reçoivent un ermitage voisin

93

Pendant ce temps, Nicéphore reçoit la lettre et fait rechercher Athanase

94

} **31**

On le recherche jusqu'à Chypre ; Athanase, interrogé, part pour ne pas être découvert

95¹⁻¹⁵

Athanase et Antoine repassent la mer ; Athanase, en prière, comprend qu'il doit rentrer

95¹⁵⁻²⁹

Il l'annonce à Antoine

96

Il guérit le pied d'Antoine, comme sa dysenterie

97

98

} **32**

Théodote recherche Athanase, le retrouve, rentre à Lavra ; Athanase passe à la

DES DEUX VIES

Vie A *Vie B*

Μονὴ τοῦ Διουγγίου	99		
Athanase rentre à Lavra ; joie indescriptible des Athonites	100/101 ¹⁻²⁴		33
Les cadeaux affluent	100/101 ²⁴⁻²⁹		
Athanase part chez Ni- céphore	100/101 ²⁹⁻³⁴		
Nicéphore le reçoit sim- plement et lui demande son indulgence	102		34
Attitude clémente d'Atha- nase ; faveurs de Nicé- phore pour Lavra	103		
Faveurs de Nicéphore pour la communauté atho- nite tout entière	104		

VII. *Lavra pendant le règne de Nicéphore*

Athanase rentre à l'Athos ; afflux des dons	105		
L'hospitalité grandit aussi	106		
Les navigateurs en diffi- culté restent aussi long- temps que c'est nécessaire	107		
Construction d'un port	108		
Le diable, chassé de l'en- droit, jadis désert, se fâ- che ; vision d'un vieux moine	109		35
Athanase blessé en trans- portant un gros bois vers le port	110		
Trois ans de souffrances	111		
Athanase endure ; cou- ché, il copie des manus- crits	112		
Ce qu'il fait et ce qu'il souffre attire la grâce ; le démon est chassé	113		

VIII. *La mort de Nicéphore et l'affaire du "Tragos"*

Mort de Nicéphore ; les

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>
γέροντες sont tentés par le diable	114	} 36 ¹⁻⁴³
Ils vont se plaindre d'Athanase chez Jean Tzimiskès	115	
Celui-ci, ayant mandé Athanase à la cour, lui devient très favorable et double le σολέμνιον de Lavra	116	
Dieu en effet protégeait Athanase	117	
Les Athonites, se rendant compte qu'ils ont été joués par le diable, demandent la réconciliation	118	36 ⁴³⁻⁴⁶
Athanase y consent immédiatement	119	
Réconciliation profonde avec un βασιλικὸς τύπος	120	36 ⁴⁸⁻⁴⁹
Plus tracassé que S. Pacôme, il arrangea tout sans bruit	121	
Qui plus que lui observa le précepte d'aimer ses ennemis ?	122	
Désormais, sous la conduite d'Athanase, ermites et cénobites étaient réconciliés	123	

IX. *Vertus, διακρίσεις et οἰκονομίαι d'Athanase*

Le diable ne peut supporter cela ; il se prépare à un grand assaut ; vision de Thomas	124	37
Le diable suggère à un moine de tuer Athanase	125	38 ¹⁻⁵
Immédiatement le moine devient très hostile	126	
La tentative d'assassinat avortée ; Athanase pardonne au moine, lui dit de se taire. Le moine n'y		

DES DEUX VIES

Vie A *Vie B*

parvient pas; quand il meurt, Athanase le pleure plus qu'un autre	127 ¹⁻³⁷	38 ⁵⁻⁴²
Devant une telle absence de rancune, un moine révèle à Athanase qu'il a essayé la magie contre lui	127 ³⁸⁻⁴⁶	} 39
Athanase lui pardonne; comment cette histoire a été connue	128	
Mais puisque nous avons fait allusion aux funérailles, revenons-y	129	
Quand un frère était mort, Athanase pleurait tant à côté du cadavre que ses larmes remplissaient un crachoir	130	} 41 ⁴⁴⁻⁵⁷
À la fin des funérailles, il les embrassait tous également une dernière fois	131	
À l'égard des visiteurs aussi, il se montrait égal envers tous	132	
Ses larmes lors du <i>ὑπνότηρ</i>	133	
Qui, en le voyant, ne se serait pas mis lui-même à pleurer?	134	
Il était considéré par tout le monde et était la providence de tous	135	43 ¹⁻²
Son souci des faibles de corps ou d'âme	136	40 ¹⁻¹¹
Il voulait qu'à aucun prix on ne les néglige	137	40 ²²⁻²⁸
Connaissant le mal que produit l'oisiveté, il employait même les infirmes	138	40 ¹¹⁻²²
Pendant le travail, pour occuper l'esprit, on récitait les psaumes	139 ¹⁻²⁸	40 ²⁶⁻³⁷
Ceux qui étaient tout à fait invalides, il les mettait à l'infirmerie ou les confiait comme un trésor à un frère	139 ²⁸⁻³²	41 ¹⁻⁶

Vie A *Vie B*

Il était à la tête de toute cette organisation, mais mettait lui-même la main à tout

140

41¹⁰⁻¹²

Si un infirmier était dégoûté, il soignait lui-même le malade; sous le couvert de soins médicaux, il cachait les guérisons qu'il opérât: qui ne connaît le lépreux qu'il a guéri?

141

41¹²⁻²⁴

Il cachait aussi ses jeûnes en distribuant les mets et en y goûtant

142

42⁵⁻⁹

Pas de relâchement dans son ascèse

143¹⁻¹³42¹⁻³

Il passait une partie de la nuit à écouter les frères lui faire l'aveu de leurs tentations; il pouvait ainsi gouverner chacun sagement et selon son idiosyncrasie

143¹³⁻³⁰

Son sommeil; sa nourriture en période de jeûne

144

42^{10-14 et 3-4}

Sa tempérance

145

42⁴⁻⁵

Tout cela lui attirait la grâce des guérisons

146

42^{14-15 et 22-28}42²⁸⁻³⁹

Comment il guérissait les colériques, les envieux, etc.

Et par ses exhortations et ses enseignements, il veillait sur les âmes

147

42¹⁵⁻²²

Le démon est de plus en plus furieux

148

Un jour qu'Athanase avait dû s'embarquer, le démon retourna la barque, mais personne ne périt

149

53¹⁻¹³

Grandeur du miracle; rien n'est tombé de la barque; Dieu n'a pas voulu séparer les membres de la tête

150

53¹⁸⁻²¹

DES DEUX VIES

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>
Athanase retire de l'eau Pierre le Cypriote	151	53 ¹³⁻¹⁸
Émoi des Lavriotes qui ont vu la scène, viennent au secours; tous retour- nent à Lavra, pleins de confiance en Athanase	152	53 ²¹⁻²⁸
On va parler de l'ὑπο- ταγή à Athanase, plus forte que la mort	153	
On a parlé de l'infir- merie; à la tête, il y avait l'infirmier avec, à son service, d'autres moi- nes	154 ¹⁻⁹	41 ⁶⁻¹⁰
Clairvoyance et attitude d'Athanase quand un frère était moribond	154 ⁹⁻³⁸	41 ²⁴⁻⁴¹
Mais il attribuait la mort à la prière des frères	155	41 ⁴¹⁻⁴⁴
Beaucoup d'ermites vien- nent se faire conseil- ler; beaucoup d'higou- mènes lui envoient leurs sujets désobéissants	156	43 ¹⁻¹³
Des higoumènes vien- nent se mettre sous son obédience avec tous les leurs; des évêques re- noncent à leur trône pour se retirer chez lui	157	43 ¹⁷⁻²⁰
On vient d'Italie, ..., de Géorgie, d'Arménie; les plus célèbres de ces disci- ples	158	43 ^{13-17 et 20-24}
Les ascètes viennent chez Athanase et changent de vie	159	43 ²⁴⁻²⁷
On donnera un exem- ple probant	160	
Le message reçu par Ni- céphore le Nu	161	
Nicéphore vient à l'A- thos, change de vie; mort et enterré, on le change de tombe	162	43 ²⁷⁻⁵⁰

Vie A *Vie B*

Lors de la translation, on aperçoit du $\mu\acute{\upsilon}\rho\omicron\nu$ sur ses os secs

163

44

Histoire de Nicolas le cuisinier, qui voulut imiter Ste Eupraxie

N'est-ce pas probant ? Et n'a-t-il pas peuplé le Mont Athos ?

164

Le souci qu'avait Athanase que les illettrés ne le restent pas

165¹⁻²⁵45¹⁻¹¹

Il règle aussi le sommeil

165²⁵⁻³¹

Mais il y a encore beaucoup d'autres choses utiles à dire

166

Quand quelqu'un était colérique, il permettait aux autres de se moquer de lui

167

Quand, excédé, le colérique recourait à lui, Athanase l'amenait peu à peu à reconnaître ses torts

168

45¹¹⁻⁴⁰

Telle était son adresse

169

Mais restons à ce genre de sujet

170

Naturellement, certains moines de fraîche date avaient encore l'esprit du monde

171

Pour les rapprocher de Dieu, Athanase les mettait aux travaux manuels

172

Ceux qui étaient encore trop coquets, il les faisait travailler aux lieux d'aisance ou parfois au fumier ; la coutume de la coulpe à la sortie de l'église

173

45⁴⁰⁻⁵¹

L'épisode du novice et du vieux moine

174

45⁵¹⁻⁷³

Bien que la plupart n'attendent que des miracles,

DES DEUX VIES

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>
restons encore un peu sur des sujets de ce genre	175	
La désobéissance des pêcheurs	176	} 46
Athanase fait jeter le fruit de la pêche	177	
La désobéissance de l'ὀποθηκάριος à propos du γάρος	178	
La désobéissance à propos du levain	179	48
Athanase rencontre le moine mendiant	180	
Il rentre à Lavra	181	} 49 ¹⁻⁴³
Il reproche à ses moines de faire individuellement la charité, comme s'ils possédaient	182	
C'est ainsi qu'il reprenait ses moines	183 ¹⁻²	
Les friandises préparées pour la fête de S. Athanase ; Athanase s'indigne et les fait enlever	183 ²⁻¹⁴	} 50
La désobéissance du moine gourmand ; sa punition ; ses supplications et la réponse d'Athanase	184	
On ne fêtera plus jamais S. Athanase et le coupable ne mangera pas le soir	185	
Athanase adaptait ainsi son attitude aux circonstances	186	
Autoritaire en temps normal, il était affable en particulier	187	} 51 ¹⁻¹⁸
Quand, en voyage, on s'arrêtait dans la nature, il ne se distinguait pas des autres, mais si on entrait dans une ville ou dans un village, il reprenait sa sévérité	188	
Il avait ainsi de multiples aspects, et son gouverne-		

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>
ment de multiples formes	189	
Quand il punissait ses moines, il se punissait avec eux	190	51 ¹⁸⁻²⁶
Nous avons dit ἐκ πολλῶν ὀλίγα	191	52 ¹⁻²
<hr/>		
<i>X. Les miracles</i>		
Passons aux miracles	192	52 ²⁻³
La guérison du moine Matthieu	193/195	54
Athanase a fait en sorte qu'on ne voie pas qu'il était l'auteur de la guérison	196	
La guérison du moine énurétique	197/199	55
Dieu lui a donné de voir les choses éloignées	200	52 ³⁻⁴
Les trois voyageurs exténués secourus grâce à la prescience d'Athanase	201 et 202	52 ⁵⁻²⁶
La guérison de Théodore qui avait un "chancre"	203/206	56
Le miracle de l'île des Νέοι	207/208	57
Mais passons à un autre récit, plus plaisant: certains higoumènes se rendent chez l'empereur pour se plaindre d'Athanase	209	} 58
Ce dernier, les rencontrant, apprend l'objet de leur démarche	210	
Ils tombent ensuite aux mains de Turcs, qui les dépouillent de leurs vêtements: Athanase leur en donne de nouveaux	211	
	59	Le miracle de l'eau de mer changée en eau potable

<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>	
	60	Les quatre miracles au bénéfice du moine Gerasime
	61	Sévérité, châtement et délivrance du moine Paul
	62	Guérison d'Athanase, ἰαποθηκάριος devenu "hydropique"
	63	Marc de Lampsaque, qui connaissait un retour de la passion impure, est apaisé à la suite d'un rêve

Voilà qui suffit pour montrer les grâces dont il a été jugé digne: il est impossible de tout écrire 212

64¹⁻³

Le miracle dont l'auteur a été le bénéficiaire: comment il a conçu un désir incoercible d'écrire la vie d'Athanase et comment, malgré qu'il n'ait pas connu personnellement le saint, il a pu le faire et devenir son fils spirituel authentique 213

D'ailleurs, la dernière volonté d'Athanase recommandait l'obéissance à son successeur 214

29⁵⁵⁻⁶¹

Cette volonté, nous l'avons accomplie 215

XI. *Athanase est vraiment un saint*

La grande gloire d'Athanase: être arrivé avec rien et avoir peuplé le mont 216

Comment ne serait-il pas saint, lui qui a eu tant de dons et qui a sauvé tant de monde, comme par ex. Bariôannès, devenu myroblyte après sa mort? 217

Les tombes de beaucoup de ses disciples montrent

Vie A *Vie B*

qu'ils sont saints ; or, il faut juger l'arbre à ses fruits	218		
Mais puisque beaucoup reconnaissent déjà qu'il est saint, comparons-le aux autres saints, pour voir s'il leur ressemble.			
D'abord à Abraham	219	}	64 ³⁻¹²
À Jacob et à Joseph	220		
À Moïse et Josué	221		
Mais pourquoi aller chercher les saints du lointain passé ?	222		
On loue l'humilité de S. Arsène, qui ne voulait pas écrire	223/229 ¹⁻³	}	64 ¹²⁻¹⁴
Athanase, de son côté, a déchiré les lettres qu'il avait envoyées à sa communauté	223/229 ³⁻¹²		
Comparaison avec S. Athanase d'Alexandrie	223/229 ¹³⁻²⁴		
Comparaison avec S. Pacôme et S. Antoine	223/229 ²⁴⁻³²		64 ¹⁹⁻²³
Mais pourquoi passer en revue tous les saints ? Allons à l'essentiel	223/229 ³²⁻³⁵		
S. Sabas est admiré comme ayant peuplé le désert	223/229 ³⁶⁻³⁸		64 ¹⁵⁻¹⁹
Mais Sabas avait des moines récalcitrants ; Athanase était aimé de ses moines	223/229 ³⁹⁻⁵³		
N'est-ce pas là la preuve que la grâce de Dieu était sur lui ?	223/229 ⁵⁴⁻⁵⁶		

XII. *La mort d'Athanase*

64²³⁻²⁵

Venons-en à la mort
du saint

Il a donné sa vie pour son troupeau

230

Une mort violente n'est pas nécessairement un châtement

231

DES DEUX VIES

Vie A *Vie B*

On peut prendre sur soi d'expier les péchés du peuple; c'est l'ἀναδοχή, dont il existe deux sortes: l'involontaire et la volontaire	232	
L'ἀναδοχή volontaire, tel a été le cas d'Athanase	233	
Il fallait agrandir l'église à cause de l'afflux des disciples; Athanase se met à l'œuvre	234 ¹⁻¹¹	65 ¹⁻⁶
À la fin des travaux, il veut mettre la dernière main et, avec six autres, est victime d'un écroulement	234 ¹¹⁻²⁵	65 ⁶⁻⁹ et 66 ¹⁻¹¹
Athanase, mort, n'a apparemment qu'une jambe écorchée	234 ²⁵⁻²⁷	66 ¹⁸⁻²²
Les moines s'affairent pour dégager les victimes	235	66 ¹¹⁻¹⁶
Qui pourrait dire leur peine?	236	66 ²²⁻²⁸
Mais voilà que la mort d'Athanase se distingue des autres morts. Après trois jours, il n'avait ni enflé ni noirci et ne sentait pas; et, après trois jours, il saigna	237	
Un vieillard vit en effet du sang couler de la blessure de la jambe et tous le recueillirent comme relique	238	67 ¹⁻¹⁸
Enterrement triomphal	239	67 ¹⁸⁻²¹
Athanase, au moment de mourir, avait le κουκούλιον du Kyminas	240	65 ²²⁻²⁸
Daniel l'οἰκοδόμος, une des autres victimes, qui n'est pas morte sur le coup, avait eu, quelques années auparavant, une vision nocturne	241/244 ¹⁻⁹	
À la demande de Jean le		

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>
Calligraphe, il l'avait racontée	241/244 ⁹⁻³⁷	} 68
Tout se passa selon cette vision	241/244 ³⁷⁻⁵⁵	
Présage qu'avait eu en rêve un autre moine	245 ¹⁻¹²	
Tout cela ne montre-t-il pas qu'il était grand, qu'il a eu une grande mort?	245 ¹²⁻¹⁹	
C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner de son genre de mort : qu'on pense d'ailleurs à l'exemple de Jean-Baptiste	246	
et à la mort du Christ, à laquelle celle d'Athanase a ressemblé	247 ¹⁻¹⁴	66 ²⁸⁻³⁰
On sait qu'il avait la prescience de sa mort, à cause de la coule qu'il avait revêtue,	247 ¹⁴⁻¹⁹	
à cause de ce qu'il avait dit à toute la communauté,	247 ¹⁹⁻²⁸	65 ⁹⁻²¹ et 66 ³⁰⁻³¹
à cause de ce qu'il avait dit à Antoine	247 ²⁸⁻³⁵	66 ³¹⁻³⁶

XIII. *Miracles posthumes*

Antoine se trouvant à Constantinople lors de la mort d'Athanase, on va le rechercher ; en chemin, le moine Syméon guérit avec une relique le fils d'un berger

247³⁵⁻⁵²

69

70

Guérison du moine qui délirait

71

Guérison d'Eustrate

72

Guérison de la femme au flux de sang

73

Guérison du jeune homme à la lèpre éléphantiasique

74

Guérison de l'enfant aveugle

	<i>Vie A</i>	<i>Vie B</i>	
		75	Châtiment puis guérison du moine Paul
Guérison du marin dans le coma	248	76	
Joannice et ses moines pris par les barbares, puis s'échappant	249/251	} 77	
L'or retrouvé dans les bras d'un poulpe	252		
Pierre n'a-t-il trouvé ain- si un statère dans le pois- son ?	253		
Miracle à propos de l'icô- ne à peindre d'urgence	254	78	
<hr/>			
Conclusion et prière finale	255	79	

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS	VII
OUVRAGES CITÉS EN ABRÉGÉ	IX
INTRODUCTION	XIV
Chapitre I: Les témoins des deux textes	XIX
I. Les manuscrits de la Vie A	XXI
A. Manuscrits utilisés pour notre édition	XXI
B. Manuscrit non utilisé	XXXII
II. Les manuscrits de la Vie B	XXXIV
A. Manuscrits utilisés pour notre édition	XXXIV
B. Manuscrits non utilisés	LVII
Chapitre II: Les stemmas	LXI
I. Le stemma de la Vie A	LXII
II. Le stemma de la Vie B	LXXVII
Chapitre III: Rapport entre les deux Vies. Leur date et le lieu de leur rédaction	CV
I. L'antériorité de la Vie A sur la Vie B et la date de rédaction de la Vie A	CV
II. Le lieu de rédaction de la Vie A	CXVI
III. La date de rédaction de la Vie B	CXXVII
IV. Le lieu de rédaction de la Vie B	CXXVIII
V. Conclusion	CXXVIII
Chapitre IV: L'auteur de la Vie A, Athanase de Panagiou	CXXX
Appendice: Les versions et métaphrases	CXLVI
I. La version géorgienne fantôme	CXLVI
II. La Vie arabe	CXLVIII
III. La traduction slavonne	CXLIX
IV. Les métaphrases grecques	CXLIX
REMARQUES PRÉLIMINAIRES AUX ÉDITIONS	CLII
SANCTI ATHANASII ATHONITAE VITA PRIMA, AUCTORE ATHANASIO MONACHO	I
SANCTI ATHANASII ATHONITAE VITA SECUNDA, ANONYMA	125

TABLE DES MATIÈRES	249
INDICES	215
Index locorum Sacrae Scripturae aliorumque fontium	216
Sacra Scriptura	216
Fontes alii	220
Index des noms propres et des mots qui en dérivent	225
Synopsis des deux Vies	228

Imprimé par les Usines Brepols S.A. — Turnhout (Belgique)

Printed in Belgium

D/1982/0095/2

ISBN 2-503-40092-2 broché

ISBN 2-503-40091-4 relié

ISBN 2-503-40000 série